





F 271.74

C 7496

F

U.39 1939-46

39. 1939-46

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

Supplément au n° 627 Septembre-Octobre 1949

BULLETIN
DE LA
CONGRÉGATION

TOME XXVII
DE LA COLLECTION IMPRIMÉE
TOME XXXIX
DE LA COLLECTION COMPLÈTE

ANNÉES 1939 à 1946



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

MAISON-MÈRE
30, Rue Lhomond, 30 — PARIS (V^e)



Rome. — Approbation des Statuts du Chapitre Général de juillet 1938.

Actes administratifs. — Émissions de vœux. — Consécration à l'Apostolat. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — L'anniversaire du 2 février.

Nécrologie.

ROME

APPROBATION DES STATUTS DU CHAPITRE GÉNÉRAL de Juillet 1938

EX SECRETARIA S. CONGREGATIONIS
DE RELIGIOSIS

N° 5436/38.

Romæ, die 13 decembris 1938.

Rev.me Pater,

Litteris sub die 17 sept. c. a., P. T. petiit ab hac S. Congregatione de Religiosis adprobationem Statutorum Capitularium Capituli Generalis, celebrati mense Julio 1938, juxta præscriptum Constitutionum, art. 11, N° 15.

Eadem S. Congregatio, omnibus mature perpensis, præsentibus litteris præfata Statuta Capitularia adprobat.

Cuncta fausta a Domino adprecor et me profiteor Eidem Pat. Tuæ Rev.mæ.

L. S.

add. mum servum

† Fr. L. M. PASETTO,

Secr.

Rev.mo P. Superiori Generali
Cong. Sancti Spiritus.

TEXTE DES STATUTS CAPITULAIRES
APPROUVÉS PAR LE RESCRIT CI-DESSUS DE LA S. C. DES RELIGIEUX

CHAPITRE GÉNÉRAL DE 1938

Le Chapitre Général de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint Cœur de Marie, régulièrement convoqué, s'ouvrit à Chevilly, le 17 juillet 1938.

Après une Retraite de huit jours, il commença ses travaux, le dimanche 24 juillet. Les 68 membres appelés étaient tous présents : 42 étaient membres de droit et 26 membres délégués.

Les réunions préliminaires étant achevées, on procéda, le lundi 25 juillet, à l'élection du Supérieur général. Au premier tour de scrutin, S. Exc. Mgr LE HUNSEC fut réélu par 49 voix. Confirmation de cette réélection fut aussitôt demandée à la S. C. des Religieux, et, le soir même, un télégramme nous annonçait qu'elle était accordée.

Le lendemain, mardi, le Chapitre procéda à l'élection des membres du Conseil général. Ce sont les RR. PP. JANIN Joseph, 1^{er} Assistant général; JOLLY Joseph, 2^e Assistant général; CABON Adolphe, MULLER Émile, MONNIER François, GRIFFIN Francis, Conseillers généraux.

On commença ensuite la discussion des nombreuses « motions », librement exprimées par de nombreux membres de la Congrégation. Ces motions avaient été classées sous six chefs différents et confiées à l'étude de six Commissions. Ce sont les rapports de ces Commissions qui furent soumis à la discussion et à l'approbation du Chapitre, en Séances plénières.

Ont été retenues et approuvées les motions suivantes :

1^o Commission de l'organisation générale.

Le premier rapporteur, R. P. Soul, demande la mise au point du texte de nos Constitutions; il s'agirait de faire disparaître de ce texte plusieurs contradictions apparentes, des imprécisions, — et d'en écarter tout ce qui pourrait prendre place dans le « Coutumier général ». Mandat est donné au Conseil général de nommer une Commission dans ce but et de présenter le travail définitif au prochain Chapitre général, pour ratification, après avoir demandé l'avis des membres

de droit du Chapitre. Les deux tiers de l'assemblée ont été favorables à cette motion.

De même, les deux tiers du Chapitre sont d'avis de mentionner, dans nos Constitutions, le cordon comme faisant partie du costume de la Congrégation.

Le Chapitre est favorable, en principe, au transfert de la Maison-Mère à Rome; mais il y a lieu d'examiner la question de fait. Le R. P. Secrétaire général met les Capitulants au courant des difficultés d'exécution, résultant de la situation actuelle de la Congrégation vis-à-vis du Gouvernement français, comme « Congrégation autorisée ». A la presque unanimité des voix, « malgré les avantages du transfert, reconnus en principe, le Chapitre, mis en présence des difficultés pour l'exécution, remet la question entre les mains du Supérieur général et de son Conseil, en se soumettant d'avance à leur décision ».

Dans les diocèses coloniaux dont la Congrégation a la charge, le Supérieur religieux est distinct du Supérieur ecclésiastique. Dans toutes nos Missions, nous tendrons à introduire, selon le vœu de la S. C. des Religieux, la même organisation, au fur et à mesure des possibilités. Pour le moment, le Chapitre, à la majorité absolue des voix, décide l'institution d'un « Assistant », intermédiaire entre le Supérieur ecclésiastique, les confrères et la Maison-Mère.

Le Chapitre demande la création d'une Vice-Province du Canada, dès que les possibilités le permettront.

La division de la Province de France est étudiée et discutée. Le Chapitre, à la presque unanimité des voix, s'en remet au Supérieur général et à son Conseil librement élu, en toute confiance, pour l'opportunité de cette division.

Le R. P. Secrétaire général propose quelques modifications qui sont adoptées : Bulletins provinciaux, — Service de renseignements à créer à la Maison généralice, — Établissement des « Secrétaires provinciaux », — « Chronique des Missions », etc. Le Chapitre s'en remet à l'Administration générale pour la réalisation pratique de ces modifications.

On décide enfin que, dans le « Coutumier général », la Province d'origine sera ainsi définie : « La Province qui, à ses frais, et sous sa propre responsabilité, s'est chargée de la formation d'un sujet, chez elle ou ailleurs. »

2^o Commission des vœux et de la discipline religieuse.

Le Chapitre décide l'insertion dans les Statuts capitulaires d'une interprétation du N^o 152 de nos Constitutions. Cette interprétation précise que « les Scolastiques, soumis à toutes les obligations des Constitutions, sont régis en même temps par des règlements particuliers; ces règlements, approuvés par le Supérieur général, ont pleine valeur ».

Le R. P. Cabon donne des précisions sur les conditions d'admission aux vœux. Le R. P. Lithard fait son rapport sur la pratique de la pauvreté; il donne, d'après les Canons 569 et 580, la définition d'un « don » et d'une « donation ». Cette définition sera inscrite au Coutumier général. — Le R. P. Faure parle de la Vie de communauté, des Causes de Béatification du Vénérable Père Libermann et du P. Laval, d'une mise au point de l' « Ordo » de la Congrégation. — Le R. P. Conrad insiste sur l'utilité de notre Archiconfrérie du Saint-Esprit et des Confréries affiliées, et sur l'avantage qu'il y aurait pour nous de trouver des « Auxiliaires missionnaires ».

On décide, les deux tiers des voix étant obtenus, de compléter le N^o 332 de nos Constitutions en ajoutant que les scolastiques profès pourront également demander six Messes pour leurs père et mère défunts, et deux Messes pour leurs frère ou sœur défunts.

On insiste sur la nécessité de se montrer strict pour permettre les vacances, et de s'en tenir au Coutumier général pour les vacances en famille.

Par une majorité des deux tiers des voix, le Chapitre décide de rectifier le N^o 291 de nos Constitutions, en rendant obligatoire, pour une maison formée, la Retraite trimestrielle des Pères.

Enfin, on décide, à l'unanimité des voix, de rectifier, dans les Constitutions, ce qui se rapporte à la Récollecion : au lieu de six mois, on demandera une Récollecion de quatre semaines, environ tous les dix ans, comptant comme retraite annuelle.

3^o Commission des maisons de formation.

La Constitution XII sera à compléter, dans le Coutumier général, par le texte suivant : « Les Directeurs d'Œuvres nommés par l'autorité supérieure, — comme p. ex. les Directeurs de Grands Scolasticats, les Maîtres des Novices, — sont eux-mêmes présidents de leur Conseil d'œuvre. »

On tendra à établir les Grands Scolasticats dans des maisons qui ne comportent pas d'autre œuvre, et dans lesquelles le Directeur sera en même temps Supérieur.

Le N^o 218 des Constitutions, spécifiant que « le régime sera le même pour tous, supérieurs et inférieurs », est à modifier de cette façon : « Le régime sera le même pour tous, Pères et Frères. Pour les profès, dans les maisons de formation, un régime spécial sera prévu par les Coutumiers. » Les votes suffisants ont été obtenus pour cette rectification.

Pour la Pauvreté, tout est suffisamment précisé dans nos Constitutions, dans notre Coutumier général et dans la Circulaire de Mgr Le Hunsec. Les Supérieurs des Provinces et des Districts sont invités à se montrer plus sévères pour accorder des permissions. Dans les maisons de formation, on s'appliquera à une pratique plus stricte de la pauvreté, et on cherchera à développer chez les jeunes profès l'esprit de renoncement.

Dans les Districts, les Supérieurs religieux feront en sorte que chaque Résidence soit munie d'une Bibliothèque suffisante, pour ne pas donner occasion aux jeunes de faire des achats inutiles de livres.

On rappelle qu'il n'appartient pas à chaque Supérieur d'ajouter ou de retrancher à son gré aux prières de règle.

Dans la mesure du possible, on s'efforcera d'envoyer en Mission, au moins quelques années, les Pères destinés au professorat et à la direction des œuvres, en Europe et aux États-Unis; mais, avant de les envoyer en Mission, on les emploiera d'abord quelques années dans les maisons de formation.

Désormais il y aura, dans chaque Province, un Préfet provincial des Études, et, à la Maison-Mère, un unique Préfet général des Aspirants et des Études (Const. VII, N^o 34), chargé de faire la liaison entre les Préfets provinciaux et de les contrôler.

La Vice-Province d'Angleterre propose de construire, aux environs de Londres, un Grand Scolasticat pouvant servir en même temps aux Grands Scolastiques de la Vice-Province et aux Scolastiques d'autres Provinces désireux d'acquérir des grades universitaires pour les Colonies anglaises. Ce projet est soumis à l'étude bienveillante du Conseil général.

On demande d'augmenter le nombre des Scolastiques dans les Grands Scolasticats interprovinciaux de Rome et de Fribourg, et de n'y envoyer que ceux qui sont susceptibles d'obtenir leurs grades.

Le Chapitre approuve la fondation d'un Scolasticat interprovincial à Rome, indépendant du Séminaire français. Pour la réalisation prochaine de ce projet, le Chapitre s'en remet au Supérieur général et à son Conseil, pour la répartition des dépenses à engager, entre l'Administration générale et les Provinces.

Pour la question des Grands Scolastiques employés en dehors du Grand Scolasticat, on s'en tiendra aux termes du Coutumier général. Dans la prochaine rédaction de ce Coutumier, on cherchera à rendre cette pratique encore plus exceptionnelle, et on imposera aux Supérieurs locaux des Communautés où sont employés ces Grands Scolastiques, l'obligation d'envoyer, chaque année, un rapport détaillé au Père Directeur du Grand Scolasticat.

A propos du N^o 160, 2^o, des Constitutions, on décide d'insérer au Coutumier le texte suivant : « Il convient de demander aussi le vote des Scolastiques profès des vœux temporaires, pour l'admission de leurs confrères aux Vœux et aux Saints Ordres. »

4^o Commission des Provinces.

Plusieurs vœux de la Commission ont été retenus par le Chapitre général : sur la résidence du Provincial, — sur la séparation effective de la Maison-Mère et de la Province de France, quant aux locaux, car les administrations sont déjà bien distinctes; — sur le renouvellement régulier du mandat des Supérieurs provinciaux et locaux; — sur le Chapitre administratif des Provinces; — sur la visite des Missions par les Provinciaux et la visite des Provinces par les Conseillers généraux.

5^o Commission des Missions.

Le texte du Coutumier, au N^o 305, est à préciser ainsi : « Les neuf Messes pour un défunt sont à dire dans la maison où a lieu le décès. Si le confrère défunt n'était que de passage dans la maison, ces Messes seront à la charge de la Province ou de la Mission à laquelle il appartient. »

Cas d'un confrère rentrant de Mission pour raison de santé : — Au bout de six mois, à compter de la date d'arrivée au port de débarquement, le Provincial demandera à l'Administration générale si ce confrère est détaché définitivement de son District et rattaché à la Province. Dans l'affirmative, il complètera son trousseau aux frais de la Mission.

Les missionnaires rentrant définitivement pour raison d'âge, sont rattachés à la Province d'origine au bout de six mois.

La date du retour des confrères en Mission est à décider d'entente avec le Supérieur du District.

En Mission, le Supérieur de District veillera à assurer des conférences et prédications pour les Retraites annuelles.

La pensée de Rome est qu'il faut viser à établir, dans les Missions, un clergé indigène séculier, et qu'il n'en faut admettre actuellement, dans les débuts, qu'exceptionnellement à la vie religieuse.

On demande une collaboration cordiale entre les Provinces et les Missions.

On demande aussi d'encourager, dans les Missions, pour la formation d'une élite sociale, la fondation d'écoles, dans lesquelles on pourrait, en partie du moins, employer un personnel laïc. Un de nos Pères signale, de Suisse, que des instituteurs laïcs de nationalité suisse pourraient être employés dans les Missions de langue française, anglaise et portugaise.

Enfin, un vœu est accepté, qui demande une maison de retraite convenable, dans chaque Province, pour les vieux missionnaires.

6^o Commission du temporel.

Le R. P. Edward Leen rappelle les principes d'après lesquels il convient d'envisager la « Contribution personnelle ». Mandat est donné au Conseil général de mettre au point cette

question de la Contribution personnelle, au mieux de tous les intérêts en jeu, — en laissant, par exemple, pour les Missions en pays français, le taux actuel, et en l'augmentant proportionnellement dans les pays où le change est plus élevé.

Enfin, le Chapitre général demande à l'Administration générale de supporter la moitié des frais de voyage des Capitulants.

Toutes ces décisions, dont le texte est reproduit des Procès-Verbaux des Séances Plénières du Chapitre général, ont été signées, le dimanche 31 juillet, par tous les membres du Chapitre, puis approuvées par le Rescrit ci-dessus de la S. C. des Religieux.

Elles sont promulguées par le présent Bulletin, conformément au N° 98 de nos Constitutions, et ainsi est levée l'obligation du secret imposé aux Capitulants par la Constitution XI, N° 84, 2°, et N° 98.

Paris, le 28 décembre 1938.

† LOUIS LE HUNSEC,
Év. d'Europus,
Sup. gén.

ACTES ADMINISTRATIFS

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à Orly, le 13 novembre 1938, le Novice Clerc :

GALIÈGUE Charles, né le 30 avril 1913, à Saint-Quentin (Soissons).

à Kilshane, le 21 novembre 1938, le Novice Frère :

KEVIN McClinchy, né le 29 mai 1919, à Newtownstewart (Derry).

à Heimbach, le 22 novembre 1938, le Novice Clerc :

RAFFELSIEPER Joseph, né le 29 juillet 1917, à Vossebrechen (Cologne).

à *Heimbach*, le 8 décembre 1938, le Novice Clerc :

ENGELS Heinrich, né le 31 décembre 1914, à Horren (Cologne).

à *Saint-Alexandre*, le 8 décembre 1938, le Novice Frère :

ISAAC JOGUES Delisle, né le 30 août 1919, à Montauban (Québec).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Mbaïki*, le 9 septembre, le F. EDMOND Le Mauff;

à *Neugfrange*, le 24 octobre, le F. VENANT Raedersdorf;

à *Chevilly*, le 6 novembre, Mr RETAILLEAU Louis;

à *Bydgoszcz*, le 13 novembre, le F. PAWEL Garlewski;

à *Knechtsteden*, le 16 novembre, les FF. LUDANUS Floth, HERBERT Kramer, EHRENFRIED Enk, LUDWINUS Strick, GUNTRAN Matzke, NORBERT Wingerter, CLEMENS-MARIA Friederich, BASILIUS Bormuth, GEREON Larsheid, ÆGIDIUS Pepping, STANISEAUS Richter.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Malange*, le 8 septembre, le F. AMADO da Costa;

à *Huila*, le 8 septembre, le F. VITAL Fernandes;

à *Viana*, le 28 octobre, M. PEREIRA José-Maria;

à *Brazzaville*, le 3 novembre, le F. THÉOPHANE Buchs;

à *Neufgrange*, le 8 novembre, le F. IRÉNÉE Rey;

à *Loango*, le 11 novembre, le F. PLACIDE Azou;

à *Alleix*, le 13 novembre, le F. JEAN Szwarc;

à *Langonnet*, le 13 novembre, le F. PHILIP Malinowski;

à *Chevilly*, le 16 novembre, le F. MATHURIN Loric;

à *Basse-Terre*, le 19 novembre, le F. MARJAN Gasiorowski;

à *Langonnet*, le 26 novembre, le F. FAUSTIN Kernaflen;

à *Cayenne*, le 27 novembre, le F. EGIDE Van den Bosch;

à *Knechtsteden*, le 8 décembre, les FF. SEBALDUS Trauth, HILDEBERT Kramme, ADOLF Wähler, KORNELIUS Kluth, KILIAN Gellenbeck;

à *Neufgrange*, le 10 décembre, le F. MARCELLIN Striebel;

à *Blotzheim*, le 13 décembre, le F. LAMBERT Grienengerger.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Thiès*, le 8 septembre, le F. PAULINUS Van Bree;

à *Mussuco*, le 8 septembre, le F. SILVESTRE da Silva;

à *Rockwell*, le 28 octobre, le P. NOLAN Thomas;

- à Piré, le 28 octobre, M. PERRIN Jean;
 à Bydgoszcz, le 13 novembre, le F. PIOTR Lipiec;
 à Hotgné, le 16 novembre, le F. JEAN-BERCHMANS Gransveld;
 à Neufgrange, le 8 décembre, M. KEHRWILLER Alphonse;
 à Knechtsteden, le 8 décembre, le F. DEODATUS Kuhl.
-

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'apostolat** :

- à Thiès, le 8 septembre, le F. PAULINUS Van Bree.
 à Bydgoszcz, le 13 novembre, le F. PIOTR Lipiec.
 à Hotgné, le 16 novembre, le F. JEAN-BERCHMANS Gransveld.
-

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

- à Paris, le 20 novembre 1938, par Mgr le T. R. Père :
 aux **deux premiers Ordres Mineurs** : MM. LE MAILLOUX Maurice et NICOLAS Louis;
 au **Sous-Diaconat** : MM. BOETSCH Georges et TAYLOR James.
- à Montana, le 21 novembre, par Mgr Biehler, évêque de Sion :
 aux **deux derniers Ordres Mineurs** : M. WHITNEY Francis;
 au **Sous-Diaconat** : M. HUSSER Antoine.
- à Clonliffe, le 16 décembre, par Mgr Byrne, archevêque de Dublin :
 à la **Première Tonsure** : M. WHELAN Joseph.
- à Clonliffe, le 17 décembre, par Mgr Wall, évêque auxiliaire de Dublin :
 aux **deux Premiers Ordres Mineurs** : M. WHELAN Joseph.
- à Chevilly, le 18 décembre, par Mgr le T. R. Père :
 à la **Prêtrise**, MM. BOETSCH Georges et TAYLOR James.

AVIS DU MOIS

L'anniversaire du 2 Février

Le 2 février prochain ramène le 87^e anniversaire de la mort de notre Vénérable Père. 87 ans... presque rien ! et cependant je ne sache pas que, à l'heure actuelle, il y ait, dans notre famille religieuse, un seul membre de cet âge.

A défaut de la personne vivante de notre bien-aimé Père, nous avons son testament :

FERVEUR, CHARITÉ, SACRIFICE.

C'est, en somme, le résumé de sa sainte vie.

De ces trois mots, nos anciens ont fait une devise qui paraissait en tête de toutes leurs lettres : F. C. S. Aujourd'hui, nous perdons cet usage et nous n'en valons pas mieux.

Je sais bien qu'il n'y a pas lieu d'attacher à la répétition de ces trois mots plus d'importance qu'il n'en faut, mais on redisait les mots pour évoquer la chose, et cette chose est toujours bonne, nécessaire même, à mettre en pratique.

Pour notre Vénérable Père, ces trois paroles, tombées de ses lèvres à son heure dernière, sont bien l'expression de la pensée qu'il a poursuivie dès le jour où il a fondé sa petite Congrégation du Saint-Cœur de Marie. Toute sa vie, il a voulu que ses missionnaires fussent des saints ; pour lui, cette sainteté était le seul moyen de donner fécondité à leur ministère apostolique.

Ces trois paroles sont, en somme, le résumé de ses « Instructions aux Missionnaires ». Mais, cet écrit, le lit-on beaucoup dans notre famille ? J'ai peur que non, et c'est fort regrettable. Cet écrit, je le sais bien, paraît dur à comprendre, vu qu'il énonce des principes austères ; mais il n'est que de le relire souvent et de le méditer, pour le goûter pleinement et y trouver une doctrine solide, impeccable, où il n'y a rien pour la fantaisie ou les sens, où tout est pour l'intelligence éclairée par la Foi.

Au lieu d'accumuler dans nos bibliothèques des fadaïses qui ne servent ni à notre instruction ni à notre sainteté, ni à celle des âmes dont nous avons la charge, procurons-nous

donc le *Directoire Spirituel* qui contient ces « Instructions aux Missionnaires », avec encore beaucoup d'autres choses intéressantes pour les membres de la Congrégation du Saint-Esprit.

Nous avons tant besoin de lutter contre la tiédeur, sous toutes ses formes, de nous maintenir dans la ferveur, ou de reprendre nos habitudes de ferveur si nous les avons perdues.

Ne nous faisons pas illusion : ce qui importe avant tout pour chacun de nous, ce n'est pas ceci ou cela, c'est le salut de notre âme à assurer par une vie religieuse fervente, c'est-à-dire une volonté généreuse de servir Dieu avec générosité et fidélité, malgré les peines, tentations ou difficultés de toutes sortes.

† L. L. H.

NÉCROLOGIE

NOS MORTS DU MOIS

Ont été rappelés à Dieu :

le 15 décembre 1938, le P. François EZANNO, profès des vœux perpétuels, de la Mission du Sénégal, décédé à Langonnet, à l'âge de 61 ans, après 41 ans et 4 mois de profession.

le 20 décembre 1938, le F. DOMINGOS Martins, profès des vœux perpétuels, de la Mission du Counène, décédé à Huila, à l'âge de 82 ans, après 52 ans et 9 mois de profession.

le 23 décembre 1938, le F. VINCENT Pietricik, profès des vœux perpétuels, de la Province des États-Unis, décédé à Ferndale, à l'âge de 73 ans, après 26 ans et 10 mois de profession.

le 28 décembre 1938, le P. Patrick FINNEGAN, profès des vœux perpétuels, du District de la Trinidad, décédé à Fribourg, à l'âge de 36 ans, après 16 ans et 4 mois de profession.

Le Secrétaire général : J. GAY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Instruction de la S. Congrégation des Sacraments.

Actes administratifs. — Nominations, Conseils, Nouvelles Résidences.
— Anniversaire de l'élection de Mgr le T. R. Père. — Examens des jeunes Pères.

Avis du mois. — Restons fidèles à notre vocation.

Nécrologie. — Nos défunts en 1938. — Défunts du mois.

Campagne apostolique 1937-1938.

ROME

INSTRUCTION RÉSERVÉE DE LA S. CONGRÉGATION DES SACREMENTS, RELATIVE A LA COMMUNION FRÉQUENTE ET AUX ABUS A ÉVITER DANS LA PRATIQUE

S. C. DE LA DISCIPLINE
DES SACREMENTS.

Rome, le 16 janvier 1939.

Prot. N° 3161/30.

RÉVÉRENDISSIME PÈRE,

Je transmets à Votre Paternité Rév.me les exemplaires ci-inclus du texte officiel d'une *Instruction réservée*, que publie cette S. Congrégation, sur l'ordre auguste du Saint-Père, et que je vous prie de porter à la connaissance de qui de droit, dans votre Congrégation, pour que soient appliqués les règlements qu'elle contient.

A ce propos, je vous avertis que LL. EExc. les Évêques et Ordinaires des lieux sont chargés de communiquer ce docu-

ment aux Communautés, Instituts, Collèges, etc., de Religieuses, répandus dans l'univers catholique, y compris les lieux de Missions; tandis que, pour les Communautés, Instituts, Collèges, etc., de votre Congrégation, en quelque endroit qu'ils se trouvent, cette S. Congrégation en confie la charge aux Rév.mes Supérieurs Majeurs de chaque Ordre et de chaque Congrégation; ils pourront, si c'est nécessaire, la communiquer en langage courant, mais alors il y a lieu de rédiger le texte avec beaucoup de soin et de précision.

Lorsque vous l'aurez reçue, je serais heureux que vous m'en donniez l'assurance.

En attendant, je suis heureux de me redire, dans des sentiments distingués et respectueux

de Votre Paternité Rév.me
très dévoué dans le Seigneur,
F. BRACCI, *Secrétaire.*

L. † S.

*Au R. P. Procureur Général
de la Congrégation du Saint-Esprit
42 via Santa Chiara
Rome.*

INSTRUCTIO RESERVATA

SACRA CONGREGATIO
DE DISCIPLINA SACRAMENTORUM
Prot. N° 3161/30.

AD EXCMOS AC REVMOS ARCHIEPISCOPOS, EPISCOPOS, LOCORUM ORDINARIOS, NECNON SUPERIORES MAIORES ORDINUM AC RELIGIONUM CLERICALIUM,
DE COMMUNIONE QUOTIDIANA HABITUALI ET PENE GENERALI IN SEMINARIIS, COLLEGIIS, COMMUNITATIBUS ETIAM RELIGIOSIS, ET DE ABUSIBUS IN EADEM PRÆCAVENDIS.

Postquam PIUS S. R. PAPA X fideles ad frequentem ac quotidianam Communionem excitavit, edito die 20 decembris 1905 a S. C. Concilii decreto « *Sacra Tridentina Synodus* », atque ad eandem pueros quoque vocavit per decretum *Quam singulari* S. H. C. diei 8 augusti 1910, — quæ decreta Codex iuris

canonici sua fecit (can. 863), — uti perspectum quisque habet, usus Communionis frequentis ac quotidianæ diffusus est feliciter.

Qui sus, innumerabilium causa bonorum, nedum laudandus sed et ulterius diffundendus est, neque dumtaxat in fideles in genere, sed et in iuvenes puerosque iuxta præceptum a præfatis decretis impositum et servatis normis ad rem præstitutis.

« *Communio frequens et quotidiana... quam maxime promoveatur in clericorum Seminariis... item in aliis christianis omne genus ephebeis* » (Decretum *Sacra Tridentina Synodus*, n. 7). Et « *puerorum curam habentibus omni studio conandum est ut post primam Communionem iidem pueri ad sacram mensam sæpius accedant et, si fieri possit, etiam quotidie, prout Christus et mater Ecclesia desiderant, utque id agant ea devotione quam talis fert ætas* » (Decretum *Quam singulari*, n. 6).

I. — Sed, ut laudanda Communio frequens ac quotidiana, ita urgenda est observantia conditionum quæ necessariæ sunt, quæque in *statu gratiæ* atque *recta intentione* sunt positæ. Item opportunæ adhibeantur cautelæ ad impediendum quominus indigne quis hunc Panem manducet. Ait enim Apostolus : « *Quicumque manducaverit panem hunc vel biberit calicem Domini indigne, reus erit Corporis et Sanguinis Domini* » (I Cor. xi, 27).

Etenim periculum Communionis haud rite sumendæ, quod quasi ipsi inhærere cernitur praxi sacræ Synaxis frequentis et quotidianæ late diffusæ, spectata hominum natura cui assueta vilescunt, augetur cum fideles præsertim iuniores, non singillatim sed generatim et universe ad S. Mensam accedunt, ut in Seminariis et communitatibus religiosis quotidie accidit, sæpe vero in collegiis et ephebeis pro christiana iuvenum institutione et eruditione, atque interdum in conventibus, qui tempore paschali vel sollemni alia occasione, Ss. Eucharistiæ suscipiendæ causa, habentur.

Fieri enim potest ut quis, gravis peccati conscius, ad sacram Mensam nihilominus accedat exemplo sodalium permotus atque vano timore ne admirationi aliorum, præsertim Superiorum, exponatur adeoque suspicioni gravis culpæ commissæ.

II. — Itaque ad abusum omnem, quatenus fieri potest, præcavendum, huic Sacræ Congregationi visum est necessarium investigare opportuna remedia eademque communicare animarum Pastoribus. Sunt autem quæ infra recensentur.

1. Concionatores atque spiritus moferatores, hortantes

publice vel privatim fideles, adolescentulos præsertim, ad frequentem et quotidianam Communionem, in hac hortatione ne acquiescant, sed simul aperte doceant : a) *eam non præcipi*; — b) *eandem fieri non posse nisi necessariis concurrentibus conditionibus*.

a) Frequens et quotidiana Communio, valde quidem commendatur, sed nulla lege præcipitur. Relinquitur ideo uniuscuiusque devotioni ac pietati. Quod adeo verum est, ut ipsa obligatio Communionis paschalis temperetur per clausulam « *nisi forte de consilio proprii sacerdotis, ob aliquam rationabilem causam, (fidelis) ad tempus ab eius perceptione duxerit abstinendus* » (can. 859, § 1). Ex hoc autem sequitur nulli admirationi vel suspicioni esse locum si quis, ubi Communionis quotidianæ vigeat usus, ab eadem interdum absteineat. Qua veritate clara in luce posita, radicitus amputabitur vanus timor qui Communionis indigne sumendæ occasio esse potest.

b) Sacra Communio, quæ est *vita bonis, eadem mors est malis*. Ideo requiritur præ primis *status gratiæ*. Maximopere inspirandus est sacrilegii horror, atque recolenda lex iuxta quam « *nemo, quem conscientia peccati mortalis gravat, quantumcumque etiam se contritum existimet, sine præmissa sacramentali confessione ad sacram Communionem accedat...* » (can. 856).

Requiritur quoque *recta* seu *pia intentio*, quæ « *in eo est ut qui ad sacram mensam accedit non usui aut vanitati aut humanis rationibus indulgeat, sed Dei placito satisfacere velit, ei arctius caritate coniungi ac divino illo pharmaco suis infirmitatibus ac defectibus occurrere* ». (Decr. Sacra Tridentina Sydonus, n. 2).

Præterea, « *ut frequens et quotidiana Communio maiore prudentia fiat uberioque merito augeatur, oportet ut confessarii consilium intercedat* » (Decr. cit., n. 5).

2. Una cum Communionem frequenti promovenda est frequens confessio : non quod singulis Communionibus præmittenda sit confessio, nisi quis de lethali sibi conscius sit, sed ut fideles in communitatibus viventes, non tantum statis diebus ad confessionem accedant, sed iisdem facultas fiat libere accedendi, sine ulla moderatorum animadversione, ad confessarium sibi benevisum, et, quod peculiaris est momenti, potestas detur peragendi confessionem etiam paullo ante Communionis tempus.

a) Itaque animarum Pastores omni ope contendant, ut in singulas communitates, pro membrorum numero, unum alterumve confessarium præstituant, ad quem quisque libere accedere valeat. Præ oculis autem habeant normam, iusta

quam, ubi frequens ac quotidiana Communio est in honore, ibi confessionis sacramentalis danda est, quatenus fieri potest, frequens ac quotidiana facultas. Optandum quoque est ut communitatibus omnibus frequentius dentur alii confessarii ex approbatis.

b) Quod ad Seminaria refert, in re prostant statuta can. 1358, 1361 et 1367 C. I. C. iusta quæ duo saltem confessarii ordinarii directorque spiritus adsint necesse est in quolibet Seminario, ac præter ordinarios alii sunt designandi, ad quos libere alumni accedere possint : si hi confessarii extra Seminarium degant et alumnus eorum aliquem acciri postulet, illum rector arcessat, nullo modo petitionis rationem inquirens neque se ægre id ferre demonstrans : si in Seminario habitent, ipsos alumnus libere adire potest, salva Seminarii disciplina. Gravem S. Alphonsi sententiam perpendant moderatores, nempe Seminarii alumnos in magno versari discrimine sacrilegia patrandi si peccata sua semper confiteantur confessariis sibi notis (1). Episcopi autem curent ut alumni semel saltem in hebdomada ad sacramentum pœnitentiæ accedant.

c) Quoad vero communitates religiosas virorum et mulierum quaslibet, præcepta de sumuntur ex can. 518 et seq., eaque sunt religiose servanda, ipsorum inspectis littera et spiritu. « *In singulis religionis clericalis domibus deputentur plures pro sodalium numero confessarii legitime approbati, cum potestate, si agatur de religione exempta, absolvendi etiam a casibus in religione reservatis* » (can. 518, § 1). « *Caveant Superiores ne quem subditum aut ipsi per se aut per alium, vi, metu, importunis suasionibus aliave ratione inducant ut peccata apud se confiteatur* » (ibid. § 3). « *...Si religiosus, etiam exemptus, ad suæ conscientiæ quietem, confessarium adeat ab Ordinario loci approbatum, etsi inter designatos non recensitum, confessio, revocato quolibet contrario privilegio, valida et licita est; et confessarius potest religiosum absolvere etiam a peccatis et censuris in religione reservatis* » (can. 519). « *Unicuiquæ religiosarum communitati detur confessarius extraordinarius, qui quater saltem in anno ad domum religiosam accedat et cui omnes religiosæ se sistere debent, saltem benedictionem recepturæ* » (can. 521, § 1). « *Ordinarii locorum, in quibus religiosarum communitates existunt, aliquot sacerdotes pro singulis domibus designent, ad quos pro sacramento pœnitentiæ in casibus particularibus recurrere eæ facile possint, quin necessarium sit ipsum Ordinarium toties quoties adire* » (ibid. § 2). « *Si qua religiosa, ad*

(1) Cf. S. Alphons., *Regolamento per i Seminari*, § 1, n. 3.

animi sui quietem, et ad maiorem in via Dei progressum, aliquem specialem confessarium vel moderatorem spirituales postulet, eum facile Ordinarius concedat... » (can. 520, § 2). « *Si qua pariter religiosa aliquem ex... confessariis (a locorum Ordinariis designatis pro singulis domibus religiosarum) expetat, nulli Antistitæ liceat nec per se nec per alios, neque directe neque indirecte, petitionis rationem inquirere, petitioni verbis aut factis refragari, aut quavis ratione ostendere se id ægre ferre »* (can. 521, § 3). Immo, hisce non obstantibus « *si... aliqua religiosa, ad suæ conscientiæ tranquillitatem, confessarium adeat ab Ordinario loci pro mulieribus approbatum, confessio in qualibet ecclesia vel oratorio etiam semi-publico (aut quolibet alio loco legitime mulierum confessionibus destinato (Pont. Comm. ad Codicis can. authent. interpr. resolutio diei 24 nov. 1920) peracta, valida et licita est, revocato quolibet contrario privilegio; neque Antistita id prohibere potest aut de ea re inquirere, ne indirecte quidem; et religiosæ nihil Antistitæ referre tenentur »* (can. 522). Item : « *religiosæ omnes, cum graviter ægrotent, licet mortis periculum absit, quemlibet sacerdotem ad mulierum confessiones excipiendas approbatum, etsi non destinatum religiosis, arcessere possunt eique, perdurante gravi infirmitate, quoties voluerint, confiteri nec Antistita potest eas sive directe sive indirecte prohibere »* (can. 523).

Eadem facultate pollent et moniales clausuræ lege adstrictæ, quibus egredi non licet nec ad propriam ecclesiam aut oratorium semipublicum accedere : hæ confessarium pro mulierum confessionibus approbatum, quem malint, arcessere possunt ad monasterii ordinariam confessionalem sedem suas confessiones recepturum (Cf. resolutio præfata Pont. Commissionis diei 28 déc. 1927), et, si graviter ægrotent, etiam ad proprium cubiculum, necessariis adhibitis cautelis, neque Antistitæ id licet sive directe sive indirecte prohibere.

Ecclesiastici igitur deputati religiosarum communitatum omni studio avertere conentur Antistitas ad inquirendo etiam indirecte cur alium confessarium ad se arcessant subditæ religiosæ aut eundem adeant; easdemque Antistitas commonefaciant id ipsas nullimode prohibere posse. Iidem deputati probe sciant facile accidere posse ut religiosæ subditæ nimis vereantur ad Antistita requirere extraordinarium confessarium, ac proinde suæ conscientiæ libere consulere nequeant. Attente igitur pervigilent ne in negotio tanti momenti minuatur libertas pro religiosis a sacris canonibus sapienter statuta.

Ceterum huiusmodi conscientiæ libertatis exercitium congruenter aptetur oportet cum regulari uniuscuiusque commu-

nitatis disciplinæ observantia, cuius integritati consulendum est ab Ordinariis locorum, quorum pariter est officium cavendi ne exinde abusus irreparent, aut, quatenus irrepperint, ut iidem caute et prudenter removeantur, salva semper conscientiæ libertate (can. 520, § 2).

Etiam in laicalibus virorum religionibus deputandus est confessarius ordinarius et extraordinarius; et si religiosus aliquem specialem confessarium expostulet, illum superior concedat, nullo modo petitionis rationem inquirens neque id ægre se ferre demonstrans.

d) In omnibus denique communitatibus adolescentulorum utriusque sexus sedulo pro viribus curandum est ut, quo tempore communitati distribuitur Communio, confessarius præsto sit, ad quem facilis sit accessus.

3. Præter hæc generalia remedia, singularum communitatum moderatores alia adhibeant ad eundem finem assequendum opportuna.

a) Superior apertissimis verbis dicat subditis, se lætari quidem in genere de frequenti eorundem accessu ad sacram Mensam, sed in singulis non accedentibus se nihil reprobatione dignum animadvertere, immo in iismet colligere signum libertatis ac timoratæ delicatæque conscientiæ. Idem vero dicta factis non neget, neque ullum prodat indicium quo videatur ipse adnotare eos qui frequenter ad Communionem accedant eosdemque extollere, reprobare vero ceteros.

In Seminariis vero aliisque id genus institutis, ubi statis temporibus iudicium profertur a Superioribus de unoquoque alumno quod ad *pietatem, studium et disciplinam* attinet, iidem Superiores, in promenda sententia de iuvenis in pietate profectu, de maiore vel minore assiduitate ipsius in Ss. Eucharistia sumenda rationem ne habeant.

b) Nunquam in communitatibus puerorum et puellarum indicatur *Communio generalis* singulari quadam sollemnitate peragenda, atque etiam extra communitates vel nuncupatio ipsa « Communio generalis » ne usurpetur quidem, vel huius appellationis sensus rite declaretur : invitari scilicet omnes ad S. Mensam, neminem vero ad eandem cogi, immo singulis relinqui plenam facultatem et libertatem Eadem abstinendi. Quod vero attinet ad communitates religiosas, animadvertetur præterea ad ea quæ referuntur in Decret. *Sacra Tridentina Synodus* ad n. 8 : « *Si quæ Instituta, sive votorum solemnium sive simplicium, quorum in regulis aut constitutionibus, vel etiam in calendariis Communiones aliquibus diebus affixæ et*

in iis iussæ reperiantur, hæ normæ tanquam mere directivæ non tanquam præceptivæ putandæ sunt ».

c) Cum ad sacram Mensam acceditur, ea omnia vitentur quæ difficiliorem reddunt conditionem adolescentuli qui abstinere quidem vult a Communione, ita tamen ut ipsius abstinencia minus advertatur; devitanda igitur sunt expressa ad S. Synaxim invitatio, rigidus atque pene militaris ordo accessus, insignia a communicantibus ferenda, etc.

d) Caveat communitatis Superior ne Ss. Eucharistia deferatur infirmis eam expresse non postulantibus.

e) Promotores et moderatores iuvenilium conventuum, quæ indicuntur ex. gr. in publicis scholis Communionis sumendæ gratia, attendant in iis conventibus existere pericula haud dissimilia ab iis quæ in communitatibus habentur, atque omnes cautelas ad ea propulsanda adhibeant, non tantum proclamando libertatem accessus ad sacram Mensam et congruam confessoriorum copiam præbendo, sed etiam nitendo ut omnia removeantur quæ non accedentes admirationi aliorum exponere valeant, prout supra dictum est.

III. — Hæc præcipua sunt remedia quæ hæc S. Congregatio suppeditanda censuit Excmis Episcopis, locorum Ordinariis ac Superioribus maioribus religiosis ad præcavendos abusos aut, si alicubi forte (quod Deus avertat) irrepserint, ad eosmet prorsus compescendos. Quibus remediis alia superaddere, quæ accommodatiora reperiantur, spectatis cuiusque instuti locorum ac personarum adiunctis, Excmos Præsules valde in Domino adhortatur eadem S. Congregatio pro ipsorum prudentia atque zelo in salutem animarum. Attente enim advigilandum est atque cavendum ne Sacramentum Ssmæ Eucharistiæ, quod in profectum atque spiritualem salutem hominum divinitus institutum est, ipsorum hominum malitia aut culpabili negligentia in præcavendis aut removendis abusibus, subversis ipsius Sacramenti institutionis ratione atque finibus, in detrimentum ac supremam animarum perniciem convertatur.

In Plenariis Comitibus, die 22 iulii 1938, in Civitate Vaticana habitis, Emi ac Revmi Patres Cardinales hanc Instructionem diligenter perpensam concordi suffragio approbarunt, eamque Ssmus Dnus Noster PIUS divina Providentia PP. XI, in Audientia diei 3 augusti eiusdem anni, audita relatione infrascripti Secretarii Sacræ Congregationis, ratam habere et confirmare dignatus est, mandans præterea ut eadem omnibus locorum Ordinariis necnon Superioribus Maioribus Ordinum ac reli-

CAMPAGNE

APOSTOLIQUE

Juillet 1937 — Juillet 1938

La « Campagne Apostolique » exposée dans le tableau suivant, donne une vue d'ensemble de nos œuvres et du travail accompli par les membres de la Congrégation pendant l'année 1937-38. Aux statistiques énoncées, il y a lieu d'ajouter, pour être complet, le ministère de nos confrères d'Amérique près des Blancs; ils ont la charge de 97.890 paroissiens, et ils ont enregistré, pour la période envisagée : 205 *baptêmes d'adultes*, 3.133 *baptêmes d'enfants*, 29.969 *communions pascales*, 651.007 *communions de dévotion*, 605 *mariages religieux*, dont 62 *mariages mixtes*.

• gionum cleri alium reservate notificetur ab ipsis adamussim observanda.

Placeat eisdem Revmis locorum Ordinariis Superioribusque Maioribus religiosis de huius Instructionis receptione certiozem facere hanc S. Congregationem.

Datum Romæ, ex ædibus S. Congregationis de disciplina Sacramentorum, die VIII mensis Decembris, in festo Conceptionis Immaculatæ B. M. Virginis, anno MCMXXXVIII.

L. † S.

D. Card. JORIO, *Præfectus*.

F. BRACCI, *Secretarius*.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Le R. P. Émile SALOMON, procureur général, est nommé *Visiteur* des Districts du Sénégal et de la Guinée française (Conseil du 21 février 1939).

Le R. P. Adolphe CABON, Conseiller général, est nommé *Préfet général des Aspirants et des Études* (Conseil du 28 décembre 1938).

Pour répondre à un vœu du dernier chapitre général, il a été désigné, dans chaque Province, un *Préfet provincial des Études* :

FRANCE. — PP. Henri BARRÉ (*études ecclésiast.*); Jean BONHOMME (*études classiques*).

ALLEMAGNE. — PP. Ernst BISMARCK (*études ecclésiast.*); Franz KREUTZKAMPF (*études classiques*).

PORTUGAL. — PP. Agostinho MOURA (*études ecclésiast.*); Fernando MOREIRA (*études classiques*).

ÉTATS-UNIS. — P. Francis Mc GLYNN (*études classiques et ecclésiastiques*).

BELGIQUE. — P. Paul VERMEYLEN (*études classiques et ecclésiastiques*).

HOLLANDE. — P. Jacobus MEEKERS (*études classiques et ecclésiastiques*).

POLOGNE. — P. Adam ZUROMSKI (*études classiques et ecclésiastiques*).

CONSEILS DES PROVINCES ET DES DISTRICTS

HOLLANDE. — Le P. Henri STRICK est nommé second Assistant du Conseil provincial et Supérieur de la Communauté de Gennep, tout en demeurant Maître des Novices (Conseil du 24 janvier 1939).

BAGAMOYO. — Le Conseil général autorise la constitution du Conseil de District suivante : *Assistants* : PP. E. GATTANG, J. LEMBLÉ; — *Conseillers* : PP. J. ZUBER, G. BROUWER, P. WALLIS, L. KOERNER. *Procureur* : P. BROUWER (Conseil du 17 janvier 1939).

MAJUNGA. — Le Conseil du District de Majunga est ainsi constitué : *Assistants* : PP. A. GARNIER, L. GUELLE; *Conseillers* : PP. J.-B. GASPERMENT, L. SOULIER, L. Carrard. *Procureur* : P. E. CALMET (Conseil du 24 janvier 1939).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Le Conseil général a autorisé la fondation de deux nouvelles Résidences, dans le District de DOUALA. Ce sont : NDOGBELE (St Augustin), et LOGBIKOUY (Christ-Roi) (Conseil du 17 janvier 1939).

Au GABON, le Conseil général autorise la fondation de la nouvelle Résidence de KEMBOMA, sous le vocable du Christ-Roi (Conseil du 4 janvier 1939).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Heimbach*, le 29 novembre 1938, le Novice Clerc :

SCHLINDWEIN Otto, né le 4 octobre 1912, à Karlsdorf (Fribourg);

à *Ihiala*, le 8 décembre 1939, le Novice Clerc :

RONAYNE Thomas, né le 21 juin 1887, à Dunmore (Tuam);

à *Heimbach*, le 27 décembre 1938, les Novices Clercs :

SCHAFER Heinrich, né le 25 février 1916, à Essen (Cologne);

HERBST Norbert, né le 19 juillet 1919, à Menden (Paderborn).

Ont renouvelé les **Vœux de Trois Ans** :

à *Mandéra*, le 16 mai 1938, le F. JACOBUS Reijntjes;

à *Sangmélina*, le 29 novembre 1938, le F. MÉRIADEC Le Jallé;

à *Louvain*, le 12 décembre 1938, le F. ODULPHUS Smets;

à *Gemert*, le 12 décembre 1938, les FF. VENANTIUS Kniff et

BERARDUS van Adrichen; — le 15 décembre, les FF. INNOCENTIUS Favejee, ZEPHYRINUS van Zijl, THEOPHILUS Verver;

à *Orly*, le 30 janvier 1939, le F. LOTHAIRE Renault.

A émis les **Vœux perpétuels** :

à *Ferndale*, le 5 février 1939, M. MALEK Chester.

ANNIVERSAIRE DE L'ÉLECTION DE MGR LE T. R. PÈRE

Contrairement à une indication erronée de l'« ORDO » de 1939, l'anniversaire de l'élection de Mgr le T. R. Père reste toujours fixé au 26 juillet, et la neuvaine préparatoire doit, en conséquence, commencer le 18 juillet.

EXAMENS DES JEUNES PÈRES

L'institution des *Préfets provinciaux des Études*, réglée par le dernier Chapitre général, permet de régler, — d'une façon qu'on veut espérer plus efficace, — les examens des jeunes Pères, tels qu'ils sont prescrits par le Canon 590 et par le N° 254 de nos Constitutions.

I. La Maison-Mère continuera d'envoyer, chaque année, aux confrères qui doivent subir l'examen, le texte des sujets à traiter.

II. Dans les Provinces, les travaux faits seront adressés au Provincial, qui les remettra au Préfet des Études de sa Province. Celui-ci, par lui-même ou par les professeurs du

Scolasticat, donnera à chaque travail la note méritée, et remettra les résultats au Supérieur provincial, qui les fera parvenir au Préfet général des Études.

III. Dans les Districts, le Supérieur du District enverra les devoirs de ses jeunes Pères au Supérieur de la Province d'origine de chacun de ces jeunes Pères. Celui-ci procédera alors comme il est dit ci-dessus.

Par cette mesure, la Maison-Mère voit le grand avantage de maintenir les jeunes Pères dans la dépendance des professeurs qui les ont formés et qui apprécieront plus équitablement leurs efforts.

AVIS DU MOIS

Restons fidèles à notre vocation !...

Dans le bilan d'une année, les Supérieurs trouvent sans doute beaucoup de sujets de consolation; mais aussi, que de sujets de tristesse, et même d'angoisse! Il leur faut en effet constater, enregistrer des défections. Quelques-unes s'imposaient : par exemple, à expiration des vœux temporaires, quelques jeunes confrères profitent, pour quitter l'Institut, de la liberté que leur donne le Droit canonique; à l'expérience, ils ont éprouvé qu'ils n'étaient pas faits pour notre genre de vie : c'est loyauté.

D'autres auraient dû persévérer, mais le sacrifice les effraie... ils s'en vont : c'est lâcheté.

D'autres enfin, — très peu, il est vrai, — sont tombés si bas qu'ils ont failli à leurs plus élémentaires devoirs : c'est trahison de leur vocation et des grâces de Dieu.

Et cependant, il reste vrai que nul n'arrive à la complète infidélité du premier coup. Par degrés, souvent insensibles, on s'éloigne de l'idéal de perfection qu'on s'était proposé au début, et bientôt on se trouve comme égaré au sein de la vie religieuse.

Comment se préserver de ce malheur?

Du fait de notre appel à un état de sainteté, Dieu nous

donne certainement la grâce d'y persévérer. Mais cette grâce n'est pas accordée tout entière en une fois... De quoi donc sommes-nous assurés? — De la grâce qui, avec notre coopération, nous rendra possible et même facile le devoir présent. Cette fidélité nous vaudra des grâces plus puissantes pour accomplir des devoirs plus difficiles, s'il s'en présente.

Mais si, avec les grâces ordinaires, nous ne savons pas, — ou ne voulons pas, — résister aux tentations communes, inévitables, nous serons désarmés devant des tentations plus délicates et qui réclameront de notre part une énergie plus grande. Il faut donc une fidélité constante, qui nous vaudra les secours nécessaires aux moments difficiles.

Dès lors, ne soyons pas de ces religieux qui, continuellement, manquent à la grâce présente, soit par légèreté, soit par esprit d'indépendance, soit par faiblesse pour autrui.

A faire fi de certaines minimes observances de la Règle, on ne commet peut-être pas de faute théologique, mais certainement on amoindrit en soi les dispositions à la vie de perfection vouée dans l'état religieux. Ainsi perd-on le sens exact d'obligations plus importantes; on obéit mollement, on contrevient facilement à la pauvreté, on ne se met pas en garde contre les dangers que comporte la fréquentation du monde, on ne bride pas son imagination, on laisse aux sens la faculté de tout voir, de tout entendre, de tout sentir... Bref, on se met sur une pente d'autant plus dangereuse que les négligences passées nous auront rendus moins dociles pour correspondre à la grâce.

Réagissons, veillons, soyons des hommes de Règle, et la Règle nous gardera dans l'amitié divine!

† L. L. H.

NÉCROLOGIE

NOS DÉFUNTS EN 1938

NOM ET PRÉNOM	DATE ET LIEU DU DÉCÈ	AGE
1. Mgr LE ROY Alexandre....	21 avril Maison-Mère	84
2. Mgr WILSON Bartholomew..	28 octobre Dublin	54
1. — PÈRES		
1. MULLER Népomucène.....	4 janvier Knechtsteden	76
2. WLODARCZ YK Adalbert....	11 janvier Sendi	32
3. DORING Henri	20 février Knechtsteden	61
4. CALLEWAERT Émile.....	1 ^{er} mars Ingelmunster	81
5. JULOUX Jean-Marie.....	30 mars Paris	52
6. SCHURRER François-Xavier.	1 ^{er} avril Misserghin	83
7. SCHULTZ Joseph.....	17 avril Détroit	78
8. KEANE William.....	13 mai Blackrock	71
9. FLICK Jean.....	22 mai Fort-de-France	73
10. BISCH Alphonse.....	23 mai Port-Louis	63
11. BRAZ Emmanuel.....	26 mai Lisbonne	65
12. RETKA Francis.....	5 juin Emsworth	61
13. ROHMER Martin.....	21 juin Kilema	76
14. MEYER Théophile.....	30 juin Emsworth	81
15. MERTENS Léon.....	30 juin Mhonda	31
16. SCHMIDT Christian.....	2 juillet Rockwell	74
17. ROUXEL Alphonse.....	24 juillet Pointe-à-Pitre	70
18. SCHWAB Francis.....	1 ^{er} août Morrilton	54
19. PAYEUR Jean.....	16 août Martinique	33
20. UEBERALL Gustave.....	8 septembre Basse-Terre	55
21. FLICK Lucien.....	17 septembre Edéa	34
22. JOUAN Jean-Marie.....	2 octobre Langonnet	82
23. MAGRAS Claude.....	15 octobre Chevilly	38
24. ZELL Pierre.....	29 octobre Bay-City	67
25. HEALY Laurent.....	12 novembre Blackrock	28
26. KOLIPINSKI Stanislas.....	13 novembre Bydgoszcz	54
27. BOUX DE CASSON Louis.....	8 décembre Paris	29
28. EZANNO François.....	15 décembre Langonnet	65
29. FINNEGAN Patrick.....	28 décembre Fribourg	36
30. RETKA Michel.....	29 décembre Bydgoszcz	64
2. — SCOLASTIQUE-PROFÈS		
31. VAN HORRICK Johan.....	8 juillet Helmond	25

3. — *NOVICE-CLERC*

32. PENGUILLY Paul.....	21 mai	Paris	20
-------------------------	--------	-------	----

4. — *FRÈRES*

33. ROMUALD Diverrés.....	14 janvier	Somo	32
34. HENRI de Smet.....	23 avril	St-Alexandre	60
35. PATROCLE Schulte.....	31 mai	Knechtsteden	72
36. MARIE-PAUL Mosquetti....	2 juillet	Langonnet	77
37. DOMINGOS Martins.....	20 décembre	Huila	82
38. VINCENT Pietrucik.....	23 décembre	Ferndale	73

5. — *NOVICES-FRÈRES*

39. NICOLAUS Lappe.....	14 mars	Allemagne	20
40. JORGE Carvalho.....	19 avril	Braga	23

DÉFUNTS DU MOIS

Ont été rappelés à Dieu, depuis le dernier Bulletin :

Le 29 décembre 1938, le P. Michel RETKA, profès des vœux perpétuels, de la Vice-province de Pologne, décédé à Bydgoszcz, à l'âge de 64 ans, après 40 ans de profession.

Le 2 janvier 1939, le P. Edward CREHAN, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 77 ans, après 48 ans de profession.

Le 4 janvier 1939, le F. CASIMIR Ulmer, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Mortain, à l'âge de 67 ans, après 49 ans de profession.

Le 30 janvier 1939, le F. THÉODULE Canivet, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 58 ans, après 37 années de profession.

Le 2 février 1939, le P. Joseph LE DOARÉ, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Yaoundé, à l'âge de 30 ans, après 8 années de profession.

Le 7 février 1939, le F. HÉRARD Jenny, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 82 ans, après 60 années de profession.

Le 15 février 1939, le F. JOAO DE BRITO da Silva, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Tyvinguiro, à l'âge de 75 ans, après 51 années de profession.

Le 23 février 1939, le F. FRANCISCUS Stolz, profès des vœux perpétuels de la Province d'Allemagne, décédé à Knechtsteden, à l'âge de 73 ans, après 40 années de profession.

Requiescant in pace.

Le Secrétaire général : J. GAY.

La Chapelle-Montligeon (Orne).
Impr. de Montligeon — 34149.

Le Gérant :
F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Les « Indulgences Apostoliques ». — Érection d'une Préfecture Apostolique, à Madagascar.

Actes administratifs. — Nominations. — Conseils. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Consécration à l'Apostolat. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — Réflexions sur la situation actuelle.

Nécrologie.

ROME

Au début de son Pontifical, chaque nouveau Pape indique ce qu'il entend accorder par les « Indulgences Apostoliques ». Le Souverain Pontife S. S. PIE XII vient de le faire par le document suivant, paru au dernier numéro des « Acta Apostolicæ Sedis ».

INDULGENTIÆ APOSTOLICÆ

QUAS SUMMUS PONTIFEX PIUS PP. XII, IN AUDIENTIA INFRA SCRIPTO CARDINALI PÆNITENTIARIO MAIORI, DIE 11 MARTII 1939 IMPERTITA, BENIGNE CONCESSIT CHRISTIFIDELIBUS QUI, ALIQUOD PIETATIS VEL RELIGIONIS OBIECTUM, A SE VEL A SACERDOTE POTESTATEM HABENTE BENEDICTUM, POSSIDENT AC PECULIARIBUS IMPERATIS CONDITIONIBUS SATISFECERINT :

Indulgentiæ.

1. Quisquis saltem semel in hebdomada recitare consueverit coronam Dominicam, vel aliquam ex coronis beatæ Mariæ Virginis, vel rosarium aut saltem eius tertiam partem, vel offi-

cium parvum eiusdem B. Mariæ Virginis, vel saltem vesperas aut nocturnum cum laudibus officii defunctorum, vel psalmos pœnitentiales aut graduales, vel consueverit saltem in hebdomada semel aliquod opus ex illis peragere quæ sub appellatione « Operum misericordiæ » agnoscuntur, vel Missæ interesse, servatis conditionibus confessionis sacramentalis, sanctæ Communionis et alicuius orationis ad mentem Summi Pontificis, lucrabitur *Indulgentiam plenariam* diebus Nativitatis Domini, Epiphaniæ, Resurrectionis, Ascensionis, Pentecostes, Ssmæ Trinitatis, Corporis Domini eiusquæ Sacratissimi Cordis, Purificationis, Annuntiationis, Assumptionis, Nativitatis S. Ioannis Baptistæ, utriusque festi S. Ioseph Sponsi B. Mariæ Virginis, S. Apostolorum Petri et Pauli, Andreæ, Iacobi, Ioannis, Thomæ, Philippi et Iacobi, Bartholomæi, Matthæi, Simonis et Iudæ, Matthiæ, atque Omnium Sanctorum. Si quis vero ad sacramentalem confessionem ac ad sanctam communionem minime accesserit, corde tamen contritus, ad mentem Summi Pontificis aliquantisper precatus fuerit, singulis diebus supra recensitis *partialem septem annorum* lucrabitur *Indulgentiam*.

Insuper, quisquis aliquod ex prædictis pietatis vel caritatis operibus expleverit, quoties id peregerit, *partialem trium annorum Indulgentiam* adipiscetur.

2. Sacerdotes qui, nullo impedimento legitime detenti, quotidie S. Missæ sacrificium celebrare consueverint, *Indulgentiam plenariam* festis supra memoratis consequentur, additis sacramentali confessione et oratione ad mentem Summi Pontificis.

Qui vero hoc peregerit saltem contrito corde, *partialem quinque annorum Indulgentiam* singulis vicibus adipiscetur.

3. Qui recitationi divini officii tenetur, obligationi huic obtemperans, *plenariam Indulgentiam* iisdem festis lucrabitur, servatis pariter conditionibus confessionis sacramentalis, sacræ communionis et orationis ad mentem Summi Pontificis.

Qui vero hoc peregerit saltem contrito corde, *partialem quinque annorum Indulgentiam* singulis vicibus adipiscetur.

4. Quisquis cum primo diluculo, tum meridiano tempore, tum sub vesperam, vel cum primum postea potuerit, orationem vulgo *Angelus Domini*, tempore autem paschali *Regina cœli*, aut, has preces ignorans, quinquies *Ave Maria* recitaverit; itemque sub primam noctis horam psalmum *De profundis* vel si eum nesciat, *Pater Noster* cum *Ave Maria* et *Requiem* recitaverit, *partialem quingentorum dierum Indulgentiam* consequetur.

5. Eandem *Indulgentiam* acquirat qui, quavis feria sexta,

de Passione et Morte D. N. Iesu Christi aliquantulum pie cogitaverit, terque Orationem Dominicam et Salutationem Angelicam devote recitaverit.

6. Qui suam conscientiam excusserit et peccata sua sincere detestatus fuerit cum proposito se emedandi, devoteque recitaverit semel *Pater noster*, *Ave Maria* et *Gloria Patri* in honorem Ssmæ Trinitatis, aut quinques *Gloria Patri* in memoriam Quinque Vulnerum D. N. Iesu Christi, *trecentorum dierum Indulgentiam* lucrabitur.

7. Quisquis pro agonizantibus oraverit, pro iis *Pater noster* cum *Ave Maria* saltem semel recitando, *partialem centum dierum Indulgentiam* adipiscetur.

8. Qui demum, in articulo mortis constitutus, animam suam devote Deo commendaverit et, rite confessus ac sacra Synaxi refectus vel saltem contritus, Ssmum Iesu Nomen ore, si potuerit, sin minus corde, devote invocaverit et mortem de manu Domini, tamquam peccati stipendium, patienter susceperit, *plenariam Indulgentiam* consequetur.

Monita.

1. Res aptæ ad recipiendum benedictionem pro *Indulgentiis Apostolicis* lucrandis sunt tantummodo coronæ, rosaria, cruces, crucifixi, parvæ statuæ, numismata, dummodo non sint ex stanno, plumbo, vitro conflato ac vacuo, aliave simili materia, quæ facile confringi vel consumi possit.

2. Imagines Sanctorum alios ne repræsentant quam rite canonizatos vel in probatis martyrologiis relatos.

3. Ut quis valeat Indulgentias Apostolicas lucrari, necesse est ut aliquam ex rebus benedictis ab Ipso Summo Pontificè vel a Sacerdote facultate prædito, super se deferat aut in domo sua decenter retineat.

4. Ex expressa Ssmi Domini Nostri declaratione, per Apostolicarum Indulgentiarum concessionem nullatenus derogatur Indulgentiis a Summis Pontificibus iam alias forte concessis pro precibus, piis exercitiis vel operibus recensitis (1).

Datum Romæ, ex ædibus S. Pænitentiarie Ap., die 11 Martii 1939.

L. Card. MAURI, *Pænitentiarius Maior*.

L. † S.

S. LUZIO, *Regens*.

(1) La faculté de bénir les objets de piété en leur attachant les Indulgences Apostoliques est comprise dans les faveurs accordées aux membres de la Pia Unio Cleri pro Missionibus, dans les conditions indiquées à l'Ordo, page XLII.

DE MAJUNGA ET ALIORUM

A VICARIATIBUS APOSTOLICIS DE MAIUNGA, DE TANANARIVE, DE FIANARANTSOA, DE ANTSIRABE, TERRITORII PARS SEIUNGITUR, EX QUA NOVA ERIGITUR PRÆFECTURA APOSTOLICA « DE MORONDAVA ».

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,
ad perpetuam rei Memoriam,

Quo Evangelici operarii inter infideles populos adlaborantes munus sibi creditum facilius ac salubrius obire valeant, non parum sane iuvat Missionum territorium plerumque latissimum dividere et novas exinde Missiones constituere, aliorum Pastorum regimini concedendas. Huiusmodi divisio quam maxime opportuna rei que accommodata nunc visa est in Madagascar insulæ regionibus, quæ ad occidentem solem spectant, ut ibi Christiano nomini propagando aptius consulatur. Quamobrem, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Nos, omnibus mature perpensis, et suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit, vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, de apostolicæ potestatis plenitudine eam districtuum civilium de *Maintirano* et de *Morafenobe* partem ad Vicariatum Apostolicum de Maiunga pertinentem, atque ceteram eorumdem districtuum partem ad Vicariatum Apostolicum de Tananarive spectantem, ab ipsorum Vicariatuum territorio seiungimus. Item regionem de *Sakalavia*, ad Vicariatum de Fianarantsoa, de Antsirabé et de Tananarive pertinentem, excepta tamen ea districtus de *Ansalova* parte quæ locum administrativum civilem de *Ankavandra* complectitur, atque illam regionis civilis de *Tulear* partem, quæ intra Vicariatum de Fianarantsoa fines continetur, ab ipsis Vicariatibus de Tananarive, de Antsirabé et de Fianarantsoa distrahimus. Totum autem territorium ita avulsum in novam erigimus et constituimus Præfecturam Apostolicam, quam « *DE MORONDAVA* » nuncupari decernimus, eamque Congregationis Missionariorum a « *La Salette* » sodalium qui iam in Vicariatu de Antsirabe tam sollerter adlaborant, curis, ad Nostrum tamen et Sanctæ Sedis beneplacitum, committimus. Huic ergo novæ Præfecturæ Apostolicæ de Morondava eiusque pro tempore Antistitibus omnia tribuimus iura, privilegia, honores et potestates, quibus ceteræ per orbem Præfecturæ earumque Præfecti iure communi

fruuntur et gaudent, eosque pariter iisdem adstringimus oneribus et obligationibus quibus ceteri adstringuntur. Quæ omnia, ut supra disposita et constituta, rata ac valida esse volumus et iubemus, contrariis quibuscumque non obstantibus. Harum vero Litterarum transumptis vel excerptis, etiam impressis, manu tamen alicuius notarii publici subscriptis et sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis, eamdem prorsus volumus haberi fidem quæ hisce Litteris tribueretur, si ipsæmet exhibitæ vel ostensæ forent. Nemini autem hanc paginam dismembrationis, erectionis, constitutionis, commissionis, statuti, decreti et voluntatis Nostræ infringere vel ei contraire liceat. Si quis vero, ausu temerario, hoc attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum.

Datum Romæ, apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo trigesimo octavo, die octava mensis Ianuarii, Pontificatus Nostri anno sextodecimo.

Fr. Th. PIUS, O. P., Card. BOGGIANI P. Card. FUMASONI BIONDI
Cancellarius S. R. E. S. C. de Propaganda Fide Præf.
 Carolus RESPIGHI, *Proton. Apost.*
 Loco † Plumbi. Alfridus VITALI, *Proton. Apost.*

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Le R. P. Philippe WINTERLE est nommé *Supérieur Principal* pour le District de Kroonstad.

Le R. P. Aloyse ENGEL est nommé *Supérieur Principal* pour le District du Haut-Jurua (Conseil du 1^{er} avril 1939).

Le R. P. SALOMON est nommé *Visiteur* pour le District de Yaoundé (Conseil du 11 avril 1939.)

Le P. Bernard FENNELLY est nommé *Préfet provincial des Études ecclésiastiques* pour la Province d'Irlande.

CONSEILS DES DISTRICTS

GAUDELLOUPE. — Le P. Hippolyte QUILLAUD est nommé *Conseiller* du District (Conseil du 30 mars 1939).

MAURICE. — Le P. Eugène SCHNEPP est nommé *Procureur* du District (Conseil du 11 avril 1939).

COUBANGO. — Le Conseil général, en sa séance du 18 avril 1939, a approuvé la composition du Conseil du District :

P. Joseph SUTTER (senior), *Pro-Préf., ass.*; P. Manuel MISSENO, *ass.* — PP. Gaston BUNEL, Alphonse KRUMMENACKER, Joseph LIENHART, Joachim DE LANGE, *cons.*; P. Émile BLANC, *proc.*

NOUVELLE RÉSIDENCE

BRAZZAVILLE. — Le Conseil approuve la réouverture de l'ancienne Mission de MBAMOU, pour y établir le Petit Séminaire.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Neufgrange*, le 2 février 1939, le Novice Frère :

BORROMÉE Ritt, né le 15 novembre 1920, à Gumbrechtshoffen (Strasbourg);

à *Mortain*, le 12 mars 1939, les Novices Clercs :

GASPARD Louis, né le 19 janvier 1915, à Thairy (Annecy);

GANDNER Bernard, né le 9 avril 1920, à Bernardvillé (Strasbourg);

à *Chevilly*, le 19 mars 1939, les Novices Frères :

ANGE Le Meitour, né le 14 juillet 1920, à Plescop (Vannes);

CYPRIEN Kermarrec, né le 4 juin 1920, à Plougastel-Daoulas (Quimper);

OMER Priem, né le 7 mai 1918, à Saint-Étienne (Lyon);

THOMAS Pierrat, né le 20 septembre 1920, à Tours (Tours);

à *Fraião-Braga*, le 19 mars 1939, les Novices Frères :

AMARO de Oliveira, né le 15 janvier 1917, à Prado (Braga);

HERMENEGILDO Lage, né le 18 juin 1918, à Caires (Braga);

NORBERTO Rocha, né le 7 mai 1912, à Alte (Algarve);

VITOR Valente, né le 17 décembre 1914, à Codeceiro (Guarda);

à *Baarle-Nassau*, le 19 mars, les Novices Frères :

ANDREAS Van Gulp, né le 10 mai 1916, à Rotterdam (Haarlem);

FIDELIS Sabelis, né le 13 août 1913, à La Haye (Haarlem);

FRANCISCUS Nieuwenhuizen, né le 22 mars 1917, à Zevenhoven (Haarlem);

LEBUINUS Daanem, né le 3 mai 1929, à Beuningen (Bois-le-Duc);

PASCHALIS Van Nies, né le 20 décembre 1919, à Oud-Gastel (Breda);

à *Heimbach*, le 25 mars, le Novice Clerc :

BREUER Wendelin, né le 1^{er} juillet 1918, à Cologne (Cologne).

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *La Rosette-Moule*, le 2 février 1939, le Fr. EMMANUEL Carré;

à *Kilshane*, le 17 février, le Fr. JOSEPH Jennings;

à *Louvain*, le 24 février, M. LYDEN Peter;

à *Saint-Alexandre*, le 28 février, M. BERIAULT Marcel;

à *Kimmage*, le 1^{er} mars, M. O'CONNOR Michael;

à *Cellule*, le 2 mars, M. BICKEL Joseph;

à *Fraião-Braga*, le 19 mars, le F. VITORINO Diás;

à *Bydgoszcz*, le 25 mars, le F. RAPHAEL Lehmann;

à *Rathmines*, le 25 mars, le F. COLUMBA PATRICK Sheehy;

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars, les FF. ANGELUS van Moorsel et LAMBERTUS Buynsters;

à *Knechtsteden*, le 9 avril, les FF. BRUN Wirtz, OTTMAR Ehrenberg, OSMUND Thiehsen, SIGFRID Schmitt, VINCENCE Werner.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Cruzeiro do Sul*, le 8 décembre 1938, le Fr. TOBIAS Schaf-frath;

- à *Mbigou*, le 27 novembre 1938, le F. FERDINAND Bellenger;
à *Kimage*, le 24 février 1939, MM. CURRAN James,
MORRISSEY John, SHEPPARD John, WALSH Th.
à *Rome*, le 2 mars, M. DIEBOLD Marcel; — le 7 mars,
M. DRÉANO Henri;
à *Neufgrange*, le 2 mars, M. FRICKERT Joseph;
à *Piré*, le 3 mars, M. GOTTARD Joseph;
à *Fribourg*, le 25 mars, MM. CARRON Louis, DODDS Prosper,
GAIST Aloys;
à *Chevilly*, le 8 avril, MM. DUCHÊNE Antoine, FINN Dean,
GAVAUD Gabriel, HAMELBERG Édouard, Le BOURHIS Pierre;
à *Landudec*, le 8 avril, M. TROADEC Jean;
à *Viana do Castelo*, le 9 avril, M. ESTEVES PINHEIRO
Agostinho;
à *Knechtsteden*, le 14 avril, MM. KLOKE François, FLOCK
Mathieu, LENOIR Joseph, DOES Joseph, HUNDT Guillaume,
FRANKEN Guillaume.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

- à *Mbigou*, le 27 novembre 1938, le F. FERDINAND Bellenger;
à *Knechtsteden*, le 19 mars 1939, les PP.

MILICHRAM Egon.....	Messe le	1
PANTFORDER Heinrich.....	—	14
GROSSMANN Jakob.....	—	17
SPORNDLI Joseph.....	—	18
WIPPER Joseph.....	—	24
GILB Friederich.....	—	1
PERDER Leo.....	—	6
TENTEN Wilhelm.....	—	8
SEIFRIED Gerhard.....	—	7
FUSS Arnold.....	—	17
HOFFMANN Roman.....	—	17
REIFF Michael.....	—	23
FRITZ Adolf.....	—	25
PLEUSS Rudolf.....	—	4
BRAUERS Wilhelm.....	—	7
HUMPERT Arnold.....	—	10.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à Louvain, le 26 février 1939, par Mgr Carton de Wiart, coadjuteur de Malines :

à la **Première Tonsure** :

MM. Van de BERGE Jean, SMETS Robert, NYSSEN François, MADIGAN Michael, HERMANS Auguste, HENRY Armand, GAILLARD Jean, DE BOECK Joseph, BESSELING Roger;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. MAENEN Georges, Van THIELEN Jean;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. HARNETT Patrick, LYDEN Peter, O'HANRAHAN John.

à Clonliffe, le 3 mars, par Mgr Byrne, archevêque de Dublin :

à la **Première Tonsure** :

MM. MURRAY J., HOLLY, LYNCH, SEGRAVE, KENNEDY, HOURIGAN, O'DONOGHUE, JOYCE, FRAWLEY, SHANNON, HENRY, BARRY S., ROCHE, BARRY C., KEENA, McGLADE.

à Clonliffe, le 4 mars, par Mgr Neville, évêque de Carres :

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

les mêmes que ci-dessus (3 mars);

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MORRISSEY D., O'BRIEN, MURRAY P., DEMPSEY, McMAHON P., McMAHON B., QUIN, COLLETON, BRADY, GROGAN, KILTY, O'KEEFE, MURRAY F., LEAHY, STANLEY, WHELAN, BANNON.

au **Sous-Diaconat** et au **Diaconat**, le 25 mars :

MM. CLIFFORD, RYAN J. J., HALPIN, BURKE, McCAMBRIDGE, HAMPSON, KAVANAGH, CROWLEY, O'CALLAHAN, Mc ASEY, RYAN J. C., SHEPPARD, WALSH, MORRISSEY J., CURRAN.

à *Fribourg*, le 25 mars, par *Mgr Gumy*, évêque d'Olba :

à la **Première Tonsure** :

MM. LOPES Francisco, MEAGHER Christophore, MURPHY CONOR, PINARD Emmanuel;

le 26 mars, aux **deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. GALLAGHER John, GORDON Alphonse, L'HERMITE Remy, O'MALLEY Bernard, DE SA COUTO Henrique;

au **Sous-Diaconat** :

MM. CARRON Louis, GURTIN Maurice, DODDS Prosper, GAIST Aloys, GIROUD Gabriel, HOLMES Edward, McCOURT Brendan, MIENCKI François, VALDEZ Pedro, MORONEY Joseph, WALSH John, LIPPERT Paul.

à *Ferndale*, par *Mgr McAuliffe*, évêque de Hartford :

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs**, le 27 mars, et aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** le 28 mars 1939 :

MM. KANDA Michael, MULLIN Francis, GRONZIEWSKI Stanislaus, CLYNES Thomas, SWEENEY Joseph, LANG Joseph, RÉARDON George, MARLEY William, WOLFE Edward, McANULTY Henry;

au **Sous-Diaconat**, le 27 mars, et au **Diaconat**, le 28 mars :

MM. LAURITIS Joseph, CURRAN Edward, LEECH Ambrose, DONOHUE John, HOGAN William, FORD Paul, MUKA John, TROTTER Charles, GALLAGHER Vernon, MALEK Chester, SULLIVAN James.

à *Bois-le-Duc*, par *Mgr Diepen*, évêque de Bois-le-Duc :

le 3 mars 1939, à la **Première Tonsure** :

M. van EIJK Gulielmus;

le 4 mars 1939, à la **Première Tonsure** :

MM. van HILLO Antonius, KERSTENS Leonardus, VEENBOER Julius, NIJHOLT Michael, KISSEN Joannes, van ZEE-

LAND Carolus, KOECKOEK Johannes, POWW Cornelius, KOOLEN Antonius, de KORT Gerardus, van MAASTRIGT Theodorus, v. d. LOOIJ Godefridus, HENDRIKS Jacobus, VEEN Nicolaus, KORNIPS Henricus, v. d. HURK Antonius, VERDIJK Petrus, v. d. BURGT Martinus, de LOUWERE Petrus, PETERS Theodorus, VERDIJK Hubertus, van EIMEREN Albertus;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. SOONTIENS Franciscus, ARENDS Henricus, van NIES Petrus, BODEWES Martinus, EGELMEERS Hubertus, van SON Gulielmus, v. d. WERF Sidonius, SOONTIENS Ludovicus, van ROOIJ Henricus, VISSERS Joannes, ARTS Andreas, KUSTER Donatus, VERHEIJEN Antonius, BERKERS Johannes, TULLEKEN Gulielmus, GOTTENBOS Theodorus, van DOORNE Johannes, WOUTERS Andreas, HABRAKEN Arnoldus, BESSELINK Gulielmus, van PUTTEN Henricus, van EIJK Gulielmus;

au **Sous-Diaconat** :

MM. RIJNEN Antonius, de RUITER Jacobus, SCHOLTEN Petrus, STEUR Hubertus, STAS Joannes, VERHEUL Gulielmus, van LIESHOUT Albertus, ROOIJAKKERS Theodorus, van DOORN Petrus, KOSIAN Antonius, VLOET Hermanus, AARTS Martinus, v. d. BERG Albertus, v. d. LUBBE Jacobus, SILLEKENS Martinus, de WINTER Antonius, LAMMERS Henricus.

à Weert, le 18 mars, par Mgr Lemmens, évêque de Ruremonde :

au **Sous-Diaconat** :

M. SONTIENS Franciscus.

à Bois-le-Duc, le 25 mars, par Mgr Diepen, évêque de Bois-le-Duc :

au **Diaconat** :

MM. RIJNEN Antonius, de RUITER Jacobus, SCHOLTEN Petrus, STEUR Hubertus, STAS Joannes, VERHEUL Gulielmus, van LIESHOUT Albertus, ROOIJAKKERS Theodorus, van DOORN Petrus, KOSIAN Antonius, VLOET Hermanus, AARTS

Martinus, v. d. BERG Albertus, v. d. LUBBE Jacobus, SILLEKENS Martinus, de WINTER Antonius, LAMMERS Henricus, SOONTIENS Franciscus.

à Chevilly, le 8 avril, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** :

MM. BENDER Armand, BIARD Marcel, BOUSSANT Victor, BRZOWSKI Wenceslas, CAMELAN Pierre, CLIVAZ Eugène, CRESPEL Auguste, CUMMINS Richard, DECK Pierre, EMERY Arthur, FINN Dean, FORYS Stanislas, FOURNEL Jean, GAVAUD Gabriel, GAYET Julien, GOURIO Louis, GRIENENBERGER Étienne, HAEGELI Ernest, HAMELBERG Édouard, HYERNARD Jean, LAMAZE René, LE BERRE Marcel, LE BOURHIS François, LE BOURHIS Pierre, LE MAILLOUX Maurice, MASSY Séraphin, MATHIEU Pierre, MATHIS Joseph, MICHEL Pierre, de MILLEVILLE Gérard, NICOLAS Louis, NICLOUD Raymond, OBARSKI Jean, PERRIOT Félix, POUGET Albert, SCHUMACHER Ernest, SILLARD Gilles, STENGER François, SURGAND Charles, THIEL Victor, USINIER André, VIATTE Michel, WERLEN Charles, LOUIS Armand.

à Chevilly, le 10 avril, par Mgr le T. R. Père :

à la **Première Tonsure** :

MM. FELIERS Émile, FREY Gabriel, CALVET Adolphe, CAMPBELL Édouard, DEVINS Pierre, FREY Lucien, GIROLLET Félix, GOUÉROU Hervé, GROELL Paul, GUTZWILLER Aloyse, KEHRWILLER Henri, KRZOSKA Étienne, LE MAY Hervé, LITTNER Henri, MARNY Emmanuel, MASSEREY Charles, MAZERANG Joseph, RAEMY François, REY Oscar, SERAFIN Jean;

aux **Deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CRETZAZ Cyr, GOLEBIEWSKI Joseph, GUIBERT Georges, JACQ Pierre;

aux **Deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MORVAN Joseph, ALLAZ Louis, ANDREA Charles, BELEC Félix, BIHAN Guillaume, BLIND Joseph, BOSSER Alain,

CHOJNACKI Marien, COUDRAY Jean-Baptiste, DHELLEMES Ignace, DUCHÊNE Antoine, FALENCIK Alphonse, FLOUR Yves, FRANK Stanislas, HEMMERLÉ Hubert, HURÉ Robert, LAFONTAINE Elzéar, LEDIT Louis, LE MOAL Joseph, LE MOAL Joseph-Louis, MONERIE Fernand, RUSCHER Antoine, SCHMITT Albert, STIEGLER Marcel, TERLET André, THAL Hubert, ZALEWSKI Étienne.

à *Sion*, par *Mgr Bieler*, évêque de *Sion* :

au **Sous-Diaconat**, le 19 mars :

MM. DUBOURG Adolphe, WHITNEY James;

au **Diaconat**, le 25 mars, et à la **Prêtrise**, le 8 avril :

M. HUSSER Antoine.

à *Knechtsteden*, le 16 avril, par *Mgr Hammels*, auxiliaire de *Cologne* :

à la **Prêtrise** :

MM. GLASMACHER Peter, ZOHREN Karl, SOCCAL Robert, GÖDDE FRANZ, WEBER Johannes, ENGLER Alois, SCHUMACHER Alfons, KONITZER Wilhelm, BÄR Wilhelm, KÖNIGSMANN Josef, BUSCH Ernst, NAARMANN Ludwig, LÖHMANN Josef, STELLBERG Josef, OBERGFELL Hermann, KNOTT Wilhelm, WILHELM Alois, BOSSONG Hugo, KREMER Johannes, HEUSSER Richard, HUBER August, HITZEGRAD Hubert, ODINIUS Wilhelm.

AVIS DU MOIS

Réflexions sur la situation actuelle.

Que d'événements, d'importance majeure, se sont imposés et s'imposent à nous depuis deux mois !

Et tout d'abord, ceux qui ont affecté la vie de l'Église :

Le Souverain Pontife dont nous étions fiers et qui, à juste titre, gardera dans l'histoire le nom de *Pape des Missions*,

Pie XI est mort à la veille de commémorer le dixième anniversaire des accords du Latran; accords qui ont rendu à l'Église catholique un statut international, avec la reconnaissance de la souveraineté temporelle des Pontifes romains.

Dieu, semble-t-il, a voulu marquer par là que Pie XI, si glorieux sous tant de rapports, a surtout eu pour mission de placer l'Église de Rome dans le cadre des vraies puissances indépendantes, donnant ainsi au Vicaire de Jésus-Christ une situation exceptionnelle, mondiale, qui lui permet de parler au monde entier avec autorité et en toute liberté.

C'est l'héritage que le nouveau Pape a reçu et qu'il fera fructifier selon les vues de Dieu. Remercions donc la divine Providence qui nous a donné un nouveau Père; car avant tout c'est sous cet aspect que se présente à nous Sa Sainteté Pie XII. Avec une merveilleuse facilité il parle la langue des principaux peuples de la terre, signe de sa compréhension des âmes, présage de la bienveillance avec laquelle il se prêtera à tous leurs besoins.

Le lundi 27 mars, votre Supérieur général avait l'insigne privilège d'une longue audience privée et toute empreinte de paternelle bonté. Dans leurs grandes lignes, Pie XII connaît nos œuvres missionnaires et promet de s'y intéresser, tout comme Pie XI, de vénérée mémoire. Ce n'est pas sans émotion qu'agenouillé, avec le R. P. Brault, aux pieds de Sa Sainteté, j'ai reçu sa première Bénédiction, avec mission, — que je suis heureux de remplir par le présent Avis, — de la transmettre à tous les membres de notre chère Congrégation.

C'est la mort du regretté P. Frey qui motiva ce second voyage à Rome (le précédent était de décembre 1938). Inutile d'insister sur la peine causée par cette mort rapide, inattendue... Chagrin encore augmenté par le rappel à Dieu, en ces mêmes semaines, des chers PP. L. Bernhard et Nique. Il n'y a qu'à s'incliner, à dire *Fiat* au vouloir divin, et à reconnaître que la Providence nous donne, quand il lui plaît, de fortes et salutaires leçons. Coup sur coup, trois Supérieurs majeurs nous font ainsi défaut; excellents religieux sur lesquels, humainement parlant, on pouvait compter de longues années encore... Leçons de la mort, qu'il nous faut mettre à profit pour, de plus en plus, nous détacher de ce qui est terrestre et ne travailler que pour Dieu seul.

Les heures dangereuses que nous vivons sont, du reste, bien faites pour nous confirmer en ces saints désirs et dispositions d'être tout à Dieu. Car, sans être pessimiste, il faut bien avouer que tout est à craindre de la tension aiguë occasionnée par les rapports inamicaux entre nations. Et c'est pourquoi je me fais un devoir de rappeler à tous les principes qui doivent guider notre conduite dans les circonstances difficiles qui ont surgi et dans celles, plus graves encore, qui peuvent surgir demain :

1^o Avant tout, gardons en nos âmes la grâce de Dieu, seul moyen de conserver la paix intérieure, même si tout devait être bouleversé autour de nous. Ne nous énervons pas en discussions vaines et agitations inutiles; faisons notre devoir, *tout* notre devoir, comme il nous apparaît au moment présent, sans trop nous soucier d'un avenir qui ne nous appartient pas et que nous ne pouvons même pas prévoir.

2^o Prions avec confiance : c'est Dieu qui dirige les événements humains, mais nous savons qu'il se laisse fléchir par la prière des justes. Soyons donc justes en tout, pour que soit exaucée notre prière. L'objet de notre prière sera que Dieu écarte de nous tout mal, qu'il protège la Congrégation et ses œuvres, nos familles et tous ceux à qui nous portons un spécial intérêt. Demandons surtout que son Règne arrive!

3^o Soyons charitables, d'une charité constante et secourable à tous, d'une charité condescendante aux faiblesses que nous pouvons remarquer en nos confrères, d'une charité délicate qui ne froisse aucun sentiment légitime et ménage autant que possible les moindres susceptibilités.

A ces conditions, Dieu exaucera nos prières et nous bénira.

† L. L. H.

NÉCROLOGIE

Ont été rappelés à Dieu depuis le dernier Bulletin :

Le 28 février 1939, le R. P. BERNHARD Louis, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à la Maison-Mère, à l'âge de 66 ans, après 40 années de profession.

Le 10 mars, le F. QUINTIEN Collin, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Mayumba (Loango), à l'âge de 74 ans, après 46 années de profession.

Le 19 mars, le R. P. FREY Jean-Baptiste, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Rome, à l'âge de 61 ans, après 39 années de profession.

Le 23 mars, le R. P. NIQUE Henri, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Paris, à l'âge de 56 ans, après 35 années de profession.

Le 27 mars, le F. ENGELMAR Zraggen, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Yaoundé, à l'âge de 68 ans, après 40 années de profession.

Le 3 avril, M. BAPTISTA José, scolastique de la Province de Portugal, profès des vœux temporaires, décédé à Braga, à l'âge de 20 ans, après 1 année de profession.

Le 4 avril, le P. Joachim DA ROCHA, profès de vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Port-au-Prince, à l'âge de 55 ans, après 32 années de profession.

Le 25 avril, M. Augustinus VAN GIJZEL, scolastique de la Province de Hollande, profès des vœux temporaires, décédé à Helmond, à l'âge de 23 ans, après 8 mois de profession.

Requiescant in Pace.

Le Secrétaire général : J. GAY.

La Chapelle-Montligeon (Orne).
Impr. de Montligeon — 34150.

Le Gérant :
F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Érection de la nouvelle Préfecture Apostolique « de Ziguinchor », et nomination de Mgr Faye, Préfet Apostolique. — Nouvelle Mission au Tanganyika. — Archiconfrérie du Saint-Esprit : pouvoir d'affilier délégué à nos Supérieurs Provinciaux. — Le R. P. Brault nommé Consulteur de la S. C. de la Propagande. — Le R. P. Monnier nommé Recteur du Séminaire français.

Actes administratifs. — Émissions de vœux. — Consécration à l'Apostolat. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — Des qualités que la S. C. de la Propagande demande à ses missionnaires.

Nécrologie.

ROME

ÉRECTION D'UNE NOUVELLE PRÉFECTURE APOSTOLIQUE, DITE " DE ZIGUINCHOR " ET NOMINATION DE MGR FAYE, PREMIER PRÉFET APOSTOLIQUE

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Ad perpetuam rei memoriam.

Ut inter infideles populos evangelica lux facilius citiusque diffundatur, Missiones, quæ ob nimiam amplitudinem ab uno, vel diligentissimo, Præsule utiliter regi nequeant, in partes dividere iuvat, ex quibus novæ erigere possint Missiones, aliorum Præsulum regimini concedendæ. Quod quidem perpendens fel. rec. PIUS Papa decimus primus, Prædecessor Noster, anno millesimo nongentesimo trigesimo primo, ex amplissimo Vicariatus Apostolici de Dakar, in Africa Occidentali Gallica, Societatis Sancti Spiritus sodalium curis

commissi, territorio partem seiunxit, quam in novam constituit Missionem sui iuris sub nomine Gambia. Cum vero propter huius Missionis erectionem meridionalis illius Vicariatus pars a reliquo eius territorio pæne remota mansisset, cumque Vicariatus ipse, quamquam parte illa imminutus, nimis longe lateque adhuc pateret, uti ex Venerabilis Fratris Augusti Grimault, Episcopi titularis Maximianopolitani in Palæstina et ipsius Vicariatus Vicarii Apostolici Litteris certiores facti sumus, Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, re mature perpensa, alteram territorii partem a Vicariatu illo distrahere et novam exinde Præfecturam Apostolicam erigere opportunum duximus. Suppleto igitur, quatenus opus sit, quorum intersit, vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, suprema Nostra auctoritate, a Vicariatu Apostolico de Dakar civiles districtus separamus quibus nomina « ZIGUINCHOR, BIGNONA, SEDHIOU, KOLDA, GAMBIA SUPERIOR », necnon districtus civilis de TAMBACOUNDA partem ita circumscriptam, ut limites septentrionales quibus ipsa a reliquo territorio de TAMBACOUNDA dividitur efformati sint a « Gambia » flumine usque ad locum quo flumen ipsum cum « Nyeri » flumine confluit, et illinc a linea recta usque ad locum cui nomen « CAMON ». Ex quo ita avulso territorio novam erigimus et constituimus Præfecturam, quam ab eiusdem nominis districtus « ZIGUINCHORENSEM » nuncupari volumus, eamque præfatæ Congregationi Sancti Spiritus, ad Nostrum tamen et Apostolicæ Sedis beneplacitum, committimus, in Domino confisi eiusdem Congregationis sodales, qui in regione illa tam impense iam adlaborant, etiam in posterum pro Christi nomine propagando magis in dies adlaboraturos. Novæ autem Præfecturæ huic Ziguinchorensi eiusque pro tempore Præfectis Apostolicis omnia attribuimus iura, privilegia, honores et potestates, quibus ceteræ per orbem Præfecturæ earumque Antistites iure communi fruuntur et gaudent, eosque iisdem adstringimus oneribus et obligationibus quibus ceteri adstringuntur. Quæ omnia ut supra disposita et constituta, rata ac valida esse volumus et iubemus, contrariis quibuscumque minime obstantibus. Harum vero Litterarum transumptis aut excerptis, etiam impressis, manu tamen alicuius notarii publici subscriptis ac sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis, eandem prorsus volumus haberi fidem quæ hisce Litteris haberetur si ipsæmet exhibitæ vel ostensæ forent. Nemini autem hanc paginam dismembrationis, erectionis, commissionis, concessionis, statuti ac voluntatis

Nostræ infringere vel ei contraire liceat. Si quis vero hoc, ausu temerario, attentare præsumserit, indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum. Datum Romæ, apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo trigesimo nono, die vigesima quinta mensis Aprilis, Pontificatus Nostri anno primo. A. L.

Th. PIUS Card. BOGGIANI Petrus Card. FUMASONI-BIONDI,
Cancell. S. R. E. *Præfectus S. C. de Propaganda Fide.*

Can. Alfridus LIBERATI, *Cane. Apost. Adiutor a Studiis.*
Alfridus VITALI, *Prot. Ap.*

Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Ap.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXI, n° 16. Aloisius TRUSSATI.

Dominicus FRANCINI, *Script. Aplieus.*

Expedita die vigesima tertia maii anno primo. Alfridus MARINI,
Plumbator.

Secreteria della S. C. de Propaganda Fide.

Protocollo 1809/1939.

S. C. DE PROPAGANDA FIDE.

Prot. n° 1850/39.

DECRETUM

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro Pio Providentia divina Papa XII tributarum, spirituali regimini providere cupiens *Præfecturæ Apostolicæ Ziguincharensis*, per præsens Decretum ad suum beneplacitum PRÆFECTUM APOSTOLICUM renunciavit R. P. D. JOSEPHUM FAYE, e Congregatione S. Spiritus, eum auctoritate ea exercendi quæ ad eiusdem Præfecturæ gubernium pertinent, iuxta præscripta Sacrorum Canonum, necnon peculiarium Instructionum huius Sacræ Congregationis, et intra limites Facultatum quæ in folio huic Decreto adnexo exhibentur.

Datum Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 31 Maii mensis, a. D. 1939.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

L. S. † Celsus COSTANTINI, *Archiep. tit. Theodos.,*
Secretarius.

NOUVELLE MISSION AU TANGANYIKA

S. G. DE PROPAGANDA FIDE

Prot. N° 1487/39.

Romæ, die 23 Maii 1939.

Excmo ac Revmo Dno Josepho BYRNE,
Vicario Apostolico de KILIMANDJARO.

Excellentissime Domine,

Emmus ac Revmus Dnus Cardinalis HINSLEY hanc Sacram Congregationem elapso anno certiore fecit in votis esse ut in Tanganyika alius quoque Ordinarius habeatur, qui natione britannicus sit.

Sacrum hoc Dicasterium, re mature perpensa, missionarios britannicos Provinciæ anglicæ-ibericæ Piæ Societatis Missionum in districtus de Singida et de Mkalama (ad Vicariatum Apostolicum de Tabora pertinentes), et in districtum de Mbulu (qui partim ad Vicariatum de Tabora partim ad Tuum Vicariatum pertinet), mittendos censuit ad evangelizationis opus aggrediendum sub iurisdictione tamen Vicarii Apostolici de Tabora.

Hi missionarii britannici memoratæ Societatis progressu temporis numero augentur, iisque deinde unus vel alter missionarius eiusdem Societatis natione germanicus in auxilium adiungetur.

Cum autem futura missio incrementa susceperit, Sacra hæc Congregatio eam in Missionem independentem, cui Ordinarius natione britannicus præsit, erigendam curabit.

De his omnibus rebus Emmum ac Revmum Dnum Cardinalem Hinsley, Excmum Delegatum Apostolicum Africæ pro Missionibus, Excmum Vicarium Apostolicum de Tabora et Superiorem generalem Piæ Societatis Missionum iam præmonui.

Interim omnia Tibi fausta et felicia a Deo O. M. adprecans, summa qua par est reverentia subsignor.

Excellentiæ Tuæ Revmæ
addictissimus in Domino
pro Emo Card. Præfecto
† Celsus COSTANTINI, *Secretarius.*

pro Excmo D. Secretario
J. CHIAVONI, *subsecretarius.*

ARCHICONGRÉRIE DU SAINT-ESPRIT

Pouvoir est donné à nos Supérieurs Provinciaux d'affilier à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit, dont le siège est à la Maison-Mère, les Confréries érigées canoniquement dans leurs Provinces.

Cette faculté, accordée une première fois en 1923, n'avait pas été renouvelée à son expiration, parce qu'on la jugeait peu utile. A la demande de divers Provinciaux, cette prorogation a été demandée; elle est accordée dans les conditions de la première concession, publiées au *Bulletin* d'octobre 1923, page 329.

Voici le texte du Rescrit :

SACRA CONGREGATIO CONCILII.
Prot. N° 1824/39.

Beatissime Pater,

Superior generalis Congregationis Sancti Spiritus, Moderator generalis Archiconfraternitatis a Spiritu Sancto, perdurantibus iisdem causis, a Sanctitate Vestra humiliter postulat ut sibi prorogetur Indultum iam pridem concessum per Rescriptum 4 Junii 1923, circa potestatem delegandi Provinciales præfatæ Congregationis ad aggregationes faciendas. Postulat insuper sanationem a die expiratæ concessionis.

Sacra Congregatio Concilii, attentis expositis, petitam prorogationem, in terminis et forma præcedentis Rescripti, benigne impertita est ad quinquennium, cum sanatione a die expiratæ concessionis.

Datum Romæ, ex Secretaria eiusdem Sacræ Congregationis Concilii, die 1 Maii 1939.

Pro Emo Card. Præfecto

L. S.

S. FAGIOLO, *Subsecretarius.*

A. TAROLFI, *Off.*

LE R. P. BRAULT CONSULTEUR DE LA S. CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE

Par lettre du 20 mai 1939, S. Ém. le Cardinal Maglione, Secrétaire d'État de Sa Sainteté, annonçait à Mgr le T. R. Père que le Souverain Pontife avait nommé Consulteur de la Sacrée Congrégation de la Propagande, le R. P. BRAULT, Procureur général de la Congrégation à Rome.

LE R. P. MONNIER RECTEUR DU SÉMINAIRE PONTIFICAL FRANÇAIS DE ROME

Par lettre du 18 mai 1939, S. Ém. le Cardinal Pizzardo, Préfet de la S. Congrégation des Séminaires et Universités, a annoncé à Mgr le T. R. Père que le R. P. François MONNIER avait été choisi, parmi les trois candidats proposés, pour être Recteur du Séminaire Pontifical français de Rome.

Le R. P. Monnier a rejoint son poste pour les fêtes de la Pentecôte.

ACTES ADMINISTRATIFS

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Lugoba*, le 17 octobre 1938, le F. JOACHIM Hoffgen;
- à *Bagamoyo*, le 15 décembre 1938, le F. NICEPHORUS Bastiaansen;
- à *Saverne*, le 2 mars 1939, le F. EUSTACHE Undreimer;
- à *Kemboma*, le 21 mars, le F. BARTHÉLEMY Kaczynski;
- à *Maiombe*, le 21 avril, le F. JOSÉ-MARIA Gouveia;
- à *Cornwells*, le 7 mai, le F. MICHAEL Yaksic;
- à *Louvain*, le 7 mai, le F. THEODULUS Ham;
- à *Spire*, le 9 mai, le F. PROTASIOUS John;
- à *Ferndale*, le 27 mai, le F. REGIS Smith.

A renouvelé les **Vœux de cinq ans** :

- à *Saint-Alexandre*, le 6 avril, le F. MARIE-GILLES Briand.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Lugoba*, le 28 août 1938, le F. AMATUS Mallens;
- à *Blotzheim*, le 18 mai 1939, M. RATZMANN Georges;
- à *Rome*, le 2 juin, M. GUIBERT Pierre;
- à *Blotzheim*, le 4 juin, le F. CHRISTOPHE Sahn.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

- à *Lugoba*, le 28 août 1938, le F. AMATUS Mallens;
- à *Rome*, le 11 juin 1939, MM. :

BARASSIN Jean.....	Messe le	16
SCHENNING Louis.....	—	13
WHELAN Joseph.....	—	11
MAGIN Alphonse.....	—	15
SUPPLE Edmund.....	—	14

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Fribourg*, le 23 avril 1939, par *Mgr Gumy, O. M. C., évêque d'Olba* :

aux **deux derniers Ordres Mineurs** :

MM. GALLAGHER John, GORDON Alphonse, L'HERMITE Remy, O'MALLEY Bernard, DE SA COUTO Henrique.

au **Diaconat** :

MM. CARRON Louis, CURTIN Maurice, DODDS Prosper, GAIST Aloys, GIROUD Gabriel, HOLMES Edward, LIPPERT Paul, McCOURT Brendan, MIENTKI François, MORONEY Joseph, VALDEZ Pedro, WALSH John.

à *Rome*, le 3 juin, par *Mgr Pasetto, évêque tit. d'Iconium* :

aux **deux derniers Ordres Mineurs** :

M. STACOFFE Camille.

au **Sous-Diaconat** :

M. GUIBERT Pierre.

à *Louvain*, le 3 juin, par *Mgr Carton de Wiart, évêque auxil. de Malines* :

aux **deux premiers Ordres Mineurs** :

MM. VAN WESEMAEL François, MADIGAN Michael, VAN DEN BERGE Jean, SMETS Robert, HERMANS Albert, NYSSSEN Joseph, BESSELING Roger, GAILLARD Jean, HENRY Armand.

au **Sous-Diaconat** :

M. REMY André.

au **Diaconat** :

MM. SCHMETZ Joseph, LEFÈVRE François, RÉVEILLON Auguste.

à *Montana*, le 3 juin, par *Mgr Pinho*, évêque d'Angola et Congo :

aux **deux derniers Ordres Mineurs** :

M. DALLEY Albert.

au **Diaconat**, et, le 4 juin, à la **Prêtrise** :

MM. DUBOURG Adolphe, WHITNEY James.

NOMINATIONS

Ont été nommés par le Supérieur général en son Conseil :

Le 10 mai : membres du Conseil de la Vice-Province d'Angleterre : les PP. PARKINSON, FINAN, *assistants*; les PP. HAGAN, FOREMAN, *conseillers*. Le P. DALY est en même temps *Procureur* et *Secrétaire provincial*.

Le 16 mai : Supérieur de la Maison Principale de Saint-Alexandre : le R. P. TACHÉ DE LA BROQUERIE Louis.

Le 22 mai : Supérieur de la Maison Principale de Rome : le R. P. MONNIER François.

AVIS DU MOIS

Des qualités que la S. Congrégation de la Propagande demande de ses missionnaires.

S. Ém. le Cardinal FUMASONI-BIONDI, Préfet de la S. Congrégation de la Propagande, s'est rendu en Hollande, au mois de mai dernier, pour y inaugurer le buste de son prédécesseur, le Cardinal VAN ROSSUM, qui était hollandais d'origine.

Pendant son séjour là-bas, Son Éminence a bien voulu visiter notre maison de Gemert et adresser quelques mots, en latin, à nos Scolastiques.

La haute autorité et la grande expérience du Préfet de la Propagande, quotidiennement en rapports avec les Missions de l'univers entier, donnent à ses paroles une importance qui n'échappe à personne, et c'est pourquoi j'en résume, à l'usage de tous, les principales pensées.

Son Éminence rappelle quelques-unes des qualités qui lui semblent particulièrement nécessaires à une action apostolique « vitale », telle que la Sacrée Congrégation l'attend de ses missionnaires.

Tout d'abord, le missionnaire doit travailler « pour le Christ, et seulement pour le Christ ». On peut lui appliquer la parole de Dieu à Abraham : *Egredere de terra tua, et de cognatione tua, et de domo patris tui*. Cela ne veut pas dire qu'il doive brutalement oublier famille, patrie, Congrégation ! Mais le meilleur moyen de les aimer efficacement, c'est de chercher d'abord le royaume de Dieu, « *et hæc omnia adjicientur vobis* ». L'amour des âmes ainsi compris ne peut que redescendre, plus fécond et plus large, sur notre famille, notre patrie, notre Congrégation religieuse.

Ensuite, l'envoyé du Christ aux païens doit montrer une grande largeur d'esprit et de cœur, et ne pas vouloir imposer sa seule culture, ni amener à sa seule façon de voir la mentalité des peuples qu'il évangélise. Dans tout peuple il y a du bon ; il faut comprendre intimement, juger sainement, aimer et conserver ce qu'il y a de bon dans sa nature. « *Factus sum Iudæis tanquam Iudæus..., iis qui sub lege sunt, quasi sub*

lege essem, iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem... Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos. » Et Notre-Seigneur lui-même, fait homme pour sauver les hommes, né dans un milieu juif, n'annonçait-il pas la vérité immuable et éternelle aux juifs en tenant compte de leurs mœurs, de leur intelligence, de leur génie particulier?

Enfin, le but propre de l'action missionnaire n'est pas seulement de convertir des âmes et de les conserver dans la foi : ce ne serait pas assez ! Il faut fonder, parmi les populations païennes, des Églises qui arrivent à vivre par elles-mêmes, sous la direction de prêtres et d'évêques de leur pays. Tant que l'évangélisation suppose la venue de prêtres étrangers, elle est précaire..., surtout à notre époque où chaque nation considère les étrangers avec un regard de défiance et de soupçon. Et en outre, les forces intimes de tous les peuples ne concourront vers une vie chrétienne que lorsque les peuples seront dirigés par leurs prêtres. C'est pourquoi le Saint-Siège insiste pour qu'on prépare un clergé indigène nombreux, qui ne le cède en rien aux prêtres étrangers pour la doctrine, la piété, le zèle des âmes, et qui soit, pour les sciences profanes, égal aux hommes cultivés de son pays.

C'est une œuvre difficile : tout le monde le comprend, et le Saint-Siège mieux que personne. Mais la difficulté n'arrête pas un esprit apostolique; elle l'excite, au contraire. Et d'ailleurs, les résultats sérieux obtenus jusqu'ici prouvent que c'est réalisable.

Telles furent les recommandations de S. Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande à nos Scolastiques de la Province de Hollande. On voit qu'elles sont d'ordre tout à fait général et valables pour tous, dans toutes les Provinces comme dans toutes les Missions.

† L. L. H.

NÉCROLOGIE

Ont été rappelés à Dieu, depuis le dernier Bulletin :

Le 18 mai, le P. LOUIS CARADEC, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 62 ans, après 39 années de profession.

Le 20 mai, M. JACOBUS VAN PUTTEN, profès des vœux perpétuels, de la Province de Hollande, décédé à Montana, à l'âge de 30 ans, après 6 années de profession.

Le 25 mai, le P. ANDREW McDONALD, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 66 ans, après 41 années de profession.

Le 27 mai, le P. HENRI BLÉRIOT, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Braga, à l'âge de 78 ans, après 52 années de profession.

Le 1^{er} juin, le P. JULIEN ROUPNEL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Chevilly, à l'âge de 72 ans, après 45 années de profession.

Le 12 juin, le F. GATIEN Gontrand, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saint-Michel-en-Priziac, à l'âge de 63 ans, après 31 années de profession.

Requiescant in pace.

Le Secrétaire général : J. GAY.

La Chapelle-Montligeon (Orne).
Impr. de Montligeon — 34151.

Le Gérant :
F. GODEFROY.



Rome. — Décret de la S. Pénitencerie, au sujet de la Portioncule. — Prorogation du Rescrit permettant aux Missions de célébrer, le dimanche suivant, une Messe de certaines fêtes.

Actes administratifs. — Nominations. — Nouvelle Résidence. — Émissions de vœux. — Consécrations à l'Apostolat. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — Observations faites au Chapitre, pendant la Retraite annuelle de Chevilly.

Divers. — Les Consécrations à l'Apostolat et la distribution du personnel, pour l'année 1939. — Voyage de Mgr le T. R. Père en Hollande et en Suisse. — Les allocations de la Propagation de la Foi.

Nécrologie.

ROME

DÉCRET DE LA S. PÉNITENCERIE AU SUJET DE LA PORTIONCULE

Apostolica Sedes, nostris præsertim temporibus, cum in concedendis Indulgentiis, tum in earum acquisitione faciliore reddenda, maiore cotidie assolet largitate uti.

Quam ad rem Ssmus Dominus Noster Prus divina Providentia PP. XII, id vehementer exoptans, ut christianus populus pretiosum eiusmodi Ecclesiæ thesaurum uberiore usque modo participet, itemque ut animæ piaculari igne expiandæ hac ratione magis in dies magisque iuventur, in audientia subscripto Cardinali Pænitentiario Maiori die XXII mensis Aprilis a. MDCCCXXXIX impertita, ad plenariam quod attinet Portiunculæ Indulgentiam lucrandam, pro impensissima pietate Sua, hoc decernere dignatus est, ut scilicet, abrogato n. V Decreti « *Ut septimi pleni* » ab hoc Sacro Tribunali die X mensis Iulii a. MDCCCXXIV editi, omnes Ecclesiæ

Cathedrales ac Parœciales, ac præterea aliæ Ecclesiæ aliaque Oratoria — pro quibus, in amplioribus præsertim Parœciis, ex prudenti locorum Ordinarii arbitrio, fidelium commoꝑum id postulare videatur, — a Sacra Pœnitentiaria Apostolica, per supplicem libellum ab Ordinario commendatum, Portionculæ privilegium obtinere possint. Contrariis quibuslibet minime obstantibus.

Datum Romæ, ex ædibus Sacræ Pœnitentiariæ, die
1 Maii 1939

L. Card. LAURI, *Pœnit. Maior.*

L. † S.

S. LUZIO, *Regens.*

**PROROGATION, PAR LA S. CONGRÉGATION
DE LA PROPAGANDE, DE L'INDULT PERMETTANT
AUX MISSIONS DE CÉLÉBRER, LE DIMANCHE
SUIVANT, UNE MESSE DE CERTAINES FÊTES**

S. CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

Prot. N^o 2093/39.

Beatissime Pater,

Procurator generalis Congregationis S. Spiritus, ad pedes Sanctitatis Vestræ provolutus, humiliter petit renovationem Indulti quo facultas conceditur, in omnibus domibus quæ sunt in Missionibus vel Diœcesibus quæ dependent a S. C. de Propaganda Fide, celebrandi unam Missam de festis infrascriptis, in Dominica quæ sequitur festum, dummodo hæc Dominica non occurrat cum alio festo primæ classis nec ipsa sit primæ classis. Festa de quibus supra sunt :

Immaculata Conceptio B. M. V.

Purificatio, B. M. V

Sacratissimi Cordis Iesu,

BB. Martyres de Uganda (2 Junii),

S. Petrus Claver (9 Septembris),

S. Theresiæ a Iesu Infante (3 Octobris),

S. Francisci Xaverii (3 Decembris).

Et Deus...

Sacra Congregatio de Propaganda Fide, vigore facultatum sibi a Sanctissimo Domino Nostro Pio Prov. Div. Papa XII tributarum, petitam prorogationem concedit in forma et terminis præsentis Rescripti, ad aliud quinquennium.

Datum Romæ, ex Ædibus eiusdem S. Congregationis de Propaganda Fide, die 24 mensis Iunii, anno D. 1939.

† CELSUS COSTANTINI,
Secretarius.

L. † S.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Par décision du Conseil général, en date du 8 juillet, ont été nommés :

le R. P. Charles WALTHER, *Supérieur Principal du District de Dakar* ;

le R. P. James MARRON, *Supérieur Principal du District du Kilimandjaro* ;

le R. P. Michael FINNEGAN, *Supérieur Principal du District de Zanzibar*.

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père, ont été nommés :

le R. P. Émile MULLER, Cons. gén., *Supérieur de la Maison-Mère* ;

le P. Charles RÉMY, *Supérieur de Chevilly* ;

le P. Léon CROMER, *Supérieur de Langonnet* ;

le P. Joseph VALY, *Supérieur de Piré* ;

le P. Charles BOURQUI, *Supérieur du Bouveret* ;

le P. Joseph HASCHER, *Supérieur de Blotzheim* ;

le P. Lucien ROZO, *Supérieur de Saint-Ilan*.

le P. John ENGLISH, *Supérieur de Blackrock* ;

le P. Edward LEEN, *Supérieur de Kimmage* ;

le P. Vincent DINAN, *Supérieur de Rockwell*.

NOUVELLE RÉSIDENCE

Par décision du Conseil général, en date du 13 juillet 1939, est autorisée la fondation de la nouvelle Résidence de BODMAKAK, dans le District de DOUALA.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **profession** :

- à *Ridgefield*, le 28 septembre 1938, le Novice Frère THADDEUS Transgese, né le 8 décembre 1914, à New Haven (Hartford);
- à *Saint-Alexandre*, le 8 juin 1939, le Novice Frère OMER Rollin, né le 2 juillet 1918, à Saint-Hermas (Montréal);
- à *Knechtsteden*, le 21 juin 1939, les Novices Frères :
 JORDAN Schmitz, né le 10 août 1919, à Kapellen;
 LEONHARD Drexler, né le 30 novembre 1919, à Jackérath;
 WERNER Kaldemorgen, né le 5 juillet 1919, à Essen-Rellinghausen;
- à *Montana*, le 27 juillet 1939, le Novice Clerc, M. MORANVILLE Yvon, né le 27 septembre 1914, à Nomingue (Mont-Laurier).

Ont fait les **Vœux de Trois ans** :

- à *Speyer*, le 9 mai 1939, le F. PROTASIUS John;
- à *Saint-Martial*, le 31 mai, le F. GUILLAUME Châtelain;
- à *Pittsburgh*, le 10 juin, M. McGRATH Robert;
- à *Donaueschingen*, le 21 juin, le F. ANASTASIUS Homberg;
- à *Kneschtsteden*, le 21 juin, les FF. BERNHARD Prestel, MAJELLA Schmitz, MARIA-JOHANNES Jakobs, MARIA-RICHARD Bongartz;
- à *Baarle-Nassau*, le 22 juin, les FF. MARCELLINUS Hageman, MODESTUS van Dijk, VALERIUS Roedoe;
- à *Weert*, le 22 juin, le F. KOENRAAD Maulenbroeks; — le 29 juin, le F. SIMPLICIUS Vermeulen;
- à *Chevilly*, le 25 juin, le F. RENÉ de Quatrebarbes;
- à *Neufgrange*, le 12 juillet, les FF. ANTONIN Goeller, POLYCARPE Grob;
- à *Gemert*, le 28 juillet, MM. Van ZEELAND, Van UDEN Cornelius; — le 29 juillet, M. KISSEN Joannes;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Castlehead*, le 8 septembre 1938, M. O'MALLEY Bernard;
 à *Knechtsteden*, le 14 avril 1939, MM. KLÖKE FRANZ, FLOCK
 Matthias, LENOIR Josef, DOES Josef, HUNDT Wilhelm,
 FRANKEN Wilhelm; — le 24 mai, M. BISCHOFF Johannes;
 à *Brazzaville*, le 28 mai, le P. de LAMOUREYRE Raymond;
 à *Knechtsteden*, le 21 juin, le F. MARIA-GEORG WERNER;
 à *Chevilly*, le 1^{er} juillet, MM. CAMELAN Pierre, CARRICK
 Edward;
 à *Viana do Castelo*, le 1^{er} juillet, M. CARDOSO Antonio.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Ferndale*, par Mgr Byrne, Vic. Apost. du Kilimandjaro :

le 15 juin, à la **Prêtrise** :

MM. LAURITIS Joseph, CURRAN Edward, LEECH Ambrose,
 DONOHUE John, HOGAN William, FORD Paul, MUKA John,
 TROTTER Charles, GALLAGHER Verron, MALEK Chester,
 SULLIVAN James;

le 16 juin, à la **Première Tonsure** :

MM. HALEY Henry, GILLIGAN John, McHUGH John,
 McNAMARA James, FLANAGAN Thomas, BURNS John,
 COOKSON Roland, O'REILLY James, STOCKER Francis,
 CURTIN Francis, O'DONNELL Paul;

à *Chevilly*, le 1^{er} juillet, par Mgr le T. R. Père :

à la **Première Tonsure** :

MM. DUTOUR Jean, PÉDURAND Henri, PEET Edward;

aux **deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. CALVET Adolphe, CAMPBELL Edward, DEVINS Peter,
 FÉLIERS Émile, FREY Lucien, GOUÉROU Hervé, GROELL
 Paul, KRZOSKA Étienne, LE LAY Hervé, MARMY Emmanuel,
 MASSEREY Charles, RAEMY François, REY Oscar, SERAFIN
 Jean;

aux **deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. CRETZAZ Cyr, GOLEBIEWSKI Joseph, GUIBERT Georges, JACQ Pierre;

à *Chevilly, le 2 juillet, par Mgr le T. R. Père* :

au **Sous-Diaconat** :

MM. CARRICK Edward, DESMARQUEST Jean-Marie, PINCHON Robert;

au **Diaconat** :

MM. BENDER Armand, BIARD Marcel, BOUSSANT Victor, BRZOWSKI Wenceslas, CLIVAZ Eugène, CRESPEL Auguste, CUMMINS Richard, DECK Pierre, ÉMERY Arthur, FINN Dean, FORYS Stanislas, FOURNEL Jean, GAVAUD Gabriel, GAYET Julien, GOURIO Louis, GRIENENBERGER Étienne, HAEGELI Ernest, HAMELBERG Édouard, HYERNARD Jean, LAMAZE René, LE BERRE Marcel, LE BOURHIS François, LE BOURHIS Pierre, LE MAILLOUX Maurice, MASSY Séraphin, MATHIEU Pierre, MATHIS Joseph, MICHEL Pierre, DE MILLEVILLE Gérard, NICOLAS Louis, NICOUUD Raymond, OBARSKI Jean, PERRIOT Félix, POUGET Albert, SCHUMACHER Ernest, SIL-LARD Gilles, SURGAND Charles, THIEL Victor, USINIER André, VIATTE Michel, WERLEN Charles.

à *Viana do Castelo, le 2 juillet, par Mgr Pinho, Évêque d'Angola et Congo* :

à la **Première Tonsure** :

MM. COSTA Avelino, SEQUEIRA José, ANDRINO José, RIBEIRO Guilherme, FERREIRA Custodio;

aux **deux Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MORAIS Manuel, MATOS Albano, MARTINS Crispim, SA Ernesto, PINTO Joaquim, FERREIRA Americo, ALVES DE OLIVEIRA Antonio, MARTINS Joaquim;

aa **Sous-Diaconat** :

MM. PINHEIRO Agostinho, TEIXEIRA Abilio, TAVARES João, CARDOSO PINTO Firmino, CARDOSO NARO Antonio;

à Liège, le 2 juillet, par Mgr Kerkhofs, Évêque de Liège :

au **Diaconat** :

M. REMY André.

à Louvain, le 9 juillet, par Mgr Ladeuze, recteur de l'Université :

à la **Prêtrise** :

MM. SCHMETZ Joseph, LEFÈVRE François, RÉVEILLON Auguste, REMY André.

à Fribourg, le 23 juillet, par Mgr le T. R. Père :

à la **Prêtrise** :

MM. CARRON Louis, CURTIN Maurice, DODDS Prosper, GAIST Alois, GIROUD Gabriel, HOLMES Edward, LIPPERT Paul, McCOURT Brendan, MIENSKI François, MORONEY Joseph, VALDEZ Pedro, WALSH John.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

On fait la Consécration à l'Apostolat :

à Ihiala, le 8 décembre 1938, M. RONAYNE

Thomas Messe le 28.

à Knechtsteden, le 21 juin 1939, le F. MARIA-GEORG Werner.

à Ferndale, le 15 juin 1939 :

MM. DUFFY Edward.....	Messe le 20.
EBERHART Robert.....	— 24.
HOGAN Cornelius.....	— 25.
LACHOWSKY Frederic.	— 26.
PIXLEY William.....	— 27.
RAY David.....	— 28.
RONDEAU John.....	— 29 (*).
THEROU Maxim.....	— 30 (*).
WHITE James.....	— 31 (*).

(*) Ou le dernier jour du mois.

à Chevilly, le 2 juillet :

MM. AUGER Roland...	Messe le	1.
AUTRET Hervé.....	—	2.
BANIEL François.....	—	3.
BERCLAZ Charles.....	—	4.
BERNARD Michel.....	—	5.
BOETSCH Georges.....	—	6.
BUBENDORFF Aloyse.....	—	7.
BUISARD Georges.....	—	8.
CAMELAN Pierre.....	—	9.
CHAMAGNE René.....	—	10.
CLAER Albert.....	—	11.
DU CREST Bernard.....	—	12.
CUCHEROUSSET Joseph.....	—	13.
DAVID Jean.....	—	14.
DEVILLE Gaston.....	—	15.
DEVILLERS Charles.....	—	16.
DUXBURY Robert.....	—	17.
FLUCK Valentin.....	—	18.
FREY Marcel.....	—	19.
GRÉMION Auguste.....	—	20.
GRESSER Léon.....	—	21.
GUÉNÉE Gérard.....	—	22.
GUILLAUME Paul.....	—	23.
HAGAN William.....	—	24.
HUSSER Antoine.....	—	25.
JACKSON Joseph.....	—	26.
JÉZO Emmanuel.....	—	27.
LACROIX Jean.....	—	28.
LAURENT Antoine.....	—	29 (*).
LAWEN Antoine.....	—	30 (*).
LOUCHEUR André.....	—	31 (*).
MANCEL Louis.....	—	1.
MICHEL Joseph.....	—	2.
MINDER Germain.....	—	3.
MORGEN Émile.....	—	4.
OFFTINGER Médard.....	—	5.

(*) Ou le dernier jour du mois.

ACTES ADMINISTRATIFS

RABOUD Adrien.....	Messe le 6.
ROUSSEL Albert... ..	7.
SCHAAL Eugène.....	8.
SCHOEFFEL Jean-Baptiste.....	9.
SCHOUVER Paul.....	10.
SIÉGEL Lucien.....	11.
SPECHT Albert.....	12.
TAPIN Louis.....	13.
TAYLOR James.....	14.

à *Viana do Castelo, le 2 juillet*

MM. da ROCHA Francisco.....	Messe le 23.
PEREIRA Pedro.....	20.
GERALDES Manuel.. ..	17.

à *Bydgoszcz, le 2 juillet* :

M. KRZOSKA Joseph.. ..	Messe le 20.
------------------------	--------------

à *Louvain, le 9 juillet* :

MM. BAETEN Auguste.....	Messe le 13.
DE WEERDT Jules.....	14.
FRANCIS Pierre.....	15.
SIMON Louis.....	16.

à *Kimmage, le 11 juillet* :

MM. BYRNE Henry.....	Messe le 17.
CARTER Joseph.....	18.
CORLESS Joseph.....	19.
FLYNN Charles.....	20.
FULLEN Patrick.....	21.
GILSENAN Peter.....	22.
KENNEDY Patrick.....	23.
LIKELY Joseph.....	24.
MACAULEY Niall.....	25.
O'DRISCOLL Timothy.....	1.
ROCHE William.....	3.
SCHULTZE William.....	4.
WEBER Frederick.....	5.

à Gemert, le 11 juillet :

MM. COMPEN Josephus.....	Messe le	26.
CROMMENACKER (v. d.) Andreas...	—	27.
EEDEN (V. d.) Gulielmus.....	—	28.
HOUT (Van) Petrus.....	—	29 (*)
KAHLERT Fredericus.....	—	31 (*)
KOOLWIJK Martinus.....	—	6.
LAAT (de) Adrianus.....	—	7.
LIEBREGTS Gerardus.....	—	8.
MEIJL (Van) Christianus.....	—	9.
VEER (V. d.) Gerardus.....	—	12.
ZALM (V. d.) Joannes.....	—	13.

à Gemert, le 20 juillet :

M. REUMERS Petrus.....	Messe le	11.
------------------------	----------	-----

à Gemert, le 27 juillet :

M. GEURTS Matthaeus.....	Messe le.	30.
--------------------------	-----------	-----

à Fribourg, le 23 juillet :

MM. CURTIN Patrick.....	Messe le	28.
HAMPSON Anthony.....	—	16.
KELLY Bernard.....	—	17.
MONTES DE OCA Claude.....	—	18.
O'CARROLL Michael.....	—	19.
WALSH Patrick.....	—	2.

AVIS DU MOIS

Comme chaque année, l'Avis du Mois rapporte les observations faites au Chapitre de la Retraite, à Chevilly, et valables pour l'ensemble de la Congrégation.

LITURGIE. — Dans les Communautés où plusieurs Messes se célèbrent en même temps, à des autels voisins, veiller à ne

(*) Ou le dernier jour du mois.

pas prononcer les paroles trop haut, pour ne pas gêner les confrères.

Par contre, certains Pères prononcent à *voix basse*, les prières qui, comme les Oraisons, le *Gloria*, le *Credo*, etc., doivent être dites à *voix haute* : « *Clara voce* » i. e. « *mediocri et gravi... ut a circumstantibus audiri possit* » dit le Missel.

On ne baise pas l'autel après le *Munda cor meum*.

Au Salut, quand le célébrant descend de l'autel devant le Saint Sacrement exposé, tout comme au « *Dominus vobiscum* » de la Messe devant le Saint Sacrement exposé, on doit se mettre un peu de côté, du côté de l'évangile, pour ne pas tourner le dos au Saint Sacrement.

Au Salut encore, certains cérémoniaires obligent le célébrant à attendre, au pied de l'autel, avant de monter pour donner la Bénédiction, qu'un ministre inférieur ait porté l'escabeau dans un coin et soit revenu à sa place. — Le ministre inférieur n'est évidemment pas le personnage important, et le Célébrant ni les Ministres sacrés n'ont à l'attendre ! On devra cesser cette façon de faire là où elle tendrait à s'introduire.

Souvent dans l'*encensoir*, on ne trouve qu'un morceau de charbon artificiel mal allumé ou à demi consommé. Il faut veiller à ce que la quantité de charbon soit suffisante dans l'*encensoir*, et qu'il soit bien allumé.

Le *diacre* doit, suivant les règles liturgiques, mettre la main sous le coude du célébrant, quand il fait la *généflexion*. — Oui, mais sans le pousser, ni s'appuyer sur lui, ni le gêner dans sa *généflexion* !

PAUVRETÉ. — Si un jeune Père a reçu du Supérieur général l'autorisation *d'emporter*, v. g., un *Calice* qui lui a été offert, cette permission ne permet de l'emporter qu'à la première Résidence où ce jeune Père sera affecté. Si ensuite, en changeant de Résidence, il désire l'emporter ailleurs, il ne peut le faire sans l'autorisation du Supérieur principal de son District.

L'usage du *tabac* peut être autorisé : le Coutumier donnera des règles précises. Mais l'abus n'est jamais autorisé, et certains confrères abusent véritablement, au dam de la pauvreté, de leur santé, de la mortification et de l'édification à donner autour d'eux.

Les *comptes particuliers*, le *pécule*, existent encore, bien qu'ils n'aient jamais été et ne soient pas autorisés. — Dans les Scolasticats, certains élèves reçoivent de l'argent pour un Bréviaire ou un calice, par exemple : ils déposent cette somme chez l'économe en attendant le moment de payer bréviaire ou calice offert par la famille : cela se comprend. Mais que les Scolastiques aient un dépôt pour acheter, quand ils le voudront, bicyclette, machine à écrire, etc., ce n'est pas admissible et ne peut en aucune façon être autorisé. L'attention des Directeurs de Scolasticat est attirée sur ce point.

ALIMENTATION. — Certains estomacs, difficiles ou malades, s'accommodent avec peine de la cuisine commune. Parfois cette cuisine gagnerait beaucoup, en qualité comme en présentation, si les Supérieurs et les économes donnaient le nécessaire au cuisinier et le guidaient dans son travail.

TENUE. — Certains Pères, en Europe et même à la Récollecion, portent un *Cordon sans glands*. — Qu'on se mette à l'aise dans les tournées en brousse... transeat ! Mais, en Communauté, on doit porter le costume traditionnel de la Congrégation, confirmé au dernier Chapitre général, et comportant le Cordon avec glands.

Le *béret basque* n'a aucun rapport avec la tenue ecclésiastique et ne doit jamais être porté en public par un membre de la Congrégation. Il est défendu, pour les prêtres, dans le diocèse de Paris.

Le *tutoiement*, en public, est toujours un manque de tenue qui choque de la part d'un prêtre. Il faut s'en abstenir.

Les *vêtements de travail de nos Frères* sont parfois d'un laisser-aller qui impressionne mal : pas ajustés, raccommodés avec des pièces de couleur très différente, etc. Il ne faut pas, sous prétexte de pauvreté, manquer de façon choquante à la bonne tenue et au bon goût.

VIE DE COMMUNAUTÉ. — Les *récréations* sont trop négligées par certains. Elles sont excellentes pour la santé du corps, pour celle de l'âme par la pratique des petites vertus, et elles sont des exercices communs prescrits par les Constitutions.

On ne doit pas se réunir dans les chambres particulières, pour causer, fumer...

Le *silence*, et même le « *grand silence* », est peu respecté par certains; il est prescrit et nécessaire, tant pour le recueillement que pour le travail

Certains, et spécialement des confrères passant quelques jours dans une autre Communauté, se dispensent facilement de l'*oraison* ou d'autres *exercices communs*. — Que, le lendemain d'un voyage, on reste à se reposer un peu plus longtemps, cela se comprend; mais normalement on doit suivre les exercices de communauté, où que ce soit qu'on se trouve, et ne pas s'en absenter sans demander la permission au Supérieur local.

En arrivant dans une Communauté, on doit se présenter tout d'abord au Supérieur.

Des familles écrivent assez fréquemment à la Maison-Mère pour demander des nouvelles de tel ou tel Père ou Frère, « qui n'a pas donné de ses nouvelles depuis plus de six mois... », parfois davantage! — La piété filiale nous fait un devoir d'écrire à nos familles, et rien ne s'y oppose que la négligence ou la paresse... Mgr le T. R. Père attire l'attention de tous sur ce point, trop fréquent et sans excuse.

Dans certaines Communautés ou Résidences, on *confesse pendant l'oraison*. C'est une façon de faire entièrement à proscrire. L'*oraison* est un exercice de règle, auquel on doit réserver le temps prescrit, sans admettre, à moins de cas urgents, d'autre occupation pendant ce temps.

Certains Supérieurs obligent les Pères à faire la *retraite mensuelle* avec les Frères. — Pour les Pères, le jour de retraite est *trimestriel*, et les Supérieurs n'ont pas le droit d'imposer plus que les Constitutions. Si des Pères désirent faire un jour de retraite mensuel, et que le service le leur permette, c'est très bien; mais on ne saurait le leur prescrire.

La Procure générale fait quelques remarques :

la correspondance doit toujours être adressée au « Procureur général », sans aucun nom propre. Autrement les lettres suivent le destinataire, parfois absent, et l'exécution est retardée.

des confères peu consciencieux ont fait, à Paris, des commandes dans les magasins, — ont fait livrer ces commandes à la Maison-Mère, — ont pris la commande... et laissé la note à payer, sans indication aucune permettant de retrouver le nom du destinataire! C'est une façon de faire qui ne se qualifie pas et qu'on regrette de trouver chez des religieux.

CORRESPONDANCE OFFICIELLE. — La correspondance officielle doit toujours être adressée au SUPÉRIEUR GÉNÉRAL, même s'il est absent de Paris, même si c'est le « correspondant » qui répond.

Certaines questions délicates sont à traiter sur *feuilles séparées*, car elles ne doivent généralement pas être conservées aux Archives.

En général, d'ailleurs, il est toujours préférable de mettre une *feuille à part* pour chaque question ayant quelque intérêt et demandant un examen particulier.

* . *

A la conférence du soir, Mgr le T. R. Père fit le tour d'horizon habituel sur l'année écoulée.

L'an dernier, c'était le Chapitre général, qui s'est passé dans la meilleure union et dont les travaux ont été annoncés et promulgués par les Circulaires du Supérieur général.

Depuis lors, nous avons vu disparaître un grand nombre de confrères; et Monseigneur rappelle quelques unes des figures les plus connues. Un évêque : Mgr WILSON; 27 Pères, dont les RR. PP. BERNHARD, de la Maison-Mère, — NIQUE, de Chevilly, — FREY, de Rome, — PLUNKETT, des États-Unis; 3 Scolastiques; 12 Frères et 1 Novice Frère. Au total : 44 défunts depuis une année.

En face de cela, notre recrutement : il est inégal selon les Provinces, mais il est consolant partout. La Congrégation compte présentement, après les Consécrations à l'Apostolat de cette année, 1.832 Pères. Le nombre des Scolastiques, diminué des Jeunes Pères, n'a pas encore été renforcé par les nouvelles Professions qui vont avoir lieu dans quelques jours. Le recrutement de nos Frères se développe plus doucement; la France, l'Allemagne, la Hollande et le Portugal viennent en tête. Nos Petits Scolasticats sont garnis, et si certaines Provinces ont un déchet considérable, d'autres ont des proportions vraiment excellentes : ainsi les États-Unis, avec 90 Petits Scolastiques, au 1^{er} janvier, avaient 83 Grands Scolastiques; l'Irlande arrive à 189 Grands Scolastiques avec 145 aspirants; la Hollande, avec 200 Petits Scolastiques, avait 129 Grands Scolastiques.

Merci et félicitations à nos recruteurs et à nos professeurs. Leur tâche est ingrate, mais c'est à eux qu'on doit ces progrès consolants. Et, dans nos Scolasticats, qu'on ne craigne pas de faire les éliminations nécessaires, au lieu de traîner des poids lourds dont il faudra arriver à se séparer.

Monseigneur jette alors un coup d'œil rapide sur notre situation actuelle.

A Rome, PIE XII a succédé à PIE XI, et un « Avis du Mois » a déjà donné le récit de l'audience qu'il accorda à notre Supérieur Général, en mars dernier.

Le R. P. BRAULT, procureur général, a été nommé Consultant de la S. C. de la Propagande. Le R. P. MONNIER, qui avait été élu Conseiller général par le dernier Chapitre, a été choisi par Rome pour remplacer le R. P. FREY à la tête du Séminaire Français, et a conquis tout de suite toutes les sympathies.

En France, le R. P. AMAN a pris la direction de la Province, d'une main douce et ferme. Les Supérieurs dont le mandat dépassait les limites fixées par le Droit Canon ont été remplacés.

En Irlande, semblable opération a été faite. Les constructions matérielles se sont merveilleusement développées, et Monseigneur rappelle qu'il a pu faire la Consécration de la belle Chapelle qui couronne la construction d'un grand et beau Scolasticat.

En Portugal, où le recrutement est loin de suffire pour nos belles Missions d'Angola, on est toujours heureux d'accueillir les confrères des autres Provinces qui viennent travailler dans les colonies portugaises. Des interprétations tendancieuses ayant circulé à ce sujet, Mgr le T. R. Père désire que cessent des racontars qui ne peuvent que nuire à la bonne entente.

Au Canada, le R. P. TACHÉ a été nommé Supérieur, après l'intérim et la visite du R. P. Émile MULLER, Conseiller général. Le noviciat des clercs, commencé l'an dernier, donne 7 professions, et le Grand Scolasticat va se poursuivre à Saint-Alexandre même.

En Angleterre, une propriété a été achetée, pour y ouvrir un Noviciat et un Grand Scolasticat.

A la Guadeloupe, un nouveau Séminaire préparatoire a été inauguré en juillet.

A la Martinique, Mgr LEQUIEN va célébrer, l'an prochain, ses 25 ans d'épiscopat.

En Guyane, pays difficile, Mgr GOURTAY a pu pénétrer dans les milieux éloignés des placers.

A Teffé, et au Haut Jurua où travaillent nos Pères allemands, l'évangélisation se développe. L'évêché de Manaos nous a offert de nouvelles paroisses, qui pourront faire plus tard une juridiction séparée.

A Dakar, la création de la Préfecture Apostolique de Ziguinchor a séparé la Casamance, et la nomination de Mgr FAYE, le premier Préfet Apostolique noir, est un heureux choix qui donne des espérances pour l'avenir de cette Mission.

A l'Oubangui-Chari, les PP Capucins sont installés dans les stations de l'Ouest, en attendant que cette juridiction soit séparée définitivement.

Sur la côte orientale, Mgr le T. R. Père signale l'action heureuse du P. McCarthy, qui a réglé au mieux la grave question des écoles, avec les autorités anglaises.

Le Kilimandjaro vient de subir une amputation qui a donné aux PP. Passionnistes anglais un morceau de notre territoire. Une seconde séparation serait prévue vers la côte.

Enfin, pour répondre aux désirs de Rome, la Maison-Mère a désigné des *Supérieurs religieux* dans plusieurs de nos Districts : en plus des quatre qui existaient dans les Diocèses coloniaux, cinq autres ont déjà été nommés. Plusieurs le seront encore. C'est une innovation délicate, mais qui, avec la bonne volonté de tous, doit donner les heureux résultats que Rome en attend. Une prochaine circulaire fixera de façon nette les attributions de ces Supérieurs principaux, dont l'autorité, distincte de celle de l'Ordinaire, doit concourir avec elle au bien des missionnaires et de la Mission.

Et, pour terminer, Monseigneur remercie au nom de tous le P. LECOCQ, prédicateur de la Retraite. En conférences courtes mais substantielles, il a rappelé la nécessité de la sainteté pour le prêtre, par la pratique des vertus qui font les saints. Chacune de ses conférences, en un exposé documenté, a montré la valeur de ces vertus pour la sanctification du prêtre lui-même et celle des âmes près desquelles il travaille, et, de façon discrète, a présenté à chacun un salutaire sujet d'examen personnel.

Que le Saint Cœur de Marie rende fécondes ces belles instructions, et protège la Congrégation et ses Œuvres au milieu du désarroi actuel qui tient les peuples dans l'incertitude et la crainte.

DIVERS

LES NOUVEAUX PÈRES ET LA RÉPARTITION DU PERSONNEL EN 1939

Pour l'ensemble des Provinces de la Congrégation, le total des Consécérations à l'Apostolat des jeunes Pères est de 121.

Nous en donnons ci-dessous la liste par Provinces, en faisant suivre le nom de chaque nouveau Père de son affectation.

Une seconde liste donne la répartition du personnel par Mission. Entre parenthèses sont indiqués des Pères d'une Consécration plus ancienne, mais qui ont reçu une nouvelle affectation, ainsi que les Prêtres du Séminaire des Colonies.

1^o PROVINCE DE FRANCE (45 Pères).

PP.

d'AGRAIN Arthur	(<i>Novice prêtre</i>).
AUGER Roland	<i>Diégo-Suarez.</i>
AUTRET Hervé	<i>Guadeloupe.</i>
BANIEL François	<i>Sénégal.</i>
BARASSIN Jean	<i>Rome.</i>
BERCLAZ Charles	<i>Majunga.</i>
BERNARD Michel	<i>Douala.</i>
BÆTSCH Georges	<i>Martinique.</i>
BUBENDORFF Aloyse	<i>Loango.</i>
BUISARD Georges	<i>Diégo-Suarez.</i>
CAMELAN Pierre	<i>Douala.</i>
CHAMAGNE René	<i>Guinée française.</i>
CLAER Albert	<i>Gabon.</i>
du CREST Bernard	<i>Gabon.</i>
CUCHEROUSSET Joseph	<i>Oubangui-Chari.</i>
DAVID Jean	<i>Maurice.</i>

DEVILLE Gaston	<i>La Réunion.</i>
DEVILLERS Charles	<i>France.</i>
FLUCK Valentin	<i>Douala.</i>
FREY Marcel.....	<i>Guyane française.</i>
CRÉMION Auguste	<i>France.</i>
GRESSER Léon.....	<i>Guadeloupe.</i>
GUÉNÉE Gérard	<i>Brazzaville.</i>
GUILLAUME Paul.....	<i>Yaoundé.</i>
HUSSER Antoine	<i>Counène.</i>
JÉZO Emmanuel	<i>France.</i>
LACROIX Jean	<i>France</i>
LAURENT Antoine.....	<i>Yaoundé.</i>
LAWEN Antoine	<i>Gabon.</i>
LOUÇHEUR André	<i>Yaoundé.</i>
MANCEL Louis	<i>Majunga.</i>
MICHEL Joseph	<i>Loango.</i>
MINDER Germain	<i>France.</i>
MORGEN Émile	<i>France.</i>
OFFTINGER Médard	<i>Haïti.</i>
RABOUD Adrien	<i>Guinée française.</i>
ROUSSEL Albert	<i>Brazzaville.</i>
SCHAAL Eugène.....	<i>France.</i>
SCHÖEFFEL Jean-Baptiste.....	<i>Brazzaville.</i>
SCHOUVER Paul.....	<i>Sénégal.</i>
SIÉGEL Lucien.....	<i>Oubangui-Chari.</i>
SPAETH Louis	<i>Kroonstad.</i>
SPECHT Albert.....	<i>France.</i>
TAPIN Louis.....	<i>Diégo-Suarez.</i>
TRICLOT Charles... ..	<i>France.</i>

2° PROVINCE D'IRLANDE (20 Pères).

PP.

BYRNE Henry.....	<i>Zanzibar.</i>
CARTER Joseph	<i>Irlande.</i>
CORLESS Joseph	<i>Irlande.</i>
CURTIN Patrick	<i>Zanzibar.</i>
FLYNN Charles	<i>Sierra-Leone.</i>
FOLEY Gérard	<i>Zanzibar.</i>
FULLEN Patrick	<i>Zanzibar.</i>
GILSENAN Peter	<i>Onitsha-Owerri.</i>
HAMPSON Anthony.....	<i>Irlande.</i>
KELLY Bernard.....	<i>Irlande.</i>

DIVERS

KENNEDY Patrick	<i>Onitsha-Owerri.</i>
LIKELY Joseph.....	<i>Zanzibar.</i>
LYNCH Joseph.....	<i>Zanzibar.</i>
MACAULEY Domnal	<i>Irlande.</i>
MONTES DE OCA Claude.....	<i>Trinidad.</i>
O'CARROL Michael	<i>Irlande.</i>
O'DRISCOLL Timothy	<i>Onitsha-Owerri.</i>
ROCHE William	<i>Zanzibar.</i>
WALSH Patrick	<i>Onitsha-Owerri.</i>
WHELAN Joseph	<i>Irlande.</i>

3^o PROVINCE D'ALLEMAGNE (19 Pères).

PP.

BRAUERS Wilhelm	<i>Haut-Jurua.</i>
FRITZ Adolf	<i>Haut-Jurua.</i>
FUSS Arnold	<i>Bénoué.</i>
GILB Friederich	<i>Allemagne.</i>
GROSSMANN Jakob	<i>Bénoué.</i>
HOFFMANN Roman.....	<i>Allemagne.</i>
HUMPERT Arnold	<i>Onitsha-Owerri.</i>
MAGIN Alfons	<i>Allemagne.</i>
MILICHRAM Égon	<i>Haut-Jurua.</i>
PANTFORDER Heinrich	<i>Haut-Jurua.</i>
PERDER Léo	<i>Onitsha-Owerri.</i>
PLEUSS Rudolf	<i>Kroonstad.</i>
REIFF Michael.....	<i>Allemagne.</i>
SCHULZE Wilhelm	<i>Onitsha-Owerri.</i>
SEIFRIED Gerhard	<i>Onitsha-Owerri.</i>
SPORNDLI Joseph	<i>Onitsha-Owerri.</i>
TENTEN Wilhelm.....	<i>Allemagne.</i>
WEBER Friederich	<i>Onitsha-Owerri.</i>
WIPPER Joseph	<i>Allemagne.</i>

4^o PROVINCE DE PORTUGAL (3 Pères).

PP.

GERALDES Manuel	<i>Counène.</i>
PEREIRA Pedro	<i>Lounda.</i>
da ROCHA Francisco	<i>Portugal.</i>

5° PROVINCE DES ÉTATS-UNIS (11 Pères).

PP.

DUFFY Edward	<i>Kilimandjaro.</i>
EBERHART Robert	<i>Arecibo.</i>
HOGAN Cornelius	<i>Kilimandjaro.</i>
LACHOWSKY Frederic	<i>Mount Carmel.</i>
PIXLEY William	<i>Isle Brevelle.</i>
RAY David	<i>États-Unis.</i>
RONDEAU John	<i>Millvale.</i>
SCHENNING Louis ..	<i>États-Unis.</i>
SUPPLE Edmund.....	<i>États-Unis.</i>
THEROU Maxim.....	<i>Okmulgee.</i>
WHITE James	<i>Kilimandjaro.</i>

6° PROVINCE DE BELGIQUE (4 Pères).

PP.

BAETEN Auguste... ..	<i>Counène.</i>
DE WEERDT Jules	<i>Katanga.</i>
FRANCIS Pierre	<i>Congo portugais.</i>
SIMON Louis	<i>Belgique.</i>

7° PROVINCE DE HOLLANDE (14 Pères).

PP.

COMPEN Josephus ..	<i>Coubango.</i>
CROMMENACKER (V. d.) Andreas.....	<i>Hollande.</i>
EEDEN (V. d.) Gulielmus.....	<i>Bagamoyo.</i>
GEURTS Mattheusj.....	<i>Lounda.</i>
HOUT (Van) Petrus.....	<i>Cameroun.</i>
KAHLERT Fredericus ..	<i>Hollande.</i>
KOOLWIJK Martinus.....	<i>Coubango.</i>
LAAT (de) Adrianus	<i>Bagamoyo.</i>
LIEBREGTS Gérard	<i>Cameroun.</i>
MEIJL (Van) Christianus	<i>Hollande.</i>
RETERA Wilhelmus.....	<i>Bagamoyo.</i>
REUMERS Petrus.....	<i>Bagamoyo.</i>
VEER (V. d.) Gerardus.....	<i>Bagamoyo.</i>
ZALM (V. d.) Joannes.....	<i>Cameroun.</i>

7^o VICE-PROVINCE D'ANGLETERRE (4 Pères).

PP.

DUXBURY Robert	<i>Angleterre.</i>
HAGAN William.....	<i>Sierra Leone.</i>
JACKSON Joseph	<i>Sierra Leone.</i>
TAYLOR James	<i>Martinique.</i>

8^o VICE-PROVINCE DE POLOGNE (1 Père).

P. KRZOSKA Joseph

Pologne.

PLACEMENT PAR PROVINCES ET PAR MISSIONS

HAITI. — P. OFFTINGER Médard (*Fr.*).*GUADELOUPE.* — PP. AUTRET Hervé, GRESSER Léon (*Fr.*).
— (P. DRIESSEN Jean) (*Holl.*). — (Abbé LAVOLÉ, *du Sém. des Colonies.*)*MARTINIQUE.* — PP. BOETSCH Georges (*Fr.*), TAYLOR James (*Angl.*). — (Abbé. FÉVAL, *du Sém. des Colonies.*)*TRINIDAD.* — P. MONTES DE OCA Claude (*Irl.*).*GUYANE FRANÇAISE.* — P. FREY Marcel (*Fr.*).*HAUT-JURUA.* — PP. BRAUERS Wilhelm, FRITZ Adolf, MILICHRAM Egon, PANTFORDER Heinrich (*All.*).*DAKAR.* — PP. BANIEL François, SCHOUVER Paul (*Fr.*).*ZIGUINCHOR.* — (P. PUDOR Gustave) (*Fr.*).*GUINÉE FRANÇAISE.* — PP. RABOUD Adrien, CHAMAGNE René (*Fr.*).*SIERRA-LEONE.* — PP. FLYNN Charles (*Irl.*). — HAGAN William, JACKSON Joseph (*Angl.*).*ONITSHA-OWERRI.* — PP. GILSENAN Peter, KENNEDY Patrick, O'DRISCOLL Timothy, WALSH Patrick, (HORGAN Joseph) (*Irl.*). — HUMPERT Arnold, PERDER Leo, SPORNDLI Joseph, SEIFRIED Gerhard, SCHULZE Wilhelm, WEBER Friederich (*All.*).*BÉNOUÉ.* — PP. FUSS Arnold, GROSSMANN Jakob (*All.*).*DOUALA.* — PP. BERNARD Michel, CAMELAN Pierre, FLUCK Valentin (*Fr.*).*YAOUNDÉ.* — PP. GUILLAUME Paul, LAURENT Antoine, LOUCHEUR André (*Fr.*).*CAMEROUN-EST.* — PP. VAN HOUT Petrus, LIEBREGTS

- Gerard, Van der ZALM Joannes (*Holl.*). — (FF. MAXIMUS Schlagkecke, DOMINICUS Glaudemans) (*Holl.*).
- GABON. — PP. CLAER Algert, du CREST Bernard, LAWEN Antoine (*Fr.*).
- LOANGO. — PP. BUBENDORFF Aloyse, MICHEL Joseph (*Fr.*).
- BRAZZAVILLE. — PP. GUÉNÉE Gérard, ROUSSEL Albert, SCHOEFFEL Jean-Baptiste (*Fr.*).
- OUBANGUI-CHARI. — PP. CUCHEROUSSET Joseph, SIÉGEL Lucien (*Fr.*).
- CONGO PORTUGAIS. — P. FRANCIS Pierre (*Belg.*).
- LOUNDA. — PP. PEREIRA Pedro (*Port.*). — GEURTS Mattheus, (VAN DEN DUNGEN Jean) (*Holl.*).
- COUBANGO. — PP. (MENDES Alfredo) (*Port.*). — COMPEN Josephus, KOOLWIJK Martinus, (STROUS Petrus) (*Holl.*).
- COUNENE. — PP. GERALDES Manuel (*Port.*). — HUSSER Antoine (*Fr.*). — BAETEN Auguste, VAN DER SMISSEN André (*Belg.*).
- KATANGA. — PP. DE WEERDT Jules, (WINAND Albert, NERENHAUSEN Édouard) (*Belg.*).
- KROONSTAD. — PP. SPAETH Louis (*Fr.*). — PLEUSS Rudolf (*All.*).
- ZANZIBAR. — PP. BYRNE Henry, CURTIN Patrick, FULLEN Patrick, LIKELY Joseph, ROCHE William, FOLEY Gerard, LYNCH Joseph (*Irl.*).
- KILIMANDJARO. — PP. DUFFY Edward, HOGAN Cornelius, WHITE James (*E.-U.*).
- BAGAMOYO. — PP. Van den EEDEN Gulielmus, de LAAT Adrianus, RETERA Wilhelmus, Van der VEER Gerardus, REUMERS Petrus (*Holl.*). — (F. REVOCATUS van der Elst) (*Holl.*).
- DIEGO-SUAREZ. — PP. AUGER Roland, BUISARD Georges, TAPIN Louis (*Fr.*).
- MAJUNGA. — PP. BERCLAZ Charles, MANCEL Louis (*Fr.*).
- RÉUNION. — P. DEVILLE Gaston (*Fr.*). — (Abbé CARRON, du *Sém. des Colonies.*)
- MAURICE. — PP. DAVID Jean (*Fr.*). — (NEALON John) (*Irl.*). — (Abbé LECLOS, du *Sém. des Colonies.*)
- FRANCE. — PP. DEVILLERS Charles, GRÉMION Auguste, JÉZO Emmanuel, LACROIX Jean, MINDER Germain, MORGEN Émile, SCHAAL Eugène, SPECHT Albert, TRICLOT Charles.
- IRLANDE. — PP. CARTER Joseph, CORLESS Joseph, HAMPSON Anthony, KELLY Bernard, O'CARROLL Michael, WHELAN Joseph, MACAULEY Domnal.

ALLEMAGNE. — PP. GILB Friederich, HOFFMANN Roman, MAGIN Alfons, REIFF Michael, TENTEN Wilhelm, WIPPER Joseph.

PORTUGAL. — P. da ROCHA Francisco.

ÉTATS-UNIS. — PP. LACHOSWKY Frederic, PIXLEY William, RONDEAU Samuel, THEROU Maxim, RAY David, SCHENNING Louis, SUPPLE Edmund. — *Arecibo* : R. EBERHARDT Robert.

BELGIQUE. — P. SIMON Louis.

HOLLANDE. — PP. CROMMENACKER (V. d.) Andreas, KAH-LERT Fredericus, MEIJL (Van) Christianus.

ANGLETERRE. — P. DUXBURY Robert.

POLOGNE. — P. KRZOSKA Joseph.

ROME. — P. BARASSIN Jean.

VOYAGE DE MGR LE TRÈS RÉVÉREND PÈRE EN HOLLANDE ET EN SUISSE

Sur l'invitation des Supérieurs de la Province de Hollande et du Scolasticat interprovincial de Fribourg, Mgr le T. R. Père s'est rendu, en Hollande d'abord, où il a fait, le 16 juillet, l'ordination de 18 prêtres, puis à Fribourg, où il a promu au Sacerdoce, le 23 juillet, 12 de nos Scolastiques.

Mgr le T. R. Père a profité de ce voyage pour visiter rapidement nos Maisons de Hollande et de Suisse, où il a reçu l'accueil le plus affectueux et dont il a été heureux de constater le développement toujours plus consolant.

LES ALLOCATIONS DE LA PROPAGATION DE LA FOI

L'Œuvre Pontificale de la Propagation de la Foi, en nous communiquant la liste des subsides qu'elle a envoyés cette année à nos différentes Missions, fait les remarques suivantes :

Les subsides sont restés, à très peu de changements près, au taux de l'an dernier;

Malgré les sommes restées bloquées en certains pays, — malgré la dévaluation de certaines devises, spécialement du franc français, le total des sommes reçues a augmenté. Mais

cet excédent a été absorbé par les Missions nouvellement érigées.

La Direction de l'Œuvre demande les efforts de tous, non seulement pour maintenir, mais pour développer de plus en plus cette belle œuvre de secours aux Missions.

NÉCROLOGIE

Ont été rappelés à Dieu depuis le dernier Bulletin :

Le 19 juin, M. Édouard GULDENTOPS, Novice Frère, de la Province de Belgique, décédé à Duffel (Belgique), à l'âge de 18 ans.

Le 4 juillet, le P. Camille COUTRET, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à la Maison-Mère, à l'âge de 65 ans, après 41 années de profession.

Le 26 juillet, le F. BARUCH Bernet, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 81 ans, après 54 années de profession.

Le 17 août, le R. P. Christophe PLUNKETT, profès des vœux perpétuels, Provincial des États-Unis, décédé à New York, à l'âge de 72 ans, après 45 années de profession.

Le 20 août, le F. OXMUND Healy, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Rockwell, à l'âge de 64 ans, après 37 années de profession.

Le 23 août, le P. Émile LE FLOCH, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 64 ans, après 41 années de profession.

Requiescant in pace.

Le Secrétaire général : J. GAY.

La Chapelle-Montligeon (Orne).
Impr. de Montligeon — 34152.

Le Gérant :
F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Rabat est désigné comme Tribunal d'appel pour Dakar. — A Madagascar, notre Vicariat apostolique de Majunga cède un territoire au nouveau Vicariat de Miarinarivo.

Actes administratifs. — Nominations. — Nouvelles Résidences. — Conseil de District. — Pouvoirs des Supérieurs renouvelés pour trois ans. — Émission de vœux. — Consécration à l'Apostolat. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — La Guerre.

Nécrologie.

ROME

RABAT, TRIBUNAL D'APPEL DE DAKAR

Les *Acta Apostolicæ Sedis* du 19 août annoncent que RABAT a été désigné par le Saint-Siège comme Tribunal d'appel, pour le Vicariat apostolique de DAKAR.

MADAGASCAR

La Mission « sui iuris » de MIARINARIVO, à Madagascar, vient d'être érigée en Vicariat apostolique. La Constitution apostolique, en date du 25 mai 1939, est publiée aux *Acta Apostolicæ Sedis* du 25 septembre 1939.

Notre Vicariat apostolique de MAJUNGA cède à la nouvelle juridiction... « *locum administrationis de KIANGARA, hucusque ad Vicariatum apostolicum de Majunga pertinens...* »

ACTES ADMINISTRATIFS

ÉLECTION D'UN CONSEILLER GÉNÉRAL

Le R. P. MONNIER, ayant été nommé par le Saint-Siège Recteur du Séminaire français de Rome, a donné sa démission de Conseiller général. Le Conseil l'a acceptée et, dans la même séance, le R. P. Émile BARABAN a été élu Conseiller général pour le remplacer.

NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

Provincial des États-Unis, le R. P. George COLLINS.

Supérieur principal du District de Diégo-Suarez, le R. P. Jean BESNARD.

Supérieur principal du District de Majunga, le R. P. Maurice HURÉ.

N. B. — Un Coutumier a été approuvé par le Conseil général et envoyé à tous nos Supérieurs principaux. Il fixe leurs attributions et règle leurs rapports avec le Supérieur ecclésiastique, quand ces deux autorités ont chacune un titulaire différent.

Supérieur du Grand Scolasticat qui doit être ouvert à Westbury, en Angleterre, le P. Henri PARKINSON.

Directeur du Grand Scolasticat de Philosophie, ouvert à Saint-Alexandre, au Canada, le P. Paul GAY.

NOUVELLES RÉSIDENCES

Ont été approuvées les nouvelles Résidences suivantes; fondées dans le District du COUBANGO : NOVA SINTRÁ (Notre-Dame du Bon Conseil); — ENTRE RIOS (Notre-Dame Reine des Apôtres); — VILA JUNQUEIRO (Petit Séminaire de la Préfecture).

CONSEIL DE DISTRICT

Est approuvé le Conseil du District du *COUNÈNE*, ainsi constitué :

P. PEREIRA Joaquim, *assistant*; PP. Jean STEINMETZ, Joseph GRESSER, Alvaro CRUZ E MELO, *conseillers*. — P. Pierre NOIRTIN, *procureur*.

RENOUVELLEMENT DES POUVOIRS DES SUPÉRIEURS

Sont renouvelés pour trois ans les mandats de tous les Supérieurs et fonctionnaires dont la nomination dépend du Supérieur général ou du Conseil général, suivant le N^o 41 de la Constitution VII et dans les conditions qui y sont exprimées.

ÉMISSIONS DE VŒUX

'Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 15 août 1939, les Novices Clercs :

BERNACKI Edward, né le 25 octobre 1918, à Pittsburgh (Pittsburgh).

BURKHART Roy, né le 9 août 1918, à Sharpsburg (Pittsburgh).

GARSTKIEWICZ François, né le 18 septembre 1917, à Bridesburgh (Philadelphia).

KANDUR Albert, né le 2 juillet 1915, à Mc Adoo (Pittsburgh).

MCCRALEY Robert, né le 9 novembre 1914, à Carnegie (Pittsburgh).

MCGINLEY Joseph, né le 24 mai 1917, à Jenkintown (Philadelphia).

MEENAN Francis, né le 31 janvier 1914, à Pittsburgh (Pittsburgh).

PERGL James, né le 19 septembre 1919, à Millvale (Pittsburgh).

PUHL Robert, né le 25 février 1917, à Bellvue (Pittsburgh).
 VARGA Joseph, né le 23 mars 1919, à Bridgeport (Hartford).
 WÆHREL Arthur, né le 11 octobre 1918, à Sharpsburg
 (Pittsburgh).

à *Saint-Alexandre*, le 26 août 1939, les Novices Clercs :

BLAIS Émile, né le 13 avril 1916, à Coaticook (Sherbrooke).
 CHARTIER Marcel, né le 2 février 1918, à Montréal (Montréal).

CHARTIER Roger, né le 14 avril 1916, à Verdun (Montréal).
 FARRELL Grégoire, né le 9 janvier 1919, à Robertsonville
 (Sherbrooke).

LEBLANC Léon, né le 1^{er} mars 1917, à Glen-Robertson
 (Alexandria).

ROBERGE Rodrigue, né le 20 mai 1917, à Tingwick (Nicolet).
 SOUCY Alphonse, né le 6 juillet 1918, à Saint Ulric (Rimouski).

à *Gennep*, le 28 août 1939, les Novices Clercs :

VAN KEMENADE Franciscus, né le 3 février 1917, à Liessel
 (Bois-le-Duc).

HOUBEN Johannes, né le 23 juin 1918, à Neer (Ruremonde).

LINDEMAN Antonius, né le 9 octobre 1918, à La Haye
 (Harlem).

GROOT Cornelius, né le 17 octobre 1918, à Hillegom (Harlem).

FINNEMANS Johannes, né le 7 novembre 1918, à Baexem
 (Ruremonde).

BIJL Hiacynthus, né le 24 décembre 1918, à Harlingen
 (Utrecht).

JANSEN Adrianus, né le 22 mars 1919, à Loon-op-Zand
 (Bois-le-Duc).

VERDIJK Henricus, né le 22 mai 1919, à Overloon (Bois-le-Duc).

DE BOER Petrus, né le 25 juin 1919, à Hillegom (Harlem).

PEETERS Petrus, né le 12 novembre 1919, à Ruremonde
 (Ruremonde).

DENTENER Henricus, né le 23 décembre 1919, à Weert
 (Ruremonde).

VAN LOO Johannes, né le 2 février 1920, à Amsterdam (Harlem).

THISSEN Leonardus, né le 17 avril 1920, à Herkenbosch (Ruremonde).

BURMANJE Wilhelmus, né le 10 mai 1920, à Amsterdam (Harlem).

VISSERS Henricus, né le 13 avril 1910, à Veghel (Bois-le-Duc).

DIERIKX Marcellus, né le 23 novembre 1917, à Hoofdplaat (Bréda).

WITSENBURG Leonardus, né le 28 mai 1918, à Leyde (Harlem).

à Orly, le 3 septembre 1939, les Novices Clercs :

COMMUNIER Jean, né le 12 septembre 1916, à St-Méen-le-Grand (Rennes).

COUDRAIS Eugène, né le 11 février 1920, à Maure-de-Bretagne (Rennes).

DIONISI Maurice, né le 5 juin 1920, aux Andelys (Évreux).

GERBERT-GAILLARD Louis, né le 28 juillet 1920, à St Étienne-de-St-Geoirs (Grenoble).

HEIM Paul, né le 29 octobre 1919, à Morswiller (Strasbourg).

KREUTZBERGER Eugène, né le 10 février 1916, à Tombouctou (Bamako).

LE BOURHIS Joseph, né le 29 septembre 1917, au Faouet (Vannes).

LE CLEAC'H Noel, né le 15 août 1918, à Pluguffan (Quimper).

MCALÉER Patrick, né le 12 mars 1920, à Consett (Newcastle).

O'NEILL Joseph, né le 29 juillet 1919, à Middlesbrough (Middlesbrough).

TANGUY Julien, né le 29 juillet 1909, à Plouay (Vannes).

TWISS Léonard, né le 9 décembre 1920, à Salford (Salford).

UTZ Léon, né le 28 février 1920, à Stotzheim (Strasbourg).

à Orly, le 7 septembre 1939, les Novices Clercs :

ACKER Joseph, né le 5 avril 1920, à Pfaffenhoffen (Strasbourg).

BARBOTIN Maurice, né le 28 avril 1920, à Saint-Malo (Rennes).

BARTHÉLEMY Benjamin, né le 18 décembre 1919, à Abries (Gap).

BERGOT François, né le 6 octobre 1919, à Saint-Frégant (Quimper).

BOEDEC Jean, né le 25 avril 1920, à Scaer (Quimper).

CREAC'H François, né le 2 mai 1919, à Plounévez-Lochrist (Quimper).

DALKOWSKI Hubert, né le 1^{er} avril 1919, à Berlin (Berlin).

DAVID Philippe, né le 22 décembre 1920, à Cholet (Angers).

ETTER Auguste, né le 11 novembre 1918, à Schoenbourg (Strasbourg).

FITZWILLIAM Ivan, né le 15 octobre 1919, à Port d'Espagne (Port-d'Espagne).

FRIEDERICH Robert, né le 9 septembre 1919, à Marlenheim (Strasbourg).

FROMMHOLZ Antoine, né le 28 mai 1917, à Gniezno (Gniezno).

GIRVAN Georges, né le 24 avril 1920, à Abbeville (Amiens).

GOETZ Joseph, né le 11 octobre 1919, à Willgotheim (Strasbourg).

HARNIST Marcel, né le 15 novembre 1920, à Village-Neuf (Strasbourg).

HAUCK Jean-Baptiste, né le 24 juin 1918, à Dieding (Metz).

HOUSSET René, né le 22 février 1919, à Cerisy-la-Salle (Coutances).

HUGEL Laurent, né le 29 juillet 1919, à Saessolsheim (Strasbourg).

JACQUOT Émile, né le 19 avril 1918, au Crotoy (Amiens).

KERLOC'H Jean, né le 13 février 1920, à Landudec (Quimper).

KLICHE Antoine, né le 20 octobre 1918, à Chodziez (Gniezno).

KUNTZMANN Robert, né le 16 juillet 1918, à Strasbourg (Strasbourg).

LAI-FOOK Arthur, né le 5 juillet 1919, à Penal Junction (Port d'Espagne).

LE BRUN Élie, né le 4 novembre 1916, à Elven (Vannes).

LE MAGUER Félix, né le 16 mars 1920, au Corvello (Vannes).

LE MÉLINAIDRE Valentin, né le 10 février 1920, à Saint-Avé (Vannes).

MAISONGROSSE Étienne, né le 3 décembre 1919, à Ger Lourdes).

MICHEL Gabriel, né le 18 mars 1917, à Marlenheim (Strasbourg).

MICHEL Léandre, né le 8 avril 1915, à Beaucé (Rennes).

MONNARD Jean, né le 5 juin 1917, à Attalens (Fribourg).

MUDRY Marius, né le 28 janvier 1918, à Hérémente (Sion).

NEFF Édouard, né le 24 août 1917, à Remiremont (Saint-Dié).

NICOLAY Henri, né le 18 juillet 1919, à Adelange (Metz).

OLIVIER Pierre, né le 17 août 1919, à Roubaix (Lille).

PAJOT Auguste, né le 26 juillet 1918, à Thoras (Le Puy).

RENCKER Armand, né le 30 juin 1916, à Rheinfelden (Bâle).

RYCZKOWSKI Joseph, né le 18 septembre 1917, à Dobrzyn (Plock).

SALAMIN Désiré, né le 24 janvier 1919, à Saint-Luc (Sion).

SAMSON Jean, né le 11 avril 1919, à Bagneaux-sur-Loing (Meaux).

SIMON Joseph, né le 1^{er} octobre 1919, à Mutzig (Strasbourg).

SIMPSON James, né le 5 mai 1921, à Liverpool (Liverpool).

THÉVENON Désiré, né le 27 décembre 1919, à Veysilieu (Grenoble).

à *Fraião-Braga*, le 8 septembre 1939, les Novices Clercs :

TEIXEIRA MARTINHO Antonio, né le 28 juillet 1916, à Sanfins do Douro (Villa Real).

RODAS DE SOUZA Antonio, né le 16 mars 1918; à Varzea (Braga).

VINHAS José, né le 18 septembre 1920, à Vale Mourisco (Guarda).

CERQUEIRA DOS SANTOS Manuel, né le 26 septembre 1917, à Bairros (Braga).

RODRIGUES FERREIRA Manuel, né le 13 décembre 1919, à Quinta (Leiria).

SOUZA José, né le 2 février 1920, à Santa Marinha (Porto).

ANTUNES PINTO Joaquim, né le 8 mai 1918, à Erada (Guarda).

ALVES BARRETO Avelino, né le 11 juin 1916, à Vila de Punha (Braga).

GONÇALVES DA SILVA José, né le 20 février 1918, à Carcavelos (Braga).

VÁZ Joaquim, né le 24 mai 1916, à Vale de Arinto (Coimbra).

PINTO D'OLIVEIRA Manuelino, né le 30 septembre 1918, à Lobão (Porto).

CUNHA MEIRELES Querubim, né le 10 mai 1918, à Crestuma (Porto).

à *Ridgefield*, le 13 septembre 1939, le Novice Clerc :

HURNEY William, né le 6 août 1913, à Pittsburgh (Pittsburgh).

à *Hotgné*, le 15 septembre 1939, les Novices Clercs :

CLOOTS Louis, né le 8 avril 1921, à Racour (Liège).

ÉTIENNE Gustave, né le 15 juillet 1917, à St-Georges-sur-Meuse (Liège).

HOFFMANN Robert, né le 21 janvier 1920, à Remerschen (Luxembourg).

MAENEN Trudo, né le 24 mars 1919, à Beerses (Malines).

MÉLOTTE Joseph, né le 1^{er} avril 1920, à Waimes (Liège).

RIGAUX Ferdinand, né le 26 novembre 1916, à Saint-Pierre (Namur).

SEYSSENS André, né le 9 février 1920, à Ixelles (Malines).

STORMS François, né le 3 juillet 1919, à Rillaer (Malines).

VAN DER VAERT Antoine, né le 13 septembre 1913, à Vinckerveen (Utrecht).

VANLIER Jean-Louis, né le 25 juin 1918, à Hal (Malines).

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1939, les Novices Frères :

BRUNO de Weijer, né le 6 avril 1915, à Baarn (Utrecht).

HUBERTUS Van Maarseveen, né le 1^{er} septembre 1920, à De Meern (Utrecht).

AURELIUS Werker, né le 21 décembre 1918, à Amsterdam (Amsterdam).

à *Chevilly*, le 9 septembre 1939, les Novices Frères :

BERTRAND Huré, né le 4 octobre 1921, à Boisgervilly (Rennes).

EXUPÈRE Théault, né le 7 décembre 1919, à Vergoncey (Coutances).

HENRI Caradec, né le 12 novembre 1919, à Plouédern (Quimper).

HIPPOLYTE Grall, né le 10 septembre 1920, à Collorec (Quimper).

LONGIN Sangoi, né le 17 novembre 1915, à Gemona (Udine).

MÉDARD Goeb, né le 1^{er} juillet 1920, à Rosheim (Strasbourg).

ROMUALD Schailer, né le 24 mai 1921, à Rosheim (Strasbourg).

Ont renouvelé les Vœux temporaires :

à *Pounga*, le 29 juin 1939, le F. HERMÈS van Eckert.

à *Saint-Pierre*, le 7 août, M. DECKMYN Jean.

à *Piré*, le 13 août, le F. SIMÉON Guéguen.

à *Paris*, le 22 août, M. ADOLLE René.

à *Saverne*, le 24 août, M. WEISS Fridolin.

à *Langonnet*, le 28 août, M. L'HERMITE Rémy.

au *Bouveret*, le 3 septembre, M. COUDRAY Jean-Baptiste.

à *Quimper*, le 6 septembre, M. GOUÉROU Hervé.

à *Langonnet*, le 8 septembre, MM. CHOJNACKI Marian, PEET Edward, PILARSKI Pierre.

à *Allex*, le 8 septembre, M. REY Oscar.

à *Fraião*, le 8 septembre, le F. CIPRIANO da Cunha.

à *Mortain*, le 9 septembre, le F. LOUIS Beretta.

à *Bordeaux*, le 26 septembre, M. ROBILLIARD Étienne.

à *Langonnet*, le 2 octobre, M. BERNIER Paul.

Ont renouvelé les Vœux de trois ans :

à *Saint-Ilan*, le 8 mai 1939, M. MORDEL Jean.

à *Kilomeni*, le 21 juin, le F. MARIA-DOMINIKUS Keller.

à *Bimbé*, le 21 juin, le F. GILBERTUS Hackenbroich.

à *Boké*, le 22 juin, le F. ANSELMUS Jansen.

à *Louvain*, le 13 août, le F. ALBERT Van Haeperen.

à *Ferndale*, le 15 août, M. HALEY Henry.

au *Bouveret*, le 28 août, M. GRIVAZ Jean.

à *Langonnet*, le 29 août, M. BOSSER Alain.

à *Paris*, le 3 septembre, M. CALVET Adolphe.

au *Bouveret*, le 3 septembre, M. MASSEREY Charles.

à *Saint-Alexandre*, le 6 septembre, M. BONIN Gabriel.

à *Landana*, le 8 septembre, le F. FILIPE Vilela.

à *Fraião*, le 8 septembre, les FF. AUGUSTO Marques, ESTANISLAU de Sousa, EUGENIO Alves, SILVINO Gonçalves.

à *Langonnet*, le 8 septembre, M. CAMPBELL Edward.

à *Mortain*, le 8 septembre, MM. DUARTE Miguel, GORDON Alphonse.

à *Bordeaux*, le 28 septembre, le F. QUENTIN Bénard.

Ont émis les Vœux perpétuels :

à *Lubango*, le 15 août 1939, le F. PAULUS Braun.

à *Ferndale*, le 15 août, MM. FRIEL John, HAGGERTY Philip, KIRBY Dayton, KIRKWOOD Eugene, PAGA Joseph, RENTAN Augustus.

à *Port d'Espagne*, le 5 septembre, MM. CURTIN John, FULLEN Joseph, KEENA Kieran.

à *Weert*, le 7 septembre, le F. JULIUS Dirks.

à *Montana*, le 8 septembre, le P. REUILLÉ Léon.

à *Fraião*, le 8 septembre, le F. MARTINHO Gomes.

à *Gemert*, le 11 septembre, MM. KUSTER Donatus, VERHEIJEN Antonius, van NIES Petrus, van EIJK Gulielmus, van der LOOIJ Godefridus, KERSTENS Leonardus, HENDRIKS Jacobus, VEENBOER Julius, VEEN Nicolaus, NIJHOLT Michael, KORNIJS Henricus, van der HURK Antonius, VERDIJK Petrus, KOEKKOEK Jaonnes, van de BURGT Martinus, POWW Cornelius, DE LOUWERE Petrus, KOOLEN Antonius, PETERS Theodorus, DE KORT Gerardus, VERDIJK Hubertus, van MAAS-TRIGT Theodorus, MELCHERS Theodorus.

à *Louvain*, le 10 septembre, M. HARNETT Patrick; — le 15 septembre, MM. BESSELING Roger, GAILLARD Jean, HENRY Armand, NYSSSEN Joseph.

à *Chevilly*, le 30 septembre, M. MOLLOY Gerard.

à *Langonnet*, le 30 septembre, MM. CHOJNACKI Marien, LE MOAL Joseph, PILARSKI Pierre; — le 8 octobre, MM. BERNIER Paul, GALODÉ André, REY Oscar.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Lubango*, le 15 août 1939, le F. PAULUS Braun.

à *Weert*, le 7 septembre, le F. JULIUS Dirks.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Dublin*, le 25 juin 1939, par Mgr Browne, évêque de Galway,

à la **Prêtrise**,

MM. CLIFFORD M., RYAN J. J., HALPIN J., BURKE P., Mc CAMBRIDGE P., HAMPSON J., KAVANAGH J., CROWLEY T., O'CALLAGHAN D., McASEY J., RYAN J. C., SHEPPARD J., WALSH T., MORRISSEY J., CURRAN G.

à *Langonnet*, le 26 août, par Mgr Jan évêque de Cap-Haïtien,

à la **Prêtrise**,

MM. BENDER Armand, BIARD Marcel, BOUSSANT Victor, BRZOWSKI Wenceslas, CLIVAZ Eugène, CRESPEL Auguste, CUMMINS Richard, ÉMERY Arthur, FINN Thomas, FORYS Stanislas, FOURNEL Jean, GAUVAUD Gabriel, GAYET Julien, GOURIO LOUIS, GRIENENBERGER Étienne, HAEGELI Ernest, HAMELBERG Édouard, HYERNARD Jean, LAMAZE René, LE BERRE Marcel, LE BOURHIS François, LE BOURHIS Pierre, LE MAILLOUX Maurice, MASSY Séraphin, MATHIS Joseph, MICHEL Pierre, de MILLEVILLE Gérard, NICOUUD Raymond, OBARSKI Jean, PERRIOT Félix, POUGET Albert, SCHUMACHER Ernest, SILLARD Gilles, SURGAND Charles, THIEL Victor, VIATTE Michel, WERLEN Charles.

au **Diaconat**,

MM. DESMARQUEST Jean-Marie, PINCHON Robert.

à *Chevilly le 27 août par Mgr le T. R. Père,*

à la **Prêtrise**,

M. GUIBERT Pierre.

à *Langonnel, le 10 septembre, par Mgr Jan, évêque de Cap-Haïtien,*

à la **Prêtrise**,

MM. DESMARQUEST Jean-Marie, NICOLAS Louis, PINCHON Robert.

au **Diaconat** :

M. CARRICK Édouard.

AVIS DU MOIS

La guerre.

Après vingt ans d'une paix qui n'avait point encore réussi à réparer les profondes perturbations de la dernière guerre, le fléau est de nouveau déchaîné. Si tous les pays ne combattent pas, tous en éprouvent un certain nombre de conséquences, de restrictions et de dommages. Dans nos Provinces comme dans nos Missions, c'est une période de trouble, de désorganisation et d'inquiétude, c'est l'arrêt de beaucoup de nos Œuvres, l'abandon forcé peut-être de quelques-unes d'entre elles...

C'est aux Supérieurs provinciaux de pourvoir aux situations de l'heure, selon les besoins et les nécessités du moment. Le Supérieur général d'une Congrégation comme la nôtre, s'adressant à des religieux qui se trouvent dans des situations si différentes, ne peut que rappeler à tous le devoir de se conduire, où qu'ils se trouvent et quoi qu'ils fassent, en religieux et en missionnaires.

En religieux, acceptant dans le calme et la patience la situation où la Providence nous met, — accomplissant notre devoir de chaque jour dans l'esprit d'obéissance qui est nôtre, — acceptant en esprit de pauvreté, dont nous avons fait profession, les privations et les incommodités, — gardant l'esprit surnaturel et la confiance en ce Dieu qui régit les hommes et les choses, et dont la Providence sait régler tout pour le plus grand bien de chacun.

En missionnaires, dont le zèle saura tenir dans les Missions et les Œuvres désorganisées, pour continuer quand même à sauver les âmes, — dont la conduite et l'exemple seront une édification et une prédication, — en apôtres, en un mot, qui ne cherchent en toutes choses que le règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Calme, patience, confiance en Dieu, dans un esprit de dévouement, de prière et de sacrifice que les circonstances nous aident à développer, tel doit être l'esprit de chacun de nous.

Rendons hommage à la première victime de la guerre, notre Vice-Province de Pologne, frappée dès le début des hostilités et dont nous n'avons aucune nouvelle.

En France, beaucoup de nos Maisons sont réquisitionnées, et d'ailleurs privées de leur personnel; le nombre des mobilisés est d'environ 400.

Dans les Missions françaises, les recrues de 1939 font défaut, mais les missionnaires en congé ont été renvoyés et la plupart des mobilisables sont restés sur place.

En Angleterre, le nouveau Scolasticat n'a pu s'ouvrir.

Je compte sur chacun de vous, mes chers Pères, Scolastiques et Frères. L'épreuve est le lot spécial du missionnaire, et c'est par l'épreuve que se fait l'œuvre de Dieu.

† L. L. H.

NÉCROLOGIE

Ont été rappelés à Dieu depuis le dernier Bulletin :

Le 4 septembre, le P. Antoine BOURBONNAIS, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saint-Denis (Réunion), à l'âge de 80 ans, après 54 années de profession.

Le 10 septembre, le F. MICHAEL Meehan, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 63 ans, après 19 années de profession.

Le 15 septembre, le P. Jacques DEVIS, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Luanda, à l'âge de 60 ans, après 37 années de profession.

Le 29 septembre, le P. Albert DAVID, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Limoux, à l'âge de 67 ans, après 41 années de profession.

Le 4 octobre, le F. DAMIAN Daman, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Langonnet, à l'âge de 62 ans, après 33 années de profession.

Le 22 octobre, le P. Thomas O'HANLON, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, à l'âge de 76 ans, après 48 années de profession.

Requiescant in pace.

Le Secrétaire général : J. GAY.

La Chapelle-Montligeon (Orne).
Impr. de Montligeon. — 34153.

Le Gérant :
F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Yaoundé : la Subdivision de Bafia est rattachée au Vicariat apostolique de Yaoundé. — Madagascar : le nouveau Vicariat apostolique de Tamatave prend un territoire du Vicariat apostolique de Diégo-Suarez.

Actes administratifs. — Conseils de Provinces et Districts. — Émission de vœux. — Consécration à l'Apostolat. — Promotions aux Saints Ordres. — Correction à l'Ordo. — Décisions au sujet du *Bulletin*.

Avis du mois.

Nécrologie. — Notices biographiques de Mgr Wilson, du R. P. Ni que. — Défunts du mois.

ROME

YAOUNDÉ

LA SUBDIVISION DE BAFIA, TOUT ENTIÈRE, RATTACHÉE A YAOUNDÉ

Ad catholicam Fidem aptius per « Cameroun » Gallicum prolatandam, Ordinarius Vicariatus Apostolici de « Fumban », Patribus e Congregatione a S. Corde Jesu concrediti, et Ordinarius Vicariatus Apostolici de « Yaoundé », Patrum e Congregatione Sancti Spiritus curis commissi, enixas huic Sacrae Congregationi preces obtulerunt, ut subdivisionis administrativæ civilis de « Bafia » territorii pars, ad Vicariatum Apostolicum de Fomban pertinens, Vicariatui Apostolico de Yaoundé, in quo etiam urbs, cui nomen » Bafia, sita est, adderetur.

Quapropter Emi ac Revmi Patres, huic, S. Congregationi Christiano Nomini Propagando præpositi, in plenariis comitiis, die 10 vertentis Iulii mensis huius anni habitis, territorii partem de qua supra a Vicariatu Apostolico de

Foumban distrahendam et Apostolico Vicariatui de Yaoundé adnectendam esse censuerunt, ita ut deinceps totum territorium subdivisionis administrativæ civilis de Bafia uni Vicariatui Apostolico de Yaoundé obnoxium maneat atque limites inter Vicariatum de Foumban et de Yaoundé hac regione iidem ac pro ipsa subdivisione administrativa civili de Bafia statuti habeantur.

Quam Emorum Patrum sententiam, in audientia diei 11 eiusdem mensis et anni ab Excmo huius S. Congregationis Secretario Ssmo Domino Nostro Pio Div. Prov. Papæ XII relata, Ipse Summus Pontifex benigne excipiens ratam habere et confirmare dignatus est, atque præsens ad id Decretum confici iussit.

Datum Romæ, ex Ædibus Sacræ Congregationis de Propaganda Fide, die 11 Iulii mensis, anno Domini 1939.

P. Card FUMASONI BIONDI, *Præfectus*.

L. † S.

I. CHIAVONI, *Subsecretarius*.

MADAGASCAR

NOUVEAU VICARIAT APOSTOLIQUE DE " TAMATAVE "

Les *Acta Apostolicæ Sedis*, du 23 octobre 1939 publient la constitution Apostolique qui érige en Vicariat l'ancienne Préfecture Apostolique « de Vatomandry » et lui donne le nom de Vicariat Apostolique « de Tamatave ».

Le nouveau Vicariat, confié aux Pères de la Société de Marie, se voit attribuer une portion de territoire du Vicariat apostolique de Tananarive et une autre de notre Vicariat apostolique de Diégo-Suarez : «... *tum partem aliam ipsius districtus civilis de Tamatave, ad Vicariatum apostolicum de Diego Suarez hactenus spectantem, nempe a decimo octavo gradu latitudinis meridionalis usque ad flumen Ifontsy et ad lineam ducentem ab huius fluminis fontibus usque ad fontem Sahantana fluminis* ».

ACTES ADMINISTRATIFS

CONSEILS DE PROVINCE ET DE DISTRICTS

Le Conseil général a approuvé la composition des Conseils de Province et de Districts suivants :

Province d'Irlande (Conseil du 3 novembre) :

Assistants : PP. Édouard LEEN, N. O'LOUGLIN;

Conseillers PP. John ENGLISH, Michael KENNEDY,
procureur. Vincent DINAN, John DEMPSEY.

District de Zanzibar (Conseil du 19 novembre) :

Assistants : PP. Pierre MITRECEY, Michael MURREN;

Conseillers : PP. Desmond CONNAUGHTON, Martin REIDY, Thomas MAHER, Robert FARRELLY.

District de la Trinidad (Conseil du 21 novembre) :

Assistants : PP. James McDONNELL, Léonard GRAF;

Conseillers : PP. John Édouard BYRNE, *procureur*
Nicolas McCORNACK.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Ridgefield*, le 22 septembre 1939, le Novice-Clerc :

SHANAHAN Raymond, né le 15 mai 1910, à West Lynn (Boston);

à *Gennep*, le 21 novembre, le Novice Clerc :

WINKELMOLEN Theodorus, né le 25 avril 1920, à Grathem (Ruremonde);

à *Gennep*, le 22 novembre, le Novice Clerc :

WILLEMS Petrus, né le 28 août 1919, à Brunssum (Ruremonde);

à *Piré*, le 27 novembre, le Novice Clerc :

d'AGRAIN Arthur, né le 6 février 1910, à Nice (Nice).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

à *Viana*, le 6 octobre 1939, MM. RIBEIRO Antonio et BAPTISTA Manuel;

à *Rimogne*, le 20 octobre, M. BURET Gaston;

à *Paris*, le 18 novembre, M. HAUCK Jean; le 22 novembre, M. MECKLER Marcel; le 5 décembre, M. FINCK Joseph.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Ndjolé*, le 9 août 1939, le F. PASCAL Andréa;

à *Livanga*, le 4 septembre, le F. VALÉRIEN Eicher;

à *Zaire*, le 8 septembre, le F. VENANCIO Fidalgo;

à *Holgné*, le 9 septembre, le F. THÉOPHILE Marchal;

à *Viana*, le 6 octobre, MM. BARATA Joaquim, SOBRAL Joaquim, TEIXEIRA José, BARBOSA Arthur, LOPES Herculanio;

à *Piré*, le 13 novembre, le F. ROMAN Sulinski;

à *Saverne*, le 1^{er} décembre, le F. VENANT Raedersdorf.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Louvain*, le 5 septembre 1939, MM. KISSANE Richard et LEAHY William;

à *Ferndale*, le 29 août, M. MORONEY Eugène; le 14 septembre, M. SULLIVAN James; le 20 septembre, M. DUFFY Francis; le 23 septembre, M. HOLMES William; le 10 octobre, M. CLIFFORD Edward;

à *Viana*, le 6 octobre, MM. MARTINS Joaquim, MARTINS Crispim, MORAIS Manoel, ALVES Antonio, MATOS Albano;

à *Fribourg*, le 15 octobre, MM. ALLAZ Louis, LOPES Francisco, RENGERS Joseph;

à *Montana*, le 11 novembre, M. COUDRAY Jean-Baptiste;

à *Paris*, le 13 novembre, le F. MATEUSZ Lehmann.

CONSÉCRATIONS A L' APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Nairobi*, le 25 août 1939 :

MM. FOLEY Gerard (Kerry).....	Messe le 22.
LYNCH Joseph (Tuam).....	21.

à *Morogoro*, le 2 septembre 1939 :

M. RETERA Willem (Bois-le-Duc)....	Messe le 28.
------------------------------------	--------------

à *Piré*, le 27 novembre 1939 :

M. d'AGRAIN Arthur (Nice).....	Messe le 18.
--------------------------------	--------------

à *Paris*, le 13 novembre 1939 : le F. MATEUSZ Lehmann.

PROMOTION AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus;

à *Sion*, le 12 novembre 1939, par Mgr Bieler, évêque de Sion.

au **Sous-Diaconat**,

MM. ALLAZ Louis, COUDRAY Jean-Baptiste, GRETZ Cyr;

à la **Prêtrise** :

à *Langonnet*, le 15 octobre 1939, par Mgr Jan, évêque du Cap-Haïtien, M. GARRICK Édouard.

Aux Armées, le 16 octobre 1939, par Mgr Heintz, évêque de Metz, M. USINIER André;

à *Bischwiller*, le 5 novembre 1939, par Mgr Ruch, évêque de Strasbourg, M. DECK Pierre

CORRECTION A L'ORDO

L'anniversaire de la Fondation de la Congrégation.

L'Ordo de 1940 conseille de célébrer une Messe chantée du Saint-Esprit, dans les maisons de la Congrégation, *le jeudi dans l'Octave de la Pentecôte*, et annonce que ce jour est désormais fixé pour commémorer la Fondation de la Congrégation.

Or, aucune décision n'a jamais été promulguée à ce sujet; — et en outre, l'Indult qui permet une Messe chantée le 20 *mai* spécifie que c'est à condition que ce jour ne tombe pas dans une Octave privilégiée (*Cf. Bulletin d'août 1937*, p. 236). Et l'Octave de la Pentecôte est privilégiée.

Il y a lieu, en conséquence de corriger l'Ordo et de s'en tenir à la date du 20 *mai* pour commémorer l'anniversaire de la fondation de la Congrégation.

Au sujet de cette date, le Bulletin a donné des explications à diverses reprises. Voir en particulier la note parue au Bulletin d'août 1930, p. 752.

DÉCISIONS

CONCERNANT LE BULLETIN GÉNÉRAL, LES BULLETINS PROVINCIAUX,
LE SERVICE D'INFORMATION, LA CHRONIQUE DES MISSIONS

Divers essais tentés au cours de l'année 1939 ont permis de mettre au point une organisation définitive. Cette nouvelle organisation, qui a été approuvée par le Conseil général dans sa séance du 28 novembre 1939, sera appliquée à partir du 1^{er} janvier 1940.

A. — BULLETIN GÉNÉRAL

Comme par le passé, la Maison-Mère fera paraître un *Bulletin* général imprimé.

Ce Bulletin général comprendra :

1^o Les **Circulaires** de Mgr le T. R. Père;

2^o Les informations émanant des diverses **Congré-**

gations Romaines et pouvant intéresser à un titre quelconque notre Congrégation;

3^o Les **actes administratifs** : nominations, nouvelles résidences, professions religieuses, renouvellement des vœux, ordinations, consécérations à l'Apostolat;

4^o L'**Avis du mois** de Mgr le T. R. Père;

5^o Un aperçu général annuel (**campagne apostolique**), plus détaillé que par le passé, sur toutes nos Missions.

Un aperçu de l'état **des Provinces**, au fur et à mesure que les Chroniques des Provinces paraîtront dans les Bulletins provinciaux;

6^o La **Notice nécrologique** des Évêques de la Congrégation, des membres de l'Administration générale, des Supérieurs de Province et de District;

La liste des **défunts** depuis le dernier Bulletin;

7^o Un **sommaire des Bulletins provinciaux**, en dehors de la partie officielle partout semblable.

* * *

Le Bulletin général sera envoyé :

1^o A tous les Supérieurs de Provinces et de Districts;

2^o Aux grands Scolasticats et aux Noviciats;

3^o A toutes les Communautés à qui il pourra être utile et qui en feront la demande formelle. Rappelons que ce Bulletin officiel sera *intégralement* reproduit dans tous les Bulletins provinciaux.

N. B. — Prochainement le Secrétariat général expédiera aux Supérieurs de Provinces et de Districts, aux grands Scolasticats et Noviciats ainsi qu'aux Communautés qui en feront la demande, la collection *imprimée* du Bulletin général de 1939.

B. -- BULLETINS PROVINCIAUX

Publiés dans un même format (21 — 27), dactylographiés ou imprimés selon l'importance des Provinces, ces Bulletins doivent comprendre :

1^o La traduction *intégrale* du **Bulletin général** de la Maison-Mère;

2° Des **nouvelles des Communautés**. Toutes les nouvelles intéressantes sur les Missions de la Congrégation, la Maison-Mère, les Provinces;

3° Une **Bibliographie**. Recensement des publications (livres ou articles) des Pères de la Province et de la Congrégation en général;

4° Le **Bulletin des Œuvres**. La vie de la Province et des Missions dans lesquelles travaillent les Pères de la Province.

Ce chapitre comprendrait :

a) Un compte rendu, renouvelé tous les deux ou trois ans, sur les diverses Communautés et les Œuvres de la Province, comme le Bulletin l'avait fait jusqu'ici;

b) Un compte rendu des diverses Missions rattachées à la Province ou dans lesquelles travaillent des Pères de la Province. Cette partie était imprimée jusqu'ici, à part, dans la « Chronique des Missions ».

N. B. — Les Supérieurs Provinciaux voudront bien demander eux-mêmes aux Missions le texte de cette Chronique pour les Missions qui les intéressent.

5° **Divers**. Sous ce titre peuvent paraître des articles très différents, études, statistiques, etc... pouvant intéresser les confrères de la Province;

6° La **Nécrologie** comprend :

a) La liste de tous les défunts de la Congrégation depuis le dernier Bulletin, telle que la publie le Bulletin général.

b) La Notice biographique des Pères, Frères, Scolastiques, Novices défunts appartenant à la Province.

C. — SERVICE D'INFORMATION

Tous les mois ou tous les deux mois (plus ou moins fréquemment selon les occasions et les nécessités), le Secrétariat envoie aux Provinces et aux Missions quelques feuilles dactylographiées, les renseignant sur :

— la vie de la Congrégation en général, de nos Provinces, de nos Missions;

— les faits les plus importants qui se passent dans d'autres Congrégations et d'autres Missions;

— les diverses études qui paraissent dans le monde civil ou religieux sur toutes les questions susceptibles d'intéresser nos Confrères : évangélisation, colonisation, vie religieuse, etc...;

— les diverses publications de Théologie, de Droit, de Prédication, etc...

Le Service d'Information publiera aussi la Notice nécrologique de tous les Confrères dont la vie aura eu quelque relief ou qui présentera quelque enseignement plus spécial à proposer à l'édification de tous. , .

N. B. — Ces feuilles d'Information n'étant pas faites pour être conservées, les Bulletins des Provinces en reproduiront les nouvelles plus importantes qu'il sera utile de conserver.

D. — CHRONIQUE DES MISSIONS

Enfin, la Maison-Mère se propose de publier chaque année une **Chronique des Missions**, mais sous une forme différente et plus attrayante que par le passé.

Chaque année, un volume traitant d'un groupe différent de Missions sera édité, après entente entre les Vicaires Apostoliques, les Provinces et le Secrétariat général. Cette Chronique sera destinée à nos Maisons, mais aussi au public extérieur. Abondamment illustrée, composée par des plumes différentes, elle pourrait compter les études les plus diverses : histoire, bibliographie, ethnographie, linguistique, géographie, statistique, etc...

Le 1^{er} volume paraîtra dans le courant de l'année 1940.

AVIS DU MOIS

L'Encyclique « *Summi Pontificalus* » du 20 octobre 1939

Dans sa récente Encyclique, qui est un manifeste, le Saint-Père Pie XII se défend de prendre une position doctrinale complète contre les erreurs du présent. Il se borne, dans les temps troublés où nous vivons, à quelques observations fondamentales sur les doctrines qui, aujourd'hui, régissent le monde.

En attendant d'autres enseignements, nous devons, chacun dans notre sphère, nous appliquer à étudier, à méditer, les points fondamentaux ainsi rappelés par Celui qui, parlant au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, a mission de nous guider.

J'attire votre attention sur l'argument apologétique nettement signalé dans cette Encyclique, argument qui ressort de la conduite de l'Église, de Pie XI en particulier, à l'égard des nations infidèles, admises, sans distinction de races, au bienfait de la régénération chrétienne.

« L'Église du Christ, dit le Saint-Père..., ne peut penser, ni ne pense, à attaquer ou à mésestimer les caractéristiques particulières que chaque peuple, avec une piété jalouse et une compréhensible fierté, conserve et considère comme un précieux patrimoine. »

« Son but est l'unité surnaturelle dans l'amour universel senti et pratiqué, et non l'uniformité exclusivement extérieure, superficielle, et par là débilite. »

En résumé, l'Église salue avec joie et accompagne de ses vœux maternels toutes les bonnes tendances qu'on trouve dans chaque rameau ethnique; elle s'applique à les conserver, à les développer, à les améliorer, dans la mesure où elles sont susceptibles d'aider à l'acquisition de la béatitude éternelle.

A ce propos, l'Encyclique signale les efforts des missionnaires catholiques de tous les temps, pour l'intime compréhension, pour le respect des civilisations les plus variées, même les plus frustes, sachant que ce qu'il y a de bon en

elles peut et doit être fécondé, vivifié par la prédication de l'Évangile du Christ Jésus.

Nos traditions déjà centenaires sont dans la bonne ligne de cette méthode : l'étude des langues et coutumes indigènes a été de tous temps encouragée parmi nous. Elle nous a donné des missionnaires de haute valeur, non seulement par le dévouement dont ils ont fait preuve, mais par leur parfaite adaptation aux besoins des populations qu'ils évangélisent.

Plus que jamais le succès de notre apostolat est lié à ce souci de nous rapprocher des indigènes, pour les mieux connaître et mieux tirer parti de toutes leurs ressources pour le bien. « Être nègre avec les nègres », selon la formule de notre Vble Père, ne signifie pas autre chose. On ne nous demande pas de perdre quoi que ce soit de notre personnalité, mais de tourner toutes nos facultés à comprendre les âmes auxquelles nous sommes envoyés, à nous faire les serviteurs de ces âmes, et donc, à leur égard, à n'agir pas en maîtres ou despotes, qui voudraient toujours leur imposer nos vues, nos manières, nos sentiments, au risque de nuire à leur développement normal.

† L. L. H.

NÉCROLOGIE

S. EXC. MGR BARTHOLOMEW WILSON

Mgr Bartholomew Wilson, évêque titulaire d'Acmonia, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Blackrock, le 28 octobre 1938, à l'âge de 54 ans, après 33 années passées dans la Congrégation, dont 30 ans et 1 mois comme profès.

Quoique disparu à un âge encore jeune, à 54 ans, Mgr Wilson laisse le souvenir d'un homme de travail et d'un caractère énergique et persévérant. Il fut un vrai chef, — non pas un dictateur, — mais un chef aimé de tous et sachant faire ressortir avec délicatesse les qualités de ses subordonnés. Sans grandes démonstrations extérieures, sa piété était pro-

fonde et forte. Son caractère était enjoué et il était impossible de ne pas se laisser gagner par sa bonne humeur et son optimisme.

Dès sa jeunesse il avait donné un magnifique exemple de courage et de persévérance, quand, après avoir quitté depuis cinq ans le Collège de Rockwell et commencé la profession de bijoutier, il avait suivi sans hésitation l'appel du Maître. Petit scolastique à Rockwell, Grand Scolastique à Chevilly, il fut ordonné prêtre le 28 octobre 1913.

Sa première obédience fut pour St Helens, en Angleterre. Mais la guerre était là et il fut accepté comme aumônier militaire dans la 15^e Division de l'Armée britannique.

La guerre, qui fut une rude école de courage et d'abnégation, mit en valeur ses belles qualités. Infatigable, dévoué à tous, aidant les brancardiers sous le feu, il ramena seul un jour cinq blessés de la tranchée : cet exploit lui valut la Croix militaire et une belle citation.

Blessé d'un éclat d'obus, il fut employé, après la guerre, comme Préfet de discipline au Collège de Rockwell, puis, l'année suivante, comme Directeur des Petits Scolastiques de Blackrock.

Envoyé, en 1920, dans les anciennes colonies du Zanguebar allemand, récemment passées sous l'autorité anglaise, il se fit remarquer par son savoir-faire et ses qualités de chef, au point qu'il fut nommé, en 1924, Vicaire Apostolique de Bagamoyo.

Nous espérons bien pouvoir parler bientôt du travail qu'il accomplit pendant neuf années à la tête de ce Vicariat, et particulièrement de son influence pour trouver à la délicate question scolaire une équitable solution. En 1933, le Vicariat de Bagamoyo étant confié à nos confrères de la Province de Hollande, Mgr Wilson fut chargé du Vicariat apostolique de Sierra-Leone, laissé vacant par la mort de Mgr O'Gorman.

Mais sa santé, déjà ébranlée, continue de s'affaiblir gravement. Il demanda et obtint de Rome, en 1939, de quitter définitivement l'Afrique.

Sa retraite, il accepta de la prendre comme aumônier des Religieuses du Couvent de Woosfert. Il y mourut, le 28 octobre dernier, le jour même anniversaire de ses 25 ans de sacerdoce, assisté de plusieurs confrères de la Congrégation.

Il avait été, sur terre, décoré pour ses bons services. Nous sommes persuadés que le Divin Maître aura récompensé au Ciel son serviteur si dévoué.

(D'après *The Rockwell Annal*.)

LE R. P. HENRI NIQUE

Le R. P. Henri NIQUE, ancien Provincial de France, profès des vœux perpétuels, décédé à Paris, le 23 mars 1939, à l'âge de 56 ans, après 35 années de profession.

Il naquit le 28 avril 1883 au Mas-Rilier, près de Miribel dans le département de l'Ain, d'un père bressan et d'une mère dauphinoise. « On me répéta souvent, dans mon enfance, écrivait-il, que ma mère, très pieuse, entreprit le pèlerinage de Notre-Dame de Fourvières pour que l'enfant qu'elle portait dans son sein fût missionnaire ou cultivateur. »

Il perdit sa mère l'année qui suivit sa naissance, et il fut élevé par sa tante maternelle « une sainte institutrice du vieux temps ».

Tout enfant, il dévorait déjà les récits des Missions. Mais, c'est pendant son séjour au Petit Séminaire de la Côte-Saint-André que son esprit s'orienta définitivement vers les Missions du Saint-Esprit. Dans ce séminaire où soufflait un vent d'apostolat, il connut quatre futurs Spiritains : S. Exc. Mgr Tardy, l'actuel Vicaire apostolique du Gabon, les PP. Jean Moyné Berthon (✠ 1926), Joseph Orcel (✠ 1928), Jean-Baptiste Bonnard (✠ 1935); mais il les précéda tous quatre au Noviciat d'Orly.

Son année de Noviciat laissera sur son âme une empreinte profonde. « Dès le commencement, écrivait-il, je me suis mis de tout cœur à l'œuvre, visant à devenir un homme de discipline et d'énergie. Puis j'essayai de pratiquer la vie d'oraison. Maintenant (à la fin du Noviciat) j'envisage la vie religieuse et apostolique comme une vie d'union à Jésus souffrant, une vie de victime pour les âmes. »

Discipline, énergie, austérité personnelle, ce sont là les principes directeurs de toute sa vie.

Après sa profession, il fit son service militaire à Lyon. Il en revint épuisé, les poumons atteints. Il eut pendant son grand Scolasticat à Chevilly et à Langonnet de fréquents crachements de sang; il passa même une année au Sanatorium de Leysin, en Suisse, et il termina tant bien que mal ses études de théologie.

Sa santé exigeait de grands ménagements. Comme le climat sec et chaud du Sénégal avait parfaitement réussi à d'autres confrères malades de la poitrine, le jeune P. Nique demanda et obtint d'être envoyé à la Mission du Sénégal.

Nommé à la direction du Petit Séminaire indigène de

Thiès, il s'acquitta de ses fonctions avec beaucoup de zèle et de dévouement. « J'ai en très haute estime le cher P. Nique, écrit à ce moment de lui Mgr Jalabert. C'est un sujet d'élite. »

Pendant la guerre de 1914, il est mobilisé à l'Hôpital de Dakar, d'où il passe en France en 1916, affecté à un bataillon de tirailleurs sénégalais. Il se montre sur le front remarquable de courage et d'endurance, et il est cité à l'ordre du régiment pour son dévouement pour les blessés. « Quand je dors, écrit-il, je dors, les tirs de barrage même ne me réveillent pas. Je fais l'admiration du major aux côtés duquel je couche; il ne comprend pas mon sommeil sous un tel bruit. Pourtant je dois dire que, lorsqu'on m'appelle pour un blessé, je me réveille le premier, avant mes camarades, dès qu'on a prononcé mon nom. »

En juillet 1917, il est fait prisonnier. « Je suis un très bon régime pour obèses, écrit-il de Rastadt à Mgr Le Roy : tisane d'orge, deux soupes et 100 grammes de pain par jour. » — « Nous maintenons notre moral par le travail. Dans nos conversations, nous essayons de mettre un peu de patience et de résignation dans les cœurs. »

Libéré à la fin de la guerre, nous le retrouvons, dès le mois d'août 1919, au Sénégal, vicaire à Saint-Louis pendant une année et puis curé. Il fait preuve d'un zèle très éclairé dans cette résidence de Saint-Louis, où un petit noyau d'un millier de fidèles est perdu dans une population de 16.000 musulmans.

En 1924, Mgr Le Roy, voulant, à la tête du Noviciat d'Orly, un religieux fervent qui soit en même temps bien au courant des besoins généraux des Missions, fait appel au P. Nique.

Son travail personnel y est considérable. Il lit énormément et il fait appel dans ses conférences au témoignage d'auteurs innombrables. Il rédige pour son usage l'histoire de la Congrégation et de ses Missions. Il refait à sa manière personnelle le cours de Droit et l'explication des Constitutions. Il nourrit l'imagination de ses novices en leur faisant exécuter des cartes murales très précises de nos Vicariats d'Afrique.

. . .

En 1927, le P. Nique succède au R. P. Paul Benoît comme Provincial de France; il occupera ce poste jusqu'au Chapitre général de 1938.

Malgré les difficultés de la guerre et de l'après-guerre, le R. P. Benoît avait été le véritable organisateur de la Province de France. Il avait travaillé sans répit à augmenter le nombre des petits Scolastiques, fondant pour eux des

centres définitifs de formation, et leur fournissant, autant qu'il le pouvait, des professeurs compétents.

Travaillant sur un terrain déjà préparé, le R. P. Nique s'occupa dès le début du développement de la propagande et du recrutement.

Ce fut son grand succès. Il multiplia dans la Province les livres sur les Missions, les petites plaquettes abondamment illustrées. Il lança par dizaines de mille, dans les collèges ou à l'occasion des fêtes missionnaires, des expositions, des Sacres des Évêques, de véritables prospectus de publicité sur nos Œuvres de Missions. Il organisa un service de recruteurs, de conférenciers, utilisant même à l'occasion quelques Scolastiques plus diserts. En 1930, il note que les différentes revues de la Province tirent à 92.000 exemplaires. En 1938, elles atteindront le chiffre de 150.000. En 1931, il annonce 13 volumes de propagande sur nos Missions.

Mais cet effort à l'extérieur n'empêche pas le Père Provincial de s'intéresser dans le détail à la marche de ses Communautés et surtout des Œuvres de formation. Si, dans ses Visites provinciales, il parle moins — et plusieurs lui en ont fait grief — de la vie religieuse personnelle, c'est qu'il sait que l'enseignement de la vie religieuse fait le sujet de toutes les conférences habituelles de nos Communautés. Il s'attache surtout à parler de sujets que plusieurs de ses subordonnés pourraient oublier de traiter : recrutement, propagande, conférences missionnaires, étude de l'harmonium, etc.

Pourtant il est très au courant de toutes les suggestions de pédagogie moderne. Il insiste sur l'enseignement concret, sur l'utilité d'un écran à côté du tableau noir. Il cherche à créer dans la Province un corps professoral compétent et il y a réussi. Il encourage les élèves à passer les examens publics de baccalauréat et de brevet, et les professeurs à préparer une licence. Il pousse — quelquefois sans une mise en garde suffisante pour les jeunes esprits inexpérimentés qui l'écoutent — à l'étude des théories sociales les plus actuelles.

Il ne nous est pas possible de relever ici toutes les heureuses initiatives du R. P. Nique, pas plus que de faire la critique de certaines hardiesses qui l'ont fait parfois quitter le chemin battu pour suivre des théories ou des méthodes qui n'avaient pas encore fait leurs preuves. On a pu critiquer aussi sa manière rigide de conduire les hommes. Mais personne n'a jamais mis en doute sa parfaite loyauté, son humilité, son austérité de vie. Toujours égal à lui-même, impassible sous les compliments comme sous les critiques, il

savait se montrer à l'extérieur un vrai gentleman et il avait parfois pour ses confrères des attentions exquises.

Après le Chapitre de 1938, le P. Nique résigna ses fonctions et fut nommé Supérieur de Chevilly. C'était, pour lui, dans l'esprit de ses Supérieurs, un poste de demi-repos qui lui permettrait de reprendre des forces afin d'occuper sans tarder une fonction plus importante.

Mais sa santé était fortement ébranlée par douze années de provincialat et par toute une vie de travail. On le fit mettre en observation à l'Hôpital Bonsecours, où les médecins ne tardèrent pas à diagnostiquer un état très avancé d'angine de poitrine.

Le P. Nique était loin de se douter de la gravité de son cas et il se proposait même de quitter prochainement l'hôpital. Pourtant il demeurerait complètement abandonné entre les mains du Bon Dieu. Le 23 mars, au début de l'après-midi, il s'était confessé et il en avait profité pour renouveler devant son confesseur le sacrifice de sa vie. Dans la soirée, vers 5 heures, une forte crise cardiaque le terrassa. Tout fut immédiatement tenté par le médecin présent et les infirmières, mais sans succès. Le P. Gay, son compatriote, qui était venu lui rendre visite, eut juste le temps de lui donner les derniers sacrements; le Père mourut quelques instants après, dans ses bras.

Le 17 septembre 1939, le F CÉRÉ Spiekermann, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé à Kiléma, à l'âge de 81 ans, après 54 années de profession.

Le 7 novembre, le P Pierre LÉNA, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 41 ans, après 19 années de profession.

Le 17 novembre, le P. Jean-Marie LE MEILLOUR, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Langonnet, à l'âge de 70 ans, après 48 années de profession.

Le 29 novembre, le P. Edgar FISCHER, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Mfumasi (Yaoundé), à l'âge de 33 ans, après 14 années de profession.

Le Secrétaire général : J. GAY.



 FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

Rome. — Indulgence de la Portioncule. — Pouvoirs des Prêtres mobilisés.

Actes administratifs. — Nominations. -- Conseils des Provinces et Districts. -- Nouvelle Résidence. -- Émissions de vœux. -- Consécration à l'Apostolat. -- Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. -- Le devoir du bon exemple.

Nécrologie. -- Mise à jour du Nécrologe. -- Nos défunts en 1939. -- Nos défunts depuis le dernier Bulletin.

Sommaire des Bulletins Provinciaux.

Campagne Apostolique, juillet 1938 à juillet 1939.

ROME

INDULGENGE DE LA PORTIONCULE

Le *Bulletin Général* de septembre-octobre 1939 a publié un Décret de la S. Pénitencerie, du 1^{er} mai 1939, au sujet de l'Indulgence de la Portioncule. Désormais c'est à la S. Pénitencerie qu'il faut demander cette faveur pour les églises et oratoires qui la désirent.

Une nouvelle note de ce même Tribunal indique que les demandes de concession, pour la Portioncule du 2 août, doivent lui être soumises, chaque année, *avant le 31 mai*.

On ne tiendra aucun compte des demandes de la dernière heure, transmises par télégramme.

POUVOIRS DES PRÊTRES MOBILISÉS

Les *Acta Apostolicæ Sedis* du 22 décembre 1939 ont publié, avec la belle Lettre du Pape aux Prêtres mobilisés, la liste des pouvoirs que le Souverain Pontife accorde à ces mêmes Prêtres (Décret de la S. C. Consistoriale, page 710).

Les Provinces intéressées reproduiront, avec profit pour leurs mobilisés, cette longue liste de pouvoirs et de faveurs.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Par diverses décisions du Conseil général, ont été nommés :

Le R. P. Joseph DECLERCQ, *Supérieur provincial de Belgique* (6 février 1940).

Le R. P. Philipp O'CONNOR, *Supérieur principal du District d'Onitsha-Owerri* ;

Le R. P. David LLOYD, *Supérieur principal du District de Sierra-Leone et de la Gambie* ;

Le R. P. Nicolas MOYSAN, *Supérieur principal du District de Brazzaville* ;

Le R. P. Albert HEMME, *Supérieur principal du District de l'Oubangui-Chari* ;

Le R. P. Gustave BOUVE, *Supérieur principal du District du Katanga septentrional*.

(20 février 1940).

CONSEILS DE PROVINCE ET DE DISTRICTS

Le Conseil général a approuvé la composition des Conseils de Province et de Districts suivants :

Province des États-Unis (Conseil du 16 décembre 1939) :

PP. Frederick HÖEGER, John LUNDERGAN, *assistants*, Anthony LECHNER, Francis J. SMITH, Raymond KIRK, Regis GUTHRIE, *conseillers*.

District de Dakar (Conseil du 9 janvier 1904)

PP. Charles GRILLOT, *assistant*, Léon CIMBAULT, Jean-Marie ESVAN, Florent BERNHARD, *conseillers*.

District du Kilimandjaro (Conseil du 16 janvier 1940) :

PP. Jean van DONGEN, *assistant*; Aloyse HEIDMAN, James NEVILLE, Herbert PRUEHER, *conseillers*. James MANNING, *procureur*.

District du Haut-Jurua (Conseil du 30 janvier 1940) :

PP. Auguste HABERKORN, Josef BISCHOFBERGER, *assistants*; Heinrich SCHUMMER, Cornelius Kniebeler, *conseillers*.

NOUVELLE RÉSIDENCE

Par décision du Conseil général, en date du 9 janvier 1940, est autorisée l'ouverture d'une seconde Résidence à Brazzaville, près de l'église Saint-François du plateau.

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Kilshane*, le 8 septembre 1939, les Novices Clercs : COMERFORD Francis, né le 23 avril 1920, à *Urlingford* (Ossory);

TEEHAN Edward, né le 10 mars 1919, à Roscrea (Killaloe);
LIDDANE Patrick, né le 26 novembre 1918, à Kilkee (Killaloe);

O'CONNOR Brean, né le 22 février 1920, à Cashel (Cashel);
CULHANE Francis, né le 30 mars 1916, à Ranelagh (Dublin);

O'SULLIVAN Jeremiah, né le 7 janvier 1919, à Drumroe (Limerick);

CORRIGAN Matthew, né le 8 juin 1919, à Jang (Meath);
FARRELLY Bernard, né le 11 avril 1917, à Kingscourt (Meath);

MCCARTHY Denis, né le 22 janvier 1920, à Clonakilty (Ross);

AHERNE John, né le 31 décembre 1919, à Cork City (Cork);
GOING James, né le 1^{er} novembre 1919, à Cashel (Cashel);
REYNOLDS Thomas, né le 9 octobre 1917, à Ballysallagh (Ossory);

ROCHE Hugh, né le 31 mai 1919, à Athlone (Elphin);
COLEMAN John Joseph, né le 31 janvier 1920, à Nenagh (Killaloe);

MOLONEY Dermot, né le 12 décembre 1919, à Dublin (Dublin);

MARTIN Francis, né le 9 octobre 1919, à Kiltimagh (Achonry);

CAMPBELL Patrick, né le 7 janvier 1920, à Swinford (Achonry);

DUGGAN Michael, né le 24 juillet 1919, à Dublin (Dublin);
KILLIAN Nicholas, né le 15 mai 1915, à Ballybrian (Kildare);

SMYTH Patrick, né le 21 novembre 1920, à Dublin (Dublin);

BARRETT Oliver, né le 20 mai 1920, à Kinsale (Cork);
MOLONEY Pearse, né le 4 octobre 1919, à Dungarvan (Waterford);

CLEMENTS Seamus, né le 7 janvier 1920, à Dublin (Dublin);

DWANE William, né le 31 janvier 1920, à Shinrone (Killaloe);

DOLAN Francis, né le 24 avril 1919, à Belfast (Down et Connor);

BROWNE Dermot, né le 27 septembre 1918, à Dublin (Dublin);

COLLERY James, né le 11 décembre 1920, à Milltown (Kerry);

SHEEHAN Patrick, né le 27 février 1918, à Cape Clear (Ross);

O'BYRNE Thomas, né le 27 décembre 1919, à Limerick (Limerick);

TOWNSEND Patrick, né le 27 février 1920, à Cuffesgrange (Ossory);

BUTLER Patrick, né le 17 septembre 1917, à Ballyreety (Limerick);

GANNON John, né le 30 juillet 1920, à Bagnalstown (Kildare);

HICKEY William, né le 15 juin 1919, à Athy (Dublin);

à *Fribourg*, le 8 décembre 1939, le Novice Clerc :

DESILVESTRI Alexandre, né le 3 octobre 1917, à Neufchâtel (Fribourg);

à *Piré*, le 27 décembre 1939, le Novice Clerc :

JAOUEN Auguste, né le 26 juillet 1914, à Plouvien (Quimper);

à *Langonnet*, le 31 décembre 1939, les Novices Clercs :

LEUCK René, né le 8 mai 1919, à Ehnen-sur-Moselle (Luxembourg);

PINCHON Jean, né le 25 septembre 1919, à Provins (Meaux);

PRAPLAN Adrien, né le 3 février 1918, à Icogne (Sion);

TEXIER Albert, né le 5 septembre 1920, à Saint-Gravé (Vannes);

à *Hotgné*, le 6 janvier 1940, le Novice Clerc :

COUPPY Ferdinand, né le 20 octobre 1918, à Arbaz (Sion);

à *Langonnet*, le 31 décembre 1939, les Novices Frères :

CONSTANT Bogen, né le 17 février 1921, à Bennwihr (Strasbourg);

HUBERT Yung, né le 21 mars 1921, à Sarreguemines (Metz);

JUSTIN Heitz, né le 30 juin 1921, à Herrlisheim (Strasbourg);

RICHARD Spiesser, né le 12 septembre 1921, à Dachstein (Strasbourg);

ROMAIN Brailard, né le 14 janvier 1922, à Saint-Martin (Fribourg).

Ont renouvelé des **Vœux temporaires** :

- à *Mortain*, le 9 septembre 1939, le F. LOUIS Beretta;
- à *Langonnet*, le 22 décembre 1939, M. JACQ Pierre; le 30 décembre, M. LE CARFF Jérôme;
- à *Chevilly*, le 2 février 1940, le F. GILDAS Lecomte.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Caconda*, le 6 janvier 1939, le F. NICOLAU Machado;
- à *Bimbe*, le 21 juin 1939, le F. GILBERTUS Hackenbroich;
- à *Cuando*, le 21 juin 1939, le F. MARIA-ROMANUS Bicker;
- à *Galangue*, le 8 septembre 1939, le F. VENCESLAU Ferreira;
- à bord du « *Foucauld* », le 22 juin 1939, le F. WILFRIDUS Kuster;
- à *Lierre*, le 7 octobre, le F. LAETANTIUS Toussaint;
- à *Cellule*, le 25 décembre, le F. GERY Breton;
- à *Langonnet*, le 30 décembre, MM. DURKIN Egbert, GILROY Jean, JACKSON John;
- à *Chevilly*, le 3 janvier 1940, le F. ALPHONSE-MARIE Bach;
- à *Saverne*, le 11 janvier 1940, le F. ERNEST Schlosser.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

- à *Kilema*, le 20 octobre 1939, le P. REA Patrick;
- à *Louvain*, le 9 novembre, M. JORIS Henri;
- à *Kaolack*, le 8 décembre, le F. ADOLPHE Rabot;
- à *Kimpage*, le 10 décembre, le F. PATRICK Hewitt;
- à *Berck-Plage*, le 16 décembre, M. MORVAN Joseph;
- à *Langonnet*, le 31 décembre, M. DEVINS Pierre;
- à *Neufgrange*, le 1^{er} janvier 1940, M. BARXELL François;
- à *Bambari*, le 21 janvier 1940, le P. KANDEL Michel.

CONSÉCRATION A L'APOSTOLAT

A fait la **Consécration à l'Apostolat**, à *Kaolack*, le 8 décembre 1939,

le F. ADOLPHE Rabot.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Luppy*, le 16 octobre 1939, par Mgr Heintz, évêque de Metz,

à la **Prêtrise** : M. USINIER André;

à *Bischwiller*, le 5 novembre 1939, par Mgr Ruch, évêque de Strasbourg,

à la **Prêtrise** : M. DECK Pierre;

à *Langonnel*, le 8 décembre 1939, par Mgr le T. R. Père,

à la **Première Tonsure** : M. HENRIQUET Alain;

à *Saint-Brieuc*, par Mgr Serrand, évêque de Saint-Brieuc,

le 17 décembre 1939, au **Diaconat**, et le 21 décembre

à la **Prêtrise** : M. STENGER François;

à *Louvain*, le 23 décembre 1939, par Mgr Carton de Wiart, auxiliaire de Malines.

à la **Première Tonsure** : MM. JORIS Henri, JACOBS François, VAN BRIEL Jean, VERMEIREN Alphonse, MALHERBE Gilbert;

aux **deux derniers Ordres Mineurs** : MM. VAN WESEMAEL François, MADIGAN Michael, VAN DEN BERGE Jean, SMETS Robert, HERMANS Albert, NYSSSEN Joseph, BESSELING Roger, GAILLARD Jean, HENRY Armand.

AVIS DU MOIS

Le devoir du bon exemple.

Où que nous nous trouvions, à l'armée, en mission, dans le saint ministère ou dans l'enseignement, nous devons à tous ceux qui nous entourent, le bon exemple.

Parce que prêtres et religieux, et connus comme tels, notre dignité et notre mission attirent sur nous, les regards de ceux dont nous sommes les guides. Instinctivement, ils sont portés à prendre modèle sur nous.

C'est à nous très spécialement que Notre-Seigneur a dit : « Vous êtes la lumière du monde..., une ville située sur une montagne ne peut être cachée. *Non potest civitas abscondi supra montem posita.* » Et comme conclusion logique : « Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux, *Ut videant opera vestra bona* ». (St. MATHIEU, v, 14).

Notre-Seigneur dit encore : « Ayez soin de faire le bien, non seulement devant Dieu, mais devant les hommes. *Providentes bona non solum coram Deo sed etiam coram omnibus hominibus.* »

Faisant écho à la parole du Maître, saint Pierre nous dit : « Soyez les modèles du troupeau. *Forma facti gregis.* » Et saint Paul précise, s'adressant à Timothée : « Rendez-vous le modèle des fidèles, dans les entretiens, dans la manière d'agir, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté. *Exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in caritate, in fide, in castitate.* » (*ad Tim.*, iv, 12). Et encore au même, et à nous : « Mettez-vous en état de paraître devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir. *Sollicito cura teipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem.* »

En un mot, nous devons édifier : par une conduite irréprochable, nous devons inspirer l'amour du bien à tous ceux qui sont à même de nous observer; nous devons travailler à élever dans leurs âmes un édifice de sainteté.

N'en doutons pas : le bon exemple est le premier et le meilleur moyen d'opérer une salutaire influence dans les

âmes. Saint Ambroise dit avec raison que la conviction s'opère bien plus par les yeux que par les oreilles. Nul langage n'est éloquent et persuasif comme celui de l'exemple. Toujours, à un degré plus ou moins grand, la conduite d'un homme influe sur celle de ses compagnons (en bien ou en mal), si elle ne la détermine pas entièrement.

Ayons donc à cœur d'honorer notre sacerdoce, notre état religieux. Veillons sur nous pour ne scandaliser personne, ni grands ni petits. Veillons pour ne nous permettre aucun regard, aucune parole, aucune action, qui ne révèle un cœur véritablement vertueux.

Édifions les gens du monde par notre modestie et notre prudence dans nos rapports obligés avec eux. Édifions nos confrères par l'observation exacte de nos saintes Règles, observance qu'ils sont en droit d'attendre de nous et qui est le grand exemple que nous devons leur donner. Heureuses les Communautés dont les membres sont un sujet d'édification réciproque ! Pas de meilleure façon d'attirer les richesses du Bon Dieu sur les âmes de ceux qui les composent. C'est la paix et la joie dès ici-bas, en attendant l'éternelle récompense.

† L. L. H.

MISE A JOUR DU NÉCROLOGE

A plusieurs reprises, on a demandé une édition du Nécrologe de la Congrégation, mise à jour. La dernière édition, datée de 1930, est loin d'être épuisée, et par conséquent il n'y a pas lieu de songer à une édition nouvelle.

D'ailleurs, les pages du Nécrologe ont gardé un grand espace blanc, où le Lecteur de prières doit inscrire, à la main, les noms des défunts. Pour faciliter cette tâche, le *Bulletin général* donne, au commencement de chaque année, la liste des défunts de l'année précédente.

Pour permettre à chacune de nos Communautés et Résidences de compléter facilement cette mise à jour, le Secrétariat général leur envoie une liste, toute préparée, comprenant les noms de tous nos confrères décédés depuis la parution du dernier Nécrologe (1930) jusqu'au 1^{er} mars 1940.

NÉCROLOGIE

NOS DÉFUNTS EN 1939

Nom et Prénom	Date et Lieu du décès	Age
I. — PÈRES		
1. CREHAN Edward.....	2 janvier Blackrock	77
2. LE DOARÉ Joseph.....	4 janv. Yaoundé	30
3. BERNHARD Louis.....	28 févr. Maison-Mère	66
4. FREY Jean-Baptiste.....	19 mars Rome	61
5. NIQUE Henri.....	23 mars Paris	56
6. ROCHA (Da) Joaquim....	4 avril Port-au-Prince	55
7. CARADEC Louis.....	18 mai Langonnet	62
8. McDONALD Andrew.....	25 mai Blackrock	66
9. BLÉRIOT Henri.....	27 mai Braga	78
10. ROUPNEL Julien.....	1 ^{er} juin Chevilly	72
11. COUTRET Camille.....	4 juillet Maison-Mère	65
12. PLUNKETT Christopher....	17 août New York	72
13. LE FLOCH Émile.....	23 août Langonnet	64
14. BOURBONNAIS Antoine....	4 sept. Saint-Denis	80
15. DEVIS Jacques.....	15 sept. Luanda	60
16. DAVID Albert.....	29 sept. Limoux	67
17. O'HANLON Thomas.....	22 oct. Blackrock	77
18. LÉNA Pierre.....	7 nov. Langonnet	41
19. LE MEILLOUR Jean-Marie..	17 nov. Langonnet	70
20. FISCHER Edgar.....	29 nov. Mfumasi	33
21. KINGSTON John.....	23 déc. Dublin	69
22. SAVARY Alexis.....	25 déc. Ile d'Hoedic	68
2. — SCOLASTIQUES PROFÈS		
23. BAPTISTA José.....	3 avril Braga	20
24. VAN GIJSEL Augustinus....	25 avril Gemert	23
25. VAN PUTTEN Jacobus.....	20 mai Montana	30
3. — FRÈRES		
26. CASIMIR Ulmer.....	4 janv. Mortain	67
27. THÉODULE Canivet.....	30 janv. Langonnet	58
28. HÉRARD Jenny.....	7 févr. Langonnet	82
29. BRITO da Silva.....	15 févr. Tyvinguiro	75
30. FRANCISCUS Stolz.....	23 févr. Knechtsteden	73
31. QUINTIEN Collin.....	10 mars Mayumba	74
32. ENGELMAR Zraggen.....	27 mars Yaoundé	68
33. GATIEN Gontrand.....	12 juin St-Michel-en-Priziac	63
34. BARUCH Bernet.....	26 juill. Langonnet	81
35. OSMUND Healy.....	20 août Rockwell	64
36. MICHAEL Meehan.....	10 sept. Blackrock	63
37. CÉRÉ Spiekermann.....	17 sept. Kilema	81
38. DAMIAN Daman.....	4 oct. Langonnet	62
39. MIECESLAUS Piasecki.....	16 nov. Pologne	71
4. — NOVICE-FRÈRE		
40. ÉDOUARD Guldentops.....	19 juin Duffel	18

DÉFUNTS DU MOIS

Ont été rappelés à Dieu depuis le dernier Bulletin :

Le 16 novembre 1939, le F MIECESLAUS Spiekermann, profès des vœux perpétuels, de la Province de Pologne, décédé en Pologne, à l'âge de 71 ans, après 36 années de profession.

Le 23 décembre 1939, le P. John KINGSTON, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Dublin, à l'âge de 69 ans, après 39 années de profession.

Le 25 décembre 1939, le P. Alexis SAVARY, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à l'Île d'Hoedic, à l'âge de 68 ans, après 43 années de profession.

Le 2 janvier 1940, le P. John DEMPSEY, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Irlande, décédé à Kimmage, à l'âge de 35 ans, après 16 années de profession.

Le 25 janvier 1940, le P. Émile CONRAD, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Thann, à l'âge de 58 ans, après 37 années de profession.

Le 27 janvier 1940, le P. Georges VANDENBULKE, profès des vœux perpétuels, Provincial de Belgique, décédé à Louvain, à l'âge de 49 ans, après 30 années de profession.

Le 27 janvier 1940, M. Wendelinus LOEHR, scolastique, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Cadillac, à l'âge de 50 ans, après 24 années de profession.

Le 11 février 1940, le P. Joseph IEHL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Misserghin, à l'âge de 69 ans, après 45 années de profession.

Le 15 février 1940, le P. Joseph WOELFFEL, profès des vœux perpétuels, de la Province de France, décédé à Saverne, à l'âge de 66 ans, après 42 années de profession.

Le 19 février 1940, le P. Michael MARTIN, profès des vœux temporaires, de la Province des États-Unis, décédé aux États-Unis, à l'âge de 58 ans.

SOMMAIRES DES BULLETINS PROVINCIAUX

N. B. — Nous n'indiquons évidemment ici que les articles qui ne sont pas déjà contenus dans le Bulletin général.

Bulletin de novembre-décembre 1939.

Province de France. — Nouvelles des Communautés : Chevilly, récollection 1939. — Regroupement de nos œuvres — Publications pour mobilisés. — Bulletin des œuvres : Vicariat ap. de la Guinée fr. — Nécrologie : notice du du P. J.-M. Juloux.

Province d'Allemagne. — Nouvelles de la Province et de ses Missions.

Province de Portugal. — Notice nécrologique du P. H Blériot.

Province des États-Unis. — *Novembre 1939.* — Sixième anniversaire de « Our Province ». — Nouvelles de Fern-dale, de Cornwells. — Conférence du Clergé du diocèse de Mobile, concernant les œuvres de Noirs. — L'obligation missionnaire.

Province des États-Unis. — *Décembre 1939.* — Les événements de la Province en 1939. — Noces d'argent du P. Baumgartner. — L'Église n'admet pas la distinction de races. — 5^e Congrès national catéchistique. — Bibliographie : « Holy Ghost Prayer Book » du P. Høeger. — 50 années de vie à Philadelphie.

Province de Belgique. — La mort du R. P. Vandembulcke, provincial. — Bulletin des Œuvres : Lierre, Communauté du Saint-Esprit.

Province de Hollande. — La Province, départ des Missionnaires. — Belgique, Louvain. — Les Missions du Cou-bango, du Cameroun, du Katanga. — Gemert : 25^e anniversaire de la fondation de la Communauté. — Quelques statistiques intéressantes prises dans la « Revue des Grands Lacs ». — Notice nécrologique de M. Van Putten scolastique.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE

JUILLET 1938 — JUILLET 1939

Bien que la « Campagne apostolique » ne s'intéresse strictement qu'à l'année complète qui s'étend de juillet 1938 à juillet 1939, il nous est bien difficile de ne pas indiquer, au moins dans ses grandes lignes, la situation faite par la guerre à nos Missions.

Dans les Colonies anglaises, nos confrères de la Province d'Allemagne sont demeurés sur place. Ils peuvent — spécialement dans les colonies de la Côte-Orientale — continuer leur ministère auprès des indigènes, sous certaines conditions. D'autre part, comme l'administration anglaise exige que toutes les Missions soient dirigées, pendant le temps de guerre, par des supérieurs non allemands, cinq de nos confrères de Bagamoyo et neuf du Kilimandjaro ont été détachés dans les Vicariats de Ndanda et Peramiho pour remplacer à la tête de leurs Missions des Pères Bénédictins allemands.

Dans les Colonies portugaises, les Pères français ont été maintenus à leur poste de mission, sur la demande des autorités portugaises.

Dans les Colonies françaises, tous les missionnaires avaient d'abord été mis « en affectation spéciale » et laissés dans leurs Missions. Une décision récente du Ministre des Colonies a mobilisé sur place tous les officiers, et, avec eux, les missionnaires âgés de moins de trente ans.

Dans le tableau général, les chiffres se rapportant aux Missions marquées d'un astérisque, sont ceux de l'exercice précédent.

Pendant l'année 1939, les **Missions françaises** ont bénéficié de très heureuses décisions de la part du Gouvernement.

Un décret du 19 janvier 1939 est venu combler une lacune de la législation coloniale en instituant des Conseils d'Administration pour les biens de Missions; décret qui a été tout récemment complété par de nouvelles dispositions qui sauvegardent davantage les droits du vicaire apostolique (11 décembre 1939).

Un autre décret (16 juin 1939) a consacré officiellement la liberté et la dignité de la femme indigène, en réglant les mariages entre indigènes. Et cette question a paru d'une telle importance que le Groupe Parlementaire des Missions, qui compte à la Chambre 270 adhérents, a jugé préférable de ne pas laisser à un simple décret le soin de la trancher. Sur la proposition de M. Louis Marin, président du groupe, et sur un rapport de M. Galandou Djouf, député noir du Sénégal, une loi a été votée à l'unanimité et sans débat par la chambre des Députés.

Saint-Pierre-et-Miquelon. — Le ministère paroissial est entravé par l'infiltration progressive — sous le couvert de la politique — de l'esprit laïc dans la vie ordinaire; les mariages et l'éducation des enfants s'en ressentent.

L'entretien des écoles (302 garçons et 318 filles) est une grosse préoccupation pour le Préfet apostolique.

La Préfecture compte 5 grands séminaristes, en France, et 4 petits séminaristes dont l'un est en France et les 3 autres au Canada.

Guadeloupe. — En janvier 1939, une grande manifestation sportive de la Jeunesse Catholique à Pointe-à-Pitre, a eu le plus grand succès, auprès des Autorités comme auprès des populations.

Le 30 mai, inauguration du nouveau Petit Séminaire. Commencé en octobre 1938, il a été construit très rapidement. Situé à Gourbeyre, dans une des régions les plus salubres de l'île, à proximité de Basse-Terre, il offre aux enfants tout le calme et toutes les facilités qu'exigent des études sérieuses. Il compte 19 élèves.

Le clergé comprend 21 prêtres séculiers, dont 5 sont originaires de la Guadeloupe, 3 Pères Dominicains et 39 Pères du Saint-Esprit. Trois séminaristes poursuivent leurs études au Séminaire colonial de Paris.

Martinique. — Le diocèse de la Martinique a, cette année, ses Missions paroissiales, prêchées par les Capucins de la Province de Paris. Ils passent, à tour de rôle, dans les différentes paroisses, et le résultat de leur ministère paraît satisfaisant.

Le Séminaire-Collège de Fort-de-France, en cours d'agrandissement, a augmenté le nombre de ses classes qui vont maintenant jusqu'à la philosophie.

Le diocèse compte 46 prêtres séculiers, dont 9 créoles, et 38 Pères C. S. Sp. Il a 8 grands séminaristes en France, et 2 petits séminaristes; 8 autres suivent les cours au Séminaire-Collège de Fort-de-France avant de venir compléter leurs études à Alex.

Le mouvement scout, « commencé en 1926 sur une petite et modeste échelle, s'est étendu, de Fort-de-France, la capitale, à toute la Colonie ». Très en faveur auprès de nos populations et surtout de nos jeunes gens, il réunit déjà un groupe important de jeunes gens et de jeunes filles. C'est une élite qui promet pour l'organisation de l'Action catholique dans le diocèse.

Guyane française. — Depuis deux ans une nouvelle station « Souvenir », a été créée dans les placers de l'Inini. Cette région desheritée, à 250 kilomètres à l'intérieur, n'est accessible que par le fleuve : il faut un mois de canot pour y parvenir ! Le missionnaire a construit une église et une école, au poids de l'or peut-on dire justement, puisque les ouvriers se paient à raison de 4 grammes de poudre d'or par jour. Les fidèles, d'ailleurs, ont pris l'habitude de donner, à la quête, un petit cornet de papier plus ou moins généreusement rempli de la poudre précieuse, selon que leurs recherches ont été plus ou moins fructueuses. L'école compte déjà une cinquantaine d'enfants : c'est la seule de toute cette immense région. Autour de l'église les gens du pays ont commencé à construire des cases confortables,

abandonnant les criques fiévreuses et inabordables où ils vivaient dans de misérables carbets.

Un orphelinat avec école d'agriculture a été construit à Montjoly, à quelques kilomètres de Cayenne. Les jeunes enfants vont à l'école du village, pendant que les plus grands, sous la direction d'un Père et d'un Frère, s'initient à la culture et à divers métiers.

Une école pour les enfants des lépreux va commencer dès l'arrivée des deux religieuses qui doivent en assurer la direction. Ces enfants, à cause du danger de contagion, étaient entièrement abandonnés.

La lèpre fait, là-bas, des progrès redoutables qui inquiètent les pouvoirs publics. La léproserie de l'Acarouany va sans doute être transférée dans une région plus proche de Cayenne.

A Mana, l'œuvre des petites Indiennes peaux-rouges se développe. Les Sœurs ont construit une maisonnette au milieu de cette tribu des Indiens galibis, et, dès la première année, il y eut 17 baptêmes.

Au Noviciat des Sœurs indigènes, il y a eu deux professions cette année, et il reste trois novices.

Les écoles se développent; les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie ont vu, cette année, doubler les effectifs de leurs élèves, à Saint-Laurent-du-Maroni.

L'Armée du Salut continue, sans grand succès, son action protestante.

Le baigne est supprimé; mais il reste encore environ 3.000 bagnards en Guyane, auxquels s'ajoutent les relégués incorrigibles qu'on continue d'envoyer là-bas. Un Père de Saint-Laurent-du-Maroni va, tous les quinze jours, célébrer la messe dans le grand camp des condamnés.

Total actuel : 18 missionnaires, dont 12 Pères du Saint-Esprit; 2 Frères et 66 Religieuses. Environ 36.000 catholiques. Dans l'année, 605 baptêmes, 6.505 communions pascales et 166.000 communions de dévotion.

Teffé. — La Préfecture compte 6 prêtres de la Congrégation du Saint-Esprit et 1 prêtre séculier; 4 Frères et 8 Religieuses. Les catholiques, au nombre de 67.000 envi-

ron, vivent pour la plupart le long des fleuves, dans de petits villages.

Le total des baptêmes a été, cette année, de 1.530.

Une crue du fleuve, plus forte et plus prolongée que d'ordinaire, a causé un véritable désastre. Les plantations des deux rives ont été en grande partie détruites, laissant la population dans la misère; en outre, des fièvres pernicieuses ont apparu dès que les eaux se sont retirées, faisant un grand nombre de victimes.

Les statistiques signalent l'ouverture de 7 écoles nouvelles, enseignant le catéchisme et donnant l'instruction primaire.

Haut-Jurua. — La Prélature *nullius* du Haut-Jurua a vu augmenter son personnel et a pu, en conséquence, développer aussi ses œuvres. Les ressources, malheureusement, ne suivent pas la même progression et cela entrave l'accomplissement des œuvres entreprises.

Le dernier rapport signalait trois stations en voie d'occupation définitive : Humayté, São Francisco, et Villa Feijo sur l'Envira où on avait déjà acheté une maison d'habitation pour les Pères.

A Seabra, la grande paroisse sur le Farauacà, on avait construit une nouvelle église, et à São Filipe, des réparations assez importantes étaient réalisées. A Cruzeiro do Sul, la maison d'habitation, en cours de construction, a été arrêtée pour manque de ressources.

Le Petit Séminaire, bien commencé il y a deux ans, a dû, pour la même raison, se transformer en « Quasi-externat » : les enfants passent la journée au Séminaire, y assistent aux cours, etc., mais rentrent manger et dormir dans leurs familles.

Depuis décembre 1937, trois Sœurs Dominicaines ont ouvert, à Cruzeiro do Sul, un Orphelinat et un Dispensaire. A Seabra et à São Filipe, on les désire et on les attend; mais il faut tout d'abord leur construire une maison, et c'est un gros problème pour ces populations pauvres.

La Prélature compte environ 50.000 chrétiens. En 1937-38, il y avait eu : 4.036 baptêmes, 3.217 communions pascales et 16.667 communions de dévotion.

Dakar. — L'Islam continue à être le grand obstacle. Les conversions individuelles de musulmans sont rares et elles se heurtent à de graves difficultés.

Pourtant, depuis l'an dernier, le chiffre des catholiques a augmenté sensiblement : il est passé de 46.000 à 50.000. Même progression pour le chiffre des mariages religieux.

Les écoles sont prospères, malgré le difficile problème du recrutement des maîtres et des catéchistes.

Un groupe de J. O. C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) a été fondé dans le Vicariat.

Le Séminaire qui avait dû quitter Poponguine, en 1938, à cause de la maladie du sommeil qui sévit dans cette région, se trouve toujours à Thiès (à 40 km. de Poponguine et 72 km. de Dakar).

Le grand événement de l'année a été la création de la Préfecture apostolique de Ziguinchor (prise entièrement sur le Vicariat de Dakar) et la nomination de Mgr Faye comme Préfet apostolique.

Bathurst. — Malgré le peu de personnel (4 prêtres européens et 1 prêtre noir), le ministère se développe progressivement.

Depuis 1938, une station a été ouverte à Basse, à 240 milles de Bathurst, sur le fleuve. Une grande chapelle et une école ont été construites, ainsi qu'une habitation, presque confortable, pour le Père. Le catéchisme a été traduit en langue « peuhle ». Le Père est aidé dans son ministère par 4 catéchistes qui rayonnent dans les villages environnants, et jusqu'à 30 milles de la Mission.

Guinée française. — Le 10 décembre dernier, ordination du premier prêtre indigène. Une foule nombreuse assistait à la cérémonie; au premier rang, le Gouverneur. Le nouveau prêtre a passé dix ans dans les études secondaires et il a fait neuf années d'études philosophiques et théologiques. Le Vicariat se montre sévère pour la formation des prêtres indigènes qui auront à exercer leur ministère dans des pays musulmans.

La Congrégation des Sœurs indigènes qui comprend 13 novices, a eu, cette année également, sa première émission de vœux. D'autres professions suivront sans tarder.

Le nombre des catholiques a augmenté de 1.775, depuis 1938. Les mariages religieux ont également été plus nombreux.

Les œuvres de charité (hôpitaux, dispensaires) sont en avance sur d'autres vicariats par le fait que la Colonie fournit gracieusement les remèdes.

Sierra-Leone. — Le nombre des catholiques est sensiblement le même que l'an dernier. Le Vicariat compte deux nouveaux petits séminaristes.

On a commencé cette année une œuvre pour préparer les jeunes filles au mariage.

Les protestants sont passés de 42.000 à 50.000 depuis un an.

Onitsha-Owerri. — La population totale du Vicariat est de 2.700.000 habitants, parmi lesquels 161.325 catholiques. Dans la seule année 1939, on a enregistré 10.967 baptêmes d'adultes et 7.323 baptêmes d'enfants, sans compter 15.000 baptêmes environ à l'article de la mort.

Le chiffre des mariages entre chrétiens s'est élevé à 1.887.

Les grands séminaristes sont au nombre de 9, et les petits séminaristes au nombre de 24.

Benoué. — La guerre a évidemment enrayé les progrès du ministère dans cette jeune et difficile Mission; pourtant les Statistiques arrêtées en juillet 1939 permettent d'augurer favorablement de l'avenir.

Bien que le nombre des catéchistes et des instituteurs ait augmenté, la difficulté de recruter des instituteurs indigènes est un gros souci pour la Préfecture.

On espère prochainement pouvoir éditer des livres de prières et de catéchisme dans les trois langues en usage dans la Préfecture; on espère ainsi atteindre une part importante de la population; car beaucoup savent lire et écrire.

La Préfecture cherche — malgré l'opposition des païens — à trouver une aide financière parmi les indigènes eux-mêmes : c'est la seule façon d'avancer sur un terrain solide.

On se montre sévère pour l'admission au baptême, car on en est encore à la période des fondations. Mais on a conscience de travailler pour l'avenir.

Douala. — Cette année encore les Missions ont suivi leur progression habituelle : 5.000 nouveaux fidèles ont été inscrits; ce qui porte à plus de 100.000 le chiffre total des chrétiens.

Malgré l'exemple des païens polygames, malgré aussi le concubinage pré-matrimonial, reste des anciennes coutumes païennes contre lesquelles il faut sans cesse lutter, la jeune chrétienté « s'enracine et crée ses propres cadres; les ordinations sacerdotales se succèdent régulièrement et les places devenues vides au Séminaire sont aussitôt occupées par de nouveaux candidats provenant des petits Séminaires ».

Les deux premières Sœurs de la Congrégation indigène des « Servantes de Marie » ont fait profession cette année; les aspirantes sont au nombre de 27.

Deux nouvelles Missions ont été fondées au cours de l'année, celle de Logbikoy, détachée de Samba et comprenant déjà 4.669 chrétiens et 3.600 catéchumènes, et celle de Ndogbele, détachée de Douala et comptant 1.219 chrétiens et 1.504 catéchumènes.

Enfin, grâce aux dons et au travail bénévole des indigènes, deux grandes églises ont été achevées : l'une à Somo, dédiée à Saint-Jean-Baptiste, et l'autre à Saint-André de Bekok.

Yaoundé. — La Mission continue à se développer au point qu'il faudra bientôt penser à ériger en Mission indépendante une partie du Vicariat.

Le nombre des catholiques a augmenté cette année de 15.000, ce qui fait un total de 208.310 baptisés et de 91.100 catéchumènes.

Le chiffre des catéchistes est de 1.957; les grands séminariste, 36; les petits séminaristes, 64; les religieuses indigènes, 15; les Frères indigènes, 12; les prêtres indigènes, 10.

Les communions pascales ont été, cette année, de 120.350, et les communions de dévotion de 2.780.000.

Les mariages entre chrétiens ont été de 4.064.

Gabon. — Parmi les faits les plus importants, il faut signaler la fondation de la Mission de Kemboma, au Nord-Est du Vicariat. Les populations Bekotas, au milieu desquelles est située cette nouvelle fondation, sont très bien disposées pour nous : alors qu'elles ont repoussé les pasteurs protestants qui voulaient de leur côté s'installer dans la région, elles ont voulu aider de tous leurs moyens à l'installation de la Mission catholique.

Si les circonstances le permettent cette année, on espère transformer l'annexe de Lastourville en Station indépendante, afin de faciliter l'évangélisation du trop vaste territoire confié à la Mission de Franceville.

Les tracasseries malveillantes dont les écoles catholiques avaient été victimes depuis deux ans de la part de l'administration, ont heureusement cessé.

L'augmentation du nombre des catholiques a été, cette année, de 4.816. Les communions pascales ont été de 32.850; les mariages religieux, de 1.017.

Loango. — « La moisson a été satisfaisante, écrit Mgr Friteau, nous enregistrons près de 250 conversions de plus que l'an passé. Le nombre des catéchumènes est resté à peu près le même, celui des catéchistes aussi, mais des défections sont à craindre parmi ces derniers au cours de l'année qui commence. Des chercheurs d'or viennent d'arriver dans la partie Nord du Vicariat, d'autres sont annoncés. Ces gens ont besoin d'un grand nombre de travailleurs, et ils leur donnent des salaires très élevés. Nos catéchistes peu payés, risquent fort de se laisser tenter. »

Un nouveau prêtre a été ordonné cette année; c'est le treizième depuis le début de la Mission. Neuf sont encore vivants.

Le total des mariages religieux, pendant l'année 1939, est de 324.

Brazzaville. — Double programme à réaliser : organiser et consolider la vie chrétienne dans les centres les plus importants de la brousse; apprendre aux indigènes chrétiens à se grouper et à se dévouer autour d'eux.

Pour donner satisfaction aux exigences de l'Adminis-

tration, il faudra réorganiser les écoles : bâtiments mieux adaptés et mieux équipés, moniteurs mieux préparés et recevant des appointements plus importants. Mais le grand problème, c'est la question financière ! Alors que les écoles officielles sont gratuites, la Mission doit exiger une cotisation scolaire.

Les Frères indigènes sont au nombre de 5, dont 3 sont chargés de classes; dès le noviciat, on tâche d'orienter les plus capables d'entre eux vers l'enseignement.

Le petit Séminaire a été transporté définitivement à Mbamou. Les vocations sont encore peu nombreuses : 9 petits séminaristes et 2 grands séminaristes.

Les obstacles au Ministère ne manquent pas : population par endroits très clairsemée; déplacement fréquent de certains villages; départ pour la ville de nombreux jeunes gens; influence de l'Armée du Salut qui arrive du Congo belge; influence de Ngounzisme, société basée sur un mélange de christianisme et de paganisme; influence de l'« Amicale », société secrète recherchant l'indépendance du pays et l'expulsion des Blancs, etc., etc.

Mais, malgré tout, la marche en avant se poursuit, plus ou moins rapide selon les secteurs. On cherche à obtenir un ministère plus actif; on décentralise les Missions principales; on intensifie le ministère de la brousse.

Oubangui-Chari. — L'arrivée des Pères Capucins de la Province Toulouse (qui ont la charge des territoires de Berberati, Doba, Bozoum) a permis de libérer quelques Missionnaires et d'ouvrir deux nouvelles stations.

Le petit séminaire, inauguré cette année à Bangui, compte une quinzaine d'élèves.

Il est difficile d'inculquer le principe du denier du culte à des populations qui ont toujours été habituées jusqu'ici à recevoir, mais jamais à donner.

Le chiffre des catholiques est de 22.778 (dont 2.660 nouveaux baptisés en l'année 1939); celui des catéchumènes est de 17.478.

520 mariages religieux ont été célébrés, auxquels il faut ajouter 137 mariages mixtes.

Congo portugais. — La Préfecture Apostolique du Congo portugais compte 31.619 chrétiens. Le nombre des communions de dévotion a été de 152.533. Les 13 Pères du Saint-Esprit qui y travaillent sont aidés de 3 prêtres indigènes, — de 15 Frères, dont 1 indigène, — de 20 Sœurs, dont 9 indigènes.

La nouvelle église de Cabinda, en blocs de ciment, a été solennellement bénite le 28 mai 1939. Elle avait été construite par un de nos Frères; il est maintenant passé à Santo Antonio do Zaire, où il commence une nouvelle construction en ciment, destinée à remplacer la chapelle provisoire, trop petite. A Mayombe, la nouvelle église n'est pas encore achevée, la saison des pluies ayant rendu les transports de matériel complètement impossibles.

A Ambrizete, la maison d'habitation des Missionnaires sera achevée sous peu.

La Mission de Lucula, où est maintenant installé le petit Séminaire, remplace ses vieux bâtiments, tombant en ruines, par une installation mieux adaptée. Elle pourra recevoir, une fois achevée, une centaine de séminaristes. Actuellement ils sont 55.

Le nombre des catéchistes est de 242; chaque Mission prépare ses catéchistes, et tous les deux mois on les fait assister à quelques jours de récollection. Ils enseignent tous, avec le catéchisme, les éléments de la lecture et de l'écriture.

Le Gouvernement apprécie l'action missionnaire catholique et l'aide de façon importante, tout en lui laissant entière liberté pour son ministère et l'organisation de ses œuvres.

Lounda. — Après les stations de Vila Salazar et Mus-solo, fondées en 1937, celle de Dembos a été inaugurée en 1939. Une autre est en préparation, à 200 kilomètres au Nord, dans les anciens domaines de la fameuse reine Ginga, convertie, puis révoltée et apostate, et enfin revenue à une vie pieuse et, après sa mort en 1663, enterrée dans l'église Sainte-Marie qu'elle avait fait construire. Il ne reste rien de cette première évangélisation de la tribu Ginga; on la reprend maintenant.

Le petit Séminaire, établi à la Mission de Bangalas, compte 50 élèves, et 6 sont déjà au Grand Séminaire de Caala.

Un dispensaire et une Maternité, fondés à Malange et tenus par les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, ont un succès remarquable.

27 Pères du Saint-Esprit, 10 Frères, 8 Sœurs de Saint-Joseph et 6 Sœurs indigènes, avec 712 catéchistes, tel est le personnel qui évangélise cette immense région aux Stations très distantes. La population chrétienne atteint 92.894.

Les 712 postes de catéchistes, donnant en même temps les rudiments de l'instruction primaire, groupent 25.500 enfants.

Les baptêmes ont été, en cette dernière année, de 5.217; les communions pascales de 20.510 et les communions de dévotion de 301.433.

Coubango. — Vingt Stations, avec un personnel de 53 Pères, 35 Frères, 42 Religieuses, 2.593 catéchistes, tel est l'ensemble de cette grande Préfecture qui compte 284.561 chrétiens. 20.674 baptêmes, dont 7.021 d'adultes, 117.276 communions pascales, 781.945 communions de dévotion, tel est le résultat de l'année dernière.

Le petit Séminaire compte 82 élèves, le grand en a 13, et déjà un prêtre indigène travaille dans le saint ministère.

Le nouveau Préfet Apostolique, Mgr Junqueira, est arrivé en décembre 1939 en Angola. Il s'est mis à l'œuvre avec ardeur et tout fait présumer que son ministère sera fécond.

Dans le sud de la Préfecture, il y a eu famine, surtout de janvier à avril, à cause de l'irrégularité des pluies; des centaines d'affamés ont été secourus par les Missions.

Counène. — La Mission du Counène compte 29.236 catholiques. 20 Pères, 15 Frères et 24 Religieuses, dont 6 indigènes, ont la charge de cette région, où il reste encore 135.000 païens. Le ministère est pénible, car les indigènes sont souvent nomades, se déplaçant avec leurs troupeaux, à la recherche des pâturages.

Les baptêmes ont pu être de 1.390, cette dernière année; les communions pascales, 4.500, et les communions de dévotion 93.998.

Le petit Séminaire, transféré à la Mission du Jau, compte une trentaine d'élèves. Un grand séminariste fait sa philosophie à Caala.

Le pensionnat des Sœurs Dorothées, à Lubango, s'est augmenté considérablement et les oblige à la construction d'un bâtiment plus ample et mieux adapté aux exigences scolaires.

Katanga. — Les difficultés d'ordre social ont une répercussion importante sur les œuvres catholiques. Ainsi, dans ce Vicariat apostolique du Katanga septentrional, l'important centre minier de Manono a dû licencier, ces deux dernières années, plus de 6.500 ouvriers, dont un bon nombre ont femme et enfants. Cet exode important a paralysé en partie l'œuvre d'évangélisation dans cette région.

Pendant le nombre des chrétiens est passé de 30.699 à 32.536, avec 3.024 baptêmes, dont 1.719 d'adultes.

Le nombre des Pères est de 33, celui des Frères de 9, celui des Religieuses de 42, dont 12 indigènes. Ils sont aidés par 563 catéchistes et 392 instituteurs. Le Vicariat compte 5 grands séminaristes et 18 petits.

Les communions pascales ont été de 20.374, les communions de dévotion de 378.132.

L'œuvre des « fiancées » s'est également bien développée : 5 maisons groupent 260 jeunes filles qui se préparent souvent au baptême tout en recevant une éducation en vue de leur rôle futur de mères chrétiennes.

L'Action catholique progresse aussi de façon consolante, mais en cela comme dans tous les autres genres de recrutement, on vise plus à la qualité qu'au nombre; on veut former une élite, et les éléments d'élite ne sont pas légion.

Kroonstad. — Le rapport de 1938 signalait avec satisfaction que le nombre des catholiques avait dépassé 10.000. C'est que, en ce pays à majorité protestante, les conversions se font lentement. Il est, pour le dernier exercice, de 11.463, avec 4.441 catéchumènes.

Les Pères du Saint-Esprit sont 23, aidés par 7 Pères Dominicains. Il y a eu outre 8 Frères et 56 Religieuses.

Les écoles sont le grand moyen de pénétration. Aussi le Vicariat compte-t-il 64 instituteurs, en plus de ses 78 catéchistes; il a, dans ses écoles, près de 4.000 enfants.

Cette année, il y a eu 1.244 baptêmes, dont 444 de con-

vertis. Les communions pascales ont atteint le chiffre de 5.568, et les communions de dévotion celui de 159.484.

Le Vicariat compte 8 séminaristes, 6 petits et 2 grands.

Zanzibar. — L'événement le plus important de l'année a été la fondation d'un monastère de Carmélites.

La première pierre en a été posée le 15 août dernier par Mgr Shanahan, qui, en janvier 1940, peu de jours avant le retour de Mgr Heffernan, a encore procédé à la bénédiction de la nouvelle chapelle et du monastère, et à l'établissement canonique de la clôture.

Kilimandjaro. — En avril 1939, on a célébré l'ordination sacerdotale du premier prêtre indigène.

Le grand séminaire est en construction à Kibosho : il abritera une douzaine de grands séminaristes. Les petits séminaristes sont au nombre de 79.

La question scolaire est une source de grosses difficultés. Les élèves augmentent en nombre ; les instituteurs réclament des salaires plus élevés. Il a fallu en outre réorganiser les écoles pour se mettre en règle avec le programme du Gouvernement. Un grand meeting a eu lieu à Moshi, où des décisions importantes furent prises, concernant notamment la solde des instituteurs. Ce meeting a été une excellente occasion de montrer au Gouvernement le désir sincère de la Mission de collaborer avec lui dans la question de l'éducation.

Plusieurs nouvelles chapelles ont été construites en ciment. Une nouvelle station a été ouverte à Korogwe.

Le nombre des catholiques est, cette année, en augmentation de 1.812 sur l'année dernière.

Bagamoyo. — Trois nouvelles Stations ont été ouvertes depuis juillet 1938 : Lumbiji, Ngérengré, Msongozi.

Une conférence des Ordinaires du Tanganyika Territory s'est tenue, du 28 octobre au 3 novembre 1938, à Kwiwo, dans le Vicariat des Pères Capucins de Dar es Salam. Mgr Riberi, délégué Apostolique, la présidait : 7 vicaires apostoliques, 3 Préfets et 2 Vicaires délégués y assistaient. De nombreuses et importantes questions furent traitées : les écoles, les séminaires, la question du mariage, l'activité médicale des missionnaires, les relations

avec les autorités civiles, l'uniformité du catéchisme et du texte des prières en Swahili, l'érection à Dar es Salam d'une imprimerie et d'une librairie intervicariale. Un groupe de plusieurs missionnaires a été constitué pour l'édition de livres et brochures en swahili : les Pères Gattang, Schaegele et Loogman ont été choisis pour le Vicariat de Bagamoyo.

Détaché, depuis octobre 1938, de l'École de Morogoro, le petit séminaire compte une quarantaine d'élèves.

L'œuvre des Sœurs indigènes de Mgolole continue de prospérer avec ses 12 novices et ses 9 postulantes.

L'école de garçons de Morogoro (Morogoro Training School) a vu le nombre de ses élèves passer de 150 à 240. L'école des filles de Mhonda, définitivement installée à Mhonda, comprend deux sections : école normale et école professionnelle, et compte 92 élèves.

La revue mensuelle, le *Zimbo Letu* (*Notre Vicariat*), à la rédaction de laquelle collaborent plusieurs Noirs, est arrivée à un tirage de 850 exemplaires, après trois années d'existence.

Diégo-Suarez. — Les conséquences des lois sociales françaises se font ressentir à Madagascar. On constate, dans le Nord, un exode de population venant des Vicariats voisins, attirés par les plantations de café de cette côte qui permettent plus facilement de vivre et assurent des salaires plus élevés. Malheureusement cet exode n'a amené que des païens et des protestants. Par contre, les Réunionnais qui travaillaient en ville ont été licenciés et sont rentrés chez eux ; ils sont remplacés par des Malgaches qui vivent à moins de frais. Près de 2.000 chrétiens ont ainsi quitté le Vicariat.

Le nombre des catéchistes s'est accru de plus de 50, passant en un an de 396 à 447.

Diverses écoles ont pu être ouvertes, et c'est une grande consolation car ce sont ces écoles qui assurent une formation religieuse plus complète et plus durable dans les populations.

Le grand séminaire compte 6 élèves et le petit Séminaire 9.

Le Vicariat compte 23 Pères, 1 Frère, 56 Religieuses, dont 23 créoles et 16 malgaches. Les chrétiens sont 29.584 et les catéchumènes 11.792.

Les baptêmes se sont élevés à 2.311 pour le dernier exercice. Les communions pascales à 11.573 et les communions de dévotion à 320.349.

Majunga. — Les rapports de 1937-38 ont signalé la fondation de syndicats chrétiens à Majunga, ainsi que l'érection en Station du poste d'Antsokihy.

Pour le dernier exercice, le nombre des chrétiens est de 30.618; les baptêmes ont été de 2.142; les communions pascales de 11.124 et les communions de dévotion de 264.866.

Le Vicariat compte 29 Pères, 2 Frères, 29 Religieuses dont 6 indigènes, et 290 catéchistes.

Réunion. — La construction d'un grand séminaire a été décidée, malgré la guerre, pour les raisons suivantes : 1° l'entretien d'un séminariste reviendra sur place, à 3 ou 4.000 francs meilleur marché qu'en Europe; 2° la population contribuera plus volontiers pécuniairement aux frais d'éducation des grands séminaristes, les voyant au milieu d'elle; 3° enfin, demeurant à la Réunion, les séminaristes feraient 6 mois de service militaire, au lieu de 2 ans. Cette façon de faire n'empêcherait pas les séminaristes d'aller poursuivre en France une partie de leurs études, mais ils reviendraient terminer leur théologie au séminaire de la Réunion.

L'action catholique, sous la forme de « Conférences de St Vincent de Paul », a été lancée avec succès au cours de l'année 1938-1939.

Les relations avec les autorités civiles sont de plus en plus cordiales : c'est maintenant une véritable coopération.

Maurice. — Cette année, le total des communions pascales est de 87.914, soit une augmentation de 7.144 sur l'année dernière.

Le chiffre des mariages religieux est également en progression : 1.338 pour cette année 1938-1939, et 9 mariages mixtes seulement.

Parmi le clergé travaillant dans l'île, 13 prêtres sont originaires du pays; les grands séminaristes sont au nombre de 8.

Le Secrétaire général : J. GAY.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE								
PRÊTRES				FRÈRES			RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands							Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES	ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX



Rome. — Indulgences. -- Lettre du Saint-Père à Mgr Lequien, à l'occasion de ses 25 ans d'épiscopat. — Lettre de S. Ém. le Cardinal Secrétaire d'État à NN. SS. Lequien et Gourtay.

Actes administratifs. -- Nominations. -- Conseils des provinces et Districts. — Nouvelles Résidences. — Émissions de vœux. — Consécration à l'Apostolat. — Promotions aux Saints Ordres.

Avis du mois. — Les Supérieurs religieux.

Divers. — Statistiques de nos Provinces.

Nécrologie. — Le R. P. Frey. — Nos défunts depuis le dernier *Bulletin*.

Sommaire des Bulletins provinciaux.

ROME

INDULGENCES

Les *Acta Apostolicæ Sedis* du 20 février 1940 donnent une réponse de la Commission Pontificale pour l'interprétation du Droit Canon, qui peut intéresser certains confrères.

A la demande : « An confessarii, vi canonis 935, commutare possint visitationem ecclesie determinatæ, etiam ad lucrandas indulgentias toties quoties et Portiunculæ nuncupatas. »

La Commission a répondu : Affirmative.

LETTRE AUTOGRAPHE DU SOUVERAIN PONTIFE
 A S. EXC. MGR LEQUIEN, ÉVÊQUE DE LA MARTINIQUE,
 A L'OCCASION
 DU XXV^e ANNIVERSAIRE DE SA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE

Venerabili Fratri
 PAULO-ALOYSIO LEQUIEN,
 Episcopo S. Petri et Arcis Gallicæ,
 PIUS PP. XII

Venerabilis Frater,
 salutem et Apostolicam Benedictionem.

Sacerdotii plenitudinem abhinc quinque et viginti annos acceptam ac pastorale munus fideliter gestum te proxime fauste celebraturum lætanti Nos animo intelleximus. Cuius quidem iucunda episcopatus memoria opportunitatem Nobis præbet Nostram benevolentiam palam tibi proferendi et paterna omnia exhibendi. Quare hanc Nobis placet epistulam ad te mittere, quæ et peculiaris caritatis Nostræ perspicuum sit testimonium, et gratulationem de sacro munere diu diligenterque acto demonstrat. Quo autem tua tuorumque lætitia uberioribus salutis fructibus per Nos augeatur, tibi ultro facultatem concedimus, ut die, quam malueris, post Sacrum pontificali ritu peractum, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam iisdem indulgentiam proponens, ad Ecclesiæ præscripta lucranda. Te vero ut Deus fortunet, sospitemque gregi tuo diutissime servet, libenti animo ominamur; atque in auspiciis cælestium donorum inque præcipuæ caritatis Nostræ pignus, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, cunctoque clero ac fidelibus tuæ vigilantie commissis peramanter in Domino impertimus.

Datum Romæ apus Sanctum Petrum, die XIV mensis Martii, anno MDCCCXXX, Pontificatus Nostri secundo.

PIUS PP. XII.

LETTRE DU CARDINAL SECRÉTAIRE D'ÉTAT A NN. SS. LEQUIEN ET COURTAY

Par lettre du 15 mars 1940, S. Ém. le Cardinal Maglione, Secrétaire d'État de Sa Sainteté, remercie NN. SS. Lequien, évêque de la Martinique, et Gourtay, Vicaire apostolique de la Guyane française, d'une généreuse offrande qu'ils ont fait parvenir au Souverain Pontife.

« Sa Sainteté, se réjouit, dit cette lettre, de voir la générosité de ces fils lointains, générosité qui témoigne en même temps du zèle avec lequel les Pères du Saint-Esprit travaillent à leur inculquer l'attachement à l'Église et au Pape. »

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

Supérieur principal du District de la Guinée française : le R. P. Marius BALEZ.

Supérieur principal du District du Gabon : le R. P. Jean-Baptiste FAURET;

Supérieur principal du District de Bagamoyo : le R. P. Aldericus STAM (Conseil du 12 mars 1940);

Supérieur principal du District de Douala : le R. P. Albert KRUMMENACKER;

Supérieur principal du District de Yaoundé : le R. P. Pierre BONNEAU (Conseil du 29 mars 1940);

Supérieur de la Communauté de Lierre : le P. François PROOST (19 mars 1940).

CONSEILS DE PROVINCE ET DE DISTRICTS

Ont été approuvés les Conseils des Districts suivants :

Diégo-Suarez : PP. Jean-Marie ROUSSELIÈRE, *assistant* ; Henri JOUAN, Jean WOLFF, *conseillers*. — P. Pierre GASTON, *procureur* (*Conseil du 19 mars 1940*).

Oubangui-Chari : PP. Charles FERRAILLE, *assistant* ; Aristide MORANDEAU, Charles MULLER, *conseillers*. — P. Charles MULLER, *procureur* (*Conseil du 9 avril 1940*).

Ziguinchor : PP. Émile DOUTREMÉPUICH, *assistant* ; Henri JOFFROY, Eugène JACQUIN, Henri WEISS, *conseillers* (*Conseil du 13 avril 1940*).

Irlande : le P. Thomas GOUGH est nommé *conseiller*, en remplacement du P. DEMPSEY, décédé (*Conseil du 5 mars 1940*).

Maurice : le P. Daniel LISTON est nommé *conseiller*, en remplacement du P. HAMONIC (*Conseil du 9 avril 1940*).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Ont été approuvées les nouvelles Résidences suivantes :

District du Counène : la Résidence de QUILENGUES (*Conseil du 9 avril 1940*).

District d'Onitsha-Owerri : les Résidences de ELELE, OBOSIMA, IKEDURU et MAKU (*Conseil du 13 avril 1940*).

District du Coubango : une Résidence à LOBITO, devant servir de Procure (*Conseil du 13 avril 1940*).

ÉMISSIONS DE VŒUX

Ont fait **Profession** :

à *Eringerfeld*, le 1^{er} novembre 1939, les Novices Clercs :
FISCHER Alois, né le 5 novembre 1916, à Obernetphen
(Paderborn);

DIWO Georg, né le 14 mars 1918, à Klein-Rosseln
(Metz);

KLEIN Heinrich, né le 19 mai 1918, à Parscheid (Köln);
Herr Wilhelm, né le 4 juillet 1918, à Schwarzbach
(Fulda);

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1939, les Novices Frères :
BENIGNUS Tewes, né le 24 juillet 1920, à Holsterhausen
(Münster);

GERWICH Reck, né le 25 février 1920, à Westheim
(Paderborn);

ÉDUARD Eschmann, né le 16 novembre 1920, à Koln-
Deutz (Köln);

à *Ridgefield*, le 3 janvier 1940, le Novice Frère :

RICHARD-VALENTINE Leonardi, né le 10 janvier 1909,
à Shamokin (Harrisburg);

à *Ridgefield*, le 4 janvier 1940, le Novice Frère :

RAPHAEL Powers, né le 1^{er} juin 1905, à Philadelphia
(Philadelphia);

aux armées, le 2 avril 1940, le Novice Frère :

MARTIAL Frioux, né le 23 avril 1913, à Saint-Martin-
de-Brem (Luçon).

Ont renouvelé les **Vœux temporaires** :

à *Fort-de-France*, le 26 septembre 1939, le F. RAYMOND
Jantzen;

aux armées, le 30 novembre, M. ANDREA Charles;

aux armées, le 11 novembre, M. DIETERLEN Lucien;
 à *Ruitz*, le 2 décembre, M. DEGRUSON Jean-Marie;
 à *Agen*, le 20 février 1940, M. PÉDURAND Henri;
 à *Langonnet*, le 9 mars, le F. LUDOVIC Rouillé;
 à *Paris*, le 19 mars, le F. GABRIEL Nogueira;
 à *Weert*, le 24 mars, le F. ANTONIUS van Es.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

à *Knechtsteden*, le 6 août 1939, le F. LEONHARD Drexler;
 à *Knechtsteden*, le 8 décembre, le F. MARIA-JOSEF
 Itta;
 à *Menden*, le 8 décembre, le F. FRANZ-SOLANUS Jansen;
 aux armées, le 2 février 1940, le F. ROGER Hémon;
 à *Baarle-Nassau*, le 19 mars, les FF. ELIGIUS-MARIA
 van Dorst et WILLIBALDUS Meeus;
 à *Saverne*, le 19 mars, le F. ADELPHÉ Ostermann;
 aux armées, le 24 mars, le F. PATERNE Le Pogam;
 à *Langonnet*, le 9 avril, le F. TARCISIUS Moysan;
 à *Maskati*, le 19 mars, le F. REVOCATUS van der Elst.

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

à *Loango*, le 30 novembre 1939, le P. BITAUD Jules;
 à *Rome*, le 17 décembre, M. STACOFFE Camille;
 à *Makurdi*, le 21 janvier 1940, le F. MARIA-REMIGIUS
 Kney;
 à *Knechtsteden*, le 2 février, le F. SILVESTER Hennen;
 à *Kimmage*, le 11 février, MM. BANNON Mel et WHELAN
 Joseph;
 à *Louvain*, le 16 février, M. LYDEN Peter;
 à *Gemert*, le 17 février, M. ARTS Andreas;
 à *Kilshane*, le 28 février, le F. FINAN O'Mahony;
 à *Weert*, le 15 mars, le F. PAMPHILUS Maas;
 à *Paris*, le 19 mars, le F. LUCAS Anacleto;
 à *Fribourg*, le 2 avril, le F. VITALIS Reichenberger;
 à *Malange*, le 8 mars, le F. LOURENÇO Matias.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

Ont été promus :

à *Knechtsteden*, par Mgr Hammels, évêque auxil. de Cologne,

le 15 septembre 1939, à la **Première Tonsure** :

MM. KLOUBERT Peter, SCHAEFER Johannes, KUPPER Johannes, FREITAG August, LALLMANN Jakob, NEIDIG August, ARNDS Theodor;

le 15 septembre 1939, au **Sous-Diaconat** :

MM. KURZE Anton, BULLESBACH Josef, PLUMPER Wilhelm, BOHLER Wilhelm, SCHWENGERS Anton, ABEL Alois, PONTEN Josef, MULLER Franz, SCHNEIDER Nikolaus, KELLER Alfons, RUTH Heinrich, MAY Peter;

le 17 septembre, aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. IMHOFF Peter, FUSS Franz, KUHN Anton, KLOKE Franz, FLOCK Mathias, LENOIR Josef, DOIS Josef, HUNDT Wilhelm, FRANKEN Wilhelm, BISCHOFF Johannes;

le 17 septembre, au **Diaconat** :

M. BRECHMANN Klemens, et les 12 Sous-Diacres ordonnés l'avant-veille 15 septembre;

à *Knechtsteden*, le 5 novembre 1939, par Mgr Hammels,

au **Sous-Diaconat** :

MM. IMHOFF Peter, FUSS Franz, KUHN Anton;

à la **Prêtrise** :

MM. BRECHMANN Klemens, KURZE Anton, BULLESBACH Josef, PLUMPER Wilhelm, BOHLER Wilhelm, SCHWENGERS Anton, ABEL Alois, PONTEN Josef, MULLER Franz, SCHNEIDER Nikolaus, KELLER Alfons, RUTH Heinrich, MATHIEU Josef;

à *Dublin*, par Mgr Wall, évêque tit. de Thasos, Vic. capit.,

le 16 février 1940, à la **Première Tonsure**,

le 17 février, aux deux **Premiers Ordres Mineurs** :

MM. FARRELLY Matthew, O'BRIEN Terence, KINNERK Patrick, MADIGAN Robert, MAIBEN Martin, KENNEDY John, HARRISON James, MEANEY Patrick, LAHIFFE George, RING Christopher, DILLON Matthew, BRANAGAN John, CULHANE Francis;

le 17 février, aux deux **Derniers Ordres Mineurs** :

MM. MURRAY James, HOLLY Patrick, LYNCH James, SEAGRAVE Austin, KENNEDY Walter, HOURIGAN John, O'DONOGHUE John, JOYCE Richard, FRAWLEY Michael, SHANNON Thomas, HENRY Patrick, ROCHE Thomas, BARRY John, BARRY Clarence, McGLADE Desmond, KILLIAN Nicholas;

le 17 février, au **Sous-Diaconat**, et le 9 mars, au **Diaconat** :

MM. MORRISSEY Daniel, O'BRIEN James, MURRAY Patrick, DEMPSEY Aloysius, McMAHON Patrick, QUIN John, COLLETON Edward, McMAHON Bartholomew, BRADY Thomas, GROGAN Patrick, O'KEEFFE Denis, LEAHY John, STANLEY Robert, WHELAN Joseph, BANNON Mel;

à *Bois-le-Duc*, par Mgr Diepen, évêque de Bois-le-Duc,

le 16 février, à la **Tonsure** : M. Van UDEN Cornelius;

le 17 février, à la **Tonsure** :

MM. MELCHERS Theodorus, KOOIJMAN Joannes, ROIJEN Matthias, Van der BURG Job, FLAPPER Theodorus, SWART Meinradus, SCHULPEN Petrus, KLOMP Henricus, MEEUWS Joannes, Van der POEL Franciscus, HOUDIJK Quirinus, GIJSBERS Cornelius, BOUTEN Cornelius, Van OORSCHOT Martinus, Van der PLOEG Petrus, Van REIJSEN Jacobus;

aux **Quatre Ordres Mineurs** :

MM. Van HILLO Antonius, Van der LOOY Godefridus, KERSTENS Leonardus, HENDRIKS Jacobus, VEENBOER Julius, VEEN Nicolaus, NIJHOLT Michael, KORNIPS Henricus, KISSEN Joannes, Van den HURK Antonius, Van ZEELAND Carolus, VERDIJK Petrus, KOEKKOEK Joannes, Van de BURGT Martinus, POWW Cornelius, de LOUWERE Petrus, KODEN Antonius, PETERS Theodorus, de KORT Gerardus, VERDIJK Hubertus, Van MAASTRIGT Theodorus, Van EIMEREN Albertus, Van UDEN Cornelius;

le 17 février, au **Sous-Diaconat**, et

le 9 mars, au **Diaconat** :

MM. KUSTER Donatus, ARENDS Henricus, Van NIES Petrus, BERKERS Joannes, BODEWES Martinus, FULLEKEN Gulielmus, EGELMEERS Hubertus, GOTTENBOS Theodorus, Van SON Gulielmus, Van DOORNE Joannes, Van der WERF Sidonius, WOUTERS Andreas, Van ROOIJ Henricus, BESSELINK Gulielmus, VISSERS Joannes, Van PUTTEN Henricus, ARTS Andreas, Van ELJK Gulielmus;

à *Louvain*, le 17 février, par Mgr Mekkelholt, évêque tit. d'Athyre,

à la **Première Tonsure** : M. ELST Gaspard;

aux **deux Premiers Ordres Mineurs** : M. de BOECK Jean;

au **Sous-Diaconat** :

MM. LYDEN Peter, MAENEN Georges, O'HANRAHAN John, Van THIELEN Jean, HARNETT Patrick;

à *Fribourg*, par Mgr Besson, évêque de Fribourg,

le 16 février, à la **Première Tonsure** :

MM. KANDA John et DUCRY André;

le 17 février, aux **deux Premiers Ordres Mineurs** :

MM. MEAGHER Christopher, MURPHY CONOR, RENGERS Joseph, PINARD Emmanuel, LOPES Francisco;

le 9 mars, au **Sous-Diaconat** : MM. GALLAGHER John,
de SA COUTO Henrique;

au **Diaconat** : M. O'MALLEY Bernard;

à *Langonnet*, par Mgr Tréhiou, évêque de Vannes, le 3 mars,

à la **Première Tonsure** : M. BERNIER Paul.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

à *Knechtsteden*, le 2 février 1940 : MM.

SOCAL Robert..	Messe le	1
GODDE Franz..	—	2
WEBER Johannes..	—	3
ENGLER Alois..	—	4
SCHUHMACHER Alfons..	—	5
KONITZER Wilhelm..	—	6
BAR WILHELM..	—	7
KONIGSMANN Josef..	—	8
BUSCH Ernst..	—	9
NAARMAN Ludwig..	—	10
LOHMAN Josef..	—	11
OBERGFELL Hermann..	—	12
STELLBERG Josef..	—	13
KNOTT Wilhelm..	—	14
WILHELM Alois..	—	15
BOSSONG Hugo..	—	16
KREMER Johannes..	—	17
HEUSSER Richard..	—	18
HUBER August..	—	19
HITZEGRAD Hubert..	—	20
ODINIUS Wilhelm..	—	21

à *Ridgefield*, le 4 janvier 1940, le F. RAPHAEL Powers;

à *Makurdi*, le 21 janvier, le F. MARIA-REMIGIUS Kney;

à *Malange*, le 8 mars, le F. LOURENÇO Matias;

à *Weert*, le 15 mars, le F. PAMPHILUS Maas;

à *Paris*, le 19 mars, le F. LUCAS Anacleto;

à *Fribourg*, le 2 avril, le F. VITALIS Reichenberger.

AVIS DU MOIS

Les Supérieurs Religieux.

Tout en maintenant le n° 17 de nos Constitutions, qui permet à nos Chefs ecclésiastiques de pouvoir être en même temps Supérieurs principaux, le Chapitre général de 1938 avait formulé le souhait que, au fur et à mesure des possibilités, nous cherchions à introduire dans toutes nos Missions, selon le désir plusieurs fois exprimé par Rome, la même organisation que dans les Diocèses coloniaux. Le Chapitre avait, en outre, laissé le Conseil général juge de l'opportunité des changements.

En procédant aux nominations de Supérieurs religieux, le Conseil général n'a donc fait qu'user de son droit, et l'on ne comprend vraiment pas l'émoi causé dans l'un ou l'autre District de Mission.

Le Conseil général a cherché à entrer davantage dans les vues du Saint-Siège. A entrer aussi davantage dans les vues du Vénérable Père qui, dès 1846, avait désiré la séparation des deux pouvoirs.

Son *Mémoire à la Propagande*, que nous n'étudierons jamais assez, suppose comme définitivement réglé le principe de la séparation. « Il faut un Supérieur particulier », insiste-t-il dans une lettre écrite de Rome à M. Schwindenhammer, le 1 août 1846, peu de jours avant de remettre son *Mémoire à la Propagande*. « C'est un des points les plus difficiles, ajoute-t-il. Je vous dirai seulement que le P. Colin (fondateur des Maristes), qui avait fait comme vous d'abord, est venu à mon avis : l'Évêque ne doit pas être Supérieur ni représenter le Supérieur général ». Et voici la raison qu'il donne : « Quels que soient la régularité et l'amour de la Congrégation qu'aura un évêque missionnaire, quand une fois il est chargé d'une Mission, il se détache peu à peu de la Règle. C'est le précepte de Dieu qu'on doit se détacher de son père et de sa mère pour s'attacher à sa femme. C'est une chose si naturelle que les exemples contraires sont extrêmement rares. »

S'il avait pu prévoir l'avenir, le Vénérable Père eût été satisfait de constater que ces « exemples rares » ont été fréquents chez nous, où, dans la grande majorité des cas, les Chefs ecclésiastiques ont rempli avec scrupule leur rôle de chefs religieux.

Pratiquement, dans le passé, nos Chefs ecclésiastiques gardaient toute leur vie leurs fonctions de Supérieurs religieux, et cela aussi n'est pas conforme à l'esprit de l'Église ni au texte du Droit canonique qui exige le renouvellement de leur mandat.

Enfin, à mesure que se développent les œuvres catholiques dans nos Missions et que les prêtres indigènes augmentent en nombre, nos Évêques sont accablés de préoccupations de plus en plus graves et multiples, et ils nous sauront sûrement gré de les décharger de l'importante charge de Supérieur religieux.

Cette nouvelle organisation ne se fera probablement pas sans heurts, sans grincements, dans les débuts surtout. Nous sommes dans la période de rodage; le roulement deviendra rapidement régulier et normal. Pourquoi, d'ailleurs, cette manière de faire ne réussirait-elle pas dans nos Missions, alors qu'elle donne des résultats si avantageux dans nos Diocèses coloniaux?

Surtout, qu'on n'exagère pas les difficultés! Qu'on ne cherche pas à opposer les deux autorités, qui sont faites pour s'unir, pour collaborer ensemble. « *Ut ergo*, nous dit l'Instruction de la S. C. de la Propagande, *omnis Superiorum auctoritatum collisio, quantum fieri potest, evitetur, atque in optatissimum Missionis et animarum bonum ambæ polestates perfecte conspirant...* »

Et donc, qu'il y ait de chaque côté, entre les Supérieurs, et aussi de la part des inférieurs, la condition nécessaire, mais suffisante pour réussir : loyauté, esprit de foi, abnégation.

† L. L. H.

DIVERS

STATISTIQUES DE NOS PROVINCES
au 1^{er} janvier 1940.

N. B. — On comprendra que les circonstances ne nous aient pas permis d'obtenir des renseignements complets.

Provinces	Pères	Scolastiques	Frères	Novices-Clercs	Aspirants-Clercs	Nov. & Post Frères
France.....	889	356	333	70	604	30
Irlande	238	200	34	30	160	6
Allemagne.....	170	—	—	—	—	—
Portugal.....	75	55	107	10	238	37
États-Unis	191	84	21	8	73	4
Belgique	70	39	10	15	125	4
Hollande	119	130	127	30	190	57
Angleterre.....	47	26	—	—	45	—
Pologne	5	20	—	—	—	—
Canada	27	13	15	—	—	—

STATISTIQUES POUR L'ANNÉE 1939

	Fr.	Irl.	All.	Port.	É.-U.
Consécr. Apost. . .	45	20	19	3	11
Professions Clercs.	48	32	—	12	13
Professions Frères	12	1	—	4	—
Décès : Pères.....	16	3	—	1	1
— Scolast.....	—	—	—	1	2
— Frères . . .	6	2	5	—	—
	Belg.	Holl.	Angl.	Pol.	Can.
Consécr. Apost. . .	4	14	4	1	—
Professions Clercs.	10	19	4	3	8
Professions Frères	—	8	—	—	2
Décès : Pères.....	—	—	—	—	—
— Scolast.....	—	2	—	—	—
— Frères . . .	1	—	—	—	—

NÉCROLOGIE

Le R. P. Jean-Baptiste FREY, Supérieur du Séminaire français de Rome, décédé à Rome, le 19 mars 1939, dans la 61^e année de son âge et la 38^e de sa profession religieuse.

Le R. P. Frey était né à Ingersheim, au diocèse de Strasbourg, le 26 avril 1878. Petit Scolastique à Mesnières, grand Scolastique à Rome, il fut ordonné prêtre le 19 septembre 1903 et fit sa Consécration à l'Apostolat le 19 octobre 1904. Sauf un séjour d'un an à Paris (1905-1906) pour l'étude des langues orientales, il n'a pas quitté le Séminaire français où il fut d'abord répétiteur, puis professeur d'Écriture Sainte, Préfet des Études, et enfin Supérieur en 1933.

Il était Secrétaire de la Commission biblique, qualificateur du Saint-Office, Consulteur de la S. C. de la Propagande et de la S. C. des Séminaires et Universités.

L'*Osservatore Romano* du 19 mars 1940 a publié sur le R. P. Frey, en l'anniversaire de sa mort, un article dont nous donnons la traduction :

LE R. P. JEAN-BAPTISTE FREY ET SON ACTIVITÉ DANS LES ÉTUDES BIBLIQUES.

19 mars ! Il y a déjà un an que l'illustre P. J.-B. Frey a quitté cette terre pour la vie éternelle ! Il n'a pas vu sa patrie aimée enveloppée de nouveau dans une horrible guerre. Mais il a eu la grande consolation de voir monter sur le trône de saint Pierre, Pie XII, pour lequel il nourrissait des sentiments de la plus profonde admiration et du plus tendre attachement, surtout depuis le jour où il était venu, au nom du Saint-Père, bénir la charmante statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, placée comme céleste protectrice au sommet de la loggia supérieure du Séminaire français.

Depuis un an déjà il est disparu du milieu de nous, et ceux qui l'avaient fréquenté pendant tant d'années peuvent à peine se convaincre de son absence. Il reste présent à leur pensée et à leur fidèle affection. C'était un homme

très robuste, bien que d'une taille un peu inférieure à la moyenne. Toujours énergique, actif, il n'avait jamais connu la maladie. Aimable dans l'expression de son visage et dans le ton de sa voix, il était cependant très réservé et prudent, plus par volonté que par tempérament naturel.

Il est parti sans avoir voulu recevoir de visites, même de ses amis. Il a voulu que fussent consacrées ses dernières heures aux grandes pensées de la mort imminente. Il avait dépassé les soixante ans de quelques mois à peine, étant né à Ingersheim, en Alsace, le 26 avril 1878; c'est en pleine ferveur d'activité qu'il a fait généreusement son sacrifice, comme il le répondit à l'Éminentissime Cardinal Tisserant, quand celui-ci, en vrai prêtre ami, lui conseillait de recevoir les derniers sacrements. Et il reçut le Saint Viatique en pleine connaissance. Il recommanda à ses confrères, comme sa dernière volonté de Supérieur ou de Recteur du grand Séminaire français, l'amour, l'attachement inconditionnel et absolu au Saint-Siège et à toutes ses directives. Il voulait que la caractéristique de cette belle maison, pour laquelle il avait vécu, fût et restât toujours : amour à Rome, fidélité filiale au Saint-Siège. Cet amour filial du Séminaire français pour le Pape, le P. Frey l'a illustré et transmis dans une publication spéciale intitulée : *Le Saint-Siège et le Séminaire français de Rome. Lettres et allocutions pontificales* (1935), où il a recueilli pas moins de 52 documents pontificaux se rapportant à ce très florissant établissement français de Rome. Toute sa vie a été vraiment dépensée pour ce Séminaire, son Séminaire, où il fut préfet des études depuis 1914, puis recteur depuis 1933. N'ayant l'intention de parler que de son activité littéraire, je ne fais qu'une simple allusion à son zèle et à sa direction spirituelle, que nous savons avoir été très recherchée et généreuse. Toujours à la disposition de ses chers séminaristes, pour rien au monde il ne se serait absenté le samedi soir, parce que c'était le temps des confessions (on a retrouvé cette résolution dans les papiers de son administration). Pour faire connaître et aimer son Séminaire, il écrivit, en 1919, une élégante brochure : *Le Séminaire français à Rome*. Il fut aussi collaborateur très fidèle de la Revue du Séminaire : *Les Échos de Santa-Chiara*, qui sert de lien entre les diverses générations d'élèves. Durant la guerre de 1914-18, il suivit avec un amour paternel ses chers jeunes gens appelés sous les armes et honora quelques-unes des glorieuses victimes d'une touchante et dévote mémoire. C'est dans ce sens

qu'il publia : *Un homme de devoir : l'Abbé Paul Terris* (1916); *Jeunesse d'âme : l'Abbé Constant Raibaut* (1917); *Un homme de volonté : Paul Delos* (1918). Tous ces écrits, en plus d'une immense correspondance, se rapportaient au Séminaire pour lequel il a toujours vécu. Son amour pour la Cité du Vicaire de Jésus-Christ, il l'a révélé dans cet opuscule très utile intitulé : *L'effort protestant à Rome* (1919), qui lui mérita une belle lettre de félicitations de Benoît XV, de sainte mémoire, dans laquelle il reconnaissait l'amour filial de l'auteur pour l'Église. « Vous avez fait une œuvre très méritoire, et il Nous plaît de reconnaître dans vos pages les sentiments et le zèle d'un véritable fils de l'Église. »

Dans l'année 1910, il fut l'un des premiers, — exactement le cinquième, — à obtenir le Doctorat en Écriture Sainte devant la Commission Pontificale Biblique, et peu de temps après il en devenait consultant (16 nov. 1910). Après la mort de l'illustre Mgr L.-E. Janssens (17 juillet 1925), il en fut nommé Secrétaire (26 novembre 1925).

Sa thèse de Doctorat : « La Théologie juive au temps de J.-C. comparée avec la théologie néo-testamentaire », donna une direction définitive à ses études ultérieures. Cette grande dissertation de 491 pages lui mérita le Doctorat en Écriture Sainte « avec mention spéciale » (11 mai 1910). Il y travailla encore de nombreuses années dans l'intention de la publier, et dans ce but entra en tractations avec le P. Lagrange et avec Gabalda de Paris. Il en parut divers chapitres dans la *Revue des Sciences philosophiques et théologiques*, dans la *Revue Biblique* et dans *Biblica* : « L'Angéologie juive au temps de J.-C. »; « l'État originel et la Chute de l'homme d'après les conceptions juives au temps de J.-C. » (*Rev. Sci. phil. et théol.*, 1911); « Le Pater est-il juif ou chrétien? » (*R. B.*, 1916); « Dieu et le monde, d'après les conceptions juives au temps de J.-C. » (*R. B.*, 1916) « La vie de l'au-delà dans les conceptions juives au temps de J.-C. » (*Biblica*, 1932); « Le conflit entre le Messianisme de Jésus et le Messianisme des juifs de son temps » (*B.*, 1933). Sous la même rubrique il faut classer l'article du *Gregorianum* (1927) : « Les juifs avaient-ils des dogmes? »

Il a publié, en outre, en divers ouvrages, des études d'introduction sur les apocryphes, comme il l'a fait pour les *Institutiones Biblicæ* (1925), pour l'*Encyclopédie Italienne*, vol. III (1929), p. 662-663 (non signé), et spécialement pour le *Supplément du Dictionnaire de la Bible*; « Apocalypse d'Abraham »; « Testament d'Abraham »; « Livres apocryphes ».

sous le nom d'Adam »; « Seconde Apocalypse apocryphe de S. Jean »; « Apocalyptique »; « Apocryphes de l'Ancien Testament », vol. I, 1928.

Des livres apocryphes des Juifs, il passa à l'étude des inscriptions judaïques, pour mieux connaître les doctrines des Juifs sur l'immortalité de l'âme et la vie future. C'est pourquoi, depuis 1930 environ, il publia diverses études sur ce sujet : « La signification du terme « prototokos » d'après une inscription juive » (*Biblica*, 1930); « Signification des termes « monandros » et « univira » (*Rech. Sc. rel.*, 1930); « Les communautés juives à Rome aux premiers temps de l'Église » (*ibid.* 1930-31); « La question des images chez les juifs, à la lumière des récentes découvertes » (*ibid.* 1934); « Une inscription gréco-hébraïque d'Otrante » (*R. B.*, 1932); « Una comunità giudaica di Arca del Libano a Roma nel III secolo secondo una iscrizione inedita » (*Bull. del Museo dell'Impero Rom.*, 1930); « Inscriptions inédites des catacombes juives de Rome » (*Riv. di Archeologia cristiana*, 1928, 1930, 1931); « Il delphino col tridente nella catacomba giudaica in via Nomentana » (*ibid.* 1931). Toutes ces études, très appréciées des savants parce qu'elles étaient vraiment nouvelles, conduisirent le regretté P. Frey à son grand ouvrage, qui lui survit comme un « monumentum ære perennius », c'est-à-dire le « Corpus Inscriptionum Judaicarum. Recueil des inscriptions juives qui vont du III^e siècle avant J.-C. au VII^e siècle de notre ère, » publié par les soins de l'Institut Pontifical d'Archéologie chrétienne. Le premier volume (in-8^o gr., pp. CXLIV-687) parut en 1936, dédié à Pie XI, de glorieuse mémoire, et ne comprend que les inscriptions judaïques d'Europe. Le second volume est sous presse, par les soins de quelques amis, selon les notes du défunt. Ce « monumentale opus », comme l'écrivit *Biblica*, « nomen defuncti etiam posteritatis memoriae prodest » (1939, p. 359).

Tout cela n'est pas strictement biblique; de tant d'articles écrits en près de trente ans, très peu sont bibliques. Parmi ceux-ci notons une étude sur la notion biblique du Règne de Dieu » dans le *Dictionnaire universel de la Bible* de Vigouroux, vol. V, col. 1237-1257 (1910). En 1919, à l'occasion de la commémoration solennelle de l'Encyclique « Providentissimus Deus », il fit, à l'Institut Biblique, un très important discours, qui fut ensuite publié sous le titre suivant : « L'Encyclique *Providentissimus Deus* et ses conséquences pratiques ». Enfin, dans le premier volume de *Biblica* il

a donné une excellente étude sur le concept de « Vie » dans Saint Jean (1920). A part cela, il n'a jamais traité de question strictement biblique, sauf quelque rare recension, comme ce compte rendu enthousiaste sur le grand commentaire du P. Lagrange sur Saint Marc (1911) dans la Revue *Scuola Cattolica* (S. IV, vol. XIX, 1911, pp. 505-512) : « Un nuovo commentario su S. Marco ». En fait, le P. Frey est toujours resté sur les limites, mais à l'extérieur, de la Bible. Il fut prudent et ne se mêla jamais de controverses bibliques. Il a dû, en certaines circonstances, prendre la responsabilité de s'opposer à des opinions ou à des tendances qu'il tenait pour erronées. Alors il était vraiment intransigeant, poussé par le zèle le plus sincère pour l'Église et la Sainte Écriture. C'est pourquoi, sur son lit de mort, il put dire, le cœur tranquille : « J'ai toujours aimé l'Église, Rome, le Pape. »

Et, pensant alors à toute sa vie dépensée au service de son cher Séminaire, il ajouta : « J'ai beaucoup aimé le Séminaire, à qui je me suis dévoué sans réserve. » Comme sa dernière volonté, pour ce Séminaire, et comme son testament spirituel, il a laissé cette recommandation : « Et ma dernière volonté est celle-ci : que, dans le Séminaire, reste toujours la belle tradition de fidélité au Pape et à l'Église. » Il ne pouvait dire de plus belles paroles, celui qui, par vocation, était éducateur d'âmes sacerdotales dans cette noble Cité, où le Christ est Romain.

G.-M. VOSTE.

DÉFUNTS DU MOIS

Ont été rappelés à Dieu depuis le dernier Bulletin :

Le 11 mars 1940, M. JACOBUS DE RUYTER, profès des vœux perpétuels, Scolastique prêtre de la Province de Hollande, décédé à Gennep, dans la 29^e année de son âge et la 7^e de sa profession.

Le 20 mars 1940, le F. BENTO dos Santos, profès des vœux perpétuels, de la Province de Portugal, décédé à Braga, dans la 86^e année de son âge et la 50^e de sa profession.

Le 3 avril 1940, le P. Victor HURTH, ancien missionnaire à Bagamoyo, profès des vœux perpétuels, de la Province d'Allemagne, décédé accidentellement à Béziers, dans la 52^e année de son âge et la 28^e de sa profession.

Le 8 avril 1940, le P. Robert LANG, profès des vœux perpétuels, de la Vice-Province d'Angleterre, décédé à Freetown, dans la 31^e année de son âge et la 11^e de sa profession.

SOMMAIRES DES BULLETINS PROVINCIAUX

Bulletins de Janvier-Février 1940.

Province de France. — Nouvelles des Communautés : Chevilly, Langonnet. — Notice biographique des PP. Émile Le Floch, Joseph Le Doaré, et du F. Théodule Canivet.

Province d'Allemagne. — Nos soldats en février 1940. — Nouvelles des Missions allemandes. — Les Missions africaines sous Pie XI.

Province des États-Unis. — (Janvier 1940). Nouvelles de la Province : Cornwells, Ferndale, Isle Brevelle, Chipewewa Falls. — Lettres des confrères. — Le 2 février. — « Prayer Book ».

(Février). Messe byzantine à Ferndale. — Agrandissements à St Joseph's House de Philadelphie. — Nouvelles des Communautés, de Porto-Rico. — Nominations. — Le Vénérable Père, fondateur. — Préparation d'une histoire de la Province.

Province de Belgique. — Mort du R. P. Vandembulke. — Nomination du R. P. Declercq. — Bulletin des Œuvres : Ingelmunster.

Province de Hollande. — Nouvelles de la Province, des autres Provinces et des Missions. — Visite, à Gemert, du Général commandant la III^e Armée hollandaise.

Le Secrétaire général : J. GAY.

La Chapelle-Montligeon (Orne).
Impr. de Montligeon. — 34439-4-40.

Le Gérant :
F. GODEFROY.



FERVEUR — CHARITÉ — SACRIFICE

ROME. — 1940 : Érection de la Préfecture Apostolique de Berbérati, confiée aux PP. Capucins. — Le Vicariat Apostolique « de l'Oubangui-Chari » s'appellera désormais Vicariat Apostolique « de Bangui ». — Changements de limites entre les Vicariats Apostoliques de Brazzaville et de Bangui. — Érection des diocèses d'Angola. — Bulle nommant Mgr McQuaid archevêque de Dublin.

1941 : Bulle nommant Mgr Pinho archevêque de Luanda. — Bulle nommant Mgr Faustino Moreira évêque de Cabo Verde. — Bulle nommant Mgr Daniel Junqueira évêque de Nova-Lisboa. — Bulle nommant Mgr Jean Wolff évêque titulaire de Phatanée et vicaire apostolique de Majunga. — Bulle nommant Mgr Henri Varin de la Brunelière évêque de Fort-de-France.

1942 : Instruction de la S. C. de la Propagande sur l'érection des nouvelles juridictions.

1943 : Bulle nommant Mgr Jean Gay évêque titulaire d'Aezani et coadjuteur avec future succession de Mgr Genoud, évêque de la Guadeloupe. — Kilimanjaro : érection de la Préfecture Apostolique de Mbulu, confiée aux PP. Pallotins. — Kilimanjaro : tout le District civil de Masai est rattaché au Vicariat.

1945 : Bulle nommant Mgr Louis Le Hunsec archevêque titulaire de Marciánopolis. — Bulle nommant Mgr Alfred Marie évêque titulaire de Mundinizza et vicaire apostolique de la Guyane française. — Bulle nommant Mgr Pierre Geñoud évêque titulaire d'Apollonie.

Indults. — Indults renouvelés; indults nouveaux.

LETTRES DE MGR LE T. R. PÈRE aux membres de la Congrégation pendant les années de guerre

- N^{os} **1.** — 7 octobre 1940 . Première prise de contact; nouvelles générales.
- **2.** — 8 décembre 1940 : Centenaire de l'Ordination du Vénérable Père.
- **3.** — 6 avril 1941 : Le P. Laval, premier missionnaire du Saint Cœur de Marie.
- **4.** — 12 juillet 1941 : Du noviciat de La Neuville à aujourd'hui.
- **5.** — 8 septembre 1941 : Retraite annuelle; retraite d'ordination du Vénérable Père.
- **6.** — 18 septembre 1941 : Prières prescrites pour le 28 septembre, anniversaire de l'Ordination sacerdotale du Vénérable Père.
- **7.** — 8 décembre 1941 : La fidélité du Vénérable Père.
- **8.** — 11 février 1942 . Commencement du Noviciat à La Neuville.
- **9.** — 1^{er} mai 1942 : Le Bienheureux Grignon de Montfort.
- **10.** — 11 juillet 1942 : L'Afrique en 1842; Mgr Baron.
- **11.** — 8 septembre 1942 : Le Vénérable Père et le P. Gaultier.

- 12. — 8 décembre 1942 : Voyage de Mgr le T. R. Père à Rome. — Centenaire de l'entrevue de Mgr Baron et du Vénéralre Père, à N.-D. des Victoires.
- 13. — 8 mars 1943 : Consécration au Saint Cœur de Marie.
- 14. — 4 mai 1943 : Au sujet de nos derniers Évêques décédés.
- 15. — 26 juillet 1943 : Le Cap des Palmes.
- 16. — 20 octobre 1943 : L'esprit surnaturel.
- 16 bis. — 11 novembre 1943 : A l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil.
- 17. — 12 décembre 1943 : Consécration du Vénéralre Père au Saint Cœur de Marie.
- 18. — 15 février 1944 : Conférence du 2 février, sur le Vénéralre Père.
- 19. — 11 juin 1944 : L'esprit surnaturel dans l'épreuve.
- 20. — 28 juillet 1944 : Retraite annuelle.
- 21. — 28 septembre 1944 : La libération de Paris. — Centenaire de l'arrivée du P. Bessieux au Gabon.
- 22. — 12 décembre 1944 : Vœux de Nouvel An.
- 23. — 24 février 1945 : Conférence du 2 février, sur le Vénéralre Père.
- 24. — 18 avril 1945 : Le P. Jean Baptiste Pascal.
- 25. — 17 juin 1945 : Jubilé épiscopal de Mgr le T. R. Père.
- 26. — 20 juillet 1945 : Consécration à l'Apostolat; retraite annuelle.
- 27. — 1^{er} octobre 1945 : Supérieurs ecclésiastiques et Supérieurs religieux.
- 28. — 8 décembre 1945 : Vœux de Nouvel An. — Les jeunes et les anciens.
- 29. — 18 février 1946 : Conférence du 2 février, sur le Vénéralre Père.

ACTES ADMINISTRATIFS. — Nominations. — Conseils des Provinces et Districts. — Nouvelles résidences. — Émissions de vœux. — Promotions aux Saints Ordres. — Consécractions à l'Apostolat. — Mandats des Supérieurs. — Notes aux Supérieurs de Province et Districts sur les pièces à envoyer à la Maison-Mère après la guerre. — Fin des pouvoirs délégués aux Supérieurs Provinciaux et Principaux pendant la guerre. — Décision au sujet de la Contribution personnelle.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS. — Nouvelles données par les lettres de Mgr le T. R. Père pendant les années de guerre. — Statistiques de 1944. — Les fêtes jubilaires de Mgr le T. R. Père. — La relève.

BIBLIOGRAPHIE

NÉCROLOGIE. — Nos défunts, par année, de 1940 à 1946. — Courtes notices de Mgr Genoud, Mgr Le Mailloux, Mgr Gourtay, du R. P. Muller des PP. Jules Remy, Sacieux, Lithard, Stercky, J. Groell, Sigrist.

AVIS. — Le Coutumier du Supérieur Principal. — Le Supérieur ecclésiastique et la Congrégation. — Les ouvrages de nos confrères. — L'Ordo de la Congrégation dans nos Districts.

QUESTIONS ET RÉPONSES. — Économies des mobilisés.

R O M E

1940

ÉRECTION DE LA PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE BERBERATI

PIUS EPISCOPUS
SERVUS SERVORUM DEI
AD PERPETUAM REI MEMORIAM.

Quo Evangelii prolationi in Africa Æquatoriali Gallica aptius consulatur, peropportunum videtur Vicariatus Apostolicos de Oubangui-Chari, Congregationi Sancti Spiritus concreditum, et de Foumban, Congregationi Sacerdotum a Sacro Corde Jesu commissum, aliter circumscribere et novam ibidem Præfecturam Apostolicam constituere sollertibus aliorum Missionalium curis concredendam. De venerabilium itaque Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, omnibus mature perpensis, de Apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit vel eorum, qui sua interesse præsumant, consensu, tenore præsentium, e præfatis Vicariatibus Apostolicis de Oubangui-Chari et de Foumban territorii partem seiungimus et separamus, atque Præfecturam Apostolicam, *Berberatensem* nuncupandam, erigimus et constituimus, cuius fines erunt : ad septentrionem, ab occasu solis ad orientem, ea decimæ parallelæ lineæ borealis latitudinis portio, quæ inter *Logone* et *Bahr Kamer* flumina comprehenditur; ad orientem, cursus *Bahr Kamer-Aouk* (Ba Karé) fluminis usque ad locum quo ipsum in *Chari* flumen influit, dein, adverso cursu, *Chari flumen* usque ad locum quo in illud *Gribingui* fluvius influit, hinc limites orientales civilium districtuum de *Balanfago* et *Bossangoa* et limites meridionales huius postremi districtus, ita tamen ut tribus, cui nomen *Sara*, tota ad novam Præfecturam, tribus vero, cui nomen *Banda*, tota ad Vicariatum Apostolicum de Oubangui-Chari, cuius fit dismembratio, pertineat, tandem limites orientales-meridionales districtuum civilium de *Carnot*, de *Berberati* et de *Nola*; ad meridiem, limes meridionalis districtus civilis de *Nola* usque ad fines *Cameroun*; ad occasum, fines memorati *Cameroun* usque ad locum quo *Vina* flumen in *Logone occidentale* flumen influit, dein huius postremi fluminis cursus et *Logone* fluminis simpliciter dicti usque ad decimam parallelam lineam latitudinis borealis, ita ut quæ regio inter flumina *Logone Occidentale* et *Pende* sita est, ea a Vicariatu Apostolico de Foumban distrahatur et novæ Præfecturæ adnectatur. Novam autem Præfecturam hanc *Berbera-*

tensem Evangelii Præconum ex Ordine Fratrum Minorum Capuccinorum, qui in regione illa tam sedulo iam adlaborant, ad Nostrum tamen et Sedis Apostolicæ beneplacitum, curis concredimus, magnam alentes spem illos ad Christi regnum illic augescendum magis in dies adlaboraturos. Eidem itaque Præfecturæ Berberatensi eiusque pro tempore Præfectis Apostolicis, omnia tribuimus iura, privilegia, honores et potestates, quibus ceteræ per orbem Præfecturæ earumque Præsules iure communi fruuntur et gaudent, eosque pariter iisdem adstringimus oneribus et obligationibus quibus ceteri adstringuntur. Quæ omnia, uti supra disposita et constituta, rata ac valida esse volumus et iubemus, contrariis quibuslibet minime obstantibus. Harum vero litterarum transumptis aut excerptis, etiam impressis, manu tamen alicuius notarii publici subscriptis et sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio constituti munitis, eandem prorsus volumus haberi fidem, quæ hisce Litteris haberetur si ipsæmet exhibitæ vel ostensæ forent. Nemini autem hanc paginam dismembrationis, erectionis, constitutionis, commissionis, statuti et voluntatis Nostræ infringere vel ei contraire liceat. Si quis vero id ausu temerario attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum.

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo, die vicesima octava mensis Maii, Pontificatus Nostri anno secundo.

ALOISIUS Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

PETRUS Card. FUMASONI-BIONDI,
S. C. de Propaganda Fide Præfectus.

Joseph WILPERT, *Decanus Collegii Proton. Apost.*
Alfonsus CARINCI, *Prof. Apost.*

Loco + Plumbi.

Regis. in Canc. Ap., Vol. LXIII, n° 54. — Al. TRUSSARDI.

LE VICARIAT APOSTOLIQUE « DE L'OUBANQUI-CHARI »
S'APPELLERA DÉSORMAIS VICARIAT APOSTOLIQUE « DE BANQUI »

Prot. N° 1728/40.

SACRA CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

DECRETUM,

Cum in Africae Occidentalis Gallicæ finibus, territorii partem a Vicariatu de Fouban tum a Vicariatu de Oubangui Chari distracta, Præfectura Apostolica Berberatensis, Patribus

ex Ordine Fratrum Minorum Capuccinorum concedenda, erecta fuisset, visum est etiam nomen Vicariatus Apostolici de Oubangui-Chari immutare.

Nam, avulsis ab hoc Vicariatu regionibus quæ cursum fluminis Chari circumstant, denominatio de qua supra, rerum conditioni non amplius respondere videtur.

Igitur Emmi ac Rev.mi Patres huic S. Congregationi de Propaganda Fide præpositi, in plenariis comitiis die 27 vertentis mensis huius anni habitis, Vicariatum Apostolicum « de Oubangui-Chari » deinceps « Vicariatum Apostolicum Banguensem », a nomine urbis illa in regione principis, in qua Ordinarius residet, appellandum censuerunt.

Quam Em.morum Patrum sententiam, ab infrascripto huius Sacræ Congregationis Secretario in audientia diei 28 eiusdem mensis et anni SS.mo Domino Nostro Pio Div. Prov. Papæ XII relata, Ipse Summus Pontifex benigne excipiens ratam habuit et confirmavit atque præsens ad rem Decretum confici iussit.

Datum Romæ, ex Ædibus S. Congregationis de Propaganda Fide, die 28 Maii mensis, A. D. 1940.

L. S.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præf.*

† Celsus COSTANTINI,
Archieppus tit. Theodosiopolitan., Secretarius.

CHANGEMENT DE LIMITES ENTRE LES VICARIATS APOSTOLIQUES DE BRAZZAVILLE ET DE BANGUI

DECRETUM

Ad evangelizationis operi in Africæ æquatorialis Gallicæ finibus aptius consulendum, Exc. P. D. Vicarius Apostolicus Banguensis (in quam denominationem altero Decreto hac eadem die dato nomen Vicariatus Apostolici de Oubangui-Chari immutatum est) et Exc. P. D. Vicarius Apostolicus de Brazzaville enixe ab hoc Sacro Dicasterio petierunt ut ipsum ad novam limitum inter memoratos Vicariatus, Patribus e Congregatione Sancti Spiritus concreditos, definitionem procedat.

Itaque Eminentissimi ac Reverendissimi Patres huic Sacræ Congregationi Christiano Nomini Propagando præpositi, in plenariis comitiis die 27 vertentis mensis habitis, a Vicariatu Apostolico Banguensi distrahendam et Vicariatu Apostolico de Brazzaville adnectendam censuerunt illam ad meridiem Vicariatus Apostolici Banguensis sitam regionem, cuius fines hic describuntur : *ad septentrionem*, ab occasu solis ad orientem, cursus fluminis Badingue e finibus orientalibus civilis districtus

de Nola usque ad locum quo influit in Oubangui flumen; *ad orientem*, a septentrione ad meridiem, ex memorato loco, quo flumen Badingue influit in flumen Oubangui, usque ad secundam lineam parallelam latitudinis borealis, cursus fluminis Oubangui; *ad meridiem*, illa secundæ lineæ parallelæ latitudinis borealis portio, quæ inter fines Cameroun et cursum Oubangui fluminis comprehenditur; *ad solis occasum*, memoratus limes Cameroun usque ad limites meridionales districtus civilis de Nola, dein limites orientales huius districtus usque ad flumen Badingue.

Quam Emorum Patrum sententiam, ab infrascripto huius S. Congregationis Secretario in audientia diei 28 eiusdem mensis Ssmo Domino Nostro Pio div. Prov. Pp. XII relatam, Ipse Summus Pontifex, benigne excipiens, territorii partem, de qua supra, a Vicariatu Apostolico Banguensi distrahere et Vicariatu Apostolico de Brazzaville adnectere dignatus est, præsensque ad rem Decretum confici iussit

Datum Romæ, ex Aedibus S. Congregationis de Propaganda Fide, die 28 Maii mensis, anno Domini 1940.

L. S.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præfectus*,
 † Celsus COSTANTINI, *Archiep. tit. Theodos.,*
Secretarius.

ÉRECTION DES DIOCÈSES D'ANGOLA

Constitutio Apostolica S. Iacobi Capitis viridis et aliarum.

In coloniis Lusitanis « Africæ » et « Timor » ecclesiastica hierarchia aliter constituitur.

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI AD PERPETUAM REI MEMORIAM,

Sollemnibus Conventionibus inter Apostolicam Sedem et Lusitanam Rempublicam hocce anno, septimâ die Maii mensis ictis, et prima die sequentis Iunii mensis ratis habitis, quibus præ ceteris in Lusitanis *Africæ* et *Timor* Coloniis aliter ecclesiastica hierarchia constituitur, Nos, qui nihil antiquius habuimus quam ut catholica res in dissitis illis regionibus magis ac magis provehatur, omnibus mature perpensis et suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, ea quæ sequuntur decernenda censuimus :

I. — E diocesi S. Iacobi Capitis Viridis *Guineæ Lusitanæ* territorium disiungimus ac separamus, illudque in novam erigimus missionem *sui iuris*.

II. — In Colonia *Angola* diœcesim *Angolensem* et *Congensem*, nec non præfecturas apostolicas *Congi Inferioris* et *de Cubango in Angola* atque missiones *de Lunda* et *de Cunene* supprimimus, atque exinde novas erigimus diœceses, videlicet : 1. Metropolitanam Ecclesiam *Luandensem*, cuius territorium amplectetur civilem provinciam eiusdem nominis, quæ districtibus constat *Cabinda*, *Zaire*, *Congo*, *Luanda* et *Cuanza-Norte*, et districtus *Cuanza-Sul*, ad provinciam *Benguela* pertinentem, atque *Malange*, provinciæ eiusdem nominis. Novæ huius metropolitanæ Ecclesiæ sedem in *Luanda* urbe, a qua archidiœcesis ipsa nomen assumit, constituimus; ecclesiam vero parœcialeam Beatæ Mariæ Virginis, vulgo *dos Remedios*, dicatam, in urbe illa exstantem, quæ præfatæ Angolensis et Congensis suppressæ diœcesis cathedralis munere hucusque functa est, ad metropolitanæ Ecclesiæ gradum et dignitatem evehimus eamque titulo Ss. Salvatoris simul et Beatæ Mariæ Virginis, vulgo *dos Remedios*, decoratam volumus in memoriam pristinæ Ecclesiæ Sancti Salvatoris. Capitulum autem præfatæ cathedralis Ecclesiæ titulo Capituli Metropolitanæ posthac condecorabitur, cum iuribus et insignibus, quæ de iure ad illud spectant, firmis tamen indultis quibus iam potitur. — 2. Diœcesim insuper *Novæ Huila* comprehendet cum suis districtibus *Mossamedes* et *Huila*, nec non districtus *Benguela* et *Huambo*, ad provinciam civilem *Benguela* pertinentes. Huius novæ diœcesis sedem episcopalem in *Nova Lisboa* urbe constituimus, quam proinde ad civitatis episcopalis fastigium extollimus; Episcopi vero cathedram in ecclesia parœciali sub titulo Immaculatæ Conceptionis Beatæ Mariæ Virginis, in eadem urbe exstante, figimus, quæ idcirco Ecclesiæ Cathedralis gradum assumet. — 3. Diœcesim porro *Silvam Portuensem* erigimus et constituimus, amplectentem Provinciam civilem *Bié* cum suis districtibus *Bié* et *Moxico*, atque districtum *Lunda*, ad Provinciam *Malanje* spectantem. Ita erectæ diœcesis sedem in *Silva Porto* urbe constituimus, quæ proinde civitatis episcopalis honore condecorabitur. Ecclesiam vero parœcialeam sub titulo S. Laurentii Martyris, in urbe illa sitam, ad Ecclesiæ Cathedralis dignitatem evehimus. Præfatis autem diœceses *Novæ Lisbonæ* et *Silvam Portuensem* suffraganeas constituimus novæ archidiœcesis *Luandensis*, cuius pro tempore Archiepiscopi metropolitico iuri eas earumque episcopos subiicimus. Ut vero præfatæ Ecclesiæ suo quæque ordine coalescant, novam in colonia *Angola* provinciam ecclesiasticam constituimus *Luandensem* nuncupandam, quæ constabit metropolitana Ecclesia *Luandensi* et diœcesibus suffraganeis *Novæ Lisbonæ* et *Silvæ Portuensis*, nec non S. Thomæ in Insula, hucusque patriarchali metropolitanæ Ecclesiæ *Lisbonensi* suffraganea, quam proinde ab huius Ecclesiæ metropolitico iure eximimus, et metropolitanæ Ecclesiæ *Luandensi* ad huius Archiepiscopi personam adiunctam volumus.

III. — In colonia *Mozambico*

IV. — Præterea insulæ *Timor*

Singulis itaque novis quas constituimus

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo
 nonagesimo quadragesimo, die quarta mensis Septembris,
 Pontificatus Nostri anno secundo.

ALOISIUS Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

FR. RAPHAEL C. Card. ROSSI,
S. C. Consistorialis a Secretis.

Ludovicus KAAS, *Proton. Apost.*

Carolus RESPIGHI, *Proton. Apost.*

BULLE NOMMANT MGR MAC QU Aid ARCHEVÊQUE DE DUBLIN

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto filio Ioanni McQuaid, e Congregatione S. Spiritus, Professore in Collegio apud « Blackrock » Archidiœcesis Dublinensis, electo Archiepiscopo eiusdem Archidiœcesis, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut ecclesiis omnibus tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Cum itaque Metropolitana ecclesia Dublinensis per b. m. Eduardi Ioseph Byrne Archiepiscopi obitum suo sit in præsentia destituta Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio, Te ad eam apostolica auctoritate eligimus eique Archiepiscopum præficimus et Pastorem; necnon eiusdem Ecclesiæ curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastoralibus huic officio inhærentibus. Volumus vero ut, ceteris impletis de iure servandis, antequam episcopalem consecrationem recipias et Archidiœcesis Tibi creditæ canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Consistorialem quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quolibet catholico Antistite, assistentibus ei duobus

catholicis episcopis, dummodo gratiam ipsi habeant et communionem cum Apostolica Sede. Venerabili itaque Fratri Antistiti, quem ad hoc Tu elegeris, episcopalem consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per præsentem committimus. Strictè vero præcipimus ut nisi prius fidei professionem et iuramenta quæ supra diximus emiseric, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contravereris, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Ecclesia Dublinensis per tuam pastorem industriam et indefessum studium regatur utiliter ac maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa.

Datum Romæ apud. S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadagesimo, die sexta mensis Novembris, Pontificatus Nostri anno secundo.

ALOYS. Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

1941

BULLE NOMMANT MGR PINHO ARCHEVÊQUE DE LUANDA

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Venerabili Fratri Moisi Alves de Pinho, hactenus Episcopo Angolensi et Congensi, electo Archiepiscopo Luandensi et Episcopo S. Thomæ in Insula, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus nobis imponit diligentissime curandi, ut Ecclesiis omnibus tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quum itaque metropolitana Ecclesia Luandensis, Apostolicis sub plumbo Litteris Sollemnibus Conventionibus, superiore anno, die quarta Septembris mensis, a nobis erecta, cui ad ejus Archiepiscopi personam unita est diocesis S. Thomæ in Insula, suo sit nunc providenda pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio, Tibi eam concedere statuimus. Apostolicæ igitur Nostræ Potestatis plenitudine Te, hactenus Episcopum Diocesis Angolensis et Congensis, iisdem præfatis Litteris a Nobis suppressæ, ad Metropolitanam Ecclesiam illam Luandensem eligimus eique Archiepiscopum præficimus et constituimus simulque Episcopum S. Thomæ in Insula renunciamus et earumdem Ecclesiarum, curam et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus una cum omnibus

iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastoralibus huic officio inhaerentibus. Volumus vero ut, ceteris quoque impletis de iure servandis, antequam Archidiececesis et Diocesis Tibi creditarum canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscriptum fidelitatis iuramentum iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Consistorialem quantocius transmittere omnino tenearis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut dexteram Domini Tibi Assistente propitia, Ecclesiæ Luandensis et S. Thomæ in Insula per tuam pastoralementem industriam et indefessum studium regantur utiliter, ac maiora in dies in spiritualibus et temporalibus suscipiant incrementa.

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo primo, die duodevicesima mensis Januarii, Pontificatus Nostri anno secundo, — H. L.

ALOYS. Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

Alfonsus CARINCI, *Prot. Apost.*
Franciscus Hannibal FERRETTI, *Prot. Ap.*

Can. Alfridus LIBERATI,
Canc. Apost. Adiutor a Studiis.

Expedita die prima mensis Februarii anno secundo,
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXIV, N° 50,
Aloisius TRUSSARDI.

BULLE NOMMANT MGR FAUSTINO MOREIRA ÉVÊQUE DU CAP VERT

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Faustino Moreira dos Santos, Presbytero Congregationis S. Spiritus, electo Episcopo S. Jacobi Capitis Viridis, salutem et apostolicam benedictionem. Commisum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus tales præficiantur Præsules, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Cum itaque Cathederalis Ecclesia S. Jacobi Capitis Viridis, Metropolitanæ Patriarchali Ecclesiæ Lisbonensi suffraganea, per venerabilis Fratris Raphaëlis Joachim d'Assunção Episcopi ad Titularem Ecclesiam episcopalem Limyrensem translationem, suo sit in

præsenti destituta Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio, Te ad eam apostolica Nostra auctoritate eligimus eique Episcopum præficimus et Pastorem, necnon eiusdem Ecclesiæ curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus Tibi plenarie committimus cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastoralibus huic officio inhærentibus. Volumus vero ut, ceteris quoque impletis de jure servandis, antequam episcopalem consecrationem recipias et Diœcesis Tibi creditæ canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem ac præscripta iuramenta juxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Consistorialem quantocius transmittere omnino teneris. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quolibet catholico Antistite, assistentibus ei duobus aliis catholicis Episcopis, dummodo gratiam ipsi habeant et communionem cum Apostolica Sede. Venerabili itaque Fratri Antistiti, quem ad hoc Tu elegeris, episcopalem consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per præsentem committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emisseris, nec Tu consecrationem prædictam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneris iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Ecclesia S. Jacobi Capitis Viridis per Tuam pastorem industriam et indefessum studium regatur utiliter ac maiora in dies in spiritualibus et temporalibus suscipiat incrementa.

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadagesimo primo, die vigesima octava mensis Januarii, Pontificatus Nostri anno secundo. — A. L.

ALOYS. Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

Ludovicus KAAS, *Prot. Ap.*
Alfridus VITALI, *Prot. Ap.*

Can. Alfridus LIBERATI,
Canc. Apost. Adiutor a Studiis.

Expedita die septima mensis Februarii anno secundo,
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXIV, N° 53,
Aloisius TRUSSARDI.

Angelus PERICOLI, *Script. Aplicus.*

BULLE NOMMANT MGR DANIEL JUNQUEIRA ÉVÊQUE DE NOVA LISBOA

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Danieli Gomes Junqueira, Congregationis S. Spiritus Presbytero, electo Episcopo Novæ Lisbonæ, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi, ut Ecclesiis omnibus tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Cum itaque cathedralis Ecclesia Novæ Lisbonæ, Apostolicis sub plumbo Litteris Sollemnibus conventionibus, superiore anno, quarta die mensis Septembris, a Nobis erecta et metropolitana Ecclesiæ Luandensi, iisdem Litteris erectæ, suffraganea constituta, suo sit nunc providenda Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio, Te ad eam apostolica auctoritate eligimus eique Episcopum præficimus et Pastorem; nec non eiusdem Ecclesiæ curam, regimen et administrationem Tibi tum in spiritualibus tum in temporalibus plenarie committimus cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastorali huic officio inhærentibus. Volumus autem et mandamus ut, ceteris impletis de iure servandis, antequam episcopalem consecrationem recipias et diocesis Tibi commissæ canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem Consistorialem quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quovis catholico Antistite, assistentibus ei duobus aliis catholicis Episcopis, dummodo gratiam ipsi habeant et communionem cum Apostolica Sede. Venerabili itaque Fratri Antistiti a Te electo episcopalem consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per præsentis committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus sub pœnis, si huic Nostro præcepto contravereris, iure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Ecclesia Novæ Lisbonæ per tuam pastoraalem industriam et indefessum studium regatur, utiliter et maiora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa.

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo

nongentesimo quadragesimo primo, die vicesima octava mensis Ianuarii, Pontificatus Nostri anno secundo. — A. L.

ALOYS. Card. MAGLIONE,
a Secret. Status.

Ludovicus KAAS, *Prot. Ap.*
Alfridus VITALI, *Prot. Ap.*

Can. Alfridus LIBERATI,
Canc. Apost. Adiutor a Studiis.

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXIV, N° 52,
Aloisius TRUSSARDI.

Expedita die septima mensis Februarii Anno secundo,
Alfridus MARINI, *Plumbator,*

A. MARINI, *Scriptor Aplicus.*

BULLE NOMMANT MGR JEAN WOLFF ÉVÊQUE TIT. DE PHATANÉE ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE MAJUNGA

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Joanni Wolff, Congregationis S. Spiritus Presbytero, electo Vicario Apostolico de Majunga et Episcopo titulari Phatanensi, salutem et Apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo Orbi præsidemus, onus Nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum quæ in partibus infidelium exstantes ac nondum in dioceses constitutæ potioribus quodammodo vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et adaugere sciant ac valeant. Quo vero salubrius ac utilius Antistites isti munus possint obire suum, haud dubie valde prodest, si episcopali ipsi sint caractere ac dignitate insigniti. Quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus de Majunga, in Madagascar insula, per renunciationem, ob graviter infirmam valetudinem, venerabilis Fratris Pauli Pichot, Episcopi titularis Raphaneotani, suo in præsentem sit Pastore destitutus, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propagande Fide præpositorum consilio, atque attentis bonis testimoniis de tua pietate, doctrina, religionis zelo aliisque virtutibus quibus Tu præditus es, Te ad Vicariatum illum de Majunga suprema Nostra auctoritate eligimus, eique Vicarium apostolicum præficimus et constituimus, nec non ejusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem tum in spiritualibus tum in temporalibus tibi plenarie committimus una cum omnibus juribus et facultatibus, oneribus et obligationibus pastorali

huic officio inhærentibus. Te insuper, de ipsorum Cardinalium consilio, episcopali caractere, ac dignitate insignire volentes, ad episcopalem Ecclesiam Phatanensem, in Ægypto Prima, patriarchali Ecclesiæ Alexandrinæ suffraganeam, certo modo in præsentem vacantem, Te eadem auctoritate Nostra eligimus, ejusque Tibi titulum assignamus cum omnibus pariter juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati adnexis. Volumus vero, ut, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicujus, quem malueris, catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem ac præscripta juramenta juxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper majori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quolibet catholico Antistite, gratiam et communionem cum Apostolica Sede habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione episcopalem consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris, in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero deficient duo alii Episcopi, eandem gratiam et communionem Apostolicæ Sedis et ipsi habentes, qui Antistiti consecranti assistere possint. Venerabili itaque Fratri Antistiti quem ad hoc Tu elegeris consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentem Litteras committimus. Stricte vero præcipimus, ut nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et juramenta emiseric, nec Tu consecrationem prædictam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contravereris, jure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia. Vicariatus Apostolicus de Majuga per tuam Pastoralem sollicitudinem et indefessum studium regatur utiliter et majora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa Christique regnum in illa regione magis ac magis dilatetur.

Datum Romæ apud S. Petrum anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo primo, die octava Julii mensis Pontificatus Nostri anno tertio.

ALOYS. Card. MAGLIONE,
a secretis Status.

Joseph WILPERT, *Dec. Prot. Ap.*
Arthurus MAZZONI, *Prot. Ap.*

Can. Alfridus LIBERATI,
Canc. Apost. Adiutor a Studiis.

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXV, N° 29,
Aloisius TRUSSARDI.

Expedita die prima mensis Augusti anno tertio,
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

A. MARINI, *Scriptor Aplicus.*

**BULLE NOMMANT MGR HENRI VARIN DE LA BRUNELIÈRE
ÉVÊQUE DE FORT-DE-FRANCE****PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,**

Dilecto Filio Henrico Mariæ Varin de la Brunelière, Congregationis Spiritus Sancti Presbytero, in Episcopum S. Petri et Arcis Gallicæ seu Martinicensis electo, salutem et apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium quo universo christiano orbi præsidemus, onus nobis imponit diligentissime curandi, ut Ecclesiis omnibus tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Cum itaque cathedralis Ecclesia S. Petri et Arcis Gallicæ seu Martinicensis, Nobis et Apostolicæ Sedi immediate subjecta, per b. m. Pauli Aloysii Joseph Lequien Episcopi obitum suo sit in præsentibus destituta Pastore, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S.R.E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, Te ad eam apostolica Nostra auctoritate eligimus Teque illi Episcopum præficimus et Pastorem, nec non ejusdem Ecclesiæ curam, regimen et administrationem Tibi tum in spiritualibus tum in temporalibus plenarie committimus una cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus pastorali huic officio inhærentibus. Volumus autem, ut, ceteris impletis de jure servandis, antequam episcopalem consecrationem recipias et diœcesis Tibi creditæ canonicam capias possessionem, in manibus alicujus quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta juramenta juxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper majori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quocumque quem malueris catholico Antistite, assistentibus ei duobus aliis catholicis Episcopis, dummodo gratiam ipsi habeant et communionem cum Apostolica Sede. Venerabili itaque Fratri Antistiti, quem ad hoc Tu elegeris, consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatam per præsentem committimus. Strictè vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et juramenta emisericis, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneris jure statutis. Dilectis autem Filiis Clero et Populo civitatis et diœcesis Martinicensis in Domino mandamus ut Te, electum suum Episcopum, tanquam patrem et pastorem animarum suarum devote recipientes ac debito prosequentes honore, salubribus tuis monitis ac mandatis obedientiam præstent, Tibique reverentiam

exhibeant ita ut Tu eos devotionis filios et illi Te patrem benevolum invenisse gaudeatis. Volumus insuper ut, cura et officio Ordinarii qui modo Diocesim Martinicensem regit, hæ Litteræ Nostræ publice perlegantur in ecclesia cathedrali ab ambone, primo post eas acceptas adveniente die festo de præcepto recollendo. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Ecclesia S. Petri et Arcis Gallicæ seu Martinicensis per tuam pastoralementem industriam et indefessum studium regatur utiliter et majora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa atque Christi regnum magis ac magis in regione illa dilatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragésimo primo, die vicesima quarta Octobris mensis, Pontificatus Nostri anno tertio.

G. S. T.

ALOYS. Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

Ludovicus KAAS, *Prot. Apost.*
Carolus RESPIGHI, *Prot. Ap.*

Georgius Stara TEDDE,
Cancellariæ Apostolicæ Adjutor a Studiis,

Expedita die undecima mensis Novembris, Anno « tertio »,
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXV, N° 57,
Aloysius TRUSSARDI.

1942

INSTRUCTION DE LA S. C. DE LA PROPAGANDE SUR L'ÉRECTION DE NOUVELLES JURIDICTIONS

Instructio S. C. de Propaganda Fide de Novis Præfecturis aut Vicariatibus Apostolicis aut Diocesibus Condendis.

Antequam hæc S. Congregatio de Propaganda Fide de novis erigendis Missionibus decernat, omnes notitias ad hanc rem spectantes diligenter inquirere solet. Ne autem illæ in superfluis abundant aut in necessariis deficient, hæc quæ sequuntur præ oculis habenda erunt.

1. Breviter exponantur quæ ad Missionum catholicarum historiam in regione, de qua sermo est, referuntur, et rationes quæ suadent novam erectionem.

2. Dentur : *nomen* novæ Missionis et *gradus* (Præfecturæ, Vicariatus, Diocesis); *superficies*, *confinia* territorii quibus nova Missio contineri debet, et *gradus longitudinis et latitu-*

dinis intra quos includenda est; *charta* chorographica etiam coloribus distincta, ac, siquidem haberi possit, typis edita. Quantum fieri potest, curandum erit ut fines novæ Missionis iidem sint ac limites civiles vel Status vel Provinciæ, vel Districtus, etc. vel, si casus ferat, ut secundum tribus determinatas, aut linguas, statuatur. Quamvis enim compertum sit, aliam divinarum, aliam humanarum rerum rationem esse, ideoque Ecclesiam, in Missionum limitibus constituendis vel immutandis, civiles divisiones sequi non teneri, nihilominus eis aptari non renuendum est quoties opportunius et commodius sacri ministerii exercitium id requirat.

3. Referantur forma gubernii civilis, divisiones civiles territorii, numerus principalium civitatum regionis; numerus incolarum eorumque stirpes et linguæ; insuper quæ spes affulgeat progressus Evangelicæ prædicationis inter ipsos.

4. Numerus catholicorum, et utrum fidem et observantiam sanctæ religionis practice colant.

5. Quot missionarii in promptu sint, qui in territorio commorantur; quam ad gentem pertineant, quas linguas calleant, et ex quo tempore morentur in Missionibus.

6. An et quot adsint sacerdotes indigenæ; an convenienter instituti.

7. An in territorio adsint hæretici vel schismatici, et an eorum errores sint valde diffusi.

8. An et quot sint inibi scholæ aliave instituta ab acatholicis erecta.

9. An libere possit per ea loca prædicari et exerceri catholica religio, et quænam impedimenta forte obstant eius progressui, sive ex parte civilis gubernii, sive ex parte hæreticorum aut schismaticorum aut paganorum.

10. An catholici reperiantur consociati in aliquibus territorii tractibus, vel e contra per totam regionem dispersi inter acatholicos versentur.

11. Qua in urbe vel loco constituenda proponatur residentia Ordinarii; atque utrum et in quo statu adsint inibi Ecclesia et domus, in qua novus præsul commorari debeat.

12. Indicaretur numerus et status ecclesiarum et sacellorum, quæ in territorio erecta sunt; an sint sacra supellectili instructa, et utrum, saltem in præcipuis ecclesiis vel sacellis rite asservari possit Ssmum Eucharistiæ Sacramentum; an habeant coniunctum presbyterium, aut saltem in iisdem locis conveniens mansio pro sacerdote procurari possit: denique an prædictæ ecclesiæ redditus habeant, et quos; qua ratione redditus administrantur.

13. Qui redditus Missioni novæ assignari possint et quo modo provideri valeat sustentationi Ordinarii et missionariorum.

14. An incolæ catholici oblationes pro Missione alenda conferre valeant.

15. Utrum obtineri possint subsidia a civili Gubernio ad

fabricam ecclesiarum, ad victum sacerdotum et ad dotationem Operum, salva libertate et independentia Ecclesiae.

16. An adsint catechistæ et quidem eo numero qui sufficiat ad subsidium ferendum sacerdotibus in cura populi christiani, et an necessaria instructione præditi sint.

17. An et quot Instituta religiosa sive virorum sive mulierum iam adlaborent in regione; quodnam ministerium exerçant religiosi viri; quænam opera religiosæ mulieres.

18. An seminarium clericorum erectum sit, et necessaria præsidia ad iuvenes alendos, religiose educandos, et disciplinis ecclesiasticis rite instituendos comparari possint; sin autem, an spes sit idoneos iuvenes mittendi ad aliquod seminarium extra Missionem, ut ecclesiasticam educationem in eo recipiant.

19. An adsint scholæ catholicæ vel convictus sive masculorum sive fœminarum præsertim indigenarum, et utrum in ea admittantur alumni diversi cultus; si omnino desint, an facile aperiri possint.

20. An in territorio erecta sint Confraternitates, Hospitalia, Orphanotrophia, Catechumenatus, aliave pia loca, an rite erigantur et quibus subsidiis, et an ab ecclesiastica auctoritate exclusive dependeant.

21. Si nova Missio ex dismembratione alterius Missionis constituatur, huius nomen et gradus indicetur atque insuper de divisione bonorum immobilium et mobilium iuxta can. 1500 C. I. C. ratio detur.

N. B. — Hæc quidem capita præcipua sunt, ad quæ clare et distincte respondere tenentur ii ad quos pertinet, si quando nova aliqua Missio erigenda Sacræ Congregationi proponatur; atque etiam ii qui super huiusmodi negotio suam sententiam rogantur. Erit autem Sacri huius Consilii expendere, an ea sit rerum conditio, quæ memoratam erectionem suadeat ut bono fidelis populi et conversioni acatholicorum consulatur.

Datum Romæ, ex Ædibus S. C. de Propaganda Fide, die XXI. Junii a DMCMXLII.

L. † S.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præfectus.*

† C. COSTANTINI,
Archiep. tit. Theodosiopolitan., *Secretarius.*

1943

BULLE NOMMANT MGR JEAN GAY, ÉVÊQUE TITULAIRE D'ÆZANI ET COADJUTEUR DE MGR GENOUD, ÉVÊQUE DE LA GUADELOUPE

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI

Dilecto filio Joanni Gay, Congregation Spiritus Sancti Presbytero, in Episcopum titularem Æzanitanum et hodierni

Episcopi Guadalupensis Coadjutorem cum iure futuræ successionis electo, Salutem Apostolicam Benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno Pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus onus Nobis imponit diligentissime curandi ut ad quamlibet Ecclesiam, sive suo viduatam Pastore, sive suo quidem Præsule provisan, qui tamen in pastorali suo munere obeundo auxilio prorsus indigeat, talis eligatur Antistes, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciat ac valeat Volentes itaque Nos, de Venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, venerabilem Fratrem Petrum Ludovicum Genoud, hodiernum Episcopum Cathedralis Ecclesiæ Guadalupensis, Nobis et Sedi Apostolicæ immediate subjectæ, qui ob provectam ætatem pastorale munus, uti par est, obire non valeat, sollerti adiutore donare. Te, suprema Nostra auctoritate, Episcopo illi, quoad vixerit et suæ Ecclesiæ præ fuerit, Coadjutorem in eiusdem Ecclesiæ regimine et administratione, tum in spiritualibus tum in temporalibus, cum futuræ ad illam successionis iure renunciamus et constituimus cum omnibus facultatibus et potestatibus, oneribus et obligationibus ad huiusmodi Coadiutores Episcopos de iure spectantibus. Ut vero Tu, Coadiutoris officio etiam durante, pontificalia exercere ac cetera pastoralia munera in Urbe ac tota dioecesi Guadalupensis exercere valeas, episcopalis caractere ac dignitate Te condecorare cupientes, ad titularem Ecclesiam Æzanitanam, metropolitanæ titulari Ecclesiæ Hierapolitanæ in Phrygia Pacatiana suffraganeam, per translationem venerabilis Fratris Gregorii Rodrego Casans Episcopi ad Cathedralem Ecclesiam Barcinonensem nuper vacantem, eligimus eiusque Tibi titulum conferimus cum omnibus pariter iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Præfato autem Ludovico a suæ diœcesis regimine ob quamlibet causam, iam ex nunc eidem Ecclesiæ Guadalupensi de Tui persona provisum Teque illi Episcopum præfectum esse et Pastorem decernimus et declaramus, ita tamen ut tunc, ad iuris tramitem, vacet titularis Ecclesia Æzanitana Tibi modo collata. Volumus vero ut, antequam episcopalem consecrationem recipias et Coadiutoris muneris canonicam capias possessionem, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscripta iuramenta iuxta statutas formulas emittere harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper maiori commoditati prospicientes, indulgemus ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quolibet catholico Antistite, assistentibus ei duobus aliis catholicis Episcopis,

dummodo gratiam ipsi habeant et communionem cum Apostolica Sede. Venerabili itaque Fratri, quem ad hoc Tu elegeris, episcopalem consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatum per easdem præsentis Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et iuramenta emiseris, nec Tu consecrationem recipere audeas, nec ean Tibi impertiat Antistes a Te electus, sub pœnis, si huic Nostro præcepto contraveneritis, iure statutis. Dilectis autem Filiis Clero et Populo Civitatis et Diœcesis Guadalupensis in Domino mandamus ut Te, suum electum Episcopum, tanquam patrem et pastorem animarum suarum devote recipientes ac debito prosequentes honore, salubribus tuis monitis ac mandatis obedientiam præstent Tibique reverentiam exhibeant, modo etiam Te Coadiutoris munere fungente, ita ut Tu eos devotionis filios et illi Te patrem benevolam invenisse gaudeatis. Volumus insuper ut, cura et officio Ordinarii, qui modo Guadalupensem Diœcesim regit, hæ Litteræ Nostræ publice ab ambone in Cathedrali Ecclesia perlegantur, cum primus post eas acceptas advenerit dies festus de præcepto recolendus. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Ecclesia Guadalupensis per tuam pastoralem sollicitudinem et indefessum stidium, nunc etiam Coadiutoris munere durante, regatur utiliter atque tantum in spiritualibus et temporalibus suscipiat incrementum, ut Christi regnum in regione illa magis magisque in dies prolatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo tertio, die tertia decima Nuanuarii mensis, Pontificatus Nostri anno quarto.

A. L.

† Aloÿs. Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

Can. Alfridus LIBERATI, Ludovicus KAAS, *Prot. Ap.*
Canc. Apost. Adiutor a studiis. Alfridus VITALI, *Prot. Ap.*

Expedita die vigesima sexta Januarii mensis,
anno quarto *Pro plumbatore*,
Dominicus TRANCINI,

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXVI, Dominicus TRANCINI,
Nº 88, Aloisius TRUSSARDI. *Scriptor Aplicus.*

KILIMANDJARO : ÉRECTION DE LA PRÉFECTURE APOSTOLIQUE DE MBULU

Constitutio Apostolica Taborensis, de Kilimandjaro et de Dodoma (Mbuluensis).

A Vicariatibus Apostolicis Taborensi et de Kilimandjaro, necnon a Præfectura Apostolica de Dodoma, partes distrahuntur, ex quibus nova erigitur Præfectura Apostolica Mbuluensis.

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI, AD PERPETUAM REI MEMORIAM

Ad evangelizationis operi in partibus infidelium rite consulendum quam maxime prodesse videtur Missionum territorium nimia amplitudine redundans in partes dividere atque novas erigere Missiones aliorum Præsulum regimini concedendas. Quod quidem fere necessarium visum est præstare in Africa Orientali Britannica et novam ibi Præfecturam Apostolicam constituere. De venerabilium itaque Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium Sacræ Congregationi de Propaganda Fide præpositorum consilio, et favorabili voto præhabito venerabilis Fratris Antonii Riberi, Archiepiscopi titularis Darenensis et Africæ pro Missionibus Delegati Apostolici, suppleto, quatenus opus sit, quorum intersit vel eorum qui sua interesse præsumant consensu, omnibus mature perpensis ac certa scientia, de Apostolicæ Nostræ potestatis plenitudine, a Vicariatu Taborensi, Societati Missionariorum Africæ commisso, integrum civilem de *Mkalama* districtum, item totum civilem districtum de *Mbulu*, partim ab eodem Vicariatu Taborensi partim a finitimo Vicariatu Apostolico de Kilimandjaro, qui Congregationi Sancti Spiritus concreditus est, nec non totum civilem districtum de *Singida* partim ab ipso Vicariatu Taborensi, partim a Præfectura Apostolica de Dodoma, Congregationi Passionis commissa, distrahimus, et territorium istud, ita distractum et constitutum, in novam erigimus Præfecturam Apostolicam, nomine Mbuluensem, eamque Piæ Societatis Missionum sodalium curis, qui iam ibi sedulo adlaborant, ad Nostrum tamen et Sedis Apostolicæ beneplacitum, concedimus. Huic igitur novæ Præfecturæ Apostolicæ Mbuluensi eiusque pro tempore Præfectis Apostolicis omnia tribuimus iura, privilegia, honores et potestates, quibus ceteræ per orbem Præfecturæ Apostolicæ earumque Præsules iure communi fruuntur et gaudent; eosque pariter iisdem adstringimus oneribus et obligationibus, quibus ceteri adstringuntur. Quæ omnia, uti supra disposita et constituta, rata ac valida esse volumus et iubemus, contrariis quibuslibet non obstantibus. Harum vero Litterarum transumptis aut excerptis, etiam impressis, manu tamen alicuius notarii publici subscriptis et sigillo viri in ecclesiastica dignitate vel officio

constituti munitis, eamdem prorsus volumus haberi fidem, quæ hisce Litteris haberetur, si exhibitæ vel ostensæ forent. Nemini autem hanc paginam dismembrationis, erectionis, constitutionis, commissionis, statuti et voluntatis Nostræ infringere vel ei contraire liceat. Si quis vero id ausu temerario attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Apostolorum Petri et Pauli se noverit incursum.

Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo tertio, die tertiadecima Aprilis mensis, Pontificatus Nostri anno quinto.

ALOISIUS Card. MAGLIONE,
a Secretis Status.

P. Card. FUMASONI-BIONDI,
S. C. de Propaganda Fide Præf.

Joseph WILPERT, Decanus Proton. Apost.
Franciscus Hannibal FERRETTI,
Proton. Apost.

Loco † Plumbi.

Reg. in Canc. Ap., vol. LXVII, n° 20,
Al. TRUSSARDI.

KILIMANDJARO : TOUT LE DISTRICT CIVIL DE MASAI EST RATTACHÉ AU VICARIAT

SACRA CONGREGATIO DE PROPANDA FIDE TABOREN. — DE KILIMANDJARO

DECRETUM.

Separationis et Unionis.

Cum in Africa Orientali Britannica propter Præfecturæ Apostolicæ Mbuluensis, Piæ Societati Missionum concedendæ, erectionem, aliqua districtus civilis de Masai portio a Taborensi, ad quem pertinebat, Vicariatu Apostolico, Societati Missionariorum Africæ commisso, omnino seiuncta mansisset, Emi ac Revmi Patres huic S. Congregationi de Propaganda Fide præpositi, die 12 vertentis mensis huius anni, in iisdem plenariis comitiis in quibus erectio illa facta est, audito favorabili voto Exc. P. D. Antonii Riberi, Archiepiscopi titularis Darenis atque Apostolici Africæ pro Missionibus Delegati, eam quam diximus districtus civilis de Masai portionem Vicariatus Apostolico de Kilimandjaro, Congregationi Sancti Spiritus concedendo, qui iam reliquam eiusdem districtus de Masai partem possidet, adnectendam censuerunt.

Quam Emorum Patrum sententiam, in audientia diei 13 eiusdem mensis et anni ab infrascripto huius S. Congregationis Secretario Ssmo D. N. Pio div. Prov. Papæ XII relatam, Ipse Summus Pontifex benigne excipiens ratamque habens,

memoratum districtus civilis de Masai portionem, quæ usque adhuc ad Vicariatum Apostolicum Taborensem pertinebat, ab hoc Vicariatu distrahere et Vicariatu Apostolico de Kilimandjaro adnectere dignatus est, atque præsens ad rem Decretum expediri mandavit.

Datum Romæ, ex Ædibus S. Congregationis de Propaganda Fide, die 13 Aprilis mensis, anno Domini 1943.

L. † S.

P. Card. FUMASONI-BIONDI, *Præfectus*.

† Celsus COSTANTINI, Archiep. tit. Theodos.,
Secretarius.

1945

BULLE NOMMANT MGR LOUIS LE HUNSEC, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL ARCHEVÊQUE TITULAIRE DE MARCIANOPOLIS

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI

Venerabili Fratri Aloisio Le Hunsec, hactenus Episcopo titulari Europensi, in Archiepiscopum titularem Marcianopolitanum electo, salutem et apostolicam benedictionem. Pro supremi quo fungimur apostolatus officio, illud quoque curare satagimus ut cuilibet Antistiti, quem Nos dignum æstimaverimus qui ad Archiepiscopalis dignitatis gradum evehatur, aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis assignetur, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniura pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio, Te, hucusque Episcopum titularem Europensem, tuis attentis præclaris meritis, ad Archiepiscopalem dignitatem evehere statuerimus, a vinculo titularis Ecclesiæ Europensis absolvimus et ad Archiepiscopalem titularem Ecclesiam Marcianopolitanam in Moesia Inferiori, per b. m. Joseph Di Girolamo Archiepiscopo obitum in præsentem vacantem, transferimus eiusque Tibi titulum assignamus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut quam primum in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ fidei professionem et præscriptum fidelitatis iuramentum iuxta statutas formulas emittere, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad Sacram Congregationem Consistorialem quantocius transmittere omnino tenearis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus Te, Archiepiscopali nunc auctum dignitate, tam indefesso studio in Ecclesiæ bonum adhuc, favette Domino, adlaboraturum, ut a Nobis benedictionem et gratiam et a Domino perennis vitæ præmium valeas uberius promoveri.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragésimo quinto, die vicesima quarta Februarii mensis, Pontificatus Nostri anno sexto.

Pro S. R. E. Cancellario

† J. Card. GRANITO PIGNATELLI DI BELMONTE,
Decanus Sacri Collegii.

Carolus RESPIGHI, *Prot. Aplicus.*
Franciscus Hannibal FERRETTI,
Prot. Apl.

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a studiis.*

Expedita die sexta mensis Martii anno Sexto.

Alfridus MARINI, *Plumbator.*

BULLE NOMMANT MGR ALFRED MARIE ÉVÊQUE TIT. DE MUNDINIZZA ET VICAIRE APOSTOLIQUE DE LA GUYANE FRANÇAISE

PIUS EPISCOPUS, SERVUS SERVORUM DEI,

Dilecto Filio Alfrido Amato Leoni Marie, Congregationis Spiritus Sancti Sodali, in Vicarium Apostolicum Guyanæ Gallicæ, et in Episcopum titularem Mundinitzensen electo, salutem et Apostolicam benedictionem. Commissum humilitati Nostræ ab æterno pastorum Principe supremi apostolatus officium, quo universo christiano orbi præsidemus, onus nobis imponit diligentissime curandi ut Ecclesiis omnibus, iis potissimum, quæ, in partibus infidelium exstantes, ac nondum in dioceses constitutæ, potioribus quodammodo vigilantis indigeant Pastoris curis, tales præficiantur Antistites, qui sibi creditum dominicum gregem salubriter pascere, regere et gubernare sciant ac valeant. Quo vero utilius ac salubrius Antistites isti munus possint obire suum, hand dubie valde prodest, si ipsi sint caractere ac dignitate episcopali insigniti, quibus propterea solet Apostolica Sedes aliquem ex illarum Ecclesiarum titulis conferre, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim floruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et injuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Vicariatus Apostolicus Guyanæ Gallicæ seu Cajennæ per b. m. Petri Mariæ Gourtay, Episcopi titularis Aradensis, obitum suo sit nunc Pastore destitutus, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum. S. R. E. Cardinalium S. Congregationi de Propaganda [Fide præpositorum consilio, Te, ad id munus, uti Nobis relatum est, apprime idoneum, ad Vicariatum illum, suprema auctoritate Nostra eligimus eique Vicarium Apostolicum renunciamus ac constituimus, necnon ejusdem Vicariatus curam, regimen et administrationem, tum in spiritualibus tum in temporalibus plenarie Tibi committimus cum omnibus potestatibus et facultatibus, oneribus et obligationibus pastoralibus huic officio adnexis.

Te insuper episcopali caractere et dignitate insignire volentes, de ipsorum Cardinalium pariter consilio, ad titularem Episcopalem Ecclesiam Mundinitensem in Græcia seu Hellade Prima, certo modo in præsentem vacantem, eadem auctoritate Nostra Te eligimus ejusque Tibi titulum assignamus una jugiter cum omnibus juribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimes huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut Tu, antequam episcopalem consecrationem recipias et Vicariatus Tibi crediti canonicam capias possessionem, in manibus alicujus, quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, catholicæ Fidei professionem et præscripta juramenta juxta statutas formulas emittere harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita ad S. Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Tuæ insuper majori commoditati prospicientes, Tibi indulgemus, ut extra Urbem libere et licite Episcopus consecrari queas a quolibet catholico Antistite gratiam et communionem cum Sede Apostolica habente, assistentibus ei, si in dissita ista regione consecrationem recepturus sis, duobus Presbyteris in ecclesiastica dignitate vel officio constitutis, dummodo vero desint duo alii catholici Episcopi, eandem gratiam et communionem Sedis Apostolicæ et ipsi habentes qui Episcopo consecranti assistere valeant. Venerabili itaque Fratri, quem ad hoc Tu elegeris, consecrationem Tibi impertiendi munus ac mandatam per easdem præsentem Litteras committimus. Stricte vero præcipimus ut, nisi prius quæ supra diximus fidei professionem et juramenta emiseris, nec Tu consecrationem ipsam recipere audeas, nec eam Tibi impertiatur Antistes a Te electus, sub pænis, si huic Nostro præcepto contraveritis, jure statutis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus fore ut, dextera Domini Tibi assistente propitia, Vicariatus Apostolicus Guyanæ Gallicæ seu Cayennæ, per tuam pastorem industriam et indefessum studium ita regatur utiliter ut majora in dies in spiritualibus ac temporalibus suscipiat incrementa atque vera illic Christi religio magis ac magis prolatetur. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadagesimo quinto, die duodecima mensis Januarii, Pontificatus Nostri anno sexto. — A. L.

Pro S. R. E. Cancellario,

† J. Card. Granito PIGNATELLI DI BELMONTE,
Decanus Sacri Collegii.

Alfonsus CARINCI, *Dec. Proton. Ap.*
Vincentius BIANCHI-CAGLIESI, *Prot. Ap.*

Alfridus LIBERATI, *Canc. Apost. Adiutor a Studiis.*
Expedita die octava mensis Februarii Anno « Sexto »,
Alfridus MARINI, *Plumbator.*

Reg. in Canc. Ap. Vol. LXIX, N° 31,
Aloisius TRUSSARDI.

Angelus PERICOLI, *Script. Aplicus.*

BULLE NOMMANT MGR GENOUD ÉVÊQUE TITULAIRE D'APOLLONIE

PIUS EPISCOPUS SERVUS SERVORUM DEI

Venerabili Fratri Petro Ludovico Genoud, hactenus Episcopo Guadalupensi seu Imæ Telluris, in Episcopum titularem Apolloniensem electo, salutem et apostolicam benedictionem. Pro supremi quo fungimur apostolatus officio illud quoque curare satagimus ut cuilibet Antistiti, qui quamcumque ob causam Ecclesiæ sibi creditæ renunciaverit, ne episcopali ipse titulo exinde careat, aliquis ex illarum Ecclesiarum titulis assignetur, quæ virtutum splendore et religionis prosperitate olim flouruerunt, etsi modo temporum vicissitudine et iniuria pristinam amiserint fulgentem gloriam. Cum itaque Tu, ob propectam ætatem Cathedrali Ecclesiæ Guadalupensi seu Imæ Telluris, cui hucusque præfuit Episcopus, rite renunciaveris, Nos, de venerabilium Fratrum Nostrorum S. R. E. Cardinalium consilio, tuam hanc renunciationem admittentes ac ratam habentes, Te, de apostolicæ Nostre potestatis plenitudine, a præfatæ Ecclesiæ vinculo absolvimus et ad Episcopalem titularem Ecclesiam Apolloniensem, metropolitanæ titulari Ecclesiæ Nicomediensi in Bithynia Prima suffraganeam, certo modo in præsentem vacantem, transferimus eiusque Tibi titulum assignamus una cum omnibus iuribus et privilegiis, oneribus et obligationibus sublimi huic dignitati inhærentibus. Volumus vero ut, ceteris quoque impletis de iure servandis, in manibus alicuius quem malueris catholici Antistitis, gratiam et communionem Sedis Apostolicæ habentis, fidei catholicæ professionem et præscriptum fidelitatis iuramentum iuxta statutas formulas emitte, harumque exemplaria, Tui dictique Antistitis subscriptione ac sigillo munita, ad Sacram Congregationem de Propaganda Fide quantocius transmittere omnino tenearis. Firmam autem spem fiduciamque concipimus Te in Ecclesiæ bonum adhuc, Deo adiuvante, pro viribus adlaboraturum, ita ut a Nobis benedictionem et gratiam et a Domino æternæ vitæ præmium valeas uberius promereri. Datum Romæ apud S. Petrum, anno Domini millesimo nongentesimo quadragesimo quinto, die decima octava Maii mensis, Pontificatus Nostri anno septimo.

H. L.

Pro S. R. E. Cancellario,† J. Card. GRANITO PIGNATELLI DI BELMONTE,
*Decanus Sacri Collegii.*Ludovicus KAAS, *Prot. Ap.*
Alfridus VITALI, *Prot. Ap.*Alfridus LIBERATI, *Canc. Ap. Adiutor a Studiis.*
Expedita die decimaquinta Junii, anno septimo,
Alfridus MARINI, *Plumbator.*A. MARINI, *Scriptor Aplicus.*Reg. in Canc. Ap. Vol. LXIX, N° 69,
Aloisius TRUSSARDI.

INDULTS

1^o Indults renouvelés.

1940. — Faculté d'encenser aux messes chantées, sans ministres sacrés, pour toutes les chapelles de la Congrégation; 22 avril 1940; *ad quinquennium*. — Pouvoirs spéciaux de la S. Pénitencerie (Cf. *Bulletin* d'août 1937); 25 avril 1940; *ad triennium*.

1941. — Indult pour célébrer la messe en mer; 9 avril 1941; *ad septennium*. — Indulgences diverses (Cordon de saint Joseph, messes pour nos défunts); 17 avril 1941; *ad septennium*.

1943. — Usage du *Memoriale Rituum* dans les églises et chapelles de la Congrégation; 20 mars 1943; *ad quinquennium*. — Pouvoirs spéciaux de la S. Pénitencerie; 27 mars 1943; *ad triennium*.

1944. — Pouvoir de déléguer nos Provinciaux pour agrégation à l'Archiconfrérie du Saint-Esprit; 17 avril 1944; *ad quinquennium*. — Indult permettant à nos Missions de célébrer, le dimanche suivant, une messe de plusieurs fêtes (Cf. *Bulletin* de septembre 1939, p. 58); 15 avril 1944; *ad quinquennium*.

1945. — Faculté d'encenser aux messes chantées, sans ministres sacrés, pour toutes les chapelles de la Congrégation; 20 mars 1945; *ad quinquennium*. — Messe de la Division des Apôtres dans nos Scolasticats; 17 mars 1945; *ad decennium*.

1946. — Pouvoirs spéciaux de la S. Pénitencerie; 5 avril 1946; *ad triennium*.

2^o Indults nouveaux.

Faculté de célébrer la solennité du Cœur Immaculé de Marie, Refuge des pécheurs, le dimanche qui suit le 16 janvier, ou le dimanche précédent.

La fête de Marie Médiatrice de toutes les Grâces est accordée à la Congrégation.

Voici les Indults qui accordent ces fêtes :

SACRA CONGREGATIO RITUUM

CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS, SUB TUTELA IMMACULATI
CORDIS BEATISSIMÆ VIRGINIS MARIE.

Superior Generalis Congregationis Sancti Spiritus sub tutela Immaculati Cordis Beatissimæ Virginis Mariæ Sanctissimo Domino Nostro PIO Papæ XII exposuit festum Purissimi Cordis Mariæ sub titulo Refugium Peccatorum, decreto Sacræ Rituum Congregationis diei vigesimæ tertię Junii anni millisemi octingentesimi octuagesini primi, celebratum fuisse

postrema Dominica post Epiphaniam, eaque Impedita, Dominica Sexagesimæ. Post reformationem Pii Papæ X, suppressa fuit huius festi celebratio die Dominica, et in novo Calendario; die tertia maii anno millesimo nongentesimo decimo quarto approbato, idem festum affixum fuit diei decimæ sextæ januarii, cum eadem die in Sanctuario Dominæ Nostræ de Victoriis in archidicœcesi Parisiensi, ubi residet Archisodalitas eiusdem nominis, idem celebratur festum. Quum juxta normas Pii Papæ X circa solemnitatem eternam festorum, hæc solemnitas celebranda esset vel dominica postrema post Epiphaniam vel dominica Sexagesimæ, ne prædicta celebratio diutius protrahatur, Superior Orator. eundem Sanctissimum Dominum Nostrum instantè adprecatu est ut *solemnitas Purissimi Cordis Mariæ, titulo Refugium Peccatorum, celebrari valeat dominica diem decimam sextam januarii immediate insequente, et si impedita, dominica præcedente.* Sacra porro Rittum Congregatio, utendo facultatibus sibi specialiter ab ipso Sanctissimo Domino Nostro tributis, attentis superius expositis, benigne annuit pro gratia juxta preces, cum facultate celebrandi in una ex prædictis dominicis eandem solemnitatem externam cum unica Missa cantata et altera lecta de prædicto titulo mariali, dummodo non occurrat festum duplex primæ classis; quod si festum occurrat duplex secundæ classis, permittitur tantum una Missa sollemnis seu cantata, et dummodo sit extra Octavam Epiphaniæ. Servatis Rubricis: contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 29 Novembris 1941.

† Carolus Card. SALOTTI,
Epus Prænestinus,
S. R. C. Præfectus.

L. S.

A. CARINCI,
S. R. C. Secretarius.

SACRA CONGREGATIO RITUUM

CONGREGATIONIS SANCTI SPIRITUS SUB TUTELA
IMMACULATI CORDIS BEATISSIMÆ VIRGINIS MARIÆ.

Ad incrementum pietatis et devotionis erga Beatissimam Virginem Mariam, quæ a Congregatione Sancti Spiritus sub tutela eiusdem Immaculati Cordis, religiosissime colitur, hodiernus Superior Generalis præfatæ Congregationis, votis sodalium satisfaciens, Sanctissimum Dominum Nostrum Pium Papam XII instantè exoravit ut in Calendario et Proprio in usu Congregationis Sancti Spiritus inseri valeat festum Beatæ Mariæ Virginis Omnium Gratiarum Mediatricis quotannis die trigesima prima mensis maii recolendum sub ritu duplici maiori cum Officio et Missa propriis et approbatis. Sacra porro Rituum Congregatio, utendo facultatibus sibi specialiter ab ipso Sanctissimo Domino Nostro tributis, attentis peculiaribus adiunctis, benigne annuit pro gratia iuxta preces, servatis Rubricis. Contrariis non obstantibus quibuscumque. Die 14 Martii 1945.

† Carolus Card. SALOTTI,
S. R. C. Præfectus.

L. S.

A. CARINCI,
S. R. C. Secretarius.

LETTRES

de Mgr le T. R. Père aux membres de la Congrégation
pendant la guerre

Lettre n° 1.

*Paris, le 7 octobre 1940,
en la fête du saint Rosaire.*

Mes bien chers Confrères,

Un espoir nous est donné de pouvoir communiquer avec nos Provinces et nos Missions, dont nous sommes séparés depuis de longs mois. Je veux aussitôt en profiter pour vous rassurer sur l'administration générale de la Congrégation et vous transmettre le peu de nouvelles connues à ce jour à la Maison-Mère, sur nos œuvres dans les différents pays.

La guerre nous a placés dans un état d'isolement non encore éprouvé jusqu'ici. Sans doute, les Missions ont leurs chefs, les Provinces ont leurs supérieurs, mais c'est la Maison-Mère qui est et doit rester la tête et le cœur de notre famille religieuse, et c'est pourquoi je résume pour vous, rapidement, les conditions dans lesquelles elle s'est trouvée depuis plus d'un an, tant dans sa vie propre que dans ses rapports avec l'ensemble de la Congrégation.

* * *

Dès le début de septembre 1939, l'invasion de la Pologne détruisait notre Vice-Province, encore jeune mais dont le développement paraissait s'affirmer chaque année davantage. Nous avons eu, une fois, un écho des souffrances qu'ont enduré nos confrères, mais on n'eut plus aucune nouvelle directe durant toute la guerre.

L'entrée en guerre de la France et de l'Angleterre sépara complètement la Maison-Mère de notre Province d'Allemagne. En Belgique, en Hollande, on redoutait des complications... C'est alors que le Supérieur général, en vertu d'un Indult de Rome, accorda à chacun des Provinciaux des régions menacées des pouvoirs extraordinaires pour l'administration de leur Province, pendant le temps des hostilités.

En France, la mobilisation appela, dès le début, plus de 400 profès; d'autres devaient être incorporés dans la suite.

En ce début de septembre, les Grands Scolastiques étaient encore en vacances à Langonnet. On y fit rapidement l'ordination sacerdotale des élèves de quatrième année, afin

qu'ils puissent au moins profiter eux-mêmes et faire profiter leurs camarades du front des bienfaits de leur sacerdoce.)

À Chevilly, la maison, d'abord réquisitionnée comme hôpital militaire, est prise par le Ministère des Colonies pour y faire un « Centre d'Hébergement des Troupes Coloniales » ; plusieurs membres de la Communauté y restèrent en « affectation spéciale », pour le service du Centre.

Mortain, Orly, Saint-Ilan, sont transformés en hôpitaux militaires. Les novices d'Orly se sont réfugiés à Piré ; tous les Scolastiques non mobilisés, philosophes et théologiens, se groupent à Langonnet. Les élèves du Séminaire des Colonies rejoignent aussi la vieille Abbaye.

En Alsace, nos quatre Petits Scolasticats sont évacués ; la plupart des élèves sont reçus à Cellule ou à Allex.

Dans nos Missions des Colonies françaises, le ministre des Colonies laisse, en « affectation spéciale », nos missionnaires en service dans leurs stations respectives. Plus tard seulement, sur des réclamations venues de France et des Colonies, les missionnaires âgés de moins de 30 ans, et les officiers de réserve, furent rappelés au service militaire pour l'instruction des troupes indigènes.

Dès le début, en outre, nos missionnaires en congé en France avaient pu regagner leur Mission, où le Gouvernement avait jugé utiles leur présence et leur influence.

Cette première partie de la guerre se passait assez paisiblement, quand, le 10 mai, la Belgique et la Hollande furent envahies. Puis ce fut la bataille des Flandres, l'armée française coupée, la prise de Paris et l'occupation des 3/5 de la France.

À la Maison-Mère, on avait évacué, dès le début des hostilités, les confrères pour qui la descente dans les abris, lors des alertes, était particulièrement pénible. Quand l'avance allemande menaçait Paris, le Conseil général exigea le départ de Mgr le T. R. Père et de la plus grande partie des membres de l'administration générale et de la communauté ; deux conseillers généraux allaient seuls rester à Paris, les autres devant rejoindre le Supérieur général. Monseigneur partit en effet, le mardi 11 juin, avec le R. P. Le Retraite, pour une succursale de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, à Verneuil-sur-Indre. Mais les événements se précipitaient : les RR. PP. Muller et Baraban, partis de Paris le jeudi 13 juin, furent bientôt rejoints par les troupes allemandes, refoulés sur Paris, et rentrèrent le samedi. Depuis le vendredi 14, au matin, les Allemands étaient entrés à Paris. L'avance des troupes victorieuses se poursuivait vers le sud jusqu'à l'armistice.

La Maison-Mère, dans Paris occupé, resta relativement tranquille. Des perquisitions furent faites dans d'autres Congrégations : chez nous, on n'est pas encore venu. D'ailleurs nos archives importantes avaient été mises à l'abri, lors de la menace de bombardements sur la capitale.

Après l'armistice, le Supérieur général atteignit Bordeaux, où il fit sa retraite annuelle avec les membres de la Congrégation qui se trouvèrent réunis là, assez nombreux, à ce moment. Il alla ensuite à Cellule, obtint du ministre des Affaires Étrangères un « Ordre de Mission » et, dès le 8 juillet, rentra à la Maison-Mère.

Mais la séparation des zones « occupée » et « non occupée » nous interdisait toute communication avec le midi de la France et avec l'étranger, et par conséquent avec nos Provinces et nos Missions.

De rares lettres, venues par occasion ou par la Croix Rouge, nous donnèrent cependant quelques nouvelles de Belgique et de Hollande.

En Belgique, dès le 10 mai, les communautés se vidèrent devant l'invasion. 14 Pères, 22 Scolastiques, 8 Frères et 25 Aspirants prirent, sous les bombardements, le chemin de la France, se dirigeant vers Paris, Mortain, Cellule, Verneuil, etc.

« La maison de Louvain a beaucoup souffert, écrit en juillet le R. P. Provincial. On répare, pour pouvoir loger une vingtaine de Scolastiques... Gentinnes a été pillé. Les autres maisons n'ont pas souffert. »

Après le retour des réfugiés, effectué difficilement et par petits groupes, la reprise des cours nécessita des changements nombreux. Bonsecours se trouvant sans ressources, au point de vue du ravitaillement, les Petits Scolastiques furent groupés à Lierre, sauf les classes de seconde, rhétorique et philosophie, qui s'installèrent à Ingelmunster. Les théologiens recommencèrent à Louvain.

De Hollande, le R. P. Provincial peut faire savoir que Gemert avait été fortement endommagé par un incendie dans le nouveau bâtiment. Les Scolastiques se sont tassés, trois par chambres et on continue l'année avec courage. On préparait même l'ordination sacerdotale pour le 21 juillet dans la chapelle de Gemert.

Déjà vers la fin de juin les autres maisons « poursuivaient normalement leur travail » et se disaient tranquilles.

Ces nouvelles rassuraient la Maison-Mère, qui avait craint de plus cruels dommages.

En France, l'Alsace était de nouveau séparée. Les Alsaciens démobilisés étaient renvoyés chez eux, mais avec défense de quitter le pays. Il fallut donc songer à établir sur place deux Grands Scolasticats, pour les philosophes et les théologiens, mais abandonner l'espoir de reprendre les Petits Scolasticats.

Chevilly, occupé quelque temps par les troupes allemandes, fut évacué et laissé, au moins en partie, à notre disposition pour permettre aux Scolastiques théologiens et au Noviciat des Frères de venir s'y réinstaller.

De Rome, une lettre du 6 juillet — la seule qui nous soit parvenue, — nous rassurait. Le R. P. Monnier était resté là-bas avec le P. Delaire et quelques Scolastiques irlandais. Ils pou-

vaient aller et venir sans être aucunement inquiétés. Mais il reste impossible de prévoir une rentrée pour le Séminaire français.

Nous en sommes là, en ce début d'octobre.

En France, nous avons eu 107 Pères mobilisés, 275 Grands Scolastiques et 84 Frères. — 20 Pères, 56 Scolastiques et 13 Frères sont prisonniers. On est encore sans nouvelles de 1 Père, 33 Scolastiques et 14 Frères.

Nous avons à déplorer la mort, du fait de la guerre, de trois Pères : les PP. LÉON LOUILLET, JEAN-BAPTISTE FORGET et LÉON GRESSER; — de quatre Scolastiques : MM. LOUIS GOURIO, RAYMOND JAMIN, HUBERT HEMMERLÉ et EMILE FÉLIERS; — de trois Frères : les FF. CONSTANTINUS van Gastel, URBANUS van Egmond et BASILE Haudidier.

La Province d'Allemagne, d'après son *Bulletin* de janvier-février, avait 152 mobilisés : 6 Pères, 54 Grands Scolastiques, 52 Frères et 32 Petits Scolastiques. Deux étaient aumôniers, 20 dans le service de santé et les autres dans le service armé. Deux Scolastiques avaient été gravement blessés dans la campagne de Pologne. La Province n'a pas eu de tués jusqu'ici.

* * *

Les hostilités ne sont pas finies, et bien des épreuves, sans doute, nous attendent encore.

Épreuves de nos Provinces désorganisées par la mobilisation et l'occupation; — épreuves de nos deuils, de nos prisonniers, de ceux dont nous sommes sans nouvelles; — épreuves, dans les difficultés qu'éprouvent nos maisons de formation à se reformer et à se réorganiser; — épreuves, dans nos Missions, où un certain nombre de missionnaires ont été mobilisés, où la fatigue ne peut être soulagée, où les vides ne peuvent être comblés, — épreuve, dans le ravitaillement devenu difficile partout; surtout dans les pays occupés; — épreuves, pour l'avenir, si chargé encore d'imprévu et de menaces...

C'est l'épreuve pour tous. Mais il est, dans l'épreuve, une attitude qui s'impose aux chrétiens, aux religieux, aux missionnaires que nous sommes : c'est l'attitude de la dignité, de l'esprit de foi, de la force dans la souffrance, de la confiance calme et courageuse.

N'est-ce pas vers la Croix que doivent se porter nos aspirations? La souffrance est le lot de tout homme sur terre; mais pour nous il existe, plus haut que nos pauvres souffrances, une souffrance infinie qui s'étend au-dessus d'elles, qui les féconde, les élève jusqu'à elle et les rend agréables à notre Père qui est aux Cieux. C'est la voie qu'a choisie notre Maître souffrant et rédempteur et c'est à sa suite et par cette même voie que doivent marcher ses apôtres.

N'acceptons pas seulement nos souffrances avec résignation,

comme une nécessité inéluctable à laquelle on ne peut se soustraire. Ce ne serait pas conforme à l'esprit de notre Maître qui a choisi et voulu la Croix, *proposito sibi gaudio, sustinuit Crucem*. Mettons cette souffrance au programme de notre vie, et si Dieu nous la donne plus abondante, recevons-la avec joie, sûrs que, maintenant comme toujours dans l'ordre de la Providence, la Croix sera la condition et la cause de la rédemption.

Confiance donc, et espoir ! La Providence ne s'est pas relâchée. Si ses vues nous dépassent, ne voyons-nous pas cependant, à certains indices, cette Providence « esquisser ses gestes » ? Sans nous décourager, il faut prendre la situation actuelle comme elle est et adapter notre vie apostolique aux conditions présentes : sans se plaindre ni se lamenter, examiner devant Dieu, comme le faisait toujours le Vénérable Père, ce qu'il est possible de faire, et essayer avec courage de le réaliser, dans les circonstances et avec les moyens qui nous restent. Si notre apostolat doit s'exercer aujourd'hui sous le signe de l'épreuve, nous avons quand même à rester toujours apôtres, fidèles à notre vocation.

A tous je demande de rester forts dans l'épreuve, de rester unis et courageux sous la conduite de ceux que Dieu nous a donnés pour chefs, de garder l'espoir et la confiance, de continuer avec courage notre œuvre de sanctification personnelle et de sanctification des âmes dont le salut nous est confié.

Sous la protection de la Vierge douloureuse, si compatissante parce qu'elle a beaucoup souffert, continuons avec confiance. La Résurrection n'a-t-elle pas été le fruit et le couronnement de la Passion !

Je vous renouvelle, mes bien chers confrères, l'assurance d'un dévouement et d'une affection que la communauté de souffrances rend plus vifs encore, et, en vous bénissant du fond du cœur, je demande à Dieu de vous garder en sa paix et de vous combler de ses plus abondantes bénédictions.

† L. LE HUNSEC,
Sup. Gén. C. S. Sp.

Lettre n° 2.

Paris, le 8 décembre 1940.

Mes biens chers Confrères,

Au cours de ses dernières années de vie, notre Saint-Père le Pape Pie XI, de vénérée mémoire, aimait à répéter, soit en entretiens privés, soit en exhortations publiques : « Remercions le Bon Dieu de nous faire vivre en une période difficile... N'ayons pas peur... Ne soyons pas des gens médiocres... Demandons

seulement la grâce d'être à la hauteur de la situation et de vivre héroïquement et saintement... »

Ces heures plus difficiles que pressentait le saint Pontife sont d'actualité; depuis quelques mois surtout, nous les vivons pleinement, nous en sentons tout le poids. C'est pourquoi, mes bien chers Confrères, je veux, en vous rappelant des souvenirs de famille et en vous exhortant, au début de la nouvelle année — toute proche, — vous rappeler la nécessité d'y faire face par des moyens appropriés à notre sainte vocation.

Sous l'étreinte de l'épreuve, où que vous vous trouviez, en Europe, en Afrique, et même en Amérique, car la perturbation est quasi mondiale, vous n'avez pas manqué, j'en ai l'intime conviction, de vous renouveler en disposition de complet abandon à la volonté divine qui permet cette dure épreuve. Et certes, il n'est pas de meilleure attitude pour contribuer, chacun pour notre part, à apaiser la justice divine et à écarter d'autres calamités encore plus redoutables que celles que nous subissons. En cela, nous sommes parfaitement dans l'ordre de notre vocation sacerdotale, apostolique et religieuse, et cette lettre n'a pas d'autre but que de vous exciter à vous y maintenir de toute votre énergie.

Autour de moi, à la Maison-Mère, à Chevilly et dans les autres Communautés de la Province de France, je vois avec satisfaction que tous les confrères, sans exception, acceptent avec générosité les sacrifices imposés, et je suis certain qu'il en est de même partout. Rien de mieux; c'est la bonne voie, celle qui consiste à faire de nécessité vertu; c'est la disposition qui répond parfaitement à notre haute et si belle vocation.

De par notre adhésion au choix fait par Dieu de notre personne, nous sommes en effet les missionnaires des âmes les plus abandonnées. Mais qui ne voit qu'aujourd'hui ces âmes, en Afrique surtout — et c'est notre principal domaine missionnaire, — ces âmes sont dans un danger plus pressant de se perdre. Danger, déjà maintenant, du fait de la mobilisation et de la guerre, qui portent préjudice à la marche normale de nos œuvres, mais plus grand danger encore dans les mois à venir, du fait des bouleversements qui se produiront lors des règlements internationaux. Ne risquent-elles pas, en effet, ces pauvres âmes d'Afrique, de perdre ces missionnaires auxquels elles sont accoutumées, ces missionnaires qui ont été jusqu'ici leurs vrais pères? Qui sait si la nouvelle situation à laquelle il faudra s'adapter ne les fera pas glisser en grand nombre dans les camps de l'erreur, du paganisme ou de l'islamisme? Sans doute, aucun de nous n'est indispensable à la tâche qu'il remplit; en toute sincérité, après avoir accompli tout notre devoir, nous devons dire : *Servi inutiles sumus*, et avoir la conviction que d'autres missionnaires peuvent venir après nous dans ce champ d'apostolat, qui feront aussi bien et même mieux que nous... Il n'en reste pas moins vrai que c'est à nous qu'incombe, tant

que nous avons la charge de ces âmes, le soin de leur mériter, par notre patience dans l'épreuve, par une constante fidélité à toutes nos obligations, les secours divins qui leur rendront plus facile l'évolution à prévoir; et donc, par redoublement de zèle, de ferveur, d'union à Dieu, rendons ce dernier service à nos chrétiens et à nos catéchumènes.

Pour plusieurs des Missions confiées à la Congrégation ce souci de l'avenir s'impose à nous plus particulièrement en raison du centenaire de la fondation de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie par celui qu'avec une filiale piété nous appelons « Notre Vénérable Père ». 1841-1941, cent ans... ! notre premier centenaire, pour ainsi dire. Date importante dans notre histoire. En des temps plus normaux, plus paisibles, nous aurions aimé célébrer avec quelque solennité les événements qui, en 1841, ont marqué dans la vie de notre Père en Dieu. Il n'y faut guère songer... Du moins devons-nous, dans le secret de nos cœurs, ne pas les laisser passer sans en tirer un profit réel pour notre avancement spirituel, et il n'est pas, que je sache, de meilleure et plus efficace leçon à en tirer que de renouveler notre résolution de souffrir pour les âmes abandonnées, dans les épreuves présentes et à venir.

C'est bien la leçon que nous donne le Vénérable Père. Par quelles tribulations n'a-t-il pas dû passer avant de devenir entre les mains de Dieu l'instrument souple et docile, capable d'établir sa Congrégation du Saint-Cœur de Marie et de reprendre le grand œuvre de l'évangélisation du continent africain !

Baptisé le 24 décembre 1826 et se sentant presque aussitôt appelé à l'état ecclésiastique, il entre, dix mois après, au Séminaire de Saint-Sulpice; mais il lui faudra attendre jusqu'au 6 juin 1841 l'heure où il pourra se consacrer définitivement à Dieu par le Sous-Diaconat. Ainsi donc, de 1827 à 1841, quatorze années d'incertitude, au cours desquelles il voit accéder au sacerdoce quantité de jeunes gens venus après lui aux études théologiques; quatorze années de souffrances physiques et morales, et aussi d'ardents désirs de se sacrifier au service de Dieu. Pas de doute, le Saint Cœur de Marie, qui le voulait à la direction de son œuvre, lui fait mériter d'avance, par cette longue et douloureuse attente, un capital de grâces que, par lui et par ses fils, ce Saint Cœur voulait répandre sur les plus malheureux des infidèles. Cette longue préparation, cet obscur ensemencement, doivent à juste titre retenir notre attention. Il y a là une grande leçon pour nous, qui sommes toujours pressés, toujours impatients de nous jeter dans l'action, sans avoir au préalable accumulé une forte réserve de grâces par la pratique de la patience et du recueillement.

Toujours à l'occasion de ce centenaire, il est un autre sujet d'admiration de la part de ses fils spirituels. C'est à Rome même, en 1840, que commence à se préciser l'exécution des desseins de Dieu sur le pauvre séminariste minore, arrêté en chemin,

écarté du sacerdoce par la cruelle maladie que nous savons. De la bouche du Cardinal Fransoni, Préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, il entend ces paroles, qui sont un oracle pour lui, mais un oracle déconcertant : « Vous ne pouvez être à la tête d'une œuvre missionnaire si vous n'êtes pas prêtre vous-même. »

Prêtre ! Notons bien qu'il n'a jamais refusé de l'être, mais ; du fait de sa maladie, il s'est cru pour toujours écarté des Ordres sacrés. La parole du Cardinal Fransoni, qui en eût abattu tant d'autres, est au contraire pour lui comme un stimulant. Si cependant il guérissait... ? Aussi va-t-il, désormais, avec l'esprit pratique qui le caractérise, entreprendre des démarches efficaces en vue des prochaines ordinations. Et d'abord, confiant en la maternelle puissance de Marie, à qui il est voué corps et âme, il entreprend le pèlerinage de Lorette. Pourquoi ? Avant tout pour obtenir la santé nécessaire, mais aussi pour obtenir l'assurance qu'il reste dans l'ordre de la volonté divine en se prêtant aux désirs qu'on lui manifeste.

Il sait en effet, par une lettre de M. Le Vasseur, alors au Séminaire d'Issy, que Mgr Collier, nouvel évêque de l'Île Maurice est disposé à l'incardiner à son diocèse, tout en le laissant en France travailler à la mise sur pied d'une œuvre missionnaire pour ce diocèse, alors si déshérité et manquant de prêtres zélés.

Rassuré sous ce double rapport de la santé et de l'appel à la vie sacerdotale, il quitte Lorette et l'Italie, revient en France et se rend à Strasbourg. Là, Mgr Raess, qui l'a en haute estime, lui confère le Sous-Diaconat, le 6 juin, et le Diaconat le 10 août de la même année 1841. Tout cela sur présentation de Lettres Dimissoriales délivrées par Mgr Collier, lequel, doutant peut-être de la guérison du futur fondateur, avait eu soin de se couvrir en obtenant de Rome dispense de toutes irrégularités. Mais le pèlerin de Lorette est parfaitement guéri et l'évêque de Strasbourg, qui le suit de près dans son séminaire depuis quelques mois et qui voit quel homme exceptionnel il a sous la main, essaie de l'attacher à son diocèse. Quelle aubaine si tout en lui laissant la liberté de fonder en Alsace ce qu'il faut pour son œuvre des Noirs d'Afrique, il pouvait en disposer en une certaine mesure pour ranimer la ferveur du clergé de Mayence auquel il s'intéresse très spécialement ! Sondé à ce sujet le jeune diacre ne dit pas non... ; il est attaché à son pays natal, et c'est si tentant de réaliser en Alsace même la fondation d'un Noviciat pour ses futurs missionnaires ! Mais il faut faire vite et présentement Mgr Raess n'a rien à mettre à la disposition du fondateur en herbe. Sur ces entrefaites se présente une occasion providentielle d'avoir la maison souhaitée, mais c'est à La Neuville, au diocèse d'Amiens. Qu'à cela ne tienne ! Entièrement livré au bon plaisir divin, le diacre de Strasbourg, toujours incardiné à l'Île Maurice, s'en vient à Amiens où Mgr Mioland l'ordonne prêtre le 18 septembre 1841.

Voilà, en raccourci et en toute simplicité, les étapes intéressantes et trop ignorées, même chez nous, de l'avancement aux Saints Ordres de notre Père vénéré. Mais, plus encore que sur la suite des événements, il importe de fixer notre méditation sur la haute idée qu'il se fait du sacerdoce. Ce saint état ne lui apparaît pas principalement sous l'aspect des consolations qu'il apporte à l'âme donnée toute à Dieu. Certes, il en voit toute la dignité et la grandeur, il en savoure toutes les délices, mais il l'envisage surtout comme un engagement solennel et continu de tout son être au Bon Dieu. Sans se lasser, il répète, en ses lettres, en ses exhortations, que le prêtre doit se sacrifier avec Jésus qu'il offre en sacrifice, et nous savons par l'exemple de toute sa vie jusqu'à quel point il a pratiqué l'entière abnégation de soi et l'acceptation parfaite de toutes les peines ménagées par la Providence.

A Saint-Sulpice, à Rennes, à La Neuville, partout il fut l'inlassable prédicateur du complet renoncement, enseignant à ses auditeurs le sens, les détails pratiques de cette solide vertu, allant jusqu'à déclarer à ses prêtres et futurs missionnaires que sans elle ils ne seront que des avortons d'apôtres.

Ils sont d'hier ces enseignements, et toujours actuels. Les plus anciens d'entre nous ont pu constater *de visu* combien profondément en étaient imprégnés nos aînés. Noblesse oblige : ne laissons pas à l'état de lettre morte ce patrimoine, notre précieux trésor. Plongeons-nous donc dans l'étude pratique des écrits du Vénéral Père et des admirables exemples qu'il a légués à ses premiers et plus chers disciples. Rien n'est plus apte à stimuler notre ardeur. Que, pour chacun de nous, la grande leçon de ce centenaire soit une résolution virile de nous renouveler dans l'esprit de notre saint état, par une étude plus approfondie de nos Règles et Constitutions, par une pratique plus exacte de toutes les obligations de notre vie religieuse, sacerdotale, apostolique. Les circonstances actuelles nous y aident de merveilleuse façon.

Ne pouvant extérieurement fêter avec éclat ce premier centenaire, si glorieux pour nous, est-il meilleure façon de nous le rendre bienfaisant que de nous décider, dès aujourd'hui, à une vie de complet abandon divin par la guerre à notre égoïsme foncier et le détachement de tout ce qui ne mène pas à Dieu? Soyons-en persuadés, de là-haut, notre Vénéral Père n'aimerait guère voir ses fils fêter bruyamment les grâces de choix qu'il reçut en 1841, s'il ne nous voyait en même temps parfaits imitateurs de ses vertus.

C'est pourquoi, à l'aube de cette année 1941, mon souhait devant Dieu pour chacun d'entre vous, est que vous mettiez à profit ces souvenirs d'un siècle pour, à l'exemple du Vénéral Père, vivre détachés de tout, à l'intérieur, à l'extérieur, et tout remplis de l'amour de Dieu et des âmes. Je le sais, ces mots de sacrifice, de renoncement, sonnent dur à nos oreilles

d'hommes par nature si faibles et si impuissants. Sans doute la nature gémit, se cabre, quand elle sent qu'on veut la sevrer, la priver de ce qu'elle estime agréable ou indispensable; mais c'est justement alors — à chacun de connaître le ou les points précis, — c'est alors qu'il ne faut pas lui permettre des satisfactions inutiles, *a fortiori* nuisibles; c'est alors que, par la grâce de Dieu, puisée dans les sacrements, sollicitée en des prières ardentes et persévérantes, nous pouvons et devons devenir des héros de sainteté. A ce prix, les croix à subir et à porter amoureusement nous rendront conformes à notre exemple, Jésus crucifié. Nourrissons notre âme de ces graves et fortes pensées. Ainsi nous sera-t-il plus facile de mépriser les petites satisfactions terrestres et transitoires, pour aller droit notre chemin vers la couronne de gloire. Qu'important, dès lors, les difficultés, angoisses, tristesses, tentations, tribulations de notre vie terrestre, puisque, finalement, il y a en réserve pour chacun d'entre nous, au royaume de Dieu et de Notre-Seigneur, à la suite de notre Vénéral Père, une couronne de justice qui nous sera donnée par le juste Juge : *Coronam justitiæ quam reddet mihi justus judex.*

C'est dans ces sentiments que, de tout mon cœur, je vous bénis, mes bien chers Pères, Scolastiques et Frères, vous renouvelant l'expression de ma paternelle affection en Notre-Seigneur.

L. LE HUNSEC,
Sup. Gén. C. S. Sp.

Le R. P. Gay, secrétaire général de la Congrégation, est resté à Vichy, en zone libre, d'où il peut plus facilement se mettre en relation avec nos Provinces et Missions. Jusqu'à ce que les communications puissent reprendre avec la rue Lhomond, tout courrier destiné au Supérieur général ou à la Maison-Mère peut lui être adressé : R. P. Gay, Maison du Missionnaire, Vichy (Allier).

* *

Lettre n° 3.

Paris, le 6 avril 1941.

Mes bien chers confrères,

Pour la troisième fois, depuis six mois, je m'adresse à tous les membres de la Congrégation, sans avoir la certitude que tous les confrères dispersés de par le monde aient pu lire mes lettres des 7 octobre et 8 décembre.

Dans l'ensemble, pour nos Communautés et Résidences, la situation n'est pas différente de ce qu'elle était alors. La guerre dure toujours, avec ses pénibles conséquences, et, humainement parlant, on n'en saurait prévoir la fin à brève échéance. Et donc, notre devoir demeure le même : travailler, prier, dans

l'espérance d'une paix qui nous est si nécessaire pour l'extension ici-bas du règne de notre Roi Jésus.

Malgré les tristesses présentes, ces mois que nous vivons doivent être pour nous une période d'actions de grâces. Déjà je vous ai dit combien l'année 1941 doit nous être chère, en raison du centenaire des ordinations de notre Vénérable Père. C'est vraiment le Saint Cœur de Marie qui a tout conduit pour aboutir à la fondation de la Société qui lui fut consacrée, pour le salut des pauvres Noirs esclaves. Aujourd'hui, je vous invite à remercier notre bonne Mère pour une autre faveur unique : celle de la vocation du premier missionnaire de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie, le P. Jacques-Désiré Laval, vocation qui pour nous contient de précieuses leçons.

Ordonné prêtre le 22 mai 1838, M. Laval était depuis deux ans curé de Pinterville, au diocèse d'Évreux, et nous savons comment il s'y sanctifia. Cependant son ministère en France n'était qu'une étape transitoire, tellement il se sentait appelé à être apôtre des âmes abandonnées, en pays lointain. — Où? C'est à M. Gallais, son directeur de Saint-Sulpice, qu'il avait laissé le soin de lui désigner la région à laquelle le Bon Dieu le réservait. Et la façon dont il fut orienté vers l'Île Maurice est toute providentielle. Mgr Collier, évêque de Maurice, comptait surtout sur M. Tisserant, alors diacre au Séminaire d'Issy. Or, ce dernier cherchait un compagnon. M. Gallais songea au curé de Pinterville et fit venir M. Laval à Paris. L'affaire ne traîna pas. M. Laval fit une retraite à Issy et acquit la conviction que Dieu le voulait à Maurice.

Nous sommes en novembre 1840. M. Laval retourne à Pinterville et obtient, non sans peine, la permission de son Ordinaire, Mgr Robin, évêque d'Évreux. Moins heureux, M. Tisserant, prêtre en décembre 1840, ne peut obtenir l'*Exeat* de Mgr Affre, archevêque de Paris, qui le place comme vicaire à Saint-Ambroise.

Mgr Collier revient à Paris en février 1841, comptant emmener au plus tôt ses deux prêtres. M. Laval est alerté. Le départ pour Maurice étant prévu à brève échéance, il vient aussitôt à Paris, emportant avec lui ses effets et quelques meubles. Il logea chez M. Tisserant, en attendant de gagner Londres.

C'était le temps du carême. Le digne curé de Saint-Ambroise était M. Legras, dont le Vénérable Père fait grand éloge pour l'avoir connu à Saint-Sulpice. Ce bon curé d'une paroisse d'ouvriers et de pauvres, associa M. Laval à son ministère très chargé. M. Laval eut vite fait de découvrir les misères du quartier et incita M. Tisserant à la charité dans les mansardes et les taudis. Ces leçons portèrent du fruit; M. Tisserant, gagné à ces pratiques, les continua à Saint-Eustache où il fut nommé vicaire à la fin du carême.

Ne voulant pas être à charge au curé de Saint-Ambroise, M. Laval quitta Paris après Pâques (avril 1841), et retourna

en Normandie, chez son oncle, le curé de Tourville, en attendant l'heure de s'embarquer avec Mgr Collier. Des retards imprévus s'étaient en effet produits et le Vicaire Apostolique se trouvait retenu à Londres.

Pendant ses derniers jours à Paris, M. Laval s'était dépouillé de tous ses biens en faveur de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie; environ 60.000 francs, ce qui était un bel héritage pour cette époque. C'est grâce à cet apport que M. Libermann pourra faire vivre quatre ou cinq ans le Noviciat qu'il allait fonder à La Neuville. Jamais M. Laval ne demanda de comptes au Vénérable Père; bien au contraire, il donna tant qu'on voulut décharge de la gestion de ces biens, afin d'empêcher toute réclamation éventuelle de la part de ses héritiers légitimes, lesquels d'ailleurs se montrèrent toujours fort accommodants.

Depuis un mois environ M. Laval était à Tourville quand M. Gallais y arrive de nuit, réveille M. Laval et lui dit : « Mon cher, Notre-Seigneur m'envoie vous dire que l'heure du départ est arrivée. Dès ce soir il faut vous mettre en route pour Londres. » C'était le 14 mai 1841.

A Londres, il fallut attendre le départ pendant trois semaines. M. Laval les passa dans la retraite, la prière, la pauvreté, le dénuement, n'ayant même pas de linge de rechange pendant tout ce temps. Le 30 mai, il y célèbre la fête de la Pentecôte, implorant le Saint-Esprit « afin que, moi aussi, écrit-il, tout pauvre et chétif que je suis, je porte son saint nom par delà les mers, que j'aie prêcher mon Jésus à ses chers Noirs, que je fasse bénir dans cette île le Saint Nom de Marie, ma très digne et bonne Mère ».

Enfin, le 4 juin, c'est le départ. Il arriva à Maurice le 14 septembre, fête de l'Exaltation de la Sainte Croix.

Ce bon et vénéré M. Laval n'est-il pas le vrai type de missionnaire selon le Saint Cœur de Marie? A la perfection il pratique le *paratus ad omnia* de notre Règle. Il ne choisit pas son poste, laissant ce devoir à son directeur; et, la chose une fois arrêtée, il marche à l'aveugle. Détaché de tout, famille, biens, amis, pays, il appartient à Dieu seul et aux âmes. Nulle ostentation dans sa conduite, ce en quoi il est bien le disciple de M. Libermann; on dirait que l'héroïsme lui est familier.

Un seul trait, charmant de bonhomie, releva ce départ définitif pour un pays totalement inconnu. M. Le Vasseur le conduisit à N.-D.-des-Victoires. Après avoir longuement prié à l'autel de l'Archiconfrérie, M. Laval va saluer M. Desgenettes et s'agenouille devant le bon curé pour recevoir sa bénédiction. M. Desgenettes, qui s'y connaît en grandeur d'âme, s'agenouille en même temps devant M. Laval, et tous deux, à genoux, se donnent le baiser de paix, sous le regard maternel du Saint Cœur de Marie.

C'est la leçon suprême du P. Laval à nous, ses indignes suc-

cesseurs : prier, prier toujours, surtout dans les contre-temps les plus fâcheux. Dieu permet l'épreuve et le vrai missionnaire se reconnaît au dévouement qu'il garde pour les âmes, même quand les événements l'empêchent d'aller aux âmes. C'est par la prière et la sainteté personnelle, plus que par ses efforts, que le missionnaire fait le bien durable. Notre Vénérable Père allait bientôt l'enseigner à La Neuville.

Leçon de grand réconfort spécialement pour nos chers prisonniers, momentanément réduits à une quasi-impuissance. N'ayons garde de les oublier. Bien plutôt, selon la recommandation de saint Paul : souvenons-nous-en, comme si nous étions nous-mêmes prisonniers.

Nombreux hélas, sont nos confrères, français surtout, qui, du fait de la guerre, subissent les rigueurs de la captivité : tout près de cent, rien que pour la Province de France ! Quel réconfort pour eux, si nous pouvions les soulager, les visiter, selon l'étendue de nos désirs ! Bien à regret, il nous faut y renoncer, car très limités sont les envois de colis autorisés.

Qu'ils sachent au moins que notre fraternelle charité ne les perd pas de vue, que souvent nous évoquons leur souvenir. Prions à leurs intentions et déléguons jusqu'à eux nos anges gardiens avec mission d'insuffler dans leurs cœurs force, courage, confiance. Oui, confiance que, sans trop tarder, l'épreuve finira ; confiance que nous escomptons leur retour, non pas seulement en raison de l'affection que nous leur portons, mais aussi des secours qu'ils nous apporteront.

Trop rares sont les lettres que nous recevons de nos chers exilés, mais le peu que nous apprenons est de nature à nous édifier. Elle est très pénible, ils ne le cachent pas, l'épreuve à laquelle ils sont soumis, avec des milliers d'autres prêtres et missionnaires ; mais le découragement n'a pas de prise sur leurs âmes. D'aucuns même s'estiment heureux d'avoir à souffrir et mettent à profit ces longs mois d'apparente inactivité apostolique pour se retremper dans la ferveur, dans l'amour de Dieu et de Notre-Seigneur, rendant les souffrances physiques et morales expiatrices et méritoires pour eux-mêmes et pour les âmes dont, plus tard, bientôt, ils auront à s'occuper.

Par ces quelques lignes évocatrices du centenaire d'un parfait modèle d'obéissance, de détachement, qu'est pour nous le P. Laval, premier missionnaire de notre Vénérable Père, j'ai voulu, bien chers confrères, vous donner une fois de plus la preuve que, sans cesse, où que vous vous trouviez, vous êtes présents à mon esprit et à mon cœur.

Consolons-nous mutuellement au milieu des tribulations qui sont nôtres ; revigorons nos âmes par la certitude d'un meilleur et proche avenir ; ne nous laissons pas décourager par les épreuves du présent, persuadés que nous en sortirons améliorés. Demandons surtout avec instance, par d'unanimes et ferventes prières, que notre Dieu tout bon, qui tient les événe-

ments en sa Main puissante, veuille bien calmer les tempêtes qui agitent notre pauvre globe et lui rendre la tranquillité tant désirée.

C'est dans cette espérance que je vous bénis tous, vous renouvelant l'assurance de ma religieuse et profonde affection en N.-S.

† Louis LE HUNSEC,
Év. d'Europus,
Sup. Gén. C. S. Sp.

. . .
Lettre n° 4.

Paris, le 12 juillet 1941.

Mes bien chers Confrères,

Dans mes deux dernières lettres, je vous ai parlé du centenaire des ordinations du Vénérable Père, puis du centenaire du départ pour Maurice du vénéré P. Laval. Nombreux sont les confrères qui m'ont écrit pour dire combien réconfortant était le rappel des faits et gestes de ceux qui furent et demeurent nos pères, nos maîtres et nos modèles dans notre vie religieuse et apostolique.

Rien n'est plus efficace pour nous maintenir dans la ligne tracée par nos fondateurs que de remonter aux sources mêmes, à nos origines. Et puisque l'année 1941 nous apporte aussi le centenaire de l'ouverture du Noviciat de La Neuville, j'aime à penser qu'il ne vous sera pas désagréable d'avoir des précisions sur les débuts de cette toute première œuvre de notre Vénérable Père.

Pusillus grex.

Le Noviciat de La Neuville.

27 septembre 1841, un lundi : c'est le jour d'ouverture du Noviciat. La maison de La Neuville consiste alors en un corps de bâtiment et deux petits pavillons, un de chaque côté. Par devant, une cour avec un puits; par derrière, un jardin dont l'allée principale mène à un bosquet.

Toute la propriété, à l'exception des constructions, est louée à un jardinier nommé Gorgeon; cependant, à M. Libermann est laissé l'usage de l'allée et du bosquet pour s'y promener et s'y reposer.

Par les soins des Sœurs de Louvencourt, tout a été meublé de modeste façon : chambres, chapelle, réfectoire.

Les premiers habitants sont, avec le Vénérable Père, MM. Le

Vavasseur et Collin; de plus, un pieux laïque, cuisinier, qui s'offre à les servir sans rétribution.

M. Le Vavasseur ne rêve qu'austérités; dès le premier soir, il s'élève avec vivacité contre l'usage des lits, qui, dit-il, est un luxe inconciliable avec la profession de missionnaires des pauvres Noirs. Le lendemain, il proteste contre la soupe servie au petit déjeuner; des missionnaires doivent se contenter d'un morceau de pain sec... Peu après, il s'adoucit et en vient à étonner ses deux confrères par l'avidité avec laquelle il avale, à table, d'énormes tranches de pain...

Voici le règlement de la journée : après la méditation, que M. Le Vavasseur fait tout haut au cuisinier, on sort pour dire la sainte Messe, soit à Amiens, soit au faubourg Noyon, soit plutôt à Saint-Acheul qui est plus proche. C'est en fin de novembre seulement, donc après trois mois, que l'évêque d'Amiens permettra de dire la sainte Messe à la chapelle de La Neuville et d'y conserver le Saint Sacrement.

Le cas de M. Collin, encore étudiant, est spécial. Après le petit déjeuner, il se rend au Grand Séminaire, tenu par les Lazaristes, pour y suivre les cours de théologie. Quant à MM. Libermann et Le Vavasseur, ils revisent ensemble la Règle provisoire. Et c'est alors que commence la tentation de M. Le Vavasseur contre le Vénérable Père; il dispute sur tout, sur le fond et sur la forme, et avec une acrimonie blessante. D'où désolation du Directeur qui voit, dès le début, la division dans sa Congrégation en herbe. Le plus fort est que M. Le Vavasseur se rend compte qu'il est le jouet du démon; il prie, il prie, sans parvenir à se dominer. Au 21 novembre, fête de la Présentation de la Sainte Vierge, il y a une légère accalmie; mais peu après son opposition reprend de plus belle. Comme il est tenace dans sa prière, il sort vainqueur de la tentation après une nuit entière passée en prières au sanctuaire de N.-D. des Victoires. Il fait même vœu, au cours de cette nuit, d'obéir au Vénérable Père comme à la Sainte Vierge elle-même. Mais son séjour à La Neuville touche à sa fin...

Le cuisinier du début fait défaut après quelques semaines; malgré sa bonne volonté, il ne s'accommode pas des manières de M. Le Vavasseur. C'est ce dernier qui prend sa place, et fait cuire pour la semaine entière des carottes du jardin!... Trop tard il s'aperçoit de son mauvais calcul quand, après quarante-huit heures, les carottes sont couvertes de moisissure et immangeables...

Involontairement aussi, il fait croire qu'à La Neuville on pratique des austérités excessives. — Comment cela? — Pour sa gouverne, il a affiché à la cuisine la liste des légumes à donner chaque jour. Une Sœur de Louvencourt, porteuse de provisions aux missionnaires, aperçoit la liste et conclut que jamais les missionnaires ne mangent de viande...

M. Collin, lui, prend ses repas de midi au Séminaire; le soir,

il rentre à la communauté. Mais voilà qu'un soir il n'est pas là à l'heure du souper... Munis d'une lanterne, MM. Libermann et Le Vavasseur partent à sa rencontre ! Rien de grave : le retard est motivé par le fait que M. Collin a dû assister à la conférence faite par l'évêque d'Amiens en visite au Séminaire.

En décembre, M. Collin a pour compagnon M. de Saint-Albin, ancien élève de Saint-Sulpice, envoyé à La Neuville pour voir si M. Libermann pourrait en tirer parti. Le Vénérable Père n'osa pas l'abandonner et le fit partir pour Bourbon; mais le navire qui portait le séminariste fut bientôt forcé de rentrer au port, et M. de Saint-Albin se retira dans sa famille.

A cette époque (1841), M. Tisserant est sous-directeur à N.-D.-des-Victoires; il y fait son noviciat sous la conduite du vénéré M. Desgenettes. Le 28 octobre, Mgr Rosati, évêque de Saint-Louis du Missouri (États-Unis d'Amérique), vient prier à N.-D.-des-Victoires. Nommé Délégué Apostolique en Haïti, il va rejoindre son poste. A M. Desgenettes il explique son embarras extrême de trouver des prêtres pour cette Mission. M. Tisserant lui est présenté comme membre d'une Société en formation, destinée à fournir des prêtres à cette grande Ile. Ainsi se nouèrent des relations entre l'évêque et le Vénérable Père. M. Tisserant se démène, à son ordinaire, pour obtenir de l'Archevêché de Paris la permission de suivre sa vocation; il n'obtient qu'un refus, peu après il tombe gravement malade, est en danger de mort, et guérit subitement à l'heure même où M. Desgenettes le recommande aux prières de l'Archiconfrérie, — marque évidente de la protection du Saint Cœur de Marie.

Et voici une autre marque de cette protection : c'est l'occasion qui s'offre à M. Libermann d'éloigner de La Neuville M. Le Vavasseur, qui ne se rend pas compte du mauvais effet produit par son opposition au vénérable Père. M. Poncelet, préfet apostolique de Bourbon, était en France depuis quelques mois. Il avait vu, à Saint-Sulpice, M. Le Vavasseur, son quasi-diocésain, et s'était fâché en apprenant qu'il avait promis ses services à l'évêque de Maurice. Quand, en janvier 1842, Mgr Poncelet, alors protonotaire apostolique, revient de Rome où il a protesté contre l'envoi à Maurice de M. Le Vavasseur, celui-ci, d'accord avec le Vénérable Père, lui offre pour son Ile Bourbon les services de la Congrégation, ce qui est aussitôt accepté. Et à cette occasion le Vénérable Père s'accuse d'une faiblesse; il a senti en son âme une pointe de découragement en raison de l'attitude ordinaire de son confrère envers lui. Justement la Congrégation naissante des Pères de Sainte-Croix, du Mans, lui demande de fusionner avec elle, tout en gardant le but spécial des Missions des Noirs. Alors, il n'ose pas se refuser à l'examen d'une solution qui le dispenserait d'être fondateur d'une société où règne déjà la division... Mais la nuit porte conseil, et, dès le lendemain

matin il renonce à tout arrangement, car il ne se croit pas le droit de compromettre l'œuvre que Dieu lui a confiée.

Tout ceci se passe en janvier, et le départ de M. Le Vavas seur est fixé aux premiers jours de février. Tout à la joie, M. Le Vavas seur passe la nuit du 2 février en prières à N.-D.-des-Victoires, rentre à La Neuville où il fait sa consécration, et part pour Brest où il s'embarque le 16 du même mois.

Le 28 janvier 1842, François Bouchet, originaire d'Annecy, entre au Noviciat de La Neuville. Jean-Louis Roussel y vient le 5 février; c'est l'un des plus fervents disciples de M. Libermann au Séminaire d'Issy; il est alors vicaire à Amiens. Avec eux et M. Collin commence le Noviciat normal qui n'avait pu être constitué tant que M. Le Vavas seur s'y trouvait seul, à longueur de journées, avec le Vénéralre Père.

Au total ces quatre mois (octobre, novembre, décembre 1841 et janvier 1842) furent pour le Vénéralre Père quatre mois de continuelles souffrances morales. Il fallait en effet qu'il souffrit pour enfanter sa Congrégation.

En compensation, il éprouva aussi bien des consolations, surtout celle de se voir attribuer par le Saint Cœur de Marie les deux Missions que d'abord il avait en vue et sur lesquelles il ne comptait plus guère : Saint-Domingue et Bourbon. C'était comme le sceau mis à la vocation surnaturelle de la petite société qui s'établissait à La Neuville.

Aujourd'hui.

C'était le *pusillus grex*... Mais combien fervents étaient ces premiers novices, façonnés par un saint et incomparable directeur d'âmes !

La bénédiction de Marie, acquise au fondateur, n'a jamais fait défaut à ses fils spirituels. Aujourd'hui, après cent ans, ils sont devenus une armée nombreuse. Chaque année, à la suite des PP. Laval et Le Vavas seur, c'est par dizaines — plus de cent même au cours de ces dernières années, — que la Congrégation a envoyé ses prêtres, ses Frères, aux pauvres Noirs d'Afrique et des Antilles. Depuis deux ans, la guerre apporte gêne et perturbation à ces départs, et les élus, quelle que soit leur Province d'origine, partent au secours des âmes avec la même ardeur et le même entrain que leurs aînés.

Nous aimerions avoir les ultimes instructions que le Vénéralre Père donna à ses enfants de La Neuville, à la fin de leur Noviciat, en 1842 et 1843, le jour où ils partirent pour ces Missions nouvelles que leur Supérieur assignait à leur jeune ardeur apostolique. Nous savons du moins que l'esprit du Vénéralre Père est resté celui de ses enfants et nous cherchons à le garder intact, adapté seulement aux circonstances, comme l'eût fait le P. Libermann lui-même. C'est dans cette conviction que nous résumons, en terminant, les quelques paroles que le

successeur du P. Libermann à la tête de la Congrégation adressait, à Chevilly, le soir de la Consécration à l'Apostolat, le 6 juillet dernier, aux jeunes Pères qui, comme les Novices de 1842, recevaient leur obédience pour l'une ou l'autre des Missions ou des Œuvres confiées à la Congrégation :

Exiit qui seminat seminare...

« Dans la belle parabole du Semeur, c'est le Maître, notre Maître, qui se met lui-même en scène, jetant la semence dont le fruit doit remplir les greniers du Père de famille. C'est le grand modèle !

« Dieu vous a appelés : « Tu seras pour moi ! » — Vous avez répondu : « *Ecce ego, quia vocasti me.* » — Ce fut alors le Séminaire, le Noviciat, Chevilly; années rapides et, pour ces dernières surtout, années chargées d'événements. Et vous voilà au bout, avec un bagage assez mince de science et de vertu... Êtes-vous aptes à semer ?

« Actuellement on parle de renouveau; sous la direction de notre glorieux Maréchal, une révolution se fait. Dans l'ordre de Notre-Seigneur Jésus-Christ, il n'y a pas de révolution : l'œuvre inaugurée il y a 2.000 ans se continue telle qu'elle a été commencée par le Maître. Nous sommes envoyés, non pour bousculer les peuples païens, mais, comme les Papes l'ont toujours rappelé, et comme le disait un ministre lui-même il y a peu de temps, pour « les aider à monter », pour les élever vers Dieu.

« Vous êtes peu nombreux. Il faut que la qualité supplée au nombre, et il en sera ainsi si vous avez bien tiré parti de vos années de formation. Le Maréchal veut former des chefs pour notre Jeunesse de France. Vous, vous avez à être les chefs, les conducteurs de régions entières. Après les épreuves de ces dernières années : la mobilisation, l'exode, les victimes, les prisonniers..., votre vocation s'est mûrie. Il faut la faire croître toujours, ne pas se reposer sur l'acquis des années de formation, se maintenir en travaillant sans relâche.

« Nous sommes dans les années centenaires de la fondation de la Congrégation, souvenir des premiers appels, du départ des premiers missionnaires. On les voit impatients de partir et de se dévouer, tandis que le Vénérable Père reste calme et paisible, tout comme le P. Laval d'ailleurs.

« Vous aussi, vous êtes impatients de partir. Quand ce départ sera-t-il possible? — Quand Dieu voudra. Demandons-le avec foi et instance. Depuis deux ans les missionnaires épuisés attendent la relève, — et l'épreuve dure toujours... Nous l'avons méritée, cette épreuve; nous l'acceptons, mais cela aussi nous donne la certitude de la résurrection. *Portæ inferi non prævalent.*

« Soyez des semeurs ! Les conditions sont difficiles, mais ce

n'est pas une raison de découragement. *Euntes ibant et flebant..* et ce furent d'autres qui récoltèrent dans la joie, *portantes manipulos suos*. Peut-être est-ce vous qui récolterez dans la joie... !

« L'important est de travailler sans relâche, pour qu'au jour des comptes le Maître nous accueille avec les paroles de la récompense : *Euge, serve bone et fidelis, intra in gaudium Domini tui. Amen.* »

* * *

Que les exemples et les enseignements de nos fondateurs restent la règle de notre action. C'est dans la mesure où nous les imiterons que nous répondrons plus fidèlement à notre vocation, puisque c'est Dieu qui les a choisis pour nous ouvrir la route et nous montrer le chemin.

C'est dans ces sentiments que je vous bénis, mes bien chers confrères, de tout mon cœur, en vous renouvelant l'expression de ma paternelle affection en Notre-Seigneur.

† Louis LE HUNSEC,
Ev. d'Europus,
Sup. Gén. C. S. Sp.

* * *

Lettre n° 5.

Paris, le 8 septembre 1941.

Mes bien chers Confrères,

La fête du Saint Cœur de Marie, clôturant la Retraite annuelle comme c'est l'usage dans la Congrégation, aura été une occasion pour tous les membres de notre chère famille religieuse de porter leur regard et leur souvenir vers la Maison-Mère.

La Maison-Mère, de son côté, n'a pas manqué de penser à tant de fils, actuellement séparés par les circonstances, mais unis tous dans la même charité, dans la même vie religieuse, dans le même culte filial du Saint Cœur de Marie. Dans sa conférence de clôture de la retraite, le Supérieur général évoqua tous ces chers frères, qu'une commune vocation a groupés sous une même Règle, et qui se trouvent dispersés et sans moyen de communication facile, dans nos Missions, dans nos Provinces, en captivité... A la Maison-Mère, on pria pour eux le Saint Cœur de Marie et pour toute la Congrégation.

La Retraite traditionnelle de la Maison-Mère n'a pu avoir lieu à Chevilly, ni l'an dernier ni cette année. Elle s'est faite à Paris même. En 1940, elle ne groupait que les membres de la Communauté; en 1941, autour de Mgr le T. R. Père, des RR. PP. Janin, Muller, Baraban, Griffin, du R. P. Duval et des hôtes habituels de la rue Lhomond, on trouvait le P. Pichon,

d'Auteuil — le P. Duguy, de Guinée, — le P. Barbier, du Sénégal, — le P. Guénéé, de la Consécration de 1939, qui va partir pour la Casamance.

Le prédicateur avait été le P. Tastevin, en 1940; cette année, ce fut le P. Lithard. Avec sa conviction coutumière, qui est déjà une prédication, il nous a fait voir les dons du Saint-Esprit dans l'ordre de notre vie surnaturelle, depuis la Crainte de Dieu, le dernier de ces dons, jusqu'à la Sagesse et l'Intelligence. Puis, une conférence sur la Charité, sur Notre-Seigneur Jésus-Christ notre modèle en obéissance et en pauvreté, et enfin, pour terminer, le jour de la fête du Saint Cœur de Marie, une belle conférence sur la Très Sainte Vierge : *Quæ est ista...?* se demandent les Anges, de la Conception Immaculée de Marie jusqu'à sa glorieuse Assomption. — C'est la Vierge fidèle, *Virgo fidelis* : placée dès le début de sa vie, non au fond de cette « vallée de larmes » où nous nous traînons tous, mais sur le sommet de la montagne, Marie a toujours répondu avec une fidélité parfaite aux grâces immenses dont elle a été favorisée, et ce capital de grâces s'est ainsi accru sans cesse dans des proportions que nous ne pouvons imaginer. Le problème des grains de blé se multipliant sur les casiers de l'échiquier pour arriver, à la dernière case, à un total invraisemblable, n'est qu'une comparaison lointaine de l'accroissement de la sainteté dans la Très Sainte Vierge. Le P. Lithard, après avoir commenté rapidement les sept paroles que l'Évangile nous rapporte de Marie, conclut en rappelant que tout ce bel édifice de grâce et de sainteté en la Vierge fidèle fut l'œuvre du Saint-Esprit. Le Saint-Esprit sanctifiant le Saint Cœur de Marie, quel beau et doux sujet de méditation pour nous !

* * *

Le vendredi matin eut lieu le service funèbre pour tous nos défunts de l'année, et, le soir, le chapitre des Règles, dont nous rappelons seulement quelques remarques qui peuvent être utiles à plusieurs :

La *récréation* est un exercice de règle; on doit la prendre en commun, et non se réunir pendant ce temps dans les chambres pour causer, fumer, etc.

Le son de la cloche doit être un signal ponctuellement observé, tant à la fin des récréations qu'à tout autre appel pour un exercice.

Dans les *sorties de délassément*, les Constitutions demandent qu'on ait un compagnon, autant que possible.

A la Maison-Mère, on a laissé au libre choix les sujets des *Conférences théologiques*, cette année; dès que ce sera possible, on en publiera une liste, comme cela se faisait d'ordinaire.

On manque trop souvent au *silence*, dans les escaliers, les corridors..., même parfois pendant le temps du « Grand Silence ».

Pendant ce « Grand Silence », on ne doit pas non plus, à moins de cas exceptionnel, écouter les émissions de T. S. F.

Il n'est pas permis, même en civil, de fumer dans la rue.

Ni oralement, ni par écrit, on ne doit colporter dans d'autres Communautés ce qu'on voit de défectueux ici ou là. Veiller à ne pas disqualifier ses confrères.

Si on a une monition fraternelle à faire à son confrère, qu'on la lui fasse à lui, mais qu'on n'aille pas le raconter à d'autres.

Trop de confrères ont, sans raison, de l'argent par devers eux, et parfois des sommes assez considérables.

Il faut traiter nos Frères avec respect et bonté, comme le faisait le Vénérable Père. Ne pas les rudoyer en public, tout en les reprenant quand besoin en est.

Les *billets mortuaires* ne peuvent être faits après chaque décès, puisqu'il est impossible de les faire parvenir à nos maisons. On les fait par listes, chaque fois qu'une occasion se présente. Nous pensons bien que, partout, on n'attend pas ces listes pour prier pour nos défunts. Certaines Provinces ont fixé des Neuvaines de *De Profundis* à dates fixes, tous les quinze jours ou tous les mois, en attendant que les communications nous permettent de signaler aussitôt le décès de nos confrères.

* * *

Mgr le T. R. Père conclut par le souvenir de la Retraite que faisait, il y a cent ans, à quelques semaines près, le Vénérable Père, avant son ordination sacerdotale.

M. Libermann avait reçu le Sous-Diaconat et le Diaconat à Strasbourg, et il pensait y commencer son œuvre pour les Noirs, qu'il avait résolu, depuis Rome, de consacrer au Saint Cœur de Marie. Mais M. Levavasseur était pressé; il allait être ordonné prêtre, à Paris, le 18 septembre, et voulait commencer aussitôt le Noviciat. M. Tisserant, de son côté, était exposé à ne pouvoir quitter le diocèse de Paris... Le Vénérable Père le comprit et, quittant Strasbourg, vint à Amiens, où M. Brandt, vicaire général de Mgr Miolland, lui avait arrangé une propriété, qui sera N.-D. du Gard.

Il passe d'abord à Paris, en septembre 1841, et descend à Issy ou chez M. Tisserant, qui logeait rue du Mail, non loin de N.-D.-des-Victoires. Car M. Libermann voulait surtout prier à l'autel de l'Archiconfrérie. C'est alors qu'il fit connaissance avec M. Desgenettes, qu'il n'avait pas encore rencontré.

Il se rend ensuite à Amiens et loge chez M. l'abbé Cacheleux, qu'il avait connu à Saint-Sulpice et qui était aumônier des Sœurs de Louvencourt. C'est là qu'il fait sa retraite préparatoire, et, le 18 septembre, il est ordonné prêtre par Mgr Miolland qui se montre très bon pour lui, le retient à déjeuner et lui promet tout son concours. L'après-midi, M. Libermann va à La Neuville, où il trouve la maison toute préparée et meublée.

Le soir, rentré chez M. Cacheleux, à Amiens, il écrit à son frère, docteur à Strasbourg : « Je viens d'être ordonné prêtre. Dieu seul sait ce que j'ai reçu ce matin. Ni les hommes ni les anges ne peuvent le concevoir. Priez pour que ce soit pour sa plus grande gloire que je suis sacrifié. »

Or, pendant qu'il se recueille, un orage s'abat sur lui à l'Évêché d'Amiens. M. Brandt a raconté plus tard que, après l'ordination, il dut partir pour Abbeville où il devait prêcher. Dans l'après-midi, Mgr Miolland reçut la visite de ses deux autres vicaires généraux accompagnés de Pères Jésuites; ils lui dirent que M. Libermann ne méritait aucune confiance, qu'il avait trompé Monseigneur, etc... L'évêque, fort impressionné par ces rapports et par la réputation des Pères Jésuites, se repentit de l'avoir ordonné... Heureusement, continue M. Brandt, M. Mollevaux, directeur de « La Solitude », à Issy, arriva à Amiens, le soir même, venant de Boulogne, et passa à l'Évêché. Mgr Miolland, très ennuyé, dit sa peine à M. Mollevaux, et celui-ci, d'un ton pénétré, lui répond : « Monseigneur, cette ordination est la plus belle action de votre vie ! » et Mgr Miolland fut rassuré. C'est treize ans plus tard, en 1854, que M. Brandt raconta la chose.

Le 20 septembre, M. Libermann écrit à M. Gamon : « Demain, en la fête de saint Matthieu, je vais avoir le bonheur de dire ma première messe. Jugez de la grandeur des miséricordes de Dieu sur ce misérable qui aurait dû toute sa vie être caché dans une solitude et ne pas même paraître au milieu des hommes. Priez pour que ce ne soit pas pour ma condamnation ni pour la perte des âmes que je sois élevé au sacerdoce. J'ose à peine croire que j'en suis là, cela me paraît un rêve. Mais que faire? Que le saint Nom de Dieu soit béni de tout ce qu'il lui plaît et lui plaira de faire de moi ! » C'est l'abandon parfait, et pendant les dix années qu'il vivra encore, cette disposition sera toujours la sienne.

C'est le samedi suivant, 25 septembre, qu'il vient à N.-D.-des-Victoires. Il y célébra une messe de reconnaissance pour le passé, d'espérance pour l'avenir, et ce fut véritablement la première messe de Communauté de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie. M. Desgenettes assistait à l'autel le Vénérable Père, entouré de MM. Levavasseur, Tisserant, Collin, Bureau, et de quelques élèves de Saint-Sulpice qui devaient entrer plus tard au Noviciat, comme MM. de Régnier, Bouchet. M. l'abbé Bessieux, du diocèse de Montpellier, prêtre depuis onze ans, de passage à Paris, se trouvait aussi là; il partira pour la Guinée en 1843.

M. Libermann quitta Paris le 27 et retourna à La Neuville. Il fit le voyage en diligence, avec MM. Levavasseur et Collin. « Ce fut très gai », dit ce dernier; M. Levavasseur raconta des histoires qui amusèrent tout le monde pendant le voyage.

Tel est le centenaire que nous ramène ce mois de septembre. Le sanctuaire de N.-D. des Victoires est pour nous un précieux lieu de pèlerinage. Nous ne manquerons pas, nous qui sommes à Paris, d'y aller, à ces dates.

Nous y prierons pour tous ceux qui n'ont pas le bonheur de venir au sanctuaire vénéré, mais qui appartiennent tous à la même famille, vivent des mêmes souvenirs, sont tous enfants du même Vénérable Père, et restent si intimement unis à la Maison-Mère, centre de la Congrégation, comme nous le redisent leurs lettres. C'est pour nous une grande consolation de constater que, malgré la séparation temporaire, l'union traditionnelle demeure dans notre famille religieuse. C'est évidemment une condition de vie pour nous, et c'est dans la mesure où cette union aura été ainsi conservée que notre chère Congrégation restera forte et pourra continuer à prospérer et à faire l'œuvre de Dieu.

Du côté de la Maison-Mère, cette union est bien vive, même si elle n'a que peu d'occasions de s'exprimer. Je vous en renouvelle l'assurance, mes bien chers confrères des Provinces, des Missions ou en captivité, et je vous redis, en vous envoyant ma plus affectueuse bénédiction, mon paternel et entier dévouement en Notre-Seigneur.

† LOUIS LE HUNSEC,
Év. d'Europus,
Sup. Gén. C. S. Sp.

..*

Lettre n° 6.

Paris, le 18 septembre 1941.

Mes biens chers Confrères,

Comme je vous le rappelais dans ma dernière lettre, le 18 septembre est le jour centenaire de l'ordination sacerdotale de notre Vénérable Père; le 25 septembre sera celui de la première messe de Communauté, à N.-D.-des-Victoires, et de l'ouverture du Noviciat de La Neuville.

Vous comprenez, sans qu'il soit besoin d'insister, la valeur de ces deux dates pour nous tous. Son ordination, tout d'abord, condition posée par Rome pour la fondation d'un Institut missionnaire, — puis commencement de cette vie sacerdotale et apostolique si féconde, tellement féconde que nous en vivons tous et qu'en vivent les millions d'âmes qui doivent leur salut aux enfants du P. Libermann depuis un siècle.

Commencement du Noviciat ensuite, c'est-à-dire point de départ de la vie religieuse qui est la nôtre, qui fut celle de

tant de nos confrères pendant cent ans, et qui après nous, continuera de tenir une belle place parmi les Instituts qui sont la gloire de l'Église du Bon Dieu.

Memento præpositorum vestrorum. C'est en restant fidèles aux enseignements du Vénéral Père que nous resterons fidèles aussi à l'œuvre que Dieu a commencée par lui; et cette Œuvre vivra, selon sa vocation, dans la mesure où elle conservera et pratiquera les consignes laissées par son Fondateur.

Et c'est pourquoi, en reconnaissance de la fondation de la Congrégation — du bien réalisé par elle dans l'Église, — de toutes les grâces sacerdotales, apostoliques et religieuses dues au Vénéral P. Libermann, à son action et à son intercession, — en reconnaissance de toutes les grâces de sanctification personnelle obtenues par les fils du Vénéral Père, le Supérieur général décide que :

Le dimanche 28 septembre, soit après la Grand-Messe, soit au salut du T. S. Sacrement, on chantera ou on récitera : *Veni Creator*, le *Te Deum*, et trois fois l'invocation *O Cor Mariæ Refugium peccatorum, ora pro nobis.*

Liberté est laissée à chaque Supérieur de Communauté de faire dire d'autres prières et d'en fixer la date au premier dimanche qui suivra la réception de cette lettre.

Le Supérieur général, dans une union avec toute la Congrégation que les circonstances présentes rendent plus touchante, plus vivante et plus nécessaire, célébrera la sainte Messe à l'autel de N.-D. des Victoires, au jour centenaire de la messe qu'y célébra le Vénéral Père, le 25 septembre. En cet anniversaire béni, il l'offrira à toutes les intentions exprimées ci-dessus, pour toute la Congrégation et aux intentions de chacun de ses membres.

De notre Maison-Mère, en l'anniversaire de l'ordination sacerdotale du Vénéral Père, le 18 septembre 1941.

† Louis LE HUNSEC,
Ev. d'Europus,
Sup. Gén. C. S. Sp. 1

* * *

Lettre n° 7.

Paris, le 8 décembre 1941.

Mes bien chers Confrères,

Dans mes précédentes lettres, je vous ai parlé de notre Vénéral Père, essayant de le suivre en cette année centenaire de ses ordinations. L'accueil bienveillant fait à ces simples rappels m'incite à vous proposer, en cette fin d'année, une leçon

pratique, d'autant plus pratique que les circonstances nous tiennent toujours séparés les uns des autres. Dans notre vie religieuse, nous avons toujours la consolation d'être chacun à notre place et d'y remplir la part qui nous revient de l'œuvre générale : pour imiter le Vénérable Père, soyons, comme lui, des hommes *fidèles*.

Le cher et regretté P. Liagre fit, il y a déjà longtemps, une belle conférence sur la fidélité du P. Libermann. Je voudrais, avec vous, revenir un peu sur ce point.

La fidélité, c'est une disposition de l'âme qui tient le milieu entre deux extrêmes : l'agitation naturelle et l'inertie paresseuse. C'est l'état d'un homme attentif à ne pas se laisser entraîner à l'action indépendamment de l'impulsion supérieure du Saint-Esprit, mais toujours prêt à seconder cette divine impulsion, toujours prompt et souple à mettre au service du Bon Dieu, sans retard et sans réserve, tout ce qu'il possède de force, d'énergie, de ressort et d'activité.

Nous croyons bien que l'Esprit-Saint habite en nous et agit en nous, mais cette vérité reste trop souvent dans l'ordre théorique et, dans la pratique, nous nous conduisons comme si nous avions à travailler seuls à l'œuvre de notre perfection. De là, tour à tour, une activité inquiète, désordonnée, exubérante, puis le sentiment du peu de résultat de tant d'efforts, l'accablement, le découragement, le dégoût.

Chez le Vénérable Père, nous constatons tout l'opposé : le calme, la paix, l'humilité, la modération dans l'activité; une force soutenue, constante, invincible dans la tendance à la perfection. C'est que, pratiquement, il s'appuie et compte sur l'agent principal et tout-puissant qui peut, seul, faire en lui le surnaturel.

« Vivre en Jésus », « laisser vivre Jésus en nous », « vivre de la vie de la grâce », « vivre par l'Esprit-Saint » ou « par l'Esprit de Jésus », sont des expressions que nous trouvons à chaque page dans les écrits du Serviteur de Dieu. Or, « vivre de la vie de Jésus », « de la vie de la grâce », c'est vivre sous l'action de l'Esprit-Saint qui réside en nous comme en Jésus, qui y produit la même grâce qu'en lui. Et cette action vivifiante ne peut s'exercer sur l'âme qu'à condition que celle-ci se livre, se laisse mouvoir, s'abandonne au souffle divin qui la veut illuminer et animer : elle ne participera à la vie divine que dans la mesure de sa fidélité à recevoir et à suivre les impulsions de l'Esprit-Saint.

Le Vénérable Père a pratiqué cet abandon fidèle dans les vicissitudes de sa vie, à Issy, au moment de sa maladie, à Rennes, à Rome, à l'heure des ordinations, à La Neuville, etc. Nous retrouvons toujours en lui ce trait dominant.

Sa fidélité est pratique : c'est-à-dire qu'elle fut toujours la fidélité du moment présent. Il ne regarde pas au delà de ce qu'il plaît à la Providence de lui faire connaître; il ne se préoc-

cupe pas d'un avenir qu'il ignore; il ne se promet pas d'être fidèle dans des circonstances chimériques ou hypothétiques. Il applique toutes ses forces à utiliser au mieux l'instant présent, à recueillir la grâce que Dieu lui verse goutte à goutte, et, avec cette grâce, à bien faire ce qu'il fait.

Sa fidélité est intérieure : il ne se contente pas d'accomplir avec exactitude ce que Dieu veut qu'il fasse pour le moment, il met dans chaque action toute l'intensité d'amour que le Saint-Esprit veut alors communiquer à son âme.

C'est là la véritable fidélité, celle qui utilise le don de Dieu et le rend constamment et divinement productif.

Aussi, à quelque point de vue qu'on se place, c'est toujours chez lui, chez le directeur d'âme comme chez le fondateur ou l'homme d'œuvre, une action calme, puissante, pleine de grâces, de vie et de mérites, et dont la fécondité va se multipliant sous nos yeux.

Un évêque, faisant une conférence aux élèves du Séminaire français de Rome, leur demandait d'être « des accumulateurs de surnaturel ». Ce mot n'eût pas déplu au Vénérable Père, car il définit justement et pratiquement le prêtre, et plus encore le missionnaire. Car, en effet, la vie surnaturelle est un courant qui circule dans le monde, portant un fluide vital destiné à vivifier les âmes. Le fluide, c'est la grâce; le courant, c'est l'Esprit divin lui-même se communiquant aux âmes et leur infusant la vie divine.

Or, de ce courant divin, quels seront la source et les canaux transmetteurs sur terre?

En pays chrétien, c'est l'église paroissiale qui, par les sacrements, la prière publique, les instructions, produit régulièrement pour les fidèles le fluide divin; autour de l'église, les œuvres, les associations, etc., répandent et propagent le courant surnaturel.

Mais, en pays de Mission, c'est le prêtre seul qui résume en lui tous les moyens d'action surnaturelle, car, sur d'immenses espaces, rien n'est encore organisé pour canaliser et transmettre le fluide de vie. La source est le missionnaire lui-même.

Et donc, pour le prêtre en pays chrétien, et plus encore en pays païen, il est nécessaire d'être sursaturé de surnaturel; d'être un accumulateur de surnaturel, de porter toute vive au fond de lui-même une réserve de force surnaturelle à son maximum d'intensité et de puissance.

Et comment se remplira-t-il de cette force surnaturelle?

Pour continuer la comparaison, un accumulateur se charge par la mise en contact, continue, active et prolongée, avec l'énergie électrique. De même, pour accumuler en soi le surnaturel, il n'y a qu'un moyen : c'est de se tenir longuement, persévéramment, en contact avec la force génératrice de surnaturel en un mot, le moyen unique, c'est la fidélité à l'action de l'Esprit-Saint en nos âmes. On ne se remplit de Dieu qu'en ne laissant

rien perdre de ce don précieux de la grâce qui est Dieu même vivant en nous.

Fidélité à la grâce, d'une part, — puissance de communiquer la grâce, d'autre part, deux termes corrélatifs qui se répondent comme la cause et l'effet. Et cette idée n'est-elle pas le premier et le dernier mot de toute la vie de notre Vénérable Père? Il a accumulé le surnaturel et il l'a communiqué ou mieux, il l'a communiqué parce qu'il l'a d'abord accumulé en lui.

Et c'est ainsi que lui, qui n'a jamais été en mission, se trouve être l'exemplaire le plus suggestif, le modèle le plus approprié aux missionnaires dont il est le Père. Il offre en lui l'élément profond, essentiel, du missionnaire, ce sans quoi on n'est pas missionnaire, ce avec quoi on le sera à coup sûr et excellemment.

Il y a, pour chacun de nous, comme pour le Vénérable Père, une certaine intensité de vie surnaturelle, un certain degré de sainteté auquel Dieu nous destine; et ce degré, différent pour chacun, est certainement pour nous très élevé, puisque, par vocation, nous devons être des « accumulateurs de surnaturel ». Ce degré, il n'est pas nécessaire que nous sachions quel il est pour chacun de nous; il nous suffit de savoir que, pour arriver au degré voulu par Dieu, nous avons à notre disposition un moyen nécessaire et infaillible, c'est la fidélité de chaque instant à recevoir et à suivre les impulsions de l'Esprit-Saint.

Regardons le Vénérable Père, mais regardons-le de la bonne manière. Il est évident que nous n'avons pas à reproduire les actes mêmes qu'à posés le P. Libermann; mais ce que, personnellement, nous avons à faire, nous devons nous efforcer de le faire comme notre Père faisait lui-même ce qu'il avait à faire. Il nous faut voir, au fond de son âme, le principe divin qui a divinisé, d'un bout à l'autre, une vie dont les détails extérieurs ont été, pendant des années, si humbles, si obscurs, si communs. *Inspice et fac secundum exemplar.*

Apprenons de lui à profiter du moment présent, de ce que nous avons à faire ou à souffrir maintenant, pour accumuler en nous, sans en perdre une parcelle, la provision de surnaturel. En toute circonstance, quelle qu'elle soit, adaptons nos âmes à la conduite actuelle du Saint-Esprit en nous; vivons, à chaque minute, en hommes de Dieu, soigneux de recevoir toute l'intensité d'électricité surnaturelle que l'Esprit-Saint veut nous infuser, attentifs à une seule chose : nous remplir de Dieu.

Le « oui » dit à chaque instant, par ce néant qu'est l'homme, à Dieu qui l'éclaire et le conduit, voilà d'où dépend, en dernière analyse, le fruit de toute une vie de missionnaire, le salut d'une quantité d'âmes, la conversion peut-être de vastes contrées, et donc, finalement, dans une large mesure, la gloire de Dieu ici-bas et au delà.

« Soyez fidèles, écrivait le Vénérable Père, le 11 juin 1847, à nos confrères de Dakar; usez avec fruit, avec sagesse, avec

ferveur, des grâces qui vous sont données... Votre fidélité produira votre propre sanctification, et surtout le salut des peuples en dépendra... Quel bonheur, pour chacun d'entre nous, de pouvoir se rendre le témoignage de n'avoir mis aucune négligence dans sa fidélité à Dieu !... Quel bonheur, quand vous paraîtrez devant Dieu, de vous voir environnés de toutes les âmes que vous deviez sauver par votre fidélité ! »

A tous, je redis la même chose : soyez fidèles !

En ce 8 décembre, nous honorons l'Immaculée Conception de la Vierge. Comme on nous le rappelait à la dernière retraite de la Maison-Mère, Marie fut placée, dès sa conception sans tache, sur un sommet; aux grâces immenses dont elle a été favorisée, elle a répondu avec une fidélité parfaite, et c'est ainsi que ce capital de grâces s'est accru sans cesse dans des proportions que nous ne pouvons imaginer. Mais, là encore, c'est en raison de sa fidélité aux grâces reçues. *Virgo fidelis*. Fidélité toujours !

A l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, le Supérieur général souhaite à tous les membres de la Congrégation, où qu'ils se trouvent et quoi qu'ils fassent, de devenir un peu mieux, chaque jour, avec le secours du Saint Cœur de Marie, ces « accumulateurs » de grande puissance surnaturelle dont le Vénérable Père nous a donné un si parfait modèle.

Avec ces vœux, je vous redis, mes bien chers Confrères, en vous envoyant ma plus affectueuse bénédiction, mon paternel et entier dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC.
Sup. gén. C. S. Sp.

Je ne voudrais pas expédier cette lettre sans adresser un très sincère et très vif remerciement à nos confrères des Provinces et des Missions, pour l'union qu'ils gardent avec la Maison-Mère et entre eux, et pour le dévouement fraternel avec lequel ils se viennent en aide, à une époque où tout le monde souffre.

Quand tant de peuples se battent, c'est une bien grande consolation de voir régner dans notre chère famille religieuse l'esprit de charité, d'union simple et franche, qui a toujours été une caractéristique des enfants du Vénérable Père Libermann.

Les lettres nous redisent sans cesse combien on « souffre de l'isolement de Mgr le T. R. Père », combien on prie, dans toute la Congrégation, pour toute la Congrégation. « Assurez Monseigneur de notre grand attachement à lui et à toute la Congrégation entière. » — « Nous prions tous les jours à vos intentions et tous nous essayons de rester fidèles à votre esprit et de contribuer, par nos souffrances bien supportées, au succès de la cause qui vous est chère. » — « Nous tenons bon et sommes plus que jamais attachés au Supérieur général et à tout ce qu'il symbolise. »

En toute occasion, nous sommes heureux de constater le dévouement à la cause commune, l'empressement à aider ceux

des nôtres qui sont dans le besoin. Nous regrettons que la discrétion et les circonstances ne nous permettent pas de citer de faits.

C'est une grande consolation pour le Supérieur général de voir se garder intact, au milieu des difficultés et des séparations actuelles, cette union qui conserve la Congrégation dans son véritable esprit, dans l'esprit du Vénérable Père.

† L. L. H.

Lettre n° 8.

Paris, le 11 février 1942.

Mes bien chers Confrères,

Le 2 février vient de nous rappeler le 90^e anniversaire de la mort de notre Vénérable Père. Cette date est célébrée chez nous avec fidélité, dans la joie de la glorification de notre Fondateur, mêlée à la tristesse qu'est toujours pour des fils l'anniversaire de la mort de leur Père. Je suis certain que, malgré les séparations de l'heure, dans nos Provinces comme dans nos Missions, ce 2 février a été un jour de recueillement pour tous, et que la pensée de notre vieille Maison-Mère, où le Vénérable Père rendit son âme à Dieu, s'est renouvelée plus vivante dans tous les cœurs.

Que Dieu soit loué, et le Saint Cœur de Marie, du développement acquis par l'œuvre du P. Libermann ! Il l'a commencée, comme toutes les œuvres divines, dans l'épreuve et l'humilité, mais elle a grandi, malgré les difficultés, et elle procure, depuis un siècle, le salut des âmes et la gloire de Dieu.

Dans mes lettres précédentes, je vous ai rappelé les premières étapes de nos grands centenaires : l'Ordination sacerdotale de M. Libermann et le début du Noviciat de La Neuville, le départ du P. Laval.

Cette année, pour le 2 février, le R. P. Cabon nous a donné une étude, très fouillée et très complète, sur la ville d'Amiens, milieu dans lequel le Vénérable Père commença son œuvre.

Nous savons comment M. Libermann, diacre à Strasbourg, était venu se faire ordonner prêtre à Amiens, où le vicaire général, M. Brandt, lui avait trouvé une propriété pour commencer son Noviciat. Ce fut ainsi, tout fortuitement, que M. Libermann fut amené à placer à La Neuville, près d'Amiens, le berceau de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie.

Dieu avait ses desseins, et, après coup, nous voyons combien ils furent sages et miséricordieux. Le siège de la nouvelle Congrégation qui devait se répandre tout d'abord dans les colonies

françaises, était normalement à Paris, près de l'Administration centrale. Mais Paris, en 1841 et les années suivantes, n'offrait pas la sécurité voulue à l'œuvre des Noirs. On voulait enlever à la Congrégation du Saint-Esprit la direction du Séminaire des Colonies, et l'Archevêque avait l'intention de fonder lui-même une Congrégation pour l'évangélisation des Colonies françaises. Le Gouvernement avait voulu charger l'Archevêque de Paris de la direction générale de cette évangélisation, mais une démarche faite à Rome en ce sens venait d'aboutir à un refus. L'Archevêque n'eût certainement pas favorisé M. Libermann, qu'il accusait en outre de trop attirer les séminaristes de Saint-Sulpice. Ce sera seulement après le décès de M. Fournier, puis la retraite de M. Leguay et la mort glorieuse de Mgr Affre sur les barricades, que la fusion sera possible et que le Vénérable Père viendra s'installer à l'actuelle rue Lhomond.

A Amiens, M. Libermann trouvait un évêque bienveillant, Mgr Miolland; un vicaire général tout dévoué, M. Brandt, qui l'avait aidé dans l'œuvre des bandes, à Issy. Le clergé du diocèse gardait encore l'esprit surnaturel intense qu'avait ranimé Mgr de la Motte. Les Pères de la Foi, devenus Jésuites au rétablissement de la Compagnie de Jésus, se trouvaient à la tête de toutes les saintes initiatives; ils avaient fondé un collège qui devint très célèbre, le Collège de Saint-Achéul. Les Dames du Sacré-Cœur de sainte Sophie Barat sont déjà établies à Amiens, et ce sont elles qui succéderont au Vénérable Père à La Neuville, en 1847. Il y a encore la Congrégation des Sœurs de Notre-Dame, de la Bienheureuse Julie Billiard, — les Sœurs de la Sainte-Famille d'Amiens, chez lesquelles M. Libermann allait dire la messe en attendant d'avoir une chapelle à La Neuville, — les Fidèles Compagnes de Jésus, — les Sœurs de Louvencourt, si liées au Vénérable Père; elles préparèrent la maison de La Neuville, la meublèrent, et ensuite ornèrent la chapelle, y plaçant la statue de la Vierge en bois doré qui se trouve actuellement dans la chapelle des Frères, à Chevilly. Il y avait la Visitation, le Carmel, les Ursulines, les Clarisses et, à quatre lieues de la ville, les Trappistes de Notre-Dame du Gard, qui devaient émigrer à Sept-Fonds en 1846 et laisser la place au Noviciat qui y viendrait de La Neuville.

C'était donc dans un milieu fervent, généreux et actif qu'arrivait M. Libermann, avec M. Le Vavasseur et M. Collin, pour commencer le Noviciat, en 1841.

Et pourtant, dans ses lettres de cette époque, M. Libermann parle souvent des attaques nombreuses dont il fut alors l'objet.

On sait déjà les rapports malveillants faits à Mgr Miolland, le soir même de l'ordination de M. Libermann, et la réfutation qui en fut faite le jour même par M. Mollevault. Le 6 octobre 1841, M. Libermann écrit à M. Tisserant : « Ne vous affligez pas de ce qu'on me veut du mal. Je savais bien quelque chose de ce que vous me dites de Mgr d'Amiens. Je vois que cela aura

laissé quelque prévention ou du moins quelque crainte dans son esprit... Laissons le soin de tout à notre bonne Mère et réjouissons-nous de toute notre âme si l'on nous calomnie et si l'on nous traite comme des méchants... » — « Il faut savoir que nous aurons beaucoup de contradictions, écrit-il à M. Clair, et déjà elles commencent. Je suis fort décrié et notre petite œuvre est encore inconnue... Tous les commencements de ces sortes d'œuvres ont de grands mépris et de grands obstacles à essayer; ainsi il faut s'attendre à toutes les difficultés... Aussi, je n'ai pas de garantie absolue à vous donner sur la stabilité de notre œuvre. Il faudrait vous contenter de votre confiance en Dieu, comme je l'ai fait... »

Lorsque M. Libermann va rendre visite au vénérable supérieur du Grand Séminaire, M. Brioude, pour obtenir en faveur de M. Collin l'autorisation de suivre les cours de théologie, le supérieur, interrompu dans la récitation de son bréviaire, les reçoit d'un air agacé, ne les fait même pas asseoir, accorde vite l'autorisation et continue son bréviaire pendant qu'ils s'éloignent. M. Collin « avait le cœur gros en sortant », mais M. Libermann, sans s'émouvoir, le console en lui disant : « Voyez-vous, mon cher, les plus grands saints, quand ils sont pris au dépourvu, peuvent se laisser aller aux mouvements de la nature. Je suis sûr que le bon Supérieur regrette maintenant ce qui vient de lui arriver. » Et à la visite du Nouvel An, ils furent reçus « avec beaucoup d'amabilité » par M. Brioude, et « l'on voyait qu'il s'efforçait de réparer sa faute ».

« Les Jésuites ne virent pas de très bon œil les Pères s'installer à La Neuville; comme on parlait d'une Congrégation de missionnaires, ils purent craindre qu'ils n'allassent accaparer tout le ministère. Le P. Sellier, qui était alors le personnage principal à Saint-Acheul, alla même trouver Monseigneur pour le prévenir qu'il avait reçu des intrigants dans son diocèse. Mais quand il vit que les missionnaires demeuraient tranquilles dans leur humble retraite, le P. Sellier alla retrouver Monseigneur et en fit les plus grands éloges, les dépeignant comme des saints qui, par leurs prières, faisaient tout le bien dans le diocèse. »

Pour le recrutement des novices, M. Libermann écrit, le 20 novembre : « Notre grande difficulté, en ce moment, est que les évêques ne nous accordent pas toujours ceux qui désirent se joindre à nous, parce qu'ils ont besoin eux-mêmes de tout leur monde... En tout cela nous n'avons que la seule volonté de Dieu, qui nous enverra ceux qu'il jugera à propos. »

A l'intérieur de la petite communauté, c'est la « tentation de M. Le Vavasseur », déjà bien connue. « La faiblesse des commencements où nous étions, a raconté ensuite M. Le Vavasseur lui-même, l'improbabilité du succès, ma position vis-à-vis des Jésuites, que je mettais en comparaison avec nous et chez lesquels je voulais entrer... », en furent les principales causes. Mais en outre il y eut « les conseils d'hommes d'ailleurs d'une

haute piété et grande capacité. M. Le Vavas seur consulta trop de personnes différentes, reçut même de quelques-uns des conseils imprudents qui le jetèrent dans de grands doutes et des incertitudes cruelles. » Par humilité et par esprit de déférence et de charité, M. Libermann voulut rédiger, de concert avec M. Le Vavas seur, le texte définitif de la Règle provisoire, déjà écrite à Rome. Mais M. Le Vavas seur soulevait de telles difficultés, de telles contestations, prenant par principe l'opposé de ce que voulait ou pensait M. Libermann, que celui-ci se décida à faire le travail tout seul. On sait comment finit cette « tentation », le 2 février, au Sanctuaire de N.-D. des Victoires.

Voilà, autant que nous pouvons les connaître, quelques-unes des difficultés du Vénéral Père pendant ces premiers mois de La Neuville.

M. Libermann ne s'effraie pas, ne se décourage pas; il se réjouit même. « ... On nous calomnie, on nous persécute, cela est une bonne marque et doit réjouir notre cœur, selon l'ordre que Notre-Seigneur nous donne ou l'exhortation qu'il nous en fait : *Cum exprobraverint vos propter nomen meum, gaudete et exultate.* — Je n'ai d'autre espérance de réussir dans notre œuvre que dans ma confiance en Notre-Seigneur et en sa Sainte Mère. »

Peu à peu sa sainteté apparaît et en impose. Nous en avons un exemple dans le revirement du P. Sellier, des Jésuites de Saint-Acheul.

En décembre, il écrit : « Vous voyez que cela va petitement, mais que ce n'est pas sans espérances. »

A Maurice, le P. Laval est au travail depuis le 14 septembre

En octobre, Mgr Rosati, délégué apostolique en Haïti, prend contact avec le P. Libermann et amorce avec lui l'envoi de missionnaires à Saint-Domingue.

En décembre, M. Tisserant est guéri miraculeusement à N.-D.-des-Victoires, et c'est un nouvel encouragement pour les enfants du Saint Cœur de Marie.

Et en janvier, M. Libermann pense à étendre sa Congrégation à l'Angleterre et à l'Irlande. Puisque le Gouvernement anglais n'accepte pas les missionnaires français à Maurice, ils songent à établir une Congrégation en Angleterre, pour pouvoir envoyer « des missionnaires anglais dans les colonies anglaises et des français dans les colonies françaises ».

Et enfin, le 16 février, M. Le Vavas seur va s'embarquer pour Bourbon.

Après les épreuves, les consolations et les espoirs !

Le Vénéral Père est pour nous, en toute cette période, un modèle achevé.

Au milieu des difficultés et des contradictions, il reste calme et paisible, sûr qu'il fait la volonté de Dieu et qu'il n'arrivera que ce que Dieu voudra. Ce n'est pas pour lui-même qu'il

travaille, et rien n'est édifiant comme de l'entendre dire : « Le seul obstacle, en ce moment, c'est moi-même... On cherche depuis longtemps à répandre toutes sortes de préventions contre moi parmi tous ceux qui environnent Monseigneur... Si cet obstacle vous paraissait insurmontable, vous pourriez dire à Monseigneur que la chose se ferait sans moi; car je ne tiens en aucune manière à faire partie de cette œuvre, si je ne dois pas y être utile et lui devenir nuisible. Pourvu qu'elle réussisse pour la gloire de Dieu, que ce soit par moi ou par d'autres, cela est fort égal. » Et il propose M. Brandt pour prendre la direction à sa place.

Mais, en attendant que l'orage passe, il ne s'arrête point : il a envoyé le P. Laval à Maurice, il négocie le départ de ses missionnaires pour Saint-Domingue, il règle celui de M. Le Vavasseur pour Bourbon, et il prévoit une extension en Angleterre !

Les hommes de Dieu sont admirables.

Les épreuves ne nous manquent pas, à nous non plus. Comme le Vénérable Père, demeurons calmes et paisibles dans les difficultés actuelles, continuant notre travail apostolique tel que la volonté divine nous le demande, prêts à sacrifier toutes choses et à nous sacrifier nous-mêmes, pourvu que Dieu soit glorifié et les âmes sauvées.

Restons unis dans une fervente prière les uns pour les autres, et soyez assurés, mes bien chers Confrères que votre Supérieur général, souffrant plus que tout autre des séparations actuelles, pense à tous, prie pour tous, et envoie à chacun, avec sa paternelle bénédiction, son affectueux souvenir et l'assurance de son entier dévouement en Notre-Seigneur.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

* * *

Lettre n° 9.

Paris, le 1^{er} mai 1942.

Mes bien chers Confrères,

La S. Congrégation des Rites a rendu, le 11 janvier dernier, un décret établissant que deux miracles ont été accomplis par Dieu à l'intercession du Bienheureux Grignon de Montfort. Par suite, la Cause de ce grand Serviteur de Dieu va sous peu aboutir à son terme normal, la Canonisation solennelle.

Nous devons nous en réjouir, à cause des rapports que ce saint a eus avec le Séminaire du Saint-Esprit et notre Fondateur, M. Poullart des Places, ainsi qu'avec M. Bouic, son second successeur.

A Rennes, Louis-Marie Grignon avait connu Claude Poullart pendant une année, au Collège des Jésuites. Quand fut fondé le Séminaire du Saint-Esprit, il obtint qu'on lui préparât, dans ce Séminaire, des prêtres pour évangéliser l'Ouest de la France. En 1713, il renouvela avec M. Bouic ce même accord, qui subsista jusqu'en 1792, date de la Révolution et de la dispersion des Communautés religieuses.

C'est à cause de ces liens que nous avons obtenu, par Indult du 25 février 1890, de réciter l'Office du Bienheureux, dont la béatification était alors toute récente (25 janvier 1888).

Je ne m'attarde pas à vous mentionner ses travaux. Qu'il me suffise de noter que, pendant une douzaine d'années, il prêcha surtout des missions paroissiales, sans grand éclat, mais avec un succès extraordinaire. Sa seule prétention est de prêcher Jésus, et Jésus crucifié de façon à toucher les âmes et à les convertir, et non pour éblouir la raison humaine. Ce qui le caractérise, au contraire, c'est le dédain absolu qu'il professe de tous les avantages naturels qui relèvent un homme et justifient l'admiration de ses semblables. On peut dire que sa conduite est à l'opposé de nos principes ordinaires. C'est sagesse, pensons-nous, de dire : « Aide-toi, le ciel t'aidera », et d'agir en conséquence. Grignon de Montfort, lui, se jette à corps perdu dans l'abandon à la Providence, rejetant d'un coup, pour mieux réussir, tous les moyens humains. Par exemple : a-t-il besoin d'argent pour un voyage ou une entreprise nouvelle? Son premier geste est de se dépouiller de tout ce qu'il possède, afin de ne compter plus que sur Dieu. Fonde-t-il une Congrégation, dont il rédige les Règles? Il ne se soucie nullement d'y attirer des sujets, pensant que c'est l'affaire à Dieu d'appeler des ouvriers. — Son austérité est excessive; il se ruine en pénitences et sévices contre son corps; en quelques années, il usa un tempérament des plus robustes, une santé de fer. D'un bout à l'autre, sa vie est une véritable gageure à l'encontre de toute sagesse humaine. Il est vraiment conduit par la Providence qui confond tous nos raisonnements. Il n'est donc pas étonnant qu'il ait été assez peu compris de ses contemporains, mais notre Vénérable Père l'eût bien apprécié, lui qui écrit dans son *Commentaire sur saint Jean*, au chapitre VII : « Les âmes qui entreprennent de servir Dieu craignent plus de commettre une imprudence que de manquer de fidélité au divin amour, et les directeurs prêchent sans cesse la modération. Il faudrait bien plutôt laisser courir, voler, les âmes dans l'élan de la foi et craindre infiniment plus d'amortir, d'arrêter cet élan, que de lui voir commettre une imprudence... La prudence... il est dangereux de chercher à avoir cette vertu. Celui qui la cherche trouvera la fausse pour la vraie prudence, la prudence de son amour-propre au lieu de la prudence de Dieu. »

Au Séminaire du Saint-Esprit, le Bienheureux de Montfort fut toujours reçu avec grande déférence. On se pressait pour

l'entendre, on ne s'offensait point de ses originalités. M. Bouic rapporte que, dans un entretien, il traita de « la divine sagesse », qui consiste, disait-il, « à s'appauvrir, à se mortifier, à se cacher et à se rapetisser, pour plaire à Dieu, à faire en tout temps et en toutes choses plus de cas de la pauvreté que des richesses, de la croix et des souffrances que des plaisirs et satisfactions sensuelles, plus de cas des humiliations et mépris que de la gloire et des grandeurs du siècle. Sagesse si *belle*, disait-il, qu'elle seule mérite notre amour, si *délicieuse* qu'elle nous dédommage abondamment de tous les sacrifices à faire pour l'obtenir. Ne tenir en rien aux choses de la terre, et alors tout devient possible au chrétien, au prêtre qui a Jésus-Christ pour unique richesse ».

Si les élèves de M. Bouic étaient capables d'entendre et de goûter pareilles instructions, pourquoi ne pourrions-nous pas nous-mêmes, formés par la doctrine du Vénérable Père, les mettre en pratique?

Il fut surtout l'apôtre de la vraie dévotion à la Sainte Vierge. Le traité qu'il écrivit sur ce thème est un vrai petit chef-d'œuvre qui, longtemps demeuré ignoré, et découvert il y a juste cent ans, n'a été publié qu'après sa mort, survenue en 1716. Il y décrit la dévotion du missionnaire pour la Mère de Dieu : « Aller à Marie pour aller plus souvent à Jésus. » Pratiquons avec ferveur cette dévotion. C'est celle de la Congrégation et du Séminaire du Saint-Esprit depuis leurs premières origines, c'est celle aussi de notre Vénérable Père. Restons groupés, étroitement unis sous le manteau de Marie, près de son cœur, *sub tutela Immaculati Cordis B. M. Virginis*, afin d'aller plus droit à l'Esprit-Saint, source féconde de tout sérieux apostolat.

C'est sur ces vœux et dans cet espoir que je vous donne à tous, mes bien chers Confrères, ma toute paternelle bénédiction, en vous assurant de nouveau, malgré les séparations temporaires, de mon souvenir incessant, de mes prières, de mon plus affectueux dévouement en Jésus et Marie.

† Louis LE HUNSEC,
Év. d'Europus,
Sup. Gén. C. S. Sp.

* * *

Lettre n° 10.

11 juillet 1942.

Mes bien chers confrères,

La Consécration à l'Apostolat vient d'avoir lieu, à Chevilly et dans nos diverses Provinces. En 1842, cinq prêtres avaient aussi fait leur Consécration à l'Apostolat des Noirs, entre les

maines de notre Vénérable Père. Après bien des retards, ils partirent, l'année suivante, pour le Cap des Palmes.

1842 marque une date importante dans l'histoire de l'évangélisation de l'Afrique. C'est l'année d'un essai timide, dont le résultat immédiat est désastreux, mais qui va donner le branle à un mouvement de grande envergure, qui ne vise à rien moins qu'à la conversion du Continent Noir.

* *

L'évangélisation de l'Afrique ne s'étendait guère, à cette époque, qu'à l'Afrique du Nord, au Cap, aux colonies portugaises et à quelques îles.

L'Afrique méditerranéenne était évangélisée depuis longtemps. L'Égypte avait été érigée en Vicariat Apostolique. La Tunisie formait une Préfecture, ainsi que Tripoli et le Maroc; mais les prêtres y étaient bien peu nombreux. L'Algérie formait un diocèse depuis 1838, avec une trentaine de prêtres. La mission d'Abyssinie, abandonnée depuis 1797, venait d'être reprise par les Lazaristes italiens. Au Sénégal, Saint-Louis et Gorée avaient en tout deux ou trois prêtres, dont l'un était Préfet Apostolique.

Aux colonies portugaises, le diocèse d'Angola et Congo n'avait plus d'évêque depuis 1826, et, depuis 1834, les missionnaires européens s'en voyaient l'accès interdit. Il y restait seulement deux prêtres indigènes, seuls survivants du clergé d'autrefois. La Préfecture du Mozambique, sur la Côte orientale, était dans les mêmes conditions.

Au Sud, le Cap de Bonne-Espérance formait un Vicariat depuis 1837. Le Vicaire Apostolique avait quatre prêtres pour son immense territoire.

Les vieux évêchés des îles Cap-Vert et San-Thomé conservaient quelques prétentions sur certains points de la côte, mais ne l'exerçaient pas.

Un tableau net de cette triste situation nous est donné par les comptes rendus de la Propagation de la Foi. En 1837, il n'est fait aucune allocation pour l'Afrique. En 1841, on y fait mention du Vicariat du Cap, de l'évêché d'Alger, des Missions de Tunis, de Tripoli, de la Haute et de la Basse-Égypte et de l'Abyssinie. En 1842 on y voit figurer le Vicariat des Deux Guinées, avec Mgr Barron. C'est de ce Vicariat que sortiront toutes les Missions de l'A. E. F. et de l'A. O. F.

* *

Depuis le xvi^e siècle, le Continent Noir fournissait surtout des esclaves, recrutés à l'intérieur par les chefs de villages, rassemblés sur la côte et livrés aux négriers pour les colonies d'Amérique.

En 1842, les pays européens n'avaient pas encore, en Afrique, de colonie au sens actuel du mot. Ils avaient, sur la côte, des comptoirs ou factoreries pour le commerce, et ces comptoirs étaient protégés par les vaisseaux des compagnies qui faisaient la traite en ces parages. C'est seulement au Sénégal, en Gambie et à Sierra-Leone que la France et l'Angleterre avaient des représentants officiels du Gouvernement, mais leur rôle se résumait à favoriser le commerce et à maintenir la tranquillité. De 1841 à 1843, la France étendit ses comptoirs à Grand-Bassam, Assinie et à l'estuaire du Gabon, et nos premiers missionnaires aidèrent efficacement l'expansion coloniale française en ces régions.

Les États-Unis s'intéressaient également quelque peu à la côte africaine, mais à un tout autre point de vue. A l'exemple de l'Angleterre qui, en 1787, après la guerre de l'Indépendance des États américains du Nord, avait assigné à ses esclaves désormais inoccupés un refuge à Sierra-Leone, une société américaine de colonisation s'occupa, après 1816, de trouver un débouché en Afrique aux esclaves libérés qui encombraient les États du Sud. Le Gouvernement du Président Monroë aida cette Société et le Congrès de Washington approuva, en 1824, un État fondé par ces émigrants sur la côte des Graines : c'était l'État de Liberia. En 1833, une seconde compagnie forma, au Cap des Palmes, un autre établissement qui resta indépendant du premier jusqu'en 1856.

La grande majorité des émigrants de Liberia ou du Cap des Palmes étaient protestants; quelques-uns seulement appartenaient à l'Église catholique. Les évêques des États-Unis ne les perdirent pas de vue; dans leur Concile de Baltimore, en 1833, ils décidèrent de confier aux Jésuites le soin spirituel de ces abandonnés, car les ministres protestants de diverses appellations avaient déjà envahi la nouvelle colonie. Les Jésuites acceptèrent, mais en 1841 ils n'avaient encore rien pu réaliser, faute de personnel. L'évêque de Philadelphie, Mgr Kenrich, y délégua son vicaire général, le Rév. Édouard Barron, qui s'associa un prêtre, irlandais comme lui, le Rév. John Kelly, et un laïque, Denis Pindar. Tous trois quittèrent Baltimore en décembre 1841 et s'établirent au Cap des Palmes en février 1842.

Le Rév. Barron, du comté de Waterford, appartenait à une famille irlandaise de haute position sociale. Il avait fait ses études ecclésiastiques à Rome et, au lieu d'exercer son ministère dans son pays natal, était passé en Amérique où son zèle fut très vite apprécié. Les premiers missionnaires de la Congrégation qui travaillèrent avec lui en Afrique lui ont reproché ses irrésolutions, ses hésitations, ses méfiances à l'égard des autorités françaises. Ce qu'il faut reconnaître, c'est son parfait désintéressement, qu'admirait sans réserve le Vénérable Père. Quant à ses irrésolutions, elles s'expliquent par le désarroi qui

résulta, dans sa Mission, de circonstances qu'il n'avait pas pu prévoir et qui étaient de nature à troubler l'esprit le plus rassisé; ses hésitations prennent de l'importance surtout en face de l'impatience juvénile de ses compagnons d'apostolat, et ses méfiances envers les autorités furent souvent justifiées par les inqualifiables procédés d'officiers subalternes. Somme toute, M. Barron reste dans l'histoire de nos Missions une figure digne de notre admiration et de notre reconnaissance.

Après un premier séjour de près de quatre mois au Cap des Palmes, le Rév. Barron rentra en Amérique, puis vint en France, à la recherche d'aides, prêtres ou laïques. Il avait vu les chrétiens du Sénégal et s'était étonné des résultats obtenus; il en voulait autant pour le Cap des Palmes. Sur les rapports qu'il présenta à Rome et sur les espérances qu'il donna de trouver des missionnaires dont il avait besoin, il fut nommé évêque titulaire de Constantine et Vicaire Apostolique des Deux Guinées et de Sierra-Leone. Ses espérances, pour audacieuses qu'elles fussent, étaient sérieuses au fond, car il avait déjà obtenu le concours des Capucins et il comptait sur l'appui des prêtres du Saint-Cœur de Marie. La Propagande savait, de son côté, quel fonds on pouvait faire sur M. Libermann et elle connaissait déjà les premiers développements de l'Œuvre des Noirs. La Providence avait préparé à la Mission d'Afrique les éléments de succès; la miséricorde du Saint Cœur de Marie allait intervenir de façon si délicate dans la conclusion de l'affaire que le Vénérable Père ne put douter que cette miséricorde n'eût préparé de longue date toutes les circonstances par lesquelles elle devait se manifester.

Mgr Barron, revenant de Rome, arriva à Paris en décembre 1842. A ce moment entre en scène notre Vénérable Père; c'est à lui désormais qu'il faut nous attacher.

A La Neuville, en cet automne de 1842. il y a dix novices. Deux ne persévéreront pas, et M. Tisserant partira pour Haïti le 12 novembre; il en restera donc sept : MM. Bessieux, Roussel, Audebert, qui sont prêtres; MM. Collin, Blanpin, François Bouchet et de Régnier, qui le seront bientôt. Tous sont fervents; aucun d'eux n'est de caractère terne, au contraire; tous ont une originalité marquée et de très bon aloi.

Au dehors, il y a bien quelques difficultés avec l'Archevêque de Paris, qui voit de mauvais œil qu'à Saint-Sulpice le courant pour La Neuville et les Missions se renforce; au Séminaire du Saint-Esprit, M. Fourdinier est en méfiance. D'autre part, le Gouvernement français, sans se déclarer pour la nouvelle Congrégation, ne lui paraît pas défavorable; et le Préfet de Bourbon vient de demander qu'on envoie du renfort à M. Le Vavasseur. Vers ce temps aussi le Vénérable Père entre pour

la première fois en rapport avec les Sœurs de Castres et s'assure de leur dévouement aux Missions des Noirs. Tout va donc bien.

Le 21 novembre, l'Évêque d'Amiens confère le sacerdoce à MM. de Régnier, Bouchet et Blampin, ce qui porte à six le nombre des prêtres au Noviciat. Le même jour, cinq d'entre eux font leur Consécration à l'Apostolat et sont prêts à partir. Ils sont destinés : deux à Bourbon, MM. Blanpin et de Régnier; trois à Haïti. MM. Bouchet, Roussel et Audebert. On pensait à fournir bientôt également la Mission de l'Île Maurice.

Or, dans la première quinzaine de décembre, arrivèrent à La Neuville des nouvelles inquiétantes des Missions. De Maurice tout d'abord : des lettres de Mgr Collier, de juillet 1842, annonçaient que le Gouvernement anglais recevait difficilement dans cette île des prêtres français; puis les journaux parlèrent même de prêtres français exclus de la colonie... Il s'agissait, en réalité, de prêtres interdits que le Vicaire Apostolique avait voulu éloigner, mais les feuilles publiques ayant omis ce motif laissaient croire à une hostilité manifeste du Gouvernement anglais contre tout élément français. On sut aussi vers ce temps que Madagascar, qui dépendait depuis 1829 du Préfet Apostolique de Bourbon, venait d'être érigé en Préfecture autonome, avec M. Dalmond comme supérieur. Le Préfet de Bourbon, Mgr Poncelet, avait bien proposé au Vénérable Père de lui ouvrir Madagascar; ces mêmes dispositions bienveillantes seraient-elles encore celles du nouveau Préfet...? Il était permis d'en douter, car on savait que M. Dalmond était très attaché à M. Fourdinier, supérieur du Saint-Esprit, et on chuchotait même que M. Fourdinier avait obtenu l'érection de Madagascar en Préfecture afin de soustraire cette île à l'autorité de Mgr Poncelet...

Le Vénérable Père ne pouvait se défendre de quelque anxiété. Il avait compté que, s'il devait abandonner l'Île Maurice, il entrerait à Madagascar. Or, Madagascar menaçait de lui être fermé...

Il n'était pas non plus très rassuré sur la Mission de l'Île Bourbon. Sans doute il avait la bienveillance du Préfet, Mgr Poncelet; sans doute aussi M. Le Vasseur ne parlait dans ses lettres que de succès; mais le Gouvernement français favoriserait-il les Missionnaires des Noirs dans cette colonie...? Sur le conseil de Mgr Poncelet, le Vénérable Père avait sollicité du Ministère un traitement pour M. Le Vasseur et pour les deux compagnons qu'on devait lui envoyer. Or, la demande remontait au mois de septembre, et en décembre la réponse n'était pas encore parvenue à La Neuville... Il était à craindre que ce retard ne fût de mauvais augure. Pour éclaircir cette affaire, le Vénérable Père se rendit à Paris vers la mi-décembre. Il alla au Ministère et vit le chef de service, M. Galos, qui fut aimable mais ne donna pas d'explications satisfaisantes. L'affaire des traitements de Bourbon n'aboutirait pas. Il en

fallait déduire que M. Fourdinier n'acceptait pas dans les colonies les Missionnaires des Noirs, que ceux-ci ne seraient pas soutenus par le Gouvernement et qu'au premier conflit ils risquaient d'être expulsés...

Du Ministère, le Vénéralé Père se rendit à la Nonciature. L'internonce, Mgr Garibaldi, était absent. En attendant, un secrétaire reçut le visiteur et lui confia qu'on désespérait, à Rome, des affaires d'Haïti, à cause du retard mis par le Gouvernement à envoyer les plénipotentiaires qui devaient régler avec la Secrétairerie d'État le Concordat signé en janvier précédent. Survint alors l'internonce qui confirma que, pour Haïti, tout était renvoyé à plus tard et pourrait traîner encore deux ans...

* * *

Après ces visites décevaltes, le Vénéralé Père se dirigea vers N.-D.-des-Victoires. Il avait d'ailleurs pris logement près de cette église, dans la rue du Mail, chez M. Schwindhammer, sous-directeur de l'Archiconfrérie. Il songeait en lui-même qu'il avait à La Neuville sept missionnaires, tout prêts à partir, que cinq d'entre eux avaient déjà fait leur Consécration à l'Apostolat et qu'il ne saurait les occuper sur place. Or, juste à ce moment, il ne voyait plus de quel côté se tourner; toutes les portes se fermaient...

Et cette situation était d'autant plus embarrassante qu'il s'agissait alors de commencer vraiment les travaux de l'Œuvre des Noirs. M. Laval, M. Le Vavasseur, M. Tisserant, n'avaient été envoyés qu'en éclaireurs à Maurice, à Bourbon, en Haïti. On ne pouvait pas dire que chacun d'eux, seul dans sa région, avait fondé sa Mission; ils la fonderaient vraiment quand leur viendraient des confrères. L'Œuvre entière était donc compromise...

Le Vénéralé Père confia sa peine au Saint Cœur de Marie, puis s'en ouvrit au confident de toutes ses espérances, M. Desgenettes. Ce devait être le samedi 17 décembre. *Je me souviens*, a-t-il raconté à ce saint ecclésiastique, *que je descendis avec vous les marches de N.-D.-des-Victoires et que je vous dis : « Mon Père, nous sommes bien embarrassés. — Pourquoi? me dites-vous. — La terre nous manque... — Comment, me répondez-vous, vous n'avez pas d'argent? — Oh non, ce n'est pas cela; la Sainte Vierge ne nous en laisse jamais manquer; mais nous ne savons où aller... Toutes les portes se ferment... » Vous tâchâtes de me consoler. Je n'en avais pas besoin, car, malgré l'espèce de détresse où je me trouvais avec cinq missionnaires, impatientes de rester si longtemps enfermés et capables de se décourager de ces retards indéfinis, je n'eus aucune inquiétude. Je ne pouvais pas me rendre compte de ma sécurité; je n'avais aucun motif pour la fonder, sinon mon esprit qui se portait toujours vers le Saint Cœur de Marie et j'éprouvais dans mon intérieur*

un calme et une assurance dont je ne voyais pas même le principe. Je me rappelle bien vous avoir dit, au coin de votre feu, que j'étais bien sûr que nous aurions bientôt une Mission, que j'étais trop calme et que je ne pouvais expliquer cette tranquillité, sinon que le Cœur de Marie nous préparait une Mission et que cette bonne Mère me tenait, en attendant, dans le calme.

Le dimanche 18 décembre, l'Office de l'Archiconfrérie fut présidé par deux évêques missionnaires : Mgr Barron, arrivé depuis peu de Rome, et Mgr Douarre, évêque d'Amatha, picpucien, Vicaire Apostolique de l'Océanie. Le Vénérable Père était retourné à La Neuville.

Dans la lettre déjà citée, le Vénérable Père continue : *Mgr Barron vous parla de son vaste Vicariat et du manque de prêtres où il était. Chose étonnante, que je ne pourrais m'expliquer naturellement, vous n'eûtes pas l'idée de lui parler de nous ! La veille, vous étiez si touché de notre embarras ! Il se présente, ce jour, une si belle occasion pour aider à vos enfants, aux enfants du Très Saint Cœur de Marie, et vous les oubliez si tôt ! Je ne vois que cette seule raison : Marie voulait nous montrer que tout nous vient de son Cœur Immaculé. Après vous être entretenu avec le pieux Vicaire Apostolique de la Guinée et l'avoir laissé dans son embarras, vous allâtes monter à l'autel du Très Immaculé Cœur, et ce fut là que vous eûtes une inspiration subite et intérieure qui vous dit que cette Mission était à nous ; vous en parlâtes à Mgr Barron et, dès le lendemain de mon arrivée à Amiens, il fallait repartir pour Paris, pour terminer cette affaire que Marie avait déjà entamée pour nous.*

Après Noël, Mgr Barron se rendit à La Neuville et y passa deux jours à faire connaître à ses futurs missionnaires la région qu'il leur proposait.

* . *

Le Vénérable Père se réjouissait moins de ce qu'une porte s'ouvrit devant lui sur un immense pays auquel il n'avait pas songé, que de savoir cette porte ouverte par le Saint Cœur de Marie. *Comme c'est le Très Saint Cœur de Marie qui nous a réunis,* écrit-il, *cette bonne Mère voulut nous faire sentir que nous tenons tout de son Très Saint et Immaculée Cœur, et pour cela nos deux grandes Missions nous ont été données à Notre-Dame-des-Victoires, celle d'Haïti et celle de la Guinée.*

On sait la suite : nos premiers Pères s'embarquant pour le Cap des Palmes, et la plupart mourant avant que rien ne fût organisé... Nous les suivrons à mesure que reviendront ces anniversaires. Mais dès maintenant une simple constatation :

En 1842, la S. Congrégation de la Propagande comptait en Afrique 3 Vicariats et 6 Missions;

En 1942, elle a autorité sur 121 Vicariats, Préfectures ou Missions, dans lesquels travaillent 5.000 prêtres venus du dehors,

400 prêtres indigènes et plus de 10.000 religieuses. Les catholiques forment 7 % de la population et les catéchumènes arrivent à 2 %.

Voilà les desseins de la Providence. Voilà l'œuvre du Saint Cœur de Marie !

C'est à ce thème général que, le dimanche 5 juillet, j'empruntai les idées développées aux jeunes partants, à Chevilly. L'événement vaut par lui-même, mais j'y insistai moins que sur les admirables dispositions dont fit preuve alors notre Vénéralé Père : abandon total à la divine Providence, force d'âme invincible, confiance absolue en la surnaturelle protection du Saint Cœur de Marie. Rien ne rebutait M. Libermann; c'est qu'il avait pris très au sérieux le mandat reçu de Notre-Seigneur, de porter la lumière de l'Évangile aux déshérités du continent africain. De là toute l'application qu'il met à inculquer, et avec succès, à ses premiers disciples les vertus qu'il juge indispensables à tout ambassadeur de Notre-Seigneur : union à Dieu, abnégation totale. Tout cela, heureusement pour nous, est condensé en un petit volume qui devrait être le livre de chevet de tout membre de la Congrégation : *L'Instruction aux Missionnaires*. Pour nous, religieux, prêtres, missionnaires, il n'est pas, que je sache, de pages plus substantielles et mieux appropriées à notre grande vocation. Lues, relues, bien méditées, ces pages doivent nous inculquer et les motifs les plus puissants qui nous obligent à une haute sainteté, et les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir : faire mourir en nous le vieil homme de la nature corrompue, pour ne plus vivre que sur le plan surnaturel.

* * *

En 1842, le Vénéralé Père avait des missionnaires et ne savait où les envoyer...

En 1942, le Supérieur général a aussi de jeunes Pères, impatients de partir, mais que les circonstances ne lui permettent pas d'envoyer à tant de Missions qui manquent de personnel...

Le Saint Cœur de Marie, qui nous ouvre les portes de l'Afrique il y a cent ans, n'est pas moins puissant aujourd'hui qu'il ne l'était alors. Comme le Vénéralé Père, demandons avec confiance à N.-D. des Victoires de nous ouvrir bientôt le chemin, pour que les enfants du P. Libermann puissent aller continuer l'œuvre commencée depuis un siècle et dont les résultats sont déjà si beaux et si encourageants pour l'Apostolat catholique.

C'est dans ces sentiments de confiance et d'espoir que je vous donne à tous, mes bien chers Confrères, ma paternelle bénédiction, en vous renouvelant l'assurance de mon souvenir et de mon plus affectueux dévouement en N.-S.

† I. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 11.

8 septembre 1942.

Mes bien chers Confrères,

Chevilly étant en partie occupé depuis trois ans, la Retraite annuelle se fait à la rue Lhomond. Comme lecture de table pendant cette Retraite, nous avons depuis lors trouvé profit et édification à entendre les notices biographiques de nos anciens. En juillet dernier, on a lu aux repas la notice consacrée au P. Mathurin GAULTIER, premier assistant général, mort à Toulon le 13 mai 1869.

Pour tous, à une ou deux exceptions près, cette belle page de notre histoire a été une révélation. On était loin de se douter que, de 1848 à 1869, pendant vingt ans, notre Maison-Mère fut, en France et au delà des frontières, le centre d'un mouvement efficace de retour vers Rome, vers ses doctrines, sa liturgie, sa discipline, au moment où le gallicanisme, déjà sérieusement battu en brèche, tentait un suprême effort pour se survivre.

Le tableau de cette lutte, tel qu'il est présenté en ces pages, appelle un complément. L'ami et admirateur du P. Gaultier qui a écrit cette notice n'a eu en vue que son héros et la figure de notre Vénérable Père y apparaît un peu effacée; on serait porté à conclure que le P. Gaultier, en son temps, a éclipsé son Supérieur.

Or, il n'en est rien. Tous deux ont travaillé à la même œuvre, qui fut le dévouement illimité au Saint-Siège, et ce sentiment n'a pas moins inspiré le Vénérable Père que le P. Gaultier. L'un et l'autre, avec la même conscience, ont accompli leur devoir d'état et ont su, en des temps troublés, soulager les misères qui ont surgi sous leurs pas.

Bonne occasion, et je la saisis, pour rappeler à tous que l'exemple de nos vénérés prédécesseurs doit demeurer comme une tradition dans notre famille religieuse, et que, dans les épreuves actuelles, où les idées de fidélité, de justice et de charité, ont perdu de leur attirance, nous devons plus que jamais, nous, religieux, prêtres, missionnaires, nous rallier à l'immortelle doctrine de la sainte Église et chercher dans les directives du Pape la règle de notre vie pour secourir les infortunes dont nous sommes les témoins attristés.

. . .

La fusion des deux Congrégations du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie mit en face l'un de l'autre le Vénérable Père et le P. Gaultier. Le premier résumait en sa personne toute la Congrégation du Saint-Cœur de Marie; le P. Gaultier,

pour sa part, se trouvait le représentant qualifié du Saint-Esprit, puisque, bientôt, il restera seul de cette Congrégation au milieu des jeunes professeurs venus du Gard à Paris, pour le Séminaire des Colonies.

L'entente entre ces deux hommes était la condition nécessaire pour le succès de l'union accomplie entre les deux Sociétés. Heureusement elle fut profonde et sincère de part et d'autre. Il ne suffisait pas, en effet, d'avoir décrété la fusion; il fallait, pour qu'elle portât tous ses fruits, qu'elle se fit dans les cœurs et dans les travaux au profit de la tâche commune. Or, le P. Gaultier avait été d'abord opposé à la fusion, parce que cette fusion écartait du Supérieurat M. Monnet, dont il avait négocié l'élection quelques mois auparavant, en mars 1848. De plus, la fusion faisait une révolution au Saint-Esprit, et c'était la deuxième, en mois d'un an! La première avait été la réforme, on pourrait dire le bouleversement, de la Congrégation par M. Leguay. Cette deuxième quasi-révolution, effet logique de la fusion, se laissait présager plus radicale encore que celle de M. Leguay. Le Vénérable Père, en effet, entendait bien ne pas se baser entièrement sur le Saint-Esprit, mais imposer à la vieille institution spiritaine l'esprit et le mode de vie du Saint-Cœur de Marie. L'opposition fut de très courte durée. A peine le P. Gaultier eut-il connu le P. Libermann qu'il accepta tout de lui. Dès décembre 1848, le Vénérable Père en rend témoignage : « Je suis bien content du bon esprit de M. Gaultier. C'est un Breton, d'une rondeur extrême, mais excellent homme, désirant vivement la régularité dans la maison et la ferveur dans la Congrégation... J'ai la confiance que nous nous entendrons parfaitement. »

En effet, ils étaient faits pour se comprendre. En chacun d'eux il y avait non pas seulement des aspirations pour le bien général, mais des tendances très précises à combattre les mêmes erreurs, tendances qu'ils avaient entretenues jusque-là en leur particulier, sans avoir jamais travaillé de concert.

* * *

Aujourd'hui, à cent ans de distance, il nous est difficile de bien mesurer l'acuité des différends qui, à cette époque, partagèrent en camps hostiles le clergé de France : restes de jansénisme, questions liturgiques, et même affaire de chant ecclésiastique... Sur tous ces points, au milieu des discussions en cours, il y avait complet accord entre M. Libermann et M. Gaultier.

Professeur de morale au Séminaire du Saint-Esprit depuis 1834, le P. Gaultier avait, dès la première année, écarté de son cours le manuel janséniste, rigoriste, de Bailly, et avait adopté celui de Mgr Bouvier, devenu acceptable à force de remaniements. Son auteur favori était pourtant, saint Alphonse, plutôt

mal vu en plusieurs Séminaires de France, mais que prônait Mgr Gousset, archevêque de Reims. Et le Vénérable Père tenait à saint Alphonse aussi ferme que le P. Gaultier, et tous deux pour la raison que le saint, Fondateur des Rédemptoristes était en grand crédit à Rome.

La question liturgique était vivement débattue en France. L'uniformité de la liturgie a toujours été une des marques les plus frappantes de l'unité de l'Église, et c'est pour cela que les Papes ont imposé la liturgie romaine. Mais depuis 1730, contre tout droit, plusieurs évêques de France avaient établi des liturgies particulières, contre quoi, aux environs de 1840, réagissait vigoureusement Dom Guéranger qui bataillait pour le retour au Bréviaire et au Missel de saint Pie V. Mgr Parisis, évêque de Langres, fut des premiers à s'y rallier dès 1839. Il faut savoir que ce diocèse, formé en 1802 de parties prises sur les diocèses voisins, comptait jusqu'à sept liturgies différentes! Le diocèse de Paris fut rétif jusqu'en 1874. Mais le Séminaire du Saint-Esprit avait adopté Bréviaire et Cérémonial romain depuis 1847.

A La Neuville, dès 1841, le Vénérable Père imposa le Bréviaire romain et, malgré son extrême pauvreté, il en acheta une douzaine d'exemplaires afin de suffire à tous les besoins; en 1847 il appliqua le P. Léon Le Vavasseur à la composition d'un recueil de cérémonies d'après les documents authentiques émanés du Saint-Siège. C'est de là que sortit, en 1857, la première édition du *Cérémonial selon le rit romain* qui, reprise par les PP. Hoegy et Stercky, en est à son 90^e mille.

C'est surtout dans la discipline ecclésiastique que le gallicanisme survivait en France. Pour le combattre, le P. Gaultier se rangea nettement près de NN. SS. Gousset, de Reims, et Parisis, de Langres. Il fit traduire et publier des ouvrages étrangers traitant de l'autorité du Pape, — s'employa, lors de ses voyages à Rome, à faire mettre à l'Index certains manuels classiques trop peu favorables à la primauté disciplinaire du Saint-Siège. Quant au Vénérable Père, il regrettait que l'enseignement du Droit canonique fût trop négligé en France et appliqua à cette science le jeune P. de Lannurien, qui y forma les novices. Et toujours, en questions douteuses, le Vénérable Père recourrait à la S. C. de la Propagande, pour éviter toute erreur ou fausse interprétation.

* . *

L'auteur de la notice du P. Gaultier ne fait pas mention de cet accord parfait avec les idées et les attitudes du Vénérable Père; mais cet accord n'en existait pas moins, et il s'étendait aux amis communs, nombreux alors, qui fréquentaient la Maison-Mère de la rue Lhomond.

Entre tous il y avait le Cardinal Gousset, archevêque de

Reims, le plus ancien et le plus fidèle ami du P. Gaultier. C'est lui qui rendait ce beau témoignage à la Communauté dont M. Libermann était le supérieur : « Elle se distingue par son grand amour pour le Siège Apostolique, par son zèle pour la propagation des saines doctrines. Pénétrée de l'esprit de la sainte Église Romaine, elle s'efforce d'en faire prévaloir les enseignements, dévouée sans réserve aux successeurs de Pierre, elle considère comme un devoir et un honneur de défendre leurs droits et prérogatives. »

On aimait sincèrement le bon P. Gaultier, mais un peu à cause de sa belle bibliothèque... L'abbé Rohrbacher y vint travailler, et même y loger; c'est là qu'il prépara la seconde édition de son *Histoire de l'Église Universelle* et qu'il mourut, le 17 janvier 1856. Après avoir vécu ses derniers jours au milieu des livres de notre bibliothèque, il demanda à reposer près des restes du Vénérable Père. Ce qui lui fut accordé : son crâne fut placé dans l'ossuaire de Chevilly.

L'abbé Dominique Bouix, évincé de « l'Infirmerie Marie-Thérèse », dont il était le supérieur, demanda asile à la Maison-Mère pour y compléter ses savantes leçons de Droit canon. Il fut admis par M. Libermann, et quand il se fut retiré à Rome, il n'oublia pas que le P. de Lannurien, élève du P. Gaultier, pouvait lui rendre service en corrigeant les épreuves de ses ouvrages.

Dom Pitra, après ses voyages en Angleterre et en Hollande, reçut l'hospitalité à la rue Lhomond, pour surveiller à Paris l'impression du *Spicilegium Solesmense*. La bibliothèque du P. Gaultier lui fut utile, mais il paya sa dette de reconnaissance en écrivant, avec l'âme que nous savons, la vie du Vénérable Père.

Combien d'autres ne pourrait-on citer, à qui notre bibliothèque servit alors d'arsenal ! L'abbé Migne, éditeur de la *Patrologie grecque et latine*, l'abbé Gaumè qui, par ses publications, fit connaître la Mission naissante de Zanzibar et devint, en 1872, successeur du T. R. P. Schwindenhammer comme Directeur général de l'Œuvre Apostolique.

En outre, chaque lundi, se réunissaient autour du Vénérable Père, pour traiter d'affaires ecclésiastiques, des membres éminents du clergé de la capitale. Qu'il suffise de citer l'abbé de Ségur, l'abbé de Girardin, futur président de la Sainte-Enfance, M. de Ratisbonne, fondateur de N.-D. de Sion, etc., tous romains jusqu'au fond de l'âme.

Pour compléter l'esquisse de l'influence de notre Maison-Mère entre 1848 et 1852 et même au delà, il faut ajouter le rayonnement de l'inlassable activité du Vénérable Père, surtout dans la réforme du régime ecclésiastique des Colonies, où il usa ses dernières forces. Il était pour cela en fréquents rapports avec les ministres des Colonies et des Cultes, avec les députés de droite et de gauche, avec les gouverneurs des Colonies, avec,

en un mot, tous les personnages capables de seconder ses démarches. De tous il se fit apprécier comme homme de bon sens parfait et de complet désintéressement. — Entre temps il recevait au confessionnal les petites gens, les âmes avides de perfection; — il se prêtait à toutes les œuvres sociales de l'époque, et au besoin les fondait. Nous le trouvons à l'Œuvre Militaire, avec M. Germainville, à l'Œuvre des Ouvriers de la rue Mouffetard, à celle de la Sainte-Famille, au Patronage du Quartier, qui fut depuis celui de Sainte-Mélanie. Il était le conseiller de la Mère Javouhey, de la Mère d'Houet, fondatrice des Fidèles Compagnes de Jésus. M. Prévost, fondateur des Frères de Saint-Vincent de Paul, le consultait beaucoup; il aidait à l'établissement, le premier à Paris, des Petites Sœurs des Pauvres de la rue Saint-Jacques, il se faisait le collaborateur des charités de Sœur Rosalie, providence du quartier.

De son côté, le P. Gaultier, sans être répandu au dehors, visitait les malades dans le voisinage du Séminaire; pendant plus de trente ans il fut le directeur spirituel des Augustines du Saint-Cœur de Marie; il assistait de ses conseils les Bénédictines de la rue Tournefort, les Sœurs de l'Enfant-Jésus, etc.

* * *

Tout le zèle du P. Gaultier, son dévouement aux âmes, ses relations dans le monde ecclésiastique, les nombreuses consultations auxquelles il lui fallut répondre, ne le gênaient pas dans l'accomplissement de son devoir d'état. Avant tout il était professeur de morale, très attaché à l'instruction de ses élèves, donnant des cours sérieusement préparés, présentant la doctrine avec clarté, discutant avec méthode et décidant de façon lumineuse et sans réplique. Enseigner était sa vie, et quand il craignait de ne s'être pas bien expliqué en classe, il allait à ses élèves pendant la récréation et, au milieu d'eux, il achevait en se promenant, avec encore plus de verve, l'exposé qu'il n'avait pu développer à son gré.

Ainsi agissait également le Vénérable Père, à la fois Supérieur général de la Congrégation et Directeur du Séminaire. Pendant deux ans, sans défaillance — sauf pendant ses trois mois de maladie, — il pourvoit aux multiples fonctions de sa double charge. Au Séminaire en particulier, il suivait tout le règlement, présidant les exercices, donnant les conférences spirituelles, et trouvant le temps de connaître intimement chacun des séminaristes. En quelques mois son action assidue releva le Séminaire de l'affaissement subi sous M. Leguay qui, absorbé par ses projets de redressement du clergé des Colonies, n'avait pu s'occuper de l'essentiel, la formation des jeunes prêtres.

* * *

A leur exemple, avant de faire face aux besoins d'après guerre, souvenons-nous que notre première obligation est de remplir aussi parfaitement que possible les fonctions assignées à chacun de nous par les Supérieurs. Le religieux, le missionnaire qui, sous prétexte d'un plus grand bien à réaliser en dehors de sa tâche, néglige son devoir d'état, nuit au travail commun et énerve l'effort de ses confrères. Il obtiendra peut-être quelque brillant résultat, mais sans durée, parce qu'il n'aura pas posé les bases rationnelles en n'accomplissant pas la besogne primordiale.

Autre réflexion : notre Vénérable Père, et le P. Gaultier à son école, ont fait plus de fonds sur la puissance surnaturelle de la grâce que sur leurs qualités naturelles, pourtant bien remarquables. Dans le Vénérable Père, on admirait la sagesse qui faisait face à tout, et dans le P. Gaultier la bonhomie dont jamais il ne se départissait. Du Vénérable Père, les novices de La Neuville disaient que son esprit d'oraison lui donnait beaucoup de bon sens, et le Vénérable Père lui-même répétait à ses novices : nos talents naturels atteignent leur perfection par la sainteté et l'habitude de l'union à Dieu. Comment douter dès lors que, dans la mesure où nous ferons effort pour tendre à la sainteté, nous nous rendrons de plus en plus aptes à toutes les besognes ?

Et pour conclure, cette constatation : de tout le bien réalisé, il y a cent ans, dans notre vieille Maison-Mère, on ne trouve plus trace... On n'en parle presque pas... A peine si nous, les héritiers de tant de travaux et de tant de vertus, nous pouvons en réveiller le souvenir... Et donc, pas d'illusions ! Apprenons un peu mieux chaque jour à ne travailler que pour le Bon Dieu et à faire le bien sans le crier sur les toits. *Amā nesciri.*

Gardons la mémoire et suivons les exemples de nos anciens, spécialement de nos Fondateurs. Ce sont eux qui ont été choisis par Dieu pour donner à la Congrégation son esprit propre, et elle y sera fidèle dans la mesure où chacun de nous s'efforcera d'y être fidèle.

Je vous laisse sur ces pensées, mes bien chers Confrères, et, en vous bénissant de tout mon cœur, je vous redis mes pensées bien affectueuses et mon plus sincère dévouement en Notre-Seigneur.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 12.

8 décembre 1942.

Mes bien chers Confrères,

A mon retour de Rome, j'ai tout d'abord l'agréable mission de transmettre à tous les membres de la Congrégation la Bénédiction Apostolique, accordée pour tous et pour chacun par le Saint-Père, dans l'audience qu'il a bien voulu m'accorder le 16 novembre dernier.

Mais le Souverain Pontife a accordé cette Bénédiction plus particulièrement à chacun de nos Évêques, Vicaires et Préfets Apostoliques, pour eux, leurs missionnaires, leurs religieux et religieuses, leurs chrétiens et catéchumènes. J'ai essayé de leur en donner connaissance par un message envoyé de zone libre, dès mon retour en France : « Très informée de tout ce qui touche nos Missions, Sa Sainteté connaît vos travaux, vos difficultés, vos souffrances, admire et encourage vos succès. J'y joins mes félicitations personnelles, mes vœux de santé, de persévérance, de confiance inaltérable. Serez secourus dès que possible. »

Ce voyage à Rome, auquel je songeais depuis longtemps — n'ayant pas eu le bonheur de voir le Saint-Père depuis trois ans et demi, — j'ai pu l'effectuer.

Il est toujours réconfortant de se trouver aux pieds du Souverain Pontife. A l'heure actuelle, on est particulièrement heureux de constater *de visu* combien le Pape est un véritable Père, combien il a de souci de ses enfants disséminés dans les cinq parties du monde. A ses pieds on se sent bien devant le représentant de Notre-Seigneur, dont il est le Vicaire ici-bas. Le grand souci du Saint-Père est d'inviter tous les chrétiens à implorer la Paix et de saisir toutes les occasions d'en poser les fondements.

Le Séminaire Français, où je suis resté du 11 au 28 novembre, marche au ralenti, mais marche, avec ses 38 élèves. Une constatation douloureuse cependant : notre Scolasticat international, qui est, dans les vues des Supérieurs majeurs, pour le présent et pour l'avenir, un lien d'unité dans la Congrégation, ne remplit plus son but, puisqu'il y reste seulement quelques scolastiques irlandais et suisses. Il faut en dire autant de Fribourg, établi dans le même but, et où il n'y a plus que quelques scolastiques suisses.

Ces deux mois d'absence, octobre et novembre, m'ont permis de visiter nos Maisons de la zone libre : *Cellule*, où j'ai présidé, le 2 octobre, la profession d'une trentaine de novices; — *Allex*, où les classes se poursuivent normalement; — *Recoubeau*, nouvelle installation du Noviciat des clercs, à 60 kilomètres

d'Alex. Ce petit nid, perché au sommet d'un monticule et qui rappelle un peu les couvents de saint François d'Assise, compte 35 novices. Ils y sont bien à l'étroit, mais la ferveur suppléera au manque de confort.

Puis j'ai eu, avec Mgr Grimault et le R. P. Gay, une audience intéressante du Maréchal Pétain, dont j'ai pu admirer la verdeur, la lucidité et la présence d'esprit extraordinaires.

Enfin le visa pour l'Italie se faisant attendre, j'en ai profité pour faire, avec le R. P. Letourneur, procureur-économiste général, un voyage en Suisse. J'ai visité successivement le *Bouveret*, où on fait, en raison des circonstances, le cours complet d'études secondaires; — *Montana*, qui continue à très bien soigner ceux qu'on peut y envoyer, car la Suisse, si hospitalière, ne peut accepter tous ceux qui auraient besoin de s'y rendre; — puis *Fribourg*, où j'ai présidé la cérémonie des Noces d'or du P. Grunenwald, le 25 octobre. A cette occasion, le P. Letourneur s'était fait un devoir de rassembler un certain nombre de notabilités, hommes bien dévoués, qui se font un honneur de mettre leur savoir et leur expérience au service de nos œuvres missionnaires.

Le Saint-Père a béni spécialement, à ma demande, nos cinq jubilaires du 28 octobre, les PP. Riedlinger, Grunenwald, Kieffer Paul, Trilles et Auguste Muller. A cette Bénédiction je suis heureux d'ajouter mes vœux personnels pour ces vétérans de nos œuvres apostoliques et de leur dire : *Ad multos annos!* en les assurant de mes prières.

* * *

Et maintenant, rentré à la Maison-Mère, j'y arrive pour célébrer, au moins du fond de l'âme, le centenaire d'une grande grâce accordée par le Saint Cœur de Marie à notre Vénérable Père et à sa Congrégation naissante. Il y a cent ans, en effet, par une faveur que les circonstances rendirent plus précieuse, le P. Libermann fut mis en rapport avec Mgr Barron, Vicaire Apostolique des Deux Guinées; il y a cent ans que l'Afrique lui fut donnée comme champ d'action. C'est ainsi qu'il devint vraiment, au XIX^e siècle, le restaurateur des Missions d'Afrique.

Il a lui-même raconté, dans une lettre à M. Desgenettes, curé de N.-D.-des-Victoires, comment la Sainte Vierge lui ménagea, sans qu'il y fût pour rien, cette heureuse rencontre (*N. et D.*, III, p. 360).

La Congrégation du Saint-Cœur de Marie était fondée depuis quatorze mois. Le P. Libermann avait envoyé en éclaireurs le P. Laval à Maurice, le P. Tisserant en Haïti et le P. Le Vavas seur à l'île Bourbon. Or, comme nous l'avons déjà vu, voici qu'en ce début de décembre 1842, Maurice se ferme aux prêtres français, et M. Fourdinier s'oppose à l'entrée à Bourbon de missionnaires qui ne dépendent pas de lui...

Le P. Libermann accourt à Paris, et là les bruits fâcheux, non seulement se confirment, mais s'aggravent... A la Nonciature, on lui déclare que Haïti est également fermé pour au moins deux ans...

Peiné de ces contretemps, il rejoignit son domicile, chez son frère, en passant par N.-D.-des-Victoires pour confier à la Sainte Vierge son ennui. Et quel ennui... ! Il avait sept missionnaires prêts à partir, impatients de quitter le Noviciat, et voici que la terre lui manquait... A M. Desgenettes, qui le reconduisait, il dit son embarras, et dès le lendemain il repartit pour La Neuville sans avoir entrevu de solution, mais calme et plein de confiance en le secours de Marie.

Le dimanche 18 décembre, Mgr Barron assiste à l'exercice de l'Archiconfrérie. Le lundi 19, il dit sa messe à l'autel du Saint Cœur de Marie, avec cette intention spéciale de trouver des missionnaires pour sa Mission, car M. Desgenettes, à qui il s'en est ouvert la veille, ne lui a pas donné la moindre indication.

Après Mgr Barron, c'est M. le curé qui célèbre la messe, et c'est pendant le saint Sacrifice qu'un éclair lui traverse l'esprit : la Mission des Deux Guinées sera pour M. Libermann et ses missionnaires ! Et de fait, rappelé en hâte à Paris, le Vénérable Père revient et conclut qu'il donnera à Mgr Barron les prêtres dont l'Afrique a besoin. C'était le 21 décembre 1842.

Cette lettre du 9 février 1843, où le Vénérable Père fait ce récit, respire la plus vive gratitude envers le Saint Cœur de Marie. A cent ans d'intervalle, nous, ses fils, avons le devoir de nous associer à ses sentiments, et c'est dans cette intention que, le lundi 21 décembre prochain, je me ferai un devoir d'aller en pèlerinage, célébrer la messe en ce sanctuaire auquel nous sommes redevables de tant de grâces. Nous ignorons ce que sera demain, et si la terre ne nous manquera pas... Aussi, allons au Saint Cœur de Marie; disons-lui nos appréhensions, et sachons attendre dans la paix, sans rien négliger de nos occupations de chaque jour.

En vous exprimant mes vœux les plus affectueux pour la Nouvelle Année — qui sera ce que Dieu voudra, car nos prévisions humaines restent bien courtes, — je vous redis, mes bien chers Confrères, mon meilleur dévouement, en vous donnant à tous ma paternelle et bien affectueuse bénédiction.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 13.*Paris, le 8 mars 1943.*

Mes bien chers Confrères,

Dans les présentes calamités qui affligent le monde entier, dans les difficiles circonstances où nous vivons, le Souverain Pontife s'est tourné vers le Saint et Immaculé Cœur de Marie pour lui demander de hâter la fin des maux actuels et de nous préserver d'autres malheurs peut-être plus grands encore.

Dans cette intention, Sa Sainteté le Pape Pie XII a consacré le genre humain au Cœur de notre Mère du Ciel. Et, par les faveurs qu'il a accordées aux fidèles qui réciteront dévotement la belle prière jaillie de son cœur, le Pape nous invite tous à suivre cet exemple.

Nous savons que plusieurs Communautés se sont déjà unies à lui dans cette solennelle Consécration. Certes, nous approuvons cette initiative et nous désirons que, sans trop tarder, toutes nos Maisons se mettent ainsi à nouveau sous la protection du Saint et Immaculé Cœur de Marie. A la Maison Générale, cette Consécration se fera le 28 mars prochain, au cours du Salut solennel, en union avec tous les diocèses de notre pays.

Voilà cent ans et plus que notre œuvre, bien modeste à ses débuts, est vouée au Saint Cœur de Marie; et il faut bien reconnaître que nous avons été récompensés de notre confiance. Aussi, après le Vénérable Père, pouvons-nous et devons-nous proclamer que c'est aux bénédictions de la Sainte Vierge qu'il faut attribuer les progrès de nos Missions et de nos Provinces, comme aussi la conservation de la Congrégation en des difficultés qui semblèrent parfois inextricables. Il importe donc que, à la demande du Saint-Père, par une nouvelle Consécration de nos personnes et de nos œuvres, nous affirmions à nouveau notre confiance inaltérable en la bonté et en la puissance de notre Mère.

C'est bien là, en effet, ce qui importe avant tout : raviver notre dévotion, pour qu'elle soit plus profonde, plus intelligente et plus sincère.

La dévotion de notre Vénérable Père à la Sainte Vierge remonte à sa conversion, et elle fut très ardente dès le commencement. Toutefois, dans ses lettres, il se fait moins l'apôtre des admirables grandeurs et vertus du Saint Cœur de Marie que le ministre de ses miséricordes pour les âmes abandonnées. C'est M. Tisserant, chapelain à N.-D.-des-Victoires, qui lui fit connaître cette forme spéciale de dévotion au Cœur Immaculé de Marie, Refuge des Pécheurs. C'est à Rome que, en voulant écrire sa Règle provisoire de l'Œuvre des Noirs, il comprit clairement que ce Cœur maternel était un Cœur éminemment apostolique, un Cœur qui avait pratiqué dans le secret toutes

les vertus de l'apostolat, depuis l'amour intense du Bon Dieu jusqu'au dévouement le plus minutieux et le plus complet au salut des âmes. Sans doute cet apostolat ne fut pas extérieur, mais il fut et reste d'une suprême efficacité.

Et notre Vénérable Père veut que nous soyons des missionnaires tout d'abord par nos dispositions intérieures, qui doivent être celles de Jésus et Marie. C'est la raison pour laquelle il a mis la vie religieuse à la base de notre vie apostolique. Aussi nous a-t-il donné l'exemple de recourir par la prière aux miséricordes du Saint et Immaculé Cœur de Marie dans tous nos besoins. Sans doute laisse-t-il à chacun toute latitude de considérer en Marie les merveilles que Dieu a opérées en elle, mais avant tout il nous recommande ce Cœur tout enflammé du désir de la gloire de Dieu et du salut des âmes, pour que nous le considérions comme modèle parfait de vie apostolique et comme source abondante et toujours ouverte où nous pouvons et devons puiser. Il nous demande d'y recourir sans cesse avec la plus grande confiance, pour qu'il daigne épancher sur nous les générosités de sa tendresse et nous obtenir l'abondance des bénédictions divines sur tous nos travaux.

Les Livres saints nous autorisent à croire que les jours et périodes d'épreuves peuvent être raccourcis et leur fin hâtée par la prière des justes. Nous croyons avec certitude que Dieu, devant qui les choses futures sont comme si elles étaient déjà, prend en considération les actes contingents, mais prévus, de la liberté humaine. Ainsi, pour l'Incarnation, nous est-il affirmé que la prière de David, faite de soupirs et de vœux ardents, en hâta l'accomplissement. Et, quand il s'agit de la Très Sainte Vierge, comment ne pas croire que la ferveur de ses oraisons, la véhémence de ses désirs, ne hâtèrent pas la venue du Messie?

A nous donc de faire dériver les applications de la miséricorde divine sur les épreuves auxquelles nous sommes en but. On dirait qu'aux hommes de notre génération a été réservée la somme des maux qui sont prédits comme signes épouvantables et avant-coureurs de la fin du monde. A peine sortis, il y a vingt-cinq ans, d'une guerre meurtrière, voici le monde, depuis plus de trente mois, plongé dans des malheurs encore plus affreux. Partout d'épouvantables calamités, des ruines immenses, des massacres sans nombre, et les pauvres hommes que nous sommes ont le cœur obsédé d'appréhensions nouvelles et encore plus terribles...

En 1917, la Vierge apparaissant en Portugal, à Fatima, demandait des prières plus intenses et leur promettait la fin prochaine de la guerre. C'est pour le vingt-cinquième anniversaire de ces apparitions que le Souverain Pontife a composé lui-même la belle Consécration du genre humain au Saint et Immaculé Cœur de Marie, dont nous reproduisons le texte, de si fervente inspiration :

Reine du Très Saint Rosaire, secours des chrétiens, refuge du genre humain, triomphatrice de tous les combats de Dieu, nous nous prosternons en suppliant devant votre trône, assurés d'obtenir miséricorde et de recevoir les grâces, l'appui et la défense opportune dans les présentes calamités, non en vertu de nos propres mérites dont nous ne saurions présumer, mais uniquement à cause de l'immense bonté de votre Cœur maternel.

A Vous, à Votre Cœur Immaculé, en cette heure tragique de l'histoire de l'humanité, nous nous confions et nous nous consacrons, non seulement en union avec la Sainte Église, Corps mystique de votre cher Jésus, qui souffre et saigne dans les tribulations qu'elle endure de tant de manières et en tant de lieux, mais aussi avec le monde entier, déchiré par de féroces discordes, embrasé d'un incendie de haines, victime de sa propre iniquité.

Puissent vous toucher tant de ruines matérielles et morales, tant de douleurs et d'angoisses de pères et de mères, d'époux, de frères, d'enfants innocents; tant de vies tranchées dans leur fleur, tant de corps lacérés dans l'affreuse boucherie; tant d'âmes torturées et agonisantes, et tant d'autres en péril de se perdre pour l'éternité!

O Mère de miséricorde, obtenez-nous de Dieu la paix! et surtout ces grâces qui peuvent en un instant convertir les cœurs humains, ces grâces qui préparent, aménagent et assurent la paix! Reine de la Paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre la paix à laquelle les peuples aspirent, la paix dans la vérité, dans la justice, dans la charité du Christ! Donnez-lui la paix des armes et la paix des âmes, afin que dans la tranquillité de l'ordre se dilate le règne de Dieu!

Accordez votre protection aux infidèles et à tous ceux qui gisent encore à l'ombre de la mort; accordez-leur la paix; faites que luise pour eux le Soleil de la Vérité et qu'ils puissent avec nous répéter devant l'unique Sauveur du monde: « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté! » (Luc, II, 14).

Aux peuples séparés par l'erreur ou par la discorde, et surtout à ceux qui professent pour Vous une dévotion singulière et chez lesquels il n'y avait point de demeure où ne fût en honneur votre icône vénérée (peut-être aujourd'hui cachée et réservée pour des jours meilleurs), donnez la paix, et ramenez-les à l'unique bercail du Christ, sous le Pasteur unique et véritable.

Obtenez à la Sainte Église de Dieu la paix et la liberté complète; arrêtez le déluge envahissant du néopaganisme, fomentez chez les fidèles l'amour de la pureté, la pratique de la vie chrétienne et le zèle apostolique, afin que le peuple de ceux qui servent Dieu s'accroisse en nombre comme en mérites.

Enfin, de même qu'au Cœur de votre cher Jésus furent consacrés l'Église et le genre humain tout entier, afin que, tout espoir étant placé sur Lui, Il leur fût un signe et un gage de victoire et de salut, ainsi pareillement nous nous consacrons aussi à perpétuité à Vous, à votre Cœur Immaculé, ô notre Mère, Reine du Monde,

fin que votre amour et votre patronage hâtent le triomphe du règne de Dieu, et que toutes les nations, remises en paix entre elles et avec Dieu, Vous proclament bienheureuse et entonnent avec Vous, d'un bout à l'autre de la terre, un éternel Magnificat de gloire, amour et reconnaissance au Cœur de Jésus, en qui seuls elles peuvent trouver la Vérité, la Vie et la Paix. Ainsi soit-il.

(Indulgence partielle de trois ans aux fidèles qui réciteront dévotement cette prière; indulgence plénière, une fois par mois, aux conditions ordinaires, à ceux qui l'auront récitée chaque jour. 17 novembre 1942.)

En union avec le Pape, et pour renouveler la fervente et traditionnelle dévotion de la Congrégation envers le Saint Cœur de Marie, que chacune de nos Maisons et que chacun de nous fasse aussi cette Consécration, dont nous avons à espérer le plus grand bien, pour l'Église, pour le monde, pour les âmes et pour nous-mêmes.

C'est dans l'amour du Saint Cœur de Marie, pour reprendre une formule chère au Vénérable Père, que je vous redis, mes bien chers Confrères, mes sentiments tout paternellement dévoués, en vous donnant à tous ma plus affectueuse bénédiction.

† Louis LE HUNSEC,
Év. d'Europus,
Sup. gén. C. S. Sp.

..

Lettre n° 14.

Le 4 mai 1943.

Mes bien chers Confrères,

La radio de Brazzaville nous a annoncé, le 24 mars, que Mgr Vogt était décédé, le 4 mars, d'une congestion cérébrale.

Depuis la guerre, le nombre de nos morts s'accroît chaque année, et encore ne les connaissons-nous probablement pas tous, les difficultés actuelles ne permettant pas à certaines Provinces ou Missions de les communiquer aussitôt à la Maison-Mère. En 1939, nous avons connu 40 décès; en 1940, il y en eut 45; en 1941, le nombre s'éleva à 53, et en 1942 il a été de 54. Soit 192 en quatre ans.

Parmi eux, cinq de nos Évêques ont été rappelés à Dieu :

Mgr Paul LEQUIEN, Évêque de la Martinique, le 5 janvier 1941, à 68 ans.

Mgr Henri RITTER, Prélat du Jurua, en juillet 1942, à 38 ans.

Mgr Aloyse MUNSCH, ancien Vicaire Apostolique du Kilimandaro, le 28 décembre 1942, à 74 ans.

Mgr John NEVILLE, ancien Vicaire Apostolique de Zanzibar, le 27 février 1943, à 85 ans.

Mgr François-Xavier VOGT, Vicaire Apostolique de Yaoundé, le 4 mars 1943, à 73 ans.

* * *

Mgr Paul LEQUIEN, né le 4 septembre 1872, à Merville (Nord), avait été ordonné prêtre à Chevilly, le 1^{er} janvier 1898. Missionnaire au Sénégal d'abord, puis en Haïti, il était curé de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) quand Rome le désigna comme successeur de Mgr Malleret, qui n'avait fait que passer à Fort-de-France. Le diocèse de la Martinique nous avait été confié par Rome quand la loi de Séparation l'avait privé de personnel, de recrutement et de subsides. Mgr Lequien, administrateur consommé, sut lui donner une organisation complète et minutieuse. Il s'assura des revenus, fixa les traitements de ses curés et développa le recrutement. Il avait donné précédemment la preuve de son esprit de mesure, de son tact et de son dévouement; il sut, à la Martinique, grâce à ces qualités, se diriger à travers les écueils. Il supporta avec grandeur d'âme les oppositions, pallia bien des fautes, encouragea les initiatives heureuses. Ses vingt-six ans d'épiscopat auront été féconds pour la Martinique.

Mgr Henri RITTER, né le 6 mai 1879, au diocèse de Trèves, avait été ordonné prêtre à Chevilly, le 28 octobre 1904. Après douze ans d'apostolat en Afrique Orientale, les circonstances l'avaient ramené dans sa Province d'origine. Élu conseiller général au Chapitre de 1926, il fut nommé, le 6 septembre 1935, évêque titulaire de Rhodus et prélat *nullius dioceseos* du Jurua. Cette Prélature avait été érigée en 1931 et tout y était à faire. Mgr Ritter s'accommodait simplement aux situations qui lui étaient faites; il ne recherchait pas son propre intérêt, s'oubliait volontiers lui-même et attendait le succès de la Providence plus que de ses efforts personnels. Il était ennemi des initiatives hardies et préférait suivre à coup sûr une voie déjà expérimentée. Il fut tout indiqué pour présider à la fondation d'une juridiction dans un pays dont ni lui ni aucun de ses collaborateurs n'avaient l'expérience.

Mgr Aloyse MUNSCH, né le 8 octobre 1869, au diocèse de Strasbourg, avait été ordonné prêtre à Grignon, le 28 octobre 1894. Missionnaire à Morogoro depuis 1895, il fut nommé évêque titulaire de Magnésie le 10 septembre 1910 et Vicaire Apostolique du Kilimandjaro. La guerre qui sévissait là-bas avait détruit plusieurs de ses Missions; lui-même fut interné par les Anglais en février 1918, et ce n'est qu'en septembre que le consul de France réussit à le faire embarquer pour l'Europe. Après le Chapitre général de 1919, il voulut rejoindre son Vicariat, mais il fut de nouveau expulsé et obligé de se réfugier à

Bagamoyo. Il resta ainsi deux ans en dehors de sa Mission, et, désespérant d'y rentrer, donna sa démission en 1922 et se retira, comme simple missionnaire, à Mandéra. Mgr Munsch était avant tout un homme d'action, donnant en toutes circonstances l'exemple du dévouement et ne comptant pas avec sa peine. Il était en même temps condescendant à toutes les faiblesses, comprenant que ses inférieurs ne fussent pas parfaits, sans pourtant se résigner jamais aux tâches mal exécutées. Sa piété très profonde, peu expansive, consistait à faire en tout son devoir. Quand il fut devenu Vicaire Apostolique, il n'aspira qu'à continuer l'obscur travail d'un simple missionnaire. La Providence y pourvut, et pendant ses vingt dernières années, il accepta de rentrer dans le rang, heureux de la position qui lui était faite, modèle édifiant de fidélité religieuse. Mgr Wilson et Mgr Hilhorst l'appelaient « le paratonnerre du Vicariat ».

Mgr John NEVILLE, né le 29 octobre 1858, à Dublin, avait été ordonné prêtre le 1^{er} novembre 1885. Employé en Irlande de 1886 à 1903, il fut alors envoyé comme supérieur à la Trinidad. Élu conseiller général en 1910, il ne remplit cette charge que pendant trois ans à peine. Le 1^{er} septembre 1913, il était nommé évêque titulaire de Carres et Vicaire Apostolique de Zanzibar. Il semblait fait pour le travail de bureau plus que pour le ministère apostolique. Il ne laissa pas néanmoins d'accomplir avec le plus grand soin toutes ses fonctions de chef de Mission. Il avait 53 ans quand il fut élu; il se retira à 73 ans; il avait été un modèle pour ses missionnaires, par sa fidélité à sa vie religieuse comme pour son dévouement aux âmes. Il se retira à Blackrock, où il édifia tous ses confrères jusqu'à la fin par sa régularité parfaite. Il y a peu de temps encore, le R. P. Provincial d'Irlande écrivait que Mgr Neville, toujours arrivé le premier à la chapelle, était un exemple vivant et bien édifiant de fidélité à la Règle en toutes choses.

Mgr François-Xavier VOGT, né le 3 décembre 1870, au diocèse de Strasbourg, fut ordonné prêtre à Chevilly, le 28 octobre 1899. D'abord professeur à Épinal, puis à Knechtsteden, il est nommé, le 25 juillet 1906, évêque titulaire de Celenderis et Vicaire Apostolique du Zanguebar central. Il n'avait pas 36 ans! Il trouvait une Mission en progrès, mais qui risquait de se laisser distancer par le protestantisme et l'islam. Il fit face à tous les besoins et s'adapta aux conditions nouvelles de l'apostolat en Afrique Orientale. Il fonda des écoles, multiplia les catéchistes, fit une meilleure répartition des stations, travailla à civiliser les indigènes pour les soustraire à des influences néfastes. Son Vicariat devint l'un des plus prospères de l'époque. Quand il quitta le Zanguebar, ses missionnaires lui rendaient le témoignage qu'il avait donné un élan très efficace aux stations déjà fondées, créé de nombreuses stations nouvelles dans ce grand Vicariat, dirigé le zèle de tous ses missionnaires par sa piété profonde, son activité prodigieuse, sa bonté si paternelle.

Car Mgr Vogt fut toujours très bon; c'était l'impression qu'on emportait quand on avait eu des rapports avec lui. Dès son arrivée à Bagamoyo, ses missionnaires remarquèrent tout de suite qu'ils avaient « un chef et un père en qui ils pouvaient avoir pleine confiance ».

Le 30 avril 1923, Rome le désigne comme administrateur, tout d'abord, puis comme Vicaire Apostolique du Cameroun. Il comprit, là aussi, qu'il devait mettre l'Église catholique en tête du mouvement qui entraînait ces populations vers un régime nouveau. Il appliqua les méthodes qui lui avaient déjà réussi : conversions en masse à discipliner, sans les restreindre ou les contrarier; contribution des chrétiens aux charges de la Mission, à l'entretien des Pères, aux frais des écoles; constitution plus solide de l'œuvre des fiancées; appel d'auxiliaires étrangers à la Congrégation; religieuses indigènes; fondation et organisation de ses deux Séminaires; formation des catéchistes; extension et amélioration des écoles. Et il y a réussi, grâce à l'inlassable obstination et à la douce violence avec lesquels il poursuivait ses desseins. Les résultats sont là : quand nous avons pris le Cameroun, il y avait, pour toute cette colonie, environ 27.000 chrétiens; Mgr Vogt accusait, dans sa dernière lettre, les statistiques de 1942 pour son seul Vicariat : 277.000 chrétiens, avec une vingtaine de prêtres indigènes, 20 Religieuses et 17 Frères indigènes profès.

Depuis quelques années, l'âge et les fatigues l'alourdissaient; il fut heureux de se décharger sur un coadjuteur des soins qu'il ne pouvait plus assurer lui-même. Mais il garda toujours le souci de maintenir parmi ses missionnaires, qu'il aimait profondément et pour lesquels il fut toujours d'une très grande bonté, l'exacte observance de la vie religieuse. Il savait l'aide qu'ils puiseraient dans une vie intérieure intense; il réclamait sans cesse qu'on mît à leur portée les enseignements du Vénérable Père et s'efforçait de les leur transmettre. Dans les deux dernières lettres qu'il a écrites à la Maison-Mère, en juin et septembre 1942, il disait qu'il relisait les anciens *Bulletins* et les biographies de nos anciens confrères, et qu'il y trouvait une grande édification. Il suggérait même quelques « vies » à développer, pour que les exemples de nos aînés restent et soient utiles aux autres.

Nous ne savons presque rien sur les derniers instants de ces chers disparus, mais ce que nous savons de leur vie et de leur action apostolique suffit pour que nous trouvions en eux des modèles. Les exemples récents, les vies employées au service de Dieu dans des circonstances qui sont celles de notre vie actuelle, ne sont-elles pas aussi de beaux exemples, où nous pouvons puiser quelque chose de bon qui stimule nos efforts quotidiens?

La fidélité à notre Règle et aux traditions de notre famille religieuse a rendu fécondes les vies de ces vénérés confrères, —

comme celles de tant d'autres qu'il n'est pas possible de rappeler ici. C'est cela aussi qui rendra utiles aux âmes, fécondes et saintes devant Dieu, nos vies de chaque jour.

A l'annonce de la mort de Mgr Vogt, S. Ém. le Cardinal Fumasoni-Biondi, Préfet de la S. Congrégation de la Propagande, nous a écrit ces lignes : *Cum Sacra hæc Congregatio missionalem defuncti Præsulis sedulitatem atque industriam semper maximi duxerit, gravi mœrore ob tam egregii viri excessum affecta est, ac proinde Tibi Institutoque Tuæ curæ commisso, sincero condolet animo, fervidis interim votis æternam fideli evangelii præconi pacem atque beatitudinem a Deo exoptans.*

Au soir de notre vie, puisse le Souverain Juge pouvoir dire aussi à chacun des membres de la Congrégation qu'Il a apprécié notre activité missionnaire et notre fidélité à notre vocation.

Sur ce vœu et dans cet espoir, je vous envoie à tous, mes bien chers Confrères, ma très paternelle bénédiction, en vous redisant mon plus affectueux dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,
Sup gén. C. S. Sp.

Lettre n° 15.

Paris, le 26 juillet 1943

Mes bien chers Confrères,

Le mois de septembre 1943 doit nous rappeler le centenaire du départ des sept premiers missionnaires du Saint-Cœur de Marie pour la Côte occidentale d'Afrique.

Depuis vingt mois, Mgr Barron avait abordé au Cap des Palmes et s'y était établi avec M. Kelly. A eux et aux évêques d'Amérique revient l'honneur d'avoir repris, au XIX^e siècle, l'évangélisation du Continent Noir.

Pourtant, à bien considérer les faits, on est forcé de convenir qu'ils y auraient échoué si le Vénérable Père n'était venu à leur aide, ou mieux, si le Saint Cœur de Marie n'avait montré sa miséricorde envers la race noire abandonnée, en lui envoyant ses sauveurs dans la personne des fils spirituels du P. Libermann.

De sept prêtres qui, le 13 septembre 1843, s'embarquèrent à Bordeaux pour la Côte occidentale d'Afrique, six seulement appartenaient à la Société du Saint-Cœur de Marie, y ayant fait leur Consécration à l'Apostolat. Le septième — qu'il ne faut pas confondre avec l'apôtre de l'île Maurice, Jacques-Désiré Laval, — était M. Paul LAVAL. Fils d'un ministre protestant, converti vingt ans plus tôt avec toute sa famille, M. Paul

Laval fut, à Saint-Sulpice, le condisciple de M. Libermann. Résolu à entrer chez les Eudistes, il suivit à Rennes notre Vénérable Père quand il fut nommé Maître des Novices, et y fut ordonné prêtre. Mais au bout de quelques mois, ne trouvant pas chez les Eudistes de quoi satisfaire ses goûts d'apostolat près des infidèles, il se retourna vers son ancien maître et ami, le suppliant de le compter parmi ses fils.

Pour ne pas froisser les Eudistes, qui n'avaient pas vu de bon œil son départ, M. Libermann esquiva la demande et adressa M. Paul Laval à Mgr Barron, qui ne fit nulle difficulté d'admettre ce nouvel auxiliaire. Il partit donc en septembre 1843. Cinq mois plus tard, comme il était dangereusement malade au Cap des Palmes, ses compagnons lui firent prononcer sa Consécration, qui le rangeait au nombre des fils du Vénérable Père. Il ne devait mourir que six mois plus tard, à Assinie, après avoir été souvent, par son caractère absolu, une lourde charge pour ceux qui vécurent avec lui.

Parmi les six autres partants, le P. Louis MAURICE n'a laissé parmi nous qu'un très faible souvenir. Originaire de Nantes, il fut d'abord, près de M. Jean Lamennais, fondateur des Frères de Ploërmel, chargé de la direction et de l'éducation des aspirants. Sa frêle santé le préserva peut-être des graves accidents qui coûtèrent la vie à cinq de ses confrères. Mais, après les dures épreuves du début de la Mission du Cap des Palmes, il subit aussi la vague de découragement qui bouleversa l'âme forte de Mgr Barron. Revenu en France à la fin de 1844, il entra au Noviciat des Jésuites, fut envoyé en Amérique comme novice de la Compagnie, et se retira bientôt dans le clergé séculier du diocèse de Buffalo. C'est là qu'il mourut à 83 ans, en 1895, dernier survivant de l'héroïque expédition. Jamais il n'oublia la Congrégation du Saint-Esprit, qu'il aurait voulu associer à ses travaux en Amérique.

Venons-en aux quatre qui, avec M. Paul Laval, moururent victimes de leur zèle.

Le premier, le P. Léopold DE RÉGNIER, passa un mois à peine au Cap des Palmes, où il mourut le 30 décembre 1843. Étudiant en droit à Paris, il y avait mené une vie plutôt mondaine; mais sa vocation ecclésiastique une fois décidée, il se convertit pour de bon et entra à Saint-Sulpice. Pénétré d'une très tendre dévotion à la Sainte Vierge, il fut heureux d'être accueilli dans la Congrégation du Saint-Cœur de Marie. Toujours de bonne humeur et serviable, il engendrait gaieté et bonheur autour de lui. Le Vénérable Père garda précieusement ses dernières paroles : « Quand ce serait à recommencer, je le ferais mille fois pour l'amour de Jésus et Marie, dont j'admire la miséricorde envers nous tous. Ne vous inquiétez pas : quand nous n'aurons plus rien à espérer du côté des hommes, Marie se montrera ! »

Le P. Louis ROUSSEL ne survécut pas un mois au P. de

Régnier. Originaire d'Amiens, élève à Saint-Sulpice, il avait été un des disciples les plus assidus de M. Libermann. Des migraines continuelles l'ayant mis en obligation d'interrompre ses études, il garda en cette épreuve un calme si parfait que le Vénérable Père le cite en exemple de résignation et d'abandon. Il mourut le 23 janvier 1844.

Les autres missionnaires, à l'exception du P. Bessieux, quittèrent le Cap des Palmes dans les premiers jours du mois de mars de la même année, pour se rendre à Assinie et Grand Bassam. Misérable fut leur situation dans ces postes privés de tout. Comme Mgr Barron voulait les ramener au Sénégal, ils s'y refusèrent. L'un d'eux pourtant, le P. François BOUCHET, crut devoir céder aux désirs de l'évêque; il en eut bientôt du regret et se préparait à revenir vers ses confrères quand il fut frappé d'un coup de soleil, à bord, et mourut subitement le 28 mai 1844. Il était né en Savoie et avait connu M. Libermann à Saint-Sulpice, où il était venu achever ses études. A La Neuville on gardait le souvenir des missions qu'il avait prêchées dans les paroisses voisines avant son départ pour l'Afrique; il y avait fait preuve d'un grand zèle et avait obtenu des résultats remarquables.

Pendant que le P. Laval agonisait à Assinie, le P. Louis AUDEBERT mourait à Grand-Bassam (6 juillet 1844). Il était fils d'un notaire de Noyon. Bien doué pour les affaires, il fut d'abord nommé économe au Grand Séminaire de Beauvais. Ce n'était pas l'emploi qu'il avait rêvé : il désirait la vie religieuse. Son évêque lui imposa d'éteindre d'abord la dette du Séminaire, qui était considérable. Il y réussit en peu de temps et si bien qu'on ne put lui refuser d'essayer, à la Trappe de N.-D.-du-Gard, la vie très dure que menaient les religieux de cette maison. Il n'y put tenir et, son passage à la Trappe étant un empêchement à son admission chez les Jésuites de Saint-Acheul, il passa à La Neuville. Il était très capable et très pieux. C'est lui qui a écrit le récit du voyage, depuis le départ de Bordeaux jusqu'au 12 juin 1844.

M. BESSIEUX était resté au Cap des Palmes avec Jean Fabé, un des jeunes aides pris à Bordeaux. Supérieur, il dut assurer la pénible tâche de demeurer à un poste où il ne pouvait exercer aucun ministère, sous prétexte de garder la maison et les provisions. Enfin il partit pour le Gabon, où il arriva le 28 septembre 1844, avec Jean Fabé et Grégoire, autre jeune homme qu'il avait recueilli à Grand-Bassam, où il avait failli mourir avec le P. Audebert. Jean Fabé rentra vite en France; Grégoire fit preuve de persévérance et de courage pour n'abandonner pas la Mission, et il mourut en 1857, membre de la Congrégation. Avec lui, au Gabon, le P. Bessieux attendit pendant douze mois des nouvelles de La Neuville. La première lettre qui leur vint leur fut remise de nuit. Tous deux alors se rendirent à la chapelle, et, devant le Saint Sacrement, ouvrirent le message, le lurent et prièrent en action de grâce jusqu'au matin.

Voilà, en résumé, le sort de nos premiers confrères à la Côte d'Afrique. Rien de brillant... un échec plutôt. Il n'est pas, que je sache, dans notre histoire, de page plus touchante que le récit très simple de cette première expédition. Il n'est pas de confrères non plus qui puissent plus justement être proposés comme modèles. Mgr Bessieux, qui survécut longtemps à tous les autres, continua jusqu'à sa mort, en 1876, cette vie de sacrifice, de prière et de travail qu'ils avaient tous menée au Cap des Palmes, à Grand-Bassam, à Assinie. Il pensa toujours qu'avant de gagner des âmes à Dieu, il devait se sanctifier lui-même. Éloquente leçon que tous nous aurons profit à méditer en ce centenaire, et que nous devons nous efforcer de mettre en pratique.

Ce centenaire doit aussi nous affermir dans la conviction que notre Institut est bien l'œuvre de Dieu et de Marie notre bonne Mère. Avec des débuts aussi déconcertants, la petite Société du Vénérable Père ne semblait-elle pas vouée à une rapide disparition? Il n'en fut rien, car Dieu ne l'avait point fait naître pour la détruire. Bien au contraire, Dieu la destinait par l'apport de ses prêtres jeunes et fervents, à revigorer quelques années plus tard la Société plus ancienne et identique en ses fins de M. Poullart des Places. A la Société du Saint-Esprit, qui en 1848 semblait près de s'éteindre, celle du Saint-Cœur de Marie infusa un sang plus chaud, une sève nouvelle et vigoureuse, et ce fut le point de départ du merveilleux développement que nous constatons. Elle subsiste donc dans son esprit, la famille spirituelle du Vénérable Père, et elle subsistera tant qu'elle sera fidèle à la mission pour laquelle elle a été suscitée dans l'Église. Mais elle ne subsistera qu'à cette condition, de sorte que son sort est entre nos mains. Oui, c'est de chacun de nous que dépendent et sa conservation et son développement.

Nous contribuerons à sa conservation, d'abord, en travaillant sérieusement à notre personnelle sanctification — par la pratique des vertus qui font la matière de nos saints vœux, — par notre fidélité aux Règles et pieux usages de la Congrégation, — puis en nous appliquant avec ardeur aux œuvres que l'obéissance nous confie, en nous acquittant de tous nos emplois avec zèle, esprit de foi et pureté d'intention.

Nous contribuerons à son développement, non par un prosélytisme indiscret, mais en méritant par nos prières, nos bons exemples, nos souffrances chrétiennement acceptées ou généreusement embrassées, que Dieu lui-même daigne nous procurer de l'accroissement.

N'ayons d'autre intention que de procurer la gloire de Dieu et le salut des âmes, à commencer par la nôtre.

Certes, nous pouvons et devons nous réjouir en constatant combien, depuis cent ans, notre petite Société a contribué à l'extension du règne de Dieu, plus particulièrement dans la

race noire, si délaissée au cours des siècles. Que d'âmes, plongées dans les ténèbres de l'ignorance ou dans la fange du péché, et qui, grâce aux travaux de nos confrères, ouvrent les yeux à la vraie lumière et s'adonnent à la pratique de la vertu ! Que d'élus, dans le ciel, devront leur salut éternel à l'œuvre vraiment divine dont nous commémorons les humbles commencements !

Et enfin, pour la sanctification de notre âme, quelles sources inépuisables de grâces ne trouvons-nous pas dans les enseignements et les exemples de notre vénéré Père — dans les règles si sages qu'il nous a laissées et où revit, si vrai, si pur de tout alliage, l'esprit même de Jésus-Christ Notre-Seigneur, — et aussi dans les saintes exigences de notre vie de communauté ! Que de secours, au moyen desquels nous pouvons nous élever, si nous le voulons, à la plus haute perfection !

En vous souhaitant de ne rien laisser perdre de tous ces biens, je vous donne à tous, mes bien chers confrères, ma toute paternelle bénédiction, en vous renouvelant l'assurance de mon plus affectueux dévouement dans les Saints Cœurs de Jésus et Marie.

† Louis LE HUNSEC,
Év. d'Europus,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 16.

Paris, le 20 octobre 1943.

Mes bien chers Confrères,

Au moment où nous reprenons tous nos occupations, après la retraite annuelle et la période de détente où le travail chôme un peu, j'estime opportun de vous rappeler les conseils que le Vénérable Père donnait à ses jeunes missionnaires sur le point d'entreprendre leur apostolat.

Jeunes, ils l'étaient tous, d'âge et d'expérience, exception faite pour MM. Jacques-Désiré Laval, de l'Île Maurice, et Bessieux.

Pour les guider, le Vénérable Père n'avait point, lui non plus, l'expérience acquise en pays de Mission; mais à un rare degré il possédait l'esprit surnaturel qui supplée à l'usage.

Beaucoup d'entre nous débutent dans le saint ministère dans des conditions particulièrement délicates. Cela est vrai surtout de nos jeunes confrères qui, depuis un an, et même depuis deux, trois et quatre ans, attendent que s'ouvrent pour eux les portes vers les pays longtemps désirés et pour lesquels ils ont déjà leur obédience. En divers lieux (paroisses, aumôneries, orphelinats), ils sont appliqués à des fonctions qui ne

sont pas tout à fait celles de leur avenir. Avec ardeur ils se sont livrés au bien qu'on leur proposait. Qui sait s'ils ne se sont pas laissés aller à l'attrait naturel et à une agitation parfois stérile?... D'autres, plus avancés dans la pratique de l'apostolat, comprennent mieux les conditions d'un labeur fécond, mais la faiblesse humaine les a peut-être fait dévier du but... Enfin, les vétérans eux-mêmes peuvent se demander si, comme le dit saint Paul, ils n'ont pas été parfois l'airain sonore qui fait du bruit sans fruit, ou la cymbale retentissante sans effets solides...

Tous nous devons nous demander en quelle proportion notre travail a vraiment tourné à la gloire de Dieu et au bien des âmes, si nous n'avons pas gaspillé démarches, efforts, à la recherche d'une satisfaction personnelle.

Pour nous mieux convaincre de la nécessité pour nous de l'esprit surnaturel en toutes nos entreprises, relisons souvent les *Instructions aux Missionnaires*. Nous y trouverons la plus exacte doctrine, avec l'accent le plus pénétrant de notre Vénérable Père, quand il nous prêche la sainteté comme premier et essentiel moyen d'action.

Même doctrine dans ses Lettres. A M. Laval il écrivait en 1843 : « Plus Jésus sera maître dans votre âme, plus vous le glorifierez dans les autres. » Au P. Lossedat, alors à Saint-Domingue, il expose comment concevoir le zèle apostolique. D'abord ce qu'il n'est pas : zèle empressé qui s'agite, se remue et s'épuise au premier effort; puis ce qu'il est : zèle constant et patient. « Ce n'est pas par la vivacité du zèle qu'il faut tout gagner; il faut y joindre la patience, la douceur, la constance et la fidélité à se tenir dans l'humilité et l'amour devant Dieu, au milieu des peines, des résistances et des contradictions. La longanimité apostolique est puissante pour les âmes, mais elle est difficile; il faut être victime parfaite pour la pratiquer parfaitement. Soyez cette victime et mettez votre confiance en Jésus et Marie. »

Auprès d'un jeune ecclésiastique qu'il préparait aux Missions d'Afrique et qui n'entra jamais dans la Congrégation, il combat ce préjugé qu'on n'est vraiment apôtre qu'à la condition de se prêter à toutes les œuvres qui s'offrent. « Vous croyez que le Bon Dieu ne serait pas content de vous si vous laissiez passer une bonne œuvre sans vous en occuper, et vous embrassez tout ce qui se présente... Mais, pour une bonne œuvre bien superficielle que vous faites maintenant, vous lui sacrifiez le salut d'une multitude d'âmes que vous auriez procuré dans la suite en devenant un homme intérieur... Vous ne les sauvez pas en demeurant un homme tout extérieur... Vous croyez faire quelque chose par ce bien extérieur, mais l'action extérieure n'a son prix que dans les dispositions intérieures dont elle procède. »

Cette doctrine du Vénérable Père sur le zèle apostolique,

on la trouve tout au long dans un chapitre de la *Règle provisoire*, résumé en quelques mots dans l'article 369 de nos Constitutions : « C'est dans la vie d'union à Notre-Seigneur que les missionnaires puiseront le zèle surnaturel, généreux, persévérant qui leur est nécessaire pour réaliser la fin qu'ils poursuivent. Ils feront de ce zèle pour la gloire de Dieu et le salut du prochain l'âme de leur apostolat et de tous leurs travaux. »

Prenons modèle sur Notre-Seigneur, dont l'activité incessante au service de la gloire de Dieu et du salut des âmes était cependant réglée par une sage prudence. « Mon Père, disait-il, ne cesse d'agir, et moi comme lui. » *Pater meus usquemodo operatur, et ego operor* (*Joan.*, v, 17). Sans se laisser rebuter par aucune difficulté, il ne craignait pas, pour accomplir la mission de salut qu'il était venu remplir sur la terre, de s'assujettir aux plus grandes fatigues, de souffrir les excès du froid et de la chaleur, de la faim et de la soif. Et cependant les ardeurs de son zèle étaient toujours réglées par la connaissance qu'il avait des volontés de son Père, les suivant toujours avec une généreuse fidélité, ne les dépassant jamais.

Il inspirait le même zèle ardent mais discret à ses apôtres, leur apprenant à ne pas se laisser intimider par ceux qui, pouvant faire périr le corps, n'ont aucun pouvoir sur l'âme.

Et cependant, s'il réprime parfois leur ardeur excessive, il les engage aussi à venir, après leurs travaux, prendre auprès de lui le repos dont ils avaient besoin.

Ainsi, au cours de son existence, apparaît le zèle de notre Vénérable Père, joint à une grande discrétion dans les conseils donnés à ses premiers missionnaires. Jamais on ne le vit « enjambe » sur la Providence par excès d'ardeur inconsidérée, mais non plus il n'écoutait les réclamations d'une nature lâche et indolente quand il s'agissait de « côtoyer » fidèlement les manifestations de la volonté divine. Rien alors ne pouvait l'empêcher d'exécuter jusqu'au bout, avec une généreuse correspondance.

Prions-le donc de nous aider à nous tenir entre les deux extrêmes, savoir : éviter avec un soin égal les excès d'un zèle indiscret et les lâches retardements d'une honteuse paresse qui, sous prétexte de forces et santé à conserver, nous porterait à rechercher bourgeoisement les aises et commodités de la vie.

En vous souhaitant à tous que cette nouvelle année religieuse soit toute imprégnée de ce vrai zèle surnaturel, je vous donne, mes biens chers Confrères, ma paternelle bénédiction, en vous renouvelant l'assurance de mon bien affectueux dévouement en Notre-Seigneur.

L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 16 bis.

Paris, le 11 novembre 1943.

L'ŒUVRE D'AUTEUIL ET SES ANNEXES
CHARTRE D'ÉRECTION EN MAISON PRINCIPALE

Mes bien chers Pères.

Dans sa réunion du 27 octobre 1943, le Conseil général de la Congrégation a décidé de confier au R. P. Duval, déjà Directeur général, la fonction de Supérieur principal de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, à l'égard de tous les confrères attachés soit à la maison de la rue La Fontaine, soit aux annexes disséminées en différents diocèses.

Depuis qu'elle a été confiée à la Congrégation (1923), l'Œuvre d'Auteuil a été censée dépendre directement de la Maison-Mère, bien que sa situation administrative n'ait été jusqu'ici déterminée par aucun acte positif.

Par la décision du 27 octobre, nous avons réglé non seulement que l'Œuvre relève de la Maison-Mère sans l'intermédiaire du R. P. Provincial de France, mais qu'elle aura désormais à sa tête un Supérieur assisté d'un Conseil et d'une administration semblable à celle des Provinces (Const. n° 37), parce que, par sa nature, elle ne peut être facilement rattachée à la Province de France. Il s'ensuit que le R. P. Duval joint désormais aux fonctions de Directeur général qu'il possédait déjà celle de Supérieur principal, avec tous les pouvoirs énumérés dans la Constitution 13^e.

Par cet acte, le Conseil général de la Congrégation a en vue d'assurer la parfaite observance, dans l'Œuvre d'Auteuil et ses annexes, de toutes les prescriptions de notre vie religieuse. Il importe, en effet, avant tout, que les membres de la Congrégation, où qu'ils soient placés et dans quelque condition qu'ils se trouvent, soient fidèles à tous les engagements de leur profession. Et parce que là vie commune nous est imposée, elle sera exactement pratiquée, partout où elle est possible, dans son intégrité. Là où, avec l'approbation de la Maison-Mère, il y sera fait exception, elle sera remplacée par un règlement approprié, imposé par le Supérieur principal et qui devra être gardé, ce règlement étant le cadre de la vie commune et y suppléant quand on ne peut mieux faire.

Le Supérieur principal veillera à la sauvegarde des vœux de religion : du vœu de chasteté, par les précautions qu'il imposera dans les relations avec le dehors, avec les personnes du sexe employées dans l'Œuvre, et aussi avec les enfants; — du vœu de pauvreté, par la surveillance de l'exécution du budget et de toutes les opérations de finance, même s'il s'agit uniquement

des fonds de l'Œuvre. Et j'ajoute que les dispenses au sujet de la pauvreté sont réservées au Supérieur général (Const. n° 212).

C'est par votre fidélité aux obligations de la vie religieuse que vous mériterez les grâces nécessaires à votre apostolat près des orphelins. Lisez, relisez les conseils de notre Vénérable Père aux missionnaires, et faites-en votre profit. Les conseils de sainteté qu'il donne à tous sont vrais aussi pour vous : ce n'est pas par votre industrie personnelle que vous réaliserez le bien surnaturel qui doit être votre but premier. Sans doute on vous demande d'être prudents et avisés dans la direction de vos maisons, d'être dévoués au progrès des enfants confiés à vos soins, mais nous ne sauverez les âmes que si vous êtes des saints, c'est-à-dire si vous remplissez d'abord tous vos devoirs envers Dieu et envers vous-mêmes, si vous inspirez votre conduite de motifs surnaturels et du principe qui doit la féconder, la grâce de Notre-Seigneur méritée par vous et par vous répandue sur vos enfants.

Former des âmes vraiment chrétiennes, voilà le principal de votre mission. Cette tâche est rude, difficile; les enfants que vous recevez manquent le plus souvent de l'éducation première qui rendrait vos efforts plus féconds. Et que dire quand cette éducation est pervertie et qu'il faut tout reprendre par la base? Vous ne changerez les dispositions de ces enfants que par une vertu supérieure à toute énergie naturelle, la vertu de la grâce divine. Encore une fois, lisez, méditez notre Vénérable Père, son *Directoire Spirituel*. Que ce livre soit votre livre de chevet. Vous comprendrez, à l'approfondir, que, laissés à notre nature, nous ne pouvons rien, et que nous pourrions tout en Celui qui nous fortifie.

Ne vous laissez pas non plus impressionner par la considération que l'Œuvre d'Auteuil serait pour nous une œuvre de surrogation ou d'importance secondaire — que nous n'y sommes qu'en passant, — qu'il ne faut pas tant se dépenser pour l'accessoire et qu'il sera temps de vous sanctifier plus tard, quand, par exemple, vous serez appelés dans les Missions. Ne perdez pas de vue que toutes les œuvres de Dieu méritent de notre part le même zèle. Et il est bien certain que vous ne serez plus tard d'excellents missionnaires que si aujourd'hui vous vous appliquez à être de bons éducateurs des orphelins.

D'ailleurs, ce n'est pas aujourd'hui ou hier seulement que la Congrégation s'est adonnée à l'éducation d'enfants abandonnés. Quand, en 1855, le T. R. P. Schwindenhammer et le P. Frédéric Levavasseur ont accepté et entrepris l'œuvre de Saint-Ilan, ils avaient conscience d'agir en conformité avec les intentions du Vénérable Père et même d'après ses directions formelles.

Continuez donc de désirer les Missions. Je m'en réjouis. Mais désirez-les comme une tâche plus difficile encore, et à laquelle vous vous préparez en France, dans la pratique inté-

grale de votre vie religieuse. Au milieu de ces chers enfants, soyez des illuminateurs, des semeurs de Foi. Que tout en vous, paroles, attitudes, travail, manière de vivre, dénote que vous vous dépensez pour leur bien naturel et surnaturel; et, sans le rechercher autrement, très profonde sera sur eux la bonne impression qu'ils garderont de leurs années de séjour à l'Œuvre.

Et pourquoi, allant jusqu'au bout de ma pensée, n'avouerais-je pas que certaines initiatives heureuses permettent d'espérer que les Œuvres d'Auteuil, non seulement nous prépareront de bons missionnaires, mais, par une légitime compensation, nous vaudront des sujets, Pères et Frères, capables, en entrant dans nos rangs, d'être nos utiles auxiliaires pour l'évangélisation de l'Afrique. Avant tout nos prières et nos sacrifices seront le moyen dont Dieu se servira pour susciter des vocations parmi vos enfants, mais ne perdez pas de vue que vous êtes appelés à y aider par la réforme de leurs jeunes âmes. Ne croyez pas, en effet, que leur première misère morale doive absolument les éloigner du sacerdoce et de la vie religieuse. Beaucoup parmi eux sont susceptibles d'amendement et de croissance en bonnes dispositions. Ne savons-nous pas que la grâce fait en nous tout ce qui est d'ordre surnaturel et que Dieu, par pure miséricorde, choisit ses ministres, ses amis, parmi ceux que leurs antécédents semblaient écarter du sacerdoce aussi bien que parmi les prédestinés?

Et donc agissez à l'égard de vos enfants comme s'ils étaient susceptibles d'être appelés par Dieu. Donnez des soins particuliers à ceux en qui vous discerneriez des germes de vocation. Soyez circonspects, je le veux bien, mais ne mettez pas de bornes à la condescendance divine.

Et enfin, priez les uns pour les autres, pour que tous vous estimiez votre mission actuelle à sa vraie valeur. Que l'Esprit-Saint vous donne de comprendre le prix des âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ et d'aimer vraiment ces âmes. Usez, près de l'Esprit-Saint, de l'intercession du Saint Cœur de Marie, Refuge des cœurs malheureux. Adressez-vous aussi à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, qui soutient vos maisons par d'abondantes et si providentielles ressources; demandez-lui qu'avec la même abondance elle obtienne à chacun de vous les grâces nécessaires pour qu'à son exemple vous soyez de vrais prêtres religieux, vous dépensant sans compter au bien des orphelins.

C'est dans ces sentiments que je vous bénis spécialement, mes bien chers Pères, vous marquant par là combien je m'intéresse à l'Œuvre à laquelle vous êtes attachés et que vous devez avoir à cœur de faire progresser.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.—

Lettre n° 17.

Paris, le 12 décembre 1943.

Mes bien chers Confrères,

Une année s'achève. Elle n'a rien apporté de nouveau qui puisse nous faire voir, au point de vue humain, la fin du bouleversement tragique qui secoue le monde. Mais, au point de vue surnaturel, il semble que nous ayons des raisons d'espoir de plus en plus sérieuses.

Il y a un an, le 8 décembre 1942, à Saint-Pierre de Rome, le Souverain Pontife consacrait officiellement au Saint Cœur de Marie « non seulement la Sainte Église..., mais aussi le monde entier, déchiré par de profondes discordes, embrasé d'incendies de haine, victime de ses propres iniquités ». Le Saint-Père, en faisant cette Consécration, répondait à la demande qu'avait formulée la Très Sainte Vierge elle-même, à Fatima, en 1917, comme il l'a déclaré dans son message au Portugal, le 31 octobre 1942, pour la clôture du Jubilé des Apparitions.

A la suite du Pape, les Évêques, dans les différents pays de l'univers, ont répété cette Consécration. Il semble que, sous l'impulsion de la Papauté, il se prépare une ère de grande dévotion au Cœur Immaculé de Marie, et que la récompense de cette confiance doit être une ère de paix et de prospérité religieuse pour le monde.

En enfants du Saint Cœur de Marie, nous devons prendre une part spéciale à cette diffusion d'une dévotion qui nous est chère, comme elle fut chère à notre Vénérable Père et à tous nos aînés dans notre famille religieuse. Aussi, pour que la Consécration générale de l'univers faite par S. S. Pie XII soit plus efficace, j'ai pensé à vous proposer une formule qui est de notre Vénérable Père lui-même. En 1840, il avait rédigé, pour un de ses fils spirituels, le texte d'une Consécration personnellement au Saint Cœur de Marie. Il semble qu'elle soit de circonstance aujourd'hui plus que jamais, et, en cette fin d'une quatrième année de guerre, je vous la rappelle, convaincu que l'intercession de Marie est, selon sa promesse, le moyen le plus sûr, le seul sans doute que nous ayons de contribuer de façon efficace à la fin du fléau et à l'ère de paix promise au monde.

Voici la formule de Consécration faite par le Vénérable Père en 1840, et à laquelle S. Ém. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, vient d'attacher une indulgence de 300 jours :

Honneur, louange, gloire et amour à la Conception Immaculée de la Très Glorieuse Vierge Marie, notre très bonne Mère !

O très pure, très sainte et très admirable Vierge Marie, Mère immaculée et très glorieuse de mon adorable Seigneur Jésus, ma Mère, ma Reine, ma joie, mon bonheur et ma grande espé-

rance, moi, N..., le plus pauvre de tous vos serviteurs, je viens me prosterner, la face contre terre, devant le trône de votre gloire, pour me consacrer, avec tout ce que je suis, tout ce que j'ai et tout ce que je puis, à votre Cœur maternel, immaculé dans sa Conception. Je proteste hautement, devant tous les Anges et tous les Saints du ciel et de la terre, que je veux vous appartenir, moi et tout ce que je possède. Je veux être votre propriété, à la vie, à la mort, et pendant toute mon éternité. Disposez de moi, mon aimable Souveraine, comme d'une chose qui est vôtre. Mais aussi, ô très grande et très puissante Reine, défendez, protégez, encouragez, soutenez et fortifiez votre très faible et très pauvre serviteur contre toutes les puissances de l'enfer et contre sa propre faiblesse et malice, afin qu'il ne succombe pas et qu'il ne déshonore pas une si grande et si sainte Maîtresse.

Je désirerais de toute mon âme vous rendre tout l'hommage, le respect, l'amour, la reconnaissance et tous les autres devoirs que je vous dois en qualité de serviteur. Mais, ô ma très sainte et très douce Mère, vous connaissez mes misères, mes faiblesses et mes infidélités. Hélas, au lieu de vous rendre tous les services et devoirs d'un vrai serviteur, je vous offense bien souvent ! J'en suis pénétré de douleur, mais je prie de toute mon âme mon saint Ange Gardien, mon saint Patron, tous les Anges, tous les Saints et Saintes de vouloir bien s'acquitter pour moi de tous ces devoirs, que ma pauvreté m'empêche si souvent de vous rendre, malgré le grand désir que j'en ai.

En attendant qu'il plaise à votre bonté d'avoir pitié de moi, jè veux me contenter de mes bons désirs, que je vous prie d'augmenter et de fortifier de plus en plus. Oh oui ! ma très pure, très immaculée et très douce Mère, je veux désirer de toutes les forces de mon âme de vous être fidèle, de vous aimer, de vous honorer, de vous glorifier et de vous exalter à la face du ciel et de la terre ; et je veux vivre dans la plus grande confiance que vous daignerez me regarder et prendre soin de mon âme, avec votre douceur, votre bonté, votre amabilité et votre tendresse maternelle, avec lesquels vous traitez ordinairement vos enfants bien-aimés. Je ne le mérite bien sûrement pas, je le sais bien ; mais j'ose tout espérer de votre incompréhensible bonté et douceur envers ceux que Jésus, Votre Fils bien-aimé, vous donne.

O Jésus, qui êtes toute la sainteté et toute la gloire de Marie, votre Mère Immaculée, donnez-moi à elle, afin que je lui appartienne comme vous lui appartenez ; mettez-moi tout entier sous sa puissance et sous son autorité, afin que je sois régi, gouverné et protégé par cette Reine très glorieuse de tous les Anges et de tous les Saints.

Marie, Vierge très pure, immaculée dans votre conception, daignez regarder favorablement votre très pauvre serviteur. Ne rejetez pas les désirs très humbles et très sincères du plus indigne de tous les pécheurs. Ne considérez pas la laideur de mon âme et le grand nombre de mes infidélités ; mais considérez uniquement la

bonté et la douceur de votre Cœur Immaculé; considérez le bon plaisir de Jésus, votre Fils bien-aimé; il me donne à votre clémence; je me donne aussi, avec lui et par lui. Recevez-moi, je vous prie, protégez-moi, sanctifiez-moi, prenez-moi sous votre conduite, et je suis sûr d'être agréable à votre Fils, Jésus.

O mon saint Ange Gardien, ô mon saint Patron, ô tous les Anges et tous les Saints, joignez-vous à moi et demandons ensemble à notre très sainte et très glorieuse Reine qu'elle accepte avec sa bonté ordinaire l'offre que je viens de lui faire de tout moi-même; qu'elle me prenne entre ses bras comme elle prenait autrefois son saint Enfant Jésus; qu'elle me sanctifie, qu'elle me revête de sa pureté immaculée, qu'elle me conduise et me gouverne en Souveraine, pendant tout le temps de ma vie sur cette terre de péché; qu'elle vienne, au moment de ma mort, recevoir ma pauvre âme dans son sein maternel, et qu'elle la conduise avec elle pour la présenter devant le trône de son bien-aimé Fils, pour la faire jouir de la gloire de la Très Sainte Trinité pendant toute l'éternité. Amen.

Au moment où paraît s'ouvrir pour le monde « une période nouvelle : celle du Cœur Immaculé de Marie », je désire que notre dévotion traditionnelle, ravivée par les épreuves et encouragée par les promesses de la Très Sainte Vierge, concoure à obtenir la fin de la guerre et l'ère de prospérité religieuse que le Souverain Pontife attend avec calme et confiance.

C'est mon vœu pour la Nouvelle Année, pour l'Église, pour le monde, pour la Congrégation et pour chacun de nous, et c'est dans l'espoir de le voir réalisé que je vous donne à tous, mes bien chers Confrères, ma paternelle bénédiction, en vous assurant à nouveau de mon dévouement le plus affectueux.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 18.

Paris, le 15 février 1944.

Mes bien chers Confrères,

Il est d'usage dans la Congrégation de faire une conférence sur le Vénérable Père, partout où cela se peut, au jour anniversaire de sa mort. Autrefois c'était à Chevilly, près du tombeau, que se transportait la Maison-Mère pour cette circonstance. Les difficultés présentes ont fait que, depuis quatre ans, la conférence traditionnelle se fait dans chaque maison. A la Maison-Mère, cette année, c'est le P. Briault qui en a été chargé.

Grâce à la publication, maintenant terminée, des *Notes et*

Documents, et sur un relevé complet préparé par le R. P. Cabon, le P. Briault a rédigé une *Vie* du Vénérable Père qui sera bien agréée de nos confrères. Malheureusement elle ne pourra être imprimée que plus tard, mais la préparation de ce travail lui a permis de mieux connaître notre Fondateur et de nous donner, en ce 2 février, certains aperçus intéressants dont je voudrais vous faire profiter. C'est pourquoi je me contente aujourd'hui de laisser la parole au conférencier, en quelques extraits.

Tout d'abord, *un portrait du Vénérable Père*. — En fait de portrait physique, « tous les anciens de La Neuville furent unanimes à déclarer que les images qu'on donne de lui ne le représentent pas. Seule exception, et significative, en faveur du croquis à la mine de plomb dû au crayon de Mgr de Ségur, qui avait un talent exercé. Mais malheureusement c'est le portrait d'un mort, et cela ne nous aide guère à nous figurer le vivant.

« Reste le daguerréotype, mais la vie en est à peu près aussi absente...

« Si maintenant nous quittons le physique pour nous attacher à d'autres aspects, nous nous trouvons en présence d'un homme que l'expérience et la responsabilité ont mûri. Voyons-le agir : il n'a pas fait d'humanités, il n'a même pas fait ce qu'on peut appeler des études, et l'on sait quelle lacune, vite aperçue, laissée dans un esprit et dans un homme les études manquées ou hâtives. Rien de cela n'apparaît chez lui, ni dans sa correspondance ni dans ses relations. La lacune a dû être bien vite comblée par la lecture, par la réflexion plus encore, mais surtout par une intelligence très certainement supérieure. S'il écrit, il s'interdit l'éclat du style, mais il est précis et clair en des matières où l'on sait que la clarté est souvent difficile. Il s'interdit de même l'humour, mais la profondeur de sa mystique lui donne une originalité de la meilleure marque. Il plaisante quelquefois, mais alors il fait bref et le recueillement le ressaisit aussitôt comme une seconde nature. Ses conclusions rapides vont droit au fait, et de là à la pratique, et sa voie est souvent intuitive à force d'information; il reste merveilleusement objectif et ne perd jamais le nord. Au Ministère des Colonies, lorsqu'il est souffrant et qu'un secrétaire a pris la plume à sa place, les chefs de bureau voient la différence et en font la remarque. Sans aucun embarras il donne l'impression d'un homme complet; il est aussi bien au fait d'une législation civile, même changeante et parfois contradictoire, que des particularités et détours du droit canonique, dans une époque où celui-ci n'était pas codifié. La liturgie l'intéresse et il y porte une attention méticuleuse. A la suite de Dom Guéranger, il a une opinion sur le retour à l'unité romaine et il interrompt d'autres travaux pour doter son Noviciat des nouveaux livres de chant religieux. Il est loin de rester étranger au choix des auteurs théologiques qui régiront les études de ses clercs : non seulement il gouverne son

corps de professeurs, mais il les persuade, parce qu'il a su, en dépit des affaires, étendre et approfondir ses propres connaissances. Il sait même changer d'avis sans se retrancher commodément derrière ce qu'on appelle « un précédent », car si le précédent est souvent chose respectable, il sait que le monde tourne et il ne maintient la tradition qu'après examen, sous bénéfice d'inventaire. Ainsi, lorsque M. Collin parle de rétablir à La Neuville les « bandes de piété d'Issy », il fait la sourde oreille et laisse prudemment tomber la suggestion.

« Où il est toutefois plus étonnant, c'est dans l'administration du temporel. A première vue on serait porté à croire ce grand « spirituel » assez impropre à traiter des choses du siècle, à poursuivre des affaires, gérer des biens, contrôler des économats, achalander des magasins. Il y excelle au contraire, et ses vues y sont précises, tout en demeurant élevées et larges. Il faut étudier sur pièces sa minutieuse préparation de la première Mission de Guinée... On emportera au Cap Palmas jusqu'à des vins fins pour les malades, jusqu'à de l'eau-de-vie... ! Et c'est le Vénérable Père qui le prescrit !... »

« Si les débuts en Guinée aboutirent à des désastres — des désastres toutefois dont la Mission finit par sortir, puisqu'elle est aujourd'hui un bel arbre dans le jardin de l'Église, — ces malheurs survinrent par un ensemble de fatalités conjurées, et quand le Fondateur y dénonce un coup du « démon de l'Afrique », peut-être trouva-t-il le mot le plus objectivement juste, sans nulle figure de style. »

* * *

Objection : le P. Libermann n'est jamais allé en Mission. — « On a débattu en bien des sens la nécessité, l'utilité tout au moins, de la présence d'un Supérieur de Missionnaires en pays de Mission. Il est certain que rien ne peut, dans l'ordre imaginaire, remplacer cette vision directe des yeux et ce contact avec les questions d'Afrique aperçues dans la réalité. Mais ceci dit, on a assez vite fait d'arriver à des distinctions. » S'il est bon d'avoir vu l'Afrique, un voyage court et facilité permet tout au plus de donner ses impressions; pour juger plus sûrement, il faut y avoir séjourné plus longtemps et avoir appris la langue du pays qui permet le contact avec les populations et rend l'expérience plus parfaite et moins conventionnelle. Or, le Vénérable Père n'a guère eu ni le temps ni la facilité de faire un séjour en Mission. Et en outre, on peut se demander ce qu'il y aurait appris, car, de 1843 à 1852, à Bourbon aussi bien qu'en Guinée ou au Sénégal, tout se passe en tentatives et en succès. En ces débuts, on ignore la langue, on ignore la géographie du pays, les traditions des populations, leurs qualités et leurs défauts.

« Ce sont là des choses que le Vénérable Libermann a dû

savoir aussi bien que nous. C'est pourquoi il laisse aux évêques et aux chefs de Mission le soin de mettre celles-ci au point, quoiqu'il advint. Mais s'il ne s'occupe pas du détail des arrangements, il se réserve d'insister sur l'esprit religieux qu'il faut conserver en pays de Mission. On opposait déjà la vie religieuse à la vie apostolique, et *vice versa*; il remontre sans cesse à ses fils éloignés qu'il n'y a pas là opposition mais concours, et que la vie religieuse, tout en étant un moyen, est un moyen indispensable. Bien avant notre époque, il prêche aussi ce que nous appelons l'esprit d'équipe : chacun doit se méfier de son petit génie et un travail d'ensemble, même imparfait, est souvent préférable à une action brillante isolée. Au reste, il sait bien que le meilleur service qu'il peut rendre à ses Missions n'est pas d'aller sur place y écouter des controverses, mais de travailler à deux choses capitales : affermir d'une part la direction centrale à laquelle tous font appel à chaque instant, et, de l'autre, constituer aux siens un solide appui près du Saint-Siège en méritant la confiance de Rome. On sait comment il y réussit : pour la législation encore incertaine des Missions de Guinée, pour les épineuses questions de la situation du clergé des vieilles colonies, pour la constitution religieuse d'Haïti, pour les projets concernant Madagascar et la Mer des Indes, c'est toujours lui que Rome consulte. La création des évêchés coloniaux fut son œuvre à peu près pure. Il apporte dans ses réponses et avis une telle sagesse, un tel sens des ensembles, une telle modération, que ses suggestions passent en tradition et que plus d'une, érigée en loi, a pu durer jusqu'à notre temps sans qu'on y change rien.

« J'essaie de me borner aux qualités intellectuelles ou, si l'on préfère, humaines, de notre vénéré Fondateur et Père; je note son jugement, sa solidité, son équilibre, sa hauteur de vues, et je suis obligé de répéter que sans cesse il apparaît, même dans le plan naturel, comme un homme hors de pair. Nous devons nous rappeler pourtant qu'il avait à compter avec une maladie de nerfs, la pire de toutes, et quoiqu'on en ait dit et écrit, jamais guérie. A La Neuville, au moins par comparaison avec d'autres périodes, elle lui laisse quelque répit, mais il lui reste de terribles et constantes migraines, des maux d'estomac qui exigent un perpétuel régime. La suite normale de ces maux chroniques est d'influencer la sensibilité et d'augmenter la force des impressions; une impatience, un mouvement d'irritation en deviendraient ici à peu près normaux. Il faut que notre faiblesse en prenne son parti de cette perfection invariable : jamais un écart ne se produit. Déceptions, insuccès, injustices même, ne provoquent aucun remous dans cette extraordinaire égalité d'âme. Si c'est là la marque d'une sainteté établie, tout ce que nous pouvons dire, c'est que la marque existe. »

Influence du Vénérable Père sur MM. Le Vavas seur et Schwindenhammer. — M. Le Vavas seur sort, on peut dire, du Séminaire. Il a 32 ans. On connaît ses excès de zèle à La Neuville, pour le règlement et le régime du Noviciat. Ce n'est là qu'un aspect, le moins fâcheux peut-être, d'un état d'esprit qui, à deux reprises, faillit faire sombrer sa vocation. On a appelé cela « la tentation du P. Le Vavas seur ». Chez lui, en effet, « les impressions étaient vives, mais tenaces, revenant en réflexes sans fin, en analyses intimes qui envahissaient l'âme. La modération du P. Libermann lui paraissait faiblesse, sa douceur habileté, et la Société qu'ils élaboraient une œuvre mort-née ». Le mal se traduisait par des contestations sans cesse renouvelées. Ce qui n'empêchait pas M. Le Vavas seur d'ouvrir son âme à son saint ami et de le garder comme directeur, exigeant de lui des ordres impératifs. « D'autre part, sa piété est sauve : malgré ces agitations, il reste près de Dieu et M. Libermann n'a garde de l'abandonner, car il sait ce qu'il peut donner et tient à ne pas le perdre. Cependant, il ne doit pas lui céder, et, d'autre part, le contredire trop fort peut précipiter le désastre de cette âme désemparée. Alors il dépense des trésors de douceur, puisqu'il ne peut autre chose, mais de façon attentive et persévérante. Une issue s'ouvre enfin : par un expédient héroïque, le P. Le Vavas seur remet sa cause à la Vierge des Victoires et s'éloigne, apaisé momentanément, pour les fondations de l'Île Bourbon. La tentation reviendra une seconde fois, mais à distance le P. Libermann, par ses lettres fermes et douces, confiantes encore au moment qui faillit être celui de l'adieu, réussit à préserver son ami de la détermination fatale. On sait le reste : ce n'est pas une simple guérison, pas seulement une âme remise en paix, c'est beaucoup plus, c'est la libération définitive d'un homme frappé dans son rôle encore plus que dans sa personne. L'ascendant du maître et son doigté parfait auront fait mieux que de terminer une crise d'âme; ils auront préservé et conservé à la Congrégation l'un de ses Supérieurs les plus capables, assurément l'un des plus aimés. »

« Ignace Schwindenhammer est une autre nature. Il n'apparaît que plus tard dans la fondation, et il est très jeune : en 1845, il n'a que 26 ans. Il a bien connu M. Libermann au Grand Séminaire de Strasbourg, mais il ne s'est pas donné tout de suite à son œuvre et la vie l'a déjà mûri. Aîné de plusieurs frères et sœurs orphelins, il a pris des responsabilités de chef de famille, des goûts de décision, accrus par un caractère personnel assez entier. Il y a dans son dossier quelque chose qui a inspiré à M. Libermann une grande confiance dans ses ressources morales, sans doute sa piété profonde et son savoir théologique étendu. Il ne se révèle pas facile à former. Il a de la raideur. Il fonce quelquefois sur l'impossible, mais il est si jeune, et c'est lui qui a dit : Nous sommes une société où les anciens ont trente ans ! Chose curieuse, cet homme austère et froid s'est

spécialisé déjà dans les directions féminines et à N.-D.-des-Victoires où il a inauguré son ministère, il a réuni une clientèle de religieuses, de tertiaires, dont il continue à s'occuper, et il prend parti dans des discussions où l'on se prononce sur des miracles et révélations alors récents. Le P. Libermann sourit, ne le combat pas directement, n'essaie pas de s'imposer à lui, mais l'attend à l'épreuve de l'échec. L'échec survint lorsqu'il devient maître d'un Noviciat « où il a quelque mal à prendre ». Alors son maître, tout en le soutenant, le reprend, le modère, lui enseigne une autre piété, lui suggère une autre forme de direction. Il répète plusieurs fois l'expérience, toujours par cette méthode indirecte et tout en lui montrant confiance et estime. Il lui confie des tâches importantes, des négociations qui l'assouplissent. Ignace Schwindenhammer sera le successeur qu'il se choisira. Il aura, lui aussi, la lacune de ne pas connaître les Missions, et, par une certaine timidité, il ne fera pas montre envers elles d'un intérêt qui sentirait la convention, mais il les sert par devoir, et ses fondations se relieront toujours à leur cause. En ses vingt-neuf ans de supériorat général, on ne peut pas dire qu'il les ait négligées ni qu'entre ses mains la Congrégation ait dévié de son principal but. »

La conférence dura une heure, pendant que des avions passaient haut dans le ciel. Tout le monde a gardé bon souvenir de cette excursion à La Neuville; tous ont été heureux d'y voir à l'œuvre notre saint Fondateur, formant avec soin et dans un esprit surnaturel si intense ceux qui devaient être les premiers membres de notre famille religieuse.

Nous ne sommes pas tous, comme lui, des « hommes hors de pair », mais nous sommes tous ses enfants et il nous reste de cette évocation une double leçon : — pour les supérieurs, il est un modèle dans la formation des sujets qui leur sont confiés, par son égalité d'âme, sa patience, sa douceur et sa fermeté quand c'était nécessaire; — pour tous, il est le type de sainteté et de zèle apostolique que nous devons essayer de reproduire aussi fidèlement que possible, puisque c'est lui que le Bon Dieu a placé là pour donner à notre Congrégation sa ligne de conduite, conforme aux vues de la Providence sur nous.

En ce 92^e anniversaire de sa mort, que le Vénérable Père accorde à tous ses fils de ne pas dévier de la voie qu'il leur a tracée ! C'est sur cette prière et par ce vœu que je termine.

Je vous redis à tous, mes bien chers Confrères, mon paternel et bien affectueux dévouement en N.-S., et vous bénis de tout mon cœur.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 19.*Paris, le 11 juin 1944.*

Mes bien chers Confrères,

Où allons-nous? — Cette question se pose à chacun de nous avec l'angoisse, à la fois, d'une complète incertitude et de craintes extérieures qui paraissent toutes assez justifiées.

Aurons-nous le sort de ces milliers de victimes écrasées par les bombes, consumées par l'incendie de leur propre maison, emmurées sous les décombres de leurs propres murailles? — Serons-nous frappés d'une balle ou atteints, en nous garant, d'un éclat d'obus, ou serons-nous condamnés à mourir d'inanition, ou enfin jetés sur les routes comme il y a quatre ans, marchant devant nous sans trouver un abri, nous épuisant dans un dernier effort pour nous sauver?

Beaucoup ont passé et passent chaque jour par ces transes, qui n'y paraissaient pas plus destinés que nous.

Nous nous confions sans doute en la divine Providence, mais combien de malheureux n'avaient pas une foi moins vive que la nôtre, dont la vie au regard de Dieu semblait plus précieuse que la nôtre, et qui ont eu à faire le sacrifice total de tout ce qu'ils étaient, de toutes leurs espérances d'avenir, de tous les attrait qui semblaient les rendre encore nécessaires à d'autres!

Dans quelques mois, quand, après la tourmente, nous pourrions nous compter, quels sont ceux qui répondront à l'appel?

Quoi qu'il en soit, pour l'heure présente il ne s'agit point de se perdre en pronostics incertains ni de se troubler en face d'un proche avenir chargé de menaces.

Tout ce que je viens de vous dire est possible.

Demandons-nous donc si nous avons dès ce moment la force d'âme capable de subir les pires malheurs. Avons-nous la patience? Patience pour attendre sans trembler les plus terribles événements, patience pour les supporter avec courage s'ils se présentent?

L'appât des nouvelles crée dans l'esprit une anxiété qui le met hors de lui-même ou presque, et l'empêche de raisonner juste. On attend du neuf, on rumine les éléments qu'on a saisis, on les compare entre eux et on fait l'histoire avant les faits.

Qu'on soit déconcerté par la réalité, c'est la conséquence de cette effervescence.

Il n'est pas mauvais qu'on sache les nouvelles qui ont l'apparence du vrai, mais tout le travail de notre esprit doit se borner à cristalliser ce que nous entendons autour d'une idée centrale vraiment surnaturelle, entretenue par nos oraisons et nos élévations d'âme pendant le jour; par exemple, celle de la divine Providence qui gouverne toutes les vicissitudes humaines pour

le bien des élus. N'abandonnons pas l'oraison pour des combinaisons de fantaisie au sujet de l'avenir. Croyons, avec notre Vénéralé Père, que celui qui fait preuve d'intelligence et de vraie sagesse est celui qui cherche la raison de tout dans le contact avec Dieu.

Patience, pour supporter avec courage! Je sais bien qu'au moment de l'épreuve la grâce réveillera en notre âme tous les sentiments surnaturels et nous saurons souffrir en prêtres et en religieux. Mais appliquons-nous dès maintenant à créer en nous ce sens du divin, à le maintenir aussi ferme, aussi énergique que possible, afin de ne pas fléchir à la première panique. Nous devons l'exemple aux fidèles qui nous entourent, aux incroyants qui ne voient en nous que l'homme; notre attitude sera ou devra être un modèle pour tous. Mais, avant de donner au dehors cette attitude digne, donnons-la-nous au dedans.

Nous n'avons pas le droit d'être des timides, des apeurés. Par l'oraison, par l'union à Dieu, faisons-nous dès maintenant une âme robuste, de plus en plus convaincue que tout chemin mène à Dieu et que, ignorant les vues de la Providence sur nous, nous sommes assurés d'arriver au terme si nous nous laissons conduire par la main divine.

Continuons donc de mener notre vie religieuse sans nous laisser distraire par les bruits du dehors. Que notre vie reste vraiment intérieure, afin qu'il y soit changé le moins possible par les événements extérieurs. Prions beaucoup. Notre-Dame Préservatrice, invoquée à la Maison-Mère sous ce titre depuis le choléra de 1849, nous a gardés de tout mal en 1870, puis pendant la guerre de 1914-1918, et jusqu'à ce jour. Prions-la avec confiance qu'elle nous assurera encore son efficace protection.

C'est dans cet espoir que je vous bénis très affectueusement, mes biens chers Confrères, en vous renouvelant l'assurance de mon paternel et entier dévouement en N.-S.

† Louis LE HUNSEC,
Év. d'Europus,
Sup. gén. C. S. Sp.

* *

Lettre n° 20.

Paris, le 28 juillet 1944.

Mes bien chers Confrères,

Quand vous lirez ces lignes, vous aurez fait ou serez sur le point de faire votre retraite annuelle. Aussi, en m'adressant à vous une nouvelle fois, n'ai-je point d'autre intention que de

vous exciter à sérieusement accomplir cet acte exigé par le droit et par nos saintes Règles, ou à conserver avec soin les fruits que vous en aurez tirés.

A la Maison-Mère, du 2 au 9 juillet, nous nous sommes acquittés de ces saints exercices, sous la direction du deuxième assistant général, le R. P. Jolly.

En de très substantielles conférences, toutes nourries des Saintes Écritures, de la doctrine des Docteurs de l'Église et des maîtres de la vie spirituelle, le R. Père nous a exposé la notion de *l'homme apostolique*, laissant à chacun le soin d'en faire à son âme les applications pratiques. Rien n'est plus apte, en effet, que la méditation sérieuse de notre sainte mission et des obligations qui en découlent, pour redresser les erreurs de conduite, involontaires ou non, qui peu à peu se glissent dans notre vie quotidienne; erreurs provenant de l'oubli, de l'inattention, des préoccupations absorbantes, et qu'il importe de réparer au cours de la retraite, pour y mettre bon ordre. Car il ne suffit pas de considérer les hautes destinées auxquelles nous sommes appelés, il faut aussi, quand on s'est bien pénétré devant Dieu du grand honneur qu'il nous fait en nous appelant à la vie religieuse, sacerdotale, apostolique, rechercher ce qui, dans nos habitudes et dans nos actes, ne répond pas à la grandeur de notre vocation. Pratiquement, c'est là le point de vue auquel il convient de nous placer : raviver dans nos esprits la juste notion de l'idéal, pour en venir, chacun selon nos besoins, aux réformes à adopter.

Avant tout, que notre retraite soit vraiment une *séparation* du monde, une abstraction des bruits extérieurs, des soucis intimes autres que ceux de notre perfection, pour prendre un contact plus étroit avec Notre-Seigneur, afin de revenir à notre ferveur première, c'est-à-dire à ces dispositions par lesquelles nous nous sommes donnés entièrement à Dieu par la profession religieuse ou par l'ordination sacerdotale. Il s'agit donc de réfléchir à nouveau sur ces grâces fondamentales, insuffisamment appréciées; il importe d'en prendre sérieusement conscience pour y coopérer plus efficacement : vrai travail de retraite, avec silence extérieur et intérieur.

Sans doute il est à craindre que cette retraite, comme tant d'autres, hélas ! demeure assez inefficace; mais c'est à chacun de prendre les moyens d'en profiter au maximum.

Apôtres, nous le sommes, Pères et Frères; par *vocation* où que nous soyons, quoi que nous fassions, même en ne faisant rien si l'âge ou la maladie nous ont réduits à l'inertie.

Notre destination à l'apostolat entraîne des devoirs dont Notre-Seigneur Jésus-Christ est le modèle; c'est en lui qu'il nous faut étudier nos obligations. Et à l'examen, à l'étude de la vie de Jésus, nous aurons vite reconnu que l'apôtre est *l'envoyé* de Dieu pour établir son règne sur la terre; que la principale et même l'unique préoccupation de l'apôtre est

de se dévouer corps et âme à la grande œuvre qui lui est confiée.

Il n'est point de fonction plus haute attribuée aux hommes. L'apôtre est *médiateur* entre les hommes et Dieu. Et parce qu'il est le représentant de Dieu près des hommes, il doit leur paraître revêtu de la sainteté de Dieu même, et il doit être intimement pénétré de cette sainteté puisqu'il intercède pour les hommes auprès de Dieu. L'esprit apostolique sera donc un esprit de *sainteté*, d'oubli de soi et de tout le créé, en même temps que d'union à Dieu, aux intentions et aux vues de Dieu. Et dans la mesure où il est réalisé, cet esprit apostolique a pour effet de nous établir dans une parfaite sérénité d'âme au milieu des travaux, des contradictions et des souffrances.

Homme de Dieu, l'apôtre doit avant tout se garder du péché, aussi bien véniel délibéré que mortel. Ce qu'est le *péché*, il importe de se le graver profondément dans l'esprit afin d'en avoir horreur, et il n'importe pas moins d'avoir présents les ravages causés en nous par nos péchés personnels, d'en apprécier le nombre par les années de notre vie, par les lieux où nous avons passé, par les milieux que nous avons fréquentés, d'en comprendre la mesure et l'étendue ainsi que l'immense injure qu'ils ont faite à Dieu, d'y voir la source de tant de maux dont nous souffrons et de mesurer la dégradation où ils nous jettent, d'en sentir le poids sur nous-mêmes à qui il prépare une éternité de peines, sur nos confrères, sur la Congrégation qu'il prive de grâces, sur l'Église militante, souffrante, triomphante même, qu'il limite dans leur œuvre.

Avec le péché, la routine qui engendre la vie naturelle et produit la *tiédeur*, s'oppose à la plénitude de notre action apostolique: Avec elle, nous pouvons agir en apôtres à l'extérieur, mais le fond est gâté dès que nous nous déterminons par des vues purement humaines, par exemple l'agrément que nous procurent nos fonctions, l'orgueil de maintenir notre rang, la vanité de paraître, etc. L'apôtre qui cède à ces motifs inférieurs glisse facilement dans le péché véniel habituel, obéit à des tendances dépravées, et tombe sans y prendre garde dans le péché mortel.

Homme de Dieu, l'apôtre doit être *homme de prière* pour prendre régulièrement contact avec Dieu, pour mériter aux âmes la grâce qu'elles ne peuvent obtenir par leurs propres efforts, et pour atteindre à sa perfection personnelle. A ce dernier titre l'apôtre sera homme d'oraison : c'est par l'oraison qu'il obtiendra les lumières de l'Esprit-Saint pour sa propre conduite et pour celle des autres. L'Esprit-Saint formera en lui les vertus surnaturelles qui régleront selon Dieu toute son activité.

Homme de *sacrifice* aussi, à l'exemple de Notre-Seigneur qui n'a jamais cherché sa propre satisfaction, l'apôtre remplira vraiment sa fonction de médiateur quand il sera tout à Dieu et tout aux âmes. Dieu le veut à sa discrétion sans réserve et le

sanctifiera par la souffrance; les âmes le dépouilleront de toute jouissance égoïste, lui imposeront le renoncement à jet continu, le « mangeront »...

Dans ces rudes assauts, l'apôtre ne peut se soutenir que par les vues de la *foi*. Une foi sincère, éclairée, profonde, animera toutes ses pensées, toutes ses volitions, et si possible toutes ses impressions. Cette vie de foi, il l'entretiendra par l'étude de la théologie jointe à la prière; il la protégera par un renoncement complet à lui-même, dominant autant qu'il est en son pouvoir les mouvements contraires de la mauvaise nature.

L'esprit de foi s'épanouira en esprit d'obéissance surnaturelle. L'apôtre est essentiellement un obéissant, parce qu'il est un envoyé et qu'il fait l'œuvre de celui qui l'a envoyé. L'obéissance a son champ illimité dans la vie commune que nous menons, dans la vie religieuse que nous avons vouée, dans les fonctions apostoliques où chacun est un rouage d'un mécanisme dirigé par les Supérieurs à divers échelons jusqu'au Souverain Pontife et à Jésus-Christ. Plus nous serons dépendants et obéissants à tous les échelons, plus aussi nous serons aptes à l'apostolat.

Le ressort de l'apostolat, c'est la *charité* surnaturelle qui porte l'apôtre à tout quitter pour sauver les âmes. Or il arrive que celui qui a tout quitté pour sauver les âmes lointaines, souvent ne sait pas sacrifier son égoïsme aux confrères avec qui il vit. Dans les âmes délaissées il voit des âmes rachetées par le sang de Jésus-Christ; dans ses confrères il ne voit que des hommes avec certains défauts dont la nature ne s'est pas encore débarrassée. Le secret de la charité en communauté est d'entrevoir en tous et en chacun le côté surnaturel qui est le véritable aspect sous lequel un chrétien, et *a fortiori* un apôtre, doit envisager ses frères dans la foi chrétienne et dans l'apostolat; c'est aussi de réduire à sa juste valeur l'aspect naturel dans lequel ils se présentent, et de se purifier sans cesse pour devenir capable de ne jamais perdre de vue la valeur surnaturelle des confrères avec lesquels on vit. C'est le rôle du *renoncement* à soi-même, à son jugement, à ses sentiments, à ses goûts. De plus le véritable apôtre doit renoncer à toute jouissance qui n'est pas selon Dieu, pour rester maître de soi : c'est l'unique moyen d'être un parfait instrument aux mains de Dieu. Et ce renoncement doit être sincère, continu, sans compromis; il aura l'audace de s'attaquer à un ennemi puissant; il sera pratiqué dans tous les domaines; alors seulement il donnera ses fruits et dégagera l'âme de l'empire de la nature pervertie par le péché de notre premier père.

Mes chers Confrères, je vous livre ces réflexions, qui ont été les nôtres à la Maison-Mère pendant notre semaine de recueillement. Vous les mêlerez à celles qui vous seront suggérées par les prédicateurs de vos retraites, par vos lectures et par vos méditations personnelles.

Ce que je vous demande par-dessus tout, c'est de ne pas

oublier votre vocation apostolique qui est de dévouement sans réserve à l'œuvre de Dieu. Ne cherchez pas vos aises, vos satisfactions, pas même le succès dans votre ministère. Cherchez la gloire de Dieu et demeurez entre les mains de vos Supérieurs « prêts à tout », *In manibus Superiorum parati ad omnia*.

Pour que nos retraites de cette année soient particulièrement fécondes, je vous bénis tous, appelant sur vous l'abondance des grâces de l'Esprit-Saint, par l'intercession du Cœur Immaculé de notre bonne Mère, et vous redis l'assurance de mon paternel et affectueux dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

* * *

Lettre n^o 21.

Paris, le 28 septembre 1944.

Mes bien chers Confrères,

Depuis six semaines les événements militaires se précipitent à une allure accélérée. La guerre n'est pas encore terminée, mais on commence à en entrevoir la fin pour un avenir assez rapproché. Paris libéré providentiellement, la France, la Belgique, et bientôt la Hollande purgées des armées ennemies qui les avaient envahies, c'est un renversement tel de la situation d'il y a quatre ans, un changement si rapide et si inespéré même des plus optimistes, qu'on ne peut s'empêcher de penser et de dire : le doigt de Dieu est là !

A lui donc honneur, gloire, et notre gratitude !

Mais des hommes y ont bien aidé aussi, qui, par leur courage, leur ardeur et leur tenacité, ont su organiser méthodiquement la résistance et secouer l'apathie des populations envahies.

Pour nous tous cette guerre, qui dure depuis cinq ans, aura été une longue et dure expérience, mais bienfaisante aussi, nous l'espérons, aussi bien pour ceux des nôtres qui, sans relâche et sans répit, ont besogné et besognent encore dans les Missions proprement dites, que pour ceux qui, à l'arrière, au milieu de difficultés inouïes, ont eu la charge de continuer la préparation et la formation des futurs missionnaires.

Supérieurs ecclésiastiques et religieux demandent avec instance qu'on leur envoie au plus tôt les renforts annoncés et promis, et nous comprenons et partageons leur impatience. Les jeunes Pères eux aussi, qui depuis quatre ou cinq ans ont leur obéissance, sont désireux de partir au plutôt, d'être à pied d'œuvre dans leur champ d'apostolat pour soulager le travail

de leurs aînés, les remplacer au besoin et leur permettre de venir refaire leurs forces.

Hélas ! Il ne dépend ni d'eux ni de nous qu'on puisse dès maintenant procéder à ces départs ! Il ne semble pas que cela soit possible tant que ne seront pas rétablies les communications régulières par voie maritime. On ne peut, en effet, tabler sur quelques exceptions faites en faveur de fonctionnaires ayant à leur disposition la voie aérienne, fort coûteuse, inaccessible aux bourses de nos Évêques et Vicaires Apostoliques. Mais, s'il plaît à Dieu, ce délai d'attente ne sera plus fort long et alors, d'un cœur joyeux, avec des ouvriers jeunes et nouveaux, toutes nos Missions reprendront la marche en avant pour leurs pacifiques conquêtes commencées il y a un siècle en Afrique Équatoriale.

Ce mois de septembre est en effet une date dans l'histoire de nos Missions d'Afrique. C'est un souvenir vieux de cent ans qu'il est bon de rappeler pour maintenir en nos âmes l'ardeur apostolique. Le 28 septembre 1844, M. Bessieux demeurait seul survivant sur la côte africaine de l'expédition préparée à La Neuville, avec tant de soin, par notre Vénérable Père. On sait comment cette expédition aboutit aux désastres du Cap des Palmes, de Grand-Bassam et d'Assinie. M. Bessieux, lui, aborda au Gabon, en compagnie de Jean et de Grégoire, deux jeunes gens qu'il avait recrutés à la hâte avant de s'embarquer. Combien triste sa situation et de nature à le déconcerter ! Tous ses confrères étaient morts, à l'exception d'un seul ; son évêque, Mgr Barron, découragé, avait renoncé à la sainte entreprise. Demeuré seul missionnaire pour un immense territoire, il pouvait à bon droit se demander, et il se demandait en effet si de tels malheurs ne ruinaient pas la Mission ? Est-ce que son supérieur, M. Libermann à La Neuville, aurait l'audace de recommencer ? Aurait-il à cœur de ranimer en ses novices l'ardeur des premiers envoyés qui venaient de mourir ? Et puis, l'opinion publique permettrait-elle qu'on sacrifiât des hommes jeunes pour si peu de résultat ? En la petite société naissante, ne se bornerait-on pas désormais, en attendant des circonstances plus favorables, à secourir les Noirs de Maurice, de Bourbon et d'Haïti ? Après pareil échec, l'Afrique ne serait-elle pas abandonnée ?

Le Gabon, où il abordait avec quelques débris de provisions et d'effets quasi inutiles, était un petit poste français récemment fondé par la Marine. Pour l'abriter, lui et ses deux jeunes gens, l'officier commandant mettait à sa disposition une petite et simple baraque tout à fait rudimentaire. Il sentait bien qu'en ce pays il éprouverait l'opposition sourde des gens que générerait la présence d'un prêtre, au milieu d'indigènes gâtés déjà par d'anciennes habitudes esclavagistes ou musulmanes et endoctrinés par des pasteurs méthodistes. Que de sujets de découragement !

Si le P. Bessieux avait cédé à de pareilles considérations,

tout simplement il aurait tout abandonné et serait revenu lui aussi en Europe. Mais, tout imprégné, exclusivement imprégné de vues surnaturelles, il resta, prêt au sacrifice de sa vie.

A La Neuville, au premier dimanche d'octobre 1844, le Vénéralle Père, gardant le secret sur la triste nouvelle apprise depuis quelques jours, ouvrait la retraite du Noviciat. Pendant huit jour, dans toutes ses instructions il parla de l'action de l'Esprit-Saint dans l'âme fidèle, et il le fit avec une telle chaleur que ses paroles remplirent d'enthousiasme son petit auditoire. Aussi, quand, à la fin de la retraite, en leur annonçant la perte catastrophique faite sur les côtes africaines, il leur montra que c'était là une manœuvre du démon et se déclara tout disposé à continuer ou mieux à reprendre le grand œuvre, il suscita chez tous une telle ardeur que tous, avec insistance, demandèrent à partir tout de suite. Il fut obligé de défendre qu'on lui en parlât jusqu'au temps où, le noviciat achevé, ils fussent prêts à s'embarquer.

Ainsi donc, au Gabon la constance de M. Bessieux, à La Neuville la foi du Vénéralle Père et la résolution énergique des novices, en un mot l'esprit surnaturel chez tous vainquit le démon et sauva la Mission.

Aujourd'hui comme il y a cent ans, seul l'esprit surnaturel garantira le progrès et la durée de nos œuvres. Mettons-nous bien en tête que ce n'est pas pour nous que nous travaillons, mais pour Dieu, pour son Église et pour les âmes à sauver. Réfléchissons souvent à cette vérité essentielle que nous n'avons pas à chercher notre propre avantage. Chacun de nous, en faisant de son mieux la besogne que Dieu lui assigne par ses supérieurs, est un ouvrier qui ne récoltera pas sur terre ce qu'il aura semé. Personne ici-bas ne connaîtra ses sacrifices intimes. Parmi les hommes, nul ne saura sa véritable-valeur. Il aura creusé un sillon que d'autres avant lui ont tracé. En mourant, il laissera la tâche inachevée. Il aura peiné non pour l'estime des hommes, non pour la gloire terrestre, non pour son profit personnel, mais uniquement pour Dieu. Voilà la leçon d'énergie, de ténacité, de foi surnaturelle, que nous donnent le P. Bessieux et les missionnaires qui, après lui, ont suivi son exemple. Remercions Dieu de nous avoir donné, par nos aînés, de pareils modèles d'abnégation faite d'humilité autant que d'invincible courage. Ayons à cœur de marcher sur leurs traces pour transmettre à notre tour de semblables exemples à ceux qui viendront après nous.

Je vous bénis tous, mes bien chers confrères, en vous redisant, avec ma joie de pouvoir communiquer bientôt plus librement avec vous, l'assurance de mon paternel et bien affectueux dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 22.*Paris, le 12 décembre 1944.*

Mes bien chers Confrères,

Si nous étions des enfants de ce monde, je commencerais par vous souhaiter la bonne année; mais, comme nous appartenons au ciel, je me contente de vous souhaiter devant Dieu une bonne éternité.

C'est ainsi que le Vénérable Père comprenait les choses; et c'est sans doute pour cette même raison que nous ne sommes pas « des enfants de ce monde », que, d'après notre *Coutumier Général*, « il n'est pas dans les usages de l'Institut de se souhaiter la bonne année..., si ce n'est en raison de relations particulières » (N° 312).

Je ne voudrais pas manquer aux usages de notre chère famille religieuse, mais, à la fin d'une année, d'une de ces années de guerre si chargées d'événements et si graves de conséquences, il est bien permis de se livrer ensemble à quelques réflexions.

Depuis le 1^{er} janvier 1940, nous nous sommes demandés, à chaque année nouvelle, ce qu'elle allait nous apporter. En 1940, ce fut la défaite, l'occupation, la Maison-Mère coupée de toutes nos Provinces et Missions. 1^{er} janvier 1941...; 1942...; 1943...; 1944..., mêmes inquiétudes, avec des inattendus fréquents, avec des espoirs lointains, mais sans changement dans notre situation. Puis, le 6 juin 1944, le « débarquement » si souvent annoncé se réalise; le 25 août, Paris est libéré; et la progression des armées, sur un rythme plus ralenti, continue...

Que sera 1945?

Ce que Dieu voudra, et aussi ce que nous la ferons.

Il semble bien que les conséquences de cette guerre, au point de vue social, doivent être considérables. Il est impossible de les prévoir. Mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que la Providence est là, qu'elle saura tirer le bien du mal et arranger toutes choses pour le plus grand bien des âmes à sauver.

Pauvres voyageurs sur cette terre, pour nous les étapes s'ajoutent aux étapes, et chaque année en est une de plus qui nous rapproche du compte à rendre au Maître souverain. L'important est que nous soyons de bons ouvriers, dont le Maître louera le travail et le récompensera. Ce n'est pas pour la terre ni pour la vie de la terre que nous avons à peiner chaque jour. C'est au service du Maître de la moisson que nous sommes, et nous devons accomplir notre travail dans les conditions qu'il nous fixe : conditions extérieures, qui ne dépendent pas de nous; conditions du travail quotidien, qui nous sont fixées par nos Règles et Constitutions, et dont l'observance, cette fois, dépend bien de nous.

La direction des grands événements mondiaux n'est pas notre œuvre; elle n'est pas non plus à notre choix. Ces événements, nous savons que Dieu les dirige pour le plus grand bien des âmes, et même si nous n'en comprenons ni le but ni la portée, nous savons que ce que Dieu fait est bien fait et que c'est certainement ce qui est le mieux pour procurer le salut du plus grand nombre de ses créatures. La Providence, infiniment sage et paternelle, se résoudrait-elle à envoyer ou à permettre de pareils fléaux, s'ils n'étaient entre ses mains des instruments de renouvellement et de salut pour les peuples et pour les âmes? Nous ne pouvons, nous, qu'adorer des desseins insondables, les accepter et nous y conformer avec joie et reconnaissance.

Mais notre œuvre personnelle, qui est de continuer l'œuvre de Notre-Seigneur Jésus-Christ en travaillant, chacun pour notre part, à sauver les âmes en nous sauvant nous-mêmes, celle-là elle dépend de nous; et les années qui passent ajoutent chacune quelque chose à la somme de nos efforts et de nos mérites, comme aussi de nos infidélités ou de nos négligences, et de nos responsabilités. C'est sur ce programme que nous serons jugés

* *

Que vous reste-t-il des peines que vous avez souffertes pour votre Dieu pendant l'année qui vient de se passer? rien que la satisfaction d'avoir souffert pour lui et la récompense éternelle qui ne vous échappera plus si vous êtes fidèle.

Cette autre pensée du Vénérable Père complète la précédente. A la fin d'une année, de plusieurs années, si nous jetons un regard en arrière, que nous reste-t-il, de ce passé, qui compte devant Dieu?

Tout bien pesé, il nous reste surtout ce que nous avons souffert et le degré d'amour de Dieu avec lequel nous avons souffert. Car la loi du salut et de l'expiation est une, et c'est celle qu'a voulu accomplir Notre-Seigneur : c'est par la souffrance qu'il a expié le péché et sauvé les âmes, et c'est par la souffrance, avec Notre-Seigneur, que nous continuerons son œuvre de salut. Et l'adversité, sous quelque forme qu'elle se présente, est toujours la meilleure école de ce détachement posé par notre Vénérable Père comme base de notre sanctification personnelle.

* *

Telles sont, mes bien chers Confrères, les pensées que nous suggère, à l'école du Vénérable Père, la fin de 1944 et le commencement d'une année nouvelle qui sera sans doute lourde de conséquences pour l'avenir. Prenons tous la résolution de remplir fidèlement, en religieux, en prêtres, en missionnaires

notre devoir quotidien, et c'est ainsi que nous contribuerons, chacun pour notre part, à l'accomplissement des vues de miséricorde de Dieu sur le monde.

C'est ce que je désire, ce que je demande à Dieu pour chacun de vous, mes bien chers Confrères, pour l'année nouvelle. Et je vous bénis bien paternellement, en vous redisant mon meilleur et plus affectueux dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

La « Relève ».

C'est toujours une des croix du Supérieur général que l'attribution du personnel aux Missions, chaque année. Mais elle en est plus particulièrement une en ce moment où toutes nos Missions demandent avec insistance l'envoi de renfort. Nous comprenons fort bien leur désir. Mais il semble que les Missions pensent comme on a fait à Paris après la libération : on a cru trop facilement que la guerre était finie et que la vie normale allait reprendre aussitôt... Il a fallu déchanter et s'armer de patience en constatant que nous n'avions plus de transports, plus de matériel de réparation..., que nos fabriques étaient très réduites, nos ports démolis ou inutilisables, nos mines et nos usines sans courant et sans charbon, nos stocks anéantis...

Pour la « relève » aussi, de nombreuses difficultés surgissent à chaque pas, et il n'est pas possible de la réaliser aussi vite que nous le voudrions et que nos Missions le désirent.

Les jeunes Pères, employés provisoirement en différentes œuvres et différents diocèses, remplacent des prêtres tués ou prisonniers et ne peuvent toujours quitter d'un jour à l'autre les œuvres qu'ils dirigent; plusieurs des jeunes Pères qui ont reçu leur obédience sont encore prisonniers; quelques-uns sont malades. Les Pères alsaciens, qui sont coupés de leurs familles depuis quatre ou cinq ans, désirent rentrer chez eux, à mesure que leur pays devient libre, pour y porter leurs prémices sacerdotales et prendre congé de leurs familles; c'est un désir bien légitime !

Quant aux transports, qu'il suffise de dire que les premiers groupes de fonctionnaires envoyés par le Ministère des Colonies sont restés en souffrance à Marseille et à Alger pendant plus d'un mois... C'est seulement vers la mi-décembre qu'un service va être organisé, partant du port de Sète, hâtivement remis en état; deux bateaux assureront le service de l'A. O. F. et de l'A. E. F., et un autre ira jusqu'à Madagascar et la Réunion. Nous en profiterons dès le début de janvier. Un premier groupe partira à cette date, les autres suivront dans la mesure où le Ministère des Colonies pourra nous assurer des places.

Ajoutons que le Ministère des Colonies s'est montré très

bienveillant, mais il a à tenir compte, lui aussi, des disponibilités actuelles...

Les voyages se feront aux frais du Ministère des Colonies, qui en portera le montant au budget des Colonies respectives, et celles-ci se feront rembourser par les Missions.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 23.

Paris, le 24 février 1945.

Mes bien chers Confrères,

La conférence traditionnelle du 2 février, à la Maison-Mère, a été donnée, cette année, par le R. P. Baraban, conseiller général. A ma demande il a été heureux de payer, au nom de tous, un tribut de piété filiale à la mémoire de notre Père commun. Et il l'a fait avec la science et la compétence qu'on s'attendait à trouver chez un ancien directeur de futurs missionnaires. Son expérience personnelle; son commerce familier habituel avec des âmes religieux qu'il pousse vers la perfection, tout le qualifiait pour parler de la *Direction spirituelle*, telle que l'entend le Vénérable P. Libermann.

Nous connaissons tous la précieuse plaquette du regretté P. Vulquin, éditée en 1895, il y a cinquante ans, et intitulée : *La Direction spirituelle d'après les écrits et les exemples du Vénérable Libermann*. Mais notre conférencier se place à un autre point de vue; il envisage avant tout les principes sur lesquels le Vénérable Père base sa direction, et la forme de cette direction dans les âmes.

On peut dire que la spiritualité du Vénérable Père, qui est la base de sa direction, repose sur cet axiome : « Dans l'ordre de notre sanctification, c'est la grâce qui fait tout », et par grâce il entend non pas tant les secours passagers ou grâces actuelles que le Bon Dieu nous donne abondamment, libéralement, pour accomplir notre devoir du moment, mais bien la vie divine qui transforme la substance de notre âme, fait de nous un être divin, constitue notre perfection, nous dispose à l'action de Dieu et nous mérite à tout instant l'aide qui nous est nécessaire.

Il serait vain, à nous ses fils, de chercher à savoir si notre vénéré Fondateur fut thomiste ou moliniste. Plus probablement il ne s'en est point soucié; mais catégoriquement il affirme que, pour agir surnaturellement, en plus de la grâce sactifiante qui informe la substance de l'âme, il faut pour les facultés d'intel-

ligence et volonté une grâce prévenante pour produire chacun de ses actes surnaturels et méritoires. Nombreux, en ses lettres et autres écrits sont les passages où il déclare que Dieu nous établit dans un courant de grâces plus ou moins élevées par lesquelles il prévient, éclaire, attire, touche les âmes, pour produire des actes tendant vers sa connaissance et son amour.

Et très logiquement, par ses conseils, il pousse ses dirigés à se livrer à l'action de la grâce divine. Il admet sans peine que les grâces les plus élevées, jusqu'aux grâces mystiques de l'union habituelle à Dieu, sont une conséquence logique de la fidélité de l'âme aux grâces ordinaires; que dans la vie spirituelle ou vie divine en nous, il n'y a pas cette dualité qui confinerait pour toujours certains chrétiens dans un état de perfection inférieure, sans possibilité d'union habituelle intime à Dieu, tandis que d'autres, par le genre de leur grâce, seraient dès l'abord appelés plus haut, aux faveurs spéciales qui relèvent des dons du Saint-Esprit.

Et sans aucun doute, comme dans l'ordre humain, il y a dans l'ordre surnaturel avancement « au choix » pour quelques-uns, selon le bon plaisir divin, et pour les autres, si on peut dire, avancement « à l'ancienneté », c'est-à-dire selon la fidélité plus ou moins grande à correspondre aux grâces ordinaires. Chez les uns les progrès ne se font point à pas de géants dans les voies de l'union, mais graduellement, en faisant un peu mieux chaque jour; chez d'autres, au contraire, la grâce fait atteindre du premier coup un très haut degré de perfection.

Si c'est la grâce qui fait tout, il ne faudrait pas croire qu'il ne nous reste rien à faire! Il n'y a pas le moindre soupçon de l'erreur quiétiste dans la doctrine du Vénéral Père. Pour s'en convaincre, il n'est que de lire et méditer quantité de belles pages de ses *Instructions aux Missionnaires*. Il y montre combien sont nécessaires nos efforts pour échapper à la tyrannie de la nature, combien fortement il faut pratiquer l'abnégation, faire barrage contre les tendances mauvaises. Car le rôle exclusif de la grâce en notre sanctification suppose la mort à toute recherche de jouissance naturelle. Au sens que lui donne le Vénéral Père, le renoncement, ou abnégation, est moins la pratique d'actes particuliers que la disposition habituelle d'une âme touchée de l'amour de Dieu et qui, en conséquence, ne veut plus vivre en rien pour elle-même. Et le P. Libermann veut que cette abnégation soit totale, n'admettant aucune exception. Bien sûr, à cause de notre humaine faiblesse, nous n'y parvenons pas du premier coup; il y faut des efforts persévérants, il faut s'y reprendre chaque jour, à chaque heure du jour, jusqu'à ce que soit acquise l'habitude.

Le premier effet de cette abnégation est de calmer, dans l'âme, tout mouvements violents. Et voilà bien le travail du vrai directeur : s'efforcer de maintenir le dirigé en tranquillité intérieure.

De ce calme, qui ira sans cesse en s'affermissant, résultera la paix dans l'esprit et le cœur; et c'est à quoi le Vénérable Père attache la plus grande importance. Car, la paix une fois établie, l'âme est dans un état de passivité qui la tient intérieurement à la disposition de Dieu. Encore une fois, il n'y a pas là ombre de quiétisme, car l'âme n'est pas du tout dispensée de l'effort; sans cesse elle doit être sur ses gardes, car la nature toujours vivace n'est jamais et pour de bon entièrement comprimée. Tandis que la grâce porte vers la perfection de la connaissance et de l'amour, l'activité intérieure de l'âme s'exerce sur les mouvements instinctifs naturels, moins pour les détruire (ce qui est impossible), que pour les régler et dominer. Que fait donc l'âme pour aider, passivement, l'action de la grâce? Elle doit s'abandonner entre les mains de Dieu, comme l'argile entre les mains du potier. Au directeur il appartient d'encourager, de stimuler cette disposition de total abandon; et dès lors le triomphe est assuré, rien ne s'opposant plus à son influence. A mesure que l'âme échappe aux étreintes de la nature, la grâce prend en elle la place laissée libre et l'unit à Dieu de plus en plus fortement.

Car cette union à Dieu a de nombreux degrés, depuis le simple désir d'être à Dieu, qui est le commencement de cette union, jusqu'à la conformité entière à la volonté divine, qui en est la perfection. Voilà pourquoi le directeur, en même temps qu'il favorise son dirigé le renoncement, c'est-à-dire la renonciation à toute joie naturelle même permise, doit présenter l'union à Dieu comme le terme et la récompense de l'effort accompli sous l'influence de la grâce; et ceci à tous les stades de la vie spirituelle, de sorte que renoncement et union vont de pair.

C'est dans l'oraison que se prépare cette union et qu'elle devient consciente. Et l'on sait quelle place prééminente tient l'oraison dans la méthode de direction du Vénérable Père. Par « vie d'oraison » il n'entend pas seulement les heures spécialement réservées à ce saint exercice, mais bien « l'union pratique » à Dieu, par le fond de l'esprit et du cœur, à travers toutes les actions et occupations de la journée. C'est bien à quoi il veut mener ses dirigés et sa direction pourrait se résumer en ces mots : abnégation de soi, pour laisser le champ libre à la grâce qui élèvera l'âme à l'union à Dieu.

Avec la grâce d'une doctrine si forte, si féconde, notre Vénérable Père reçut aussi la grâce d'appliquer cette doctrine au profit des âmes. Humainement parlant, il y était peu préparé. Converti en 1826, il entre à Saint-Sulpice, après un an à Stanislas, avec une instruction et une formation assez rudimentaire. Or, dès l'année 1828, nous avons de lui des lettres de direction, et à Issy on disait : « Avez-vous entendu ce petit juif parler du Bon Dieu? » Le P. Lithard, dans la *Spiritualité Spiritaine*, fait remarquer justement combien les éléments de sa formation comportaient d'écueils, et il en conclut : c'est par

une lumière intérieure, par un don spécial du Saint-Esprit, qu'il put y échapper. Et M. Libermann lui-même l'avoue dans une lettre de 1846 : « Jamais je n'ai pu réfléchir sur les vertus pour savoir ce qu'il faudrait faire ou enseigner... Je sens bien que mon esprit a pris une certaine force, une certaine élévation... mais il est certain que c'est la grâce toute seule qui a créé ce qui n'était pas, qui a fortifié ce qui était faible et rectifié ce qui était défectueux... Lorsque je parlais des vertus et de la perfection, ce n'était jamais par une méditation préalable; mais, dans le cours de l'entretien, les vérités se manifestaient, se classaient et se développaient; je sentais en ce moment une impression de lumière dans l'esprit et de force dans la volonté. Cette impression n'existe plus dès que je ne parle pas, ce qui me fait croire que Dieu m'a donné cette grâce pour les autres. » Oui, à peine entré au séminaire, il exerce sur ses disciples une action très remarquable pour les porter à Dieu. Il n'a pas acquis cette habileté par l'étude ou par une lente pratique; il la possède par une sorte d'instinct surnaturel que tous lui reconnaissent autour de lui.

Remercions Dieu de nous avoir donné un maître si habile, un modèle aussi parfait. Depuis plusieurs années, dans toutes les maisons de la Congrégation, on fait des prières pour obtenir qu'il nous soit donné de pouvoir bientôt l'appeler notre Bienheureux Père, et pour cela nous sollicitons des miracles. C'est un désir bien légitime. Mais mettons-nous bien en tête que le meilleur moyen d'être exaucés et d'obtenir sa glorification, c'est de nous efforcer de vivre comme lui, et d'une façon habituelle, intense, dans l'union de notre âme avec Dieu. Il est pour nous l'idéal de vie sacerdotale et religieuse. Mettons tous nos soucis à l'étudier et à le reproduire.

Je termine sur ce vœu, mes bien chers Confrères, en vous renouvelant, avec ma meilleure bénédiction, l'assurance de mon affectueux et paternel dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

..

Lettre n° 24.

Paris, le 18 avril 1945.

Mes bien chers Confrères,

Le P. Jean-Baptiste PASCAL, ancien assistant général, est mort à Langonnet le 27 février dernier, à l'âge de 88 ans. Sa longue vie a été de labeur incessant, de régularité parfaite et de piété profonde. Il est vraiment pour tous les membres de la

Congrégation un modèle qu'on ne saurait trop leur proposer, à quelque catégorie qu'ils appartiennent. C'est un confrère éminemment représentatif de ce que nous pourrions et devrions être. Plus que quiconque il s'est appliqué à se modeler sur le Vénérable Père, pour lequel il nourrissait une admiration sans borne.

Mon intention, en ces quelques lignes, n'est pas de vous retracer toute la vie du P. Pascal. Plus tard, une notice comme il la mérite la rappellera. Pour le moment qu'il nous suffise de savoir qu'il fut tour à tour professeur et sous-directeur des Petits Scolastiques à Cellule (1879-1880); sous-maître des Novices Clercs et professeur du Grand Scolasticat de Chevilly (1881-1884); missionnaire au Sénégal (1884-1895); maître des Novices Clercs et directeur du Grand Scolasticat (1896-1898); préfet apostolique du Sénégal (1898-1899); conseiller, puis assistant général (1899-1926). Ainsi donc, par esprit d'obéissance, il a rempli dans notre Congrégation les charges les plus diverses, des plus infimes aux plus élevées, et partout et toujours il s'est comporté en vrai prêtre religieux, peu soucieux du « qu'en dira-t-on », mais toujours aux écoutes de la voix intérieure de l'Esprit-Saint qui lui dictait son devoir, et l'accomplissant consciencieusement, même et surtout quand il lui en coûtait.

Parfaite fut sa régularité. Pour lui la Règle était pratiquement l'expression de la volonté de Dieu; il l'observait intégralement, refusant d'admettre les adoucissements que d'aucuns recherchent trop vivement parfois; et comme il était de caractère prompt, plus d'une fois il lui arriva d'apprécier assez vivement la conduite de certains confrères ou de manifester quelque froideur à l'égard de ceux qui, trop facilement, s'exemptaient de certaines prescriptions.

A la Maison-Mère, où il résidait, passent et repassent sans cesse des Pères et des Frères qui n'y ont pas domicile et qui se croient peut-être autorisés à certaines licences. Le bon Père souffrait beaucoup de ces relâchements du règlement. Il était surtout grandement peiné d'en voir d'autres — en très petit nombre il est vrai, — qui s'autorisaient ou de leur situation, ou de leurs services passés, ou de la considération qu'ils croyaient due à leurs talents, pour agir à leur guise ou pour arracher aux supérieurs de prétendues permissions qu'ils amplifiaient au profit de leurs fantaisies, de leur apathie ou de leur sensualité. Avec raison il considérait une telle conduite comme le plus sûr dissolvant de la discipline religieuse; il ne comprenait pas que des gens raisonnables, entrés en religion pour mieux assurer le salut de leur âme, devinssent en leur communauté des pierres d'achoppement pour des confrères plus jeunes, auxquels normalement, comme suite de leurs engagements, ils devaient apporter leur contribution d'édification par leur fidélité aux exercices de la vie de communauté.

Longtemps et à différentes reprises le regretté P. Pascal fut lui-même supérieur. Quoiqu'il lui en coûtât, il savait refuser aux indiscrets les libertés sollicitées ou rappeler à l'ordre les délinquants dont les manquements froissaient son âme droite. Il y mettait les formes charitables, ne voulant rien brusquer par un refus catégorique; mais quand on insistait il savait maintenir sa décision en l'expliquant; il ne voulait ni blesser ni céder; en fait, il ne cédait pas et ne blessait que ceux qui d'avance avaient résolu d'avoir raison de lui.

Importante leçon pour nous tous, surtout pour ceux qui ont une charge de supériorité. C'est en parfaite connaissance de cause qu'en entrant dans l'Institut nous avons promis d'observer la Règle, toute la Règle, au prix même de quelques ennuis ou de quelques difficultés. Le supérieur qui peut, de par sa fonction, en dispenser, ne le doit faire que pour des motifs raisonnables, et s'il s'expose par son refus à mécontenter son entourage, il fait son devoir, devoir pénible sans doute, en allant à l'encontre de certains désirs non justifiés. Directeur expérimenté et sévère pour lui-même, le P. Pascal savait que Dieu traite comme il est traité : abondantes bénédictions du ciel pour les âmes qui marchent sans dévier dans la voie droite de l'observance des Règles et Constitutions, diminution et privation des grâces exceptionnelles de sanctification pour celles qui, au service de Dieu, agissent à leur fantaisie comme si la Règle n'existait point.

Amour de la Congrégation : le P. Pascal l'aimait de toute son âme, et c'est bien pour cela qu'il travailla au maintien de la discipline religieuse. Pour lui la Congrégation était tout entière dans le Vénérable Père, dans ses enseignements et ses exemples. Comme il avait gardé de la génération qui l'avait précédé un souvenir de haute vertu, pratiquée parfois jusqu'à l'héroïsme, il eût voulu vivre constamment dans l'atmosphère de sainteté dont il s'était fait un idéal, et il fit beaucoup pour affermir et conserver dans notre famille religieuse l'esprit du Vénérable Père.

Pour mettre en évidence cette bienfaisante action, il faudrait pouvoir le suivre dans les détails de la collaboration, que, pendant vingt-cinq ans, il donna généreusement à Mgr Le Roy, soit comme correspondant assidu et méthodique avec les chefs de Mission, soit comme formateur des aspirants missionnaires.

Il a surtout rendu à la Congrégation un immense service en composant le *Directoire Spirituel*. Il n'y a rien mis de son cru, que l'air et la lumière qui manquaient aux éditions précédentes des *Instructions aux Missionnaires*. Cé testament du Vénérable Père, il l'a rendu aussi accessible à tous qu'il est possible; il l'a commenté par des extraits de la *Règle provisoire* de 1840, des *Règlements* de 1849, des *Lettres de direction*; il nous a donné un vrai petit traité de perfection, en un manuel de lecture attrayante et facile. C'est pourquoi je me permets

d'insister en exprimant le désir que ce *Directoire Spirituel* devienne pour chacun de nous le livre de chevet où puiser enseignements et directions appropriés à notre état.

Pour sa science, pour sa loyauté, pour son amour de la Congrégation, Mgr Le Roy tenait le P. Pascal en très haute estime. Il n'échappait pourtant pas à beaucoup de confrères que la collaboration entre les deux n'était pas sans nuage, chacun d'eux ayant une conception différente dans la question historique concernant la *fusion* de la Congrégation du Saint-Cœur de Marie avec la Congrégation du Saint-Esprit, œuvre de M. Poullart des Places. C'est une grosse affaire qui, en son temps, a donné lieu à maints palabres et a fait couler beaucoup d'encre. Elle est maintenant entièrement classée, depuis que le Chapitre général de la Congrégation, en 1919, s'est rallié à la solution de Mgr Le Roy, savoir : le Fondateur de la Congrégation est Claude Poullart des Places, et celle-ci date de 1703; le Vénérable François-Marie-Paul Libermann, quoique à près de cent cinquante ans de distance, en est honoré comme le second Fondateur et le Père spirituel, celui auquel nous devons non seulement la prolongation de notre existence mais notre développement, en même temps que notre vie religieuse, notre esprit spécial, notre sève apostolique. — Eh oui, avant d'en arriver à cette formule lumineuse, on discuta ferme pendant plusieurs années, et le bon P. Pascal ne se rangeait pas au sentiment du Supérieur général. Avec beaucoup d'anciens, il tenait que seul le Vénérable Père était notre Fondateur, arguant de la tradition constante de le considérer comme tel et n'admettant pas qu'on diminuât son rôle dans notre famille religieuse. Il ne devait pourtant pas ignorer, car les témoignages abondent dans nos Archives, que, longtemps avant la réalisation de cette fameuse *fusion*, dès avant 1845, c'est-à-dire au moins trois ans auparavant, M. Libermann envisageait la possibilité de fusionner sa société, en pleine ascension, avec celle du Saint-Esprit, en pleine décadence, et, pesant avantages et inconvénients, écrivait à MM. Le Vavas seur et Schwindenhammer que le sacrifice à consentir — sacrifice nécessaire et compensé par de multiples avantages, — serait que, officiellement, devrait disparaître comme première appellation le nom de Société du Saint-Cœur de Marie, laquelle n'avait aucune approbation, pour laisser en première place le nom de Congrégation du Saint-Esprit, laquelle avait la double approbation de l'autorité pontificale et de l'autorité royale. Et c'est bien ce qui se produisit en 1848, lors de la fusion effectuée, comme on peut le voir dans le texte du décret du 26 septembre 1848, adressé par le Cardinal Fransoni, Préfet de la S. C. de la Propagande, à M. Monnet et à M. Libermann. C'est là que se trouve la fameuse phrase conviant à l'union *ita ut, cessante ex nunc ea quæ sub titulo est Sanctissimi Cordis Beatæ Mariæ Virginis, etc.* Pour Mgr Le Roy, et pour nous, cette

lettre de la S. C. de la Propagande vaut par elle-même; sa signification est claire, sans qu'il soit besoin d'y rien ajouter.

Le bon P. Pascal était dans l'erreur en soutenant que ce document avait besoin d'explications, et on peut dire que jusqu'à sa mort il a persisté dans cette conviction. Mais rien ne fut changé des bonnes relations entre le Supérieur général et son assistant, pas plus, du reste, que l'adoption de la thèse entrevue, voulue par le Vénérable Père et sanctionnée par Rome, n'a nui en quoi que ce soit au prestige du Vénérable Père ni diminué l'esprit religieux dans la Congrégation.

Encore une bonne leçon pour nous : l'esprit peut s'égarer, tandis que le cœur ni la volonté ne bronchent point pour autant. Un Supérieur doit savoir tirer parti de tout collaborateur, même quand les idées, sur certains points, sont divergentes. Un inférieur ne peut cesser d'être un instrument docile parce qu'il s'écarte des opinions de celui que Dieu lui a préposé. Si, en communauté, malgré la diversité de nos vues, nous savions nous prêter les uns aux autres le concours normal qu'exige notre position, combien serions-nous heureux et quel bien n'accomplirions-nous pas !

Qu'il me suffise aujourd'hui de vous avoir rappelé ces beaux exemples, car il faut se limiter. Profitons-en pour nous interroger sur l'amour de notre sainte vocation, sur la fidélité à nos Règles, sur l'attachement à notre Congrégation. Elle est notre vraie famille; soyons pour elle des enfants reconnaissants, dévoués, ardents au travail, dans une parfaite soumission à nos Supérieurs.

Je vous bénis, mes bien chers Confrères, très paternellement, en vous renouvelant l'assurance de mon meilleur et plus affectueux dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

Lettre n° 25.

Paris, le 17 juin 1945.

Mes bien chers Confrères,

Les années s'écoulent, avec leur part de joies et de souffrances, sans que nous puissions en accélérer ou en ralentir le cours. Sans que j'y sois pour rien et sans aucun mérite de ma part, vingt-cinq ans ont déjà passé depuis le jour où Mgr Le Roy, de vénérée mémoire, me conféra la Consécration épiscopale dans la chapelle de l'Adoration Réparatrice de la rue d'Ulm, assisté de Mgr Lerouge, sacré lui-même quelques jours auparavant, et de Mgr Keiling, Préfet Apostolique du Couango.

Ceux à qui Dieu donne vingt-cinq années d'épiscopat ne sont pas si rares, et cependant c'est coutume de célébrer ces « Noces d'argent »! Le cher P. Janin et les membres du Conseil général, à mon insu, vous en ont fait part et ont même communiqué la chose à Rome. Le Souverain Pontife a voulu, parce qu'il s'agissait du Supérieur général d'une Congrégation dont il connaît bien le zèle et le dévouement, souligner cet anniversaire en élevant le titulaire d'Europus au siège archiepiscopal de Marcianopolis. C'est donc bien à toute la Congrégation que s'adresse le témoignage rendu par le Saint-Père.

A cette occasion me sont parvenus, de toutes nos Missions, de tous nos Districts et Provinces, vos témoignages d'affection pour ma personne et d'attachement à la Congrégation. C'est en effet au chef que la Congrégation s'est donnée, sous la conduite du Saint-Esprit et la protection du Saint Cœur de Marie, qu'étaient adressés ces hommages, car j'ai parfaitement conscience que le bien opéré sous mon généralat, vieux déjà de dix-neuf ans, ne vient pas de moi.

Sans doute ai-je essayé de suivre d'aussi près que possible les traditions de mes prédécesseurs; comme eux, dans les résolutions à prendre, souvent difficiles et toujours délicates, j'ai consulté l'Esprit-Saint dans la prière et considéré, avec les membres du Conseil, le bien actuel de l'Institut tout entier ou des parties qui étaient en cause.

En toute sincérité, je crois pouvoir me rendre le témoignage que j'ai été guidé, non par des vues personnelles, mais par des motifs qui me semblaient les desseins de Dieu. En cela, du reste, je n'ai fait que mon devoir, assez maladroitement plus d'une fois, et toujours avec l'entière conviction d'être un serviteur inutile. *Servi inutiles sumus.*

Malgré tout vous m'avez remercié, et croyez bien que je ne demeure pas insensible à vos témoignages de gratitude. Mais je ne suis pas dupe quand on m'attribue des qualités que je ne possède que de façon très médiocre. Aussi, plus que jamais je compte sur vos prières pour les acquérir, ces qualités, au degré requis par ma charge. Rien ne me tient plus à cœur que d'être près de vous l'instrument docile et souple de la Providence pour procurer à notre chère famille religieuse les avantages spirituels qu'elle est en droit d'attendre de son Supérieur général. Cet idéal, je puis et dois le réaliser, ou du moins en approcher, par vous, mes chers Confrères, et rien que par vous.

Par vos prières d'abord : à cette intention j'applique une grande partie des messes célébrées chaque jour aux intentions du Supérieur général, et qui arrivent actuellement à près de soixante-dix. De votre côté, car nous sommes solidaires, ajoutez-y de ferventes supplications au Saint-Esprit et au Saint Cœur de Marie, pour qu'ils continuent à nous protéger comme ils l'ont fait jusqu'ici.

Par votre docilité ensuite : soyez unis à vos supérieurs immédiats, soyez-leur soumis, n'ayez envers eux et entre vous qu' « un cœur et une âme » ; — et vous, supérieurs locaux de résidences ou de communautés qui avez à exercer l'autorité, ralliez-vous à vos supérieurs provinciaux ou principaux, suivez leurs directives; travaillez, chacun dans votre sphère, à l'œuvre qui doit nous occuper tous, du dernier au premier : la gloire de Dieu par la pratique sérieuse de notre vie religieuse et par notre dévouement au salut des âmes abandonnées; et enfin que les supérieurs majeurs continuent de se serrer fortement autour de la Maison-Mère et veillent à faire observer dans leurs provinces et circonscriptions les Constitutions et Coutumiers; qu'ils aient à cœur de développer en tous leurs subordonnés la vie fervente et le zèle apostolique.

Je vous écris ces lignes à une table de travail chargée de vos télégrammes, de vos lettres, de vos cartes. Je crains qu'il ne se trouve, parmi ceux qui m'ont écrit, des confrères auxquels, faute de temps, je ne pourrai adresser des remerciements personnels; qu'ils sachent bien qu'ils me sont présents à l'esprit et au cœur d'une façon toute spéciale. Et que cette Circulaire dise à tous les membres de la Congrégation combien je leur souhaite la grâce de l'Esprit-Saint sous la garde du Saint Cœur de Marie, avec une première bénédiction d'Archevêque et la bénédiction de tous ceux qui nous ont précédés au ciel. *Benedictiones patris... confortatæ sunt benedictionibus patrum.*

En vous renouvelant toute ma reconnaissance, à tous et à chacun, je vous redis l'assurance de mon affection paternelle et toute dévouée en N.-S.

† Louis LE HUNSEC,
Archev. de Marcianopolis,
Sup. gén. C. S. Sp.

* *

Lettre n° 26.

Paris, le 20 juillet 1945.

Mes bien chers Confrères,

Depuis ces années de guerre il est d'usage, à Chevilly, d'avancer l'Ordination à la prêtrise au dernier dimanche de l'année scolaire, en la fête de la Dispersion des Apôtres. Ce même jour se fait la Consécration à l'Apostolat pour les jeunes Pères qui viennent de terminer leurs études. Comment ces deux cérémonies, qui ont lieu dans la même chapelle à quelques heures d'intervalle, n'éveilleraient-elles pas en notre âme de salutaires réflexions?

Sacerdoce et apostolat sont, en effet, en étroite liaison. Dans l'ordination au sacerdoce, prêtres, nous recevons avec la grâce sacramentelle un droit à de multiples secours spirituels pour accomplir dignement les fonctions saintes, et aussi pour attirer à Dieu, convaincre et convertir les âmes qui sont dans les ténèbres de l'infidélité. Ainsi les grâces de l'apostolat dérivent de la grâce sacerdotale et, de par Dieu, elles seront d'autant plus libéralement départies que les difficultés de l'apostolat en réclameront de plus fortes. Mais aussi ces grâces spéciales d'apostolat tendent à renforcer dans le prêtre ce que notre Vénérable Père appelle la vertu de sainteté propre au prêtre, c'est-à-dire l'ensemble des solides habitudes surnaturelles qui, en le faisant agréable à Dieu, rendront son ministère fructueux.

Dans ses *Instructions aux Missionnaires* notre Vénérable Père en parle avec compétence et abondance de lumières surnaturelles. Il pose en principe que l'esprit apostolique n'est autre que l'esprit sacerdotal en son complet épanouissement, fait surtout d'abnégation, de dévouement; il en conclut que, pour être vraiment missionnaire, il faut et il suffit que nous tirions de notre sacerdoce, par une vie sainte, toutes les possibilités de grâces que nous confère l'ordination. Et voilà bien le lien qui unit les deux cérémonies de l'ordination et de la Consécration à l'Apostolat.

Dans cette dernière le jeune missionnaire fait à Dieu l'offrande de sa personne et de tous les moyens mis à son service par la grâce de l'ordination pour atteindre à la sainteté, et par la sainteté convertir les âmes. D'où la pressante recommandation de saint Paul à son cher Timothée : *Ut ressuscites gratiam Dei quæ in te est per impositionem manuum mearum* (II Tim., 1, 6).

Et si nos chers Frères n'ont pas la grâce de l'ordination, ils y participent cependant puisque, par destination de l'Église, ils sont coadjuteurs des prêtres.

* * *

Au sortir de cette double cérémonie, le soir même du 8 juillet, la communauté de la Maison-Mère entrait en retraite, avec pour prédicateur le P. Cossé, ancien missionnaire au Loango et qui dépense avec dévouement et succès les forces qui lui restent au bénéfice de nos Écoles Apostoliques et du Noviciat de la Province de France. Pendant huit jours, dans une suite de conférences solidement et abondamment étoffées, il nous a exposé les conditions de toute perfection, de toute sainteté, dans l'union à Dieu. Et pour étudier les ascensions de notre âme vers son haut idéal, il s'est placé sans doute en face de notre vocation spéciale de missionnaires, mais en considérant la sainteté apostolique qui doit être la nôtre comme le dévelop-

pement normal de la grâce dans nos âmes. Pour l'âme qui tend à l'union à Dieu, ce qui avant tout est indispensable c'est qu'elle s'établisse dans le *silence intérieur*; « *non in commotione Dominus* »; silence qui bannit loin d'elle l'inquiétude, le trouble, et la fait vivre, non dans le passé ou l'avenir, mais dans le moment présent. *Age quod agis*. Dans ce silence l'âme monte vers Dieu, d'abord par l'esprit qui s'essaie *modulo suo* à atteindre Dieu en lui-même ou dans les manifestations de sa bonté à notre égard; par la volonté ensuite, qui s'efforce de tout faire pour la gloire de Dieu.

Faire la *volonté de Dieu*; « *Fiat voluntas tua* », est en effet le point de départ, la voie, et aussi le but de la vraie vie; et cela se réalise graduellement, par le désir d'abord, puis par l'action, et enfin par l'abandon total de soi à la conduite du Souverain Maître.

Il faut aussi *croire* à l'amour miséricordieux, amour de pitié que Dieu porte à sa créature, et s'habituer à se tenir devant lui comme un gueux, un miséreux, devant Celui de qui il attend tout; et donc vivre dans l'*humilité*, c'est-à-dire dans la considération de notre néant, de notre péché; pratiquer la *charité fraternelle*, car on ne peut sincèrement dire qu'on aime Dieu, qu'on ne voit pas, si on n'aime pas le prochain au contact duquel on vit chaque jour; accepter généreusement la *souffrance* sous toutes ses formes, physiques et morales, car elle est, dans l'économie providentielle; un puissant moyen de transformer notre âme en la rendant susceptible de s'élever à Dieu; observer la *Règle*, expression authentique de la volonté de Dieu et suprême sagesse à notre endroit; *obéir* aux supérieurs, représentants de Dieu, pour ennoblir notre volonté en la conformant ainsi à tout instant à la volonté divine; enfin accroître sans cesse en nous la vie intérieure dans la foi, la charité, la prière, et dans le renouvellement de l'esprit de notre sainte vocation, pour échapper à tout ce qui caractérise la médiocrité, en faisant la guerre à tout ce qui est esprit propre, esprit mondain, pour ainsi nous maintenir et progresser dans la pratique des vertus de notre état.

Tels sont les aspects de nos obligations que nous avons médités, à la Maison-Mère, durant notre retraite. Je les livre à vos réflexions, laissant à chacun le soin d'y ajouter d'autres pensées, selon ses besoins. Ce qui importe, c'est que nous envisagions nos devoirs bien en face, sans les voiler ou les diminuer, dans toute leur étendue et aussi dans toute leur profondeur; c'est le seul moyen de nous sanctifier. Tenons surtout à l'adage de notre Vénérable Père, que nous ne serons pas de vrais apôtres si nous ne sommes pas des saints ou si nous ne tendons pas à la sainteté; que la vie apostolique est le but, mais que la vie religieuse est la condition *sine qua non*. Convainquons-nous un peu plus chaque jour que l'essentiel pour nous est de vivre dans l'union à Dieu, profitant de toutes les occasions pour donner à la

vie de la grâce tous les développements qu'elle réclame. Ne perdons jamais de vue que nous ne sommes pas sur terre pour notre agrément naturel. Sous peine d'être infidèles à notre vocation, ce qui doit primer c'est de travailler à la gloire de Dieu, en nous d'abord par notre perfection personnelle, ensuite dans les âmes qui nous sont confiées. Ce but atteint, nous aurons, comme saint Paul, mérité la couronne de justice : *in reliquo reposita est mihi corona justitiæ quam reddet mihi Dominus, iustus iudex.*

Sur ce vœu et dans cet espoir, je vous donne à tous, mes bien chers Confrères, ma paternelle bénédiction, en vous renouvelant l'assurance de mon affectueux et entier dévouement en N.-S.

† L. LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp;

* * *

Lettre n° 27.

Paris, le 1^{er} octobre 1945,

Mes bien chers Confrères,

La paix, après laquelle nous soupirons tous depuis si longtemps, n'est pas encore établie dans le monde; il s'en faut même de beaucoup et notre prière à cette intention ne doit pas cesser. Mais enfin la guerre est finie; loin de nous désormais ce cauchemar des batailles, des tueries, des bombardements et des dévastations. Il nous faut rendre grâces à Dieu !

Dès maintenant, entre la Maison-Mère et les Missions lointaines, il y a des relations plus rapides, presque normales. On peut s'expliquer plus facilement sur certaines petites contestations, droits ou devoirs pas assez nettement définis. Pendant la tourmente la Maison-Mère était, il est vrai, représentée par des supérieurs religieux auprès de nos évêques ou préfets apostoliques. Et je suis heureux de déclarer que, dans l'ensemble, les rapports entre les deux autorités ont été, empreints de respectueuse et cordiale franchise et loyauté. Je dis bien : dans l'ensemble, car il n'y a pas lieu de s'appesantir sur deux ou trois exceptions. En réalité, nous nous attendions à de plus nombreuses et plus profondes difficultés en inaugurant le système dualiste d'autorité à la veille même de la guerre. De cela aussi il faut remercier l'Auteur de tout bien.

Qu'ici ou là tel supérieur ecclésiastique, qui hier encore exerçait la double autorité, ait cru pouvoir, en vertu de l'habitude acquise, disposer seul, selon ses vues, du personnel mis à sa disposition par la Congrégation, cela est assez humain et

bien excusable pour les premiers mois; ou bien encore que tel supérieur religieux, novice dans l'art de traiter respectueusement avec l'évêque, ait revendiqué avec trop peu de doigté ce qu'il estimait être son devoir et son droit, se soit froissé de n'être pas consulté, etc., voilà qui ne doit pas abattre un supérieur, lui faire perdre la paix de l'âme et le faire abandonner sa fonction. Ce sont là embarras, heurts, froissements inévitables, qui existent ailleurs que chez nous. Ce ne sont pas là montagnes insurmontables, et le vrai remède est dans la méthode indiquée par le Vénérable Père : faire de son mieux et patienter au pied du mur, dans la prière, en attendant que la muraille tombe.

Permettez que, pour votre instruction et édification, je vous expose brièvement le différend très sérieux qui surgit, il y a cent ans ou presque, entre la Maison-Mère et la Mission naissante de Sénégal.

D'un côté, deux saints évêques, NN. SS. Bessieux et Kobès; de l'autre, le Vénérable Père en personne.

Sacré à Strasbourg en novembre 1848 en qualité de coadjuteur de Mgr Bessieux, Mgr Kobès s'embarquait à Toulon le 17 février 1849, en compagnie de Mgr Bessieux, Vicaire Apostolique des Deux Guinées, récemment sacré lui aussi. Avant le départ, ils n'eurent point le temps de conférer avec le Vénérable Père, très absorbé à cette époque par les soins et soucis de la nouvelle charge que lui imposait la fusion toute récente des deux sociétés du Saint-Cœur de Marie et du Saint-Esprit. Que de choses cependant il aurait fallu mettre au point pour la réorganisation de la Mission, après la mort de Mgr Truffet! Mgr Bessieux, rescapé du Gabon, avait déjà une certaine expérience des choses d'Afrique, mais Mgr Kobès, très habile, était cependant tout jeune et ignorait tout de la question missionnaire. Au cours du voyage, en de longues conversations, il n'était question que de la besogne qui les attendait; un champ immense à évangéliser, de plus de mille lieues de côtes et sans limites vers l'intérieur... Ils savaient devoir trouver à Dakar-Gorée une dizaine de prêtres, 5 Frères, 4 religieuses, et ils emmenaient 4 prêtres, 2 diacres, 3 Frères et 6 religieuses : en tout moins de 20 prêtres, 10 Frères et 10 religieuses. Qu'était ce petit nombre pour l'œuvre grandiose qu'ils rêvaient de réaliser? Il semblait à Mgr Bessieux surtout que l'Afrique allait s'ouvrir toute grande, à commencer par les comptoirs français échelonnés le long de la côte occidentale.

Mais où trouver des hommes pour ce travail? Jamais, pensaient-ils, la Congrégation ne pourra nous en fournir assez, car, à leur avis, de par la fusion, la Congrégation s'était mis un boulet au pied en s'obligeant devant Rome et devant le Gouvernement français à fournir des prêtres aux colonies. Sur les colonies ils ignoraient tout, il est vrai, des projets du P. Libermann, mais rien que le mot restait comme un épouvantail. En conclusion, ce fut, chez les deux évêques, la résolution

d'écrire une lettre très ferme à qui de droit pour réclamer *tout* le personnel de la Congrégation et prier en outre le Vénérable Père de chercher du secours ailleurs. Une lettre fut rédigée par Mgr Bessieux et apostillée par Mgr Kobès : « Nous sollicitons de vous l'envoi *immédiat* de M. Boulanger et des quatre ou cinq autres prêtres dont vous pouvez disposer. » La lettre fut postée à Cadix où le bateau fit relâche et arriva à Paris fin mars. Le Vénérable Père ne s'en émut pas outre mesure et se montra même disposé à faire droit à cette sommation.

* * *

Vers le 15 mars les deux évêques arrivèrent à Dakar avec, sur e cœur, la prévention que nous savons contre l'administration de la Congrégation; et le milieu dans lequel ils tombaient n'était point fait pour la détruire. La Mission de Dakar existait depuis quatre ans à peine. Dès le début il y eut opposition entre les missionnaires; non point antagonisme de personnes, mais divergence de méthode : les uns tenaient pour le missionnaire religieux et observateur de sa Règle, les autres pour le missionnaire explorateur, vivant hors communauté.

Le Préfet Apostolique de 1846, M. Gravière, tenait un juste milieu, et naturellement il déplut aux extrémistes. Puis ce fut Mgr Truffet qui imposa, non sans raideur, toutes les prescriptions de la Règle, en y ajoutant encore de sévères observances. Tant qu'il vécut, son prestige empêcha toute réaction, mais après sa mort recommencèrent les contestations. Au début de 1848, le P. Bessieux, à peine arrivé comme administrateur, coupa court en dispersant les missionnaires à Gorée, Joal, M'Bour, etc.; mais l'esprit d'indépendance à l'égard de la Maison-Mère persista au moins à l'état latent. Tous les missionnaires étaient d'accord pour dire que la Mission ne pouvait plus être dirigée par des confrères de France...; on gardait au Vénérable Père toute l'ancienne affection, mais on ne faisait plus entière confiance à son administration. L'affaire de la fusion, connue en octobre 1848, acheva de troubler les esprits; tous l'acceptèrent, mais tous gardèrent quelque rancœur de n'avoir pas été consultés. A leur sens on avait disposé d'eux comme d'enfants mineurs. Le Vénérable Père eut beau s'excuser, s'expliquer; rien n'y fit : la Maison-Mère resta mal notée. Mgr Kobès fut bien prudent à l'égard des confrères de Dakar et ne laissa rien paraître de ses propres préventions. Mais il est des états d'esprit, si subtils soient-ils, qui sont vite devinés par un entourage qui les partage, et c'est sans peine aucune que tous les missionnaires se rallièrent à leur nouveau chef qui sentait comme eux. C'est à partir de cette époque que les plus fidèles correspondants du Vénérable Père cessèrent de lui écrire, moins de propos délibéré que par entraînement inconscient. Jusque-là, à Paris, les confrères de la Maison-Mère ne se doutaient pas du

dissentiment, ou du moins n'y attachaient pas d'importance. Tout changea à la suite d'une lettre de Mgr Kobès, du 11 avril 1849, moins d'un mois après son débarquement à Dakar.

..

Il y disait : « Nous sommes obligés d'appeler les prêtres d'une autre Congrégation...; nous désirons que vous examiniez quelle est la Congrégation qui conviendra le mieux... Ces missionnaires dont je parle, nous les *réclamons* en sus des cinq ou six autres que nous avons demandés pour Whydah et des cinq ou six autres que nous attendons encore dans le courant de l'année. » Le ton était dur. La lettre arriva à Paris en l'absence du P. Libermann qui était gravement malade, à La Lande-de-Lougé, chez le P. Léon Le Vavasseur. La communauté en eut connaissance et les esprits furent surexcités. De son lit de souffrance le Vénérable Père répondit en termes très forts, bien qu'empreints de son habituelle mansuétude (Lettre du 13 juin 1849) : « Tout ce que vous dites... la manière dont vous le dites et le trop ardent empressement avec lequel vous poursuivez ce que vous voulez a consterné tout le monde. Quant à moi, j'ai eu de l'inquiétude parce que, traitant une question si grave, vous la tranchez si vivement et d'une manière si précipitée. Vous ne faites aucune attention à la Congrégation, vous la considérez à peine, vous menacez de passer outre si on ne vous répond pas sur-le-champ et d'une manière affirmative... Pour l'amour de Dieu, prenez un langage plus modéré..., et ne parlez jamais de manière à mettre la désunion... Pourquoi la Propagande donne-t-elle des Missions à des sociétés religieuses..., pourquoi leur laisse-t-elle présenter des candidats pour remplacer les vicaires apostoliques, si ce n'est parce qu'elle veut qu'on agisse de concert? Ces manières de parler brusques et tranchantes détruisent nécessairement ce concert si important, si nécessaire même pour le bien de la Mission... Vous allez trop vite en besogne... Il y a beaucoup de raideur et d'empressement dans votre marche. L'esprit de Dieu n'agit pas de la sorte. »

Au Vénérable Père Mgr Kobès répondit avec déférence, sans rien céder pourtant. Le Vénérable Père s'appliqua à calmer les esprits. Les Pères de l'Administration n'avaient aucun préjugé contre la Mission, mais ils furent très peïnés par la crainte d'une scission.

Peu à peu Mgr Kobès s'adoucit; une forte fièvre le secoua en septembre, et à partir de ce moment il fut bien plus accommodant.

En mars 1850 le P. Boulanger fut envoyé en Sénégambie. Homme d'âge mûr (il avait 46 ans) et de grand bon sens, il fut chargé d'une enquête discrète dans la Mission sur les dispositions des confrères à l'égard de la Maison-Mère et de la Congrégation. Au premier abord il ne vit rien de grave. Mais quand il

eut commencé de convaincre chaque missionnaire en particulier de la nécessité de leurs relations avec Paris, il constata que le mal était profond, et, le 25 août 1850, il écrit au Vénérable Père : « Vos craintes n'étaient que trop fondées. Chez plusieurs confrères on sent percer de la méfiance contre la Maison-Mère et la Congrégation..., d'aucuns même ne cachent pas qu'ils ont souhaité presque une rupture entre la Mission et la Congrégation... Mais tranquillisez-vous, car le mal est moins grand qu'on aurait eu sujet de le craindre il y a huit mois... Ce mal diminue tous les jours. »

A tout cela s'ajoutaient des griefs personnels contre les secrétaires du Vénérable Père, contre M. François surtout qui avait donné de son chef quelques solutions hasardées, et plus encore contre le directeur du Noviciat et du Scolasticat, M. Schwindenhammer, le futur Supérieur général, qu'on accusait de n'aimer pas la Mission et de mal former les aspirants. M. Boulanger s'employa à calmer ces restes de mécontentement. Il n'y réussit pas entièrement, mais il obtint que les missionnaires qui avaient cessé d'écrire au Vénérable Père reprissent avec lui d'aimables relations personnelles. M. Arragon, le plus obstiné des opposants, fit même une lettre, de ton bourru, mais qui signifiait la paix.

Néanmoins la question de droit restait posée. Le Vénérable Père la comprit ainsi : les missionnaires sacrifieraient-ils la vie religieuse à la vie apostolique? C'était envisager au point de vue spirituel le problème des rapports entre la Congrégation et la Mission. C'est ce qui nous a valu de belles lettres et les incomparables *Instructions aux Missionnaires*.

Au point de vue administratif le problème des deux autorités, ecclésiastique et religieuse, retrouva toute sa vivacité en 1853, quand Mgr Kobès, rentré en France, se trouva en face du T. R. P. Schwindenhammer. Il est curieux d'observer que tous deux s'entendaient chaque fois qu'ils se trouvaient en présence l'un de l'autre, et qu'ils tombaient en désaccord chaque fois qu'ils se séparaient.

Pareil sujet de mésentente est aujourd'hui réglé par l'Instruction de la S. C. de la Propagande du 8 décembre 1929, qui établit la règle des rapports entre supérieurs ecclésiastiques et supérieurs religieux. Nous nous efforcerons non seulement de nous y tenir, mais de nous pénétrer de plus en plus de son esprit, pour le bien de notre chère Congrégation et le progrès de nos Missions, qui ne nous sont pas moins chères.

En vous donnant à tous, mes bien chers Confrères, ma paternelle bénédiction, je vous renouvelle l'assurance de mon affectueux et entier dévouement en N.-S.

† LOUIS LE HUNSEC,
Sup gén. C. S. Sp.

Lettre n° 28.*Paris, le 8 décembre 1945*

Mes bien chers Confrères,

Je suis heureux de vous adresser mes meilleurs souhaits pour l'année qui va commencer : vœux de santé physique et morale, vœux de paix intérieure et de joie dans le Seigneur, malgré les tribulations qui ne manqueront pas de fondre sur nous dans les douze mois à venir.

Comme Supérieur général, c'est la vingtième fois que je remplis ce très doux devoir; non pas que j'aie, par voie du *Bulletin*, extériorisé ces souhaits paternels, qui sont les véritables sentiments de mon cœur envers tous les membres de notre famille religieuse, mais Dieu m'est témoin que le désir de vous savoir heureux, au service du Bon Dieu dans notre chère Congrégation, fait le fond de mes préoccupations et que je ne cesse d'en traduire l'expression dans mes prières à l'Esprit-Saint et au Saint Cœur de Marie. Oui, que tous, Pères, Scolastiques, Frères, fidèles à notre Règle et à la grâce de Dieu, nous accomplissions au mieux notre devoir, tout notre devoir, dans la situation où la Providence nous a placés, pour ainsi glorifier Dieu et sauver les pauvres âmes qui nous sont confiées !

Je veux aujourd'hui insister sur la collaboration que, dans le travail apostolique, nous nous devons les uns aux autres.

Ce n'est pas souvent, mais enfin il arrive que, dans les correspondances destinées au Supérieur général, on trouve, à mots couverts et parfois aussi en clair, écho de certains dissentiments, dans une même Mission, dans une même station, entre jeunes et anciens : conflits nés de mutuelle incompréhension et aggravés par opposition de caractères. Presque toujours en en prenant connaissance, me revient en mémoire le dicton bien connu : *Si jeunesse savait..., si vieillesse pouvait !...*

Hélas, les jeunes qui arrivent au champ d'apostolat n'ont pas tous la patience voulue pour observer longuement et attendre que le supérieur qualifié fasse appel à leur savoir-faire, à leur entrain, à leur dévouement. Il s'en rencontre qui manquent d'expérience et, avec une connaissance superficielle du milieu indigène, se lancent avec ardeur en des réalisations spectaculaires sans tenir compte des obligations de la vie religieuse, omettant fréquemment les exercices de règle, oraison, examens, visite au Saint Sacrement, lectures d'Écriture Sainte... On en arrive à se créer une mentalité, une conscience, qui peu à peu deviennent habitudes contre lesquelles on ne songe même pas à réagir. C'est alors qu'il faut au supérieur une ferme et charitable liberté pour faire, *tempore opportuno*, les rappels à l'ordre nécessaires. Les œuvres sont utiles et nécessaires sans

doute, et, menées selon les voies de l'obéissance, elles donnent infailliblement d'heureux résultats. Mais comment escompter qu'elles seront bénies de Dieu si, à la base, chez le missionnaire qui les entreprend, il y a manque de vie intérieure? Par la force des choses ce sera du clinquant, *cymbalum tinniens*, qui durera peu, si tant est qu'en raison des graves et fréquents accrocs aux obligations de la discipline religieuse, elles n'aboutissent pas à des résultats catastrophiques... *Si jeunesse savait...*

Il faut avouer aussi qu'on rencontre parfois la contre-partie; je veux dire certains supérieurs, drapés dans leur intransigeante dignité et *laudatores temporis acti*, qui refusent tout essai d'évolution sous le fallacieux prétexte du *nil innovetur nisi quod traditum est*. Cet adage, mal compris à leur sens, les porte, l'âge aidant avec l'usure physique et quelquefois morale, à brimer les jeunes, consciemment ou non, à rejeter *a priori* toute innovation proposée par eux; innovations qui ne sont pas de leur cru cependant, mais le résultat de méthodes modernes dont ils ont étudié ailleurs le fonctionnement et constaté les heureux résultats.

Si vieillesse pouvait... Mais les vieux n'entrent pas facilement dans les plans des jeunes. Pourquoi? On ne veut pas être dérangé dans ses habitudes de quiétude, on a peur de voir son autorité diminuée, de se voir supplanté dans une estime dont on voudrait être le seul détenteur... Misère!

En réalité, il n'y a pas seulement en présence jeunes et vieux, il y a aussi ceux de « moyen âge », dont l'énergie n'est pas éteinte, qui ont profité encore de l'expérience d'autrui. Ils forment l'élément stabilisateur de toute œuvre; ils ont généralement le respect du passé et sont garantis contre les innovations hasardeuses; dans l'action ils procèdent à pas mesurés et tiennent compte des variations qui se produisent; ils ont la prudence des vieillards et l'énergie des commençants.

Or voici que, en cette fin de 1945 et en 1946, nous verrons dans le personnel de nos Missions un fort contingent de nouveaux. Jamais la proportion n'aura été si forte de ceux qui arrivent en regard de ceux qui, pendant ces cinq années de guerre, ont donné tout ce dont ils étaient capables et qui sont forcés de s'avouer épuisés par le surmenage et les soucis.

En face les uns des autres, je sens le besoin de vous redire : 1° on n'innove pas sans danger; — 2° il ne faut pas, par principe, briser les ardeurs juvéniles. Et donc, qu'on laisse la direction aux anciens, et qu'on laisse l'exécution à ceux qui ont de la force à dépenser.

En 1734, M. Bouic, dans la rédaction de sa Règle, avait prévu que, sur les six consultants du Supérieur général, quatre seraient choisis parmi les plus anciens. Il voulait conserver contre toute infiltration janséniste l'esprit de la Congrégation, et cette mesure, à l'usage, s'est révélée excellente.

Ce qui a réussi à la Congrégation dans son ensemble sera utile aux Provinces, aux Districts, aux Missions particulières. Chaque groupement, parmi nous, a son esprit, et nos Constitutions font obligation au nouveau supérieur d'étudier les traditions de l'œuvre à lui confiée pour la diriger dans l'esprit dans lequel elle a été fondée.

A ceux qui, par leurs travaux, ont acquis l'expérience du milieu, des moyens d'action, des obstacles, etc., d'indiquer les voies à suivre et de prémunir contre les entreprises inconsidérées.

Sans doute le milieu évolue, de nouveaux procédés s'imposent, des obstacles inconnus se dressent, mais rien de cela ne se produit à l'improviste. Les anciens gardent mémoire des transformations dont ils ont été témoins, et leur sagesse ne doit pas consister dans l'admiration béate d'un passé périmé. Cette sagesse est faite du sens de la vie; ils ont vécu et savent à quel prix ils ont obtenu le succès; ils se sont formé une philosophie pratique qui n'est autre que la compréhension de la vie avec sa mobilité décevante parfois, mais avec son sens qui ne change pas ou qui évolue si lentement qu'on peut en faire la base de tous ses calculs.

Les jeunes eux aussi apportent leur petite expérience d'un autre milieu, d'autres gens, d'autres idées. Au cours de leurs études on leur a enseigné des procédés modernes. Déjà ils ont appliqué ces notions, ces méthodes, et ils croient avoir réussi, car beaucoup d'entre eux ont trois, quatre et cinq ans de pratique des paroisses et des œuvres, pendant qu'ils attendaient le départ pour leurs Missions. Ils ont droit à quelque considération. Mais, de toute nécessité, il leur faut couler leur activité dans le moule des œuvres nouvelles qu'ils abordent. Celles-là, ils ne les connaissent pas. Il est donc de toute convenance qu'ils s'y considèrent comme des apprentis et qu'ils recourent à la sagesse de leurs prédécesseurs.

Leur premier devoir est d'obéir. Mais en même temps qu'ils se soumettent à l'autorité, il ne leur est pas interdit d'observer, bien au contraire! Mais qu'ils ne se hâtent pas de juger, de critiquer. Les récentes méthodes ne réussissent que greffées sur les anciennes. Rien ne sert de détruire si on ne voit pas déjà comment on reconstruira. On ne peut donc partir utilement à la fondation de nouvelles œuvres qu'en tenant compte de ce qui existe.

Après avoir observé, les jeunes attendront que s'offre l'occasion d'innover. Qu'ils y préparent les esprits sans jamais froisser les personnes; que leur fidélité à tous les points de la Règle soit garante de leur profond esprit religieux. Ainsi prouveront-ils que, loin de saper la tradition par des œuvres nouvelles, ils tiennent au contraire au bon esprit du passé.

Jeunes et vieux doivent donc s'efforcer de mettre en commun, les uns leur acquit, les autres leur souplesse d'adaptation.

Ce ne sera pas un vin nouveau dans de vieilles outres, mais un vin déjà fait transvasé en flacons qui défient toute usure.

En proposant à tous ces réflexions salutaires, je vous renouvelle, mes biens chers confrères, mes vœux les plus affectueux et vous redis, en vous bénissant très paternellement, l'assurance de mon meilleur dévouement en N.-S.

† Louis LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

..

Lettre n° 29.

Paris, le 18 février 1946.

Mes bien chers Confrères,

L'anniversaire de la mort de notre Vénérable Père a été célébré avec la même piété filiale que les années précédentes, à la Maison-Mère, à Chevilly, à Mortain, et dans toutes les maisons qui nous en ont donné des nouvelles.

À Paris, la conférence a été faite par le P. Greffier, archiviste, sur le voyage que fit en France le Vénérable Père pour se rendre à Rome, en 1846. Ce voyage fut une véritable tournée de recrutement au profit du Noviciat de La Neuville. Le souvenir nous en a été conservé dans quelques lettres du Vénérable Père lui-même, dans des notes de voyage du P. Blampin, son compagnon de route, et dans les souvenirs de quelques contemporains, comme le P. François.

Avec grand tact, le P. Greffier a tiré parti de tous ces documents, sans s'étendre sur aucun en particulier, mais en faisant très heureusement ressortir le caractère général de l'action du Vénérable Père sur les prêtres et séminaristes qu'il visita.

Il en faut retenir une leçon : c'est que le Vénérable Père réussit dans son entreprise, bien plus par son attitude que par ses paroles. Il ne négligeait pas les moyens humains; il avait d'avance rédigé une relation des travaux de ses missionnaires qu'il faisait lire au réfectoire pour fixer les vues des séminaristes, puis il leur parlait à la lecture spirituelle. L'impression laissée dans les esprits par cette entrée en matière était déjà profonde. Mais il ne se donnait pas seulement à entendre à des auditeurs bien préparés; il leur donnait encore l'exemple de sa simplicité, de son recueillement habituel, de sa bonté. Par là il gagnait les âmes. C'est un saint qui passait pour traiter des intérêts de Dieu.

Si tous ceux d'entre nous qui ont été envoyés par leurs supérieurs pour éveiller des vocations dans les Séminaires avaient produit cette profonde impression, nul doute que la grâce de

Dieu aurait agi par eux de façon plus efficace. Parfois, au contraire, on a pu reprocher aux recruteurs ou de n'avoir pas parlé de façon surnaturelle, ou surtout de n'avoir pas agi en vrais missionnaires, tout pleins du désir de procurer la gloire de Dieu.

Le fruit de cette tournée du Vénérable Père fut consolant. A Strasbourg, il détermina la vocation du P. Freyd et raffermir celle du futur Mgr Kobès. A Saint-Dié, qui avait déjà donné le P. Lamoise, il provoqua un courant apostolique qui nous valut le P. François et bien d'autres; au diocèse de Besançon, son passage éveilla l'attention de plusieurs jeunes gens qui, deux ans plus tard, après la révolution de 1848, se réfugièrent près de lui à Notre-Dame du Gard. En Savoie, il visita le Petit Séminaire, qui lui a déjà fourni d'excellents élèves et lui en réserve d'autres non moins appréciés. Partout où il rencontre sur sa route un séminaire, à Lyon, à Clermont, au Puy, il jette ses filets. A Marseille, il s'occupe de la fondation d'une école d'apprentis. Après son retour de Rome, il accepte, en principe, à Bordeaux, des œuvres d'abandonnés; à Nantes, il prévoit une école de vocations tardives. Son zèle est sans limites. Et comme il ne suffit pas de voir grand, comme il faut encore donner confiance, il laisse après lui le renom de sainteté, c'est-à-dire le levain qui fera fermenter la pâte et produira ses résultats au temps marqué par Dieu.

Que ce soit là surtout notre programme : susciter autour de nous des bonnes volontés mais leur infuser en même temps, par notre exemple, la sève surnaturelle qui les entretiendra.

Je vous bénis, mes bien chers Confrères, en vous redisant ma sincère affection et mon plus complet dévouement en N.-S.

† Louis LE HUNSEC,
Sup. gén. C. S. Sp.

ACTES ADMINISTRATIFS

NOMINATIONS

Par diverses décisions de Mgr le T. R. Père et du Conseil général, ont été faites les nominations suivantes :

1940.

Supérieur de la nouvelle Communauté de Washington : le P. Thomas McCARTHY (Conseil du 21 juillet 1940).

Procureur-économe général de la Congrégation : le R. P. Marc DUVAL (Conseil du 10 septembre 1940).

Supérieur de la Communauté de Louvain : le P. Marcel DEVOLDÈRE;

Supérieur de la Communauté de Gentinnes : le P. Albert WINAND;

Supérieur de la Communauté de Lierre : le P. Lucien SCHAUVLIÈGE (Conseil du 17 septembre 1940).

En raison des circonstances spéciales dans lesquelles se trouvent nos trois Maisons de *Saverne*, *Blotzheim* et *Neufgrange*, et après entente avec le R. P. Provincial de France, tous pouvoirs sont donnés au P. Joseph HASCHER pour administrer ces Maisons, selon les intentions du R. P. Provincial de France, tant au spirituel qu'au temporel (Conseil du 17 septembre 1940).

Sont nommés :

Directeur du Scolasticat de philosophie de la Province de France : le P. Alexis Riaud (Conseil du 1^{er} octobre 1940).

Supérieur de la Communauté de Saverne : le P. Joseph HASCHER;

Supérieur de la Communauté de Blotzheim : le P. Albert FUCHS;

Directeur des Scolastiques à Blotzheim : le P. Antoine NEUMEYER;

Directeur des Scolastiques à Cellule : le P. Émile LAURENT (Conseil du 8 octobre 1940).

Directeur du Scolasticat de philosophie, à Neufgrange : le P. Albert STEBLER (Conseil du 19 novembre 1940).

1941.

Sont nommés :

Supérieur de la Vice-Province d'Angleterre : le R. P. Henry PARKINSON (Conseil du 22 mars 1941).

Maître des Novices clercs de la Province de France : le P. Charles WINDHOLZ (Conseil du 12 juin 1941).

Supérieur principal du District de Ziguinchor : le R. P. Charles WALTHER (Conseil du 9 décembre 1941).

Prorogation du mandat des Supérieurs. — Trois années s'étant écoulées depuis le Chapitre général, le Conseil général, dans sa séance du 29 juillet, sous la présidence de Mgr le T. R. Père, a renouvelé pour trois ans le mandat de tous les Supérieurs et Fonctionnaires dont la nomination, suivant l'article 41 des Constitutions, dépend du Supérieur général ou du Conseil général, avec les réserves faites au dernier paragraphe du même article (Cf. aussi *Coutumier général*, n° 41).

1942.

Sont nommés :

Supérieur principal du District de Luanda : le R. P. Henri GROSS.

Supérieur principal du District de Nova Lisboa : le R. P. Charles ESTERMANN (Conseil du 17 février 1942).

Supérieur de la Communauté de Misserghin : le P. Louis LE RETRAITE (Conseil du 30 mars 1942).

Supérieur principal du District de la Martinique : le R. P. Bernard AROSTÉGUY (Conseil du 5 mai 1942).

Supérieur principal du District de Silva Porto : le R. P. Albino ALVES (Conseil du 30 juin 1942).

Procureur-économiste général de la Congrégation : le R. P. Jean LETOURNEUR.

Supérieur principal du District de Majunga : le R. P. Lucien GUELLE.

Supérieur de la Communauté du Bouveret : le P. Antoine CLIVAZ.

Supérieur du Séminaire-Collège de Fort-de-France : le P. Jean-Baptiste DELAWARDE (Conseil du 18 juillet 1942).

Supérieur de la Communauté de Recoubeau : le P. Henri MOULIS (Conseil du 5 septembre 1942).

Maître des Novices clercs de la Province de France : le P. Charles DESMATS (Conseil du 11 septembre 1942).

Procureur de la Province de France : le P. Joseph BORTEYROU (Conseil du 22 décembre 1942).

1943.

Secrétaire général de la Congrégation : le R. P. Marcel NAVARRE (Conseil du 17 février 1943).

Supérieur principal du District du Jura : le R. P. Rudolf LENZBACH (Conseil du 4 juin 1943).

Supérieur provincial de Portugal : le R. P. José de OLIVEIRA (Conseil du 8 juin 1943).

Supérieur de la Communauté de Fribourg : le P. Jean BONDALLAZ.

Directeur du Scolasticat de Fribourg : le P. Charles BOURQUI.

Supérieur de la Communauté de Bordeaux : le P. Charles CORNU (Conseil du 18 octobre 1943).

Supérieur de la Communauté principale d'Auteuil : le R. P. Marc DUVAL (Conseil du 27 octobre 1943).

1944.

Pouvoirs des Supérieurs. — Sont renouvelés pour trois ans, aux conditions habituelles, les pouvoirs des Supérieurs et Fonctionnaires nommés par le Supérieur général ou le Conseil général.

Visiteur des Districts d'Angola : le R. P. Clément PEREIRA (Conseil du 22 février 1944).

Supérieur provincial de France : le R. P. Émile LAURENT (Conseil du 6 juin 1944).

Supérieur de la Maison-Mère : le R. P. Marcel NAVARRE.

Maître des Novices clercs de Suisse : le P. Maurice GIROUD (Conseil du 11 juillet 1944).

Maître des Novices clercs de la Province de France, à Piré : le P. Charles WINDHOLZ.

Directeur du Scolasticat de Cellule : le P. Jean MACHER (Conseil du 24 octobre 1944).

Supérieur de la Communauté de Langonnet : le P. Louis DIDAILLER.

Directeur de l'École Apostolique de Langonnet : le P. Emmanuel JÉZO.

Sécraire provincial de France : le P. Albert DHELLEMMES.

Maître des Novices Frères de la Province de France : le P. Henri MOULIS (Conseil du 7 novembre 1944).

1945.

Procureur de la Province de France : le P. Paul RIGAULT (Conseil du 22 janvier 1945).

Supérieur de la Communauté de Mortain : le P. Joseph SOUL (Conseil du 30 janvier 1945).

Supérieur de la Communauté de Blotzheim : le P. Aloïs AMAN.

Supérieur de la Communauté de Neufgrange : le P. Albert FUCHS.

Supérieur de la Communauté de Saverne * : le P. Joseph TRENDEL (Conseil du 15 mai 1945).

Visiteur des Districts de Teffé et du Jurua : le R. P. Joseph HASCHER (Conseil du 7 juillet 1945).

Visiteur de la Vice-Province d'Angleterre : le R. P. Francis GRIFFIN (Conseil du 16 juillet 1945).

Supérieur de la Communauté de la Maison-Mère : le P. Jean BONHOMME (Conseil du 26 août 1945).

Visiteur de la Communauté principale du Canada : le R. P. Jean LETOURNEUR (Conseil du 12 septembre 1945).

Supérieur de la Communauté de Mortain et Directeur du Scolasticat de philosophie : le P. Marcel LEFEBVRE (Conseil du 16 octobre 1945).

Conseiller général de la Congrégation : le R. P. Clément PÉREIRA.

Visiteur des Districts du Cameroun et de l'A. E. F. : le R. P. Émile BARABAN.

Directeur du Scolasticat de Rome : le P. Corentin LARNICOL (Conseil du 30 octobre 1945).

1946.

Visiteur des Provinces de Belgique et Hollande : le R. P. Léon CROMER.

Visiteur des Districts de la Trinidad et d'Haïti : le R. P. Daniel MURPHY (Conseil du 26 mars 1946).

CONSEILS DES PROVINCES ET DISTRICTS

Sont approuvés les Conseils des Provinces ou Districts suivants :

1940.

Conseil du District de **Yaoundé** : PP. Paul HOUPERT, *ass.*; Pierre RICHARD, Pierre PATENAUDE, Theodorus WALKERING, Charles HURSTEL, *cons.* (Conseil du 14 mai 1940).

District du **Katanga** : PP. Jean VANDERHEYDEN, Gaston VANDENBULCKE, *ass.*; Léopold WAEGEMENS, Bernard VISBEEK, *cons.* (Conseil du 15 octobre 1940).

Territoire **d'Alsace-Lorraine** : PP. Joseph HASCHER, *Supérieur délégué*; Albert FUCHS, Antoine NEUMEYER, Joseph TRENDEL, Albert STEBLER, *cons.* (Conseil du 26 novembre 1940).

1941.

District de la **Guinée française** : PP. Georges FEUILLET, *ass.*; Flavien LAPLAGNE, Yves de la MAISONNEUVE, Marcel MARTIN-MARTINIÈRE, *cons.* (Conseil du 22 mars 1941).

Vice-Province **d'Angleterre** : PP. Thomas FINAN, James HAGAN, *ass.*; Thomas STANTON, Francis MARTIN, *cons.*; P. Ernest DALY, *secrét. et proc. provincial.*

1942.

District de **Luanda** : PP. Arnaldo BAPTISTA, Julien NOLL, *ass.*; Antonio PINTASILGO, Bernardo VIEIRA MELO, Albert RIEHL, Adriano da ROCHA, *cons.* (Conseil du 24 mars 1940).

District de **Silva Porto** : PP. João CARDONA, Petrus SCHOONAKKER, *ass.*; Charles FREY, Alvaro SOARES, *cons.* (Conseil du 11 septembre 1942).

1943.

District de **Luanda** : PP. Antonio PINTASILGO, Isalino GOMES, *ass.* ; Arnaldo BAPTISTA, Charles WENDLING, Antonio SOUSA, *cons.* (Conseil du 9 mars 1943).

Province de **Portugal** : PP. Joaquim CASTRO, Francisco REGO, *ass.* ; Joaquim CORREIA, Candido COSTA, Agostinho MOURA, Olavo TEIXEIRA, *cons.* ; P. Antonio GOMES, *proc.* (Conseil du 8 juin 1943).

Province de **France** : PP. Côme JAFFRÉ, Joseph BORTEYROU, *ass.* ; Joseph VALY, Charles DESMATS, Émile GIRARD, N... (Supérieur de Saverne), *cons.* ; — P. Joseph BORTEYROU, *proc.* (Conseil du 9 septembre 1947).

Communauté principale d'**Auteuil** : PP. Édouard LECOCQ, Édouard GRASSER, *ass.* ; Jean-Marie LAVOLÉ, Yves PICHON, *cons.* (Conseil du 9 novembre 1943).

1944.

Province de **France** : PP. Léon CROMER, Côme JAFFRÉ, *ass.* ; Charles WINDHOLZ, Émile GIRARD, Louis DIDAILLER, Paul COSSÉ, Antoine CLIVAZ, N... (Supérieur de Saverne), *cons.* (Conseil du 7 novembre 1944).

District de **Dakar** : P. Alexis QUENET, *ass.* (Conseil du 14 novembre 1944).

1945.

District de **Bangui** : P. Charles GRUNER, *cons.* (Conseil du 16 octobre 1945).

District de **Silva Porto** : P. Alvaro SOARES, *ass.* (Conseil du 30 octobre 1945).

NOUVELLES RÉSIDENCES

Ont été approuvées les nouvelles Résidences suivantes :

Province des États-Unis : **Maison provinciale**, à Washington ;

District du Kilimanjaro : Résidences de **Korogwe**, annexe de Tanga, — et de **Kibosho**, distincte du Séminaire ;

District du Coubango : Résidences de **Cuamato** et de **Cuangar** (Conseil du 14 mai 1940).

Province de France : la maison de **Recoubeau**, près d'Alex, est érigée en communauté et le Noviciat des clercs de la Province de France pour la zone libre y est transféré (Conseil du 23 juin 1942).

Province de France : **Maison Provinciale** de France, 393, rue des Pyrénées, Paris (XX^e), sous le vocable du Christ-Roi (Conseil du 17 juillet 1943).

L'Œuvre d'**Auteuil** est érigée en Communauté principale (Conseil du 27 octobre 1943).

District de Douala : Résidences de Notre-Dame de la Providence, à **Ambam**; et de Notre-Dame de l'Assomption, à **Bengbis** (Conseil du 28 novembre 1944).

District de Bangui : Résidences du Sacré-Cœur, à **Alindao**; et de la Sainte-Famille, à **Fort-Sibut** (Conseil du 9 janvier 1945).

District de Dakar : Résidence de Notre-Dame de Lourdes, à **Palmarin** Conseil du 27 juillet 1945).

District d'Onitsha-Owerri : Résidences de Saint-Patrick, à **Mbutu-Okaia**; de Saint-Léon, à **Ikeduru**; de Saint-Thomas, à **Udi**; de Saint-Antoine, à **Mbawsi**; de Saint-Charles, à **Achina**; de Saint-Mathew, à **Ufesiado** (Conseil du 8 janvier 1946).

ÉMISSIONS DE VŒUX

1940.

Ont fait **Profession** :

à *Baarle-Nassau*, le 27 mars 1940, les Novices Frères :

AUGUSTINUS Smulders, né le 10 septembre 1910, à Horst (Ruremonde);

GABRIEL van Roey, né le 28 juin 1920, à Beerse;

LAURENT Gevers, né le 8 janvier 1920, à Reusel (Bois-le-Duc);

GERARD-MARIE Thielen, né le 6 mai 1918, à Ulflingen (Luxembourg);

à *Fraião-Braga*, le 31 mars 1940, les Novices Frères :

ADRIANO Lourenço, né le 28 octobre 1918, à Pinheiro (Belem);
 BARTOLOMEU Pinheiro, né le 2 juillet 1920, à Cairés (Braga);
 BASILIO Pontes, né le 18 février 1921, à Estela (Braga);
 DIOGO da Cunha, né le 25 février 1916, à Almacave (Lamego);
 FRANCISCO DE SALES Almeida, né le 7 octobre 1917, à Lourosa
 (Porto);
 REDENTOR Plácido, né le 30 avril 1917, à Carlão (Vila Real);

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars 1940, le Novice Frère :

ANTOINE-DANIEL Dazé, né le 25 janvier 1922, à Embrun
 (Ottawa);

à *Knechtsteden*, le 22 avril 1940, le Novice Frère :

ISIDOR Zistermich, né le 22 février 1919, à Wickrath (Aachen);

à *Piré*, le 12 mai 1940, le Novice Clerc :

RUTH Raymond, né le 2 mars 1913, à Juniville (Reims);

à *Saint-Alexandre*, le 15 août 1940, les Novices Clercs :

FAUCHER Henri, né le 28 avril 1920, à Disraéli (Sherbrooke);
 BEAULIEU Charles, né le 9 juillet 1917, à Saint-Hubert
 (Rimouski);

BÉLEC Lucien, né le 3 avril 1921, à Saint-Lucien (Nicolet);
 CARRIÈRE Réal, né le 3 juillet 1919, à Montcerf (Mont-Laurier);
 POTVIN Bernard, né le 12 mai 1918, à Wrightville (Ottawa);

à *Ridgefield*, le 15 août 1940, les Novices Clercs :

BANNISTER Philip, né le 4 septembre 1919, à Lowell (Boston);
 BONIFAZI Remo, né le 26 août 1918, à Fitchburg (Springfield);
 BUSHINSKY Léonard, né le 20 mai 1919, à Shenandoah (Phila-
 delphia);

COLVARD Francis, né le 17 septembre 1919, à Philadelphia;
 HEIM Robert, né le 25 février 1920, à Bridesburg (Philadel-
 phia);

MORGENROTH Anton, né le 2 juillet 1912, à Berlin;

à *Gennep*, le 29 août 1940, les Novices Clercs :

HENDRIKS Bernard, né le 14 mars 1914, à Arnhem (Utrecht);
 VAN GEMERT Jacobus, né le 3 février 1919, à Eindhoven
 (Bois-le-Duc);

SCHIPPERS Ambrosius, né le 18 janvier 1918, à Bois-le-Duc;

STRICK Joseph, né le 23 juin 1921, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
 LUYTEN Joseph, né le 28 mai 1917, à Urweiler (Trèves);
 VERHAART Petrus, né le 27 septembre 1920, à Dinteloord
 (Breda).

VAN KAAM Adrianus, né le 19 avril 1920, à La Haye (Harlem);
 VAN SCHYNDEL Johannes, né le 8 mars 1915, à Gennep (Rure-
 monde);

HACKMAN Gerardus, né le 13 juillet 1919, à Heerhugowaard
 (Harlem);

MUYSERS Martinus, né le 7 mai 1919, à Oirlo (Ruremonde);
 VAN DE BOGAARD Petrus, né le 29 mars 1918, à Harlem
 (Harlem);

OLSTHOORN Adrianus, né le 14 juin 1920, à Naaldwijk (Har-
 lem);

GROND Theodorus, né le 20 décembre 1918, à Amsterdam
 (Harlem);

DE WINTER Gerardus, né le 4 février 1921, à Heemstede
 (Harlem);

HOOGERS Franciscus, né le 5 août 1920, à Horst (Ruremonde);

HOOGERS Joseph, né le 18 juillet 1917, à Horst (Ruremonde);

DE WIT Johannes, né le 23 juillet 1917, à Nieuwkoop (Harlem);

DE JAGER Theodorus, né le 5 juillet 1920, à Amsterdam
 (Harlem);

MAAS Wilhelmus, né le 29 novembre 1913, à Overloon (Bois-
 le-Duc);

TERKEN Jacobus, né le 6 novembre 1920, à Hoënsbroek
 (Ruremonde);

VAN DIEST Franciscus, né le 19 mai 1919, à Rotterdam (Har-
 lem);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1940, les Novices Clercs :

WALSH Patrick, né le 11 octobre 1919, à Cordal (Kerry);

O'FLAHERTY Cornelius, né le 23 septembre 1920, à Cordal
 (Kerry);

MCCARTHY Michael, né le 2 février 1921, à Kenmase (Kerry);

CORRY Simon, né le 7 février 1920, à Clondrina (Killaloe);

FARRAGHER John, né le 27 juin 1922, à Peale Ballinrobe
 (Tuam);

O'SULLIVAN Donal, né le 8 mars 1921, à Rochestown (Cork);

MCTIERNAN Michael, né le 31 janvier 1922, à Dublin (Dublin);

GORMAN Edward, né le 8 décembre 1919, à Coolaney (Achonry);
 WARD James, né le 6 mars 1920, à Bawn Moydon (Ardagh);
 LODGE Sean, né le 7 juin 1919, à Sandymount (Dublin);
 O'SHEA Patrick, né le 15 décembre 1920, à Kildimo (Limerick);
 CURTIN Daniel, né le 17 juillet 1920, à Bally (Limerick);
 LYONS Redmond, né le 19 mai 1920, à Accony (Tuam);
 DERHAM William, né le 8 mai 1918, à Sherries (Dublin);

à *Fraião-Braga*, le 8 septembre 1940, les Novices Clercs :

BRAZ Antonio, né le 24 juillet 1918, à Casteljo (Guarda);
 PEREIRA Agostinho, né le 29 août 1920, à Guizande (Porto);
 FIGUEIRA Antonio, né le 12 juin 1917, à Salgueiro (Guarda);
 RIBEIRO Manuel, né le 16 mars 1920, à Argoncilhe (Porto);
 VENTURA Antonio, né le 8 avril 1921, à Melo (Guarda);
 FERNANDES Manuel, né le 4 septembre 1919, à Lagoa (Braga);
 GUERRA Abilio, né le 3 août 1921, à Valega (Porto);
 ANDRADE Meneval, né le 17 décembre 1916, à Cruzeiro-do-Sul;
 RODRIGUES Carlos, né le 22 septembre 1912, à Bendada
 (Guarda);

DANTAS Edison, né le 24 septembre 1917, à Cruzeiro-do-Sul;

à *Fraião*, le 8 septembre 1940, les Novices Frères :

ESTEVÃO Pires, né le 3 mars 1913, à Castelãos (Bragança);
 DOMINGOS Pires, né le 2 juin 1915, à Passos (Braga);

à *Langonnet*, le 9 septembre 1940, les Novices Frères :

ADELIN Mercier, né le 11 octobre 1921, à Stiring-Wendel
 (Metz);

ALEXIS Olichon, né le 21 janvier 1922, à Liré-en-Theix
 (Vannes);

ALOYS Rouillard, né le 4 mars 1922, à Pontivy (Vannes);

ARSÈNE Girard, né le 3 décembre 1922, à Lieffrens (Fribourg);

FERNAND Talabardon, né le 3 juin 1912, à Gourin (Vannes);

GUÉNAËL Larno, né le 13 novembre 1921, à Malansac (Vannes);

ROGATIEN Hémon, né le 22 octobre 1922, à Douarnenez
 (Quimper);

à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre 1940, les Novices Frères :

DIEUDONNÉ Chouinard, né le 28 novembre 1912, à Sainte-
 Anne (Trois-Rivières);

ROBERT de Carufel, né le 16 juillet 1922, à Caxton (Trois-
 Rivières);

à *Ridgefield*, le 27 septembre 1940, le Novice Clerc :

MARLEY Edward, né le 10 avril 1917, à Londonderry (Londonderry);

à *Piré*, le 29 septembre 1940, les Novices Clercs :

ADRIAN Antoine, né le 17 mai 1920, à Maisongoutte (Strasbourg);

ALLÉMANN Sébastien, né le 28 février 1922, à Hattstatt (Strasbourg);

BATTMANN Pierre, né le 20 juin 1920, à Masevaux (Strasbourg);

CARDRIN Jean, né le 23 janvier 1921, à Aizenay (Luçon);

CARLES Philippe, né le 15 avril 1920, à Rivière-Sèche (Port-Louis);

DE CHEVIGNY Robert, né le 2 août 1920, à Besançon (Besançon);

DECKER Othon, né le 27 mai 1920, à Mittlachs (Strasbourg);

ESCHRICH Romain, né le 27 octobre 1922, à Bassemberg (Strasbourg);

ÉVANNO Louis, né le 18 novembre 1920, à Bubry (Vannes);

FLOCH René, né le 29 mars 1921, à Pouxoux (Saint-Dié);

FREYDT André, né le 16 mai 1922, à Rouffach (Strasbourg);

GILBERT Alphonse, né le 11 septembre 1921, à Saint-Pierre (Saint-Pierre-et-Miquelon);

GRYMONPRÉ Raymond, né le 6 février 1921, à Limoges (Limoges);

GRZEGORSKI Benoit, né le 31 janvier 1919, à Bustachowd (Gniezno);

GUELLEC André, né le 7 septembre 1920, à Pouldavid (Quimper);

HARFOUCHE Antoine, né le 14 octobre 1914, à Békassine (Saïda);

JAMBERT Joseph, né le 7 mars 1921, à Natzwiller (Strasbourg);

KRZOSKA Alois, né le 27 mai 1918, à Kosobudy (Chelmno);

LAGOQUÉ Alphonse, né le 10 juillet 1920, à Pléchâtel (Rennes);

LE BOURCE Pierre, né le 1^{er} octobre 1920, à Theix (Vanne);

LEFORT Yves, né le 2 août 1920, à Guéméné (Nantes);

LE PALUD Joseph, né le 9 octobre 1921, à Pluvigner (Vannes);

LIBMANN Paul, né le 1^{er} mai 1920, à Wittenheim (Strasbourg);

MALET Louis, né le 9 juillet 1917, à Sainte-Suzanne (Saint-Denis);

MÉHU Henri, né le 12 février 1921, à Plogastel (Quimper);
 MONDOT Jacques, né le 24 mai 1921, à Guingamp (Saint-Brieuc);

MORVAN Henri, né le 9 novembre 1920, au Saint (Vannes).
 RALLU Léon, né le 1^{er} septembre 1921, à Champsecret (Séez);
 WILLEM Charles, né le 20 janvier 1921, à Maennolsheim (Strasbourg);

à *Holgné*, le 29 septembre 1940, les Novices Clercs :

HUGELIER Marcel, né le 26 mars 1919, à Kuurne (Bruges);
 MÉLOTTE Hubert, né le 3 novembre 1919, à Waismes (Liège);
 PELLENS Désiré, né le 30 janvier 1920, à Neerpelt (Liège);
 FIERENS Florimond, né le 10 août 1920, à Eppegem (Malines);
 SCHEELÉN Adrien, né le 6 décembre 1920, à Overpelt (Liège);
 LAMOTTE Elie, né le 15 mars 1921, à Nafraiture (Namur);
 LHOMME Léonard, né le 18 mai 1921, à Engis (Liège);
 LEMAHIEU Maurice, né le 6 juin 1921, à Eessen (Bruges);
 VANDUFFEL Michel, né le 25 septembre 1921, à Overpelt (Liège);

LAURANT Remi, né le 24 mai 1922, à Alle-sur-Semois (Namur);
 MAENEN Raymond, né le 23 décembre 1922, à Beerse (Malines);
 DETHIER Alphonse, né le 24 septembre 1916, à Arimont (Liège);

BINAMÉ Lucien, né le 21 avril 1920, à Antheit (Liège);

à *Piré*, le 1^{er} octobre 1940, les Novices Clercs :

CÉBÉLIEU Antoine, né le 17 janvier 1921, à Chaudeyrac (Mende);

DURAND Martin, né le 13 août 1920, à Chaudeyrac (Mende);
 STACOFFE Jean, né le 10 février 1921, à Plancher-les-Mines (Besançon);

à *Baarle-Nassau*, le 2 octobre 1940, les Novices Frères :

PAULUS Aquarius, né le 14 avril 1917, à Haelen (Ruremonde);
 RICHARDUS Willems, né le 17 décembre 1919, à Zijtaart (Bois-le-Duc);

BENEDICTUS Mulder, né le 20 janvier 1906, à Amsterdam (Harlem);

STANISLAUS van Rooy, né le 15 mars 1920, à Eindhoven (Bois-le-Duc);

JOHANNES Kuypers, né le 25 octobre 1921, à Nimègue (Bois-le-Duc);

à *Fraião-Braga*, le 10 octobre 1940, le Novice Clerc :
TERÇAS Manuel, né le 4 mars 1917, à Merufe (Braga);

à *Kilshane*, le 13 octobre 1940, les Novices Clercs :
HUDSON Robert, né le 25 février 1920, à Stonepark (Ardagh);
BLACKLEDGE Michael, né le 14 mars 1920, à Bootle (Liverpool);
LEAHY Francis, né le 13 janvier 1921, à Miltown Malbay
(Killaloe);

à *Piré*, le 16 octobre 1940, les Novices Clercs :
DIJOUX Franck, né le 21 juin 1914, à Saint-André (Saint-Denis);
POCHET Robert, né le 20 août 1920, à Agen;

à *Gennep*, le 19 octobre 1940, le Novice Clerc :
BROUWER Henricus, né le 7 mars 1915, à Oldenzaal (Utrecht);

à *Piré*, le 21 octobre 1940, les Novices Clercs :
DANTIL Jean-Baptiste, né le 16 septembre 1920, à Grèzes
(Le Puy);
KYNÓ Pierre, né le 27 juin 1921, à Varsovie;

à *Piré*, le 29 octobre 1940, le Novice-Clerc :
LE PAUTREMAT Francis, né le 26 mai 1921, à Questembert
(Vannes);

à *Piré*, le 6 novembre 1940, les Novices Clercs :
BAGNOUD Georges, né le 8 décembre 1918, à Chermignon
(Sion);
BARBIAN Edmond, né le 10 avril 1920, à Stiring-Wendel
(Metz);

BORGEAUD André, né le 6 septembre 1918, à Collombey (Sion);
GISLER Antoine, né le 2 octobre 1918, à Schattdorf (Coire);
JAMIN Guy, né le 31 mars 1922, à Groslay (Versailles);
MAYOR Louis, né le 7 novembre 1919, à Sion;
MONNIN Henri, né le 2 novembre 1912, à Bassecourt (Bâle);
PLANCHEREL François, né le 3 novembre 1919, à Attalens
(Fribourg);

QUARTENAUD Vincent, né le 4 février 1918, à Treyvaux (Fribourg);

RAPPO Charles, né le 22 novembre 1917, à Estavayer-le-Lac
(Fribourg);

WICK Charles, né le 20 septembre 1919, à Wil (Saint-Gall);

à *Gemert*, le 7 novembre 1940, le Novice Clerc :

VLOET Henricus, né le 2 mars 1920, à Haps (Bois-le-Duc);

à *Piré*, le 20 novembre 1940, le Novice Clerc :

BACHMANN Camille, né le 23 juillet 1920, à Luttenbach (Strasbourg);

à *Piré*, le 30 novembre 1940, les Novices Clercs :

GRIMM Marcel, né le 14 juin 1920, à Saint-Pierre (Strasbourg);

JELTSCH André, né le 13 avril 1921, à Mulhouse (Strasbourg);

SCHLIENGER Herbert, né le 4 janvier 1920, à Stein-Säckingen (Bâle);

à *Eringerfeld*, le 1^{er} décembre 1940, les Novices Clercs :

SCHNETTLER Rudolf, né le 3 septembre 1921, à Vosswinkel (Paderborn);

STIBINGER Alfred, né le 27 octobre 1919, à Staufen (Fribourg);

KRUMM Wilhelm, né le 11 juin 1921, à Offenburg (Fribourg);

WINKELS Peter, né le 6 mai 1921, à Delhoven (Cologne);

à *Langonnet*, le 8 décembre 1940, le Novice Clerc :

THOMAS (Alphonse, né le 26 avril 1921, à Dieffenbach-au-Val (Strasbourg);

à *Knechtsteden*, le 8 décembre 1940, le Novice Frère :

ROBERT Holländer, né le 28 octobre 1921, à Kandel (Spire);

à *Piré*, le 12 décembre 1940, le Novice Clerc :

PIALOUX Jean-Marie, né le 6 juillet 1918, à Barlières (Le Puy).

1941.

à *Saint-Alexandre*, le 2 février 1941, le Novice Clerc :

SAINT-ARNAULT Jocelyn, né le 10 novembre 1917, à Saint-Vincent (Edmonton);

à *Ridgefield*, le 5 février 1941, les Novices Frères :

CYRIL PUTRN, né le 10 mars 1905, à Slovakia (Szepes);

CAMILLUS Carson, né le 9 janvier 1919, à Philadelphie;

EDWARD Walsh, né le 8 avril 1921, à Philadelphie;

à *Gennep*, le 1^{er} mars 1941, le Novice Clerc :

VERBEEK Adrianus, né le 5 décembre 1920, à Steenberg (Breda);

à *Fraião*, le 19 mars 1941, les Novices Frères :

PAULINO Ferreira, né le 29 janvier 1921, à Lomar (Braga);
 RAFAEL da Rocha, né le 15 juillet 1920, à Aguiar-de-Sousa.
 (Porto);

ELISEU de Sousa, né le 4 janvier 1918, à Feroselo (Porto);
 IZIDRO Leitão, né le 20 juillet 1920, à Sto Estevão (Guarda);
 JORGE Pereira, né le 22 novembre 1918, à Dornelas (Braga);
 PAULO DA CRUZ Monteiro, né le 29 septembre 1921, à Armil
 (Braga);

JACINTO Ramos, né le 25 mai 1922, à Baraçal (Guarda);
 JOAQUIM da Cunha, né le 30 septembre 1921, à Vila Cha
 (Vila Real);

SALVADOR Monteiro, né le 20 novembre 1911, à Armil (Braga);

à *Baarle-Nassau*, le 21 avril 1941, les Novices Frères :

RAYMUNDUS Tolboom, né le 11 août 1917, à Meye-Zegveld
 (Harlem);

ALOYSIUS Boeters, né le 14 décembre 1917, à Kwintshoul
 (Harlem);

PETRUS Jacobs, né le 12 novembre 1916, à Zeeland (Bois-le-
 Duc);

IRENEUS Soesbergen, né le 13 février 1917, à Utrecht;

GIJSBERTUS van Niekerk, né le 28 décembre 1920, à Alphen
 (Harlem);

NORBERTUS Schepers, né le 6 novembre 1921, à Roosendaal
 (Breda);

ALPHONSUS-MARIA Miechielsen, né le 5 février 1922, à Meerle
 (Malines);

à *Piré*, le 3 mai 1941, les Novices Clercs :

NOBLET Désiré, né le 25 novembre 1918, à Saint-Marcel
 (Vannes);

REYNARD Marc, né le 31 octobre 1919, à Savièse (Sion);

à *Ridgefield*, le 15 août 1941, les Novices Clercs :

BEHR Joseph, né le 6 janvier 1920, à Sharpsburg (Pittsburgh);

BRENNAN Joseph, né le 10 avril 1919, à Philadelphie;

CRONIN Vincent, né le 7 septembre 1920, à Philadelphie;

DAVIS Edward, né le 12 octobre 1916, à Johnstown (Altoona);

GILLESPIE Thomas, né le 22 février 1919, à Philadelphie;

HOGAN James, né le 12 mars 1914, à Philadelphie;

JENDZURA John, né le 23 décembre 1917, à Philadelphia;
JULIANO Alfred, né le 19 décembre 1919, à Philadelphia;
KEMPF Ernst, né le 7 mars 1916, à Frankfort;
LACHOWSKY Clément, né le 2 décembre 1920, à Conway
(Little Rock);
LASKO Stephen, né le 8 mai 1921, à Darien (Hartford);
MCGOWAN Francis, né le 21 octobre 1920, à Philadelphia;
McGRATH Joseph, né le 13 janvier 1921, à Pottsville (Philadelphia);
McTIGUE William, né le 26 août 1921, à Sharpsburg (Pittsburgh);
MARCHESSEAU David, né le 15 avril 1920, à Norwich (Hartford);
MURRAY John, né le 31 mai 1919, à Holmes (Philadelphia);
RASZEWSKI Edward, né le 27 juin 1918, à Philadelphia;
REX Francis, né le 29 janvier 1919, à Pittsburgh;
TAGGART Joseph, né le 2 mai 1920, à Philadelphia;
WHITE James, né le 18 mars 1919, à Philadelphia;

à *Saint-Alexandre*, le 15 août 1941, les Novices Clercs :

BEAULIEU Origène, né le 14 avril 1919, à N.-D.-du-Lac
(Rimouski);
CHARTIER Jacques, né le 18 janvier 1920, à Montréal;
DUCLOS Paul-Émile, né le 2 août 1921, à Saint-Bernard
(Québec);
RICHARD Roland, né le 3 avril 1919, à Mont-Joli (Rimouski);
SAINT-JEAN Ovila, né le 2 septembre 1919, à Blind-River
(Sault-Sainte-Marie);
GRIMARD Léopold, né le 20 octobre 1920, à Saint-Adrien
(Sherbrooke);
GRONDIN Lionel, né le 2 août 1921, à Landrienne (Amos);
LALIBERTÉ Joseph, né le 11 mars 1915, à Ham-Nord (Sherbrooke);
MÉNARD Réal, né le 10 juillet 1922, à Senneterre (Amos);
PILON Fernand, né le 24 février 1921, à Chénéville (Ottawa);
VIGNEAULT André, né le 23 avril 1920, à Montréal;

à *Piré*, le 24 août 1941, les Novices Clercs :

DEVAUD Roger, né le 13 mars 1920, à Tallud (Luçon);
GAUTHIER Eugène, né le 24 décembre 1919, à Sérent (Vannes);

KLEIN Antoine, né le 22 avril 1918, à Woellenheim (Strasbourg);

LE MOAL Pierre, né le 8 mai 1921, à Roudouallec (Vannes);

OLLICHET Gabriel, né le 28 décembre 1919, à La Chapelle-Neuve (Vannes);

à *Ridgefield*, le 30 août 1941, les Novices Clercs :

BACHER Anthony, né le 16 février 1919, à Svaby (Kosice);

TRAHAN Stanley, né le 9 mars 1920, à Bay-City (Saginaw);

à *Gennep*, le 30 août 1941, les Novices Clercs :

VAN DE VEN Martinus, né le 9 mars 1919, à Zeeland (Bois-le-Duc);

BUNING Johannes, né le 28 septembre 1915, à Arnhem (Utrecht);

GERRITS Henricus, né le 2 avril 1919, à Gassel (Bois-le-Duc);

BROUNS Wilhelmus, né le 14 septembre 1919, à Heerlen (Ruremonde);

TURKENBURG Adrianus, né le 16 février 1920, à Amsterdam (Harlem);

VAN ROY Martinus, né le 14 avril 1920, à Bakel (Bois-le-Duc);

MAAS Petrus, né le 21 mars 1920, à Heeze (Bois-le-Duc);

GOOSSENS Antonius, né le 9 juillet 1920, à Bennebroek (Harlem);

VAN BOMMEL Antonius, né le 17 octobre 1920, à Bakel (Bois-le-Duc);

VAN HEYGEN Lambertus, né le 9 décembre 1920, à La Haye (Harlem);

VAN KUYK Simon, né le 6 février 1921, à Weert (Ruremonde);

VAN DER MEULEN Hubertus, né le 23 février 1921, à La Haye (Harlem);

VAN DEN EYKHOF Arnoldus, né le 16 février 1921, à Bakel (Bois-le-Duc);

EVERS Johannes, né le 16 juin 1921, à Amsterdam (Harlem);

VAN DER LINDEN Gerardus, né le 18 juin 1921, à Eindhoven (Bois-le-Duc);

FRANKEN Johannes, né le 6 septembre 1921, à Almelo (Utrecht);

VAN DER POEL Cornelius, né le 6 septembre 1921, à Oud-Aden (Harlem);

WINCKELMOLEN Henricus, né le 23 septembre 1921, à Grahthem (Ruremonde);

VAN DER DRIFT Martinus, né le 16 octobre 1921, à Maasland (Harlem);

BERGSMA Clemens, né le 11 novembre 1921, à Rotterdam (Harlem);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1941, les Novices Clercs :

CONNAUGHTON Laurence, né le 23 novembre 1920, à Kingsend (Dublin);

FITZHARRIS Liam, né le 14 janvier 1921, à Dublin;

HORRIGAN Sean, né le 29 juillet 1921, à Tulla (Killaloe);

SHERIDAN Patrick, né le 11 décembre 1920, à Corrick (Ardagh);

CROWLEY Edward, né le 11 janvier 1922, à Askeaton (Limerick);

CONWAY Patrick, né le 29 avril 1921, à Claremorris (Tuam);

HANNAN Patrick, né le 25 août 1921, à Limerick;

WALSH William, né le 6 juillet 1922, à Glanworth (Cloyne);

BRENNAN Martin, né le 26 janvier 1916, à Doone (Clonfert);

CULLEN Bernard, né le 19 avril 1922, à Ballemartrim (Armagh);

MCCAUGHEY Hugh, né le 20 février 1920, à Trillick (Clogher);

BUCKLEY Edward, né le 5 juin 1920, à Thurles (Cashel);

DOWNEY Michael, né le 18 novembre 1921, à Adare (Limerick);

D'ARCY Brian, né le 25 novembre 1921, à Mountmellick (Kildare);

KENNY Myles, né le 7 novembre 1923, à Waterford;

MULCAHY Francis, né le 3 août 1922, à Cork;

O'MALLEY Joseph, né le 23 janvier 1920, à Ballyglunin (Tuam);

MAHER William, né le 13 mai 1922, à Dublin;

McMAHON Patrick, né le 14 mars 1922, à Killaloe;

à *Fraião-Braga*, le 8 septembre 1941, les Novices Clercs :

NEVES Camilo, né le 23 novembre 1918, à Samora-Correia (Evora);

LETITÃO Eduardo, né le 14 février 1920, à Manteigas (Guarda);

MARTINS Amadeu, né le 5 avril 1921, à Albardo (Guarda);

FERREIRA Manuel, né le 8 juillet 1921, à Antas (Braga);

BELO Celestino, né le 13 septembre 1922, à Anta (Porto);

GOMES Alberto, né le 10 mai 1923, à Grijo (Porto);

CORREIA Joaquim, né le 30 juillet 1923, à Paços de Brandão (Porto);

ABREU Antonio, né le 17 août 1923, à Rexaldia (Lisboa);

SANTOS Alfredo, né le 19 janvier 1918, à Ribeirão (Braga);

à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre 1941, les Novices Frères :

CYPRIANUS Sæthoudt, né le 29 mai 1920, à Breda;

HIERONYMUS van Fessen, né le 20 janvier 1920, à Roosendaal (Breda);

AMBROSIUS Gorris, né le 12 juin 1922, à Laren (Urtecht);

SEBASTIANUS Haarlem, né le 8 août 1922, à Montfort (Utrecht);

à *Chevilly*, le 9 septembre 1941, les Novices Frères :

ALBAN Barbier, né le 17 janvier 1923, à Corps-Nuds (Rennes);

GILBERT Gabillet, né le 15 avril 1923, à Rochecorbon (Tours);

MALO Alliot, né le 20 juillet 1922, à Trignac (Nantes);

MARIE-BERNARD Laura, né le 3 mars 1919, à Fort-de-France;

MAXIME Loury, né le 7 août 1922, à Châtillon-en-Vendelais (Rennes);

MÉLAINE Beccan, né le 2 avril 1922, à Chelun (Rennes);

NICOLAS Gélébart, né le 21 octobre 1922, à Locmaria-Plouzané (Quimper);

OCTAVE Moussy, né le 24 juillet 1918, à Paris;

RODOLPHE Desgouttes, né le 23 février 1923, à Paris;

à *Kilshane*, le 22 septembre 1941, les Novices Clercs :

CONNOLLY Sean, né le 17 août 1921, à Belfast (Down and Connor);

CHISHOLM John, né le 25 juillet 1922, à Fairview (Dublin);

MCCARTHY Gearoid, né le 3 novembre 1921, à Dublin;

MCA RDLE Kevin, né le 11 janvier 1922, à Crossmaglen (Armagh);

à *Hotgné*, le 22 septembre 1941, les Novices Clercs :

DOSTERT Alphonse, né le 15 février 1914, à Dalheim (Luxembourg);

VANDECAPPELLE Marcel, né le 12 avril 1919, à Eegen (Bruges);

VAN BEEK Henri, né le 5 septembre 1920, à Ravels (Malines);

OTTEN Henri, né le 29 septembre 1920, à Montzen (Liège);

BÉCKERS Hubert, né le 18 janvier 1921, à Gemmenich (Liège);

GILS Félix, né le 15 juillet 1921, à Wilverdange (Luxembourg);

WEY Jean, né le 16 octobre 1921, à Wilverdange (Luxembourg);

MEEKERS Pierre, né le 16 décembre 1921, à Neerpelt (Liège);

à *Hotgné*, le 26 septembre 1941, le Novice Clerc :

FLAMEZ Gilbert, né le 13 juin 1921, à Gullegem (Bruges);

à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre 1941, le Novice Frère :

ANDRÉ Blais, né le 17 octobre 1923, à Coaticook (Sherbrooke);

à *Kilshane*, le 4 octobre 1941, les Novices-Clercs :

CULLOO Michael, né le 21 novembre 1921, à Tulla (Killaloe);

O'MALLEY Thomas, né le 22 janvier 1920, à Clifden (Tuam);

à *Piré*, le 9 octobre 1941, les Novices Clercs :

BARAT Stanislas, né le 18 septembre 1912, au Marillais (Angers);

AINE Christian, né le 17 mars 1921, à Meudon (Versailles);

AUBRY Joseph, né le 16 décembre 1916, à Saint-Paul (Saint-Denis);

BIZE Maurice, né le 24 avril 1920, à Vassy (Bayeux);

DUCLOS Joseph, né le 2 juillet 1922, à Pluméliau (Vannes);

EON Jean, né le 16 juillet 1921, à Guérande (Nantes);

GALLIC Joseph, né le 30 avril 1922, à Plouzévédé (Quimper);

GALOPIN Louis, né le 30 octobre 1921, à Yvetot (Rouen);

GROSSE Francis, né le 25 mai 1919, à La Baroche-Gondouin (Laval);

KERGUÉNOU Louis, né le 8 novembre 1921, à Ferryville (Carthage);

L'HELGOUACH Yves, né le 10 janvier 1922, à Quimper;

PIERS Clément, né le 16 septembre 1921, à Melrand (Vannes);

ROPTIN Paul, né le 23 mai 1921, à Lisieux (Bayeux);

SEIDEL André, né le 25 août 1917, à Schneckenbush (Metz);

STÉPHAN Michel, né le 2 décembre 1921, à Poullan (Quimper);

à *Langonnet*, le 11 octobre 1941, le Novice Clerc :

LAPÈNE Marcel, né le 31 décembre 1914, à Argelès-Gazost (Tarbes);

à *Piré*, le 1^{er} novembre 1941, le Novice-Clerc :

HAVETTE Paul, né le 26 août 1919, à Sannois (Versailles);

à *Chevilly*, le 1^{er} novembre 1941, le Novice-Frère :
SÉRAPHIN Kehrwiller, né le 1^{er} juin 1909, à Kintzheim (Strasbourg);

à *Kilshane*, le 10 novembre 1941, le Novice Clerc :
DOYLE Laurence, né le 27 mai 1917, à Waterford;

à *Kilshane*, le 18 novembre 1941, le Novice Frère :
OLIVER Dowling, né le 20 octobre 1919, à Mayo (Kildare);

à *Piré*, le 21 novembre 1941, le Novice Clerc :
DE CHAUMONT Jacques, né le 5 mai 1914, à Bougie (Constantine);

à *Cellule*, le 13 décembre 1941, le Novice Clerc :
CHIDAINE Jean, né le 4 mars 1923, à Sotteville-lès-Rouen (Rouen).

1942.

à *Langonnet*, le 19 mars 1942, les Novices Clercs :
PLOUZENNEC René, né le 1^{er} mai 1922, à Peumerit (Quimper);
VERWAERDE Fabien, né le 7 décembre 1919, à Marais-de-Lomme (Lille);

à *Fraião*, le 19 mars 1942, les Novices Frères :
MANUEL Carvalho, né le 24 septembre 1922, à Ferroso (Braga);
DANIEL Leitão, né le 9 décembre 1922, à Santo Estevão (Guarda);
CELESTINO Leitão, né le 4 décembre 1923, à Santo Estevão (Guarda);

FRANCISCO do Vale, né le 14 juin 1922, à Faia (Lamego);
DAVID Pinto, né le 8 septembre 1914, à Fajad (Coimbra);
FIRMINO Sampaio, né le 11 février 1918, à Carlão (Vila Real);
NUNO ALVARES da Costa, né le 17 juin 1921, à Bongado (Porto);

à *Baarle-Nassau*, le 25 mars 1942, les Novices Frères :
THOMAS van Zijl, né le 26 mai 1922, à Deventer (Utrecht);
ADRIANUS Braspensing, né le 19 octobre 1904, à Hoeven (Breda);

PIUS Poels, né le 7 janvier 1919, à Oostrum (Ruremonde);
EUGENIUS Drossaert, né le 28 février 1923, à Saint-Pietersrade (Ruremonde);

à *Langonnet*, le 12 avril 1942, le Novice Frère :

GEORGES Laucoin, né le 23 mai 1913, à Saint-Paul-Mont-Pénit (Luçon);

à *Gentlignes*, le 17 avril 1942, le Novice Frère :

JEAN-MARIE Riga, né le 17 juillet 1921, à Ampsin (Liège);

à *Caslehead*, le 24 mai 1942, le Novice Clerc :

BARRINGTON Joseph, né le 18 juillet 1916, à Manchester (Salford);

à *Ferndale*, le 15 août 1942, les Novices Clercs :

BITTNER Donald, né le 3 octobre 1920, à Pittsburgh;

BULLION Albert, né le 3 décembre 1920, à Etna (Pittsburgh);

CARR Michael, né le 30 octobre 1920, à Philadelphia;

CONNOLLY Martin, né le 16 mai 1915, à Boston;

GREFF Francis, né le 14 mars 1920, à Mount-Carmel (Harrisburg);

KELLY Henry, né le 20 mai 1921, à Philadelphia;

KELLY James, né le 7 janvier 1905, à Buncrana (Derry);

NIEHAUS Philip, né le 14 septembre 1920, à Sharpsburg (Pittsburgh);

OTTO Joseph, né le 18 septembre 1921, à Philadelphia;

OTTO Stanley, né le 18 septembre 1921, à Philadelphia;

PHALEN James, né le 29 avril 1921, à Saginaw (Grand Rapids);

ROACH Robert, né le 25 décembre 1922, à Fordham (New-York);

SCHENKEL Raymond, né le 27 juin 1921, à Philadelphia;

SWEENEY Edward, né le 10 août 1921, à Philadelphia;

au *Lac-au-Saumon*, le 15 août 1942, les Novices Clercs :

BEAULIEU Jean-Louis, né le 21 septembre 1921, à Montréal;

DELISLE Roland, né le 21 février 1920, à Kipawa (Pembroke);

LALIBERTÉ Henri, né le 4 mars 1921, à Ham-Nord (Sherbrooke);

LÉONARD Horace, né le 29 mai 1921, à Sainte-Agathe-des-Monts (Mont-Laurier);

LESTAGE Henri, né le 13 janvier 1920, à Coaticook (Sherbrooke);

à *Ferndale*, le 23 août 1942, le Novice Frère :

MARY-JAMES Smelter, né le 3 septembre 1913, à Mount-Carmel (Harrisburg);

à *Gennep*, le 31 août 1942, les Novices Clercs :

VAN HERPEN Johannes, né le 7 juillet 1919, à Heesch (Bois-le-Duc);

GROENSMIT Gerardus, né le 9 juillet 1917, à Losser (Utrecht);

BOSSINK Jacobus, né le 3 mai 1920, à Gennep (Ruremonde);

VAN BARNEVELD Hermanus, né le 27 mai 1920, à Leyde (Harlem);

MOLIER Gelyn, né le 12 janvier 1921, à La Haye (Harlem);

VAN NUNEN Josephus, né le 2 février 1921, à Liessel (Bois-le-Duc);

NEVEN Cornelius, né le 10 février 1921, à Elkenrade (Ruremonde);

VAN DEN BYLLAARDT Johannes, né le 29 avril 1921, à La Haye (Harlem);

VAN HENSBERGEN Josephus, né le 29 septembre 1921, à Noordwijkerhout (Harlem);

TEN KROODE Franciscus, né le 11 octobre 1921, à Amsterdam (Harlem);

CROESE Franciscus, né le 17 mai 1922, à Amsterdam (Harlem);

WILSON Martinus, né le 9 août 1922, à Vogelenzang (Harlem);

AL Cornelius, né le 1^{er} septembre 1922, à La Haye (Harlem);

VAN DER ZALM Gerardus, né le 16 décembre 1923, à La Haye (Harlem);

VERSTEGEN Cornelius, né le 19 mai 1911, à Sambeek (Bois-le-Duc);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1942, les Novices Clercs :

O'MAHONY Donal, né le 2 mars 1923, à Kilmallock (Limerick);

McDONNELL Thomas, né le 31 octobre 1922, à Graignamagh (Kildare);

WALSH John, né le 20 avril 1923, à Ballylongford (Kerry);

REYNOLDS Finbarr, né le 25 septembre 1922, à Cork City (Cork);

DOOLEY Joseph, né le 22 juin 1922, à Corrandulla (Tuam);

MONKS Gerald, né le 10 décembre 1919, à Dublin;

McGANN James, né le 15 septembre 1922, à Terenure (Dublin);

KING Joseph, né le 4 mars 1922, à Granard (Ardagh);

WHITE Joseph, né le 19 décembre 1923, à Dublin;

DALY John, né le 1^{er} janvier 1924, à Drogheda (Armagh);

SMYTH Michael, né le 17 janvier 1922, à Daingean (Kildare);
 GRAHAM Edward, né le 5 janvier 1924, à Drogheda (Armagh);
 TIERNAN Edward, né le 3 avril 1922, à Naul (Meath);
 CUNNINGHAM Seamus, né le 20 juin 1923, à Omagh (Derry);
 CARRAGHER Arthur, né le 16 octobre 1922, à Cullyhanna
 (Armagh);

HUGHES John, né le 17 septembre 1921, à Graignamanagh
 (Kildare);

SHELLY Donncad, né le 12 mars 1922, à Portlaoighire (Kildare);
 WOULFE Michael, né le 14 juillet 1922, à Abbeyfeale (Limerick);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1942, le Novice Frère :

LUKE McCaffrey, né le 12 février 1919, à Clogher;

à *Gennep*, le 8 septembre 1942, les Novices Frères :

ALEXIUS Lemmens, né le 17 décembre 1922, à Bunde (Ruremonde);

DIONYSIUS Zondervan, né le 27 mars 1920, à Amsterdam
 (Harlem);

GREGORIUS de Wit, né le 27 novembre 1923, à Rotterdam
 (Harlem);

MATTHEUS Maes, né le 27 mars 1923, à Eindhoven (Bois-le-Duc);

SUITBERTUS van Loon, né le 26 juillet 1923, à Tilbourg
 (Bois-le-Duc);

à *Chevilly*, le 9 septembre 1942, les Novices Frères :

ALBERT Savary, né le 5 août 1923, à Mont-aux-Malades
 (Rouen);

AUBERT Hulmer, né le 6 juin 1924, à Rennes;

FÉLICIEN Delagarde, né le 18 mars 1922, à Crucey (Chartres);

GONTRAN Lécuyer, né le 24 septembre 1924, à Plouër (Saint-Brieuc);

HILAIRE Gauvrit, né le 22 février 1920, à Saint-Gervais
 (Luçon);

MARIEN Dziak, né le 9 juin 1916, à Sosnowiec (Czestokowa);

PAULIN Viannais, né le 7 août 1924, à Pleugriffet (Vannes);

à *Holgné*, le 12 septembre 1942, les Novices Frères :

AMANDUS Van de Weghe, né le 10 juillet 1921, à Zottegen
 (Gand);

LÉOPOLD Van den Bosch, né le 14 février 1923, à Wawre-
 Notre-Dame (Malines);

à *Hotgné*, le 24 septembre 1942, les Novices Clercs :

CONRATH Étienne, né le 8 janvier 1921, à Gemmenich (Liège);

BODARD Paul, né le 8 octobre 1921, à Bouillon (Namur);

HENCKELS Albert, né le 14 novembre 1922, à Hachy (Namur);

à *Kilshane*, le 26 septembre 1942, les Novices Clercs :

CORCORAN Timothy, né le 16 janvier 1923, à Dublin;

FLANAGAN Thomas, né le 20 novembre 1920, à Ballaghadereen (Achohry);

BRENNAN Joseph, né le 6 novembre 1921, à Enfield (Meath);

à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre 1942, les Novices Frères :

JEAN-MARC Santerre, né le 9 novembre 1924, à Baie-des-Sables (Rimouski);

LOUIS-MARIE Cimon, né le 31 août 1922, à Saint-Hubert (Rimouski);

à *Hotgné*, le 28 septembre 1942, le Novice Clerc :

HOUET Joseph, né le 22 juillet 1921, à Welkenraedt (Liège);

à *Cellule*, le 2 octobre 1942, les Novices Clercs :

AEBY Fridolin, né le 25 septembre 1922, à Diesse (Fribourg);

BARQ Roland, né le 4 mars 1923, à Rouen;

BERTHON Paul, né le 28 octobre 1924, à Écully (Lyon);

BORGEAUD Léon, né le 13 mai 1922, à Collombey (Sion);

BOUVET Jean, né le 28 septembre 1921, à Lugrin (Annecy);

CARRUPT Jérôme, né le 28 mai 1921, à Chamoson (Sion);

COSTE Fernand, né le 19 juin 1918, à Cize (Saint-Claude);

DANNER Marcel, né le 8 juillet 1922, à Thann (Strasbourg);

DIDIER Étienne, né le 29 octobre 1913, à Fort-de-France;

DITNER Charles, né le 26 juillet 1922, à Ammertzwiler (Strasbourg);

FISCHER Joseph, né le 14 mai 1919, à Sainte-Croix-aux-Mines (Strasbourg);

GIMMIG Albert, né le 26 novembre 1918, à Marseille;

GOETZ Antoine, né le 29 décembre 1922, à Mussig (Strasbourg);

GRIENENBERGER Aloyse, né le 23 juin 1922, à Waldighoffen (Strasbourg);

GUÉRET Roger, né le 1^{er} septembre 1922, à Amiens;

HEITZ Lucien, né le 11 janvier 1921, à Niffer (Strasbourg);

HIGELIN Albert, né le 30 janvier 1921, à Mulhouse (Strasbourg);

- HIRTZ Joseph, né le 24 décembre 1919, à Sarrewerden (Strasbourg);
- HOARAU Camille, né le 22 novembre 1916, à Cilaos (Saint-Denis);
- JEANNIN Robert, né le 12 septembre 1921, à Aix;
- MAURER François, né le 7 mai 1922, à Bernardvillé (Strasbourg);
- MÉJEAN Denis, né le 9 juin 1921, à Saint-Étienne-du-Valdonnez (Mende);
- MORVAN François, né le 11 février 1922, au Saint (Vannes);
- NEUMEYER Émile, né le 5 janvier 1923, à Schiltigheim (Strasbourg);
- POULAIN Antoine, né le 23 février 1920, à Melrand (Vannes);
- ROESS Victor, né le 20 janvier 1921, à Munster (Strasbourg);
- VAST Jean, né le 25 mars 1921, à Arras;
- WEBER Eugène, né le 4 octobre 1920, à Marmoutier (Strasbourg);
- WIRTH Joseph, né le 5 mars 1919, à Dornach (Strasbourg);
à *Gennep*, le 2 octobre 1942, le Novice Clerc :
- CROESE Joseph, né le 28 avril 1916, à Sloten (Harlem);
à *Piré*, le 5 octobre 1942, les Novices Clercs :
- ALBASINI Charles, né le 5 mai 1921, à La Roche-sur-Yon (Luçon);
- BALTHASAR Joseph, né le 7 octobre 1922, à Sainte-Marie-aux-Mines (Strasbourg);
- BAYON Charles, né le 3 septembre 1921, à Malestroit (Vannes);
- BERINGER Antoine, né le 12 juin 1922, à Blochsheim (Strasbourg);
- DEHAIS Jean, né le 29 juin 1923, à Tarbes;
- DEISS Lucien, né le 2 septembre 1921, à Eschbach (Strasbourg);
- DURRENBERGER Marcel, né le 10 novembre 1922, à Saverne (Strasbourg);
- EHRMANN Gustave, né le 16 mars 1922, à Goetzenbruck (Metz);
- ERNST Henri, né le 18 septembre 1922, à Thanvillé (Strasbourg);
- FLAHAULT Bernard, né le 27 avril 1922, à Gravelines (Arras);
- GERVAIS Albert, né le 7 avril 1921, à Fresnoy (Verdun);

- GOTTAR Martin, né le 30 septembre 1921, à Uberach (Strasbourg);
- GRALL Mathieu, né le 17 janvier 1922, à Collorec (Quimper);
- HEITZ Joseph, né le 12 février 1922, à Geispolsheim (Strasbourg);
- HERGESHEIMER Michel, né le 18 février 1921, à Florange (Metz);
- HUGEL Eugène, né le 28 février 1922, à Soessolsheim (Strasbourg);
- IEHL François, né le 28 août 1921, à Elsenheim (Strasbourg);
- KERBOUL Jean, né le 24 juin 1923, à Landerneau (Quimper);
- KERGUÉNOU Joseph, né le 11 décembre 1922, à Trégastel (Saint-Brieuc);
- KERHOM Marius, né le 7 février 1923, à Guilvinec (Quimper);
- KLEINDIENST Alphonse, né le 5 janvier 1922, à Neuf-Brisach (Strasbourg);
- LAZARUS Paul, né le 2 juin 1920, à Dettwiller (Strasbourg);
- LE CORRE Jean, né le 2 juillet 1923, à Penhars (Quimper);
- LE DÉANT Roger, né le 28 octobre 1923, à Camort (Vannes);
- LEFEUVRE François, né le 3 juin 1922, à Rennes;
- LERAY Jean, né le 7 juillet 1922, à Messac (Rennes);
- LESŪVAGE Eugène, né le 2 décembre 1920, à Breuille (Coutances);
- LOTT Louis, né le 22 octobre 1921, à Huttendorf (Strasbourg);
- LUX Lucien, né le 2 décembre 1922, à Saverne (Strasbourg);
- METZ Alfred, né le 10 décembre 1920, à Knussange (Metz);
- MOUCHERONT Michel, né le 1^{er} novembre 1923, à Fontenay-sous-Bois (Paris);
- DE MOUSTIER Philibert, né le 7 avril 1922, à Cubry (Besançon);
- MULLER Alphonse-Joseph, né le 21 février 1922, à Rosenwiller (Strasbourg);
- MULLER Antoine, né le 15 juillet 1920, à Soessolsheim (Strasbourg);
- PATTE Jean-Marie, né le 5 juillet 1920, à Nœux-les-Mines (Arras);
- SCHMITT Antoine, né le 26 février 1922, à Kienheim (Strasbourg);
- SENGELIN Georges, né le 10 novembre 1922, à Hirsingue (Strasbourg);
- SIGRIST Paul, né le 30 octobre 1921, à Soessolsheim (Strasbourg);

SPREDER Camille, né le 9 janvier 1922, à Zetting (Metz);
 STEGEL Eugène, né le 29 novembre 1921, à Erstein (Strasbourg);
 TAESCH Antoine, né le 30 août 1922, à Vœllerdingen (Strasbourg);
 WEIGEL Bernard, né le 22 septembre 1922, à Waldighofen (Strasbourg);
 WERLI Paul, né le 16 novembre 1922, à Villé (Strasbourg);
 ZIMMERMANN René, né le 4 octobre 1919, à Neuve-Église (Strasbourg);

à *Holme-Island*, le 7 octobre 1942, les Novices Clercs :

BARRY Eugène, né le 27 juillet 1920, à Sligo;
 BRADY John, né le 9 mars 1919, à Manchester (Salford); ✓
 BYRNE Leslie, né le 18 avril 1914, à Liverpool;
 GROVES John, né le 29 décembre 1923, à Batavia;
 GUTHRIE Francis, né le 9 septembre 1921, à Saltcoats (Glasgow);
 MULREADY Terence, né le 21 novembre 1920, à Normanton (Leeds);
 MURRAY Donald, né le 11 février 1918, à Limerick (Limerick);
 MURRAY Thomas, né le 27 janvier 1922, à Liverpool;
 OLIVER Edward, né le 21 décembre 1923, à Hebburn (Hexham);
 O'REILLY Bernard, né le 11 mai 1922, à Salford; —
 O'REILLY Maurice, né le 1^{er} avril 1924, à Stretford (Salford);
 O'BRIEN Gerald, né le 20 novembre 1924, à Burnley (Salford); ✓
 PASS Henry, né le 1^{er} avril 1923, à Chorley (Liverpool); —
 SHERWOOD Robert, né le 6 novembre 1920, à Manchester (Salford);

à *Holme-Island*, le 8 octobre 1942, le Novice Clerc :

TONER Francis, né le 17 mai 1923, à Belfast (Down et Connor);

à *Kilshane*, le 8 octobre 1942, les Novices Clercs :

BORAN Patrick, né le 10 février 1920, à Castlecomer (Ossory);
 SHANLEY Michael, né le 21 février 1922, à Dromad (Ardagh);
 MOORE Samuel, né le 22 novembre 1923, à Mullingar (Meath);
 DANAHER Colm, né le 4 février 1922, à Limerick City (Limerick);
 BREEN James, né le 23 septembre 1917, à Gorey (Ferns);

à *Piré*, le 11 octobre 1942, les Novices Clercs :

CHRISTOPHE Bernard, né le 30 septembre 1922, à Nancy;
JACQUART Antoine, né le 10 décembre 1923, à Tourcoing.
(Lille);

à *Recoubeau*, le 11 octobre 1942, les Novices Clercs :

GIRÓUD Simon, né le 1^{er} novembre 1921, à Chamoson (Sion);
GOUANVIC Joseph, né le 23 février 1922, à Guidel (Vannes);

à *Kilshane*, le 15 octobre 1942, les Novices Clercs :

WATTERS Enda, né le 23 janvier 1923, à Galway;
MAHON Thomas, né le 21 juin 1922, à Longford (Ardagh);

à *Kilshane*, le 20 octobre 1942, le Novice Clerc :

CAHILL John, né le 20 décembre 1922, à Cork City (Cork);

à *Recoubeau*, le 22 octobre 1942, les Novices Clercs :

GERBERT-GAILLARD Jean, né le 25 mai 1923, à Saint-Étienne
(Grenoble);

SCHAEFFER Alphonse, né le 16 août 1920, à Herrlisheim
(Strasbourg);

à *Recoubeau*, le 11 novembre 1942, le Novice Clerc :

LADANT Eugène, né le 12 mai 1920, à Orcines (Clermont);

à *Recoubeau*, le 20 décembre 1942, le Novice Clerc :

METTAN André, né le 4 décembre 1920, à Evionnaz (Sion);

à *Gennep*, le 23 décembre 1942, le Novice Clerc :

VAN DEN MUNKHOF Wilhelmus, né le 5 octobre 1920, à
Beugen (Bois-le-Duc).

1943.

à *Kilshane*, le 16 janvier 1943, le Novice Frère :

FRANCIS Magee, né le 17 septembre 1924, à Dublin ;

à *Recoubeau*, le 22 janvier 1943, le Novice Clerc :

PEIFFER Eugène, né le 2 septembre 1919, à Metz-Sablon
(Metz);

à *Sizergh*, le 2 février 1943, le Novice Clerc :

CARTWRIGHT Denis, né le 5 août 1917, à Manchester (Salford);

à *Chevilly*, le 2 février 1943, le Novice Frère :

TUDY Kerviel, né le 22 mai 1922, à Loctudy (Quimper);

à *Cellule*, le 19 mars 1943, le Novice Clerc :

DENU René, né le 13 avril 1921, à Ueberach (Strasbourg);

à *Chevilly*, le 19 mars 1943, le Novice Frère :

ROBERT Queyroy, né le 7 octobre 1924, à Rennes;

à *Fraião*, le 19 mars 1943, les Novices Frères :

BONIFACIO Pinto, né le 28 août 1924, à Penude (Lamego);

ISAQUE Augusto, né le 26 mars 1923, à Vila-Boa (Guarda);

TARCISIO Pereira, né le 10 janvier 1921, à Queijada (Braga);

TIAGO de Oliveira, né le 25 février 1918, à Freixianda (Leiria);

VICENTE Franco, né le 2 décembre 1915, à Reguengo do Fetal (Leiria);

à *Gennep*, le 25 mars 1943, les Novices Frères :

GILBERTUS Baars, né le 3 janvier 1924, à Rotterdam (Harlem);

REMIGIUS Alsemgeest, né le 15 août 1920, à Kwintshoul (Harlem);

EVERHARDUS Heuven, né le 25 juillet 1920, à Helledoorn (Utrecht);

à *Saint-Alexandre*, le 13 juin 1943, le Novice Frère :

DENIS Chrétien, né le 15 avril 1922, à Cap-Chat (Gaspé);

au *Lac-au-Saumon*, le 15 août 1943, les Novices Clercs :

BEAULIEU Cyprien, né le 1^{er} juin 1921, à Saint-Hubert (Rimouski);

BOUTHILLETTE Gérard, né le 23 juillet 1922, à Saint-Ignace-du-Lac (Trois-Rivières);

KNOX Knolly, né le 5 décembre 1923, à Port-d'Espagne;

LALOI Henri, né le 9 avril 1923, à Saint-Pierre (Saint-Pierre et Miquelon);

MICHAUD Bertrand, né le 21 novembre 1920, à l'Isle-Verte (Rimouski);

NICHOLSON Peter, né le 1^{er} mars 1923, à Port-d'Espagne;

DE VERTEUIL François, né le 14 février 1924, à Port-d'Espagne;

à *Ridgefield*, le 15 août 1943, les Novices Clercs :

BEAGEN James, né le 15 février 1919, à Boston;

BEHL Charles, né le 29 novembre 1917, à Philadelphia;

CONAN Constantine, né le 19 avril 1920, à Philadelphia;

CONKLIN Daniel, né le 5 août 1919, à Swampscott (Boston);
GIANGIACOMO Tosello, né le 3 novembre 1920, à Fresagrandi-
naria (Chieti);

KES John, né le 12 novembre 1922, à Philadelphia;

KELLY Edward, né le 15 octobre 1922, à Philadelphia;

LORD Norman, né le 25 juillet 1918, à Fall-River;

LYNCH Thomas, né le 29 novembre 1921, à Philadelphia;

MERCIER Gaston, né le 3 août 1923, à Desaulnier (North Bay);

TAMINEY Joseph, né le 18 septembre 1916, à Philadelphia;

WALSH John, né le 4 novembre 1920, à Philadelphia;

à *Fraião*, le 29 août 1943, les Novices Frères :

TITO Ferreira, né le 26 mars 1922, à Freixianda (Leiria);

VALENTIM de Sousa, né le 16 mai 1924, à Terroso (Braga);

à *Gennep*, le 1^{er} septembre 1943, les Novices Clercs :

VAN DEN BERG Henricus, né le 24 janvier 1921, à Beugen
(Bois-le-Duc);

MIEDEMA Johannes, né le 22 octobre 1921, à Albergen
(Utrecht);

KOUWETS Henricus, né le 27 mars 1922, à Amsterdam (Har-
lem);

ZAAL Cornelis, né le 9 mai 1922, à Breda;

GOVERS Henricus, né le 28 juin 1922, à Eindhoven (Bois-le-
Duc);

SWINKELS Gerardus, né le 14 août 1922, à Someren (Bois-le-
Duc);

VAN LOENHOUT Bernardus, né le 27 septembre 1922, à Bergen-
op-Zoom (Breda);

GEERKENS Wilhelmus, né le 31 mars 1923, à Vylen (Rure-
monde);

SWINKELS Petrus, né le 31 mars 1923, à Lieshout (Bois-le-Duc);

SLEEGERS Henricus, né le 18 avril 1923, à Deurne (Bois-le-Duc);

VAN DER MEYDEN Henricus, né le 2 mai 1923, à Rosmalen
(Bois-le-Duc);

FRANKEN Engelbertus, né le 4 mai 1923, à Berg-en-Terblyt
(Ruremonde);

VAN DER BURG Cornelius, né le 18 mai 1923, à Berkel (Harlem);

KOCK Gerardus, né le 19 août 1923, à Osterhout (Breda);

VELDMAN Johannes, né le 29 novembre 1923, à Voerendaal
(Ruremonde);

- SWINKELS Wilhelmus, né le 12 janvier 1924, à Someren (Bois-le-Duc);
- GOOSSENS Theodorus, né le 11 mai 1924, à Bennebroek (Harlem);
- TEKSTRA Nicolaus, né le 26 août 1924, à Leeuwarden (Utrecht);
- VAN IMPELEN Johannes, né le 22 mai 1912, à Werkhoven (Utrecht);
- BENDE Franciscus, né le 9 janvier 1915, à Amsterdam (Harlem);
- VERZYDEN Gerardus, né le 27 septembre 1919, à Udemhout (Bois-le-Duc);
- VAN BEEK Hubertus, né le 26 janvier 1921, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
- BREKELMANS Johannes, né le 20 février 1921, à Alem (Bois-le-Duc);
- BRANDS Johannes, né le 16 mars 1922, à Loon-op-Zand (Bois-le-Duc);
- NAGEL Gerardus, né le 26 novembre 1922, à Amsterdam (Harlem);
- VERBOGT Sebastianus, né le 4 novembre 1923, à Halsteren (Breda);

à *Kilshane*, le 8 septembre 1943, les Novices Clercs :

- MCCARTHY Charles, né le 9 décembre 1923, à Bartry (Cork).
- O'CONNOR Patrick, né le 10 mars 1922, à Birrinfadda (Killaloe);
- HOGAN Patrick, né le 29 avril 1923, à Liscullane (Killaloe);
- WALSH Timothy, né le 28 janvier 1924, à Castleisland (Kerry);
- HURLEY Edward, né le 1^{er} mai 1922, à Drogheda (Armagh);
- MCCARTHY Michael, né le 2 juillet 1922, à Glandore (Ross);
- GROGAN Sean, né le 1^{er} novembre 1924, à Carhuefree (Killaloe);
- CARTON Owen, né le 28 novembre 1919, à Dublin;
- SHINE Donal, né le 12 novembre 1923, à Glenbrohane (Cashel);
- O'BRIEN Brendan, né le 7 août 1924, à Miltown-Malbay (Killaloe);
- RODGERS Denis, né le 22 septembre 1923, à Monkstown (Dublin);
- FITZGERALD Brendan, né le 22 novembre 1923, à Ballinrobe (Tuam);
- MULLOY Francis, né le 5 janvier 1925, à Westport (Tuam);

à *Silva*, le 8 septembre 1943, les Novices Clercs :

ALVES José, né le 11 novembre 1922, à Proença (Portalegre);

DIREITO João, né le 9 août 1921, à Teixoso (Guarda);

BROJO Antonio, né le 4 février 1922, à Aldeias (Guarda);

SANCHES Alberto, né le 15 mars 1922, à Ruvina (Guarda);

LOURENÇO Serafim, né le 30 mars 1922, à Alfaiates (Guarda);

ANTUNES Manuel, né le 13 juillet 1922, à Nave-de-Haver
(Guarda);

MOUTINHO Anibal, né le 10 décembre 1922, à Foz-Fua (Bragança);

LIMA Manuel, né le 6 mars 1919, à Téfé;

MORAIS Walter, né le 10 septembre 1918, à Manaos;

PORTUGAL Ilidio, né le 15 janvier 1919, à Vide-Entre-Vinhas
(Guarda);

FERREIRA DA SILVA Antonio, né le 15 septembre 1919, à
Lourosa (Porto);

PINTO Antonio, né le 23 août 1922, à Erada (Guarda);

COUTINHO Germano, né le 5 juillet 1923, à Aldeia-Viçosa
(Guarda);

ALMEIDA Antonio, né le 8 août 1923, à Folgosinho (Guarda);

MARTINS Carlos Alberto, né le 15 janvier 1921, à Agrela
(Porto);

VALE Joaquim, né le 27 décembre 1921, à Campea (Vila-Real);

PEREIRA Antonio, né le 22 février 1924, à Caranguejeira
(Leiria);

FONSECA Manuel, né le 5 janvier 1924, à Valega (Porto);

à *Ridgefield*, le 8 septembre 1943, le Novice Clerc :

PHILBEN Francis, né le 17 juillet 1918, à South-Boston (Boston);

à *Chevilly*, le 8 septembre 1943, les Novices Frères :

MATTHIEU Martin, né le 21 janvier 1925, à Henridorf (Metz);

RAYMOND Hemmerlé, né le 20 janvier 1925, à Hersbach (Strasbourg);

à *Gennep*, le 8 septembre 1943, les Novices Frères :

BONAVENTURA Visbeek, né le 21 septembre 1924, à Welten
(Ruremonde);

FULGENTIUS Bouwman, né le 26 juin 1924, à Amsterdam
(Harlem);

GABRIEL Homann, né le 24 juin 1924, à Amsterdam (Harlem);

MATTHIAS Jochems, né le 17 avril 1924, à Rijsbergen (Breda);

à *Kilshane*, le 25 septembre 1943, les Novices Clercs :

CUNNINGHAM John, né le 8 juillet 1924, à Quilty (Killaloe);
O'CONNOR Patrick, né le 16 juillet 1924, à Ballyferriter
(Kerry);

O'MAHONY Liam, né le 17 septembre 1922, à Kilquade
(Dublin);

à *Hotgné*, le 16 septembre 1943, les Novices Clercs :

TAETS Germain, né le 11 décembre 1919, à Bruges;
VAN MULLEM Joseph, né le 19 décembre 1920, à Doel (Gand);
MACHIELS Henri, né le 24 novembre 1922, à Rocour (Liège);
MOTTET Alphonse, né le 7 décembre 1922, à Wardin (Liège);
HERMANS Antoine, né le 31 janvier 1923, à Overpelt (Liège);
GOFFIN José, né le 31 mai 1923, à Rahier (Liège);
LENSELAER Alphonse, né le 30 octobre 1923, à Nossegem
(Malines);

à *Hotgné*, le 20 septembre 1943, le Novice Clerc :

LATIN Roger, né le 29 janvier 1925, à Verviers (Liège);

à *Castlehead*, le 21 septembre 1943, le Novice Clerc :

TURNER Patrick, né le 17 mars 1923, à Preston (Lancaster);

à *Kilshane*, le 27 septembre 1943, les Novices Clercs :

FAHY Sean, né le 5 avril 1924, à Wexford (Ferns);
GILOOLEY Reginald, né le 15 janvier 1925, à Dun-Laoghaire
(Dublin);

MARKEY Francis, né le 3 juillet 1917, à Cootehill (Kilmore);
McSWEENEY Eamonn, né le 1^{er} avril 1923, à Dungarvan
(Waterford);

HOARE Brendan, né le 13 septembre 1922, à Dunmanway
(Cork);

PETERS James, né le 5 janvier 1924, à Kilnacask (Cashel);
MURPHY James, né le 20 septembre 1923, à Phibsboro (Dublin);

LYNCH Ibar, né le 31 octobre 1924, à Carrick-on-Shannon
(Ardagh);

MURTAGH John, né le 31 mars 1921, à Cunnareen (Ardagh);

à *Hotgné*, le 1^{er} octobre 1943, le Novice Clerc :

MÉLOTTE Charles, né le 10 mars 1924, à Waismes (Liège);

à *Recoubeau*, le 4 octobre 1943, les Novices Clercs :

- ANTILLE Prosper, né le 18 mai 1923, à Sierre (Sion);
 BALLESTRAZ Edmond, né le 29 mai 1921, à Grône (Sion);
 BALLESTRAZ Émile, né le 16 mars 1920, à Grône (Sion);
 BEYLER Charles, né le 4 août 1924, à Ueberach (Strasbourg);
 BOUCHARD Athanase, né le 7 novembre 1924, à Laviron
 (Besançon);
 BRUNNER André, né le 3 juillet 1923, à Bouxwiller (Strasbourg);
 COUNOL Eugène, né le 8 octobre 1921, à Romagnat (Cler-
 mont);
 DAMBACH Paul, né le 19 octobre 1922, à Strasbourg;
 FONTAINE Albert, né le 30 octobre 1923, à Rivière-Saint-
 Louis (Saint-Denis);
 GRACH Antoine, né le 24 mars 1924, à Paris;
 GROSSHENNY Édouard, né le 20 janvier 1924, à Strasbourg;
 LABORDE Emmanuel, né le 13 mars 1924, à Paris;
 LUX Armand, né le 29 juillet 1924, à Saverne (Strasbourg);
 MÉJEAN Paul, né le 5 mai 1924, à Trentels (Agen);
 MORGEN Charles, né le 6 septembre 1923, à Hégenheim (Stras-
 bourg);
 MUDRY Louis, né le 20 juin 1920, à Chermignon (Sion);
 MULLER Léon, né le 4 mai 1924, à Katzenthal (Strasbourg);
 ROBERT André, né le 8 décembre 1925, à Saint-Étienne (Lyon);
 SCHALLER Henri, né le 27 octobre 1921, à Pfetterhouse (Stras-
 bourg);
 SCHEER Jean, né le 8 août 1922, à Saint-Maurice (Strasbourg);
 VENET Henri, né le 15 avril 1922, à Haute-Rivoire (Lyon);
 VEYRAND Pierre, né le 30 janvier 1923, à Saint-Jeure-d'Ay
 (Viviers);
 WEIBEL Pierre, né le 6 août 1922, à Saint-Louis (Strasbourg);

à *Kilshane*, le 4 octobre 1943, les Novices Clercs :

- DUNNE Patrick, né le 30 mars 1922, à Sallins (Kildare);
 O'HANLON James, né le 29 août 1915, à Clontarf (Dublin);
 McCABE Francis, né le 16 septembre 1922, à Diamond (Clo-
 gher);

à *Piré*, le 5 octobre 1943, les Novices Clercs :

- AGUILLON Bernard, né le 23 mai 1922, à La Peyratte (Poi-
 tiers);
 ARZEL Hervé, né le 22 mai 1925, à Le Conquet (Quimper);

BAZIN François, né le 1^{er} septembre 1924, à Vihiers (Angers);
BOULANGER Gabriel, né le 14 octobre 1923, à Neuf-Brisach
(Strasbourg);

CHEVALIER Jean, né le 22 mars 1922, à Issy (Paris);

CRABBE Paul, né le 3 mars 1924, à Belfort (Besançon);

DELAVILLE Jacques, né le 2 avril 1924, à Meudon (Versailles);

DUBOURG Jacques, né le 26 octobre 1924, à Caen (Bayeux);

DUJARDIN Gérard, né le 21 janvier 1925, à Tourcoing (Lille);

DUPONT Jacques, né le 16 novembre 1915, au Mans;

GAILLARD René, né le 11 avril 1924, à Champeaux (Coutances);

GAUTIER Emile, né le 4 décembre 1922, Les Clouzeaux (Luçon);

GUILLON Claude, né le 2 décembre 1921, à Nantes;

LEIN Robert, né le 15 août 1923, à Saint-Derrien (Quimper);

LIENARD Léon, né le 29 mars 1921, à Hersin (Arras);

MENGUY Pierre, né le 18 février 1924, à Quimperlé (Quimper);

MILLE Roger, né le 9 décembre 1924, à Saint-Pol-sur-Ternoise
(Arras);

NICOL Joseph, né le 9 août 1922, à Pluméliau (Vannes);

POUGET Jean, né le 18 octobre 1925, à Gentilly (Paris);

POULARD Émile, né le 13 juin 1918, à Drefféac (Nantes);

RAUX Roger, né le 10 avril 1923, à Sainte-Gauburge (Séez);

REMY Adrien, né le 12 avril 1922, à Montereau (Meaux);

SAUTY Gérard, né le 3 octobre 1922, à Lille;

SOCKEEL Yves, né le 1^{er} février 1922, à Lallaing (Cambrai);

THÉON Alphonse, né le 7 février 1923, à Alençon (Séez);

TRANNOY Arsène, né le 27 avril 1922, à Mory (Arras);

VACHERAND Michel, né le 15 janvier 1924, à Soissons;

VERLEY Antoine, né le 14 septembre 1923, à Haubourdin
(Lille);

à *Langonnet*, le 8 octobre 1943, le Novice Clerc :

BADET Pierre, né le 24 février 1923, à Neufchâtel (Fribourg);

à *Piré*, le 8 octobre 1943, les Novices Clercs :

CHIPON Alain, né le 29 novembre 1924, à Locronan (Quimper);

LE CADRE Alexis, né le 30 mai 1923, à Billiers (Vannes);

PÉDRON Eugène, né le 24 décembre 1924, à Caden (Vannes);

à *Piré*, le 12 octobre 1943, le Novice Clerc :

ELEGOET Yves, né le 18 août 1925, à Plounéour-Trez (Quim-
per);

à *Piré*, le 27 octobre 1943, les Novices Clercs :

SÉNÉCHAL Henri, né le 24 mai 1924, à Boulogne (Arras);

GODART Louis, né le 23 avril 1924, à Vaucouleurs (Verdun);

à *Piré*, le 31 octobre 1943, le Novice Clerc :

COULANGE Bernard, né le 8 avril 1924, à Pontoise (Versailles);

à *Piré*, le 8 novembre 1943, le Novice Clerc :

GLASSON André, né le 9 décembre 1906, à Paris :

à *Piré*, le 1^{er} décembre 1943, le Novice Clerc :

TRAVAIS Michel, né le 15 mars 1926, à Évran (Saint-Brieuc);

à *Kilshane*, le 8 décembre 1943, le Novice Frère :

MICHAEL Faughnan, né le 12 octobre 1913, à Drumlish (Ardagh);

1944.

à *Kilshane*, le 16 janvier 1944, le Novice Frère :

VINCENT Dynan, né le 21 mai 1922, à Cork;

à *Montréal*, le 2 février 1944, le Novice Clerc :

MONTAS Jacques, né le 10 septembre 1921, à Port-au-Prince;

à *Fraião*, le 19 mars 1944, les Novices Frères :

HILARIO Martins, né le 8 février 1922, à Morreira (Braga);

JOÃO-BAPTISTA Lopes, né le 25 février 1924, à Santo-Martinho (Braga);

FRANCISCO DE ASSIS Vieira, né le 24 février 1924, à Ourem (Leiria);

INOCENCIO Domingues, né le 6 septembre 1919, à Aldeia do Bispo (Guarda);

GASPAR Faria, né le 21 février 1922, à Paranhos (Porto);

à *Cellule*, le 24 mars 1944, les Novices Clercs :

COUSIN Maurice, né le 7 mars 1923, à Piré (Rennes);

PICARD Michel, né le 3 février 1920, à Rieux (Beauvais);

à *Gennep*, le 25 mars 1944, les Novices Frères :

IGNATIUS van Beek, né le 19 novembre 1913, à Raamsdonkveer (Bois-le-Duc);

RADBOUD Hettinga, né le 30 mai 1925, à Bozem (Utrecht);

à *Langonnet*, le 9 avril 1944, le Novice Clerc :

CALLAC René, né le 19 septembre 1923, à Plouzané (Quimper);

à *Ridgefield*, le 16 juillet 1944, les Novices Clercs :

BEHR George, né le 2 juillet 1923, à Pittsburgh;

CARDULLO John, né le 12 décembre 1915, à Fitchburg (Springfield);

CROCENZI George, né le 15 mai 1922, à Monongahela (Pittsburgh);

CROWLEY William, né le 16 mai 1921, à Brooklyn (Brooklyn);

CUMMINGS James, né le 23 décembre 1920, à Pittsburgh;

DE DOMINICIS Daniel, né le 28 novembre 1921, à Valle Castellano (Teramo);

DOLAN Louis, né le 22 décembre 1923, à Philadelphia;

DURNING Dennis, né le 18 mai 1923, à Germantown (Philadelphia);

FLANNERY Paul, né le 17 mai 1925, à Pittsburgh;

GRAVES William, né le 20 novembre 1923, à Worcester (Springfield);

JEPSON Edward, né le 6 mai 1917, à Bridgeport (Hartford);

LOUGHLIN John, né le 1^{er} juillet 1923, à Philadelphia;

MCCARTNEY Michael, né le 27 février 1924, à Pittsburg;

MAGUIRE William, né le 29 décembre 1922, à Aghada (Cloyne);

NADER John, né le 6 août 1924, à Détroit;

NIEDERBERGER Vincent, né le 26 février 1924, à Mount Oliver (Pittsburgh);

SLOAN John, né le 25 juillet 1917, à Philadelphia;

SMITH Joseph, né le 7 mars 1918, à Fall River;

WRIGHT Francis, né le 24 juillet 1922, à Floral Park (Brooklyn);

au *Lac-au-Saumon*, le 15 août 1944, les Novices Clercs :

AUDET Benoît, né le 8 novembre 1918, à La Sarre (Amos);

LAROSE Armand, né le 19 avril 1923, à Pointe-Gatineau (Ottawa);

MICHAUD Aurèle, né le 1^{er} août 1923, à Cabano (Rimouski);

PLAISANCE Benoît, né le 11 mai 1924, à Rimouski;

- à *Gennep*, le 2 septembre 1944, les Novices-Clercs :
- VAN MELIS Johannes, né le 20 février 1921, à Boekel (Bois-le-Duc);
- HEURKENS Antonius, né le 10 août 1921, à Oeffelt (Bois-le-Duc);
- VAN VEEN Nicolaus, né le 12 octobre 1921, à Rotterdam (Harlem);
- BEYERS Johannes, né le 19 mars 1922, à Milheeze (Bois-le-Duc);
- COOLS Martinus, né le 18 juillet 1922, à La Haye (Harlem);
- DE BOER Cornelius, né le 30 novembre 1922, à Haarlemmermeer (Harlem);
- VERDYK Josephus, né le 31 mars 1923, à Overloon (Bois-le-Duc);
- VAN OOYEN Andreas, né le 1^{er} juin 1923, à La Haye (Harlem);
- NILLESEN Gerardus, né le 14 septembre 1924, à Maria-Heide (Bois-le-Duc);
- VOSSEN Gerardus, né le 8 octobre 1923, à Someren-Eind (Bois-le-Duc);
- JANSSEN Wilhelmus, né le 13 mai 1924, à Borkel-en-Schaft (Bois-le-Duc);
- BARTEN Wilhelmus, né le 28 mai 1924, à Aarle-Rixtel (Bois-le-Duc);
- MAANICUS Antonius, né le 28 septembre 1924, à Amsterdam (Harlem);
- DAVITS Henricus, né le 11 novembre 1924, à Budel (Bois-le-Duc);
- VAN BEEK Johannes, né le 20 novembre 1924, à Kwinstheul (Harlem);
- LODEWIJKS Josephus, né le 20 novembre 1924, à Eindhoven (Bois-le-Duc);
- VAN HOOFF Petrus, né le 20 avril 1925, à Lieshout (Bois-le-Duc);
- WENNINK Henricus, né le 1^{er} mai 1925, à La Haye (Harlem);
- BERNDSSEN Wilhelmus, né le 15 mars 1915, à Amsterdam (Harlem);
- KOMEN Nicolaus, né le 11 août 1920, à Hem (Utrecht);
- VERMEER Wilhelmus, né le 6 janvier 1922, à Tiel (Utrecht);
- VAN DEN NIEUWENHOF Leonardus, né le 15 janvier 1922, à Helmond (Bois-le-Duc);
- ELBERS Jacobus, né le 8 décembre 1923, à Nimègue (Bois-le-Duc);

- à *Kilshane*, le 8 septembre 1944, les Novices Clercs :
- O'CONNOR Maurice, né le 7 juin 1922, à Dublin;
- JENKINSON William, né le 24 juin 1923, à Lusk (Dublin);
- NAGLE Kevin, né le 15 juillet 1925, à Limerick;
- BUCKLEY Timothy, né le 24 septembre 1924, à Cappagh (Killaloe);
- GULLY Desmond, né le 5 février 1923, à Dublin;
- DOHENY Kevin, né le 3 mai 1925, à Ballinalacken (Ossory);
- GORMAN Edmund, né le 25 juin 1924, à Greaghs (Raphoe);
- McDONALD Desmond, né le 8 novembre 1923, à Knocktomcoyle (Kildare);
- FLYNN Thomas, né le 15 mars 1925, à Drumeaglon (Ardagh);
- KILBRIDE Bernard, né le 10 août 1925, à Longford (Ardagh);
- O'RIORDAN John, né le 6 janvier 1924, à Effin (Limerick);
- BYRNE Cyril, né le 27 septembre 1925, à Rathmines (Dublin);
- LINDSAY Augustine, né le 18 novembre 1924, à Rathmines (Dublin);
- O'SULLIVAN Donnchadh, né le 7 avril 1925, à Cork-City (Cork);
- KAVANAGH Brian, né le 26 décembre 1924, à Dublin;
- McMAHON Desmond, né le 22 juin 1920, à Dublin;
- LAYDEN Leo, né le 15 novembre 1924, à Spencer Harbour (Kilmore);
- ENRIGHT Timothy, né le 27 mars 1924, à Doonard Upper (Kerry);
- GORDON Thomas, né le 19 septembre 1924, à Mohill (Ardagh);
- GARVEY Peter, né le 1^{er} juillet 1925, à Louisburgh (Tuam);
- NUGENT William, né le 24 juillet 1925, à Ardfinnan (Waterford);
- McGANN Liam, né le 18 octobre 1924, à Mantua (Elphin);
- COSTELLOE William, né le 17 avril 1924, à Barnagurry (Tuam);
- BRADY John, né le 13 avril 1917, à Corraweelis (Kilmore);
- CLEARY Michael, né le 1^{er} septembre 1925, à Cosolaugh (Tuam);
- SLEVIN Thomas, né le 17 mai 1925, à Mentrím (Meath);
- DINAN Peter, né le 13 août 1924, à Maghera (Killaloe);
- MOORE Matthias, né le 22 septembre 1925, à Mullingar (Meath);
- HOLLAND Patrick, né le 14 avril 1925, à Clonakilty (Ross);
- LEWIS James, né le 20 mai 1925, à Elphin;
- O'CONNOR William, né le 25 février 1925, à Ahadagh (Limerick);

à *Silva*, le 8 septembre 1944, les Novices Clercs :

DE SA Albino, né le 11 novembre 1921, à S. Paião de Antas (Braga);

AGUIAR José, né le 16 août 1921, à Remedios da Bretanha (Angra);

VAZ José, né le 12 juillet 1924, à Alfaiates (Guarda);

SILVESTRE José, né le 18 décembre 1924, à Carlão (Vila-Real);

TEIXEIRA José, né le 15 juin 1923, à Franco (Bragança);

AMORIM José, né le 13 septembre 1925, à Paços de Brandão (Porto);

à *Hotgné*, le 12 septembre 1944, les Novices Clercs :

VAN OSTA Jean, né le 18 août 1921, à Berchem (Malines);

VAN OOSTEVELDT Franz, né le 11 mai 1922, à Louvain (Malines);

VAN THIELEN Louis, né le 5 août 1923, à Langdorp (Malines);

DESMET Antoine, né le 10 décembre 1923, à Meulebeke (Bruges);

GILLES Pierre, né le 6 juin 1924, à Ixelles (Malines);

LÉPINNE Michel, né le 1^{er} juillet 1924, à Soumoy (Namur);

LAMBERT Franz, né le 27 novembre 1925, à Belgrade (Namur);

à *Fraião*, le 15 septembre 1944, le Novice Frère :

FERNANDO Nunes, né le 21 octobre 1923, à Vilar-Formoso (Guarda);

à *Hotgné*, le 16 septembre 1944, le Novice Clerc :

FOSSEPREZ Charles, né le 14 août 1925, à Belgrade (Namur);

à *Kilshane*, le 16 septembre 1944, les Novices Clercs :

HEEREY Bernard, né le 24 mai 1925, à Clonkeefy (Kilmore);

FITZ GERALD Norman, né le 8 février 1925, à Ballinooobe (Tuam);

FRAWLEY Michael, né le 16 février 1925, à Wolfhill (Kildare);

MURPHY Bernard, né le 2 juillet 1924, à Cork City (Cork);

FARRELLY Thomas, né le 4 mars 1925, à Clonmellon (Meath);

CLEARY Thomas, né le 9 juin 1924, à Tipperary (Cashel);

KILGANNON Patrick, né le 11 février 1924, à Greenville (Elphin);

à *Kilshane*, le 21 septembre 1944, les Novices Clercs :

FLYNN Patrick, né le 5 avril 1924, à Crossangtown (Meath);
 LAMBE Jeremiah, né le 2 décembre 1924, à Swinford (Achonry);
 LAYDEN Gérard, né le 28 novembre 1923, à Tawlaght (Ardagh);
 O'BRIEN Timothy, né le 20 août 1923, à Clontarf (Dublin);
 HEALY Desmond, né le 12 septembre 1924, à Carlow Town
 (Kildare);

ROCHE Patrick, né le 28 juillet 1923, à Oldcratle (Meath);
 O'MAHONY John, né le 31 décembre 1924, à Cork;
 FARRELL John, né le 31 mai 1924, à Monkstown (Dublin);

à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre 1944, les Novices
 Frères :

CLÉMENT Thibault, né le 17 juillet 1926, à Armagh-Station
 (Québec);

GÉRARD Gagnon, né le 18 mars 1926, à Mont-Joli (Rimouski);
 GERMAIN Paquet, né le 22 février 1922, à Saint-Ulric
 (Rimouski);

à *Piré*, le 5 octobre 1944, les Novices Clercs :

BARBAUD Paul, né le 4 juin 1924, à Fonteny (Saint-Claude);
 BOURDELET Jules, né le 19 janvier 1923, à Saint-Victor
 (Rouen);

BOUVET Pierre, né le 8 mai 1919, à Brie-Comte-Robert
 (Meaux);

BOYER Georges, né le 13 décembre 1924, à Saint-Martin
 (Viviers);

BRIEC Hervé, né le 5 mai 1925, à Combrit (Quimper);

DE CHANTEMELE Xavier, né le 20 septembre 1916, à Lyon;

CREN Louis, né le 7 mai 1926, à Saint-Jean-de-Luz (Bayonne);

DAMBACH Albert, né le 18 novembre 1919, à Strasbourg;

DUCARME Charles, né le 11 septembre 1924, à Rombach-
 le-Franc (Strasbourg);

DUPONT Étienne, né le 10 juillet 1919, à Roubaix (Lille);

GRALL Joseph, né le 28 novembre 1924, à Collorec (Quimper);

GUÉGUEN Jean, né le 27 mars 1925, à Moëlan (Quimper);

HERCELIN Olivier, né le 28 mai 1925, Les Fougerets (Vannes);

HOAREAU Justin, né le 20 juin 1925, à Saint-Joseph (Saint-
 Denis);

- LANDRELIN André, né le 4 septembre 1925, à Pont-Aven (Quimper);
- LE CORRE Joseph, né le 28 septembre 1919, à Moëlan (Quimper);
- LE FUR Charles, né le 29 décembre 1924, à Landudal (Quimper);
- LEGOUPIL Daniel, né le 14 mai 1926, à La Colombe (Coutances);
- LEMAIRE André, né le 4 mai 1924, à Creuë (Verdun);
- LE NOUY Yves, né le 3 mars 1925, à Tréboul (Quimper);
- DE LÉPINAY Bernard, né le 2 juin 1925, à Sigournais (Luçon);
- MONTAGNE Roland, né le 29 août 1924, à Montréal (Carcassonne);
- NECK Léon, né le 21 mai 1924, à Saverne (Strasbourg);
- PANNIER Guy, né le 11 janvier 1923, à Montrouge (Paris);
- PENNARUN Robert, né le 9 décembre 1925, à Quimper;
- POUPELIN Albert, né le 22 novembre 1921, au Vésinet (Versailles);
- RAIMBAULT Auguste, né le 5 février 1917, à Angers;
- SCHOLZ Marcel, né le 27 mars 1924, à Sérémange (Metz);
- STINTZY Charles, né le 15 juin 1924, à Colmar (Strasbourg);
- TRIBODET Émile, né le 6 juillet 1925, à Landujan (Rennes);
- TROUPEAU Jean, né le 29 novembre 1924, à Argenteuil (Versailles);
- VOISIN Bernard, né le 14 août 1920, à Chanu (Séez);
à *Kilshane*, le 5 octobre 1944, les Novices Clercs :
- MCCARTHY Alexandre, né le 14 septembre 1920, à Kilmurry (Limerick);
- SHIEL Joseph, né le 14 mai 1924, à Kilkelly (Achonry);
à *Kilshane*, le 13 octobre 1944, les Novices Clercs :
- MOCKLER Daniel, né le 21 juin 1924, à Thurles (Cashel);
- GODFREY Jeremiah, né le 1^{er} janvier 1924, à Tralee (Kerry);
à *Kilshane*, le 15 octobre 1944, les Novices Clercs :
- O'RIORDAN Timothy, né le 8 novembre 1923, à Cork ;
- O'DONOGHUE Patrick, né le 29 novembre 1924, à Cork City (Cork);
à *Piré*, le 16 octobre 1944, le Novice Clerc :
- GALICHON Michel, né le 9 octobre 1924, à Paris;

à *Kilshane*, le 23 octobre 1944, le Novice Clerc :

WALSH Patrick, né le 1^{er} mai 1922, à Donaghmore (Armagh);

à *Piré*, le 29 octobre 1944, les Novices Clercs :

CHEVALIER Michel, né le 23 juillet 1926, à Anchel (Arras);

PILLOT René, né le 7 octobre 1925, à Orgeval (Versailles);

VIENNOT Étienne, né le 7 juin 1923, à Paris;

à *Piré*, le 30 octobre 1944, le Novice Clerc :

CRIAUD Jean, né le 9 février 1922, à Magny (Bayeux);

à *Chevilly*, le 8 décembre 1944, les Novices Frères :

JEAN-BERCKMANS Haab, né le 10 février 1922, à Leymen (Strasbourg);

OTHON Eisele, né le 22 février 1925, à Hatten (Strasbourg);

PACIFIQUE Rubin, né le 31 octobre 1926, à Argentré-du-Plessis (Rennes);

SERVAIS Anquetil, né le 7 janvier 1924, à Paris;

à *Piré*, le 8 décembre 1944, le Novice Frère :

DOMINIQUE Gény, né le 11 avril 1924, à Paris.

à *Kilshane*, le 8 décembre 1944, les Novices Frères :

DAMIEN O'Boyce, né le 23 mai 1916, à Tamney (Raphoe);

MARY-BRENDAN Keogh, né le 13 octobre 1924, à Dublin;

1945.

à *Ruitz*, le 2 février 1945, le Novice Clerc :

LECLERCQ Jacques, né le 21 avril 1923, à Aniche (Cambrai);

à *Montréal*, le 2 février 1945, le Novice Clerc :

THÉBAULT Charles, né le 4 juillet 1922, à Saint-Pierre (Saint-Pierre-et-Miquelon);

au *Lac-au-Saumon*, le 2 février 1945, le Novice Clerc :

ADRIEN Antoine, né le 22 janvier 1922, aux Cayes;

à *Ingelmunster*, le 25 février 1945, le Novice Clerc :

PARENT André, né le 11 juin 1920, à Jambes (Namur);

à *Hotgné*, le 27 février 1945, le Novice Frère :

AUGUSTINUS Vermont, né le 15 août 1926, à Berchem (Malines);

à *Cellule*, le 3 mars 1945, le Novice Clerc :

DEVIC Raymond, né le 22 novembre 1925, à Séverac (Rodez);

à *Langonnet*, le 19 mars 1945, le Novice Clerc :

MORGENSTERN Albert, né le 2 février 1925, à Mulhouse (Strasbourg);

à *Chevilly*, le 19 mars 1945, le Novice Frère :

LÉON Royer, né le 7 décembre 1921, à Tournai-sur-Dives (Sééz);

à *Fraião*, le 19 mars 1945, les Novices Frères :

ADELIO Freitas, né le 28 janvier 1924, à Goaes-Amares (Braga);

CARLOS Pontes, né le 17 octobre 1924, à Franco (Bragança);

GABRIEL Ferreira, né le 19 février 1920, à Santa-Catarina (Leiria);

BENTO Gomes, né le 4 juin 1925, à Freixeanda (Leiria);

à *Piré*, le 6 mai 1945, les Novices Clercs :

CLAINCHARD François, né le 7 février 1922, aux Fougerêts (Vannes);

ZANATTA Hermès, né le 11 octobre 1922, à Quinto-di-Treviso (Trévisé);

à *Ridgefield*, le 15 août 1945, les Novices Clercs :

BUSHINSKI Edward, né le 27 décembre 1924, à Shenandoah (Philadelphia);

CASEY Raymond, né le 3 août 1920, à Manchester;

COFFEY Charles, né le 3 avril 1922, à Scranton;

CUNNINGHAM Léonard, né le 14 février 1923, à Charleston;

EVANSTOCK Mathew, né le 9 juin 1922, à Bridgeport (Hartford);

FEELEY Gérald, né le 30 novembre 1924, à Syracuse;

GILLIS Allen, né le 10 octobre 1919, à Calgary;

HILLMAN Henry, né le 2 novembre 1924, à Boston;

HOGAN Edward, né le 17 janvier 1925, à Chester (Philadelphia);

KELLY Joseph, né le 16 septembre 1924, à Sayville (Brooklyn);

KRUTH John, né le 27 mars 1926, à Sharpsburg (Pittsburgh);

McGINLEY Edward, né le 13 février 1924, à Philadelphia;

MALINOWSKI Francis, né le 26 novembre 1924, à Mahoney-City (Philadelphia);

- MURPHY Daniel, né le 5 septembre 1922, à Stamford (Hartford);
- SHARKEY Thomas, né le 16 avril 1924, à Pottsville (Philadelphia);
- STEER Charles, né le 18 septembre 1921, à Philadelphia;
à *Ridgefield*, le 19 août 1945, le Novice Clerc :
- STATE Vincent, né le 11 mars 1923, à Buffalo;
à *Piré*, le 8 septembre 1945, le Novice Clerc :
- VASSAL Charles, né le 16 janvier 1925, à Blois;
à *Kilshane*, le 8 septembre 1945, les Novices Clercs :
- KILGANNON Peter, né le 22 juin 1925, à Mount-Bellew (Elphin);
- QUINN Joseph, né le 3 mars 1926, à Hereford (Cardiff);
- ROCK Thomas, né le 19 novembre 1925, à Dublin;
- DUGGAN Michael, né le 16 novembre 1926, à Whitestown (Waterford);
- BORAN Gérard, né le 12 juin 1925, à Crutt (Ossory);
- McGUIRK Bernard, né le 4 juin 1923, à Dublin;
- FITZPATRICK William, né le 1^{er} juin 1921, à Dublin;
- KEEGAN Patrick, né le 16 mars 1926, à Cork City (Cork);
- KILBRIDE Fintan, né le 18 mars 1927, à Bray (Dublin);
- BYRNE Thomas, né le 3 décembre 1926, à Dublin;
- McCAFFREY James, né le 21 novembre 1925, à Dublin;
- FALLON Michael, né le 11 décembre 1925, à Currafarry (Elphin);
- LEDDY Patrick, né le 22 février 1927, à Kilnacranagh (Kilmore);
- HEGARTY John, né le 2 juin 1926, à Newcastle (Waterford);
- REYNOLDS Thomas, né le 8 août 1915, à Kilcummin (Achonry);
- HARMAN Kevin, né le 29 juin 1921, à Dublin;
- GALVIN Seamus, né le 17 avril 1926, à Kilkee (Killaloe);
- McHUGH Dan, né le 1^{er} octobre 1922, à Ladigbis (Kildare);
- MURPHY Denis, né le 21 février 1927, à Glengarriff (Cork);
- O'SULLIVAN Brendan, né le 25 juin 1926, à New-York;
- REDMOND Hugh, né le 18 mai 1921, à Dublin;
- LAVELLE Michael, né le 5 août 1925, à Cordarragh (Tuam);
- GOGAN Cotraige, né le 31 mars 1926, à Dublin; —
- O'NUALLAIN Cillin, né le 24 août 1926, à Dublin;
- KENNY Desmond, né le 26 juin 1927, à Dublin;

HOULIHAN John, né le 8 mars 1925, à Kilkee (Killaloe);
 DUGGAN Colm, né le 7 juin 1925, à O'Briensbridge (Killaloe);
 McGRATH Martin, né le 4 novembre 1925, à Kilkee (Killaloe);
 NUGENT John, né le 20 juin 1926, à Clonmel (Waterford);
 O'BRIEN Christopher, né le 18 décembre 1925, à Kilcock
 (Kildare);

MULQUEEN John, né le 8 juin 1925, à Limerick;
 SHINE Sean, né le 5 mai 1926, à Glenbrohane (Cashel);
 KEANE Patrick, né le 28 mars 1926, à Cluncourwane (Limerick);

O'BRIEN William, né le 6 septembre 1926, à Galbally (Cashel);
 CROSBIE Patrick, né le 30 mars 1926, à Scallionstown (Meath);
 COURTNEY Michael, né le 19 mars 1924, à Stradbally (Kerry);
 KEEGAN Martin, né le 17 juillet 1926, à Maryboro (Kildare);
 CRAUGHWELL Martin, né le 18 juillet 1924, à Menlough (Tuam);
 LENNON Sean, né le 14 avril 1924, à Fergort (Armagh);
 LEHANE Aidan, né le 7 août 1926, à Dublin;
 MALONE Thomas, né le 29 mars 1925, à Ballyhaunis (Tuam);
 O'DONOGHUE Sean, né le 4 juillet 1926, à Bandon (Cork);
 FLYNN Michael, né le 8 septembre 1926, à Camross (Ossory);

à *Holgné*, le 8 septembre 1945, les Novices Clercs :

GUILLAUME Joseph, né le 8 juillet 1921, à Andenne (Namur);
 SIBBENS Frans, né le 18 octobre 1923, à Desschel (Malines);
 LENSELAER Jean, né le 30 octobre 1923, à Nossegghem (Malines);

VLOEMANS Louis, né le 20 janvier 1924, à Weelde (Malines);
 CORLUY Frans, né le 26 juillet 1924, à Wavre-Sainte-Catherine (Malines);

NÉLIS Jacques, né le 30 septembre 1925, à Werbomont (Liège);

au *Lac-au-Saumon*, le 8 septembre 1945, les Novices Clercs :

BILODEAU Rodolphe, né le 7 janvier 1924, à Ottawa;
 FRANCŒUR Alix, né le 24 janvier 1924, à Port-au-Prince;
 LÉVEILLÉ Charles, né le 3 mai 1922, à Saint-François-du-Lac
 (Nicolet);

TALBOT Viateur, né le 7 septembre 1924, à Seneterre (Amos);
 THÉRIAULT Robert, né le 27 janvier 1921, à Notre-Dame-du-Lac (Rimouski);

à *Kilshane*, le 14 septembre 1945, les Novices Clercs :

AHERNE James, né le 17 octobre 1922, à Clonakilty (Ross);
 THORNTON Richard, né le 26 juillet 1925, à Dublin;
 LORD Gerald, né le 31 octobre 1923, à Tydarnet (Clogher);

à *Fraião*, le 15 septembre 1945, le Novice Frère :

DUARTE Miranda, né le 4 avril 1923, à Silva-Barcelos (Braga);

à *Blonay*, le 20 septembre 1945, les Novices Clercs :

ABBT Willy, né le 26 février 1924, à Alpnachstad (Bâle);
 BALET Félix, né le 16 février 1924, à Grimisnat (Sion);
 BARRAS Emmanuel, né le 20 novembre 1925, à Chermignon
 (Sion);

BARRAS Gédéon, né le 20 janvier 1923, à Chermignon (Sion);

BUTTET André, né le 18 juin 1924, à Collombey (Sion);

FRAGNIÈRE Auguste, né le 6 octobre 1923, à Vuippens (Fribourg);

MATHIS Bernard, né le 4 février 1926, à Grimisnat (Sion);

MEIER Werner, né le 9 février 1924, à Riehen (Bâle);

PHILIPONA Marius, né le 2 novembre 1923, à Vuippens (Fribourg);

à *Blonay*, le 20 septembre 1945, le Novice Frère :

CLÉMENT Rey, né le 9 février 1919, à Lens (Sion);

à *Kilshane*, le 24 septembre 1945, les Novices Clercs :

SCAHILL Patrick, né le 11 août 1923, à Skidoo (Dublin);

MOONEY Denis, né le 8 septembre 1927, à Dublin;

O'DONNELL Michael, né le 24 avril 1924, à Castleplunket
 (Elphin);

FOLEY CONOR, né le 10 juillet 1926, à Syndays (Cork);

BURKE Sean, né le 29 septembre 1924, à Lacken (Cashel);

O'GRADY Joseph, né le 10 août 1922, à Doon (Tuam);

à *Kilshane*, le 7 octobre 1945, les Novices Clercs :

Mc HUGH Laurence, né le 31 décembre 1919, à Fallaghmore
 (Kildare);

O'SULLIVAN Liam, né le 22 juin 1922, à Limerick;

KENNEDY Raymond, né le 22 janvier 1926, à San-Francisco;

à *Kilshane*, le 11 octobre 1945, les Novices Clercs :

FARRELL Anthony, né le 1^{er} mai 1925, à Dublin;

FOLEY Denis, né le 15 juin 1922, à Fermoy (Cloyne);

BURKE Thomas, né le 15 septembre 1924, à Westport (Tuam);

à *Holgné*, le 12 octobre 1945, le Novice Clerc :

VAN OOSTVELDT Émile, né le 19 mars 1925, à Louvain (Mallines);

au *Lac-au-Saumon*, le 12 octobre 1945, le Novice Clerc :

MARRAUD DES GROTTES Antoine, né le 15 novembre 1927, au Morne-Rouge (Fort-de-France);

à *Piré*, le 22 octobre 1945, les Novices Clercs :

BATARD Marcel, né le 27 décembre 1924, à Sainte-Pazanne (Nantes);

CAILLETTE Georges, né le 3 juin 1926, à Poissy (Versailles);

CHUFFART Edmond, né le 6 mars 1924, à Hellemmes (Lille);

FAISANDIER Charles, né le 17 juin 1926, à Langogne (Mende);

FOURMOND Maurice, né le 10 octobre 1926, à Alençon (Séez);

FOY Bernard, né le 15 septembre 1925, à Port-Louis (Vannes);

GRAVRAND Henri, né le 21 octobre 1921, à Gournay-en-Bray (Rouen);

LOURY Jean, né le 7 novembre 1924, à Étrelles (Rennes);

LE NORMAND Gabriel, né le 20 décembre 1924, à Questembert (Vannes);

MARC'HADOUR Louis, né le 26 août 1922, à Langonnet (Vannes);

ROUSSEAU Joseph, né le 16 mai 1926, à Saint-Pol-de-Léon (Quimper);

WOILLEZ Daniel, né le 16 juin 1926, à Arras;

à *Mortain*, le 1^{er} novembre 1945, les Novices Clercs :

BANDELIER René, né le 2 août 1927, à La Chaux-de-Fonds (Bâle);

LESPINASSE Étienne, né le 18 mars 1927, à Caumont(Avignon);

à *Cellule*, le 13 novembre 1945, les Novices Clercs :

AUFFRET Yves, né le 20 juillet 1922, à Bulat (Saint-Brieuc);

CALAIS Bernard, né le 24 janvier 1927, à Saint-Omer (Arras);

LENNON Jean, né le 12 novembre 1925, à Cadigou (Quimper);

MEYER Alphonse, né le 16 octobre 1924, à Volmunster (Metz);

PENNEL Georges, né le 30 avril 1926, à Nœux-les-Mines (Arras);

PETER Alfred, né le 27 mars 1924, à Geudertheim (Strasbourg);

à *Cellule*, le 21 novembre 1945, le Novice Clerc :

DELANNOY Ignace, né le 7 février 1926, à Bousbecque (Lille);

- à *Chevilly*, le 8 décembre 1945, les Novices Frères :
 ANTIDE Jacquet, né le 18 avril 1927, à Sancey-le-Grand
 (Besançon);
 JOB Paques, né le 11 août 1909, à Chigny-les-Roses (Reims).
 à *Kilshane*, le 15 décembre 1945, les Novices Frères :
 MARY-CRONAN Kennedy, né le 15 septembre 1901, à Abbe-
 ville (Killaloe);
 MARY-ENNAN Breen, né le 13 avril 1911, à Kinawley (Kil-
 more);

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

1939.

- à *Caconda*, le 6 janvier 1939, le F. NICOLAU Machado;
 à *Kimmage*, le 8 septembre 1939, MM. ENRIGHT John,
 LYONS Bartholomew, McGRAW Edward, O'KELLY Rory,
 QUINN Edward;
 à *Brazzaville*, le 19 novembre 1939, le F. LÉONIDE Michel;

1940.

- à *Chevilly*, le 2 janvier, le F. ALPHONSE-MARIE Bach;
 à *Kimmage*, le 3 février, le F. IGNATIUS Hoare;
 à *Cologne*, le 22 février, le F. GERVASIUS Hollmann;
 à *Morogoro*, le 19 mars, le F. ANANIAS Denis;
 à *Braga*, le 19 mars, le F. INACIO Cavalheiro;
 à *Landana*, le 19 mars, le F. JERONIMO Gomes;
 à *Lucula*, le 19 mars, le F. JOÃO-CRISOSTOMO Teixeira;
 à *Cabinda*, le 19 mars, le F. VERISSIMO Alves;
 à *Dakar*, le 24 mars, le F. GABRIEL-LOUIS Mootoosawmy;
 à *Saint-Hilaire-lez-Cambrai*, le 15 avril M. CHAVEROT
 Michel;
 au *Valdahon*, le 23 avril, M. GROELL Paul;
 aux *Armées*, le 5 mai, M. GARNEAU Roger;
 à *Piré*, le 5 mai, M. LE BERRE Joseph;
 à *Chevilly*, le 10 mai, le F. CHRISTIAN Wencker;
 à *Weert*, le 11 mai 1940, le F. REMACLUS Wouters; le
 5 septembre, le F. DONATUS van Engelen;
 à *Pont-de-Roide*, le 12 mai, M. GUTWILLER Aloyse;
 à *Hagelmau*, le 12 mai, M. KLIPFEL Joseph;

- à *Hemidorf*, le 12 mai, M. MAZERANG Joseph;
 aux *Armées*, le 18 mai, M. LITTNER Henri;
 à *Bavilliers*, le 19 mai, M. ROBE Charles;
 à *Coatbridge*, le 21 mai, M. GIROLLET Félix;
 à *Hohenstein*, le 11 juin, M. DELÈGUE Philippe;
 à *Schaeffersheim*, le 14 juin, M. KEHRWILLER Henri;
 à *Saverne*, le 21 juin, le F. MARIE-NICOLAS Motsch;
 à *Knechtsteden*, le 21 juin, les FF. ALEXIUS Klever, ALFON-
 SUS Schulte, GOSWIN Thodam, MARIA BRUNO Schramm;
 à *Andulo*, le 21 juin, le F. EUCHERIUS Kraus;
 à *Quipeio*, le 21 juin, le F. EUSTASIUS Karthaus;
 à *Spire*, le 14 juillet, le F. MATERNUS Buhnen;
 à *Lubango*, le 17 juillet, le F. REMAKLUS Welsch;
 à *Gemert*, le 26 juillet, M. CORNELIUS de BOER;
 au *Bouveret*, le 2 août, le F. VICTORIEN Bieber;
 à *Ferndale*, le 25 août, M. CURTIN Francis;
 à *Rufisque*, le 28 août, le F. CASSIEN Le Bleis;
 à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, MM. HORKIN Leo, WARD
 Cyril;
 à *Viana*, le 8 septembre, les FF. MESSIAS Marques, TEOFANO
 Messias;
 à *Fraião*, le 8 septembre, le F. CANDIDO de Oliveira;
 à *Malange*, le 8 septembre, le F. DIONISIO Ventura;
 à *Baarle-Nassau*, le 8 septembre, les FF. EDUARDUS
 Kuypers, WILHELMUS Swinkels;
 à *Weert*, le 8 septembre, le F. ALPHONSUS van Halderen;
 à *Louvain*, le 16 septembre, MM. JACOBS Frans, ELST
 Gaspard, VAN BRIEL Jean, VERMEIREN Alphonse;
 à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre, le F. RICHARD Desruis-
 seaux;
 à *Fleurus*, le 19 octobre, M. MALHERBE Gilbert;
 à *Mortain*, le 8 septembre, le F. LOUIS Beretta;
 à *Lambaréné*, le 9 septembre, le F. MARCIEN Le Moing;
 à *Paris*, le 24 septembre, le F. DONAT Grosdemange;
 à *Langonnet*, le 25 septembre, M. DAVID Gabriel;
 à *Fort-de-France*, le 26 septembre, le F. ROLLAND Gantzen;
 à *Chevilly*, le 3 octobre, M. GERVAIN Pierre;
 à *Kimmage*, le 3 octobre, MM. DUGGAN James, GRIFFIN
 James, McGEOUGH Edward, LIDDY Michael, McGOLDRICK
 Desmond, SOUGHLEY Francis;

- à *Chevilly*, le 12 octobre, MM. MECKLER Marcel, RETAILLEAU Louis;
- à *Chevilly*, le 16 octobre, le F. BERNARD Trouillet;
- à *Gemert*, le 17 novembre, le F. LIBORIUS Hoekstra;
- à *Baarle*, le 17 novembre, le F. SERENUS van Leeuwen;
- à *Gentignes*, le 17 novembre, le F. MANSUETUS Broodbakker;
- à *Dakar*, le 26 octobre, le F. PATRICE Enderlin;
- à *Cellule*, le 8 décembre, le F. CLARENCE Kieffer;
- à *Neufgrange*, le 15 décembre, le F. BÉNIGNE Gehringer;
- à *Misserghin*, le 15 décembre, les FF. BARNABÉ Morvan, ILDEPHONSE Sander;
- à *Neufgrange*, le 19 décembre, MM. KUNTZMANN Robert, RENCKER Armand;
- à *Chevilly*, le 24 décembre, les FF. ÉLIE Tillaux, OMER Priem;
- à *Allex*, le 24 décembre, les FF. JEAN-PIERRE Détrouyat, PHILIPPE DE NÉRI Gasselin; le 25 décembre, les FF. PRIVAT Molinier, VIVIEN Durand;

1941.

- à *Saint-Alexandre*, le 19 mars, les FF. BÉRARD Blais, CONRAD Caron, DAMASE Jalbert;
- à *Balombo*, le 19 mars, le F. AFONSO-RODRIGUES Henrique;
- à *Fraião*, le 19 mars, les FF. ANDRÉ Peixoto, ABEL Grave, SIMÃO Alves;
- à *Cubango*, le 19 mars, le F. MARIO dos Santos;
- à *Gemert*, le 19 mars, le F. GRIGNION DE MONTFORT van Noort;
- à *Cellule*, le 25 mars, le F. GABRIEL Durajewski;
- à *Neufgrange*, le 25 mars, le F. MARIE-ANDRÉ Bieder;
- à *Chevilly*, le 1^{er} avril, le F. JEAN DE MATHA Léonhard;
- à *Lierre*, le 16 mai, le F. PONTIANUS van Rooden;
- à *Gennep*, le 5 mai, le F. FIDENTIUS van Hiep;
- à *Weert*, le 16 mai, le F. LODEWYK Scholten;
- à *Ngerengere*, le 16 mai, le F. JACOBUS Reijntjes;
- à *Allex*, le 18 juin, le F. TÉLESPHORE Starck;
- à *Mortain*, le 20 juin, M. BOETSCH Marcel;
- à *Chevilly*, le 23 juin, M. LE CARFF Jérôme;
- à *Baarle*, le 10 août, le F. ANICETUS van de Vathorst;

à *Ferndale*, le 15 août, MM. MROZ Stanislas, TROTTER Léonard;

à *Lababan*, le 17 août, M. FLOUR Jean-Marie;

à *Langonnet*, le 18 août, M. ETTER Auguste;

à *Amboise*, le 19 août, M. GOETZ Joseph;

à *Mesnil-Ozenne*, le 31 août, M. BARBE Charles;

à *Chevilly*, le 1^{er} septembre, M. DE COURCY Louis;

à *Port-d'Espagne*, le 1^{er} septembre, M. DENNEHY William;

à *Sulniac*, le 2 septembre, M. OLIGO Emmanuel;

à *Langonnet*, le 4 septembre, le F. FIRMIN Henry;

à *Viana*, le 6 septembre, M. PEDRO Delfim;

à *Pointe-à-Pitre*, le 7 septembre, le F. COLOMBAN Bronval;

à *Chevilly*, le 8 septembre, MM. WROBEL Julien, ZAREMBA Léon;

à *Vila-Salazar*, le 8 septembre, le F. AMADO Rodrigues;

à *Baarle*, le 8 septembre, les FF. BERNADUS Scheren, CLODOALDUS Righarts, ROBERTUS van den Burg, CAROLUS Griffioen, CHRISTOPHORUS Braam;

à *Gemert*, le 8 septembre, le F. NOLASCUS Donaldson;

à *Baarle*, le 8 septembre, le F. JOSEPH-MARIA van der Steen;

à *Fraião*, le 8 septembre, le F. CIPRIANO da Cunha;

à *Quilengues*, le 8 septembre, le F. VITAL Fernandes;

à *Port-d'Espagne*, le 10 septembre, M. McKENNA William;

à *Kimmage*, le 10 septembre, MM. LYONS Patrick, O'CONNOR William;

à *Blackrock*, le 10 septembre, M. WHELAN William;

à *Kimmage*, le 12 septembre, M. HEALY Gerard;

à *Chevilly*, le 18 septembre, M. HOUDAN André;

à *Paris*, le 21 septembre, M. BOHN Arthur;

à *Chevilly*, le 21 septembre, M. GÉRARD Édouard;

à *Chevilly*, le 27 septembre, M. KIM Albert;

à *Viana*, le 27 septembre, MM. AFONSO Lourenço, CARDOSO José, ROCHA Antonio;

à *Ferndale*, le 28 septembre, le F. THADDEUS Trangese;

à *Gemert*, le 2 octobre, le F. JUVENTIUS Verheggen;

à *Chevilly*, le 4 octobre, MM. BRISSON Eugène, CHANAL Michel, MAZURIÉ Laurent;

à *Ferndale*, le 7 octobre, M. CRIMMINS Thomas;

à *Chevilly*, le 10 octobre, M. ANDRÉ Michel;

à *Chevilly*, le 19 octobre, le F. FORTUNAT Jeanot;

- à *Piré*, le 25 octobre, le F. ANDRÉ-FOURNET Hénault;
à *Langonnet*, le 25 octobre, le F. MUTIEN Durand;
à *Langonnet*, le 1^{er} novembre, le F. ALBÉRIC Hémon;
à *Chevilly*, le 1^{er} novembre, le F. MORAND Brobecker;
à *Piré*, le 8 novembre, le F. IRÉNÉE Rey;
à *Mayumba*, le 11 novembre, le F. PLACIDE Azou;
à *Allex*, le 13 novembre, le F. JEAN Szwarc;
à *Basse-Terre*, le 19 novembre, le F. MARIAN Gasiorowski;
à *Paris*, le 11 décembre, le F. LAMBERT Grienenberger;
à *Chevilly*, le 11 décembre, le F. MARCELLIN Striebel;
à *Morogoro*, le 15 décembre, le F. NICEPHORUS Bastiaansen;
à *Gemert*, le 15 décembre, le F. INNOCENTIUS Favejee;

1942.

- à *Poinle-à-Pitre*, le 2 février, le F. EMMANUEL Carré;
à *Fraião*, le 19 mars, les FF. HERMENEGILDO Lage, VITOR Valente;
à *Weert*, le 19 mars, les FF. ANDREAS van Gurp, FIDELIS Sabelis;
à *Baarle*, le 19 mars, le F. LEBUINUS Daanen;
à *Weert*, le 24 mars, le F. ANTONIUS van Es;
à *Kemboma*, le 25 mars, le F. BARTLOMIEJ Kaczynski;
à *Baarle*, le 25 mars, le F. ANGELUS van Moorsel;
à *Bydgoszcz*, le 25 mars, le F. RAFAEL Lehmann;
à *Baarle*, le 22 juin, les FF. KOENRAAD Meulenbroeks, MARCELLINUS Hagemann;
à *Weert*, le 22 juin, le F. VALERIUS Roedos; le 29 juin, le F. SIMPLICIUS Vermeulen;
à *Chevilly*, le 27 juin, M. MORIZUR Jean;
à *Cellule*, le 5 juillet, M. STEGEL Louis;
à *Chevilly*, le 6 juillet, M. BURETH Paul;
à *Thorenc*, le 4 août, M. LE CLÉAC'H Noël;
à *Fort-de-France*, le 21 août, le F. ÉGIDE Van Den Bosch;
à *Kimmage*, le 7 septembre, M. LAI-FOOK Arthur; le 8 septembre, MM. CLÉMENTS Seamus, DWANE William;
à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, M. LYONS Bartholomew;
à *Fraião*, le 8 septembre, les FF. AUGUSTO Marques, VENANCIO Fidalgo;

- à *Malange*, le 8 septembre, le F. SILVINO Gonçalves;
 à *Cubango*, le 8 septembre, le F. VENCESLAU Ferreira;
 à *Gentines*, le 8 septembre, le F. AURELIUS Werker;
 le 9 septembre, le F. THÉOPHILE Marchal;
 à *Chevilly*, le 9 septembre, le F. LONGIN Sangoi;
 à *Kimmage*, le 11 septembre, M. GOING James; le 21 septembre, MM. BROWNE Dermot, DOLAN Francis;
 à *Viana*, le 29 septembre, MM. GONÇALVES José, VAZ Joaquim, MARTINHO Antonio, dos Santos Manuel;
 à *Cellule*, le 4 octobre, M. MONNARD Jean;
 à *Chevilly*, le 6 octobre, M. PÉRON Albert; le 10 octobre, M. BOUTEILLER Victor; le 25 octobre, M. VALLÉE Roger;
 le 7 novembre, M. TROADEC Yves; le 5 décembre, M. DITSCH Robert;
 à *Montana*, le 8 décembre, M. LE MÉLINAIDRE Valentin;
 à *Limuru*, le 8 décembre, le F. KUNIBERT Fuhrst;
 à *Chevilly*, le 27 décembre, M. JAOUEN Auguste;
 à *Langonnet*, le 31 décembre, le F. ROMAIN Braillard;
 à *Chevilly*, en décembre, le F. VENANT Raedersdorf;

1943.

- à *Dibwangui*, le 1^{er} janvier, le F. MARIN Sentier;
 à *Piré*, le 12 janvier, le F. ERNEST Schlosser;
 à *Chevilly*, le 15 mars, M. ANGIBAUD Clément;
 à *Saint-Alexandre*, le 19 mars, le F. ANTOINE-DANIEL Dazé;
 à *Fraião*, le 19 mars, les FF. REDENTOR Placido, ADRIANO Lourenço, DIAGO da Cunha;
 à *Alphen*, le 19 mars, le F. ELIGIUS-MARIA van Dorst;
 à *Gemert*, le 19 mars, les FF. FRANCISCUS Nieuwenhuizen, PASCHALIS van Nies; le 27 mars, le F. AUGUSTINUS Smulders;
 à *Louvain*, le 27 mars, le F. GABRIEL Van Roey;
 à *Gentines*, le 27 mars, le F. GÉRARD-MARIE Thielen;
 • à *Gennep*, le 27 mars le F. LAURENTIUS Gevers;
 à *Cazanga*, le 1^{er} avril, le F. BARTHOLOMEU Pinheiro;
 à *Paris*, le 10 mai, le F. CHRISTIAN Wencker;
 à *Cellule*, le 4 juin, MM. ANDRÈS Antoine, NICOLAY Henry;
 à *Cellule*, le 12 juin, M. MAISONGROSSE Étienne;
 à *Cornwells*, le 12 juin, M. McGRATH Robert;
 à *Cellule*, le 21 juin, M. HEIM Paul;

- à *Bailundo*, le 21 juin, le F. EUSTASIUS Karthaus;
à *Chevilly*, le 29 juin, M. LE MAGUER Félix;
à *Port-d'Espagne*, le 8 août, M. WARD Cyril;
à *Ferndale*, le 29 août, M. COLVARD Francis;
à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, M. WARD James;
à *Kimage*, le 8 septembre, M. O'FLAHERTY Cornelius;
à *Bié*, le 8 septembre, le F. ESTEVÃO Pires;
à *Gennep*, le 8 septembre, le F. ALFONSUS van Halderen;
à *Libreville*, le 9 septembre, le F. MARCIEN Le Moing;
à *Saint-Alexandre*, le 25 septembre, les FF. RICHARD Desruisseaux, ROBERT de Carufel;
à *Viana*, le 29 septembre, MM. GUERRA Abilio, PINTO Carlos, RIBEIRO Manuel, FIGUEIRA Antonio, VENTURA Antonio;
à *Chevilly*, le 1^{er} octobre, M. COMMUNIER Jean; le 2 octobre, le F. GILDAS Lecomte;
à *Baarle*, le 2 octobre, le F. PAULUS Aquarius;
à *Alphen*, le 2 octobre, le F. STANISLAUS van Rooy;
à *Cellule*, le 12 octobre, M. TROUILLOT Jean; le 18 octobre, M. NEFF Édouard;
à *Chevilly*, le 22 octobre, M. KRZOSKA Aloyse;
à *Dakar*, le 26 octobre, le F. PATRICE Enderlin;
à *Chevilly*, le 27 octobre, M. LEJEUNE Jean-Marie;
à *Cellule*, le 6 novembre, MM. BAGNOUD Georges, BORGEAUD André, MAYOR Louis, MONNIN Henri, QUARTENOUD Pierre, RAPPO Charles;
à *Rome*, le 6 novembre, M. GISLER Antoine;
à *Fribourg*, le 6 novembre, M. KREUTZBERGER Eugène;
à *Piré*, le 20 novembre, le F. BÉNIGNE Gehringer;
à *Cellule*, le 30 novembre, M. SCHLIENGER Herbert;
à *Allex*, le 8 décembre, le F. CLARENCE Kieffer;
à *Cellule*, le 12 décembre, M. PIALOUX Jean-Marie;
à *Chevilly*, le 24 décembre, le F. OMER Priem;
à *Dakar*, le 24 décembre, le F. PRIVAT Molinier;
à *Allex*, le 25 décembre, le F. JEAN-PIERRE Détrouyat;
à *Grasse*, le 27 décembre, le F. VIVIEN Durand.

1944.

- à *Cellule*, le 11 février, M. GUILLEMIN Michel;
à *Quipeio*, le 19 mars, le F. ABEL Grave;

à *Fraião*, le 19 mars, les FF. SIMÃO Alves, ANDRÉ Peixoto, PAULINO Ferreira, ELISEU de Sousa, PAULO DA CRUZ Monteiro, JOAQUIM da Cunha;

à *Silva*, le 19 mars, le F. MARIO Ribeiro;

à *Saint-Alexandre*, le 19 mars, les FF. BÉRARD Blais, CONRAD Caron, DAMASE Jalbert;

à *Libolo*, le 19 mars, le F. ISIDRO Leitão;

à *Langonnet*, le 25 mars, le F. MARIE-ANDRÉ Bieber;

à *Chevilly*, le 1^{er} avril, le F. JEAN DE MATHA Léonhard;

à *Bonsecours*, le 19 avril, le F. ALPHONSE-MARIE Michelsen;

à *Gemert*, le 21 avril, les FF. GIJSBERTUS van Niekerk, ALOYSIUS Boeters, PETRUS Jacobs, RAYMUNDUS Tolboom;

à *Cellule*, le 25 avril, le F. GABRIEL Durajewski;

à *Paris*, le 6 mai, le F. JEAN-LOUIS Le Floch;

à *Gemert*, le 16 mai, le F. LODEWYK Scholten;

à *Allex*, le 18 juin, le F. TÉLESPHORE Starck;

à *Langonnet*, le 18 juin, le F. YVON Diquélou;

à *Kilshane*, le 16 juillet, le F. XAVIER Morrissey;

à *Philadelphia*, le 15 août, MM. HOGAN James, KEMPF Ernst, McTIGUE William;

à *Ferndale*, le 15 août, MM. MURRAY John, BEHR Joseph, McGRATH Edward;

à *Cellule*, le 15 août, M. GAUTHIER Eugène;

à *Chevilly*, le 4 septembre, le F. ÉVARISTE Gérard;

à *Langonnet*, le 4 septembre, le F. FIRMIN Henry;

à *Viana*, le 8 septembre, MM. LEITÃO Eduardo, FERREIRA Manuel, GOMES Alberto, CORREIA Joaquim, ABREU Antonio, DOS SANTOS Alfredo;

à *Ingelmunster*, le 8 septembre, le F. JOSEPH-MARIA Van der Steen;

à *Kimage*, le 8 septembre, MM. D'ARCY Brian, KENNY Myles, McMAHON Patrick, SHERIDAN Patrick;

à *Gemert*, le 8 septembre, le F. JUVENTIUS Verheggen;

à *Gennep*, le 8 septembre, le F. BERNARDUS Scheren;

à *Weert*, le 8 septembre, le F. CAROLUS Griffioen;

à *Gemert*, le 8 septembre, les FF. CYPRIANUS Soethoudt, NOLASCUS Donaldson, ROBERTUS van der Burg, SEBASTIANUS Haarlem, HUBERTUS Maarseveen, AMBROSIUS Görris;

à *Ingelmunster*, le 22 septembre, M. VANDECAPPELLE Marcel;

- à *Overpelt*, le 22 septembre, M. MEEKERS Pierre;
- à *Wilverdange*, le 22 septembre, MM. GILS Félix, WEY Jean;
- à *Blackrock*, le 22 septembre, M. CONNOLLY Sean;
- à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre, le F. ANDRÉ Blais;
- à *Chevilly*, le 19 octobre, le F. FORTUNAT Jeanot;
- à *Mortain*, le 25 octobre, le F. MUTIEN Durand;
- à *Chevilly*, le 1^{er} novembre, le F. MORAND Brobecker;
- à *Kilshane*, le 18 novembre, le F. OLIVER Dowling;

A renouvelé les **Vœux de cinq ans** :

- à *Saint-Alexandre*, le 6 avril, le F. MARIE-GILLES Briand;

1945.

Ont renouvelé les **Vœux de trois ans** :

- à *Mussolo*, le 19 mars, le F. AMARO de Oliveira;
- à *Fraião*, le 19 mars, les FF. CELESTINO Leitão, MANUEL Carvalho, DANIEL Leitão, FRANCISCO Vale, FIRMINO Sampaio, NUNO Costa;
- à *Weert*, le 19 mars, le F. ANDREAS van Gurp;
- à *Lambaréné*, le 25 mars, le F. BARTHELEMY Kaczynski;
- à *Baarle*, le 25 mars, le F. PIUS Poels;
- à *Chevilly*, le 12 avril, le F. GEORGES Laucoin;
- à *Gentines*, le 17 avril, le F. JEAN-MARIE Riga;
- à *Gennep*, le 21 avril, le F. IRENEUS Soesbergen;
- à *Cellule*, le 15 juin, M. HUGEL Laurent;
- à *Chevilly*, le 27 juin, le F. ALOYS Rouillard;
- à *Chevilly*, le 20 juillet, le F. ROGER Hémon;
- à *Chevilly*, le 29 juillet, les FF. FÉLICIEN Delagarde, STÉPHANE Buaud, TUDY Kerviel;
- à *Cambo*, le 4 août, M. LE CLÉACH Noël;
- à *Piré*, le 8 août, M. CRÉAC'H François;
- à *Châteauroux*, le 16 août, M. DEVAUX André;
- à *Chevilly*, le 8 septembre, M. CATIAU Kléber;
- à *Rockwell*, le 8 septembre, M. DOOLEY Joseph;
- à *Kilshane*, le 8 septembre, le F. LUKE McCaffrey;
- à *Gennep*, le 8 septembre, le F. SUITBERTUS van Loon;
- à *Hotgné*, le 8 septembre, le F. AURELIUS Werker;
- à *Chevilly*, le 8 septembre, les FF. BARNABÉ Morvan,

CHRISTOPHE Lincy, FÉLIX Goy, LONGIN Sangoi, MARTIAL Frioux, MATHURIN Loric;

à *Malange*, le 8 septembre, le F. SIVINO Gonçalves;

à *Galangue*, le 8 septembre, le F. VENCESLAU Ferreira;

à *Baarle*, le 8 septembre, les FF. HIERONYMUS van Fessem, GREGORIUS de Wit;

à *Neufgrange*, le 11 septembre, le F. OCTAVIEN Salber;

à *Allez*, le 22 septembre, le F. THÉOPHILE Marchal;

à *Blackrock*, le 26 septembre, M. FLANAGAN Thomas;

à *Saint-Alexandre*, le 26 septembre, le F. JEAN-MARC Santerre;

à *Kimmage*, le 8 octobre, M. DANAHER Colm;

à *Chevilly*, le 7 octobre, le F. BONAVENTURE Cresson;

à *Chevilly*, le 19 octobre, M. CARRUPT Jérôme;

à *Saint-Ilan*, le 22 novembre, le F. EXUPÈRE Théault;

à *Paris*, le 1^{er} décembre, le F. VENANT Raedersdorf;

à *Saverne*, le 8 décembre, le F. DAMASE Buchelin;

à *Cellule*, le 31 décembre, le F. ROMAIN Braillard;

Ont émis les **Vœux perpétuels** :

1939.

à *Viana*, le 1^{er} juillet, M. CARDOSO Antonio;

au *Morne-Rouge*, le 27 août, M. HEIDMANN Joseph;

à *Kimmage*, le 5 septembre, MM. DEMPSEY Aloysius, McMAHON Patrick, QUINN John, McMAHON Bartholomew, BARRY John, BARRY Clarence, McMAHON Francis, BUTLER William; le 8 septembre, MM. ELLIS Gérard, CAPLICE Richard, McGOVERN John, BRADY Peter, NOLAN Joseph, McGRANE Michael, HOLLY Cornelius, DOHENY Michael;

à *Kaolack*, le 8 décembre, le F. ADOLPHE Rabot;

à *Langonnet*, le 31 décembre, M. DEVINS Pierre;

1940.

à *Kimmage*, le 11 février, MM. BANNON Mel, WHELAN Joseph;

à *Louvain*, le 16 février, M. LYDEN Peter;

à *Viana*, le 7 mars, M. TEIXEIRA MARQUES José;

à *Mgeta*, le 19 mars, le F. GONDULPHUS Jansen;

- à *Mhonda*, le 19 mars, le F. NAZARIUS Jacobs;
- à *Tegetero*, le 19 mars, le F. THARCISIUS Werker;
- à *Bangui*, le 24 mars, le F. JUDE Bernable;
- à *Chevilly*, le 24 mars, M. CALVET Adolphe;
- à *Ferndale*, le 5 avril, M. HEUDES Frédéric;
- à *Bérengéville*, le 25 mai, le F. SIMÉON Guéguen;
- à *Knechtsteden*, le 21 juin, les FF. LONGINUS Dreher, RUDOLF Fröndle;
- à *Pounga*, le 29 juin, le F. HERMES van Eckert;
- à *Gemert*, le 26 juillet, MM. KISSEN Johannes, van ZEELAND Carolus, KOOYMAN Johannes, ROYEN Matthias, van der BURG Job, FLAPPER Theodorus, SWART Meinte, SCHULPEN Petrus, KLOMP Henricus, MEEUWS Johannes, van der POEL Franciscus, HOUDYK Quirinus, GIJSBERS Cornelius, BOUTEN Cornelius, van OORSCHOT Martinus, van der PLOEG Petrus, van REYSEN Jacobus, VROEMEN Henricus, van de VEN Josephus;
- à *Cellule*, le 8 septembre, M. DELISLE Marcel;
- à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. BRANAGAN John, RING Christopher, DILLON Matthew, O'NEILL William, KINNERK Patrick, O'BRIEN Terence, JOYCE Richard;
- à *Fraião*, le 8 septembre, les FF. ABILIO Lopes, FIEL Rosa, BERNARDINO de Sena, GERMANO Baptista;
- à *Malange*, le 8 septembre, le F. JOÃO Ramos;
- à *Viana*, le 29 septembre, MM. SOUSA Avantino, FERREIRA Custodio, SEQUEIRA José, COSTA Avelino, ANDRINO José;
- à *Kimmage*, le 1^{er} octobre, MM. TROY Michael, O'CONNOR John, O'CONNELL Daniel, O'REILLY John, LEHANE Richard, GALT Ivan;
- à *Chevilly*, le 12 octobre, MM. BIARD Marcel, FURNEL Jean, KRZOSKA Étienne;
- à *Misserghin*, le 1^{er} novembre, le F. VALENTINIEN Guéry;
- à *Baarle*, le 1^{er} novembre, le F. GABINUS Stokbroeks.
- à *Ferndale*, le 5 novembre, MM. WOLFE Edward, McANULTY Henry;
- à *Gennep*, le 17 novembre, le F. FRUMENTIUS Arends;
- à *Blotzheim*, le 8 décembre, M. ANDRÉA Charlés;
- à *Viana*, le 8 décembre, M. RIBEIRO Guilherme;
- à *Cellule*, le 8 décembre, le F. LUCIEN Dréan;
- à *Knechtsteden*, le 8 décembre, le F. FÉLIX Loop;

à *Kilomeni*, le 13 décembre, le F. MARIA-DOMICUS Keller;
 à *Louvain*, le 16 décembre, le F. CRISPINUS Dejonckherre;
 à *Viana*, le 20 décembre, MM. SA Ernesto, PEREIRA José-Maria;
 à *Chevilly*, le 27 décembre, MM. FINCK Joseph, MORDEL Jean.

1941.

à *Philadelphia*, le 2 janvier, le F. DOMINIC Reardon;
 à *Kaolack*, le 8 janvier, le F. DAVID Bohn;
 à *Cellule*, le 12 janvier, M. AÉBI Richard;
 à *Ferndale*, le 2 mars, MM. BURNS John, COOKSON Roland, CURTIN Francis, FLANAGAN Thomas, GILLIGAN John, McHUGH John, McNAMARA James, O'REILLY James, STOCKER Francis;
 à *Gemert*, le 3 mars, M. van EIMEREN Albertus;
 à *Kimmage*, le 5 mars, MM. KEENA Joseph, ROCHE Thomas, KILLIAN Nicholas, McGLADE Desmond;
 à *Bordeaux*, le 19 mars, le F. NOEL Oréart;
 à *Saint-Alexandre*, le 19 mars, le F. ULRIC Soucy;
 à *Cellule*, le 28 mars, MM. BICKEL Joseph, TRITSCHER Albert, ZALEWSKI Stéphane, MASSEREY Armand;
 à *Chevilly*, le 13 avril, MM. CHENU Joseph, DIETERLEN Lucien, GUIBERT Georges, MICHEL Léandre, CHAVEROT Michel;
 à *Kimmage*, le 13 avril, M. COUGHLAN Patrick;
 à *Gemert*, le 14 avril, le F. LANDELINUS Sukel;
 à *Cornwells*, le 29 avril, le F. FRANCIS-MARY Long;
 à *Ingelmunster*, le 30 avril, le F. MACAIRE van Haastrecht;
 à *Mossendjo*, le 28 mai, le F. ÉLOI Jaouen;
 à *Cellule*, le 31 mai, le F. PANCRATIUS van Vught;
 à *Saint-Alexandre*, le 11 juin, M. LAFONTAINE Elzéar;
 à *Cellule*, le 5 juillet, MM. KLIPFEL Joseph, GIROD Raymond, MARMY Emmanuel, MONERIE Fernand;
 à *Horn*, le 31 juillet, M. van KEMENADE Johannes;
 à *Ferndale*, le 8 août, M. DECKMYN Jean; le 15 août, MM. McNEILL Harold, O'ROURKE Andrew, CONNER, Thomas, NEBEL William, SCHOMING Henry, O'DONNELL Paul, FLAHERTY Charles, PERGL John, McGINN Robert, McELROY William, GALLAGHER John, MURRAY Paul, SCHUSTER Herbert, ZYDANOWICZ Joseph;

- à *Baarle*, le 24 août, le F. THÉODULUS Ham;
à *Conakry*, le 5 septembre, le F. ANSELMUS Jansen;
au *Bouverel*, le 6 septembre, M. BONDALLAZ Jacques;
à *Mortain*, le 8 septembre, les F. GÉRARD Robo, TIMOLÉON
Petizon;
à *Landana*, le 8 septembre, le F. DAMIÃO de Oliveira;
à *Jau*, le 8 septembre, le F. THÉODORO Machado;
à *Fraião*, le 8 septembre, le F. ESTANISLAU-KOSTKA de
Sousa;
à *Chevilly*, le 9 septembre, le F. CANDIDE Ducry;
à *Langonnet*, le 9 septembre, le F. DELPHIN Le Bouar;
à *Kimmage*, le 14 septembre, MM. MEAGHER Thomas,
GALLAGHER Peter, CUNNINGHAM Paul, SHERIDAN Farrell,
MEANEY Patrick, CROWLEY Declan, CURTIN Thomas, WHITE
James, WOOD James, WALSH Redmond, RUSSELL Brendan;
à *Gemert*, le 18 septembre, MM. KRAAYENVANGER Johannes,
VISSERS Franciscus, KOHL Théodorus, KRIST Adrianus, van
HORRIK Antonius, COMPEN Lucas, van KEMENADE Johannes,
GROENSMIT Henricus, STYVEN Josephus, de KNECHT Gerardus,
BERBEN Petrus, van MEEGEREN Robertus, FAKKELDY
Christianus, DAVITS Josephus, van KEMPEN Engelbertus,
de WINTER Cornelius, CORNIELJE Wilhelmus, WINTER
Johannes, WARMENHOVEN Johannes, van de PAS Walterus,
COMMANDEUR Jacobus, JOOSTEN Martinus;
à *Weert*, le 21 septembre, le F. MONULPHUS van Halem;
à *Viana*, le 27 septembre, MM. MELO Cidalino, NOGUEIRA
Augusto, CARDOSO Antonio;
à *Chevilly*, le 4 octobre, MM. DEGRUSON Jean-Marie,
GOUÉROU Hervé, L'HOSTIS Michel, NOEL Bernard;
à *Cellule*, le 5 octobre, MM. SCHMAUCH Nicolas, VIANIN
Erasme;
à *Fribourg*, le 12 octobre, M. DUCRY André;
à *Baarle*, le 15 octobre, le F. LÉONTIUS Relou;
à *Kimmage*, le 16 octobre, MM. SHEEHY John, WARD
Brian, RYAN James, HEFFERNAN Gerard;
à *Morogoro*, le 17 octobre, le F. JOACHIM Hoeffgen;
à *Cellule*, le 19 octobre, MM. FRITSCH Jérôme, FRITSCH
Joseph;
à *Ferndale*, le 21 octobre, M. SCHLICHT John;
à *Thiès*, le 1^{er} novembre, le F. JEAN DE KENTY Kryzanowski;

- à *Langonnet*, le 21 novembre, les FF. ANTONIN Goeller, FAUSTIN Kernaflen;
 à *Somo*, le 29 novembre, le F. MÉRIADEC Le Jallé;
 à *Port-Harcourt*, le 8 décembre, le P. RONAYNE Thomas;
 à *Gemert*, le 8 décembre, les FF. BERARDUS van Adrichem, ZEPHYRINUS van Zijl;

1942.

- à *Saint-Alexandre*, le 1^{er} février, le F. LÉANDRE Doyon;
 à *Kimmage*, le 24 février, MM. CULHANE Francis, O'CONNOR Michael;
 à *Fribourg*, le 13 mars, M. MASSEREY Charles;
 à *Cellule*, le 20 mars, MM. BRONNER Émile, GASPARD Louis, GIROLLET Félix, GRIVAZ Jean, MALINOWSKI Philippe, RAEMY François;
 à *Chevilly*, le 29 mars, M. HARFOUCHE Antoine;
 à *Chevilly*, le 5 avril, MM. DAVID Gabriel, GALIÈGUE Charles, GERVAIN Auguste, GERVAIN Pierre, HOUDAN André, MAZURIÉ Laurent, OZANNE Ernest, RETAILLEAU Louis, VESVAL Bernard, WROBEL Julien, ZAREMBA Léon;
 à *Lierre*, le 8 avril, le F. LAETANTIUS Toussain;
 à *Gentignes*, le 9 avril, le F. WILLIBALD Méeus;
 à *Landana*, le 21 avril, le F. JOSÉ-MARIA Gouveia;
 à *Chevilly*, le 22 avril, le F. POLYCARPE Grob;
 à *Giriama*, le 24 avril, le F. COLUMBA-PATRICK Sheehy;
 à *Ferndale*, le 27 mai, le F. RÉGIS Smith;
 à *Weert*, le 12 juin, le F. REMACCLUS Wouters;
 à *Baarle*, le 22 juin, les FF. MODESTUS van Dyk, LAMBERTUS Buysters;
 à *Viana*, le 4 juillet, MM. SOBRAL Joaquim, PEDRO Delfim;
 à *Ferndale*, le 15 août, MM. PUHL Robert, MEENAN Francis, McCRALEY Robert, McGINLEY Joseph, BURKHART Regis, BERNACKI Edward, WOEHREL Arthur, VARGA Joseph, PERGL James;
 à *Saint-Alexandre*, le 26 août, MM. LEBLANC Léon, SOUCY Alphonse;
 à *Montana*, le 7 septembre, MM. MORANVILLE Yvon, MUDRY Marius;
 à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. ENRIGHT John, CAMPBELL Patrick, MARTIN Francis, ROCHE Hubert, FARRELLY

- Bernard, AHERNE John, CORRIGAN Matthew, O'CONNOR Bryan, LIDDANE Patrick, COMERFORD Francis, FITZWILLIAM Yvan, REYNOLDS Thomas, MOLONEY Pearse, SMYTH Patrick;
 à *Cubango*, le 8 septembre, le F. CIPRIANO da Cunha;
 à *Huila*, le 8 septembre, le F. GIL Faria;
 à *Ferndale*, le 13 septembre, M. HURNEY William;
 à *Allex*, le 20 septembre, le F. WILFRID Mentelé;
 à *Kimmage*, le 21 septembre, MM. SHEEHAN Patrick, COLLERY James, O'BYRNE Thomas, TOWNSEND Patrick;
 à *Ferndale*, le 22 septembre, M. SHANAHAN Raymond;
 à *Port-au-Prince*, le 26 septembre, le F. GUILLAUME Châtelain;
 à *Viana*, le 29 septembre, MM. BARRETO Avelino, RODAS Antonio, PINTO Joaquim, MEIRELES Querubim, SOUSA José-Maria, FERREIRA Manuel, PINTO Manuelino;
 à *Chevilly*, le 3 octobre, MM. BOETSCH Marcel, BOSSARD Louis, de COURCY Louis, FAVEREAU Christian, FROMMHOLZ Antoine, Kliche Antoine;
 à *Cellule*, le 4 octobre, MM. ARNOULD Charles, DELÈGUE Philippe, GOUTH Charles, KLEIN Joseph, REY Ernest, SALAMIN Désiré;
 à *Weert*, le 4 octobre, le F. DONATUS van Engelen;
 à *Mayumba*, le 5 octobre, le F. PLACIDE Azou;
 à *Holgné*, le 1^{er} novembre, le F. PONTIANUS van Rooden;
 à *Cellule*, le 21 novembre, M. BURET Gaston;
 à *Gemert*, le 22 novembre, MM. WILLEMS Petrus, WINKELMOLEN Theodorus;
 à *Dakar*, le 27 novembre, le P. D'AGRAIN Arthur;
 à *Allex*, le 25 décembre, le F. GÉRY Breton;
 à *Langonnet*, le 25 décembre, le F. TARCISIUS Moysan.

1943.

- à *Chevilly*, le 6 janvier, le F. ALPHONSE-MARIE Bach;
 à *Louvain*, le 6 janvier M. COUPPY Ferdinand;
 à *Recoubeau*, le 2 février, le F. THÉOPHILUS Verver;
 à *Knechtsteden*, le 2 février, les FF. MARIA-JOSEF Itta, SERAFIN Krott;
 à *Ingelmunster*, le 2 février, le F. MANSUETUS Broodbakker;
 à *Rockwell*, le 20 février, le F. JOSEPH Jennings;

à *Cellule*, le 19 mars, MM. BLÉNY Bruno, BROCHIER Joseph; DUBOURGET Hector, GAUTHIER Gaston, HAUCK Jean-Baptiste, PRAPLAN Adrien, RABOUD Max;

à *Gemert*, le 19 mars, M. BROUWER Henricus;

à *Zaire*, le 19 mars, le F. JERONIMO Gomes;

à *Cabinda*, le 19 mars, le F. VERISSIMO Alves;

à *Morogoro*, le 19 mars, le F. ANANIAS Denis;

à *Mgeta*, le 19 mars, le F. REVOCATUS van der Elst;

à *Fraião*, le 19 mars, le F. INACIO Cavalheiro;

à *Langonnet*, le 10 avril, le F. URBAIN Uzel;

à *Cellule*, le 16 avril, M. BACKERT Alphonse;

à *Chevilly*, le 25 avril, MM. BARBE Charles, BURETH Paul, CHANAL Michel, COUDRAIS Eugène, DALKOWSKI Hubert, FLOUR Jean-Marie, GANDNER Bernard, KIM Albert, MEKLER Marcel, MORIZUR Jean, OLIGO Emmanuel, SCHNABEL Roger, TANGUY Julien;

à *Ferndale*, le 8 juin, M. GRÉTILLAT Albert;

à *Bailundo*, le 21 juin, le F. GILBERTUS Hackenbroich;

à *Chevilly*, le 28 juin, M. RUTH Raymond;

à *Viana*, le 3 juillet, MM. GONÇALVES José, MARTINHO Antonio, VAZ Joaquim;

à *Luanda*, le 14 juillet, le F. REMAKLUS Welsch;

à *Saint-Alexandre*, le 15 août, MM. BEAULIEU Charles, BÉLEC Lucien, CARRIÈRE Réal, POTVIN Bernard;

à *Ferndale*, le 25 août, M. MOROZ Clément;

à *Saint-Alexandre*, le 25 août, MM. BLAIS Émile, ROBERGE Rodrigue;

à *Diohine*, le 28 août, le F. CASSIEN Le Bleis;

à *Ferndale*, le 29 août, MM. MORGENROTH Anthony, BONIFAZI Remo, BUSHINSKY Léonard, BANNISTER Philip, HEIM Robert;

à *Chevilly*, le 29 août, les FF. BERNARD Trouillet, DONAT Grosdemange;

à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. SOUGHLEY Francis, MCGOLDRICK Desmond, DUGGAN James, HASKIN Léo, WALSH Patrick, FARRAGHER John, O'SULLIVAN Donal, McTIERNAN Michael, CURTIN Daniel, LYONS Redmond;

à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, MM. GORMAN Thomas, McCARTHY Michael;

à *Saurimo*, le 8 septembre, le F. DIONISIO Ventura;

- à *Langonnet*, le 9 septembre, le F. FERNAND Talabardon;
à *Caconda*, le 9 septembre, le F. MESSIAS Marques;
à *Gemert*, le 19 septembre, MM. HOOGERS Franciscus, VERHAART Petrus, de WINTER Gerardus, de JAGER Theodorus, OLSTHOORN Adrianus, van KAAM Adrianus, HACKMAN Gerardus, MUYERS Martinus, GROND Theodorus, van den BOOGAARD Petrus, SCHIPPERS Ambrosius, de WIT Johannes, van SCHYNDEL Johannes, HENDRIKX Bernardus, MAAS Wilhelmus;
à *Fort-de-France*, le 24 septembre, le F. ROLLAND Jantzen;
à *Ferndale*, le 27 septembre, M. MARLEY Edward;
à *Viana*, le 29 septembre, MM. BRAS Antonio, PEREIRA Agostinho, ANDRADE Meneval, DANTAS Edison;
à *Louvain*, le 29 septembre, MM. HUGELIER Marcel, MÉLOTTE Hubert, PELLENs Désiré, FIERENS Florimond, SCHEELÉN Adrien, LAMOTTE Élie, LHOMME Léonard, LEMAHIEU Maurice, Van DUFFEL Michel, LAURANT Remi;
à *Chevilly*, le 2 octobre, MM. BOHN Arthur, ETTER Auguste, MALET Louis, MICHEL Gabriel, TROADEC Yves;
à *Kimmage*, le 3 octobre, le F. BENIGNUS Flood;
à *Port-d'Espagne*, le 13 octobre, M. LEAHY Francis;
à *Cambo*, le 16 octobre, M. DIJOUX Franck;
à *Montana*, le 25 octobre, M. LE CARFF Jérôme;
à *Gemert*, le 31 octobre, les FF. LIBORIUS Hoekstra, SERENUS van Leeuwen, BENEDICTUS Mulder;
à *Rome*, le 6 novembre, M. GISLER Antoine;
à *Fribourg*, le 6 novembre, M. PLANCHEREL François;
à *Gemert*, le 7 novembre, M. VLOET Henricus;
à *Fribourg*, le 21 novembre, M. WICK Charles;
à *Louvain*, le 25 décembre, M. MAENEN Raymond;
à *Cruzeiro-do-Sul*, le 31 décembre, le F. ANSGAR Hettgen.

1944.

- à *Kimmage*, le 19 février, M. LYONS Bartholomew;
à *Ferndale*, le 27 février, MM. MROZ Walter, TROTTER Léonard;
à *Gemert*, le 1^{er} mars, MM. van der VEN Martinus, van LOO Johannes, VERBEEK Adrianus;
à *Viana*, le 3 mars, M. SANTOS Manuel;
à *Moyamba*, le 12 mars, le F. GABREIL-LOUIS Mootoo-sawmy;

à *Silva*, le 19 mars, le F. GUIHERME Frade

à *Cellule*, le 24 mars, MM. BAGNOUD Georges, BORGEAUD André, COSTE Fernand, FRIEDERICH Robert, GUILLEMIN Michel, MONNIN Henri, NICOLAY Henri, NOBLET Désiré, PIALOUX Jean-Marie, RAPPO Charles, STEGEL Louis, UTZ Léon;

à *Chevilly*, le 9 avril, MM. BARBOTIN Maurice, BRISSON Eugène, DITSCH Robert, GOETZ Joseph, KUNTZMANN Robert, LE GALL Jean, LEJEUNE Jean-Marie, L'HERMITTE Rémy, LIBMANN Paul, MAISONGROSSE Étienne, PÉRON Albert, VALLÉE Roger;

à *Weert*, le 26 avril, les FF. FIDENTIUS Hiep, FIDELIS Sabelis;

à *Fribourg*, le 3 mai, M. REYNARD Marc;

à *Bagamoyo*, le 14 mai, le F. JACOBUS Reijntjes;

à *Chevilly*, le 17 mai, MM. ANDRÉ Michel, BOUTEILLER Victor, KLEIN Antoine, LECLERC Roger;

à *Mgeta*, le 28 mai, le F. NICEPHORUS Bastiaansen;

à *Gennep*, le 28 mai, le F. ANICETUS van de Vathorst;

à *Cellule*, le 17 juin, M. LE BADEZET Joseph;

à *Ferndale*, le 15 août, MM. JENDZURA John, RASZEWSKI Edward, WHITE James, BRENNAN Joseph, JULIANO Alfred, MARSHALL David, LACHOWSKY Clémence, CRONIN Vincent, MCGOWAN Francis, LASKO Stephen;

à *Montréal*, le 15 août, M. VIGNAULT André;

à *Weert*, le 15 août, le F. ANTONIUS van Es;

à *Ferndale*, le 30 août, M. BACHER Anthony, TRAHAN Stanley;

à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. FITZHARRIS William, CONNAUGHTON Laurence, HERRIGAN John, CROWLEY Edward, HANNAN Patrick, WALSH William, MAHER William, McCAUGHY Hugh, MULCAHY Francis, EGAN Dermot, TOBIN Joseph, McKENNA William, CONWAY Patrick, O'CONNOR William, WHELAN William;

à *Viana*, le 8 septembre, MM. NEVES Camilo, MARTINS Amadeu, OLIVEIRA Celestino;

à *Montréal*, le 19 septembre, MM. CHARTIER Jacques, DUCLOS Paul, GRONDIN Lionel, LALIBERTÉ Joseph, PILON Fernand;

à *Kimmage*, le 22 septembre, MM. CHISHOLM John, McCARTHY Gearoid;

- à *Port-d'Espagne*, le 22 septembre, M. McARDLE Kevin;
à *Marcoussis*, le 22 septembre, le P. BARAT Stanislas;
à *Cellule*, le 1^{er} octobre, MM. GAUTHIER Eugène, OLLICHET Gabriel;
à *Lubango*, le 1^{er} octobre, le F. VITAL Fernandes;
à *Kimmage*, le 4 octobre, M. O'MALLEY Thomas;
à *Cellule*, le 11 octobre, MM. GROSSE Francis, SEIDEL André;
à *Langonnet*, le 1^{er} novembre, le F. ALBÉRIC Hémon;
à *Chevilly*, le 1^{er} novembre, les FF. ÉVARISTE Girard, LAMBERT Grienberger, MARCELLIN Striebel, SÉRAPHIN Kehrwiller;
à *Kimmage*, le 14 novembre, le P. DOYLE Laurence;
à *Cellule*, le 21 novembre, M. RABILLARD André;
à *Ferndale*, le 1^{er} décembre, M. COLVARD Thomas;
à *Menden*, le 7 décembre, le F. BRUNO Schramm;
à *Chevilly*, le 8 décembre, MM. de CHAUMONT Jacques, HAVETTE Paul, VANLUGGÈNE Pierre;
à *Gemert*, le 14 décembre, MM. STRIK Josephus, BROUNS Wilhelmus, van ROY Martinus, van KUYK Simon, van der LINDEN Gerardus, WINKELMOLEN Henricus, FRANKEN Johannes;
à *Basse-Terre*, le 25 décembre, le F. MARIAN Gasiorowski.

1945.

- à *Viana*, le 6 janvier, MM. RIBEIRO Manuel, GUERRA Abilio, FIGUEIRA Antonio;
à *Pointe-à-Pitre*, le 2 février, le F. EMMANUEL Carré;
à *Cellule*, le 3 mars, MM. ANDRÈS Antoine, DUPONT Jacques, HIRTZ Joseph, MAYOR Louis, NEFF Édouard, QUARTENOUD Pierre, POULARD Émile, TROUILLOT Jean;
à *Chevilly*, le 16 mars, MM. ALLEMANN Sébastien, ANGBAUD Clément, BACHMANN Camille, BATTMANN Pierre, CARLES Philippe, DECKER Othon, DEISS Lucien, DIONISI Maurice, FREYDT André, GÉRARD Édouard, GERVAIS Albert, GILBERT Alphonse, JAMBERT Joseph, JAOUEN Auguste, LAGOUE Alphonse, LAZARUS Paul, ZIMMERMANN René;
à *Cellule*, le 16 mars, MM. ADRIAN Antoine, DAVID Philippe, GRYPMONPRÉ Raymond, LADANT Eugène, LE PAUTREMAT Francis, RALLU Léon;

- à *Fraião*, le 19 mars, les FF. DAVID Pinto, VITOR Paixão;
- à *Viana*, le 7 avril, MM. FERREIRA Manuel, VENTURA Antonio, SANTOS Alfredo, PINTO Carlos, LEITÃO Eduardo;
- à *Cornwells*, le 7 mai, le F. MICHAEL Yaksic;
- à *Cellule*, le 7 juin, M. TEXIER Albert; le 30 juin, M. HUGEL Laurent;
- à *Kimmage*, le 18 juin, M. BROWNE Dermot;
- à *Ferndale*, le 15 août, MM. KELLY James, CONNOLLY Martin, NIEHAUS Philip, GREFF Francis, BULLION Albert, CARR Michael, PHALEN James, OTTO Joseph, OTTO Stanley, ROACH Robert;
- à *Philadelphia*, le 15 août, M. SCHENKEL Raymond;
- à *Saint-Alexandre*, le 15 août, M. BEAULIEU Jean-Louis;
- à *Weert*, le 15 août, le F. SIMPLICIUS Vermeulen;
- à *Piré*, le 22 août, les FF. ERNEST Schlosser, IRÉNÉE Rey;
- à *Weert*, le 1^{er} septembre, les FF. ADRIANUS Braspenning, KOENRAAD Meulebroeks;
- à *Pointe-à-Pitre*, le 7 septembre, le F. COLOMBAN Bronval;
- à *Kimmage*, le 8 septembre, MM. WOUFFE Michael, SHELLY Donncad, HUGHES John, CARRAGHER Arthur, CUNNINGHAM Seamus, TIERNAN Edward, GRAHAM Edward, SMYTH Michael, DALY John, WHITE Joseph, MCGANN James, REYNOLDS Finbarr, WALSH John, McDONNELL Thomas, O'MAHONY Donal, CLÉMENTS Seamus, LAI-FOOK Arthur, BUTLER Patrick, DWANE William;
- à *Port-d'Espagne*, le 8 septembre, M. KING John;
- à *Ruitz*, le 8 septembre, le F. EUSTACHE Undreiner;
- à *Blouay*, le 9 septembre, le F. VICTORIEN Bieber;
- à *Montréal*, le 14 septembre, MM. GRIMARD Léopold, MÉNARD Réal;
- à *Chevilly*, le 14 septembre, le F. MARTIN Lemoine;
- à *Fraião*, le 15 septembre, les FF. ANDRÉ Peixoto, AUGUSTO Marques, FILIPE Vilela;
- à *Kimmage*, le 26 septembre, MM. CORCORAN Timothy, BRENNAN Joseph;
- à *Allex*, le 2 octobre, le P. DIDIER Étienne;
- à *Port-d'Espagne*, le 8 octobre, M. SHANLEY Michael;
- à *Rockwell*, le 20 octobre, M. CAHILL John;

à *Chevilly*, le 28 octobre, MM. AÉBY Fridolin, BORGEAUD Léon, WIRTH Joseph, GIMMIG Albert, GIROUD Simon, HOARAU Camille, FISCHER Joseph, CRÉAC'H François, SIMON Joseph;
 à *Fribourg*, le 2 décembre, M. LE MÉLINAIDRE Valentin;
 à *Kilungu*, le 8 décembre, le F. KUNIBERT Führt;
 à *Saverne*, le 8 décembre, les FF. ADELPHÉ Ostermann, MARIE-NICOLAS Motsch;
 à *Mortain*, le 8 décembre, le F. LONGIN Sangoi;
 à *Gemert*, le 21 décembre, MM. BENDE Franciscus, BUNING Johannes.

PROMOTIONS AUX SAINTS ORDRES

1939.

Ont été promus :

à *Viana do Castelo*, par Mgr Pinho, archevêque de Luanda :
 le 27 août 1939, au **Diaconat** et le 8 octobre 1939, à la **Prêtrise** : MM. PINHEIRO Agostinho, PINTO Firmino, TAVARES João, TEIXEIRA Abilio, CARDOSO Antonio;

1940.

à *Geistingen*, le 11 février 1940, par Mgr Hammels, coadjuteur de Cologne :

au **Diaconat** : MM. IMHOFF Peter, KUHN Anton, FUSS Franz;

à *Cologne*, le 17 février 1940, par Mgr Stockums, coadjuteur de Cologne :

à la **Prêtrise** : MM. IMHOFF Peter, KUHN Anton, FUSS Franz;

à *Dublin*, le 16 février 1940, à la **Tonsure**;

à *Clonliffe*, le 17 février 1940, aux **Premiers Ordres Mineurs**, par Mgr Wall, évêque de Thasos, vicaire capitulaire :

MM. FARRELLY M., O'BRIEN T., KINNERK P., MADIGAN R., MAIBEN M., KENNEDY J., HARRISON J., MEANEY P., LAHIFFE G., RING C., DILLON M., BRANAGAN J., CULHANE F.;

à *Braga*, le 9 mars 1940, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Sous-Diaconat** : M. TEIXEIRA MARQUES José;

à *Louvain*, le 25 mars 1940, par Mgr Carton de Wiart, coadjuteur de Malines :

au **Sous-Diaconat** : M. VAN WESEMAEL François;

à *Ferndale*, par Mgr Tief, évêque titulaire de Nisa :

le 27 mars, à la **Tonsure** : MM. WALSH John et BÉRIault Marcel;

le 27 mars, aux **Premiers**, et le 28 mars aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. PAGA Joseph, KIRBY David, HAGGERTY Philip, KLINE Hilary, DOUGHERTY Daniel, FRIEL John, REITAN Augustus, KIRKWOOD Eugène, MORONEY Eugène, DUFFY Francis, HOLMES William, CLIFFORD Edward, O'DONNELL Paul;

le 27 mars, au **Sous-Diaconat**, et le 28 mars, au **Diaconat** : MM. MARLEY William, REARDON George, LANG Joseph, SWEENEY Joseph, CLYNES Thomas, MULLIN Francis, KANDA Michael;

à *Ferndale*, par Mgr Tief, évêque de Nisa :

le 5 avril, à la **Tonsure**; le 6 avril, aux **Quatre Ordres Mineurs**; le 7 avril, **Sous-Diaconat**; le 8 avril, au **Diaconat**; le 9 avril, à la **Prêtrise** : M. HEUDES Frédéric;

à *Montana*, le 7 avril, par Mgr Bieler, évêque de Sion :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. BUSSARD Fernand;
au **Sous-Diaconat** : M. DALLET Albert;

à *Langonnet*, par Mgr le T. R. Père, le 17 mai 1940 :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. HENRIQUET Alain;
aux **Quatre Ordres Mineurs** : M. BERNIER Paul;

le 18 mai, à la **Tonsure** : MM. BROWN Édouard, DUARTE Michel, GREEN Patrick, DURKIN Egbert, GERVAIN Augusté, GERVAIN Pierre, GILROY Jean, GIROD Raymond, MASSEREY Charles, O'NEILL William, QUINN Joseph;

le 18 mai, aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. DEVINS Pierre, HENRIQUET Alain, PILARSKI Pierre, RATZMANN Georges, REY Oscar, STIERER Eugène;

le 18 mai, au **Sous-Diaconat**, et le 19 mai, au **Diaconat** : MM. BERNIER Paul, DHELLEMES Ignace, HURÉ Robert, LE MOAL Joseph-Louis, OURY Paul, WALKER Georges;

à *Hangelaar*, le 18 mai 1940, par Mgr Stockums, coadjuteur de Cologne :

au **Sous-Diaconat** : MM. BISCHOFF Johannes, DOES Josef, KLOKE Franz;

à *Bois-le-Duc*, le 2 juin, par Mgr Diepen, évêque de Bois-le-Duc :

au **Sous-Diaconat** : MM. SOONTIENS Ludovicus et HABRAKEN Arnoldus;

à *Sion*, le 2 juin, par Mgr Bieler, évêque de Sion :

au **Diaconat** : MM. ALLAZ Louis, GRETTAZ Cyr, DALLET Albert;

à *Fribourg*, le 29 juin, par Mgr Besson, évêque de Fribourg :

au **Diaconat** : M. de SA COUTO Henrique;

à *Braga*, le 30 juin, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Diaconat** : M. TEIXEIRA MARQUES José;

à *Viana*, le 7 juillet, par Mgr Almeida, évêque d'Arena :

à la **Tonsure** : MM. SOBRAL Joaquim, CIDALINO Melo, NOGUEIRA Augusto, BOTELHO Antonio, ROCHA Antonio;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. GUILHERME Ribeiro, ANDRINO José, CUSTODIO Ferreira, AVELINO Costa, SEQUEIRA José;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. AVANTINO de Sousa;

au **Sous-Diaconat** : MM. AMERICO Ferreira, PINTO Joaquim, ALVES d'OLIVEIRA Antonio, JOAQUIM Martins, MATOS Albano, CRISPIM Martins;

à la **Prêtrise** : M. TEIXEIRA MARQUES José;

à *Langonnet*, le 7 juillet, par Mgr Cogneau, auxiliaire de Quimper :

au **Diaconat** : M. MAENEN Georges;

à la **Prêtrise** : MM. BERNIER Paul, COUDRAY Jean-Baptiste, DHELLEMMES Ignace, HURÉ Robert, LE MOAL Joseph-Louis, OURY Paul;

à *Paris*, le 21 juillet, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** : M. CHOJNAKI Marianus;

à *Gemert*, le 21 juillet, par Mgr Diepen, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Prêtrise** : MM. KUSTER Donatus, ARENDS Henricus, van NIES Petrus, BERKERS Johannes, BODEWES Martinus, TULLEKEN Gulielmus, EGELMEERS Hubertus, GOTTENBOS Theodorus, van SON Gulielmus, van DOORNE Johannes, van der WERF Sidonius, WOUTERS Andreas, van ROOY Henricus, BESSELINK Gulielmus, VISSERS Johannes, van PUTTEN Henricus, ARTS Andreas, van EYK Gulielmus;

au **Diaconat** : MM. SOONTIENS Ludovicus et HABRAKEN Arnoldus;

à *Fribourg*, le 28 juillet, par Mgr Felder, évêque de Gera :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. MEAGHER Christopher, MURPHY CONOR, LOPES FRANCISCO;

à la **Prêtrise** : MM. O'MALLEY Bernard, de SA COUTO Henrique;

à *Quimper*, le 4 août, par Mgr Cogneau, auxiliaire de Quimper :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. MALHERBE Gilbert;

au **Sous-Diaconat** : M. LE MOAL Joseph;

à la **Prêtrise** : M. MAENEN Georges;

à *Louvain*, le 28 juillet, par Mgr Cuvelier, évêque de Circée :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. JACOBS Frans, ELST Gaspard, van BRIEL Jean, VERMEIREN Alphonse;

au **Diaconat** : MM. van THIELEN Jean, van WESEMAEL Frans;

à *Louvain*, le 4 août, par Mgr Cuvelier, évêque de Circée :

à la **Prêtrise** : M. van THIELEN Jean;

à *Morogoro*, par Mgr Hilhorst, vicaire apostolique de Bagamoyo :

au **Sous-Diaconat**, le 15 août 1940; au **Diaconat**, le 20 août;

à la **Prêtrise**, le 24 août : M. VERSTEGEN Joseph;

à *Viana*, le 29 septembre, par Mgr Almeida, évêque d'Arena :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. ANDRINO José, CUSTODIO Ferreira, AVELINO Costa, SEQUEIRA José;

au **Diaconat** : MM. AMERICO Ferreira, PINTO Joaquim, OLIVEIRA Antonio, JOAQUIM Martins, MATOS Albano, CRISPIM Martins;

à *Paris*, le 6 octobre, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** : M. BÉLEC Félix;

à *Paris*, le 13 octobre, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat** : MM. BÉLEC Félix et LE MOAL Joseph;

à *Arcen*, le 6 octobre, par Mgr Lemmens, évêque de Ruremonde :

à la **Prêtrise** : MM. SOONTIENS Ludovicus, HABRAKEN Arnoldus;

à *Allenberg*, le 27 octobre, par Mgr Hammels, coadjuteur de Cologne :

au **Diaconat** : MM. KLOKE Franz, BISCHOFF Johannes, DOES Josef;

à *Castlehead*, le 8 décembre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Tonsure** : MM. HEARD H., JACKSON J.;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. HEARD H.;

à *Braga*, le 2 mars, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Sous-Diaconat** : MM. PEREIRA José-Maria, DE SA Ernesto, SOUSA Avantino;

à la **Prêtrise** : MM. FERREIRA Americo, JOAQUIM Pinto, ALVES Antonio, MARTINS Joaquim, MATOS Albano, MARTINS Crispim;

à *Blotzheim*, le 21 décembre 1940, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

au **Sous-Diaconat** : MM. STIEGLER Marcel, ANDRÉA Charles, SCHMITT Albert, THAL Hubert, BLIND Joseph, DUCHÊNE Antoine, RUSCHER Antoine;

à *Ferndale*, le 6 novembre 1940, par Mgr O'Brien, évêque de Sita :

à la **Tonsure** : MM. FLAHERTY Charles, ZYDANOWICZ Joseph, MURRAY Paul, McELROY William, GALLAGHER

John, NEBEL William, CONNER Thomas, SCHUSTER Herbert, O'ROURKE Andrew, McNEIL Harold, HENNESSY John, PERGL John, SCHOMING Henry, SCHLICHT John;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. PINARD Emmanuel, RENGERS Joseph;

au **Sous-Diaconat** : MM. GRONDZIEWSKI Stanislas, WOLFE Edward, McANULTY Henry;

au **Diaconat**, le 8 novembre; à la **Prêtrise**, le 11 novembre : MM. GALLAGHER John Patrick, GRONDZIEWSKI Stanislas, WOLFE Edward, McANULTY Henry.

1941.

à *Castlehead*, le 12 janvier 1941, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Tonsure** : MM. QUINN Anthony, O'DONNELL Francis, DALY Austin, KEARNEY Edward, KENNY Louis;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. DURKIN Egbert, BOWN E., GREEN Patrick, JACKSON John, O'NEILL William;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. HEARD Harold;

à *Boarbank Hall*, le 2 février, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

au **Sous-Diaconat** : MM. DEVINS Peter, HEARD Harold;

à la **Prêtrise** : MM. MOLLOY Gérard, WALKER G.;

à *Clermont-Ferrand*, le 16 février, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

à la **Tonsure** : M. KLIPFEL Joseph;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. TRITSCHER Albert;

à *Hennef Sieg*, le 16 février, par Mgr Hammels, coadjuteur de Cologne :

à la **Prêtrise** : MM. KLOKE Franz, DOES Josef, BISCHOFF Johannes;

à *Aachen Burscheidt*, par Mgr Hünermann, coadjuteur d'Aix-la-Chapelle :

au **Sous-Diaconat**, le 2 mars; au **Diaconat**, le 3 mars;

à la **Prêtrise**, le 5 avril : M. LENOIR Josef;

à *Braga*, le 21 décembre, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Diaconat** : MM. PEREIRA José-Maria, DE SA Ernesto, SOUSA Avantino;

à *Gemert*, le 3 mars, par Mgr Diepen, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Tonsure** : MM. VROEMEN Henricus, VISSERS Franciscus, BROUWER Henricus, van de VEN Josephus, KRAAYENVANGER Johannes, KOHL Theodorus, KRIST Adrianus, van den BOSCH Christianus, van HORRIK Antonius, COMPEN Lucas, van KEMENADE Johannes, GROENSMIT Henricus, STYNEN Josephus, de KNEGT Gerardus, BERBEN Petrus, MUYERS Lambertus, van MEEGEREN Robertus, FAKKELDY Christianus, DAVITS Josephus, van KEMPEN Engelbertus, de WINTER Cornelius, CORNIELJE Gulielmus, WINTER Johannes, WARMENHOVEN Johannes, van de PAS Walterus;

aux **Quatre Ordres Mineurs**, le 4 mars : MM. MELCHERS Theodorus, KOOYMAN Johannes, ROYEN Matthias, van der BURG Job, FLAPPER Théodorus, SWART Meinte, SCHULPEN Petrus, KLOMP Henricus, MEEUWS Johannes, van der POEL Franciscus, HOUDYK Quirinus, GYSBERS Cornelius, BOUTEN Cornelius, van OORSCHOT Martinus, van der PLOEG Petrus, van REYSEN Jacobus, VROEMEN Henricus, VISSERS Franciscus, BROUWER Henricus;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, évêque de Sita :

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 4 mars, et aux **Derniers**, le 5 mars : MM. HALEY Henry, KANDA John, WALSH John, GILLIGAN John, MCHUGH John, McNAMARA James, FLANAGAN Thomas, BURNS John, COOKSON Roland, O'REILLY James, STOCKER Francis, CURTIN Francis;

au **Sous-Diaconat**, le 4 mars, et au **Diaconat**, le 5 mars : MM. DOUGHERTY Daniel, KLINE Hilary, PINARD Emmanuel, HAGGERTY Philip, KIRBY Dayton, PAGA Joseph, RENGERS Joseph, FRIEL John, REITAN Augustus, KIRKWOOD Eugène, MORONEY Eugène, DUFFY Francis, HOLMES William, CLIFFORD Edward;

à *Gemert*, par Mgr Diepen, évêque de Bois-le-Duc :

au **Sous-Diaconat**, le 4 mars 1941; au **Diaconat**, le 8 mars 1941; à la **Prêtrise**, le 19 juillet 1941 : MM. van HILLO Antonius, van der LOOY Godefridus, HENDRIKS Jacobus, VEENBOER Julius, VEEN Nicolaus, NYHOLT Michael, KOR-NIPS Henricus, KISSEN Johannes, van der HURK Antonius, van ZEELAND Carolus, VERDYK Petrus, KOEKKOEK Johannes, van de BURGT Martinus, POUW Cornelius, de LOUWERE Petrus, PETERS Theodorus, de KORT Gerardus, VERDYK Hubertus, van MAASTRIGT Theodorus, van EIMEREN Albertus, van UDEN Cornelius, KERSTEN Leonardus;

à *Dublin*, par Mgr Wall, évêque de Thasos :

à la **Tonsure**, le 7 mars, et aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 8 mars : MM. CROWLEY D., CREMINS P., MEADE J., O'CAR-ROLL A., BARRY F., CHAMBERLAIN A., O'CONNOR M., ENRIGHT J., MCGVERN J., GRIFFIN J., MCGEOUGH E., LIDDY M., CURTIN T., HEALY G., RYAN James;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. FARRELLY M., O'BRIEN T., KINNERK P., MADIGAN R., MAIBEN M., KENNEDY J., MEANEY P., LAHIFFE G., DILLON M., RING C., BRAN-AGAN J., CULHANE F., KEENA J.;

au **Sous-Diaconat** : MM. MURRAY J., HOLLY P., LYNCH J., SEGRAVE A., KENNEDY W., HOURIGAN J., O'DONOGHUE J., JOYCE R., FRAWLEY M., SHANNON T., HENRY P., ROCHE T., BARRY S., BARRY C., MCGLADE D., KILLIAN N.;

à *Paris*, le 8 mars, par Mgr le T. R. Père;

à la **Tonsure** : MM. DAVID Gabriel, GALODÉ André, LE CARFF Jérôme, OZANNE Ernest, RETAILLEAU Louis, VESVAL Bernard;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. KRZOSKA Étienne, MICHEL Léandre;

à *Fribourg*, par Mgr Besson, évêque de Fribourg :

au **Sous-Diaconat**, le 8 mars, et au **Diaconat**, le 29 mars 1941 : MM. MEAGHER Christopher et MURPHY Conor;

à *Cellule*, le 29 mars, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

à la **Tonsure** : MM. STOCKER Alfred, SCHMAUCH Nicolas, REY Ernest, BROCHIER Joseph, DUBOURGET Hector, FRITSCH

Jérôme, FRITSCH Joseph, BRONNER Émile, AÉBI Richard, NOEL Bernard, BLENY BRUNO, RABOUD Max, ARNOULD Charles, VIANIN Erasme, PRAPLAN Adrien;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. GIROLLET Félix, KLIPFEL Joseph, MASSEREY Armand, GIROD Raymond;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BICKEL Joseph, GRIVAZ Jean, FREY Lucien, RAEMY François, MARMY Emmanuel;

au **Sous-Diaconat** : MM. LEDIT Louis, DIEBOLD Marcel, ZALEWSKI Stéphane, BUSSARD Fernand, TRITSCHER Albert;

à *Braga*, le 29 mars, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

à la **Tonsure** : M. DELFIM Pedro;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. SOBRAL Joaquim, NOGUEIRA Augusto, BOTELHO Antonio;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. RIBEIRO Guilherme;

à la **Prêtrise** : MM. PEREIRA José-Maria, DE SA Ernesto, DE SOUSA Avantino;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin, le 29 mars :

au **Sous-Diaconat** : M. KEENA J.;

au **Diaconat** : MM. MURRAY J., HOLLY P., LYNCH J., SEGRAVE A., KENNEDY W., HOURIGAN J., O'DONOGHUE, J., JOYCE R., FRAWLEY M., SHANNON T., HENRY P., ROCHE T., BARRY S., BARRY C., MCGLADE D., KILLIAN N.;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 30 mars : M. CROWLEY D.;

à *Chevilly*, le 13 avril, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. FLOUR Jean-Marie, BARBÉ Charles, OLIGO Emmanuel, GUELLEC François, DE COURCY Louis, CHENU Joseph, KIM Albert, MAZURIÉ Laurent, MECKLER Marcel, BRISSON Eugène, BOETSCH Marcel, HOUDAN André, FINCK Joseph, CHANAL Michel, BURETH Paul, L'HOSTIS Michel, FAVEREAU Christian, ZAREMBA Léon, WROBEL Julien, LECLERC Roger, COUDRAIS Eugène;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. GÉRVAIN Pierre, GERVAIN Auguste, RETAILLEAU Louis, OZANNE Ernest, GALODÉ André, DAVID Gabriel, LE CARFF Jérôme, VESVAL Bernard;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. PERRIN Jean, DIETERLEN Lucien, MORDEL Jean, GOUÉROU Hervé, CALVET Adolphe, HARFOUCHE Antoine;

au **Sous-Diaconat** : MM. CHAVEROT Michel, GUIBERT Georges, STIERER Eugène, RATZMANN Georges, PILARSKI Pierre, REY Oscar, HENRIQUET Alain, MICHEL Léandre, KRZOSKA Étienne;

à *Blotzheim*, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

le 26 avril, à la **Tonsure** : MM. HAAS Pierre, COURTE René;

le 27 avril, à la **Tonsure** : MM. KRUMB François, BRAUN Xavier, JUNG Gustave, WACKER Georges, LEDIT Léon, ESCALIN Guillaume, HUTH Aloys, HUSSON Paul, PAILLE Joseph, LUTZ Joseph, EBERLEN Antoine, STOERKEL Charles, LACROIX Jacques, BERNHARD Antoine, DISS Émile, NOTHEISEN Aloys;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. LITTNER Henri, GUTZWILLER Aloys, MAZERANG Joseph, KEHRWILLER Henri, HAAS Pierre, COURTE René;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. HUGEL Georges, BARXELL François, KEHRWILLER Alphonse, GOTTAR Joseph, FRICKERT Joseph, GROELL Paul;

au **Sous-Diaconat** : MM. STIEGLER Marcel, ANDRÉA Charles, SCHMITT Albert, THAL Hubert, BLIND Joseph, DUCHÊNE Antoine, RUSCHER Antoine;

à *Sion*, le 27 avril, par Mgr Bieler, évêque de Sion :

au **Sous-Diaconat** : M. LOPES Francisco;

à *Mook*, le 4 mai, par Mgr Lemmens, évêque de Ruremonde :

à la **Prêtrise** : M. VERHEIJEN Antonius;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin;

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 6 et le 8 juin : M. O'NEILL W.;

au **Diaconat**, le 7 juin : M. KEENA J.;

à *Paris*, le 8 juin, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat** : M. MICHEL Léandre;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, auxiliaire de Hartford :

à la **Tonsure**, le 19 juin : MM. MOROZ Clément, MROZ Walter, TROTTER Léonard, MCGINN Robert, PUHL Robert, MEENAN Francis, McCRALEY Robert, MCGINLEY Joseph, GARSTKIEWICZ Francis, BERNACKI Edward, WOEHREL Arthur, VARGA Joseph, PERGL James, HURNEY William, SHANAHAN Raymond;

à la **Prêtrise**, le 20 juin : MM. DOUGHERTY Daniel, KLINE Hilary, PINARD Emmanuel, HAGGERTY Philip, KIRBY Dayton, PAGA Joseph, RENGERS Joseph, FRIEL John, REITAN Augustus, KIRKWOOD Eugène, MORONEY Eugène, DUFFY Francis, HOLMES William, CLIFFORD Edward;

à *Malines*, le 16 février, par le Card. van Roey, archevêque de Malines :

à la **Prêtrise** : M. van WESEMAEL Frans;

à *Louvain*, le 25 mars, par Mgr van Cauwenbergh, auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** : MM. RËNKENS Robert, FORGEUR Albert, BODARD Albert, BAETEN René;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. JACOBS Frans, ELST Gaspard, van BRIEL Jean, VERMEIREN Alphonse;

au **Sous-Diaconat** : MM. van den BERGHE Jean, SMETS Robert, HERMANS Albert, NYSSSEN Joseph, GAILLARD Jean;

à *Louvain*, le 7 juin, par Mgr Cauwenbergh, auxiliaire de Malines :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. RËNKENS Robert, FORGEUR Albert, BODARD Albert, BAETEN René;

au **Sous-Diaconat** : M. BESSELING Roger;

au **Diaconat** : MM. VANDENBERGHE Jean, SMETS Robert, HERMANS Albert, NYSSSEN Joseph, GAILLARD Jean;

à *Vieux-Héverlé*, le 29 juin, par Mgr Cuvelier, évêque de Circée :

au **Diaconat** : M. BESSELING Roger;

à la **Prêtrise** : MM. VANDENBERGHE Jean, SMETS Robert, HERMANS Albert, NYSSSEN Joseph, GAILLARD Jean;

à *Liège*, le 6 juillet 1941, par Mgr Kerkhofs, évêque de Liège :

à la **Prêtrise** : M. BESSELING Roger;

à *Dublin*, le 22 juin 1941, par Mgr Wall, évêque de Thasos :

à la **Prêtrise** : MM. MURRAY J., HOLLY P., LYNCH J., SEGRAVE A., KENNEDY W., HOURIGAN J., O'DONOGHUE J., JOYCE R., FRAWLEY M., SHANNON T., HENRY P., ROCHE T., BARRY S., BARRY C., KEENA J., MCGLADE D., KILLIAN N.;

à *Rockwell*, par Mgr Neville, évêque de Carres :

au **Sous-Diaconat**, le 20 juin; au **Diaconat**, le 21 juin;

à la **Prêtrise**, le 22 juin : M. MADIGAN Michael;

à *Sion*, le 22 juin, par Mgr Bieler, évêque de Sion :

à la **Tonsure** : M. MORANVILLE Yvon;

à *Chevilly*, le 6 juillet, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. GANDNER Bernard, SCHNABEL Roger;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. DEGRUSON Jean-Marie, FLOUR Jean-Marie, BARBÉ Charles, OLIGO Emmanuel, DE COURCY Louis, CHENU Joseph, KIM Albert, MAZURIÉ Laurent, MECKLER Marcel, BRISSON Eugène, HOUDAN André, FINCK Joseph, CHANAL Michal, BURETH Paul, FAVEREAU Christian, ZAREMBA Léon, WROBEL Julien, LECLERC Roger, COUDRAIS Eugène;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. GERVAIN Pierre, GERVAIN Auguste, RETAILLEAU Louis, OZANNE Ernest, DAVID Gabriel, LE CARFF Jérôme, VESVAL Bernard;

au **Diaconat** : MM. CHAVEROT Michel, GUIBERT Georges, STIERER Eugène, RATZMANN Georges, PILARSKI Pierre, REY Oscar, KRZOSKA Étienne;

à *Royal*, le 6 juillet, par Mgr Ruch, évêque de Strasbourg :-

au **Sous-Diaconat** : M. MONERIE Fernand;

au **Diaconat** : MM. LEDIT Louis, DIEBOLD Marcel, ZALEWSKI Stéphane, TRITSCHER Albert;

à la **Prêtrise** : M. ALLAZ Louis;

à *Fribourg*, le 6 juillet, par Mgr Besson, évêque de Lausanne :

au **Diaconat** : MM. BUSSARD Fernand, LOPES Francisco;

à *Blotzheim*, le 6 juillet, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. KRUMB François, BRAUN Xavier, JUNG Gustave, WACKER Georges, LEDIT Léon, HUTH Aloys, HUSSON Paul, PAILLE Joseph, LUTZ Joseph, EBERLEN Antoine, STOERKEL Charles, LACROIX Jacques, BERNHARD Antoine, DISS Émile, NOTHEISEN Aloys;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. LITTNER Henri, GUTZWILLER Aloys, MAZERANG Joseph, KEHRWILLER Henri, HAAS Pierre, COURTE René;

à la **Prêtrise** : MM. STIEGLER Marcel, ANDRÉA Charles, SCHMITT Albert, THAL Hubert, BLIND Joseph, DUCHÊNE Antoine, RUSCHER Antoine;

à *Cellule*, le 7 juillet, par Mgr Ruch, évêque de Strasbourg :

à la **Tonsure** : MM. GAUTHIER Gaston, BOSSARD Louis, MORIZUR Jean;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. STOCKER Alfred, SCHMAUCH Nicolas, REY Ernest, BROCHIER Joseph, DUBOURGET Hector, FRITSCH Jérôme, FRITSCH Joseph, BRONNER Émile, AÉBI Richard, NOEL Bernard, BLENY Bruno, ARNOULD Charles, VIANIN Erasme, PRAPLAN Adrien;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. GIROLLET Félix, KLIPFEL Joseph, MASSEREY Armand, GIROD Raymond;

à *Castlehead*, le 13 juillet, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. GILROY J., QUINN J.;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. DURKIN E., BROWN E., O'NEILL W.;

au **Diaconat** : MM. DEVINS P., HEARD H.;

à *Viana*, le 20 juillet, par Mgr Moreira, évêque de Cabo Verde :

à la **Tonsure** : MM. CARDOSO José, GONÇALVES José, SANTOS Manuel, RODAS Antonio, MEIRELES Querubim, SOUSA José-Maria, ANTUNES Joaquim, FERREIRA Manuel, MANUELINO Pinto, VINHAS José, VAZ Joaquim;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. CIDALINO Melo, ROCHA Antonio;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BARATA Joaquim, SOBRAL Joaquim, NOGUEIRA Augusto, BOTELHO Antonio;

au **Sous-Diaconat** : MM. ANDRINO José, AVELINO Costa, SEQUEIRA José, GUILHERME Ribeiro;

à *Fribourg*, par Mgr Felder, évêque de Géra :

aux **Premiers Ordres Mineurs** le 26 juillet, M. DUCRY André;

aux **Derniers Ordres Mineurs** le 27 juillet : MM. DUCRY André, MASSEREY Charles;

à la **Prêtrise** : MM. MEAGHER Christopher, MURPHY Conor, LOPES Francisco;

à *Chevilly*, le 10 août, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat** : M. MONERIE Fernand;

à la **Prêtrise** : MM. CHAVEROT Michel, GUIBERT Georges, STIERER Eugène, RATZMANN Georges, PILARSKI Pierre, REY Oscar, KRZOSKA Étienne;

à *Cellule*, le 24 août, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

à la **Prêtrise** : MM. LEDIT Louis, DIEBOLD Marcel, TRITSCHER Albert, ZALEWSKI Stéphane;

à *Viana*, par Mgr Moreira, évêque de Cabo Verde :

au **Diaconat**, le 21 septembre; à la **Prêtrise**, le 28 septembre : MM. ANDRINO José, AVELINO Costa, SEQUEIRA José, GUILHERME Ribeiro;

à *Holme Island*, le 21 octobre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Tonsure** : MM. MURRAY D., MULREADY T., MURRAY T., BYRNE J. L., BARRY E., BRADY J., CARTWRIGHT D., GROVES J., MARTIN J., GUTHRIE F., O'BRIEN G., OLIVER E., O'REILLY M., PASS H., SHERWOOD R., TONER F., WATSON J., RÔGAN T.;

à *Castlehead*, le 1^{er} novembre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Tonsure** : MM. O'NEILL J., SIMPSON J.;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. GILROY J., GREEN P., JACKSON J.;

à la **Prêtrise** : MM. DEVINS P., HEARD H.;

à *Castlehead*, le 7 décembre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Tonsure** : M. BARRINGTON J.;

à *Braga*, le 20 décembre, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

à la **Tonsure** : M. LOURENÇO Afonso;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. DELFIM Pedro;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. HERCULANO Lopes;

au **Sous-Diaconat** : M. MORAIS Manuel;

à *Dublin*, le 21 décembre, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. DOYLE Lawrence;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. HARRISON J., O'NEILL William;

à *Ottawa*, le 6 juin 1941, par Mgr Vachon, coadjuteur d'Ottawa :

à la **Tonsure** : M. POTVIN Bernard;

à *Ottawa*, le 12 juin, par Mgr Vachon, coadjuteur d'Ottawa :

au **Sous-Diaconat** : M. LAFONTAINE Elzéar;

à *Ottawa*, le 15 juin, par le Cardinal Villeneuve, archevêque de Québec :

au **Diaconat** : M. LAFONTAINE Elzéar;

à *Ottawa*, le 5 juillet, par Mgr Vachon, coadjuteur d'Ottawa :

à la **Prêtrise** : M. LAFONTAINE Elzéar;

à *Ottawa*, le 19 décembre, par Mgr Vachon, coadjuteur d'Ottawa :

à la **Tonsure** : MM. BLAIS Émile, ROBERGE Rodrigue, LEBLANC Léo, VIGNEAULT André;

1942.

à *Blotzheim*, le 25 janvier 1942, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

à la **Tonsure** : MM. OBERLÉ Aloÿs, LITSCHGI Charles;

au **Sous-Diaconat** : MM. HUGEL Georges, BARXELL François, KEHRWILLER Alphonse, GOTTAR Joseph, FRICKERT Joseph, GROELL Paul, LITTNER Henri, GUTZWILLER Aloÿs, MAZERANG Joseph, HAAS Pierre, COURTE René;

à *Paris*, le 28 février, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. DEGRUSON Jean-Marie;

à *Braga*, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Sous-Diaconat**, le 28 février : MM. BARATA Joaquim, HERCULANO Lopes;

au **Diaconat**, le 1^{er} mars : MM. MORAIS Manuel, BARATA Joaquim, HERCULANO Lopes;

à *Dublin*, le 27 février, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure** et aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 1^{er} mars : MM. NOONAN P., O'TOOLE A., HORGAN J., MONTES DE OCA V., McGRANE M., WOUFFE C., NOLAN J., BRADY P., DOHENY M., CAPLICE R., ELLIS G., BUTLER W., McMAHON F., SOUGHLEY F., MCGOLDRICK D., WHITE J., HEFFERNAN G.;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 1^{er} mars : MM. CREMINS P., MEADE J., CARROLL A., BARRY F., CHAMBERLAIN A., O'CONNOR M., ENRIGHT J., MCGOVERN J., MCGEOUGH E., LIDDY M., CURTIN T., HEALY G., RYAN J.;

au **Sous-Diaconat**, le 28 février; au **Diaconat**, le 1^{er} mars;

à la **Prêtrise**, le 12 juillet : MM. FARRELLY M., O'BRIEN T., KINNERK P., MADIGAN R., MAIBEN M., KENNEDY J., HARRISON J., MEANEY P., LAHIFFE G., RING C., DILLON M., BRANAGAN J., CULHANE F., O'NEILL W., CROWLEY D.;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, évêque auxiliaire de Hartford :

à la **Tonsure**, le 2 mars 1942 : MM. BURKHART Régis, CRIMMINS Thomas;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 2 mars; aux **Derniers**, le 3 mars : MM. FLAHERTY Charles, MURRAY Paul,

ZYDANOWICZ Joseph, McELROY William, GALLAGHER John, NEBEL William, CONNER Thomas, SCHUSTER Herbert, O'ROURKE Andrew, McNEIL Harold, PERGL John, SCHOMING Henry, SCHLICHT John;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 2 mars : M. DECKMYN John;

au **Sous-Diaconat**, le 2 mars; au **Diaconat**, le 3 mars : MM. HALEY Henry, O'DONNELL Paul, WALSH John, KANDA John, GILLIGAN John, McHUGH John, McNAMARA James, BURNS John, COOKSON Roland, O'REILLY James, STOCKER Francis, CURTIN Francis;

au **Diaconat**, le 4 mars : M. DECKMYN John;

à la **Prêtrise**, le 4 mars : MM. HALEY Henry, O'DONNELL Paul;

à *Lutterbach*, le 8 mars, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

au **Sous-Diaconat** : M. KEHRWILLER Henri;

à *Fribourg*, par Mgr Besson, évêque de Fribourg :

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 14 mars : M. MORANVILLE Yvon;

au **Sous-Diaconat**, le 14 mars, et au **Diaconat**, le 21 mars : MM. MASSEREY Charles, DUCRY André;

à *Gemert*, par Mgr Van Roosmalen, vicaire apostolique de Surinam :

à la **Tonsure**, le 16 mars : MM. COMMANDEUR Jacobus, JOOSTEN Martinus, van KEMENADE Franciscus, HOUBEN Johannes, LINDEMAN Antonius, GROOT Cornelius, TINNEMANS Johannes, BYL Hyacinthus, JANSSEN Adrianus, VERDYK Henricus, de BOER Petrus, PEETERS Petrus, DENTENER Henricus, van LOO Johannes, THISSEN Leonardus, BURMANJE Wilhelmus, DIERIKX Marcellus, WINKELMOLEN Theodorus, WILLEMS Petrus, van der VEN Martinus, BUNING Johannes;

aux **Quatre Ordres Mineurs**, le 17 mars : MM. COMMANDEUR Jacobus, JOOSTEN Martinus, KRAAYENVANGER Johannes, KOHL Theodorus, KRIST Adrianus, van den BOSCH Christianus, van HORRIK Antonius, COMPEN Lucas, van

KEMENADE Johannes, GROENSMIT Henricus, STYNEN Josephus, de KNEGT Gerardus, BERBEN Petrus, MUYERS Lambertus, van MEEGEREN Robertus, FAKKELDY Christianus, DAVITS Josephus, van KEMPEN Engelbertus, de WINTER Cornelius, CORNIELJE Wilhelmus, WINTER Johannes, WAR-MENHOVEN Johannes, van de PAS Walterus;

au **Sous-Diaconat**, le 17 mars; au **Diaconat**, le 23 mars : MM. MELCHERS Theodorus, KOOYMAN Johannes, ROYEN Matthias, van den BURG Job, FLAPPER Theodorus, SWART Meïnte, SCHULPEN Petrus, KLOMP Henricus, MEEUWS Johannes, van der POËL Franciscus, HOUDYK Quirinus, GYSBERS Cornelius, BOUTEN Cornelius, van OORSCHOT Martinus, van REYSEN Jacobus, VROEMEN Henricus, VIS-SERS Franciscus;

à *Cellule*, le 21 mars 1942, par Mgr Piguët, évêque de Clermont :

à la **Tonsure** : MM. DELÈGUE Philippe, LE BADEZET Joseph, DELISLE Marcel, RÉPOND Paul, GOUTH Charles, KLEIN Joseph, BACKERT Alphonse, STEGEL Louis, GASPARD Louis, UTZ Léon, MONNARD Jean, SALAMIN Désiré, FRIEDERICH Robert, MAISONGROSSE Étienne, NICOLAY Henri, NOBLET Désiré;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. GAUTHIER Gaston, RABOUD Max;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. SCHMAUCH Nicolas, REY Ernest, BROCHIER Joseph, FRITSCH Jérôme, FRITSCH Joseph, BRONNER Émile, AÉBI Richard, BLÉNY Bruno, ARNOULD Charles, VIANIN Erasme, PRAPLAN Adrien;

au **Sous-Diaconat** : MM. FREY Lucien, BICKEL Joseph, GRIVAZ Jean-Marie, GIROLLET Félix, KLIPFEL Joseph; RAEMY François, MARMY Emmanuel, MASSEREY Armand, GIROD Raymond;

à *Braga*, le 21 mars, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

à la **Tonsure** : MM. MARTINHO Antonio, BRAZ Antonio, VENTURA Antonio, ANDRADE Meneval, TERÇAS Manuel, NEVES Camilo;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. LOURENÇO Afonso, GONÇALVES José, RODAS Antonio, MEIRELES Querubim, SOUSA José-Maria, ANTUNES Joaquim, FERREIRA Manuel, PINTO Manuelino, VAZ Joaquim;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. ROCHA Antonio, DELFIM Pedro;

à la **Prêtrise** : MM. MORAIS Manuel, BARATA Joaquim, HERCULANO Lopes;

à *Louvain*, le 21 mars, par Mgr Carton de Wiart, auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** : MM. STORMS Frans, HOFFMANN Robert, SEYSSENS André, CLOOTS Louis, MELOTTE Joseph, LEUCK René;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. RENKENS Robert, FORGEUR Albert, BODARD Albert, BAETEN René;

au **Sous-Diaconat** : MM. HENRY Armand, JACOBS Frans, ELST Gaspard, van BRIEL Jean;

à *Royal*, le 27 mars, par Mgr Piguët, évêque de Clermont :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. DELÈGUE Philippe;

à *Sion*, le 29 mars, par Mgr Bieler, évêque de Sion :

à la **Tonsure** : M. MUDRY Marius;

à *Cambo*, le 29 mars, par Mgr Saint-Pierre, évêque de Gordus :

au **Diaconat** : M. HARFOUCHE Antoine;

à *Chevilly*, le 5 avr l 1942, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. BOUTEILLER Victor, TROADEC Yves, BOHN Arthur, GÉRARD Édouard, DITSCH Robert, PÉRON Albert, ANDRÉ Michel, GALIÈGUE Charles, Kliche Antoine, GERBERT-GAILLARD Louis, FROMMHOLZ Antoine, ETTER Auguste, DALKOWSKI Hubert, GOETZ Joseph, BOÉDEC Jean-Marie, DAVID Philippe, TEXIER Albert, MALET Louis, LIBMANN Paul, KLEIN Antoine;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. BOETSCH Marcel, SCHNABEL Roger, GANDNER Bernard, MORIZUR Jean;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. FLOUR Jean-Marie, OLIGO Emmanuel, DE COURCY Louis, MAZURIÉ Laurent,

MECKLER Marcel, HOUDAN André, FINCK Joseph, CHANAL Michel, BURETH Paul, FAVEREAU Christian, ZAREMBA Léon, WROBEL Julien, COUDRAIS Eugène, DUBOURGET Hector;

au **Sous-Diaconat** : MM. PERRIN Jean, DIETERLEN Lucien, MORDEL Jean, GOUÉROU Hervé, CALVET Adolphe, GERVAIN Auguste, GERVAIN Pierre, RETAILLEAU Louis, OZANNE Ernest, DAVID Gabriel, VESVAL Bernard, DEGRUSON Jean-Marie;

à *Cambo*, le 5 avril, par Mgr Saint-Pierre, évêque de Gordus :

à la **Prêtrise** : M. HARFOUCHE Antoine;

à *Blotzheim*, le 12 avril, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

à la **Tonsure** : M. ACKER Joseph;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. ESCALIN Guillaume, OBERLÉ Aloys, LITSCHGI Charles;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BRAUN Xavier, JUNG Gustave, WACKER Georges, LEDIT Léon, HUTH Aloys, EBERLEN Antoine, HUSSON Paul, BERNHARD Antoine, LACROIX Jacques, DISS Émile, NOTHEISEN Aloys, LUTZ Joseph, STOERKEL Charles;

au **Diaconat** : MM. HUGEL Georges, BARXELL François, KEHRWILLER Alphonse, GOTTAR Joseph, FRICKERT Joseph, GROELL Paul, LITTNER Henri, MAZERANG Joseph, COURTE René;

à *Clermont*, le 3 mai, par Mgr Piguët, évêque de Clermont :

au **Diaconat** : MM. FREY Lucien, GRIVAZ Jean-Marie, RAEMY François, KLIPFEL Joseph, GIROD Raymond, BICKEL Joseph, GIROLLET Félix, MARMY Emmanuel, MASSEREY Armand;

à *Mook*, le 3 mai, par Mgr Lemmens, évêque de Ruremonde :

au **Sous-Diaconat** : M. van der PLOEG Petrus;

à *Bois-le-Duc*, le 30 mai, par Mgr Van Roosmalen, évêque d'Antigone :

aux **Quatre Ordres Mineurs** : M. van de VEN Joseph;

au **Diaconat** : M. van der PLOEG Petrus;

à *Vieux-Héverlé*, le 10 mai, par Mgr Carton de Wiart, auxiliaire de Malines :

au **Diaconat** : M. HENRY Armand;

à *Louvain*, le 30 mai, par Mgr van Cauwenbergh, auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** : MM. ÉTIENNE Gustave, MAENEN Trudo, COUPPY Ferdinand;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. STORMS Frans, HOFFMANN Robert, SEYSSENS André, CLOOTS Louis, MELOTTE Joseph, LEUCK René;

au **Diaconat** : MM. JACOBS Frans, ELST Gaspard, van BRIEL Jean;

à la **Prêtrise** : M. HENRY Armand;

à *Chevilly*, le 31 mai, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. VALLÉE Roger, BARBOTIN Maurice, LEFORT Yves;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. L'HOSTIS Michel;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. GALODÉ André, BARBÉ Charles, CHENU Joseph, NOEL Bernard;

au **Diaconat** : MM. PERRIN Jean, DIETERLEN Lucien, MORDEL Jean, GOUÉROU Hervé, CALVET Adolphe, GERVAIN Auguste, GERVAIN Pierre, RETAILLEAU Louis, OZANNE Ernest, DAVID Gabriel, VESVAL Bernard, DEGRUSON Jean-Marie;

à *Clermont*, le 29 juin, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

à la **Tonsure** : M. KREUTZBERGER Eugène;

à *Dublin*, le 1^{er} mars, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. DOYLE Lawrence;

à *Dublin*, le 30 mai, par Mgr Keogh, évêque de Kildare :

au **Sous-Diaconat** : M. DOYLE Lawrence;

à *Waterford*, par Mgr Kinnane, coadjuteur de Cashel :

au **Diaconat**, le 3 juin, et à la **Prêtrise**, le 4 juin : M. DOYLE Lawrence;

à *Chevilly*, le 4 juillet, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. ANGIBAUD Clément, HARNIST Marcel,
LE MAGUER Félix;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. ANDRÉ Michel,
BARBOTIN Maurice, BOÉDEC Jean-Marie, BOHN Arthur,
BOSSARD Louis, DALKOWSKI Hubert, DAVID Philippe, DITSCH
Robert, ETTER Auguste, FROMMHOLZ Antoine, GALÈGUE
Charles, GERBERT-GAILLARD Louis, GOETZ Joseph, KLEIN
Antoine, KLICHE Antoine, LEFORT Yves, LIBMANN Paul,
MALET Louis, PÉRON Albert, TROADEC Yves, VALLÉE Roger;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BOETSCH Marcel,
GANDNER Bernard, KIM Albert, L'HOSTIS Michel, MORIZUR
Jean, SCHNABEL Roger;

à *Chevilly*, le 5 juillet, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat** : M. GALODÉ André;

à la **Prêtrise** : MM. CALVET Adolphe, DAVID Gabriel,
DEGRUSON Jean-Marie, DIETERLEN Lucien, GERVAIN Auguste,
GERVAIN Pierre, GOUÉROU Hervé, MORDEL Jean, OZANNE
Ernest, PERRIN Jean, RETAILLEAU Louis, VESVAL Bernard;

à *Cellule*, le 5 juillet, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. LE BADEZET
Joseph, DELISLE Marcel, RÉPOND Paul, GOUTH Charles,
KLEIN Joseph, BACKERT Alphonse, STEGEL Louis, GASPARD
Louis, UTZ Léon, MONNARD Jean, SALAMIN Désiré, FRIEDE-
RICH Robert, NICOLAY Herri, MAISONGROSSE Étienne,
NOBLET Désiré, KREUTZBERGER Eugène;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. GAUTHIER Gaston,
RABOUD Max, DELÈGUE Philippe;

à la **Prêtrise** : MM. FREY Lucien, BICKEL Joseph, GRIVAZ
Jean-Marie, GIROLLET Félix, KLIPFEL Joseph, RAEMY
François, MARMY Emmanuel, GIROD Raymond;

à *Blotzheim*, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

à la **Tonsure**, le 4 juillet : M. WEISS Fridolin;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 5 juillet : M. WEISS
Fridolin;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. ESCALIN Guillaume,
OBERLÉ Aloys;

à la **Prêtrise**, le 5 juillet : MM. HUGEL Georges, BARXELL François, KEHRWILLER Alphonse, GOTTAR Joseph, FRICKERT Joseph, GROELL Paul, LITTNER Henri, GUTZWILLER Aloys, KEHRWILLER Henri, MAZERANG Joseph, HAAS Petrus, COURTE René;

à *Braga*, le 5 juillet, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

à la **Tonsure** : MM. FIGUEIRA Antonio, GUERRA Abilio;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. MARTINHO Antonio, VINHAS José;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. MELO Cidalino, LOURENÇO Afonso, GONÇALVES José, RODAS Antonio, MEIRELES Querubim, SOUSA José-Maria, ANTUNES Joaquim, FERREIRA Manuel, PINTO Manuelino;

au **Sous-Diaconat** : MM. SOBRAL Joaquim, NOGUEIRA Augusto, BOTELHO Antonio, DELFIM Pedro;

à *Castlehead*, le 5 juillet, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. QUINN A., DALY A., KEARNY E., KENNY L., O'DONNELL F.;

au **Sous-Diaconat**, le 5 juillet, et au **Diaconat**, le 12 juillet : MM. DURKIN E., BROWN E., GREEN P., JACKSON J., O'NEILL W., GILROY J.;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 12 juillet : MM. QUINN A., DALY A., KEARNY E., KENNY L.;

à *Louvain*, le 12 juillet, par Mgr Cauwenbergh, auxiliaire de Malines :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. ÉTIENNE Gustave, MAENEN Trudo, COUPPY Ferdinand;

au **Sous-Diaconat** : M. VERMEIREN Alphonse;

à la **Prêtrise** : MM. JACOBS Frans, ELST Gaspard, van BRIEL Jean;

à *Fort-de-France*, par Mgr de la Brunelière, évêque de Fort-de-France :

au **Sous-Diaconat**, le 12 juillet; au **Diaconat**, le 23 août; à la **Prêtrise**, le 4 octobre 1942 : MM. HEIDMANN Joseph et ROBILLIARD Étienne;

à *Gemert*, le 16 juillet 1942, par Mgr Mutsaerts, coadjuteur de Bois-le-Duc :

à la **Prêtrise** : MM. MELCHERS Theodorus, KOOYMAN Johannes, ROYEN Matthias, van der BURG Job, FLAPPER Theodorus, SWART Meinte, SCHULPEN Petrus, KLOMP Henricus, MEEUWS Johannes, van der POEL Franciscus, HOUDYK Quirinus, GYSBERS Cornelius, BOUTEN Cornelius, van OORSCHOT Martinus, van REYSEN Jacobus, VROEMEN Henricus, van der PLOEG Petrus;

à *Ferndale*, le 19 juin 1942, par Mgr O'Brien, évêque de Sita :

à la **Prêtrise** : MM. WALSH John, KANDA John, GILLIGAN John, McHUGH John, McNAMARA James, BURNS John, COOKSON Roland, O'REILLY James, STOCKER Francis, CURTIN Francis;

à *Fribourg*, le 2 août, par Mgr Besson, évêque de Fribourg :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. MORANVILLE Yvon;

à la **Prêtrise** : MM. DUCRY André, MASSEREY Charles, MASSEREY Armand;

à *Braga*, le 19 septembre, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Diaconat** : MM. SOBRAL Joaquim, NOGUEIRA Augusto, BOTELHO Antonio, DELFIM Pedro;

à *Lutterbach*, le 20 septembre, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. LITSCHGI Charles;

à *Holme-Island*, le 7 octobre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Tonsure** : MM. DUFFY M., TURNER P., DUTTON J., BERRYMAN C., MILLIGAN J.;

à *Kendal*, le 18 octobre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. O'DONNELL F.;

à la **Prêtrise** : MM. GILROY J., DURKIN E., JACKSON J., O'NEILL W.;

à *Fort-de-France*, par Mgr de la Brunelière, évêque de la Martinique :

au **Sous-Diaconat**, le 19 novembre; au **Diaconat**, le 26 décembre : M. SOUCY Antoine;

à *Cellule*, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

au **Sous-Diaconat**, le 22 novembre; au **Diaconat**, le 6 décembre : M. BURET Gaston;

à *Paris*, le 6 décembre, par Mgr le T. R. Père :

à la **Prêtrise** : M. GALODÉ André;

à *Braga*, le 19 décembre, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Sous-Diaconat** : M. CICALINO Melo;

à la **Prêtrise** : MM. SOBRAL Joaquim, NOGUEIRA Augusto, BOTELHO Antonio, DELFIM Pedro;

à *Clermont*, le 19 décembre, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

à la **Prêtrise** : M. BURET Gaston;

à *Castlehead*, le 21 décembre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Prêtrise** : MM. BROWN E., GREEN P.;

à *Lutterbach*, le 31 décembre 1942, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. WEISS Fridolin;

à *Ottawa*, le 29 mai 1942, par Mgr Vachon, coadjuteur d'Ottawa :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. POTVIN Bernard;

à *Ottawa*, le 19 décembre 1942, par Mgr Vachon, coadjuteur d'Ottawa :

à la **Tonsure** : M. BELEC Lucien;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. BLAIS Émile, LEBLANC Léo, VIGNEAULT André;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. POTVIN Bernard.

1943.

à *Lutterbach*, le 1^{er} janvier 1943, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

au **Sous-Diaconat** : M. WEISS Fridolin;

à *Fribourg*, le 6 janvier, par Mgr Besson, évêque de Fribourg :

au **Sous-Diaconat** : M. MORANVILLE Yvon;

à *Blotzheim*, le 10 janvier, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

au **Sous-Diaconat** : MM. BRAUN Xavier, JUNG Gustave, WACKER Georges, ESCALIN Guillaume, LEDIT Léon, EBERLEN Antoine, HUTH Aloys, HUSSON Paul, BERNHARD Antoine, LACROIX Jacques, DISS Émile, NOTHEISEN Aloys, LUTZ Joseph, STOERKEL Charles, OBERLÉ Aloys, LITSCHGI Charles;

au **Diaconat** : M. WEISS Fridolin;

à *Saverne*, le 14 février, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

à la **Prêtrise** : M. WEISS Fridolin;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, auxiliaire de Hartford :

à la **Tonsure**, le 1^{er} mars 1943 : MM. MORGENROTH Anthony, BONIFAZI Remo, BUSHINSKY Léonard, BANNISTER Philip, COLVARD Francis, HEIM Robert, MARLEY Edward;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 1^{er} mars; aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 2 mars : MM. MOROZ Clément, MROZ Walter, TROTTER Léonard, MCGINN Robert, PUHL Robert, MEENAN Francis, MCCRALEY Robert, MCGINLEY Joseph, GARSTKIEWICZ Francis, BURKHART Régis, WOEHREL Arthur, VARGA Joseph, PERGL James, HURNEY William, SHANAHAN Raymond, GRÉTILLAT Albert;

au **Sous-Diaconat**, le 1^{er} mars; au **Diaconat**, le 2 mars : MM. MURRAY Paul, ZYDANOWICZ Joseph, McELROY William, GALLAGHER John, NEBEL William, SCHUSTER Herbert, O'ROURKE Andrew, McNEILL Harold, PERGL John, SCHOMING Henry, SCHLICHT John;

à *Blotzheim*, le 19 mars, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

au **Diaconat** : MM. BRAUN Xavier, JUNG Gustave, WACKER Georges, LEDIT Léon, EBERLEN Antoine, HUTH Aloys, HUSSON Paul, BERNHARD Antoine, LACROIX Jacques, DISS Émile, NOTHEISEN Aloys, LUTZ Joseph, STOERKEL Charles, OBERLÉ Aloys, LITSCHGI Charles;

à *Fort-de-France*, le 19 mars 1943, par Mgr de la Brunelière, évêque de la Martinique :

à la **Prêtrise** : M. SOUCY Antoine;

à *Fribourg*, le 20 mars, par Mgr Besson, évêque de Fribourg :

au **Diaconat** : M. MORANVILLE Yvon;

à *Cellule*, le 20 mars, par Mgr Piguët, évêque de Clermont :

à la **Tonsure** : MM. ANDRÈS Antoine, TROUILLOT Jean, NEFF Édouard, HAUCK Jean-Baptiste, CÉBÉLIEU Antoine, DANTIL Jean-Baptiste, MONNIN Henri, RAPPO Charles, QUARTENOUD Vincent, BORGEAUD André, BAGNOUD Georges, MAYOR Louis, PIALOUX Jean-Marie, HIRTZ Joseph, FISCHER Joseph, COSTE Fernand, JEANNIN Robert;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. LE BADEZET Joseph, GOUTH Charles, KLEIN Joseph, BACKERT Alphonse, STÉGEL Louis, GASPARD Louis, UTZ Léon, MUDRY Marius, SALAMIN Désiré, FRIEDERICH Robert, NICOLAY Henri, MAISONGROSSE Étienne, NOBLET Désiré;

au **Sous-Diaconat** : MM. DELÈGUE Philippe, GAUTHIER Gaston, SCHMAUCH Nicolas, REY Ernest, DUBOURGET Hector, BROCHIER Joseph, FRITSCH Jérôme, FRITSCH Joseph, BRONNER Émile, AÉBI Richard, BLÉNY Bruno, RABOUD Max, ARNOULD Charles, VIANIN Erasme, PRAPLAN Adrien;

à *Gemert*, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Tonsure**, le 10 avril : MM. MAAS Wilhelmus, HENDRIKX Bernardus, van SCHYNDEL Johannes, de WIT Johannes, SCHIPPERS Ambrosius, van den BOGAARD Petrus, GROND Theodorus, van GEMERT Jacobus, MUYSERS Martinus, HACKMAN Gerardus, van KAAM Adrianus, van OLSTHOORN Adrianus, de JAGER Theodorus, HOOGERS Franciscus, VERHAART Petrus, de WINTER Gerardus, STRIK Josephus, VLOET Henricus;

aux **Quatre Ordres Mineurs**, le 10 avril : MM. van KEMENADE Franciscus, HOUBEN Johannes, LINDEMAN Antonius, GROOT Cornelius, TINNEMANS Johannes, BIJL Hyacinthus, JANSEN Adrianus, VERDYK Henricus, de BOER Petrus, PEETERS Petrus, DENTENER Henricus, THISSEN Leonardus, BURMANJE Wilhelmus, DIERIKX Marcellus, WINKELMOLEN Theodorus, WILLEMS Petrus, van der VEN Martinus;

au **Sous-Diaconat**, à Bois-le-Duc, le 20 mars; au **Diaconat**, à Gemert, le 10 avril 1943; à la **Prêtrise**, à Gemert, le 25 juillet 1943 : MM. BROUWER Henricus, KRAAYENVANGER Johannes, KOHL Theodorus, KRIST Adrianus, van den BOSCH Christianus, van HORRIK Antonius, COMPEN Lucas, van KEMENADE Johannes, GROENSMIT Henricus, STYNEN Josephus, de KNEGT Gerardus, BERBEN Petrus, MUYSERS Lambertus, van MEEGEREN Robertus, FAKKELDY Christianus, DAVITS Josephus, van KEMPEN Engelbertus, de WINTER Cornelius, CORNIELJE Wilhelmus, WINTER Johannes, WARMEHOVEN Johannes, van de PAS Walterus, COMMANDEUR Jacobus, JOOSTEN Martinus, van de VEN Josephus;

à *Bergeyk*, le 9 mai 1943, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Prêtrise** : M. BROUWER Henricus;

à *Louvain*, le 10 avril 1943, par Mgr Van Cauwenbergh, auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** : MM. HUGELIER Marcel, MÉLOTTE Hubert, PELLENS Désiré, FIERENS Florimond, SCHEELLEN Adrien, LAMOTTE Élie, LHOMME Léonard, VANDUFFEL Michel, LEMAHIEU Maurice, MAENEN Raymond;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. STORMS Frans, HOFFMANN Robert, SEYSSSENS André, MELOTTE Joseph, LEUCK René, ÉTIENNE Gustave, MAENEN Trudo, COUPPY Ferdinand;

au **Sous-Diaconat** : MM. RENKENS Robert, FORGEUR Albert, BODARD Albert, BAETEN René;

à *Royal*, le 10 avril 1943, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. COSTE Fernand;

au **Diaconat** : MM. DELÈGUE Philippe, GAUTHIER Gaston, REY Ernest, BROCHIER Joseph, FRITSCH Joseph, AÉBI Richard, RABOUD Max, VIANIN Erasme, SCHMAUCH Nicolas, DUBOURGET Hector, FRISTCH Jérôme, BRONNER Émile, BLÉNY Bruno, ARNOULD Charles, PRAPLAN Adrien;

à *Braga*, le 10 avril 1943, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

à la **Tonsure** : MM. BARRETO Avelino, AGOSTINHO Pereira, RIBEIRO Manuel, RODRIGUES PINTO Carlos, DANTAS Edison, LEITÃO Eduardo, MARTINS Amadeu, AUGUSTO Ferreira, CELESTINO Belo, GOMES Alberto, ALFREDO Santos;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. SANTOS Manuel, BRAZ Antonio, ANDRADE Meneval, TERÇAS Manuel, NEVES Camilo;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. VAZ Joaquim, MARTINHO Antonio;

au **Diaconat** : M. CIDALINO Melo;

à *Chevilly*, le 25 avril 1943, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. LESAUVAGE Eugène, LEJEUNE Jean-Marie, LE GALL Jean, VANLUGGÈNE Pierre, TANGUY Julien, MICHEL Gabriel, KUNTZMANN Robert, JAOUEN Auguste, RUTH Raymond, DECKER Othon, BATTMAN Pierre, LAGOUE Alphonse, GUELLEC André, LE BOURSE Pierre, EVANNO Louis, WILLEM Charles, CARDRIN Jean, GRYMONPRÉ Raymond, JAMBERT Joseph, RALLU Léon, GILBERT Alphonse, LE PALUD Joseph, ALLEMANN Sébastien, FREYDT André, LE PAUTREMAT Francis, BACHMANN Camille, ZIMMERMANN René, LAZARUS Paul, DEISS Alphonse, GERVAIS Albert;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. PATTE Jean-Marie, BOUTELLER Victor, TEXIER Albert, LE MAGUER Félix, ANGIBAUD Clément;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BOSSARD Louis, TROADEC Yves, BOHN Arthur, PÉRON Albert, ANDRÉ Michel, GALIÈGUE Charles, FROMMHOLZ Antoine, Kliche Antoine, ETTER Auguste, DALKOWSKI Hubert, GOETZ Joseph, DAVID Philippe, MALET Louis, LIBMANN Paul, VALLÉE Roger, BARBOTIN Maurice, LEFORT Yves;

au **Sous-Diaconat** : MM. FLOUR Jean-Marie, OLIGO Emmanuel, DE COURCY Louis, MECKLER Marcel, HOUDAN André, FINCK Joseph, CHANAL Michel, BURETH Paul, FAVREAU Christian, ZAREMBA Léon, WROBEL Julien, COUDRAIS Eugène, BARBÉ Charles, CHENU Joseph, NOEL Bernard, KIM Albert, BOETSCH Marcel, SCHNABEL Roger, GANDNER Bernard, MORIZUR Jean, L'HOSTIS Michel;

à *Louvain*, le 25 avril 1943, par Mgr Cuvelier, évêque de Circée :

à la **Prêtrise** : M. VERMEIREN Alphonse;

à *Héverlé*, le 26 avril, par Mgr Carton de Wiart, auxiliaire de Malines :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. HUGELIER Marcel, MÉLOTTE Hubert, PELLENS Désiré, FIERENS Florimond, SCHEELLEN Adrien, LAMOTTE Élie, LHOMME Léonard, LEMAHIEU Maurice, VANDUFFEL Michel, MAENEN Raymond;

au **Diaconat** : MM. RENKENS Robert, FORGEUR Albert, BODARD Albert, BAETEN René;

à *Strasbourg*, le 10 avril 1943, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

à la **Prêtrise** : M. BRAUN Xavier;

à *Blotzheim*, le 4 mai, par Mgr Hauger, évêque de Clazomène :

à la **Prêtrise** : MM. JUNG Gustave, WACKER Georges, LEDIT Léon, EBERLEN Antoine, HUTH Aloys, HUSSON Paul, BERNHARD Antoine, LACROIX Jacques, DISS Émile, NOTHEISEN Aloys, LUTZ Joseph, STOERKEL Charles, OBERLÉ Aloys, LITSCHGI Charles;

à *Castlehead*, le 9 mai, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. BARRINGTON J., O'NEILL J.;

au **Sous-Diaconat** : MM. QUINN A., DALY A., O'DONNELL F., KEARNEY E., KENNY L.;

à *Lamego*, le 30 mai, par Mgr Sousa, évêque de Lamego :

à la **Prêtrise** : M. CICALINO Melo;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, auxiliaire de Hartford :

au **Sous-Diaconat**, le 9 juin; au **Diaconat**, le 10 juin : MM. CRITTIN Marcel, GRETILLAT Albert, CONNER Thomas;

à la **Prêtrise**, le 19 juin 1943 : MM. MURRAY Paul, ZYDANOWICZ Joseph, McELROY William, GALLAGHER John, NEBEL William, SCHUSTER Herbert, O'ROURKE Andrew, McNEIL Harold, PERGL John, SCHLICHT John, SCHOMING Henry, CRITTIN Marcel, GRETILLAT Albert, CONNER Thomas;

à *Chevilly*, par Mgr le T. R. Père :

au **Diaconat**, le 20 juin 1943; à la **Prêtrise**, le 29 juin : MM. BARBÉ Charles, BOETSCH Marcel, BURETH Paul, CHANAL Michel, CHENU Joseph, COUDRAIS Eugène, DE COURCY Louis, FAVEREAU Christian, FINCK Joseph, FLOUR Jean-Marie, GANDNER Bernard, HOUDAN André, KIM Albert, L'HOSTIS Michel, MECKLER Marcel, MORIZUR Jean, NOEL Bernard, OLIGO Emmanuel, SCHNABEL Roger, WROBEL Julien, ZAREMBA Léon;

à la **Tonsure**, le 29 juin : MM. COMMUNIER Jean, CARLES Philippe;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. ALLEMANN Sébastien, BACHMANN Camille, BATTMANN Pierre, CARDRIN Jean, DECKER Othon, DEISS Lucien, ÉVANNO Louis, FREYDT André, GERVAIS Albert, GILBERT Alphonse, GUELLEC André, JAMBERT Joseph, JAOUEN Auguste, KUNTZMANN Robert, LAGOGUÉ Alphonse, LAZARUS Paul, LE GALL Jean, LEJEUNE Jean-Marie, LE PALUD Joseph, LE PAUTREMAT Francis, LESAUVAGE Eugène, MICHEL Gabriel, RALLU Léon, RUTH Raymond, TANGUY Julien, VANLUGGÈNE Pierre, WILLEM Charles, ZIMMERMANN René;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BOÉDEC Jean-Marie, DITSCH Robert, KLEIN Antoine, PATTE Jean-Marie, TEXIER Albert;

à *Cellule*, le 4 juillet 1943, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. GUILLEMIN Michel, ADRIAN Antoine, GIRVAN Georges, SCHLIENGER Herbert;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. ANDRÈS Antoine, NEFF Édouard, TROUILLOT Jean, HAUCK Jean, MONNIN

Henri, QUARTENOUD Vincent, BAGNOUD Georges, PIALOUX Jean-Marie, FISCHER Joseph, RAPPO Charles, BORGEAUD André, MAYOR Louis, HIRTZ Joseph, LADANT Eugène;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. RÉPOND Paul, GERBERT-GAILLARD Louis, COSTE Fernand;

à la **Prêtrise** : MM. DELÈGUE Philippe, SCHMAUCH Nicolas, GAUTHIER Gaston, REY Ernest, DUBOURGET Hector, BROCHIER Joseph, FRITSCH Jérôme, FRISTCH Joseph, BRONNER Émile, AÉBI Richard, BLÉNY Bruno, RABOUD Max, ARNOULD Charles, VIANIN Erasme, PRAPLAN Adrien;

à *Viana*, le 4 juillet 1943, par Mgr Gay, évêque d'Aezani :

à la **Tonsure** : M. ABREU Antonio;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. FIGUEIRA Antonio, GUERRA Abilio, RIBEIRO Manuel;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. SANTOS Manuel, BRAZ Antonio, ANDRADE Meneval, NEVES Camilo;

au **Sous-Diaconat** : MM. GONÇALVES José, RODAS Antonio, MEIRELES Querubim, SOUSA José-Maria, ANTUNES Joaquim, FERREIRA Manuel, PINTO Manuelino, VAZ Joaquim, MARTINHO Antonio;

à *Louvain*, le 11 juillet 1943, par Mgr van Cauwenbergh, auxiliaire de Malines :

à la **Prêtrise** : MM. RENKENS Robert, FORGEUR Albert, BODARD Albert, BAETEN René;

à *Castlehead*, le 11 juillet, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. SIMPSON J.;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BARRINGTON J., O'NEILL J.;

au **Diaconat** : MM. QUINN A., DALY A., KENNY L., O'DONNELL F., KEARNY E.;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure**, le 19 mars 1943; aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 21 mars : MM. FITZPATRICK J., O'MEARA W., HOLLY C., KISSANE R., O'CONNELL D., LEHANE R., SHERIDAN F., WHELAN L., MEAGHER T., SHEEHY J., REYNOLDS T., BROWNE D., SHEEHAN P.;

au **Sous-Diaconat**, le 20 mars 1943; au **Diaconat**, le 11 avril; à la **Prêtrise**, le 11 juillet 1943 : MM. CREMINS P., MEADE J., CARROLL A., BARRY F., CHAMBERLAIN A., O'CONNOR M., ENRIGHT J., MCGOVERN J., MCGEOUGH E., LIDDY M., CURTIN T., HEALY G., RYAN J., O'QUIGLEY M.;

à *Fribourg*, le 1^{er} août 1943, par Mgr Joye, évêque de Céramène :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. DELISLE Marcel;

au **Diaconat** : M. ESCALIN Maurice;

à la **Prêtrise** : M. MORANVILLE Yvon;

à *Paris*, par Mgr le T. R. Père :

au **Sous-Diaconat**, le 5 septembre; au **Diaconat**, le 12 septembre; à la **Prêtrise**, le 19 septembre : M. MAZURIÉ Laurent;

à *Kendal*, le 3 octobre 1943, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. SIMPSON J.;

à la **Prêtrise** : MM. QUINN A., DALY A., KENNY L., O'DONNELL F., KEARNEY E.;

à *Saint-Maurice*, le 10 octobre, par Mgr Haller, abbé de Saint-Maurice :

à la **Prêtrise** : M. ESCALIN Guillaume;

à *Braga*, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Diaconat**, le 18 décembre 1943 ;

à *Viana*, par Mgr Rafael, évêque de Limira :

à la **Prêtrise**, le 26 décembre : MM. GONÇALVES José, RODAS Antonio, MEIRELES Querubim, SOUSA José-Maria, ANTUNES Joaquim, FERREIRA Manuel, MANUELINO Pinto, VAZ Joaquim, MARTINHO Antonio;

à *Louvain*, le 18 décembre 1943, par Mgr Carton de Wiart, auxiliaire de Malines :

à la **Tonsure** : M. LAURANT Rémi;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure**, le 17 décembre 1943; aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 19 décembre : M. COSTELLO William;

à *Ottawa*, le 10 avril 1943, par Mgr Nelligan, évêque de Fenice :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. BÉLEC Lucien;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BLAIS Émile, LEBLANC Léo, VIGNEAULT André;

à *Ottawa*, le 5 septembre, par Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa :

au **Sous-Diaconat** : M. POTVIN Bernard;

à *Youville*, le 31 octobre, par Mgr Guy, évêque de Foticce :

au **Diaconat** : M. POTVIN Bernard;

à *Montréal*, le 17 décembre, par Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal :

à la **Tonsure** : MM. SOUCY Alphonse, LALIBERTÉ Joseph, GRONDIN Lionel;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. BÉLEC Lucien;

à *Montréal*, le 22 décembre 1943, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** : MM. BLAIS Émile, LEBLANC Léo;

à la **Prêtrise** : M. POTVIN Bernard;

à *Rome*, le 18 septembre 1943, à la **Tonsure**; le 31 octobre, aux **Premiers Ordres Mineurs**; le 7 novembre, aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. GISLER Antoine.

1944.

à *Sion*, le 23 janvier 1944, par Mgr Bieler, évêque de Sion :
au **Sous-Diaconat** : M. LE CARFF Jérôme;

à *Bois-le-Duc*, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Tonsure**, le 4 mars 1944 : MM. VERBEEK Adrianus, BROUNS Wilhelmus, van ROY Martinus, MAAS Petrus, GOOSSENS Antonius, van BOMMEL Antonius, van HEYGEN Lambertus, van KUYK Simon, van den EYKHOF Arnoldus, van der MEULEN Hubertus, EVERS Johannes, van der LINDEN Gerardus, van der POEL Cornelius, WINKELMOLEN Henricus, van der DRIFT Martinus, BERGSMA Clemens, VERZYDEN Gerardus, TURKENBURG Adrianus;

au **Sous-Diaconat**, le 4 mars; au **Diaconat**, le 25 mars 1944 : MM. van KEMENADE Franciscus, HOUBEN Johannes, LINDEMAN Antonius, GROOT Cornelius, TINNEMANS Johannes, BYL Hyacinthus, JANSEN Adrianus, VERDYK Henricus, PEETERS Petrus, DENTENER Henricus, THISSEN Leonardus, BURMANJE Wilhelmus, DIERIKX Marcellus, WINKELMOLEN Theodorus, WILLEMS Petrus, van der VEN Martinus;

aux **Quatre Ordres Mineurs**, le 25 mars : MM. BUNING Johannes, MAAS Wilhelmus, HENDRIKX Bernardus, van SCHYNDEL Johannes, de WIT Johannès, SCHIPPERS Ambrosius, GROND Theodorus, van de BOGAARD Petrus, MUYSERS Martinus, HACKMAN Gerardus, van KAAM Adrianus, OLS-THOORN Adrianus, de JAGER Theodorus, HOOGERS Franciscus, VERHAART Petrus, de WINTER Gerardus, STRIK Josephus, VLOET Henricus;

à *Viana*, par Mgr Rafael, évêque de Limira :

au **Sous-Diaconat**, le 4 mars; au **Diaconat**, le 5 mars : M. SANTOS Manuel;

à la **Tonsure**, le 5 mars : MM. DIREITO João, BROJO Antonio, SANCHES Alberto, LOURENÇO Serafim, MOUTINHO Anibal, LIMA Manuel, MORAIS Walter, PORTUGAL Ilidio, FERREIRA Antonio, COUTINHO Germano, ALMEIDA Antonio, CARLOS Alberto, VALE Joaquim, FONSECA Manuel;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. VENTURA Antonio, BARRETO Avelino, AGOSTINHO Pereira, DANTAS Edison, LEITÃO Eduardo, AUGUSTO Ferreira, ALFREDO Santos;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. GUERRA Abilio;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure**, le 3 mars 1944; aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 5 mars : MM. COUGHLIN P., O'CONNOR J., O'REILLY J., DARCY E., WARD C., GIBBONS G., CUNNINGHAM P., GALLAGHER P., O'CONNOR L., CORRIGAN M., CAMPBELL P., DWANE W., BYRNE T., TOWNSEND P., BUTLER P., HUDSON R., BRENNAN M., BORAN P.;

au **Sous-Diaconat**, le 4 mars; au **Diaconat**, le 26 mars; à la **Prêtrise**, le 16 juillet 1944 : MM. NOONAN P., O'TOOLE A., HORGAN J., MONTES DE OCA V., McGRANE M., WOULEFE C.,

NOLAN J., BRADY P., DOHENY M., CAPLICE R., ELLIS G., BUTLER W., MCMAHON F., SOUGHLEY T., MCGOLDRICK D., WHITE J., HEFFERNAN G.;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, auxiliaire d'Hartford :

à la **Tonsure**, le 1^{er} mars 1944 : MM. HOGAN James, KEMPF Ernest, REX Francis, GILLESPIE Thomas, WHITE James, BRENNAN Joseph, MURRAY John, JULIANO Alfred, BEHR Joseph, MARSHALL David, CRONIN Vincent, MCGOWAN Francis, DACHOWSKY Clémence, McGRATH Joseph, LASKO Stephen, BACHER Anthony, KELLY James, BEHL Charles, PHILBEN Francis;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 1^{er} mars; aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 2 mars : MM. BERNACKI Edward, MORGENROTH Anthony, BONIFAZI Remo, BUSHINSKY Léonard, BANNISTER Philip, COLVARD Francis, HEIM Robert, MARLEY Edward;

au **Sous-Diaconat**, le 1^{er} mars; au **Diaconat**, le 2 mars 1944 : MM. FLAHERTY Charles, MOROZ Clément, MROZ Walter, TROTTER Léonard, MCGINN Robert, PUHL Robert, MEENAN Francis, McCRALEY Robert, MCGINLEY Joseph, GARSTKIEWICZ Francis, BURKHART Régis, WOEHREL Arthur, VARGA Joseph, PERGL James, HURNEY William, SHANAHAN Raymond;

à *Cellule*, le 25 mars 1944, par Mgr Piguet, évêque de Clermont :

à la **Tonsure** : MM. RABILLARD André, CRÉAC'H François, HUGEL Laurent, ESCHRICH Romain, STACOFFE Jean, THOMAS Alphonse, JELTSCH André, LE MOAL Pierre, GAUTHIER Eugène, OLLICHET Gabriel, GROSSE Francis, ROPTIN Paul, SEIDER André, AINE Christian, GALOPIN Louis, KERGUÉNOU Louis, GALLIC Joseph, PIERS Clément, MICHEL Stéphan, ÉON Jean, HAVETTE Paul, CARRUPT Jérôme, HERGESHEIMER Michel, BALTHASAR Joseph, PICARD Michel;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. GUILLEMIN Michel, ADRIAN Antoine, GRYMONPRÉ Raymond, SCHLIENGER Herbert;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. ANDRÈS Antoine, TROUILLOT Jean, NEFF Édouard, HAUCK Jean-Baptiste, RALLU Léon, LE PAUTREMAT Francis, MONNIN Henri, RAPPO

Charles, MAYOR Louis, BORGEAUD André, BAGNOUD Georges, PIALOUX Jean-Marie, FISCHER Joseph, HIRTZ Joseph, LADANT Eugène, DUPONT Jacques, POULARD Émile;

au **Sous-Diaconat** : MM. RÉPOND Paul, KLEIN Joseph, BACKERT Alphonse, STEGEL Louis, UTZ Léon, GASPARD Louis, MUDRY Marius, FRIEDERICH Robert, NICOLAS Henri, NOBLET Désiré, COSTE Fernand;

à *Braga*, le 25 mars, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. RIBEIRO Manuel;

à la **Prêtrise** : M. SANTOS Manuel;

à *Sion*, le 25 mars, par Mgr Bieler, évêque de Sion :

au **Diaconat** : M. LE CARFF Jérôme;

à *Paris*, le 5 avril, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. BRISSON Eugène;

à *Royal*, le 8 avril 1944, par Mgr Ruch, évêque de Strasbourg :

au **Diaconat** : MM. RÉPOND Paul, KLEIN Joseph, BACKERT Alphonse, STEGEL Louis, UTZ Léon, GASPARD Louis, MUDRY Marius, FRIEDERICH Robert, NICOLAY Henri, NOBLET Désiré, COSTE Fernand;

à *Chevilly*, le 9 avril 1944, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. DIONISI Maurice, KROZSKA Aloys, LAPÈNE Marcel;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. GÉRARD Édouard, COMMUNIER Jean;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BOUTEILLER Victor, ANGIBAULT Clément, LEJEUNE Jean-Marie, LE GALL Jean, VANLUGGÈNE Pierre, TANGUY Julien, MICHEL Gabriel, KUNTZMANN Robert, JAOUEN Auguste, RUTH Raymond, DECKER Othon, BATTMANN Pierre, LAGOGUÉ Alphonse, JAMBERT Joseph, GILBERT Alphonse, ALLEMANN Sébastien, FREYDT André, BACHMANN Camille, ZIMMERMANN René, LAZARUS Paul, DEISS Lucien;

au **Sous-Diaconat** : MM. L'HERMITE Rémy, BOSSARD Louis, TROADEC Yves, BOHN Arthur, PÉRON Albert, GALIÈGUE Charles, FROMMHOLZ Antoine, KLICHE Antoine,

ETTER Auguste, DALKOWSKI Hubert, GOETZ Joseph, MAISON-GROSSE Étienne, MALET Louis, LIBMANN Paul, VALLÉE Roger, BARBOTIN Maurice, DITSCH Robert, BRISSON Eugène;

à *Castlehead*, le 11 avril 1944, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. MURRAY T., MULREADY T., MURRAY D.;

au **Sous-Diaconat** : MM. BARRINGTON J., O'NEILL J.;

à *Paris*, le 17 mai, par Mgr le T. R. Père :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. LECLERC Roger;

au **Sous-Diaconat** : MM. ANDRÉ Michel, KLEIN Antoine, BOUTEILLER Victor, LECLERC Roger;

à *Chevilly*, le 21 mai, par Mgr le T. R. Père :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. LAPÈNE Marcel;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. GÉRARD Édouard;

au **Diaconat**, le 21 mai; à la **Prêtrise**, le 4 juin 1944 : MM. ANDRÉ Michel, BARBOTIN Maurice, BOHN Arthur, BOS-SARD Louis, BOUTEILLER Victor, BRISSON Eugène, DAL-KOWSKI Hubert, DITSCH Robert, ETTER Auguste, FROMM-HOLZ Antoine, GALIÈGUE Charles, GOETZ Joseph, KLEIN Antoine, Kliche Antoine, LECLERC Roger, L'HERMITE Rémy, LIBMANN Paul, MAISONGROSSE Étienne, MALET Louis, PÉRON Albert, TROADEC Yves, VALLÉE Roger;

à *Bois-le-Duc*, le 2 juin, par Mgr Lemmens, évêque de Ruremonde :

au **Sous-Diaconat** : M. van Loo Johannes;

à *Nimègue*, le 29 juin, par Mgr van Róosmalen, évêque d'Antigona :

au **Diaconat** : M. van Loo Johannes;

à *Upholland*, le 3 juin, par Mgr Downey, archevêque de Liverpool :

au **Sous-Diaconat** : M. SIMPSON J.;

au **Diaconat** : MM. BARRINGTON J., O'NEILL J.;

à *Cellule*, le 18 juin, par Mgr van Hée, évêque de Possala :

à la **Tonsure** : MM. LIÉNARD Léon, POCHE Robert;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. AINE Christian, BALTHASAR Joseph, CARRUPT Jérôme, CRÉAC'H Jean, EON Jean, ESCHRICH Romain, GALLIC Joseph, GALOPIN Louis, GAUTHIER Eugène, GROSSE Francis, HAVETTE Paul, HERGESHEIMER Michel, HUGEL Laurent, JELTSCH André, KERGUÉNOU Louis, LE MOAL Pierre, OLLICHET Gabriel, PICARD Michel, PIERS Clément, RABILLARD André, ROPTIN Paul, SEIDEL André, THOMAS Alphonse;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. ADRIAN Antoine, GRYMONPRÉ Raymond, QUARTENOU Vincent, SCHLIENGER Herbert;

à la **Prêtrise** : MM. BACKERT Alphonse, COSTE Fernand, FRIEDERICH Robert, GASPARD Louis, KLEIN Joseph, MUDRY Marius, NICOLAY Henri, NOBLET Désiré, RÉPOND Paul, STEGEL Louis, UTZ Léon;

au **Sous-Diaconat**, le 18 juin; au **Diaconat**, le 25 juin; à la **Prêtrise**, le 16 juillet : MM. LE BADEZET Joseph, SALAMIN Désiré;

à *Sion*, le 25 juin, par Mgr Bieler, évêque de Sion :

à la **Prêtrise** : M. LE CARFF Jérôme;

à *Gemerl*, le 23 juillet 1944, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

à la **Prêtrise** : MM. van KEMENADE Franciscus, HOUBEN Johannes, LINDEMAN Antonius, GROOT Cornelius, TINNEMANS Johannes, BYL Hyacinthus, JANSSEN Adrianus, VERDYK Henricus, PEETERS Petrus, DENTENER Henricus, THISEN Leonardus, BURMANJE Wilhelmus, DIERIKX Marcellus, WINKELMOLEN Theodorus, WILLEMS Petrus, van de VEN Martinus, van LOO Johannes;

à *Viana*, par Mgr Rafael, évêque de Limira :

au **Sous-Diaconat**, le 23 septembre; au **Diaconat**, le 24 septembre : MM. BRAZ Antonio, NEVES Camilo;

à la **Tonsure**, le 24 septembre : M. CORREIA Joaquim;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. RODRIGUES Carlos;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BARRETO Avelino, AGOSTINHO Pereira, DANTAS Edison, MANUEL Ferreira;

à *Braga*, le 1^{er} octobre, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

à la **Prêtrise** : MM. BRAZ Antonio, NEVES Camilo;

à *Stonyhurst*, le 2 octobre, par Mgr Marshall, évêque de Salford :

au **Diaconat** : M. SIMPSON J.;

à *Lancaster*, le 28 octobre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. BYRNE J.-L.;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. MURRAY T., MULREADY T., MURRAY D.;

à *Kendal*, le 29 octobre, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

à la **Prêtrise** : MM. BARRINGTON J., O'NEILL J., SIMPSON J.;

à *Saint-Maurice*, le 7 octobre, par Mgr Haller, abbé de Saint-Maurice :

à la **Prêtrise** : M. DELISLE Marcel;

à *Montréal*, le 2 juin 1944, par Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. MONTAS Jacques, SOUCY Alphonse, LALIBERTÉ Joseph, GRONDIN Lionel;

à *Montréal*, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

au **Diaconat**, le 3 juin 1944; à la **Prêtrise**, le 23 septembre : MM. BLAIS Émile, LEBLANC Léo;

à *Montréal*, le 22 décembre 1944, par Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal :

à la **Tonsure** : MM. BEAULIEU Charles, CARRIÈRE Rhéal, PILON Fernand;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. ROBERGE Rodrigue;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. MONTAS Jacques, SOUCY Alphonse, LALIBERTÉ Joseph, GRONDIN Lionel;

à *Montréal*, le 23 décembre, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

au **Sous-Diaconat** : M. BÉLEC Lucien;

à *Ferndale*, par Mgr O'Brien, auxiliaire de Hartford :

à la **Tonsure**, le 4 décembre 1944 : MM. JENDZURA John, RASZEWSKI Edward, CONNOLLY Martin, GREFF Francis, NIEHAUS Philip, BITTNER Donald, CARR Michael, BULLION Albert, PHALEN James, SCHENKEL Raymond, OTTO Joseph, OTTO Stanley, ROACH Robert;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 4 décembre; aux **Derniers Mineurs**, le 5 décembre : MM. WHITE James, BRENNAN Joseph, MURRAY John, JULIANO Alfred, BEHR Joseph, MARSHALL David, CRONIN Vincent, MCGOWAN Francis, LACHOWSKY Clément, McGRATH Joseph, LASKO Stephan, BACHER Anthony, TRAHAN Stanley, KELLY James, BEHL Charles, PHILBEN Francis;

au **Sous-Diaconat**, le 4 décembre; au **Diaconat**, le 5 décembre 1944 : MM. BERNACKI Edward, MORGENROTH Anton, BONIFAZI Remo, BUSHINSKY Léonard, COLVARD Francis, HEIM Robert, MARLEY Edward;

1945.

à *Viana*, par Mgr Moreira, évêque de Cabo Verde :

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 6 janvier 1945 : MM. GOMES Alberto, ABREU Antonio, MARTINS Amadeu, CELESTINO Belo, DIREITO João, BROJO Antonio, SANCHES Alberto, LOURENÇO Serafim, MOUTINHO Anibal, LIMA Manuel, MORAIS Walter, PORTUGAL Ilidio, FERREIRA Antonio, COUTINHO Germano, ALMEIDA Antonio, CARLOS ALBERTO Martins, VALE Joaquim, FONSECA Manuel, CORREIA Joaquim;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 6 janvier : MM. FIGUEIRA Antonio, VENTURA Antonio, LEITÃO Eduardo, ALFREDO DOS SANTOS, RODRIGUES PINTO Carlos;

au **Sous-Diaconat**, le 7 janvier : MM. ANDRADE Meneval, GUERRA Abilio, RIBEIRO Manuel, FIGUEIRA Antonio;

à *Stonyhurst*, le 11 février, par Mgr Marshall, évêque de Salford :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. BYRNE J.-L.;

à *Paris*, par Mgr le T. R. Père, au **Diaconat**, le 16 février; par le Cardinal Suhard, à la **Prêtrise**, le 17 février :

M. BOUVET Pierre;

à *Cellule*, le 4 mars, par Mgr van Hée, évêque de Possala :
aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. STÉPHAN Michel,
STACOFFE Jean, LIÉNARD Léon;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. GUILLEMIN Michel,
RABILLARD André, CRÉAC'H François, HUGEL Laurent,
THOMAS Alphonse, JELTSCH André, LE MOAL Pierre, GAU-
THIER Eugène, OLLICHET Gabriel, GROSSE Francis, ROPTIN
Paul, SEIDEL André, AINE Christian, GALOPIN Louis, KER-
GUÉNOU Louis, GALLIC Joseph, PIERS Clément, EON Jean,
BALTHASAR Joseph, PICARD Michel;

au **Sous-Diaconat** : MM. ANDRÈS Antoine, TROUILLOT
Jean, NEFF Édouard, HAUCK Jean-Baptiste, MONNIN Henri,
RAPPO Charles, BORGEAUD André, MAYOR Louis, PIALOUX
Jean-Marie, HIRTZ Joseph, DUPONT Jacques, POULARD
Émile, QUARTENOUD Vincent;

à *Ferndale*, le 8 mars 1945, par Mgr O'Brien, administrateur
de Hartford :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. COSTELLOE William;

à la **Prêtrise** : MM. BERNACKI Edward, MORGENROTH
Anton, BONIFAZI Remo, BUSHINSKY Léonard, COLVARD
Francis, HEIM Robert, MARLEY Edward;

à *Paris*, par Mgr le T. R. Père :

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 13 mars; aux **Der-
niers Ordres Mineurs**, le 15 mars : M. DIONISI Maurice;

à *Cellule*, le 17 mars, par Mgr van Hée, évêque de Possala :

au **Sous-Diaconat** : MM. DAVID Philippe, RAILLU Léon,
LE PAUTREMAT Francis, LADANT Eugène, ADRIAN Antoine,
GRYMONPRÉ Raymond;

à *Chevilly*, le 17 mars, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : MM. AÉBY Fridolin, BALLESTRAZ Edmond,
BALLESTRAZ Émile, BÉRINGER Antoine, BORGEAUD Léon,
CHRISTOPHE Bernard, DANNER Marcel, DITNER Charles,
DUCLOS Joseph, DURRENBERGER Marcel, EHRMANN Gustave,
FLOC'H René, GIMMIG Albert, GIROUD Simon, GOETZ Antoine,
GOTTAR Martin, GRALL Matthieu, GRIENENBERGER Aloyse,
HEITZ Joseph, HEITZ Lucien, HIGELIN Albert, HOARAU
Camille, KERGUÉNOU Joseph, KLEINDIENST Alphonse,

LEFEUVRE François, L'HELGOUAC'H Yves, LOTT Louis, LUX Lucien, MAURER François, MÉJEAN Denis, METTAN André, METZ Alfred, MULLER Alphonse, POULAIN Antoine, ROESS Victor, RUBIN Joseph, SCHMITT Antoine, SCHAEFFER Alphonse, SENDELIN Georges, SIGRIST Paul, SPREDER Camille, TRANNOY Arsène, VOISIN Bernard, WEBER Eugène, WERLI Paul, WIRTH Joseph;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. CARLES Philippe, CRIAUD Jean, POCHET Robert;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. CARDRIN Jean, DUPONT Étienne, ÉVANNO Louis, GUELLEC André, HAVETTE Paul, LE PALUD Joseph;

au **Sous-Diaconat**, le 17 mars; au **Diaconat**, le 31 mars : MM. ALLEMANN Sébastien, ANGIBAUD Clément, BACHMANN Camille, BATTMANN Pierre, DECKER Othon, DEISS Lucien, DIONISI Maurice, FREYDT André, GÉRARD Édouard, GERVAIS Albert, GILBERT Alphonse, JAMBERT Joseph, JAOUEN Auguste, KUNTZMANN Robert, LAGOGUÉ Alphonse, LAZARUS Paul, LE GALL Jean, LEJEUNE Jean-Marie, MICHEL Gabriel, RUTH Raymond, TANGUY Julien, VANLUGGÈNE Pierre, ZIMMERMANN René;

à *Fribourg*, le 17 mars, par Mgr Sieffert, évêque de Polytobus :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. WICK Charles;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. KREUTZBERGER Eugène;

au **Sous-Diaconat** : MM. REYNARD Marc, PLANCHEREL François;

à *Braga*, le 17 mars, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

au **Diaconat** : MM. ANDRADE Meneval, GUERRA Abilio, RIBEIRO Manuel, FIGUEIRA Antonio;

à *Paris*, le 25 mars, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure** : M. DE CHAUMONT Jacques;

à *Cellule*, le 2 avril 1945, par Mgr van Hée, évêque de Pos-sala :

au **Diaconat** : MM. ANDRÈS Antoine, TROUILLOT Jean, NEFF Édouard, HAUCK Jean-Baptiste, MONNIN Henri,

RAPPO Charles, QUARTENOUD Vincent, BORGEAUD André, MAYOR Louis, PIALOUX Jean, HIRTZ Joseph, DUPONT Jacques, POULARD Émile, DAVID Philippe, ADRIAN Antoine, GRYPONPRÉ Raymond, RALLU Léon, LE PAUTREMAT Francis, LADANT Eugène;

à *Viana*, le 8 avril 1945, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

à la **Tonsure** : MM. ALVES José, ANTUNES Manuel, PINTO Antonio, SA Albino, AGUIAR José, TEIXEIRA José, MARTINS VAZ José, SILVESTRE José;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. GOMES Alberto, ABREU Antonio, MARTINS Amadeu, CELESTINO Belo, DIREITO João, BROJO Antonio, SANCHES Alberto, LOURENÇO Sérafim, MOUTINHO Anibal, LIMA Manuel, MORAIS Walter, PORTUGAL Ilidio, FERREIRA DA SILVA Antonio, COUTINHO Germano, ALMEIDA Antonio, CARLOS ALBERTO Martins, FONSECA Manuel, CORREIA Joaquim;

au **Sous-Diaconat** : MM. BARRETO Avelino, AGOSTINHO Pereira, DANTAS Edison, VENTURA Antonio, MANUEL AUGUSTO Ferreira, LEITÃO Eduardo, DOS SANTOS Alfredo, RODRIGUES PINTO Carlôs;

à la **Prêtrise** : MM. ANDRADE Meneval, GUERRA Abilio, RIBEIRO Manuel, FIGUEIRA Antonio;

à *Ferndale*, le 6 mai, par Mgr O'Brien, évêque de Sita, au **Sous-Diaconat** ;

à *Maryknoll*, le 10 mai, par Mgr Walsh, évêque de Sata, au **Diaconat** ;

à *Bloomfield*, le 22 mai, par Mgr O'Brien, évêque de Hartford, à la **Prêtrise** :

M. COSTELLOE William;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

à la **Tonsure**, le 25 mai; aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 27 mai : MM. KEENA K., FULLEN J., DUGGAN J., TROY M., GALT I., WOUFLE R., TOBIN J., EGAN D., MOHAN J., LAIFOOK A., FARRELLY B., AHERNE J., ROCHE H., SMITH P., CLEMENTS S., CORRY S., CONWAY P., BREEN J., CONNOLLY E., HORKIN L.;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 27 mai : MM. COUGHLIN P., O'CONNOR J., O'REILLY J., DARCY E., WARD C., GIBBONS G., CUNNINGHAM P., GALLAGHER P., O'CONNOR L., CORRIGAN M., CAMPBELL P., DWANE W., BYRNE T., TOWNSEND P., HUDSON R., BRENNAN M., BORAN P.;

au **Sous-Diaconat**, le 27 mai 1945 : MM. FITZPATRICK J., O'MEARA W., HOLLY C., KISSANE R., O'CONNELL D., LEHANE R., SHERIDAN F., WHELAN L., MEAGHER T., SHEEHY J., REYNOLDS T., SHEEHAN P., CORBETT M., GRIFFIN J.;

à *Montréal*, le 25 mai 1945, par Mgr Chaumont, auxiliaire de Montréal :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. BEAULIEU Charles, CARRIÈRE Rhéal, PILON Fernand;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. ROBERGE Rodrigue;

à *Castlehead*, le 3 juin, par Mgr Flynn, évêque de Lancaster :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. BRADY J.;

au **Sous-Diaconat** : MM. MURRAY T., MULREADY T., MURRAY D.;

à *Cellule*, le 8 juin, par Mgr van Hée, évêque de Possala :

au **Sous-Diaconat** : M. TEXIER Albert;

à la **Prêtrise** : MM. ADRIAN Antoine, LADANT Eugène;

à *Aylmer*, le 24 juin, par Mgr Vachon, archevêque d'Ottawa :

au **Diaconat** : M. BÉLEC Lucien;

à *Royal*, le 30 juin, par Mgr Piguët, évêque de Clermont :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. CARRUPT Jérôme;

à *Thurles*, par Mgr Kinane, évêque de Waterford :

au **Diaconat**, le 9 juin; et à la **Prêtrise**, le 10 juin : M. O'MEARA William;

à *Dublin*, le 24 juin, par Mgr Kelly, vicaire apostolique de Sierra-Leone :

au **Sous-Diaconat** : M. BROWNE D.;

au **Diaconat**, le 24 juin, par Mgr Kelly; à la **Prêtrise**, le 15 juillet, par Mgr McQuaid : MM. FITZPATRICK J., HOLLY C., KISSANE R., O'CONNELL D., LEHANE R., SHERIDAN F., WHELAN L., MEAGHER T., SHEEHY J., REYNOLDS T., SHEEHAN P., CORBETT M., GRIFFIN J.;

à *Cellule*, le 1^{er} juillet 1945, par Mgr Piguët, évêque de Clermont :

au **Diaconat** : M. **TEXIER** Albert;

à la **Prêtrise** : MM. **ANDRÈS** Antoine, **BORGEAUD** André, **DAVID** Philippe, **DUPONT** Jacques, **GRYMONPRÉ** Raymond, **HAUCK** Jean-Baptiste, **HIRTZ** Joseph, **LE PAUTREMAT** Francis, **MAYOR** Louis, **MONNIN** Henri, **NEFF** Édouard, **PIALOUX** Jean-Marie, **POULARD** Émile, **QUARTENOUD** Vincent, **RALLU** Léon, **RAPPO** Charles, **TROUILLOT** Jean;

à *Chevilly*, le 8 juillet 1945, par Mgr Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. **RUBIN** Joseph, **HOARAU** Camille, **GIMMIG** Albert, **WIRTH** Joseph, **BORGEAUD** Leo, **AÉBY** Fridolin, **GIROUD** Simon, **METTAN** André, **BALLESTRAZ** Edmond, **BALLESTRAZ** Émile;

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. **CARLES** Philippe;

à la **Prêtrise** : MM. **ANGIBAUD** Clément, **LE GALL** Jean, **VANLUGGÈNE** Pierre, **TANGUY** Julien, **LEJEUNE** Jean-Marie, **GÉRARD** Édouard, **DIONISI** Maurice, **MICHEL** Gabriel, **KUNTZMANN** Robert, **RUTH** Raymond, **BATTMANN** Pierre, **JAMBERT** Joseph, **ALLEMANN** Sébastien, **JAOUEN** Auguste, **DECKER** Othon, **LAGOGUÉ** Alphonse, **GILBERT** Alphonse, **FREYDT** André, **BACHMANN** Camille, **ZIMMERMANN** René, **LAZARUS** Paul, **DEISS** Lucien, **GERVAIS** Albert, **TEXIER** Albert;

à *Braga*, le 8 juillet 1945, par Mgr Martins, archevêque de Braga :

aux **Premiers Ordres Mineurs** : MM. **JOSÉ** Alves, **ANTUNES** Manuel, **PINTO** Antonio, **SA Albino**, **AGUIAR** José **MARTINS** Vaz José, **SILVESTRE** José, **TEIXEIRA** José;

au **Diaconat** : MM. **BARRETO** Avelino, **AGOSTINHO** Pereira, **DANTAS** Edison, **AUGUSTO** Ferreira, **VENTURA** Antonio, **LEITÃO** Eduardo, **SANTOS** Alfredo, **RODRIGUES** Pinto Carlos;

à *Fribourg*, le 25 juillet, par Mgr Amoudruz, évêque de Pyrgos :

au **Sous-Diaconat** : MM. **BAGNOUD** Georges, **KREUTZBERGER** Eugène;

au **Diaconat** : MM. **REYNARD** Marc, **PLANCHEREL** François;

à *Fribourg*, le 29 juillet, par Mgr Sieffert, évêque de Polybotus :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : M. WICK Charles;

au **Diaconat** : MM. BAGNOUD Georges, KREUTZBERGER Eugène;

à la **Prêtrise** : MM. REYNARD Marc, PLANCHEREL François;

à *Bertigny*, par Mgr Sieffert, évêque de Polybotus :

à la **Prêtrise**, le 12 août 1945 : M. BAGNOUD Georges;

à la **Prêtrise**, le 16 septembre 1945 : M. KREUTZBERGER Eugène;

à *Viana*, le 7 octobre 1945, par Mgr Rafael, évêque de Limira :

à la **Prêtrise** : MM. BARRETO Avelino, AGOSTINHO Pereira, DANTAS Edison, AUGUSTO Ferreira, VENTURA Antonio, LEITÃO Eduardo, DOS SANTOS Alfredo, RODRIGUES PINTO Carlos;

à *Upton Hall*, par Mgr Ellis, évêque de Nottingham :

à la **Tonsure**, le 29 octobre, M. BLACKLEDGE Michael;

aux **Premiers Ordres Mineurs** : M. CARTWRIGHT Denis;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 11 novembre 1945 : MM. BRADY J., CARTWRIGHT Denis;

au **Diaconat**, le 29 octobre; à la **Prêtrise**, le 11 novembre 1945 : MM. MURRAY Thomas, MULREADY Terence;

à *Paris*, par Mgr le T. R. Père :

à la **Tonsure**, le 4 novembre; aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 2 décembre : MM. GARNEAU Roger, LE BERRE Joseph, MARTIN Antoine, TERNET Roger;

aux **Premiers Ordres Mineurs**, le 4 novembre : M. SIMON Joseph;

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 2 décembre : MM. SIMON Joseph, LE LAY Hervé;

au **Sous-Diaconat**, le 4 novembre; au **Diaconat**, le 2 décembre, et à la **Prêtrise**, le 23 décembre : M. FISCHER Joseph;

à *Montréal*, le 20 décembre 1945, par Mgr Whelan, auxiliaire de Montréal :

à la **Tonsure** : MM. FITZWILLIAM Yvan, DUCLOS Émile, ADRIEN Antoine, CHARTIER Jacques, GRIMARD Léopold, BILODEAU Rodolphe;

à *Montréal*, le 21 décembre 1945, par Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal :

aux **Derniers Ordres Mineurs** : MM. BEAULIEU Charles, CARRIÈRE Rhéal, PILON Fernand;

à *Dublin*, par Mgr McQuaid, archevêque de Dublin :

aux **Derniers Ordres Mineurs**, le 22 décembre : M. BUTLER P.;

au **Diaconat**, le 7 octobre 1945; à la **Prêtrise**, le 22 décembre 1945 : M. BROWNE D.;

à *Louvain*, le 22 décembre, par Mgr Suenens, auxiliaire de Malines :

au **Diaconat** : M. LAURANT Rémy;

à *Bois-le-Duc*, le 26 mai 1945, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc :

au **Sous-Diaconat** : MM. STRIK Josephus, VERHAART Petrus, HOOGERS Franciscus, HACKMAN Gerardus, SCHIPPERS Ambrosius, MAAS Gulielmus;

à *Bois-le-Duc*, le 22 décembre 1945, par Mgr Mutsaerts, évêque de Bois-le-Duc. :

au **Sous-Diaconat** : MM. DE BOER Petrus, BENDE Franciscus, BUNING Johannes;

à *Rome*, par Mgr Traglia, vice-gérant :

au **Sous-Diaconat**, le 26 mai; au **Diaconat**, le 8 juillet; à la **Prêtrise**, le 29 juillet 1945 : M. GISLER Antoine.

à *Gemert*, le 8 juillet 1945, par Mgr van Roosmalen, évêque de Antigna :

au **Diaconat** : MM. MAAS Wilhelmus, SCHIPPERS Ambrosius, HACKMANN Gerardus, HOOGERS Franciscus, VERHAART Petrus, STRIK Josephus;

à *Rolden*, le 5 août 1945, par Mgr Lemmens, évêque de Ruremonde :

à la **Prêtrise** : M. HOOGERS Franciscus;

à *Gemert*, le 12 août 1945, par Mgr Biéchy, vicaire apostolique de Brazzaville :

à la **Prêtrise** : MM. MAAS Wilhelmus, SCHIPPERS Ambrosius, HACKMANN Gerardus, VERHAART Petrus, STRIK Josephus.

CONSÉCRATIONS A L'APOSTOLAT

Ont fait la **Consécration à l'Apostolat** :

1940.

à <i>Gemert</i> , le 26 avril :	(1)
les PP. RYNEN Antonius.....	Messe le 25
STEUR Hubertus.	— 19
à <i>Marseille</i> , le 31 mai :	
le P. KOREN Henricus.....	Messe le 20
à <i>Ferndale</i> , le 23 juin :	
les PP. DONOHUE John.....	Messe le 31
FORD Paul.....	— 31
GALLAGHER Vernon.....	— 31
HOGAN William.....	— 27
LAURITIS Joseph.....	— 26
LEECH Ambrose.....	— 25
LIPPERT Paul.....	— 25
MALEK Chester.....	— 24
CURRAN Edward.....	— 23
MORONEY Joseph.....	— 22
MUKA John.....	— 21
SULLIVAN James.....	— 21
WALSH John.....	— 2

(1) Les jours de messe aux intentions de Mgr le T. R. Père fixés aux 29, 30 ou 31 du mois, sont à dire *le dernier jour du mois* lorsque le mois n'a pas 29, 30 ou 31 jours.

à *Bordeaux*, le 4 juillet :

les PP. SIMON Félix.....	<i>Messe le 1^{er}</i>
REMY André.....	— 20

à *Langonnet*, le 7 juillet :

les PP. BENDER Armand.....	<i>Messe le 1^{er}</i>
BRZOZOWSKI Wenceslas.....	— 2
CLIVAZ Eugène.....	— 20
DESMARQUET Jean-Marie.....	— 21
ÉMERY Arthur.....	— 22
FORYS Stanislas.....	— 24
HOEGELI Ernest.....	— 25
MASSY Séraphin.....	— 26
NICOLAS Louis.....	— 27
RÉVEILLON Auguste.....	— 1 ^{er}
SCHUMACHER Ernest.....	— 29
VIATTE Michel.....	— 30

à *Viana*, le 7 juillet :

les PP. CARDOSO Antonio.....	<i>Messe le 6</i>
TEIXEIRA Abilio.....	— 28
TAVARES João.....	— 17
CARDOSO Firmino.....	— 10
TEIXEIRA José.....	— 7
PINHEIRO Agostinho.....	— 8

à *Kimmage*, le 18 juillet :

les PP. CLIFFORD Michael.....	<i>Messe le 1^{er}</i>
RYAN John J.....	— 2
HALPIN Joseph.....	— 3
BURKE Patrick.....	— 4
HAMPSON John.....	— 5
HAVANAGH James.....	— 6
CROWLEY Timothy.....	— 7
O'CALLAGHAN Daniel.....	— 8
MCASEY John.....	— 9
RYAN John C.....	— 10
SHEPPARD John.....	— 11
WALSH Thomas.....	— 12
CURRAN James G.....	— 13
MORRISSEY John.....	— 14

à Gemert, le 21 juillet :

les PP. AARTS Martinus	Messe le	15
KOSIAN Antonius	—	16
SOONTIENS Franciscus	—	17
STAS Johannes.....	—	18
ROOYAKKERS Theodorus.....	—	20
SCHOLTEN Petrus	—	21
SILLEKENS Martinus	—	22
VAN DOORN Petrus	—	23
VAN LIESHOUT Albertus	—	24
LAMMERS Henricus	—	25
DE WINTER Antonius.....	—	26
VERHEUL Wilhelmus	—	27
VAN DER LUBBE Jacobus	+	28
VAN DEN BERG Albertus	—	29

à Fribourg, le 28 juillet :

les PP. GIROUD Gabriel	Messe le 1 ^{er}	
GAIST Alois	—	30
CARRON Louis	—	31

à Louvain, le 28 juillet :

le P. LEFÈVRE Frans	Messe le	12
---------------------------	----------	----

à Kabaa, le 22 septembre :

le P. McCAMBRIDGE Patrick.....	Messe le	3
--------------------------------	----------	---

à Langonnet, le 7 octobre :

le P. LE BOURHIS Pierre.....	Messe le	11
------------------------------	----------	----

à Thiès, le 9 novembre :

le P. DODDS Prosper	Messe le	2
---------------------------	----------	---

à Ferndale, le 13 décembre :

le P. TROTTER Charles.....	Messe le	2
----------------------------	----------	---

à Knechtsteden, le 2 février, le F. SILVESTRE Hennen;

à Mgela, le 19 mars, le F. GONDULPHUS Jansen;

à Mhonda, le 19 mars, le F. NAZARIUS Jacobs;

à Tegetero, le 19 mars, le F. THARCISIUS Werker;

à Bangui, le 24 mars, le F. JUDE Bernable;

à Bérangeville, le 25 mai, le F. SIMÉON Guéguen;

à Kroonstad, le 21 juin, le F. LONGINUS Dreher;

- à *Knechtsteden*, le 21 juin, le F. RUDOLF Trondle;
 à *Godim*, le 8 septembre, les FF. ABILIO Lopes, FIEL Rosa,
 BERNARDINO de Sena, GERMANO Baptista;
 à *Baarle*, le 1^{er} novembre, le F. GABINUS Stokbroeks;
 à *Gennep*, le 17 novembre, le F. FRUMENTIUS Arends;
 à *Knechtsteden*, le 8 décembre, le F. FÉLIX Loop;
 à *Louvain*, le 16 décembre, le F. CRISPINUS Dejonckheere.

1941.

à *Knechtsteden*, le 2 février :

les PP. ZOHREN Karl	Messe le 1 ^{er}
KURZE Anton	— 2
PONTEN Josef	— 3
ABEL Alois	— 4

à *Ferndale*, le 20 juin :

les PP. KANDA Michael	Messe le 7
MULLIN Francis	— 6
CLYNES Thomas	— 8
SWEENEY Joseph	— 30
LANG Joseph	— 2
REARDON George	— 4
MARLEY William	— 28
GALLAGHER John	— 5
GRONZIEWSKI Stanislas	— 9
WOLFE Edward	— 29
McANULTY Henry	— 27

à *Chevilly*, le 6 juillet :

les PP. BÉLEC Félix	Messe le 7
BERNIER Paul	— 9
BIARD Marcel	— 9
BOUSSANT Victor	— 14
CHOJNACKI Marian	— 15
CRESPEL Auguste	— 15
DHELLEMES Ignace	— 18
FOURNEL Jean	— 19
GAYET Julien	— 24
GRIENENBERGER Étienne	— 25
GUIBERT Pierre	— 26

les PP. HEUDES Frédéric	Messe le	26
HURÉ Robert.....	—	29
HYERNARD Jean	—	31
LE BOURHIS François	—	31
LE MAILLOUX Maurice.....	—	4
LE MOAL Joseph-Louis.....	—	5
LE MOAL Joseph-Marie	—	6
MATHIS Joseph	—	7
DE MILLEVILLE Gérard	—	9
OÛRY Paul	—	12
PERRIOT Félix	—	13
POUGET Albert	—	14
SILLARD Gilles	—	15
THIEL Victor.....	—	16
à <i>Chevilly</i> , le 9 mars :		
le P. TRICLOT Charles.....	Messe le	15
à <i>Saverne</i> , le 6 juillet :		
les PP. DECK Pierre	Messe le	18
LAMAZÉ René.....	—	19
SURGAND Charles	—	21
STENGER François.....	—	22
WERLEN Charles	—	23
à <i>Viana</i> , le 6 juillet :		
les PP. DE SA COUTO Henrique	Messe le	5
FERREIRA Americo	—	3
PINTO Joaquim	—	6
ALVES DE OLIVEIRA Antonio	—	19
MARTINS Joaquim.....	—	24
MATOS Albano	—	25
MARTINS Crispim.....	—	28
PEREIRA José-Maria	—	29
DE SA Ernesto.....	—	9
DE SOUSA 'Avantino	—	12
à <i>Mhonda</i> , le 6 juillet :		
le P. VERSTEGEN Joseph.....	Messe le	18
à <i>Louvain</i> , le 6 juillet :		
les PP. MAENEN Georges	Messe le	26
VAN THIELEN Jean.....	—	25

à *Cellule*, le 8 juillet :

les PP. ALLAZ Louis	<i>Messe le</i> 24
CRETTAZ Cyr	— 25

à *Fribourg*, le 13 juillet :

le P. CURTIN Maurice	<i>Messe le</i> 23
----------------------------	--------------------

à *Kimmage*, le 17 juillet :

les PP. MORRISSEY Daniel	<i>Messe le</i> 20
O'BRIEN James	— 21
MURRAY Patrick	— 22
DEMPSEY Aloysius	— 23
McMAHON Patrick	— 25
QUIN John	— 26
COLLETON Edward	— 27
McMAHON Bartholomew	— 28
BRADY Thomas	— 29
GROGAN Patrick	— 30
O'KEEFFE Denis	— 31
LEAHY John	— 1
STANLEY Robert	— 2
WHELAN Joseph	— 3
BANNON Peter	— 4

à *Fribourg*, le 27 juillet :

les PP. VAN CROONENBURG Engelbert	<i>Messe le</i> 9
HOLMES Edward	— 29
COUDRAY Jean-Baptiste	— 17

à *Gemert*, le 12 août :

le P. ARTS Andreas	<i>Messe le</i> 30
--------------------------	--------------------

à *Nairobi*, le 22 août :

les PP. HARNETT Patrick	<i>Messe le</i> 15
O'HANRAHAN John	— 16
LYDEN Peter	— 17

à *Port-d'Espagne*, le 6 septembre :

le P. McCOURT Brendan	<i>Messe le</i> 30
-----------------------------	--------------------

à *Saint-Alexandre*, le 8 septembre :

le P. LAFONTAINE Elzéar	<i>Messe le</i> 23
-------------------------------	--------------------

- à *Piré*, le 9 octobre :
- le P. BARAT Stanislas Messe le 4
- à *Chevilly*, le 28 octobre :
- le P. GAVAUD Gabriel..... Messe le 24
- à *Misserghin*, le 28
- les PP. DALLET Albert..... Messe le 26
- DUBOURG Adolphe — 9
- à *Dakar*, le 8 janvier, le F. DAVID Bohn;
- à *Saint-Alexandre*, le 19 mars, le F. ULRIC Soucy;
- à *Gemert*, le 14 avril, le F. LANDELINUS Sukel;
- à *Ingelmunster*, le 30 avril, le F. MACAIRE van Haartrecht;
- à *Baarle-Nassau*, le 24 août, le F. THEODULUS Ham;
- à *Conakry*, le 5 septembre le F. ANSELMUS Jansen;
- à *Fraião*, le 8 septembre, le F. ESTANISLAU de Sousa;
- à *Langonnet*, le 9 septembre, le F. DELPHIN Le Bouar;
- à *Weert*, le 21 septembre, le F. MONULPHUS van Halem;
- à *Chevilly*, le 25 septembre, le F. CANDIDE Ducry;
- à *Baarle*, le 15 octobre, le F. LEONTIUS Relou;
- à *Morogoro*, le 17 octobre, le F. JOACHIM Hoeffgen;
- à *Cornwells*, le 28 octobre, le F. FRANCIS-MARY Long;
- à *Thiès*, le 1^{er} novembre, le F. JEAN-DE-KENTY Krzyzanowski;
- à *Langonnet*, le 21 novembre, les FF. ANTONIN Gaeller, FAUSTIN Kernaflen;
- à *Somo*, le 29 novembre, le F. MÉRIADEC Le Jallé;
- à *Gemert*, le 8 décembre, les FF. BERARDUS van Adrichem et ZÉPHYRINUS van Zyl;
- à *Baarle-Nassau*, le 26 décembre, les FF. LAETANTIUS Toussaint et WILLIBALDUS Meeus.

1942.

- à *Gemert*, le 2 mars :
- le P. VAN ROOY Henricus..... Messe le 1^{er}
- à *Fribourg*, le 5 avril :
- le P. O'MALLEY Bernard..... Messe le 13
- à *Broich*, le 7 avril :
- le P. SCHMETZ Josef..... Messe le 3

à *Ferndale*, le 19 juin :

les PP. DOUGHERTY Daniel	<i>Messe le</i>	3
KLINE Kiliary	—	5
PINARD Emmanuel	—	8
HAGGERTY Philip	—	9
KIRBY Dayton	—	10
PAGA Joseph	—	11
RENGERS Joseph	—	12
HALEY Henry	—	13
FRIEL John	—	14
REITAN Augustine	—	15
KIRKWOOD Eugène	—	16
MORONEY Eugène	—	17
DUFFY Francis	—	18
HOLMES William	—	19
CLIFFORD Edward	—	20
O'DONNELL Paul	—	27

à *Chevilly*, le 5 juillet :

les PP. GUIBERT Georges	<i>Messe le</i>	9
HARFOUCHE Antoinette	—	10
KRZOSKA Étienne	—	23
MICHEL Léandre	—	24
MONERIE Fernand	—	27
PILARSKI Pierre	—	28
RATZMANN Georges	—	29
REY Oscar	—	30
STIERER Eugène	—	30

à *Blotzheim*, le 5 juillet :

les PP. ANDRÉA Charles	<i>Messe le</i>	10
BLIND Joseph	—	15
DUCHÊNE Antoine	—	18
RÜSCHER Antoine	—	19
SCHMITT Albert	—	13
STIEGLER Marcel	—	12
THAL Hubert	—	11

à *Cellule*, le 5 juillet :

les PP. DIEBOLD Marcel	<i>Messe le</i>	7
LEDIT Louis	—	9
TRITSCHER Albert	—	12
ZALEWSKI Étienne	—	28

à *Viana*, le 6 juillet :

les PP. RIBEIRO Guilherme	<i>Messe le</i>	13
ANDRINO José.....	—	14
MORAIS Manuel	—	15
SEQUEIRA José.....	—	16
BARATA Joaquim.....	—	17
DA COSTA Avelino.....	—	18
LOPES FRANCISCO.....	—	19
LOPES DE OLIVEIRA Herculano	—	20

à *Louvain*, le 12 juillet :

les PP. BESSELING Roger.....	<i>Messe le</i>	2
GAILLARD Jean.....	—	3
HENRY Armand	—	4
HERMANS Albert	—	5
NYSSSEN Joseph	—	6
SMETS Robert	—	7
VAN WESEMAEL Frans	—	8

à *Caslehead*, le 21 juillet :

les PP. DEVINS Peter	<i>Messe le</i>	1
HEARD Harold.....	—	2

à *Gemert*, le 24 juillet :

les PP. VLOET Hermanus.....	<i>Messe le</i>	2
KUSTER Donatus.....	—	3
ARENDS Henricus.....	—	4
VAN NIES Petrus.....	—	5
BERKERS Johannes	—	6
BODEWES Martinus	—	7
TULLEKEN Gulielmus	—	8
EGELMEERS Hubertus	—	9
GOTTENBOS Theodorus	—	10
VAN DOORNE Johannes.....	—	13
VAN DER WERF Sidonius	—	14
WOUTERS Andreas	—	15
BESSELINK Gulielmus	—	16
VISSERS Johannes	—	17
VAN SON Wilhelmus	—	12
VAN PUTTEN Henricus	—	18
SOONTIENS Ludovicus	—	19

les PP. HABRAKEN Arnoldus	Messe le 20
VERHEYREN Antonius	— 21
VAN EYK Wilhelmus	— 11
à <i>Kimmage</i> , le 31 juillet :	
les PP. MURRAY James.....	Messe le 5
HOLLY Patrick	— 6
LYNCH James	— 7
SEGRAVE Augustine	— 8
KENNEDY Walter.....	— 9
HOURIGAN John	— 10
O'DONOGHUE John J.....	— 11
JOYCE Richard	— 12
FRAWLEY Michael	— 13
SHANNON Thomas	— 14
HENRY Patrick.....	— 15
ROCHE Thomas	— 16
BARRY Sean	— 17
BARRY Clarence.....	— 18
McGLADE Desmond	— 19
KEENA Joseph	— 20
KILLIAN Nicholas.....	— 21
CRONIN James	— 22
à <i>Fribourg</i> , le 1 ^{er} août :	
le P. BUSSARD Fernand.....	Messe le 18
à <i>Montana</i> , le 2 août :	
le P. HENRIQUET Alain	Messe le 10
à <i>Bura</i> , le 6 août :	
le P. MADIGAN Michael	Messe le 24
à <i>Cellule</i> , le 2 octobre :	
le P. DIDIER Étienne.....	Messe le 21
à <i>Chevilly</i> , le 15 octobre :	
le P. CHAVEROT Michel	Messe le 31
à <i>Cellule</i> , le 25 décembre :	
le P. BURET Gaston	Messe le 29
à <i>Chevilly</i> , le 25 décembre :	
le P. PINCHON Robert	Messe le 1 ^{er}

- à *Saint-Alexandre*, le 1^{er} février, le F. LÉANDRE Doyon;
 à *Cellule*, le 20 mars, le F. PHILIPPE Malinowski;
 à *Weert*, le 12 juin, le F. REMACUS Wouters;
 à *Baarle*, le 22 juin, les FF. MODESTUS van Dyk, LAMBERTUS
 Buysters;
 à *Allez*, le 20 septembre, le F. WILFRID Mentelé;
 à *Weert*, le 4 octobre, le F. DONATUS van Engelen;
 à *Holgné*, le 1^{er} novembre, le F. PONTIANUS van Rooden;
 à *Langonnet*, le 25 décembre, le F. TARCISIUS Moysan.

1943.

à *Ferndale*, le 18 juin :

les PP.		Messe le 1 ^{er}
KANDA John	— 2
WALSH John	— 3
GILLIGAN John	— 4
McHUGH John	— 5
McNAMARA James	— 6
BURNS John	— 7
COOKSON Roland	— 8
O'REILLY James	— 9
STOCKER Francis	— 10
CURTIN Francis	— 11
DECKMYN Jean	—

à *Chevilly*, le 29 juin :

les PP.		Messe le 1 ^{er}
CALVET Adolphe	— 3
DAVID Gabriel	— 4
DEGRUSON Jean-Marie	— 10
GALODÉ André	— 11
GERVAIN Auguste	— 12
GERVAIN Pierre	— 13
GOUÉROU Hervé	— 14
MORDEL Jean	— 15
OZANNE Ernest	— 17
PERRIN Jean	— 20
RETAILLEAU Louis	— 21
VESVAL Bernard	—

à *Cellule*, le 4 juillet :

les PP. BICKEL Joseph.....	<i>Messe le</i> 12
DIETERLEN Lucien.....	— 14
FREY Lucien	— 22
GIROD Raymond	— 24
GIROLLET Félix	— 26
GRIVAZ Jean-Marie	— 27
KLIPFEL Joseph	— 28
MARMY Emmanuel	— 29
MASSEREY Armand.....	— 31
RAEMY François.....	— 31

à *Viana*, le 4 juillet :

les PP. FERREIRA DE MELO Cidalino	<i>Messe le</i> 21
DA SILVA Delfim.....	— 22
BOTELHO Antonio	— 23
SOBRAL Joaquim	— 24
NOGUEIRA Augusto.....	— 25

à *Louvain*, le 11 juillet :

les PP. VANDENBERGHE Jean	<i>Messe le</i> 24
JACOBS Frans.....	— 22
ELST Gaspard.....	— 10
VAN BRIEL Jean.....	— 23
VERMEIREN Alphonse.....	— 26

à *Gemert*, le 23 juillet :

les PP. VAN DER LOOY Godefridus	<i>Messe le</i> 1 ^{er}
KERSTEN Leonardus.....	— 2
HENDRIKS Jacobus	— 3
VEENBOER Juhus	— 4
NYHOLT Michael.....	— 6
KISSEN Johannes	— 7
VAN DER HURK Antonius	— 8
VERDYK Petrus	— 9
VAN DE BURGT Martinus.....	— 10
DE LOUWERE Petrus	— 12
PETERS Theodorus	— 13
VERDYK Hubertus	— 14
VAN MAASTRIGT-Theodorus.....	— 15
VAN UDEN Cornelius	— 17
HOUDYK Quirinus	— 22

à Gemert, le 30 juillet :	
le P. VAN EIMEREN Albertus	Messe le 16
à Gemert, le 12 août :	
les PP. VAN HILLO Antonius	Messe le 18
KORNIPS Henricus	— 19
KOEKKOEK Johannes	— 20
DE KORT Ger'ardus	— 21
à Gemert, le 19 septembre :	
le P. VEEN Nicolaus	Messe le 5
à Gemert, le 11 octobre :	
le P. POW Cornelius	Messe le 11
à Kimmage, le 30 juillet :	
les PP. FARRELLY Mattlew	Messe le 23
O'BRIEN Turlough	— 24
KINNERK Patrick	— 25
MADIGAN Robert	— 26
MAIBEN Martin	— 27
KENNEDY John	— 28
LAHIFFE George	— 30
RING Christopher	— 31
DILLON Matthew	— 1 ^{er}
BRANAGAN John	— 2
O'NEILL William	— 4
HARRISON James	— 5
CROWLEY Declan	— 6
DOYLE Laurence	— 7
CULHANE John	— 3
à Castlehead, le 11 juillet :	
les PP. DURKIN Egbert	Messe le 5
O'NEILL William	— 4
JACKSON John	— 7
GILROY John	— 6
GREEN Patrick	— 9
BROWN Edward	— 8
à Fribourg, le 1 ^{er} août :	
les PP. DUCRY André	Messe le 4
MASSEREY Charles	— 12
MURPHY CONOR	— 20

à *Fribourg*, le 11 décembre :

le P. BONDALLAZ Jacques Messe le 27

à *Kimmage*, le 15 septembre :

le P. MEANEY Patrick Messe le 29

à *Knechtsteden*, le 2 février, les FF. MARIA-JOSEPH Itta,
SERAPHIN Krott;

à *Ingelmunster*, le 2 février, le F. MANSUETUS Broodbakker;

à *Fraião*, le 19 mars, le F. INACIO Cagalheiro;

à *Morogoro*, le 19 mars, le F. ANANIAS Denis;

à *Mgeta*, le 19 mars, le F. REVOCATUS van der Elst;

à *Langonnet*, le 10 avril, le F. URBAIN Uzel;

à *Luanda*, le 1^{er} juillet, le F. JERONIMO Gomes.

à *Luanda*, le 14 juillet, le F. REMAKLUS Welsch;

à *Diohine*, le 28 août, le F. CASSIEN Le Bleis;

à *Chevilly*, le 29 août, les FF. BERNARD Trouillet, DONAT
Grosdemange;

à *Langonnet*, le 9 septembre, le F. FERNAND Talabardon;

à *Gemert*, le 13 octobre, les FF. LIBORIUS Hoekstra,
SERENUS van Leeuwen, BENEDICTUS Mulder;

à *Cruzeiro-do-Sul*, le 31 décembre, le F. ANSGAR Hettgen.

1944.

à *Blotzheim*, le 28 mai :

les PP. BERNHARD Antoine	Messe le 18
BRAUN Xavier	25
DISS Émile	20
EBERLEN Antoine	16
HUSSON Paul	17
KERHWILLER Alphonse	14
LACROIX Jacques	19
LITSCHGI Charles.....	24
LUTZ Joseph	23
NOTHEISEN Aloyse	21
OBERLÉ Aloyse	14
STOERKEL Charles	22
WACKER Georges.....	15

à Ferndale, le 16 juin :

les PP.	Messe	le 1 ^{er}
CRITTIN Marcel	—	2
GRETILLAT Albert	—	3
MURRAY Paul	—	4
ZYDANOWICZ Joseph.....	—	5
McELROY William.....	—	6
GALLAGHER John	—	7
NEBEL William.....	—	8
CONNER Thomas	—	9
SCHUSTER Herbert	—	10
O'ROURKE Andrew	—	11
McNEIL Harold	—	12
PERGL John	—	13
SCHOMING Henry.....	—	14
SCHLICHT John	—	

à Chevilly, le 18 juin :

les PP.	Messe	le 17
AÉBY Richard.....	—	27
ARNOULT Charles	—	28
BARBÉ Charles	—	1
BLÉNY Bruno.....	—	2
BOETSCH Marcel	—	3
BROCHIER Joseph	—	5
BRONNER Émile.....	—	6
BURETH Paul	—	9
CHANAL Michel	—	12
CHENU Joseph	—	13
COUDRAIS Eugène	—	14
DE COURCY Louis	—	16
DELÈGUE Philippe	—	17
DUBOURGET Hector	—	18
FAVEREAU Christian	—	21
FINCK Joseph	—	22
FLOUR Jean-Marie	—	23
FRITSCH Jérôme	—	24
FRITSCH Joseph.....	—	27
GANDNER Bernard	—	28
GAUTHIER Gaston	—	29
HOUDAN André	—	30
KIM Albert.....	—	

les PP. L'HOSTIS Michel	Messe le 31
MAZURIÉ Laurent.....	— 1 ^{er}
MECKLER Marcel	— 2
MORIZUR Jean	— 3
NICOUD Raymond.....	— 4
NOEL Bernard.....	— 5
OLIGO Emmanuel.....	— 6
PRAPLAN Adrien.....	— 7
RABOUD Max.....	— 8
SCHMAUCH Nicolas	— 9
SCHNABEL Roger	— 10
VIANIN Erasme	— 11
WROBEL Julien.....	— 12
ZAREMBA Léon	— 13

à *Gentines*, le 18 juin :

les PP. RENKENS Robert.....	Messe le 1 ^{er}
FORGEUR Albert	— 2
BODARD Albert	— 3
BAETEN René.....	— 4

à *Viana*, le 2 juillet :

les PP. GONÇALVES José.....	Messe le 26
RODAS Antonio	— 27
MEIRELES Querubim.....	— 28
DE SOUSA José-Maria.....	— 29
ANTUNES Joaquim.....	— 30
FERREIRA Manuel	— 31
DE OLIVEIRA Manuelino	— 1 ^{er}
VAZ Joaquim	— 2
MARTINHO Antonio	— 3
SANTOS Manuel.....	— 4

à *Castlehead*, le 9 juillet :

les PP. KENNY Louis	Messe le 12
KEARNEY Edward	— 13
QUINN Anthony	— 14
DALY Austin	— 15
O'DONNELL Francis	— 14

à *Gennep*, le 15 juin :

le P. VAN ZEELAND Carolus.....	Messe le 23
--------------------------------	-------------

à Gemert, le 21 juillet :

les PP. MELCHERS Theodorus	Messe le	24
ROYEN Matthias	—	25
VAN DEN BURG Job	—	26
SWART Meinradius	—	27
SCHULPEN Petrus	—	28
KLOMP Henricus	—	29
MEEUWS Johannes	—	30
VAN DER POEL Franciscus	—	1 ^{er}
GYSBERS Cornelius.....	—	2
VAN REYSEN Jacobus	—	4
VROEMEN Henricus.....	—	5
VISSERS Franciscus.....	—	6
VAN DER PLOEG Petrus.....	—	7
BROUWER Henricus.....	—	8
VAN OORSCHOT Martinus	—	9
KOOYMAN Johannes	—	10

à Fribourg, le 30 juillet :

les PP. ESCALIN Guillaume	Messe le	6
MORANVILLE Yvon	—	9
REY Ernest.....	—	27

à Saint-Alexandre, le 11 septembre :

le P. POTVIN Bernard	Messe le	15
----------------------------	----------	----

à Kimmage, le 2 août :

les PP. CREMINS Patrick	Messe le	9
MEADE James	—	10
CARROLL Andrew	—	11
BARRY Francis.....	—	12
O'QUIGLEY Michael	—	13
CHAMBERLAIN Alfred	—	14
O'CONNOR Michael	—	15
ENRIGHT John	—	16
MCGOVERN John	—	17
MCGEOUGH Edward	—	18
LIDDY Michael.....	—	19
CURTIN Thomas.....	—	20
HEALY Gerard	—	23
RYAN James	—	24

à *Piré*, le 5 octobre :

le P. RAIMBAULT Auguste Messe le 1^{er}

à *Rome*, le 1^{er} novembre :

les PP. O'BRIEN Denis Messe le 21
O'CONNOR William — 22

à *Weert*, le 26 avril, les FF. FIDENTIUS Hiep, FIDELIS Sabelis;

à *Bagamoyo*, le 14 mai, le F. JACOBUS Reijntjes;

à *Mgeta*, le 28 mai, le F. NICEPHORUS Bastiaansen;

à *Gennep*, le 28 mai, le F. ANICETUS Vathorst;

à *Weert*, le 15 août, le F. ANTONIUS van Es;

à *Piré*, le 22 août, les FF. ERNEST Schlosser, IRÉNÉE Rey;

à *Fraião*, le 15 septembre, le F. AFONSO-RODRIGUES Henriques;

à *Allex*, le 17 septembre, le F. ANDRÉ-FOURNET Hénault;

à *Langonnet*, le 1^{er} novembre, le F. ALBÉRIC Hémon;

à *Chevilly*, le 1^{er} novembre, le F. LAMBERT Grienenberger;

à *Menden*, le 7 décembre, le F. BRUNO Schramm;

à *Basse-Terre*, le 25 décembre, le F. MARIAN Gasiorowski.

1945.

à *Gemert*, le 14 janvier :

le P. BOUTEN Cornelius..... Messe le 3

à *Ferndale*, le 16 mai :

les PP. FLAHERTY Charles Messe le 24
MOROZ Clément — 25
MROZ Walter..... — 26
TROTTER Léonard — 27
MCGINN Robert..... — 28
PUHL Robert — 29
MEENAN Francis — 30
MCCRALEY Robert — 31
MCGINLEY Joseph..... — 2
GARSTKIEWICZ Francis — 4
BURKHART Regis — 14
WOEHREL Arthur — 15

les PP. VARGA Joseph	Messe le	18
PERGL James	—	20
HURNEY William	—	22
SHANAHAN Raymond	—	26
à <i>Fort-de-France</i> , le 25 mai :		
le P. SOUCY Antoine.....	Messe le	20
à <i>Montréal</i> , le 25 mai :		
les PP. BLAIS Émile	Messe le	13
LEBLANC Léo	—	11
à <i>Viana</i> , le 1 ^{er} juillet :		
les PP. BRAS Antonio.....	Messe le	5
NEVES Camilo.....	—	6
GUERRA Abilio.....	—	7
ANDRADE Meneval	—	8
RIBEIRO Manuel.....	—	9
FIGUEIRA Antonio.....	—	10
à <i>Paris</i> , le 2 juillet :		
le P. GALIÈGUE Charles.....	Messe le	29
à <i>Louvain</i> , le 8 juillet :		
les PP. ÉTIENNE Gustave.....	Messe le	9
MAENEN Trudo.....	—	10
SEYSSENS André.....	—	7
STORMS Frans	—	5
HOFFMANN Robert.....	—	6
LEUCK René.....	—	8
à <i>Castlehead</i> , le 8 juillet :		
les PP. O'NEILL Joseph	Messe le	16
BARRINGTON Joseph	—	17
SIMPSON James.....	—	18
à <i>Chevilly</i> , le 8 juillet :		
les PP. ANDRÉ Michel.....	Messe le	3
BACKERT Alphonse	—	3
BARBOTIN Maurice	—	14
BARXELL François.....	—	18
BOHN Arthur	—	17
BOSSARD Louis	—	18

les PP. BRISSON Eugène	—	24
COSTE Fernand	—	25
COURTE René.....	—	19
DALKOWSKI Hubert	—	25
DITSCH Robert	—	26
ETTER Auguste.....	—	27.
FRICKERT Joseph.....	+	20
FRIEDERICH Robert	—	28
FROMMHOLZ Antoine.....	—	29
GASPARD Louis	—	30
GOETZ Joseph	—	30
GOTTAR Joseph.....	—	21
GROELL Paul.....	—	22
GUTZWILLER Aloyse.....	—	23
HAAS Pierre	—	24
HUGEL Georges	—	25
HUTH Aloyse	—	26.
JUNG Gustave.....	—	27
KLEIN Joseph	—	31
LE BADEZET Joseph.....	—	2
LECLERC Roger	—	4
LEDIT Léon	—	29
L'HERMITE Rémy	—	5
LIBMANN Paul	—	6
LITTNER Henri	—	30
MAISONGROSSE Étienne	—	7
MALET Louis	—	8
MAZERANG Joseph.....	—	31
MUDRY Marius.....	—	9
NICOLAY Henri	—	10
PÉRON Albert	—	12
RÉPOND Paul.....	—	13
STEGEL Louis.....	—	14
TROADEC Yves.....	—	15
UTZ Léon.....	—	16
VALLÉE Roger	—	17
à Saverne, le 11 juillet :		
les PP. KERWILLER Henri	Messe	28
KLEIN Antoine	—	31
KLICHE Antoine	—	1 ^{er}

à *Montana*, le 29 juillet :

le P. LE CARFF Jérôme..... Messe le 3

à *Kimmage*, le 3 août :

les PP. NOONAN Patrick Messe le 25

O'TOOLE Andrew — 26

HORGAN John — 27

MONTES DE OCA Vincent — 28

WOULFE Cornelius — 29

McGRANE Michael..... — 30

NOLAN Joseph — 31

BRADY Peter — 10

DOHENY Michael — 11

CAPLICE Richard — 12

ELLIS Gerard — 13

BUTLER William — 14

McMAHON Francis..... — 15

SOUGHLEY Francis — 16

WHITE James — 18

HEFFERNAN Gerard — 19

à *Kimmage*, le 19 novembre :

le P. McGOLDRICK Desmond..... Messe le 17

à *Gemert*, le 31 août :

le P. VAN KEMPEN Engelbertus..... Messe le 1^{er}

à *Langonnet*, le 22 octobre :

le P. NOBLET Désiré..... Messe le 11

à *Fort-de-France*, le 22 novembre :

le P. HEIDMANN Joseph..... Messe le 15

à *Pointe-d-Pitre*, le 2 février, le F. EMMANUEL Carré;

à *Fraião*, le 19 mars, les FF. DAVID Pinto, VITOR da Paixão;

à *Cornwells*, le 4 juin, le F. MICHAEL Yaksic;

à *Weert*, le 15 août, le F. SIMPLICIUS Vermeulen;

à *Weert*, le 1^{er} septembre, les FF. ADRIANUS Braspenning, KOENRAAD Meulenbroek;

à *Pointe-d-Pitre*, le 7 septembre, le F. COLOMBAN Bronval;

à *Ruitz*, le 8 septembre, le F. EUSTACHE Undreiner;

au *Bouveret*, le 9 septembre, le F. VICTORIEN Bieber;
 à *Chevilly*, le 14 septembre, le F. MARTIN Lemoine;
 à *Fraião*, le 15 septembre, les FF. AUGUSTO Marqués,
 FILIPE Vilela, ANDRÉ Peixoto;
 à *Saverne*, le 8 décembre, les FF. ADELPHÉ Ostermann,
 MARIE-NICOLAS Motsch;
 à *Mortain*, le 8 décembre, le F. LONGIN Sangoi;
 à *Kibungu*, le 8 décembre, le F. KUNIBERT Fuhr.

AVIS A NOS SUPÉRIEURS PROVINCIAUX ET PRINCIPAUX

1^o Coutumier général. — Formulaire.

8 décembre 1940.

Le nouveau *Coutumier général*, comportant les corrections demandées au dernier Chapitre Général, a été édité. Il est suivi d'une Table détaillée, qui en rendra l'usage plus facile. En attendant de pouvoir l'expédier à toutes les Maisons, il sera envoyé dès maintenant, aux moins aux Supérieurs de Provinces et Districts, pour qu'ils puissent élaborer leurs Coutumiers de Province ou de District, adaptés aux conditions de chaque circonscription, mais restant toujours dans l'esprit du Coutumier général.

Un *Formulaire*, contenant les modèles des différents imprimés en usage dans la Congrégation, avait été préparé par le Secrétariat général. Un exemplaire en sera envoyé à tous les Supérieurs Provinciaux et Principaux, ainsi qu'aux maisons de formation.

28 septembre 1944.

La Lettre n^o 2, du 8 décembre 1940, avait annoncé l'envoi du *Coutumier général*, édition faite après les décisions du Chapitre Général de 1938, ainsi que d'un *Formulaire*, petite brochure donnant en quelques pages un modèle de tous les imprimés nécessaires dans la Congrégation, et qui est destiné aux Supérieurs provinciaux et principaux et à nos maisons de formation. L'envoi ne put avoir lieu. Il sera fait sitôt que ce sera redevenu possible.

2^o Pièces à fournir au Secrétariat Général.

20 octobre 1943.

En déléguant les pouvoirs accordés le 10 octobre 1940, Mgr le T. R. Père demandait à nos Supérieurs de Provinces et Districts de rendre compte ensuite de ce qui aurait été fait. Il est peut-être utile de rappeler dès maintenant que ce compte rendu comportera en particulier les documents suivants, qu'il est plus facile d'établir à mesure que les circonstances se présentent :

un exemplaire de toutes les *Informations* établies pour Profession, Renouvellement des vœux, Vœux perpétuels, Consécration à l'Apostolat, Ordinations (avec la « *Testificatio* »), Sorties;

les *décisions du Conseil* se rapportant à ces Informations;

un exemplaire de tous les *Actes* de Profession, Renouvellement des vœux, Vœux perpétuels, Consécration à l'Apostolat, — ainsi que les « *Témoignages d'Ordination* ».

Ces documents sont nécessaires pour l'établissement des dossiers individuels, au Secrétariat général.

28 septembre 1944.

Nous demandons à tous nos Supérieurs provinciaux et principaux de préparer dès maintenant, pour les envoyer au Secrétariat général dès que les communications le permettront, les documents suivants, demandés par la délégation de pouvoirs faite par le Supérieur Général le 10 octobre 1940, et se rapportant à tous les actes faits en vertu de cette délégation :

1^o *Informations*, — avec la lettre de demande quand il y a lieu, — pour les professions, renouvellement des vœux temporaires, vœux perpétuels, consécrations à l'apostolat, ordinations, sorties, renvois.

2^o Les *décisions du Conseil* au sujet de ces « informations ».

3^o Les *actes* : acte civil d'admission, acte des vœux, acte de consécration à l'apostolat, avis d'ordination, « *testificatio* » pour les Sous-Diacres.

4^o Copie de tous les *indults*, dispenses, rescrits, obtenus pendant la guerre sans passer par la Maison-Mère, avec indication de l'autorité qui les a accordés.

5° Copie de toutes les autres *décisions du Conseil* prises en exécution de la délégation de pouvoirs du 10 octobre 1940.

6° *État actuel du personnel et des œuvres* de la Province ou du District, — avec, pour les Provinces, une liste complète de leurs scolastiques profès.

7° Les *Statistiques annuelles* des Provinces, pour l'année 1944.

8° Les *comptes rendus des visites annuelles*.

9° La liste exacte des décès survenus dans la Province ou le District depuis octobre 1940.

10° Un résumé des principaux événements qui se sont déroulés dans la vie de la Province ou District pendant cette même période.

12 décembre 1944.

Le Secrétariat général serait reconnaissant à nos Supérieurs de Provinces et de Districts d'envoyer à la Maison-Mère, dès qu'ils le pourront, l'*État de leur personnel actuel* et la constitution de leur *Conseil*.

FIN DES POUVOIRS DÉLÉGUÉS AUX SUPÉRIEURS DES PROVINCES ET DISTRICTS

1^{er} octobre 1945.

Un Rescrit de la S. C. des Religieux, du 14 octobre 1939, avait permis à Mgr le T. R. Père de déléguer aux Supérieurs de nos Provinces et Districts, avec leur Conseil et pour leurs sujets, les pouvoirs normalement réservés au Supérieur Général et au Conseil général dans l'administration de la Congrégation.

La délégation fut faite le 10 octobre 1940. Le Supérieur Général accordait à chacun de nos Supérieurs des Provinces et Districts, avec leur Conseil, « *facultates omnes quæ de iure Superiori Generali vel Consilio generali reservantur, ita ut supradictus Superior Principalis Provinciæ vel Districtus N..., et eius consilium, tuta sed graviter onerata conscientia, facere queat pro suis subditis ea quæ Superior Generalis vel Consilium generale facere possunt quoad membra totius Congregationis* ».

La délégation était donnée pour tout le temps que dureraient les conditions extraordinaires (difficultés des communications) qui l'avaient motivée.

Ces conditions étant pratiquement terminées pour l'ensemble de la Congrégation, la délégation du 10 octobre 1940 prendra fin le 31 décembre 1945.

Si quelque Province ou District ne pouvait pas encore, à cette date, recourir à la Maison-Mère, le Supérieur pourra, exceptionnellement, user encore de ces pouvoirs, mais en avertira dès qu'il le pourra le Supérieur Général.

La délégation ajoutait : « *Et postea fiat relatio de peractis* ».

La Lettre n° 21 a déjà donné la liste des documents que nos Supérieurs de Provinces et Districts sont priés de faire parvenir au Secrétariat général. Ce sont :

1° Les *Informations*, — avec la lettre de demande quand il y a lieu, — pour les professions, renouvellement de vœux, vœux perpétuels, consécration à l'apostolat, ordinations, sorties, renvois;

2° Les *Décisions du Conseil* au sujet de ces Informations;

3° Les *Actes* : acte civil d'admission, acte des vœux, acte de consécration à l'apostolat, avis d'Ordination, « *testificatio* » pour les Sous-Diacres.

4° Copie de tous les *Indults*, dispenses, rescrits, obtenus pendant la guerre sans passer par la Maison-Mère, avec indication de l'autorité qui les a accordés.

5° Copie de toutes les autres *Décisions du Conseil* prises en exécution de la délégation de pouvoirs du 10 octobre 1940.

6° Les *Comptes rendus des visites annuelles*.

Plusieurs Supérieurs ont déjà envoyé une partie de ces documents au cours de la guerre, dans la mesure où ils pouvaient le faire. Nous les remercions de leur ponctualité exemplaire. Mais il apparaît que plusieurs envois ont été perdus. En conséquence, nous demandons à tous de bien vouloir adresser au Supérieur Général, avant la fin de l'année, une *liste récapitulative, par ordre chronologique, avec indication des dates*, des professions, renouvellements de vœux, vœux perpétuels, ordinations, consécration à l'apostolat (portant le jour fixé pour la Messe aux intentions du T. R. Père, si elle a été donnée), sorties, renvois, exclaustations, — et la liste

des défunts de la Province ou du District depuis 1939, avec indication de la date et du lieu de la mort.

Le Secrétariat attend ces derniers renseignements pour publier une liste complète de tous nos défunts depuis 1940, qui permettra à nos maisons de mettre à jour le Nécrologe de la Congrégation.

Le Secrétariat général demande en outre à tous nos Supérieurs de Provinces et Districts d'envoyer à la Maison-Mère un récit de quelques pages au moins, donnant une vue d'ensemble sur la vie de la Province ou du District pendant la guerre. Ce récit sera publié au *Bulletin général* de la Congrégation, dont nous espérons reprendre la publication, dans sa forme ancienne, dès le début de 1946, si nous pouvons en obtenir l'autorisation.

Lettres dimissoriales pour les ordinations.

Mgr le T. R. Père délégué, à titre permanent, aux Supérieurs des Provinces, Vice-Provinces, Districts et Maisons Principales, le pouvoir de donner eux-mêmes les *Lettres dimissoriales* pour les Ordinations de leurs sujets, lorsque ceux-ci auront été appelés aux Ordres par la Maison-Mère. Ces Supérieurs ayant à s'entendre avec les Evêques pour faire ordonner leurs Scolastiques, cette permission rendra plus faciles les formalités en vue des Ordinations.

DÉCISION

AU SUJET DE LA CONTRIBUTION PERSONNELLE

8 décembre 1945.

1. — Par décision du Conseil général en date du 4 décembre 1945, la Contribution Personnelle, pour tous les membres de la Congrégation (Pères et Frères), a été élevée à la somme de *quatre mille francs* pour une année.

2. — Modalité de perception : elle est payable chaque trimestre, à raison de mille francs, payable en monnaie des pays respectifs de nos Provinces ou Districts, sur la base de cinquante francs pour un dollar et deux cents francs pour

une livre sterling. Les autres monnaies seront, par les soins du Procureur général, alignées sur le dollar et la livre sterling.

3. — Cette décision entre en vigueur à partir du 1^{er} janvier 1946. Des précisions seront données ultérieurement sur le mode de comptabilité à établir.

4. — Tous les Pères et Frères y sont soumis, quelle que soit leur situation, en santé comme en maladie. Si besoin, des précisions seront données plus tard.

5. — Pour une moitié, le montant de la Contribution personnelle revient à la Province d'origine; pour un quart à l'Administration générale, et pour le dernier quart au District où travaille le membre de la Congrégation, Père ou Frère.

Remarques sur la nouvelle décision :

Le principe de la Contribution annuelle est inattaquable. Il est essentiellement basé sur les besoins primordiaux de la Congrégation, en vue de son recrutement. C'est l'intérêt même des œuvres dont elle s'occupe, qu'elle puisse assurer sa vie propre. Ce doit être une condition sine qua non de sa participation aux dites œuvres. Il n'y a pas lieu d'y faire intervenir la question de l'excédent ou boni, qui est une chose entièrement différente et qui doit être traitée à part.

La somme demandée n'est certainement pas exagérée. Si l'on demandait un franc or par jour, comme à l'origine, cela ferait plus de vingt francs! En prenant environ onze francs, on se contente de la moitié. Elle a d'ailleurs varié plusieurs fois; elle est en ce moment à quatre francs, ce qui est manifestement insuffisant. Elle doit être fixée en tenant compte du coût de la vie et de la valeur de la monnaie, ce qui veut dire qu'elle pourra encore, dans l'avenir, être augmentée ou diminuée, selon les circonstances. C'est au Conseil général qu'il appartient de faire les rajustements nécessaires, sur la proposition du Procureur général.

Le procédé qui consiste à faire payer dans la monnaie de chaque pays et proportionnellement à la valeur de cette monnaie, semble plus conforme à la justice et répond mieux au but cherché.

La contribution s'applique à l'ensemble du personnel de chaque Province, District ou Communauté principale, au prorata du nombre des confrères. Les Supérieurs ecclésiastiques, qu'ils soient ou non de la Congrégation, n'ont pas à intervenir, car elle ne les concerne pas directement. C'est aux Supérieurs religieux,

qui ont à tenir les comptes des honoraires de Messe des confrères, à verser sur ce montant la Contribution personnelle.

Il paraît juste qu'on demande autant aux Frères qu'aux Pères, car le travail d'un Frère, apprécié à prix d'argent au taux actuel, représente un avantage tellement considérable que la contribution paraît tout à fait infime en comparaison.

† L. LE HUNSEC,
Sup. Gén. C. S. Sp.

NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

Nouvelles de la Congrégation reçues à la Maison-Mère depuis la Lettre du 7 octobre 1940.

Lettre n° 2, du 8 décembre 1940.

IRLANDE. — Rome nous a fait savoir que le P. MacQuaid avait été choisi par le Saint-Père comme Archevêque de Dublin. Mgr le T. R. Père et le Conseil général adressent à Mgr McQuaid leurs félicitations et leurs vœux.

MAJUNGA. — Le Souverain Pontife a accepté la démission de Mgr Pichot, Vicaire Apostolique de Majunga, et l'a chargé de l'administration du Vicariat jusqu'à la nomination de son successeur.

DAKAR. — Mgr Grimault, Vicaire Apostolique de Dakar, a dû subir, à Dakar, plusieurs interventions chirurgicales. Elles lui ont permis de supporter le voyage de retour en France. Il vient d'arriver à Montpellier, où il subira sans doute une nouvelle et grave opération. Nous le recommandons aux prières des confrères.

Ajoutons que, lors du bombardement de Dakar, la Mission n'a eu à souffrir ni dans son personnel ni dans ses œuvres.

GABON. — Mgr Tardy, Vicaire Apostolique du Gabon, a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur par le Général Weygand, pour sa belle attitude lors de l'occupation du Gabon.

Lors du bombardement de Lambaréné, l'un de nos missionnaires a été tué par un obus. Une communication du Ministère des Colonies nous a informés que ce missionnaire était le P. Talabardon.

BRAZZAVILLE. — Le 5 septembre, M. Nicole, Gouverneur de Brazzaville, expulsé de son territoire, est venu, dès son retour à Paris, donner à Mgr le T. R. Père des nouvelles de ce District et de nos Missions. Les missionnaires étaient restés à leur service, sans être inquiétés, au moins jusqu'à son départ.

Nous n'avons eu aucune autre nouvelle de nos Vicariats de l'A. E. F., du Cameroun et du Congo Belge.

ANTILLES. — Nous avons reçu des nouvelles rassurantes des Antilles : Guadeloupe et Martinique.

GUYANE FRANÇAISE. — Un câble de Mgr Gourtay nous a dit que « Pères et Sœurs, tous bien ».

PROVINCES. — Aucune nouvelle d'Allemagne, d'Irlande, d'Angleterre, des États-Unis, ni du Canada.

En Portugal, les œuvres continuent normalement ; les vocations sont plus nombreuses que jamais.

En Belgique et en Hollande, tout continue relativement bien.

A Rome, le Séminaire Français a pu recommencer l'année avec quelques Scolastiques et une vingtaine de séminaristes d'Italie ou des pays neutres.

EN FRANCE, la séparation des zones libre et occupée, et le régime spécial donné à l'Alsace-Lorraine, ont créé des difficultés et causé une organisation nouvelle provisoire.

Pour l'Alsace-Lorraine, où nos Scolastiques alsaciens sont renfermés mais ne peuvent plus sortir, le P. Hascher a été nommé Supérieur délégué du R. P. Provincial de France, avec la haute administration de tout ce territoire. A Blotzheim, sous la direction du P. Neumeyer, sont groupés 45 scolastiques théologiens ; à Neufgrange, ce sont les scolastiques philosophes, dirigés par le P. Stebler. A Saverne, se trouvent 105 Petits Scolastiques, qui sont logés dans la Communauté, mais qui doivent suivre les cours au Gymnase officiel.

En zone libre, à Cellule, sous la direction du P. Laurent, de Rome, sont demeurés une cinquantaine de Grands Scolastiques,

philosophes et théologiens, qui n'ont pu, ou, pour diverses raisons, n'ont pas voulu venir en zone occupée, auxquels sont venus se joindre les Grands Scolastiques suisses.

A la suite de ces groupements séparés, les théologiens, à Chevilly, sont seulement 75. Sur ce total, les 25 prêtres de IV^e année forment une « Section Sacerdotale », en partie séparée du reste du Scolasticat, sous la direction du R. P. Braull, Procureur général de la Congrégation, que les circonstances ne laissent pas rentrer à Rome.

Les 75 philosophes sont restés à Langonnet, sous la direction du P. Riaud.

Le Petit Scolasticat de Langonnet compte, tant à l'Abbaye qu'à Saint-Michel, environ 170 Aspirants.

Cellule et Alex, en zone libre, continuent leur marche normale, avec des chiffres un peu inférieurs : Cellule, une trentaine d'élèves ; Alex, une centaine.

Le Noviciat est demeuré à Piré. L'année est faible, avec 25 novices seulement.

Nos maisons de Mortain, Orly, Saint-Ilan, et une partie de Chevilly, sont toujours occupées par les troupes allemandes. Il a fallu tasser les Œuvres expulsées de ces maisons dans les locaux qui nous restent disponibles.

Nos prisonniers sont au nombre d'environ 115, dont 70 Grands Scolastiques, dans les camps d'Allemagne, de la France occupée et en Suisse. Il reste encore une quinzaine de profès dont nous sommes sans nouvelles.

La vie, en France, est en général bien tranquille. Il y a sans doute les difficultés du ravitaillement, pour l'alimentation, le charbon, les produits manufacturés ; nous manquons des produits coloniaux, arrêtés par le blocus. Mais, somme toute, cette vie est encore bien supportable, et si les conditions générales restent ce qu'elles ont été pendant ces premiers mois d'occupation, il n'y aura pas de victimes de la faim !

L'ORDO DE 1941 a pu être expédié ; nous espérons qu'il arrivera à temps à la plupart au moins des destinataires.

Quelques nouvelles de la Congrégation depuis le 8 décembre 1940.

Lettre n° 3, 6 avril 1941.

MAISON-MÈRE. — *La Maison-Mère continue sa vie calme, trop calme hélas, car elle aimerait voir passer, comme autrefois, beaucoup de missionnaires... La vie y est normale, avec des restrictions qui, jusqu'à présent, sont fort supportables.*

FRANCE. — *Les œuvres vivent, malgré quelques difficultés. Noviciat et Scolasticat continuent leur formation régulière. Plusieurs Pères, Scolastiques et Frères, prisonniers, ont pu être libérés, appartenant au Service de Santé ou à l'Aumônerie. Sont rentrés les PP. Letourneur, Yves Pichon, Berthaud, Buisard, Charles Tricot, Bergantz (ce dernier venant de Suisse).*

IRLANDE. — *Une lettre a pu enfin arriver ! la Province continue une vie à peu près normale : peu de restrictions, sauf pour le blé et l'essence. Au Noviciat, 48 rentrées. On a pu envoyer 9 jeunes Pères en Nigeria, 8 à Zanzibar, 2 à La Trinidad et 1 à Sierra Leone. En juin prochain, il y aura 19 nouveaux Pères. Le sacre de Mgr MacQuaid, Archevêque de Dublin, a été l'occasion de cérémonies magnifiques, avec le concours de toutes les Autorités.*

D'ALLEMAGNE, aucune nouvelle. Il semble que la Province n'ait plus guère de maisons qui ne soient réquisitionnées et que le recrutement soit suspendu par les nécessités de la guerre.

PORTUGAL. — *La Province n'a pas eu, jusqu'ici, à souffrir et suit sa vie ordinaire.*

ÉTATS-UNIS. — *Enfin, un courrier nous est parvenu ! Tout continue et se développe. Le R. P. Collins, provincial, a établi sa résidence à Washington et se propose d'aller visiter ses missionnaires de la côte orientale d'Afrique. Le 26 septembre, à Pittsburgh, on a célébré le 60^e anniversaire d'Ordination du P. Phelan.*

BELGIQUE. — *A Louvain, le nouveau bâtiment est presque restauré ; il y a 19 Scolastiques ; à Ingelmunster, 23 philosophes ;*

à Hotgné, 11 novices; à Gentinnes, 60 Petits Scolastiques, et 40 à Lierre. Le ravitaillement se fait, malgré tout. La Province reste sans nouvelles du P. Baeten depuis l'exode de mai.

HOLLANDE. — Tout a repris après 8 à 15 jours d'interruption. Le Novicial n'a pas cessé, les revues n'ont pas suspendu leur publication. Le ravitaillement est suffisant. 22 Novices à Gennep. A Gemert, on s'est battu, le 11 mai, dans la propriété; une grosse partie de la maison neuve a été incendiée, mais, par un vrai miracle, personne ne fut blessé; deux obus éclatèrent dans la cuisine, où se trouvaient une cinquantaine de scolastiques, ils étaient couchés par terre; personne ne fut atteint! 15 jeunes Pères s'occupent, en attendant de pouvoir partir pour les Missions. Il y en aura 22 autres en juillet. Les Petits Scolastiques sont au complet.

ANGLETERRE. — Le R. P. Whiteside a dû résigner ses fonctions de Vice-Provincial pour raison de santé; il est remplacé par le R. P. Parkinson. Petits et Grands Scolastiques sont groupés à Castlehead. Trois jeunes Pères ont pu partir pour Sierra Leone. La Vice-Province vient de perdre le P. Foreman, décédé subitement.

POLOGNE. — Les deux maisons principales sont occupées. Deux Frères restent à Wloki. Tout le reste du personnel est dispersé.

HAÏTI. — Le collège compte 700 élèves et marche normalement.

GUADELOUPE. — Quelques légères restrictions. Les œuvres continuent; on reprend l'Orphelinat de La Rosette. Les Sœurs du Saint-Esprit sont chargées du dispensaire d'une usine. Le P. Dugon, démobilisé, a pu s'embarquer le 9 février pour Basse-Terre.

MARTINIQUE. — Mgr Lequien est mort, le 5 janvier. Il repose dans le caveau provisoire des prêtres, en attendant que son corps puisse être inhumé, selon son désir, au Sacré-Cœur de Balata.

GUYANE FRANÇAISE. — Mgr Gourlay fonde, à Montjoly, non loin de Cayenne, une œuvre d'Artisanat rural et un Orphelinat qui groupe déjà 40 enfants; la maison des Sœurs est en construction. A Saint-Laurent-du-Maroni, l'Assistance Publique a fait restaurer les écoles.

TEFFÉ. — *Une lettre du mois d'août nous rassure. Tout suit son cours ordinaire.*

JURUA. — *La Prélature se développe, par de nouvelles et lointaines fondations, à Manaus et même à Rio-de-Janeiro.*

DAKAR. — *Mgr Grimault, rentré en France, a subi une nouvelle opération qui semble, cette fois, avoir donné un bon résultat. Il a pu se réembarquer le 15 février. Le Gouverneur général et le Général Weygand ont visité toutes les écoles de la Mission. Le P. Loucheur, qui n'avait pu arriver au Cameroun, est revenu à Dakar où il a été nommé Aumônier des Troupes de l'Air.*

ZIGUINCHOR. — *De nouveaux postes sont fondés. La Préfecture se développe, malgré les difficultés.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Pas de restrictions. Vie normale. Le P. Dronval, libéré, a pu s'embarquer à Marseille, le 7 janvier, pour Konakry.*

ANGOLA. — *A la suite du Concordat entre le Gouvernement portugais et le Saint-Siège, Rome vient de supprimer les Préfectures et Missions d'Angola et de diviser cette colonie en trois diocèses : Luanda, archevêché, avec Mgr Pinho, prend tout le Nord-Ouest, y compris l'enclave du Congo portugais ; — Nova Lisboa, confié à Mgr Junqueira, se voit attribuer le Sud-Ouest, avec toutes les Missions du Counène ; — Silva Porto, qui n'a pas encore de titulaire, occupe tout l'Est du territoire. Mgr Moreira est promu évêque de Cabo Verde. On attend des précisions et des informations plus complètes sur le nouvel état de choses. La colonie du Mozambique a également été divisée en trois diocèses, dont un archevêché.*

MADAGASCAR. — *Diégo-Suarez avait perdu le Fr. Acaire et Majunga le jeune P. Pichon, mort d'une typhoïde. Des nouvelles plus rassurantes sont arrivées de Mgr Fortlineau et de Mgr Pichot : Pères, Frères et Sœurs, tous bien.*

KILIMANDJARO. — *Une lettre de Mgr Byrne nous dit que tout va bien.*

RÉUNION. — *Vie normale. Le P. Bourasseau, très malade, a été sauvé par le P. Raimbault.*

De nos autres Missions, nous n'avons rien pu recevoir.

LISTE DE NOS PÈRES PRISONNIERS.

PP. BARRÉ Henri,
 BREUVART Paul,
 CAMELAN Pierre,
 DU CREST Bernard,
 GUILLAUME Paul,
 LACROIX Jean,
 LAURENT Jean,

PP. LE-POCRÉAU François,
 MARNAS Gabriel,
 PICHON François,
 PIVETEAU Joseph,
 ROUSSEL Albert,
 TAPIN Louis,
 VALLERY-RADOT François.

A ces 14 Pères prisonniers, il faut ajouter 54 Scolastiques et 25 Frères.

Nous restons encore sans nouvelle du P. Baeten, de 4 Scolastiques et de 3 Frères.

Nouvelles générales reçues depuis la Lettre n° 3.

Lettre n° 4, 12 juillet 1941.

MAISON-MÈRE. — *Calme ordinaire. Les restrictions posent parfois des problèmes difficiles. Jusqu'ici cependant, tout le monde tient. — Mgr le T. R. Père va faire un voyage en zone libre et spécialement traiter avec le Ministre Secrétaire d'État aux Colonies de la possibilité d'envoyer en Mission le personnel disponible.*

FRANCE. — *L'année scolaire s'achève : 26 Consécrationes à l'Apostolat, à Chevilly ; 2 à Cellule ; 5 en Alsace ; 2 à Misserghin. — On va ouvrir, à Cellule, un second Noviciat de clercs pour les aspirants de la zone libre et de Suisse. — Plusieurs Pères rendent service en paroisse, dans divers diocèses, en attendant de pouvoir parler pour les Missions. — Total des Scolastiques pour l'année 1940-1941 : Chevilly, 81 ; Langonnet, 68 ; Cellule, 53 ; Alsace, 52. Il faut ajouter les prisonniers, mobilisés, etc.*

IRLANDE. — *La Province a pu envoyer 5 jeunes Pères à Onitsha-Owerri, 1 à Sierra-Leone, 7 jeunes et 1 ancien à Zan-zibar. Ces derniers ont été torpillés avant d'arriver ; Mgr Heffer-nan a câblé : Sauvés, mais ont tout perdu. — Dans la Province, les secours arrivent ; — Kimmage héberge des religieux réfugiés de 6 Congrégations différentes ; — le P. Farrell a un grand*

succès dans les Collèges, où il recrute plus de vocations que n'en donnent nos Petits Scolastiques. A Rockwell, les nouveaux bâtiments seront terminés pour la rentrée.

PORTUGAL. — *A la suite du Concordat, un accord missionnaire avec le Saint-Siège est en préparation. En attendant ce règlement, plusieurs Pères et Frères ne peuvent s'embarquer pour l'Angola. — Mgr Moreira doit être sacré, à Viana, le 13 juillet. — Il n'y a pas encore d'Évêque nommé pour le diocèse de Silva-Porto. — D'après O Apostolado, les nouvelles juridictions d'Angola comprendraient : Luanda, 330.900 km², 1.277.730 habitants, 190.000 chrétiens, 25 prêtres séculiers et 38 Pères C. S. Sp. — Nova-Lisboa : 290.360 km², 932.669 habitants, 292.000 chrétiens, 7 prêtres séculiers et 53 Pères C. S. Sp. — Silva Porto : 625.440 km², 1.014.616 habitants, 48.000 chrétiens, aucun prêtre séculier, 11 Bénédictins et 33 Pères C. S. Sp.*

ÉTATS-UNIS. — *Tout va bien. Le R. P. Provincial a fixé sa résidence à Washington; la nouvelle maison a été bénite par le Délégué Apostolique, le jour de la Pentecôte. Adresse : 1615 Manchester Lane, N. W., Washington. D. C. (U. S. A.). — Adresse télégraphique : SPIRITUS WASHINGTON. — Trois Pères sont aumôniers volontaires dans l'armée. Le R. P. Provincial compte accompagner 6 jeunes Pères destinés au Kilimanjaro et visiter personnellement cette Mission.*

BELGIQUE. — *Le R. P. Declercq, provincial, a subi une intervention chirurgicale (suite de blessure de guerre), qui l'a retenu assez longtemps à la clinique; il doit sortir prochainement, bien remis. — Pour le ravitaillement, on se tire d'affaire. — La durée des vacances a été augmentée. — Le P. Baeten et le Fr. Odulphus, dont on était sans nouvelles, sont à Castlehead.*

HOLLANDE. — *Tout va bien. Les maisons sont archipleines. Un peu gênées pour le ravitaillement. Les offrandes sont généreuses et l'esprit surnaturel a gagné du fait de la guerre.*

ANGLETERRE. — *Castlehead est trop petit pour les Petits et Grands Scolastiques; on cherche une autre propriété pour le Noviciat et le Grand Scolasticat. — En septembre, il y aura 40 Grands Scolastiques.*

POLOGNE. — *Le R. P. Tomaszewski avait été libéré de prison, le 7 mars, comme ayant plus de 60 ans, et s'était retiré chez sa*

nièce, à Varsovie. Gravement malade, il fut hospitalisé au Saint-Esprit, où il est mort le 30 avril. — Le P. Baranski est encore détenu. Les autres sont dans leurs familles ou dispersés.

ROME. — Tout va bien. Les Pères donnent quelques leçons supplémentaires. Les offices se font chez les Religieuses de Saint-Joseph de Cluny.

FRIBOURG. — L'année s'achève : 5 Consécration à l'Apostolat.

CANADA. — Tout va bien. La maison d'été est terminée. On s'attend à des changements dans les programmes de l'Université. Les Grands Scolastiques suivent les cours de l'Université d'Ottawa, où ils sont transportés chaque jour. Le Noviciat des clercs est installé au Lac-au-Saumon.

HAÏTI. — L'année se passe normalement, malgré quelques difficultés : les produits ne se vendant pas, l'écolage est dur à payer ; par manque de liâres, on polycopie cours et versions...

GUADELOUPE. — La vie continue dans le calme, le travail et la soumission fidèle à l'autorité. En novembre, on a fêté des Noces d'argent spéciales du P. Salvan : vingt-cinq ans de labeur très consciencieux et ininterrompu dans le même poste! — Le P. Dugon, qui était mobilisé au Maroc, est rentré dans sa paroisse. Le P. Driessen est décédé presque subitement, le 1^{er} avril ; le P. Quillaud, le 16 mai. Plusieurs Pères sont fatigués par un surmenage sans repos.

MARTINIQUE. — On signale quelques difficultés passagères de ravitaillement. On manque de livres de classe. Les santés, les œuvres et les installations tiennent, l'esprit est bon. Le Chanoine Yvon a été tué dans un accident d'avion.

GUYANE. — Le Gouverneur fait agrandir l'église de Saint-Laurent-du-Maroni, à la demande des bagnards. — A Montjoly s'installe l'Orphelinat, avec ateliers et petite ferme ; le Gouverneur veut y joindre une École d'Agriculture ; il y a une quinzaine d'hectares autour de la maison, et une dizaine d'autres vont s'y ajouter par le dessèchement d'un marais. Le Gouverneur va faire une léproserie modèle. Mgr Gourtay est membre de la Commission administrative qui remplace l'ancien Conseil général. Les santés tiennent.

TEFFÉ. — *Vie normale; les œuvres continuent.*

JURUA. — *Mgr Ritter va faire la visite du Bas-Jurua, ce qui, avec les communications de là-bas, lui demandera huit mois d'absence.*

DAKAR. — *L'organisation de l'armée des Colonies prévoit des Aumôniers militaires choisis dans les différentes Congrégations missionnaires. Nous fournirions un Aumônier en chef; — poste pour lequel est proposé le P. Callin, — et 3 aumôniers, à Dakar, Thiès et Saint-Louis. — Le P. Loucheur, qui n'a pu arriver au Cameroun, est rentré à Dakar où il a été nommé aumônier de l'Air, assurant le service sur Ouakam, Thiès et Bamako. — Mgr Grimault a fait, en mai et juin, la tournée de confirmation et la visite pastorale. Les santés tiennent à peine devant les charges qui augmentent : œuvres nouvelles des Jeunes, enseignement religieux dans les écoles, etc.*

ZIGUINCHOR. — *Les œuvres continuent à se développer dans de bonnes conditions.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Les PP. Duguy et Pajot, fatigués, ont pu rentrer en France. Le R. P. Salomon va continuer, par la Guinée, la série des visites qu'il n'avait pu achever avant la guerre.*

BÉNOUÉ. — *Mgr Kirsten, avec 26 Pères et 3 Frères, ont été transportés à la Jamaïque, où ils ont été reçus par l'Évêque, Mgr Emmet; nos Pères des États-Unis les aident dans la mesure du possible. — Mgr Heerey, Vicaire Apostolique d'Onitsha-Owerri, est chargé de l'administration de la Préfecture; 5 Pères irlandais s'occupent de Bénoué; 2 autres doivent y aller.*

DOUALA, YAOUNDÉ. — *Les premières nouvelles reçues de ces Vicariats nous rassurent : la vie y est normale, les missionnaires continuent leur travail. On y manque de quinine.*

GABON. — *Mgr Tardy, emprisonné trois mois, a été relâché. Le P. Talabardon fut tué en allant secourir les soldats d'un poste de radio très exposé. Le P. Danin a été cité à l'ordre du jour de l'Armée pour sa belle conduite à l'engagement d'Adouma et à Lambaréné. Mgr Tardy a reçu la Légion d'Honneur pour sa belle attitude.*

LOANGO. — *Le R. P. Molager a câblé : santés assez bonnes ; travail continue dans la fidélité et la confiance.*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy a écrit, le 13 avril : les santés se maintiennent. Ne manquons de rien d'essentiel à la vie et sans doute sommes mieux ravitaillés qu'en France. A différents points de vue, sommes peut-être un peu mieux qu'avant la crise. Peu de changements : chacun travaille à son poste, de son mieux. — Et, le 27 mai : Tous excellente santé, travail normal.*

CONGO PORTUGAIS. — *Après le départ de Mgr Moreira, nommé évêque de Cabo Verde, le P. Gross est resté Supérieur principal.*

CONGO BELGE. — *Le R. P. Bouve annonce que tout va normalement ; on travaille ferme. Trois jeunes Pères ont été mobilisés au service médical de l'armée.*

KROONSTAD. — *Par une lettre du R. P. Winterlé au R. P. Collins, nous savons que 16 Pères et 7 Frères sont internés sur place.*

KILIMANJARO. — *Le nouveau Grand Séminaire a été inauguré le 8 septembre : douze grands séminaristes. Les santés sont bonnes. Le P. Tessier est Vicaire délégué pour la Préfecture de Dodoma, rattachée au Vicariat depuis le 29 juin 1940. 52 sujets allemands (Pères et Sœurs), et 40 italiens, sont internés à Dodoma. — Le P. McCarthy fait fonctions de Délégué Apostolique depuis la rentrée de Mgr Riberi à Rome.*

DIÉGO-SUAREZ. — *La vie est chère, mais tout va normalement. Une nouvelle Mission a été fondée, à Andapa.*

MAJUNGA. — *Les pluies ont causé des inondations et coupé les communications. On manque d'essence. Bonnes nouvelles de tout le monde.*

RÉUNION. — *Le P. Bomberger seul avait été mobilisé ; il est rentré. La vie est normale, sans restrictions alimentaires ; peu d'essence ; articles d'importation vont manquer.*

Nouvelles reçues des Provinces et Missions depuis la Lettre n° 4.

Lettre n° 5, 8 septembre 1941.

IRLANDE. — *La Province envoie, cette année, 14 jeunes Pères en Mission : 7 pour Onitsha-Owerri, 5 pour Zanzibar, 1 pour Sierra-Leone, 1 à Bathurst. — Le 22 juin, 18 scolastiques ont été ordonnés prêtres. Le Noviciat compte une très bonne rentrée. En somme, tout va bien.*

PORTUGAL. — *A Viana, le 13 juin, Sacre de Mgr Moreira, évêque de Cabo Verde; le sacre a été fait par l'évêque de Porto, l'archevêque de Braga étant malade. — Le 7 juillet, Consécration à l'Apostolat de 10 jeunes Pères. — Le 30 juillet, à Lisbonne, fête du départ des missionnaires des diverses Congrégations; sous la présidence du Ministre des Colonies et du Cardinal Archevêque de Lisbonne. Pour nous, 7 jeunes Pères et 5 Frères partent cette année en Mission. Ceux de l'an dernier sont partis très tard, ayant dû attendre l'application du nouveau règlement des Missions prévu par le Concordat.*

HOLLANDE. — *A Gemert, le 19 juillet, ordination de 23 prêtres. Il n'y a pas eu de Consécration à l'Apostolat cette année; les 22 prêtres qui terminaient leur théologie vont faire une 5^e année, puisqu'il n'est pas possible de s'embarquer pour les Missions. Cette 5^e année, qui se fait pour toutes les Congrégations de Hollande, va comprendre une série d'études supplémentaires, de linguistique, d'ethnologie, de méthodologie missionnaire, etc. « Les restrictions sont grandes, mais jusqu'ici nous ne souffrons pas. »*

ANGLETERRE. — *A Castlehead, il y a 40 scolastiques; on cherche un local pour établir un Noviciat séparé.*

ROME. — *Les succès de nos scolastiques aux examens de l'Université Grégorienne ont été excellents.*

HAÏTI. — *Le courrier est fort inégal : on vient de passer quatre mois sans rien recevoir de France. Les examens de fin d'année ont été satisfaisants. Le P. Spaans a organisé un Concert spirituel qui a eu un grand succès. Le nouveau Président, Élie Lescot, est entré en fonctions depuis mai. On parle de modifications aux programmes de l'enseignement.*

SAINTE-PIERRE-ET-MIQUELON. — *Un câble d'abord, puis une lettre, nous ont enfin donné des nouvelles de Saint-Pierre-et-Miquelon. La vie y est normale, malgré les craintes de complications politiques. La vie y est un peu plus chère. Les œuvres tiennent; les santés sont bonnes.*

GUYANE. — *Les PP. Esnault et Lecoq, l'abbé Guilbaud et une Sœur de Saint-Joseph font partie des Conseils municipaux. Cinq millions sont votés pour la nouvelle Léproserie de Kourou. Le P. Le Lay a construit un beau presbytère en ciment armé complétant l'église qu'avait déjà faite le P. Magras, à Mana. Les traitements des missionnaires ont été augmentés. L'Inspecteur des Colonies qui se trouve actuellement en Guyane a félicité les Pères de leur attitude.*

DAKAR. — *Le P. Schaeffer a été gravement malade; il va mieux et se repose à Kaolak. Le P. Landreau, amené d'urgence à l'hôpital, semble prendre le dessus. Le P. Barbier a pu rentrer en France. Mgr Grimault est allé prêcher la retraite des Sœurs à Saint-Louis. Le Gouverneur a confié aux Sœurs de l'Immaculée Conception de Castres une École ménagère fondée à Médina; il veut aussi leur donner un Foyer pour jeunes filles de couleur.*

ZIGUINCHOR. — *L'apostolat se développe. Le P. Le Hunsec travaille ferme dans la région Est de Ziguinchor. On ne souffre pas beaucoup jusqu'ici.*

GUINÉE. — *Les PP. Feuillet et Besnier vont rentrer, fatigués. Tout va bien, mais les restrictions se multiplient.*

YAOUNDÉ. — *On fait savoir que tout le monde, Pères, Frères et Sœurs, sont en bonne santé, et on demande de rassurer les familles. Le Supérieur des Bénédictins du Grand Séminaire est décédé le 28 juillet.*

LOANGO. — *Mgr Frileau, qui s'est rendu à Luanda pour le sacre de Mgr Junqueira, nous annonce que, jusqu'ici, ils ne manquent de rien. Le Gouverneur est bienveillant. Pour le vin de messe et les hosties, on a pu s'arranger avec Angola.*

LANDANA. — *Le P. Gross, resté Supérieur Principal après le départ de Mgr Moreira, donne des nouvelles de l'ancienne Préfecture du Congo portugais, où tout continue normalement.*

KILIMANJARO. — *Le R. P. Marron donne enfin quelques nouvelles. Plusieurs Pères sont rentrés aux États-Unis ; d'autres reviennent ou sont attendus. Le R. P. Collins doit venir visiter la Mission, en amenant 7 jeunes Pères. Le P. Tessier administre la Préfecture de Dodoma. Plusieurs de nos Pères sont restés dans le Vicariat de Peramiho, en échange des PP. Bénédictins qui restent au Kilimanjaro.*

MAJUNGA. — *Les restrictions s'accroissent ; les prix augmentent.*

MAURICE. — *Le R. P. Streicher peut enfin, lui aussi, donner des nouvelles. Il a reçu, fin avril, la lettre du 7 octobre, et en a été comblé de joie. Tout le monde va bien. Le P. Tanguy, qui a été très mal, va mieux.*

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 5.

Lettre n° 7, 8 décembre 1941.

DÉPARTS. — *Quelques-uns de nos missionnaires ont déjà pu s'embarquer pour les Colonies françaises. Nous espérons que d'autres pourront les suivre. Les formalités sont longues, mais nous serions heureux de pouvoir envoyer à nos Missions quelques jeunes, pour la relève de ceux qui peinent sans repos et que nous ne pouvons soulager. Il ne s'est agi, jusqu'ici, que du Sénégal et de la Guinée ; on essaie pour les Antilles, la Guyane et Madagascar, peut-être même pour l'A. E. F...?*

RADIO. — *Vichy et le Vatican ont accepté de transmettre des nouvelles par Radio à nos Missions. Nous avons commencé à utiliser cette facilité, pour nous et pour des familles restées sans nouvelles. Les Missions peuvent répondre par la même voie ; les postes du Vatican et de Vichy ont promis de remettre les réponses au R. P. Gay.*

NOUVEAUX ÉVÊQUES. — *Mgr Jean Wolff, de Diégo-Suarez, nommé Évêque de Phatanus et Vicaire Apostolique de Majunga, a été sacré par Mgr Fortineau, le 26 octobre, à Majunga. Mgr Henri Varin de la Brunelière a été désigné par le Souverain Pontife comme Évêque de la Martinique. Nos félicitations et nos vœux aux nouveaux élus !*

MAISON-MÈRE. — *La vie y continue, calme, sans incidents. Le ravitaillement, bien que difficile, est suffisant. Le chauffage est très réduit ; comme l'an dernier, la Communauté s'est groupée dans une aile du bâtiment, qui seule est chauffée, et les offices se font dans la Chapelle du Séminaire, où un poêle adoucit un peu la température. — Le R. P. Janin est à l'hôpital Saint-Joseph depuis la mi-octobre, soumis à un traitement dont on espère un bon résultat pour ses rhumatismes. — Le P. Stercky est décédé, près de Tours, où il était allé se reposer ; il a succombé à une crise de la maladie de cœur dont il souffrait depuis longtemps. Le F. Jules, qui fut longtemps tailleur à la Maison-Mère, est mort, à Piré. — Notons encore la mort, à Auteuil, de M. l'abbé Despons, le dévoué aumônier de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis, décédé subitement, d'une angine de poitrine.*

FRANCE. — *Nos maisons de formation sont en pleine activité. Chevilly a recommencé l'année avec 81 Scolastiques présents. Les prêtres y forment, comme l'an dernier, une section séparée. Il y a, en outre, 60 Grands Scolastiques à Cellule et 72 à Langonnet. Les deux Noviciats, de Piré et Cellule, groupent 90 novices. Les Petits Scolastiques, à Langonnet, Allex, Saint-Ilan et Le Bouveret, sont au nombre de 250. L'Alsace, séparée de fait, conserve 35 Grands Scolastiques et 85 Petits. — Plusieurs jeunes Pères rendent service dans les diocèses, en attendant de pouvoir s'embarquer pour les Missions.*

IRLANDE. — *La Province a, cette année, 20 jeunes prêtres et 45 novices. Au point de vue du ravitaillement, le pays se suffit en céréales, en pommes de terre, etc..., mais le charbon, le thé, l'essence, etc., sont très rationnés. Toutefois, « rien ne manque du nécessaire ». Dans les collèges, tout est complet. On y continue les constructions commencées. Le R. P. Provincial espérait pouvoir envoyer ses jeunes Pères en Mission « avant décembre ». — Cinq Pères de la Province sont employés comme aumôniers militaires.*

PORTUGAL. — *La vie continue normalement. La Province et la Procure de Lisbonne rendent de grands services pour les relations avec les Missions. Trois Pères ont accompagné Mgr Moreira à Cabo Verde, formant une résidence temporaire de la Province.*

ÉTATS-UNIS. — *Cinq jeunes Pères doivent partir en décembre pour le Kilimanjaro, et le R. P. Provincial espère pouvoir les accompagner. Quatre Pères sont aumôniers militaires. Deux autres sont partis pour Porto-Rico, où nous venons de recevoir 10.000 âmes de plus. — Le R. P. Collins a bien voulu envoyer à nos Missions de langue anglaise le texte des Lettres de Mgr le T. R. Père, ce dont la Maison-Mère et les Missions lui sont très reconnaissantes. Il est également venu en aide, d'accord avec la Maison-Mère, à plusieurs de nos Missions qu'il nous était impossible de secourir, ainsi qu'à Mgr Kirsten et à ses confrères internés à la Jamaïque.*

BELGIQUE. — *La Province compte : 28 Scolastiques théologiens, dont 8 prêtres ; 20 philosophes et 5 novices. Le Noviciat a été transféré de Holgné à Louvain. Les Petits Scolastiques de Gentinne et de Lierre sont, au total, 88. « Les œuvres marchent..., nous nous tirons d'affaire comme nous pouvons..., nous pourrions encore tenir cette année, grâce à Dieu ».*

HOLLANDE. — *A Gemert, les travaux de reconstruction du bâtiment brûlé en mai 1940 vont commencer. « Nous allons très bien ; on ne souffre, jusqu'ici, ni du froid, ni de la faim, mais l'hiver est encore long... »*

ANGLETERRE. — *Le R. P. Parkinson a pu louer une maison pour le Noviciat. Les Grands Scolastiques restent à Castlehead. Il y a : 20 Grands Scolastiques, 20 Novices et 30 Petits Scolastiques.*

ROME. — *L'année commence avec 35 élèves. Le Séminaire tient.*

FRIBOURG. — *Huit Scolastiques, dont 5 prêtres, y continuent leurs études.*

SAINT-ALEXANDRE. — *Onze professions, cette année. Au 1^{er} novembre, le Noviciat s'est installé dans les nouvelles constructions du Lac-au-Saumon. On a loué une ferme pour le pacage. Le coût de la vie augmente. — Le 19 novembre, Mgr le T. R. Père a pu enregistrer sur disque, à Radio-Paris, un message à destination de nos confrères du Canada.*

HAÏTI. — *Les santés sont bonnes, l'esprit aussi, dans cette grande Communauté de 30 religieux, avec 750 élèves, dont 25 pensionnaires.*

GUADELOUPE. — *Les santés tiennent. Les réunions mensuelles sont maintenues. La retraite a été prêchée par le P. Arostéguy, de la Martinique.*

MARTINIQUE. — *Rentrée très forte au Séminaire-Collège : 300 élèves. Le ravitaillement vient des États-Unis, mais coûte très cher. — Les Inspecteurs coloniaux ont demandé au P. Baumann de fonder une œuvre agricole annexée à l'Orphelinat de l'Espérance.*

TRINIDAD. — *Le collège marche normalement : 90 élèves de plus, cette année.*

GUYANE FRANÇAISE. — *Le Journal Officiel du 18 octobre, à Vichy, a annoncé la nomination dans l'Ordre de la Légion d'Honneur de Mgr Gourtay, avec une belle citation qui souligne son zèle, son activité, « son rayonnement personnel, son action sur le clergé, la fermeté de ses sentiments » et l'aide qu'il apporte au Gouvernement local. — Le 5 novembre, a été ouverte l'école pour enfants hanséniens. — La retraite a été prêchée par le P. Delawarde, de la Martinique. « La vie matérielle est la même qu'avant guerre. Les santés sont bonnes ; nous sommes vraiment protégés. »*

TEFFÉ. — *Personnel en bonne santé. Un décret récent vise les étrangers, au Brésil, et en particulier nos confrères du Jurua...*

DAKAR. — *Mgr Grimault est de nouveau à l'hôpital. Les autres malades vont mieux. Le service se fait normalement, mais on manque de personnel pour satisfaire aux demandes du Gouvernement, en aumôniers, services divers...*

ZIGUINCHOR. — *Le R. P. Salomon est arrivé à Ziguinchor, le 6 octobre, pour y faire la visite religieuse. Il était accompagné du P. Février, affecté à cette Mission. La retraite a été prêchée par le P. Visiteur, du 4 au 11 novembre.*

ONITSHA-OWERRI. — *Travail normal, bonne santé pour tous. Bonnes nouvelles des internés de la Jamaïque. Six Pères, sous la conduite du P. Murray, occupent la Préfecture de Bénoué et y font de bon travail. « Tous prient pour Mgr le T. R. Père ».*

DOUALA. — *Par Radio-Vatican et la Croix-Rouge, le R. P. Krummenacker fait savoir que « Tous missionnaires Douala bonne santé. Missions pleine activité. »*

BRAZZAVILLE. — *Plusieurs télégrammes de Mgr Biéchy nous disent que les santés sont bonnes et que tout va normalement. Les missionnaires sont démobilisés, sauf les officiers et sous-officiers; les derniers mobilisés sont montés au Tchad, vers le Nord. Indirectement nous savons que quelques confrères ont été jusqu'en Syrie.*

BAGAMOYO. — *Tout va bien. Au Séminaire : 4 théologiens, 3 philosophes, et 67 petits Séminaristes. Plusieurs Pères du Vicariat se trouvent dans la Préfecture de Méru, ou remplacent les Bénédictins à Lindi et Aanda.*

DIÉGO-SUAREZ. — *Le R. P. Besnard a pu faire la visite de ses Résidences et nous donne quelques indications sur la nouvelle station de Andapa, ouverte en août 1940, entre Antalaha et Sambava, à 450 mètres d'allitude, dans une région très peuplée et très fertile. Station d'avenir, qui compte déjà 1.000 chrétiens et de nombreux catéchumènes. — Le 29 juin, ordination d'un prêtre indigène. Le 18 septembre, les missionnaires du District ont célébré une Messe d'actions de grâces, en l'anniversaire de l'Ordination du Vénérable Père. Enfin, le 13 novembre, Mgr Fortineau câble qu'il a fait le Sacre de Mgr Wolff.*

MAJUNGA. — *Le Sacre de Mgr Wolff devait avoir lieu, à Majunga, le 26 octobre.*

RÉUNION. — *Mgr de Langavant dit que tout va bien. Magnifique fête de Jeanne d'Arc, avec le Gouverneur et toute l'Administration.*

MAURICE. — *Le R. P. Streicher a reçu, fin avril, avec grande joie, la première Circulaire d'octobre 1940. Tous vont très bien. — Et ce câble plus récent : « Reçu Circulaire. Fêtons solennellement centenaire P. Laval. Tout va bien. LEEN STREICHER ».*

NOS PRISONNIERS. — *Le P. Marnas G., un Scolastique et un Frère sont revenus de captivité. Il en reste encore 86. Leurs nouvelles sont bonnes. Ils font, chacun dans la mesure du possible, un apostolat consolant et fructueux dans leur milieu.*

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 7.

Lettre n° 8, 11 février 1942.

MAISON-MÈRE. — *La Maison-Mère est toujours aussi calme et ses habitants sont en bonne santé. Nous n'avons pas encore fait connaissance avec les rutabagas et le ravitaillement, bien que difficile, n'a pas encore manqué. L'hiver est froid, mais il s'avance!*

Notre pèlerinage traditionnel à Notre-Dame des Victoires a eu lieu, fidèlement, le 11 janvier, sous la présidence de Mgr le T. R. Père. Ce fut le R. P. Baraban qui fit le sermon d'usage; il rappela le centenaire de la Messe que célébra le Vénérable Père à l'autel de Notre-Dame, sitôt après son Ordination, et montra en cette première Messe de communauté le couronnement du temps d'épreuves que M. Libermann avait eues à subir depuis sa conversion, mais aussi le point de départ de l'extension admirable de la Congrégation et de l'évangélisation des Noirs. Le souvenir de toutes nos Provinces et Missions, de tous et chacun des membres de la Congrégation, fut porté aux pieds de la Vierge et instamment recommandé au Cœur très Saint de notre Mère.

RADIO. — A Vichy, le R. P. Gay a pu utiliser « La Voix de la France » et, à plusieurs reprises, s'adresser à nos Missions au nom de Mgr le T. R. Père. C'est un moyen de liaison très appréciable, alors que les autres font défaut, et que nous voudrions avoir en sens inverse.

DÉPARTS. — Les PP. Gavaud, Guénée, Le Dortz et Pouget se sont embarqués, à Marseille, le 7 janvier. Les PP. Baniel, Duguy, de Milleville, ont dû partir ces jours derniers. Le Gouvernement, pour hâler le départ des missionnaires vers les Antilles et la Guyane, veut bien accorder des faveurs exceptionnelles. Plusieurs Pères pourront sans doute s'embarquer encore en février. Nos Missions demandent toutes du personnel; nous serions heureux de leur en envoyer. On essaie en ce moment pour Madagascar et même pour l'A. E. F., mais beaucoup de difficultés surgissent qui ne nous permettent pas d'obtenir les résultats désirés aussi vite que nous le voudrions.

ORDOS. — Ils ont été expédiés de Marseille en août. Mais c'est seulement le 4 janvier qu'ils ont été livrés à notre Procure de Lisbonne, pour continuer leur route...

FRANCE. — Nos maisons continuent leur vie calme et studieuse. Le R. P. Provincial est allé visiter ses maisons de la zone libre. — A Misserghin, on avait fêté, le 28 octobre, les Noces d'or du P. Le Clech; quelques jours après, le cher Père fit une chute dans l'escalier; il survint des complications; il est mort le 17 janvier. — A Langonnet, le P. Jules Rémy, resté depuis quelque temps, est décédé le 11 janvier. — A Chevilly, le P. Naegel a succombé, subitement, à une crise cardiaque, le 20 janvier.

PORTUGAL. — La rentrée a été normale, en octobre, avec 80 nouveaux. La Province compte, au total : 180 Petits Scolastiques, 23 Postulants et 5 Novices Frères, 56 philosophes et 40 théologiens. Le Noviciat sera reporté après la philosophie. Jusqu'ici, pas de restrictions, mais le ravitaillement commence à devenir difficile.

ÉTATS-UNIS. — Au début de novembre, le R. P. Collins espérait pouvoir embarquer ses cinq jeunes Pères pour le Kili-manjaro en décembre ou janvier. Il avait présidé la retraite et fait la visite dans la région du Sud, Louisiane et Alabama : très bon esprit, excellent travail, félicitations des évêques.

HOLLANDE. — La 5^e année donne de très bons résultats jusqu'ici. A Gemert, on a commencé les travaux de reconstruction.

ANGLETERRE. — Le Petit Scolasticat est au complet avec une trentaine d'aspirants. En novembre, il y a eu deux nouveaux prêtres, mais on en compte sept pour l'an prochain.

ROME. — Le P. Soirat a pu rentrer à Rome. L'année court normalement. Le P. Van Laak, qui fut professeur de tant de nos Scolastiques à l'Université Grégorienne, est décédé.

CANADA. — Le P. Etcheverry est Directeur des Scolastiques et Maître des Novices Frères. Le P. Barnabé est aumônier d'aviation. 106 Petits Scolastiques et 124 élèves, dont 101 pensionnaires. Le recrutement local s'intensifie, ce qui est plus stable. Les sântés sont bonnes, l'esprit également.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. — Mgr Poisson est allé, pendant les vacances, passer quelques semaines au Canada, où il a vu le Délégué Apostolique, le Cardinal de Québec, l'Arche-

vêque de Montréal, le Ministre de France. A Saint-Pierre, il a demandé à l'Administration un secours pour ses écoles, car le prix de la vie augmente.

HAÏTI. — *L'état matériel est assez avantageux en Haïti, où on n'a pas encore de restrictions.*

GUADELOUPE. — *Après l'hivernage, la vie paroissiale a repris, très intense. Bonne rentrée au Petit Séminaire; 8 séminaristes poursuivent leurs études à Fort-de-France, en attendant de pouvoir venir en France. Santé bonnes.*

MARTINIQUE. — *La nomination de Mgr de la Brunelière a été accueillie avec joie par tout le monde. Il a été sacré, à Fort-de-France, par Mgr Gourtay, le 21 janvier. — Le R. P. Drosch a été gravement malade, mais va mieux.*

GUYANE FRANÇAISE. — *Le Centre agricole de Montjoly a dû commencer en novembre. Le personnel seul manque... Les santés sont bonnes et tout marche aussi bien que possible.*

DAKAR. — *Mgr Grimault, à qui l'Amiral Platon a rendu visite, à l'hôpital, lors de son voyage à Dakar, va mieux maintenant et songe à faire la visite de ses Stations. Les PP. d'Agrain et Le Dortz sont aumôniers militaires.*

ZIGUINCHOR. — *A la suite de la Visite, et sur demande de Mgr Faye, un Supérieur Principal a été nommé pour Ziguinchor en la personne du R. P. Walther, déjà Supérieur Principal pour Dakar. — Le P. Jacquin commence une nouvelle Station à Kolda, à 200 kilomètres de Ziguinchor. Le P. Chr. Berthault est Procureur du District. Au Pré-Séminaire de Carabane, 19 aspirants et 3 Postulants Frères.*

YAOUNDÉ. — *Une lettre du P. de Ternay, de fin septembre, donne quelques détails intéressants sur cette Mission; la vie y est normale; on fabrique sur place ce qui venait d'Europe; on ne manque de rien. Mgr Vogl va bien, et a même pu recommencer la visite de ses Stations, qu'il ne faisait plus depuis deux ans. Au Séminaire, 5 nouveaux prêtres devaient être ordonnés. Le Novicial des Sœurs indigènes, à 20 kilomètres de Yaoundé, comptait une centaine de novices et postulantes, et 70 nouvelles étaient inscrites pour octobre.*

GABON. — Une lettre de Mgr Tardy, datée du 10 septembre, a pu arriver. Il venait de recevoir, par le Délégué Apostolique, le premier courrier de la Maison-Mère. N'ayez pas d'inquiétudes pour nous, dit-il; pour les ressources, le Gouvernement aide et les Missionnaires s'ingénient. Le moral de tous est « au-dessus de tout éloge ». — Le R. P. Fauret, de son côté, écrivait, le 28 août et le 10 septembre : Reçu Circulaire n° 2. Travail normal. Un seul mobilisé. Ne manquons de rien d'essentiel. N'était la séparation, vivrions relativement tranquilles.

BRAZZAVILLE. — Tout va bien. Ne manquons de rien. Travail se poursuit normalement. Chacun à son poste et travaille avec entrain. Santé bonnes. — Mgr Biéchy est allé à Mouyondzi, où Mgr Friteau bénissait la nouvelle église, beau travail du F. Véronus. Lui-même construit à Voka et prépare les matériaux pour l'église de Poto-Poto, à Brazzaville. Ouesso et Lekana s'organisent; Lékéli est fermé temporairement. A Linzolo, on construit une maison pour les Sœurs indigènes.

LOANGO. — D'une lettre du P. Chr. Laurent, 7 septembre : Ne manquons de rien. Au début, quelques accroc; maintenant tout marche normalement.

ANGOLA. — Les nouveaux diocèses d'Angola ne sont pas confiés à la Congrégation. Actuellement, Mgr Pinho est Archevêque de Luanda et Mgr Junqueira évêque de Nova Lisboa. Mais c'est un Bénédictin, Mgr Ildefonso Silva, qui est Évêque de Silva Porto. Nous joignons à la présente Lettre un croquis qui indique les nouvelles divisions. Nos Pères continuent de travailler dans leurs Stations, dans un diocèse qui n'est pas à nous. Le R. P. Gross a été nommé Supérieur Principal pour Luanda et le R. P. Estermann pour Nova Lisboa. Les RR. PP. Cardona et Suttler restent, en attendant une organisation définitive, Supérieurs Principaux pour les Stations de la Lounda et du Coubango qui sont passées au diocèse de Silva Porto.

A Luanda, Mgr Pinho a acheté une île, près de la ville, où une ferme, exploitée par des Frères indigènes, donne au Séminaire des ressources intéressantes, dont le lait, les fruits et les légumes.

KROONSTAD. — Mgr Klerlein a pu faire arriver une lettre datée du 12 septembre. Il a reçu avec grande joie les premières

Circulaires de Mgr le T. R. Père. 15 de ses Pères sont internés; 3 Pères et les Frères ont été libérés. Le P. McNamara, de Zanzibar, est venu à son aide. « Restons tous unis à tous les confrères de la Congrégation ».

KILIMANJARO. — *Mgr Byrne écrit, le 13 septembre : « De cœur et d'esprit, je m'unis à Monseigneur et à toute la Congrégation. Je remercie Dieu de ses faveurs au P. Laval, à notre Congrégation et à Maurice, pendant ces cent années qui finissent aujourd'hui. » Les Pères américains et français peuvent circuler; en demandant une autorisation chaque fois. Les missionnaires protestants sont internés, tandis que les missionnaires catholiques sont restés à leur travail. — Le Grand Séminaire est déjà occupé, avant d'être terminé; on y construit la Chapelle et la maison des Pères. Il y a 17 séminaristes, dont 3 seront prêtres au début de 1942. Six religieuses indigènes ont fait profession le 15 août. L'école des catéchistes est pleine. L'évangélisation se poursuit dans des proportions normales. Le P. Auguste décline lentement. Le P. Gillett, qui aidait les Bénédictins de Peramiho, est décédé; c'est une perte incalculable pour le Vicariat.*

BAGAMOYO. — *Les PP. Witte, Van de Kimmenade, Peelers, avec le F. Gerardus, occupent la Préfecture Apostolique des Pères de la Consolata, de Méru, sous la direction du P. de Vries, Vice-Délégué pour cette région.*

MAURICE. — *Le R. P. Streicher n'avait encore reçu, au 15 septembre, que les trois premières Circulaires de Mgr le T. R. Père. La troisième, parlant du P. Laval, est arrivée au moment où Mgr Leen prescrivait de grandes fêtes pour ce centenaire. « Nous avons beaucoup prié, sur le tombeau du P. Laval, pour notre très cher Supérieur Général et toute la Congrégation. » Mgr Leen et tous les Pères vont bien. Le travail se fait normalement. Un Orphelinat « Père Laval » vient de commencer, sous la direction du P. Hearne.*

Nouvelles générales reçues depuis la Lettre n° 8.

Lettre n° 9, 1^{er} mai 1942.

MAISON-MÈRE. — *La Maison-Mère continue sa vie calme habituelle. Nous avons eu la joie de recevoir un peu plus de*

nouvelles des Missions, surtout des Missions d'A. E. F. Dans l'ensemble, Provinces et Districts continuent une vie à peu près normale, en s'adaptant aux circonstances pour en tirer tout le parti possible et en cherchant, au milieu des épreuves et séparations actuelles, à garder fidèlement notre vie et notre idéal.

De Vichy, le R. P. Gay peut communiquer, par le poste de Radio « La Voix de la France », avec la plupart de nos Missions. Il y fait une causerie en moyenne tous les quinze jours.

Les départs de missionnaires ne se font pas aussi facilement que nous le voudrions et que le désirent les Missions. Par exemple, les derniers Pères partis à destination des Antilles et de la Guyane que le Gouvernement avait fait embarquer comme fonctionnaires pour couper court à une série de retards, se sont vus arrêter, à Casablanca, par le Consul américain... En dernière heure, nous apprenons que le Visa exigé a été enfin obtenu.

FRANCE. — *Là non plus, rien de nouveau; nos Maisons continuent leur année d'études. Quelques menaces de réquisition n'ont pas eu de suite. — Le P. Le Retraite, Directeur de l'Œuvre d'Auteuil, est nommé Supérieur de Misserghin et remplacé par le P. Lecocq, précédemment Directeur du Séminaire des Colonies. Le P. Diemunsch le remplace à la tête du Séminaire.*

IRLANDE. — *Tout va bien; les œuvres fonctionnent presque normalement. L'esprit est bon, excellent même. Année de Noviciat remarquable. A Blackrock, le P. English se retire pour s'occuper d'une ferme achelée près de Dublin, et est remplacé par le P. Michel Kennedy. Le P. McCarthy devient Procureur provincial. A Rathmines, on construit de belles classes. Les départs des jeunes Pères se font très difficilement; trois seulement ont pu s'embarquer pour Nairobi.*

PORTUGAL. — *L'année se poursuit sans heurts. On travaille toujours et de bon cœur.*

ÉTATS-UNIS. — *Le R. P. Collins, ne pouvant envoyer ses jeunes Pères en Afrique Orientale, les utilise pour sa Province et pour Porto-Rico. Il traite avec les Évêques de Raleigh et de Næshville pour de nouvelles Missions des Noirs dans ces diocèses.*

HOLLANDE. — *« Nous allons parfaitement bien et ne souffrons nullement ». L'hiver s'est passé assez bien, le ravitaillement se*

fait. Après le froid, on recommence à travailler aux reconstructions de Gemert. 18 Sous-Diacres ont été ordonnés, qui seront prêtres à la fin de l'année.

ANGLETERRE. — Le R. P. Parkinson est heureux d'apprendre par les Circulaires les bonnes nouvelles des Provinces et Missions. Il n'a que deux prêtres, cette année, mais il y en aura six en octobre, et espère pouvoir les envoyer en Mission. Le Noviciat de Grange va bien. Il espère récupérer la maison achetée l'an dernier et réquisitionnée; elle serait nécessaire pour la rentrée prochaine.

ROME. — Vie ordinaire, avec 38 séminaristes. Le P. de Gilbert, de l'Université Grégorienne, est décédé en mars, après trois jours de maladie.

FRIBOURG. — Notre Scolasticat a été amené à recevoir sept séminaristes polonais, dont le Convict avait été fermé. « Tout le monde va bien. Nous avons passé l'hiver assez convenablement ».

HAÏTI. — Pour remédier à la crise des livres classiques, on polycopie des manuels. « Notre Président va organiser toutes les cultures : café, sucre, riz, maïs, etc. La farine sera diminuée. Mais ne nous plaignons pas... » Au Petit Séminaire, chaque matin, cérémonie aux couleurs et envoi du drapeau par une classe, à tour de rôle, avec invocation à Notre-Dame des Victoires et à saint Martial.

GUADELOUPE. — « La vie n'a guère changé pour nous, si ce n'est qu'on est plus chargés de ministère. » Le Petit Séminaire compte 38 élèves, tant à la Guadeloupe qu'à Fort-de-France. Le R. P. Quentin, avec sept autres Pères, se sont rendus au Sacre de Mgr de la Brunelière. Mgr Genoud, grippé, n'a pu y aller.

MARTINIQUE. — Le Sacre de Mgr de la Brunelière a été très solennel; des troupes rendaient les honneurs, du presbytère à la Cathédrale; la voiture épiscopale était précédée d'un peloton de gendarmes à cheval; toutes les autorités étaient présentes. Le tout dans une atmosphère d'ordre et de sympathie pleine d'espoirs. Malheureusement le R. P. Drosch, Supérieur Principal, était gravement malade; on avait cru sa dernière heure venue, à la fin de décembre; il reprenait un peu de vie au moment du Sacre. L'annonce de sa mort vient de nous arriver.

TRINIDAD. — Le nombre des élèves, qui dépasse 700, a obligé à agrandir la Chapelle et les classes. Le Gouvernement a donné

une allocation ; les vitraux et le Chemin de Croix ont été offerts. — En novembre, le P. Graf a préparé « Jules César » de Shakespeare. — Les habitudes sont quelque peu dérangées par la guerre, mais encore peu de restrictions.

GUYANE. — Mgr Gourlay s'est rendu à Fort-de-France, où il a fait le Sacre de Mgr de la Brunelière. Il y est allé en avion, en passant par la Trinidad. Les travaux de Montjoly ont commencé. Tout le monde va bien.

DAKAR. — Mgr Grimault est sorti de l'hôpital au début de janvier et a repris la visite de ses Missions. Le R. P. Salomon fait la visite religieuse du District.

ZIGUINCHOR. — Mgr Faye a obtenu l'autorisation d'ouvrir une école de catéchistes, avec enseignement général en français. Il y a en ce moment une vingtaine d'externes, mais on pense à construire un internat d'élèves catéchistes pour toute la Préfecture.

GUINÉE. — Dans l'ensemble, la Mission compte au moins autant de ministère qu'en temps normal. Les restrictions augmentent : plus d'essence, et les tissus commencent à se faire rares. Les santés tiennent. Mgr Lerouge a encore pu faire la visite de ses Stations, grâce à une allocation d'essence donnée par le Gouverneur, mais il n'y en a plus...

ONITSHA. — « Nous allons tous assez bien, marchons toujours de l'avant, et prions pour des jours meilleurs. » A la fin d'octobre, le R. P. O'Connor avait reçu les trois premières Circulaires et se trouvait heureux d'avoir par elles quelques nouvelles de la Congrégation.

BÉNOUÉ. — Dans la Préfecture, le P. Murray, avec six Pères d'Onitsha, assure le service. Restent ouvertes les Stations de Makurdi, Gboko et Oturkpo. Les 36 missionnaires internés à la Jamaïque vont bien.

YAOUNDÉ. — Mgr Vogt a réussi à donner de ses nouvelles : les santés se maintiennent ; quelques-uns cependant sont fatigués. « Nous n'avons pas été inquiétés et avons continué de travailler sans faire de politique... L'administration a été bonne pour nous et continue de l'être », Est heureux d'avoir ses prêtres indigènes, qui lui donnent satisfaction.

DOUALA. — *Une communication venue par le Vatican nous dit : Missionnaires Douala tous bonne santé.*

GABON. — *Mgr Tardy a pu, lui aussi, donner quelques nouvelles. « Nous vivons. Nous continuons à travailler. Dieu nous garde. » Mais beaucoup sont fatigués... Si des renforts pouvaient venir...?*

LOANGO. — *Mgr Friteau a donné, à plusieurs reprises, des nouvelles de cette Mission. Grâce à un secours mensuel du Gouvernement, ils n'ont pas trop souffert. Le prix de la vie a augmenté, mais rien d'essentiel ne manque jusqu'ici. Les santés sont bonnes, en général. Le R. P. Molager a dû être transporté à Brazzaville et opéré d'urgence d'appendicite aiguë, en août; il est remis maintenant. Tout marche à peu près normalement. Le 25 décembre 1940, Mgr Friteau a béni la nouvelle église de Mayumba; le 31 août 1941, celle de Moyoundzi. Le 16 novembre 1941, profession des trois premières religieuses indigènes, qui sont allées aussitôt continuer l'œuvre des filles de Mayumba, où trois Sœurs du Saint-Esprit avaient été emportées en quelques jours par la fièvre jaune. « Dans l'Est, une secte, succédané de l'Armée du Salut, nous donne du fil à retordre ».*

BANGUI. — *Des nouvelles nous sont enfin parvenues de Bangui : Mgr Grandin et le R. P. Hemme nous assurent que « tous sont en bonne santé; nous ne manquons de rien jusqu'à ce jour. Chacun à son poste travaille courageusement: Les œuvres marchent comme par le passé. » Mgr Grandin, dans une visite de la partie Est de son Vicariat, a donné plus de 1.000 confirmations et choisi l'emplacement de 5 futures stations, dans des régions où des chrétientés déjà nombreuses sont trop éloignées des Stations qui les desservent actuellement. « Jusqu'ici pas de privations, si ce n'est en correspondance avec vous et avec nos familles... Le Bon Dieu a maintenu les courages, la ferveur apostolique, l'élan missionnaire. »*

LUANDA. — *Le R. P. Gross nous écrit que, dans l'ensemble, les santés sont bonnes et que tous continuent de leur mieux le travail de l'évangélisation et de leur sanctification. En août et septembre, Mgr Pinho a visité les Stations du Nord. La vie est devenue un peu plus chère, mais la saison des pluies a été bonne et les plantations promettent.*

NOVA LISBOA. — *Mgr Junqueira, après plusieurs essais infructueux, peut enfin faire parvenir une lettre ! Tout le courrier est arraisonné et retenu plusieurs mois... Mgr Junqueira fut nommé Administrateur des deux diocèses de Nova Lisboa et de Silva Porto, le 18 janvier 1941 ; évêque de Nova Lisboa, le 30 janvier ; sacré, à Luanda, le 1^{er} juin. A pu faire la visite de tout son diocèse et d'une partie de celui de Silva Porto, où le nouvel évêque est maintenant nommé. Tout va bien. Pas de restrictions ; seuls quelques prix ont augmenté. L'Angola devient un lieu de repos pour les européens de l'A. E. F. et du Congo belge ; plusieurs de nos missionnaires en ont déjà profité.*

SILVA PORTO. — *Le R. P. Cardona a pu, lui aussi, faire parvenir un courrier. Tout continue dans de bonnes conditions dans l'ancienne Lounda. La visite a été faite régulièrement, les retraites aussi. Les missionnaires de ce District ont célébré beaucoup de Messes pour Mgr le T. R. Père et la Congrégation.*

ZANZIBAR. — *Mgr Heffernan dit que tout va bien. Il a dû envoyer le R. P. Finnegan, avec une dizaine de Pères, occuper le Vicariat des PP. de la Consolata, à Nyéri. Quatre Pères étaient aumôniers militaires, mais on en a libéré deux quand une nouvelle législation de l'aumônerie a fait appel aux Vicariats voisins. Le P. McNamara est allé prêter son concours à Kroonslad. La fondation des Carmélites est florissante et Mgr Shanahan, leur chapelain, est heureux.*

KILIMANJARO. — *De Mgr Byrne : le travail marche toujours. L'école normale de Catéchistes est en pleine activité, avec 150 élèves. Deux petits séminaristes sont entrés au Grand Séminaire en février. Le Grand Séminaire a dû être prêt pour Pâques. Il compte 14 élèves, et un à Rome. Trois prêtres ont été ordonnés le 1^{er} mars. Les Sœurs indigènes professes sont au nombre de 57.*

BAGAMOYO. — *En août 1941, Mgr Hilhorst nous faisait savoir, par le R. P. Collins, qu'à Bagamoyo « tous sont en vie et travaillent ». C'était déjà une heureuse assurance ! Le R. P. Stam, à la fin d'octobre, nous écrit une lettre intéressante et plus détaillée. Trois Pères remplacent les Bénédictins du Vicariat de Lindi, depuis le début ; quatre Pères et un Frère occupent la Préfecture de Méru. Restent 40 Pères et 21 Frères pour 22 Stations, toutes*

ouvertes. Le Petit Séminaire de Bagamoyo compte plus de 100 élèves; l'école de Morogoro en a plus de 200. Le ministère va bien. On a même trop de travail, mais, si on ne peut avancer, on s'efforce au moins de conserver tout ce qu'on a. La situation financière devient difficile; la vie est chère; quelques articles manquent. En 1942, on aura le premier prêtre indigène; un autre suivra en 1943. Six Sœurs indigènes travaillent déjà dans les Stations et 16 professes sont encore à Ngolole. « Prions beaucoup et vous restons bien unis ».

NOS PRISONNIERS. — De nos prisonniers, les nouvelles viennent régulièrement et sont consolantes en général. Le P. Vallery-Radot a fait, en captivité, une pièce de théâtre en quatre tableaux intitulée « Les Captifs ». Un acteur de profession, qui se trouvait au camp avec lui et qui l'avait aidé dans cette composition faite pour le camp, est rentré à Paris et a fait représenter dans diverses salles de la capitale cette pièce, pour laquelle le P. Vallery-Radot a reçu un Prix de 5.000 francs de la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, et le Prix Dumarest, de 11.000 francs, décerné par l'Académie Française.

Nouvelles générales reçues depuis la Lettre n° 9.

Lettre n° 10, 11 juillet 1942.

DÉPARTS. — Nos efforts pour envoyer du personnel à nos Missions se heurtent à beaucoup de difficultés. Qu'il nous suffise de signaler que les trois jeunes Pères destinés aux Antilles et à la Guyane sont arrêtés à Casablanca depuis avril... Les visas une fois obtenus, ce sont les bateaux qui manquent, ou les complications internationales qui suspendent les départs... Nous continuons cependant nos essais par tous les moyens possibles, en vue d'aider nos Missions qui, toutes, demandent du secours.

MAISON-MÈRE. — La vie s'écoule toujours aussi calme. Pour les fêtes de la Pentecôte, le R. P. Gay a pu venir passer quelques jours à Paris. Le jour de la Pentecôte, après la Messe Pontificale célébrée par Mgr le T. R. Père, S. Em. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, a bien voulu partager notre repas de famille, ainsi que S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique, qui

était venu de Vichy à Paris pour les funérailles du Cardinal Baudrillart. — La retraite annuelle aura lieu au début des vacances, pour permettre d'étagier plus facilement les périodes de repos nécessaires dans nos Communautés, qui sont en partie occupées et où les places libres sont réduites. — A Auteuil, en raison d'une nouvelle organisation demandée par l'Archevêché, le R. P. Duval a été nommé Directeur général de l'Œuvre, le P. Lecocq ayant été nommé seulement à la direction de la maison centrale de la rue La Fontaine.

Au Séminaire des Colonies, le Gouvernement français vient de rétablir les Bourses destinées aux séminaristes de la Métropole qui se destinent au ministère dans les diocèses coloniaux. Le difficile sera maintenant de trouver ces futurs prêtres des Colonies, étant donnée l'extrême pénurie du clergé dans la plupart des diocèses de France.

FRANCE. — L'année scolaire s'achève dans nos maisons de formation. La Consécration à l'Apostolat a eu lieu, dimanche 5 juillet; à Chevilly, il y a eu 11 jeunes Pères, 4 à Cellule, et 7 en Alsace. — Le noviciat des clercs de la zone libre, érigé depuis un an à Cellule, va être transféré à Recoubeau, près d'Allex. — La Province vient d'enregistrer plusieurs décès successifs : le P. Philppot, décédé de méningite, à St-Michel-en-Priziac, le P. Bellel, revenu lépreux du Counène et qu'un traitement paraissait avoir guéri, mais qui a succombé à une crise cardiaque; et le bon vieux Fr. Arbogast, de St-Ilan, décédé à Langonnel.

IRLANDE. — Heureux pays, relativement, puisque, dans le malheur universel, les restrictions ne portent que sur des articles pas très essentiels, et dont la privation momentanée facilite le retour à un standard de vie plus conforme à celui des ancêtres! Pays favorisé aussi pour les départs en Mission : depuis juillet 1939, l'Irlande a pu embarquer 78 missionnaires, dont un certain nombre des nôtres, soit en jeunes Pères, soit en anciens qui regagnaient leurs Missions, soit en surveillants pour la Trinidad. Tous sont arrivés sans incident aucun. Parmi eux, 9 jeunes Pères qui sont arrivés en mars à Onistha-Owerri!

ÉTATS-UNIS. — On a fêté, le 12 mars, les Noces de diamant, du P. Szwarcock. — La Mission de N.-D. des Victoires, à

Salisbury, est ouverte. Le R. P. Provincial espère commencer, cette année, deux autres Missions, dans le diocèse de Nashville. Porto Rico est florissant.

BELGIQUE. — La Province a, cette année, 7 jeunes Pères, et 4 nouveaux prêtres qui termineront l'an prochain. « On s'est bien tiré d'affaire cette année; ce dernier mois (juin) va être le plus dur. »

ANGLETERRE. — En juillet, deux jeunes Pères, qui partiront pour les Missions. En octobre, il y aura six prêtres.

FRIBOURG. — Les séminaristes polonais reçus à Fribourg ont achevé l'année. En juillet, ils seront employés aux travaux agricoles, mais ne doivent pas revenir chez nous l'an prochain.

MARTINIQUE. — L'enseignement religieux est bien facilité dans les lycées, écoles, œuvres de jeunesse. Un peu partout on a remis solennellement les crucifix dans les écoles, les mairies, les tribunaux. Il faudrait du monde pour ne pas laisser perdre ces belles occasions d'apostolat!

TRINIDAD. — Tout va bien, avec 760 élèves. Cette année, la Trinidad envoie 5 jeunes gens au Noviciat, au Canada ou aux États-Unis.

GUYANE FRANÇAISE. — « Tout est calme, de l'Oyapoc au Maroni. » Le P. Frey a pu passer un mois sur le Maroni; ministère intéressant, qu'on n'avait pu réaliser jusqu'ici.

TEFFÉ. — Le P. Touchefeu est décédé, dans une tournée apostolique sur le Rio Jutai, emporté par les fièvres contre lesquelles il n'avait pas pris soin de se prémunir.

JURUA. — Par le R. P. Collins nous apprenons que cette Mission souffre. Trois Pères ont dû être envoyés en traitement à Manaos, par suite d'alimentation insuffisante. Tout est très cher. L'orphelinat, dirigé par trois Sœurs dominicaines, est entièrement à la charge des Pères. Le petit Séminaire a dû être fermé provisoirement.

DAKAR. — Le P. Callin, nommé aumônier militaire du groupe de Colonies de l'A. O. F., organise ses services. Il y a un aumônier pour chaque garnison ou hôpital militaire important. Le P. Callin a fait, pour cela, un voyage d'un mois dans toute l'A. O. F., par avion, auto, train et bateau.

BATHURST. — *Le R. P. Meehan nous dit que tous vont bien et se confient dans la Providence, mais là aussi on voudrait du renfort...*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le ministère n'est pas ralenti par la guerre. Dans l'ensemble, progrès!*

SIERRA LEONE. — *Mgr Kelly nous écrit que les nouvelles sont bonnes en général; tous vont bien et sont à leur poste. La guerre, les mouvements de population ont causé des difficultés nouvelles, mais le travail se poursuit normalement. Jusqu'ici, on n'a pas souffert.*

ONITSHA-OWERRI. — *Tout continue dans les meilleures conditions. A Onitsha, on a posé la première pierre du Séminaire régional pour les Vicariats de l'Afrique Occidentale anglaise. En Bénoué, les Pères qui assurent le service sont bien acclimatés et font de bon travail.*

YAOUNDÉ. — *Le P. de Ternay donne quelques nouvelles à sa famille. Il a été menacé lui-même, comme le P. de Maupeou, par un indigène; mais le coupable n'a pas osé frapper devant le grand nombre de personnes qui assistaient à la scène. — Des PP. Bénédictins ont pu arriver au Cameroun, mais non sans difficultés, bien qu'étant suisses et venant de Suisse!*

LOANGO. — *Tout va bien. Pas de grosses difficultés. Un seul Père reste mobilisé à Pointe-Noire. Le gouvernement a subventionné les écoles, ce qui est une différence avec les persécutions d'il y a quelques années!*

BRAZZAVILLE. — *Santés bonnes. Travail normal. Un gros effort a été fait sur le terrain scolaire, avec assistance plus efficace du gouvernement. Nos Vicaires Apostoliques de l'A. E. F. se sont réunis à Brazzaville pour régler cette question scolaire. L'instruction religieuse est commencée dans les écoles officielles. On organise les œuvres de jeunesse. Il faudrait, pour ces œuvres et pour des écoles professionnelles, des Pères et des Frères spécialisés. — Plusieurs Pères sont allés se reposer en Angola, où ils ont été fort bien reçus par nos confrères.*

ANGOLA. — *Le R. P. Albino Alves a été nommé Supérieur Principal pour le District de Silva Porto. De la sorte les trois nouveaux diocèses forment chacun un District religieux avec*

un Supérieur Principal : le R. P. Gross pour le District de Luanda, le R. P. Estermann pour le District de Nova Lisboa, et le R. P. Albino Alves pour le District de Silva Porto. A Luanda, le Gouverneur avait pris des mesures vexatoires contre l'administration diocésaine. Mgr Pinho a eu recours à Lisbonne. Dans le diocèse on a fait une neuvaine qui s'est terminée par une consécration au Saint Cœur de Marie. Et aussitôt tout s'est arrangé. — Pas de restrictions ; la vie est plus chère, mais on intensifie cultures et élevage.

KROONSTAD. — Mgr Klerlein nous écrit que le travail continue ; les missionnaires sont relativement libres, mais les activités restreintes. Les santés sont bonnes, sauf celle du Vicaire Apostolique. La situation financière est difficile.

KATANGA. — On tient bon, nous écrit le R. P. Bouve. Quelques Pères sont fatigués, qu'on essaie d'envoyer au repos. A Kongolo, on construit un grand et beau Petit Séminaire, déjà ouvert avant d'être achevé. L'Inspecteur de l'Enseignement, qui est passé dans nos écoles en décembre, a vivement félicité les Pères. C'est d'ailleurs grâce aux subsides du gouvernement que les œuvres peuvent tenir. Pas de privations, mais le coût de la vie augmente.

KILIMANJARO. — Les œuvres marchent ; on n'a pas à souffrir, mais on manque là aussi de personnel. A la rentrée, il y aura deux nouveaux grands séminaristes ; le 1^{er} mars Mgr Byrne a ordonné prêtres trois séminaristes indigènes, qui commenceront leur ministère à Noël. — Le vénéré P. Auguste, épuisé par les années, ne peut plus dire la Messe.

BAGAMOYO. — Tout marche assez bien, malgré les difficultés financières.

MADAGASCAR. — Après l'occupation anglaise, un câble est venu calmer nos inquiétudes : à Diégo-Suarez et à Majunga, ni le personnel ni les œuvres n'ont souffert, Deo gratias ! Une lettre précédente du R. P. Besnard disait que tout allait bien : moral très bon ; tous travaillent sans se plaindre, bien que le travail dépasse les forces... Dans les écoles, on fait une heure de catéchisme deux fois par semaine ; la majorité, parfois la totalité des enfants y assiste. L'aumônerie militaire, les œuvres de jeunesse, etc., prennent beaucoup de monde et demandent beaucoup

d'activité. Il faudrait, là encore, du renfort. Plusieurs jeunes Pères avaient obtenu, à Paris, les papiers nécessaires et s'apprétaient à embarquer quand l'occupation anglaise a tout arrêté...

RÉUNION. — *Le riz est rationné, mais le reste est abondant ! On emploie l'excédent de sucre dans le mortier des constructions : c'est moins cher que le ciment... Mgr de Langavant aussi voudrait du monde... Le P. Rimbault fait un grand bien là-bas, aux corps et aux âmes ; tout en s'occupant très activement de sa paroisse, il continue ses recherches sur la lèpre et obtient des résultats très encourageants : toujours amélioration, et souvent guérison complète.*

Nouvelles reçues depuis la Lettre n° 10.

Lettre n° 11, 8 septembre 1942.

MAISON-MÈRE. — *La Maison-Mère est toujours aussi calme. La retraite annuelle a eu lieu du 5 au 12 juillet ; elle a été prêchée par le R. P. Muller. Après la retraite, Pères, Frères et Séminaristes sont partis, à tour de rôle, prendre quelques semaines de repos.*

DÉPARTS. — *Les trois confrères partis pour les Antilles en avril sont toujours en attente à Casablanca... On fait espérer de nouveau leur prochain départ, le service de bateaux étant repris pour cette direction.*

Pour l'A. E. F., le gouvernement portugais n'accorde pas le Visa de transit par Lisbonne et l'Angola, ce qui ne permet plus d'espérer par cette voie. — Le Gouverneur général Boisson, qui avait refusé jusqu'ici, paraît disposé maintenant à laisser partir quelques missionnaires par la Guinée et Libéria ; on va essayer ce nouveau moyen, sans grand espoir de réussir... — Mgr le T. R. Père a également demandé à M. de Brinon, Ambassadeur de France près des autorités occupantes, de laisser sortir d'Alsace nos jeunes Pères, pour qu'ils puissent partir en Mission. D'autre part, des démarches sont en cours pour essayer d'envoyer des confrères suisses. — Cette simple énumération permettra à nos Missions de constater que, si la Maison-Mère n'envoie pas plus de personnel à nos Vicaires Apostoliques qui en demandent avec instance, ce n'est pas parce qu'elle n'essaie pas !...

FRANCE. — *C'est la période des vacances. Beaucoup de nos jeunes Pères ont accepté, pour rendre service aux Évêques, quelques ministères provisoires, en attendant de pouvoir embarquer. — Les deux Noviciats des clercs, en zone occupée et en zone libre, vont donner, en fin d'année, un total de plus de 80 professions. — Le P Dewaste est décédé à Langonnet, le 14 août.*

PORTUGAL. — *Huit jeunes Pères ont fait leur Consécration à l'Apostolat, le 7 juillet. Sept d'entre eux partiront en Mission, avec 4 ou 5 Frères. — En septembre, on commencera le Noviciat des clercs à Silva (Barcelos), où on a aménagé une vingtaine de cellules. — La Province est tranquille; le ravitaillement se fait sans grosses difficultés. Le personnel va bien, l'esprit est bon, l'attachement à la Congrégation très fidèle.*

ÉTATS-UNIS. — *En mai, le R. P. Collins annonçait qu'il aurait 16 jeunes Pères en juin. Malheureusement il ne lui est pas possible de les envoyer en Mission. Il doit d'ailleurs fournir plusieurs aumôniers militaires, et en outre remplacer, à Duquesne University, les professeurs laïcs mobilisés.*

HOLLANDE. — *La Province de Hollande a aussi ses épreuves : une Communauté occupée, le personnel dispersé dans les trois autres maisons, plusieurs Pères retenus « hors communauté »... Malgré cela le recrutement continue : à Gennep, il y aura 30 novices clercs et une douzaine de novices Frères. Le 24 juillet, il y eut 20 Consécration à l'Apostolat. Avec les 22 prêtres qui terminent leur 4^e année, et qui vont faire une 5^e année, la Province compte 56 jeunes prêtres, dont 34 Pères.*

ANGLETERRE. — *Le 12 juillet, deux jeunes Pères ont fait leur Consécration à l'Apostolat; ils sont tous deux destinés à Sierra Leone. Le R. P. Parkinson a pu louer, pour le Scolasticat, une partie d'un vieux château voisin; il essaiera de garder le noviciat à Castlehead. Quatre Pères sont aumôniers militaires.*

FRIBOURG. — *Les séminaristes polonais sont partis, le 2 juillet, en camp de travail, et ne doivent pas revenir chez nous après les vacances.*

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. — *Un câble de juillet nous confirme que tout va bien.*

HAÏTI. — *Le R. P. Goré nous décrit les principaux événements du Collège. En mars, fêtes pour la réunion de l'Amicale des anciens élèves; — en mai, le Collège emporte les deux Coupes offertes par le gouvernement, à l'occasion de jeux inter-scolaires sur le Champ de Mars. — A la Pentecôte, assistaient à l'Office, au Collège, le Président, trois Ministres, le Ministre de France, etc. — On ne manque de rien; le vin de Messe est venu de Californie.*

MARTINIQUE. — *Tous font preuve de bonne volonté, mais quelques-uns sont fatigués. Par manque de personnel, on doit supprimer la classe de philosophie au Collège.*

TRINIDAD. — *Le P. Koren nous écrit que tout va bien. Le R. P. Supérieur a été malade, mais est remis.*

GUYANE. — *Heureux pays, où on ne manque de rien et où on peut entreprendre et continuer de grands travaux! Mgr Gourtay nous écrit que les constructions de Montjoly continuent, — à l'Oyapoc, le Père a construit une salle paroissiale, — à Sinnamary, le P. Lecoq va terminer la sienne, — à Mana, le P. Le Lay a fait le plus beau presbytère de la Colonie, — à L'Accarouany, on construit une maison pour les Sœurs. Et Monseigneur voudrait commencer sa grande Léproserie de Kourou! Le P. Frey a fait une seconde tournée dans le Haut Maroni. Le Crucifix a été remis dans les classes; on fait le catéchisme dans toutes les écoles de la colonie. C'est le commencement du renouveau moral.*

JURUA. — *Un câble du 21 juillet nous annonce, sans autre détail, la mort de Mgr Ritter. Deuil cruel pour une Mission déjà bien éprouvée...*

DAKAR. — *Mgr Grimault est rentré de nouveau en France, mais cette fois on espère qu'un repos et des soins le remettront sur pied sans qu'il soit nécessaire d'en venir à une nouvelle opération. Il est rentré par avion, aux frais de la Colonie. L'aumônerie militaire est organisée: le P. Callin est aumônier du groupe de colonies de l'A. O. F.; le P. d'Agrain est aumônier de la colonie du Sénégal; le P. Le Dortz aumônier des postes militaires de la Mauritanie, et plusieurs autres Pères sont aumôniers de garnison, etc.*

GUINÉE. — *Mgr Lerouge nous dit qu'il aurait quatre ou cinq églises à construire, s'il avait du ciment. Le Gouverneur de la Colonie a été particulièrement bienveillant pour les Missions. Le P. Salomon a commencé la visite du District.*

DOUALA. — *Une lettre de Mgr Le Mailloux, la première qui nous soit parvenue de lui, nous assure que l'évangélisation continue sans fléchissement. Pour l'année qui vient de s'achever : 8.538 baptêmes et 1.136.445 communions. Les Séminaires marchent normalement. Une première communauté de Sœurs indigènes a été fondée à Samba. Le côté économique va bien. Les santés sont bonnes, bien que le District ait perdu les PP. Meyer et Pérono.*

LOANGO. — *Un message du P. Molager, parvenu au bout de six mois, nous dit que le travail apostolique continue avec des facilités inconnues auparavant. En mai, Mgr Friteau écrit que les santés sont assez bonnes et que les stations tiennent, mais il faudrait du personnel... A eu un nouveau prêtre indigène en août.*

BRAZZAVILLE. — *Tous bien. Partout on note une avance, écrit Mgr Biéchy, qui a inauguré, en juin, une maison de Sœurs indigènes, avec novicial, à Linzolo. Voka a terminé son église. Mgr Biéchy, comme Délégué de la Croix-Rouge, va visiter les internés et prisonniers de l'A. E. F. et du Cameroun.*

BANGUI. — *Mgr Grandin nous donne une liste de renseignements sur chacun de ses missionnaires. Tout marche aussi bien que possible. Les finances sont prospères, grâce aux travaux des Missions. L'administration est généreuse, le ravitaillement assuré. La chrétienté se développe, malgré le manque de personnel.*

DIÉGO-SUAREZ. — *La région du Nord étant occupée, on peut encore correspondre avec nos missionnaires de Fénériver-Est.*

MAJUNGA. — *Une intéressante lettre de Mgr Wolff, datée d'octobre 1941 et arrivée en juillet 1942, nous apprend comment il reçut sa nomination au cours d'une tournée qu'il faisait avec Mgr Fortineau. Il a pris possession le 8 septembre et a été sacré, à Majunga, dans l'église de Mahabibo, la plus grande, le 26 octobre, par Mgr Fortineau, assisté de Mgr Pichot et*

de Mgr Lebreton, de Tamatave. Mgr Wolff avait déjà visité une grande partie de ses stations, et demandait, lui aussi, du personnel...

RÉUNION. — Les communications se font rares : Mgr de Langavant nous écrit, le 2 mai, qu'un seul bateau est arrivé depuis trois mois ! Le rationnement existe pour le maïs, l'huile, la graisse, le savon, mais surtout pour les lissus ; les Noirs n'avaient guère de vêtements d'avance ; un complet de travail ne dure guère que six mois, et il est impossible de le remplacer. Beaucoup d'enfants ne peuvent plus venir ni à l'église ni à l'école, faute de vêtements. On n'a plus de pain depuis six mois, mais on s'est mis au manioc et aux patates, et on les apprécie !

Dernières nouvelles reçues depuis la Lettre n° 11.

Lettre n° 12, 8 décembre 1942.

MAISON-MÈRE. — Mgr le T. R. Père a été absent deux mois ; ayant obtenu l'autorisation de passer en zone libre, il a pu visiter nos Maisons, se rendre à Fribourg et enfin à Rome. — A la rue Lhomond, calme ordinaire. Le cher P. Ganot est décédé le 25 novembre, à l'hôpital de Bon-Secours. Le Séminaire des Colonies compte dix-huit élèves présents.

La Semaine Religieuse de Paris, dans son numéro du 12 septembre, a donné un article très élogieux sur les travaux du R. P. Janin. La place ne nous permettant pas de le reproduire en entier, citons seulement la conclusion : « Nous possédons là une étude consciencieuse et passionnante à lire, qui fait honneur à la science ecclésiastique et à la Congrégation du Saint-Esprit. »

DÉPARTS. — Nos trois confrères destinés aux Antilles et à la Guyane, qui étaient arrêtés à Casablanca depuis avril, devaient enfin s'embarquer pour leur destination le 14 novembre. Ils ont été surpris là-bas par les événements et nous sommes sans nouvelles d'eux. Ils remplissaient, en attendant, diverses fonctions, dans un collège et en paroisse. — Cinq autres confrères, embarqués à Marseille le 4 novembre, ont été arraisonnés par les Anglais et conduits à Gibraltar. On nous a dit depuis qu'ils auraient été ramenés à Oran, d'où ils ont sans doute pu gagner Misserghin.

RADIO. — *Le R. P. Gay continue ses causeries aux Missions, à la Radio de Vichy. Elles ont lieu chaque semaine, le mercredi. Il est heureux de transmettre à nos missionnaires les courtes nouvelles qu'on lui adresse à leur intention.*

FRANCE. — *Un immeuble a été acquis, au n° 393 de la rue des Pyrénées, Paris (20^e), où vont s'installer, au cours de l'été, le R. P. Provincial et les services de la Province. — Une propriété a également été achetée, 23, route de Napoléon, à Grasse (Alpes-Maritimes). Une maison assez spacieuse accueillera les convalescents, les missionnaires en congé, les « préventifs ». — Le noviciat des clercs de la zone libre a été transféré de Cellule à Recoubreau (Drôme), dans la maison de campagne de l'École des Missions d'Allex. A Courbevoie, le 28 octobre, on a fêté, avec toute la solennité possible, les Noces d'Or du cher P. Riedlinger.*

L'année scolaire s'est ouverte, pour la Province de France, avec 249 théologiens, 136 philosophes, 78 novices clercs, 10 postulants et 8 novices Frères, 348 petits Scolastiques.

PRISONNIERS. — *Il nous reste en captivité 11 Pères, 48 Scolastiques et 20 Frères. Ils écrivent régulièrement et font, en général, de leur captivité un temps d'apostolat pénible mais fructueux.*

PORTUGAL. — *Tout marche normalement, bien que le prix de la vie augmente de façon sensible. Le noviciat des clercs, interrompu pendant un an, a recommencé à Silva, avec 19 novices. Il y a 42 philosophes à Fraião et 39 théologiens à Viana. Frères : 19 postulants et 6 novices. Petits Scolastiques : 305 dont 80 nouveaux. Le bon F. Adelio s'est endormi du sommeil du juste, le 18 septembre, à 92 ans. Le 15 octobre, les PP. Henrique Alves et Frédéric Duff se sont embarqués pour Cabo Verde. Le 5 novembre, sont partis de Lisbonne : 3 Pères et 2 Frères pour le District de Luanda, autant pour celui de Nova Lisboa, et 1 Père et 1 Frère pour celui de Silva Porto.*

BELGIQUE. — *En général, les santés sont bonnes, l'esprit très bon, le ravitaillement suffisant, car on se débrouille et on s'enr'aide. A Louvain, 29 théologiens ; à Ingelmunster, 13 philosophes ; à Hotgné, 9 novices clercs ; à Gentinnes et à Lierre, 94 petits Scolastiques.*

HOLLANDE. — *Les maisons marchent ; les économes se tirent d'affaire pour le ravitaillement. La reconstruction de Gemert continue lentement, mais continue.*

ANGLETERRE. — *Le R. P. Parkinson a pu installer ses 36 grands Scolastiques dans une partie d'un vieux château, à Kendal. Le 18 octobre, 6 Scolastiques y ont été ordonnés prêtres. Dans l'ancienne maison, il reste 6 novices et 36 petits Scolastiques. Les deux jeunes Pères de la Consécration de 1942 sont partis pour Sierra Leone.*

CANADA. — *Les grands Scolastiques suivent toujours les cours à l'Université ; il y a 5 théologiens et 12 philosophes. Le noviciat, avec 5 novices, est installé au Lac-au-Saumon. A Saint-Alexandre, 115 petits Scolastiques. On a développé le rendement de la ferme et de la forêt, dont les produits sont de plus en plus appréciables. L'œuvre tient et se développe.*

MARTINIQUE. — *On y entend régulièrement les causeries du R. P. Gay et on est heureux d'avoir des nouvelles. Mgr de la Brunelière a visité tout son diocèse ; les œuvres se fondent et progressent, les rapports sont excellents avec les autorités civiles et militaires. La retraite a été faite en commun pour les Pères et pour les prêtres séculiers, à la satisfaction de tous ; elle a été prêchée par un Père Capucin.*

CAYENNE. — *L'apostolat continue son développement consolant. Excellentes relations entre les Pères et les autorités, qui sont toujours prêtes à les seconder de leur mieux. Le P. Frey fait une tournée tous les trois mois dans le Haut Maroni, préparant les voies pour après guerre. A Mana, le P. Le Lay a terminé son beau presbytère, qui sera communauté plus tard. A l'Accarouani, Mère Casimir fait construire une maison en briques, avec étage, qui remplacera la vieille case bâtie par Mère Javouhey. A Montjoly, le grand bâtiment est couvert ; la construction est en belle pierre blanche qui rappelle le granit. Tous vont bien. On a encore du vin pour la Messe, mais on en manque pour la table.*

DAKAR. — *Le 11 juin furent célébrées les Noces d'Or du P. Cimbault. Mgr Grimault, rentré en France en juillet, est reparti pour Dakar à la fin d'octobre. On a fait, à la mi-novembre,*

la retraite, à laquelle assistaient une vingtaine de Pères. Le P. Callin, Aumônier du Groupe de Colonies de l'A. O. F., est aussi Vicaire Délégué et Pro-Vicaire.

GUINÉE. — Le R. P. Salomon fait en ce moment la visite de ce District.

ONITSHA-OWERRI. — 19 juin. Tout va bien. Trois Pères sont rentrés en Europe, et deux autres devaient y rentrer bientôt; on attendait sept jeunes Pères irlandais en novembre.

YAOUNDÉ. — Mgr Vogt, dans une lettre de juin, nous dit que tous vont bien et travaillent comme d'habitude. Il a maintenant vingt prêtres indigènes, et il se préparait à leur confier trois Stations. Mgr Graffin et le R. P. Bonneau faisaient la visite des Missions.

DOUALA. — Mgr Le Mailloux câblait, le 5 août, que tous les confrères allaient bien.

LOANGO. — Mgr Friteau, 29 juillet : rien de particulier. Il venait de visiter ses Stations; on tient et on travaille. Le 15 août, il a ordonné un prêtre indigène. Le 19 juillet, à Tchibanga, il avait béni une chapelle, avec la présence du Gouverneur général qui était de passage dans la région. Quand pourrons-nous écrire en toute sûreté et liberté...?

BRAZZAVILLE. — Mgr Biéchy, 7 juin : Tout le monde va bien. Nous ne manquons de rien d'essentiel. Mais combien cette séparation est pénible!

LUANDA. — Le R. P. Gross, en avril, et Mgr Pinho en juin, relatent la bonne volonté de tous pour la nouvelle organisation causée par l'érection des diocèses. En général l'esprit est bon, la régularité religieuse règne, on continue avec courage. On ne souffre pas trop, malgré la cherté de la vie.

NOVA LISBOA. — Mgr Junqueira, en mai et juillet, écrit que tout va bien. On a prescrit le rationnement du combustible liquide, mais on en donne pour le ministère. On ne manque de rien si ce n'est de personnel. Mgr Junqueira a été heureux d'accueillir les Pères et les Sœurs des Missions voisines qui sont allés se reposer en Angola.

KROONSTAD. — Mgr Klerlein, en juin : Tous sont en bonne santé, mais se sentent laissés seuls se débrouiller comme ils

peuvent... Voit, par la réponse de Mgr le T. R. Père, qu'une seule de ses lettres est arrivée à destination. Le R. P. Winterlé n'est pas encore rentré dans sa Mission. Les autres sont relativement libres. Lui seul se dit moins fort, « vieux avant le temps ».

KILIMANJARO. — Les santés restent bonnes ; la vie est plus chère, mais on trouve tout ce qu'il faut (P. Albrecht, 12 mai). — L'ancien Chef de Mashati, ennemi de la Mission, est mort en païen ; son fils, Joseph, instruit par le P. Grunenwald, lui succède et de beaux jours sont promis à Mashati.

BAGAMOYO. — Du R. P. Stam, 3 mai : Tout est tranquille et continue normalement. Les Pères vont bien, mais quelques-uns sont fatigués par le surmenage. Il ne reste que 38 Pères et 21 Frères pour les 22 Stations. En août, à la clôture de la Retraite des Pères, a eu lieu l'ordination du premier prêtre indigène. Mgr Munsch a été très malade et a même reçu les derniers Sacrements, mais va mieux maintenant (P. Gattang, 26 juin).

MAJUNGA. — Dans une lettre de février, arrivée en novembre, Mgr Wolff écrivait que tout allait bien et qu'on ne souffrait encore guère des privations, si ce n'est en pain et en vin. — Un câble du 14 septembre calmait nos inquiétudes après l'occupation ; le Vicariat, les Pères, les Frères et les Sœurs étaient indemnes.

RÉUNION. — Une lettre de Mgr de Langavant, du 5 octobre 1941, nous est arrivée au début de septembre 1942. Tout allait bien ; on commençait le régime des cartes d'alimentation. La construction du Grand Séminaire avançait lentement ; on posait la toiture.

Un câble du 20 octobre dernier disait que tous les Pères étaient en bonne santé.

Nouvelles reçues depuis la Lettre n° 12.

Lettre n° 13, 8 mars 1943.

MGR JEAN GAY, ÉVÊQUE COADJUTEUR DE LA GUADELOUPE. — L'Osservatore Romano du 14 janvier a publié l'élection de Mgr Jean Gay comme évêque titulaire d'Æzani et Coadjuteur avec future succession de Mgr Genoud, évêque de la Guadeloupe. Mgr Genoud, qui est dans sa 83^e année et qui est évêque de la Guadeloupe depuis plus de trente ans, avait bien droit à un aide.

Le Souverain Pontife le lui a donné en la personne du R. P. Gay, Secrétaire général de la Congrégation. Resté à Vichy depuis l'occupation, il y assurait, avec un zèle que tout le monde appréciait, la liaison avec nos Provinces et Missions. Mgr Gay sera sacré, le 25 mars, dans la Chapelle de l'Œuvre d'Auteuil, à Paris, et il espère pouvoir gagner la Guadeloupe en avril ou mai. L'Administration générale de la Congrégation, bien qu'elle perde un auxiliaire précieux, adresse à Mgr Gay ses remerciements pour le passé, ses félicitations et ses vœux pour l'avenir.

Le R. P. Marcel Navarre a été nommé Secrétaire général et remplace Mgr Gay à Vichy. C'est à lui que pourront être adressées les correspondances destinées au Supérieur général, comme cela se faisait depuis deux ans avec son prédécesseur.

DÉPARTS. — *Les PP. Guibert, Huré, Monerie, Sillard, avec l'abbé Thibédore de la Guadeloupe, et le F. Privat, partis de Marseille le 4 novembre, arrêtés par les Anglais et emmenés à Gibraltar, puis ramenés à Oran, d'où ils avaient gagné Misserghin, ont pu continuer leur route. Les PP. Guibert, Sillard, Monerie et le F. Privat, sont arrivés à Dakar; les deux premiers étaient destinés à Dakar, et les deux autres à Ziguinchor. — Le P. Huré et l'abbé Thibédore ont gagné Casablanca et se sont joints aux PP. Autret, Le Moal et Perriot, qui attendent là depuis mars 1942 l'autorisation américaine de gagner leur Mission des Antilles.*

Les PP. Massy, Coudray et Clivaz, sujets suisses, sont passés à Lisbonne, en route pour le Cameroun. En dernière heure, on assure qu'ils seraient arrivés à destination.

MAISON-MÈRE. — *Le pèlerinage traditionnel à Notre-Dame des Victoires a eu lieu, comme tous les ans, au nom de toute la Congrégation. C'est le P. Jaffré, Directeur du Grand Scolasticat de Chevilly, qui a fait l'allocution, exposant dans son ensemble notre apostolat africain, avec ses difficultés et ses consolations. — Le 2 février, Mgr Gay avait accepté de donner, à la rue Lhomond, la conférence habituelle. Il ne put obtenir à temps son « laissez-passer », mais il envoya du moins le texte de sa conférence, qui fut lu en communauté. C'était une étude sur les origines de la spiritualité du Vénérable Père : influences de M. Olier et du P. Eudes sur M. Libermann, — personnalité du Vénérable Père. C'est un chapitre d'un travail que prépareit*

Mgr Gay sur la Spiritualité du P. Libermann. A Chevilly, la conférence fut faite par un scolastique, M. Mordel, sur ce sujet : comment on a connu l'Afrique à La Neuville, avec Mgr Barron.

FRANCE. — Rien de particulier à noter. L'année continue normalement dans nos maisons. Le ravitaillement se fait un peu mieux, semble-t-il; peut-être est-ce l'habitude et l'expérience de deux années...

IRLANDE. — Les collèges sont remplis. Le 8 septembre, il y eut 30 professions et 40 nouveaux novices remplacent les anciens. Les jeunes Pères attendent le bateau pour rejoindre leurs Missions : sept sont destinés à Onitsha, cinq à Zanzibar, et deux à Sierra Leone et Bathurst. Les œuvres marchent bien, l'esprit est bon. On ne manque de rien d'essentiel; « on tient très bien sans thé, sans sucre et même sans beurre...! Que de choses on croyait si nécessaires et dont on peut se priver sans que la vie en souffre! » La Province a perdu Mgr Neville et le P. Keawell, qui furent longtemps des modèles bien édifiants de vie religieuse austère.

PORTUGAL. — Tout va bien. Le P. Ebel, rentré tuberculeux d'Angola, est décédé à Godim. La Province a aussi perdu un de ses grands Scolastiques, M. Custodio Ferreira.

BELGIQUE. — M. Van Beek, grand Scolastique, a été emporté par une phtisie galopante. Les œuvres marchent; on se tire d'affaire pour le ravitaillement.

HOLLANDE. — Tous vont bien. Les travaux de Gemert, menacés plusieurs fois d'interruption, ont pu continuer jusqu'ici; on pose la toiture et la construction sera au moins à l'abri.

POLOGNE. — Le P. Zaborowski, qui était à Bomberg, nous écrit du camp où il est interné en Allemagne depuis septembre. Il va bien.

ANGLETERRE. — Le R. P. Parkinson a six novices cette année, après les 19 professions du 4 octobre. Tout va normalement.

ROME. — Le Séminaire Français compte quarante élèves. Il a reçu S. Ém. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, pendant les dix jours qu'il a passés à Rome, en janvier.

MARTINIQUE. — *Le collège de Fort-de-France, dont le P. Delawarde a été nommé Supérieur, a pu suppléer au manque de personnel en engageant des professeurs laïques. On a cependant dû supprimer la Philosophie. Les élèves sont au nombre de 300. Le ravitaillement se fait difficile.*

TEFFÉ. — *Une lettre de Mgr Barrat, datée du 28 novembre 1941, nous est arrivée en février 1943. Tout allait bien. Mgr Barrat était en route, descendant le fleuve; il comptait recueillir quelques secours pour aider le P. Touchefeu à reconstruire son église de Fonte-Boa. Le P. Touchefeu est mort peu après...*

JURUA. — *Comme pour Teffé, une lettre du R. P. Engël, du 19 décembre 1941, n'est arrivée qu'en décembre 1942. Il faisait alors la visite du District.*

DAKAR. — *La seule nouvelle reçue de Dakar depuis l'occupation est un câble annonçant l'arrivée des jeunes Pères destinés au Sénégal.*

BÉNOUÉ. — *Par lettre du 14 septembre 1942, le P. Murray donne quelques bonnes nouvelles de cette Préfecture. Il y a cinq Pères irlandais et un prêtre indigène, qui maintiennent et même développent les œuvres. L'évangélisation progresse.*

GABON. — *Mgr Tardy a écrit, en juin et en août, des lettres qui nous sont arrivées en même temps, en décembre. Les Missions tiennent tant bien que mal. Monseigneur cherche surtout à maintenir les Stations et les œuvres principales. Les santés sont bonnes dans l'ensemble, mais quelques missionnaires sont fatigués par le surmenage et le séjour trop prolongé. Les Sœurs de Castres ont perdu, en six mois, une jeune Religieuse et leur Supérieure Provinciale. Mgr Tardy se réjouissait de pouvoir entendre les causeries du R. P. Gay, mais hélas, elles sont presque supprimées depuis l'interdiction de donner des nouvelles...*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy, qui avait effectué un long voyage en A. E. F. à titre de Président de la Croix-Rouge, a eu, à son retour, une paratyphoïde qui l'a arrêté plus d'un mois. Il est allé prendre quelques semaines de repos à Huila, en compagnie du P. Defranould, de Libreville. Les missionnaires sont au travail, mais là aussi on sent la fatigue.*

BANGUI. — Deux lettres du début d'août, de Mgr Grandin et du R. P. Hemme. Mgr Grandin souffre de la goutte. Les Pères vont bien et travaillent ferme, l'apostolat avance rapidement. Il faudrait dix Pères de plus ! Le ravitaillement est normal. Le ministère est plutôt facilité par l'Administration ; les écoles privées sont subventionnées, leurs directeurs et moniteurs payés presque au même titre que les écoles publiques.

LUANDA. — Le P. Cardona, une fois libéré de sa fonction provisoire de Supérieur de ses anciennes Missions passées au Diocèse de Silva Porto, était rentré avec grande joie à sa chère Mission de Malange. Il se disait vieilli et fatigué. Le Bon Dieu l'a appelé à la récompense le 4 février.

NOVA LISBOA. — Ce District est bien éprouvé dans son personnel ; il vient de perdre les PP. Lang, Steinmetz et Abilio Teixeira.

KATANGA. — Du R. P. Bouve, 4 août 1942 : Il faisait la visite du Nord de son District. Tout allait bien ; les écoles étaient remplies. Le Petit Séminaire était commencé depuis décembre 1941 dans des locaux provisoires, en attendant le beau bâtiment en construction. Ils attendent du renfort..., mais ne se plaignent pas, sachant que d'autres souffrent plus qu'eux, et tous gardent, avec confiance et courage, un attachement inviolable à la Congrégation.

KILIMANJARO. — Mgr Byrne, le 17 juillet, et le R. P. Marron, le 9 septembre, nous ont donné quelques nouvelles. En mars, trois prêtres indigènes ont été ordonnés, qui entrèrent en service à Noël. A Pâques, belles fêtes et communions très nombreuses. Le P. Balthasar est mort le 6 juin, à Peramiho ; il était malade depuis plusieurs mois, probablement d'un cancer, mais la saison des pluies n'avait pas permis de le transporter. Son cortège funèbre a suivi, le 7 juin, le chemin fleuri par où venait de passer la procession de la Fête-Dieu. Le P. Auguste Gommenginger vit toujours, fidèlement assisté par son boy, Aloysi, qui mérite une grande reconnaissance pour son inlassable dévouement. Mgr Munsch est décédé, saintement comme il avait vécu, le 28 décembre 1942, à Morogoro.

RÉUNION. — Un câble de Mgr de Langavant, du 3 février 1943, en annonçant la mort d'un de ses prêtres séculiers, M. le Chanoine Maître, ajoutait que « tous sont en bonne santé ».

Nouvelles reçues depuis la Lettre n° 13.

Lettre n° 14, 4 mai 1943.

LE SACRE DE MGR JEAN GAY. — *Le 25 mars, en la Chapelle des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, a eu lieu la Consécration épiscopale de S. Exc. Mgr Jean Gay, de la Congrégation du Saint-Esprit, récemment nommé évêque titulaire d'Aezani et Coadjuteur avec future succession de Mgr Genoud, évêque de la Guadeloupe.*

S. Ém, le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, qui présidait la cérémonie, avait bien voulu laisser à Mgr Le Hunsec, Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit, la joie de donner lui-même cette Consécration à l'un de ses fils. Mgr Gay avait été, en effet, depuis 1927, Secrétaire particulier de Mgr Le Hunsec, puis Secrétaire général de sa Congrégation. Mgr le Nonce Apostolique, avec qui Mgr Gay se trouvait, à Vichy, depuis 1940, avait tenu à donner au nouvel élu une marque de particulière estime en venant à Paris assister à cette cérémonie. Les deux Évêques assistants furent Mgr Beaussart, auxiliaire de Paris, et Mgr Maisonobe, Évêque de Belley, diocèse d'origine de Mgr Gay. Étaient encore présents, NN. SS. Grente, évêque du Mans, Roland-Gosselin, évêque de Versailles, Chaptal, auxiliaire de Paris, — NN. SS. Mério et Chappoulie, directeur et président des grandes Œuvres pontificales de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que de nombreux Supérieurs et membres des Congrégations missionnaires françaises.

Le Maréchal de France, Chef de l'État, et le Secrétaire d'État aux Colonies se firent représenter. M. Bouge, ancien Gouverneur de la Guadeloupe, apportait le souvenir du diocèse qui va être confié à Mgr Gay.

L'église de Sainte-Thérèse d'Auteuil, avec son chœur surélevé et la clarté de tout l'édifice, se prête parfaitement à ces grandioses cérémonies. L'assistance nombreuse, où se notait un grand nombre de parents et d'amis de Mgr Gay, put suivre facilement tous les gestes symboliques qui confèrent au nouvel Évêque la plénitude du sacerdoce.

Les élèves du Séminaire des Colonies exécutèrent les cérémonies. La Scola des Pères du Saint-Esprit de Chevilly assurait

les chants avec sa maîtrise accoutumée. M. Sala, l'organiste aveugle de Suresnes, accompagna le beau motet « *Ecce Sacerdos magnus* », qu'il avait composé pour la circonstance.

Cérémonie très imposante, solennelle et simple tout à la fois comme sont les cérémonies de l'Église, et qui a laissé une impression profonde et très douce à ceux qui ont eu le bonheur d'y assister (De la Semaine Religieuse de Paris).

Ajoutons que le déjeuner du Sacre eut lieu, après l'office, à Auteuil, dans le grand réfectoire de l'Œuvre gracieusement offert par le R. P. Duval. Des toasts y furent prononcés par Mgr Gay, par M. le Gouverneur Bouge au nom de la Guadeloupe, par Mgr Le Hunsec, par Mgr le Nonce Apostolique et par S. Ém. le Cardinal Archevêque.

Mgr Gay espère arriver à la Guadeloupe en mai, par l'avion américain qui part de Lisbonne, sur lequel le Vatican lui a obtenu un passage.

A la MAISON-MÈRE comme dans la Province de France, la vie continue normale, sans que rien de sensationnel vienne troubler la monotonie de l'année scolaire. Le 28 mars, on a fait la Consécration au Saint Cœur de Marie, comme elle avait été prescrite dans la Lettre n° 13. Le 19 mars, notre cher Fr. Aquilin Straesser a fêté ses Noces de diamant de profession religieuse. — Le Sacre de Mgr Gay nous a donné l'occasion de voir, à Paris, les Supérieurs de nos Maisons de la zone libre, qui ont pu, pour la première fois, profiter de l'assouplissement de la ligne de démarcation. — Le R. P. Declercq a réussi, le premier de nos Provinciaux, à nous apporter directement des nouvelles de Belgique.

IRLANDE. — Le R. P. Murphy écrit, le 11 février 1943, que, ce jour-là, en la fête de l'Apparition de N.-D. de Lourdes, toutes les Maisons de sa Province ont fait leur Consécration au Saint Cœur de Marie. Cette consécration avait été précédée d'un jour de retraite et de jeûne. — C'est par la radio irlandaise que nous avons appris la mort de Mgr Neville.

HOLLANDE. — Près de Baarle, où nos Pères continuent à assurer le service de l'église, une petite Communauté a été fondée, à Alphen. Ses débuts rappellent tout à fait La Neuville. Il y a 9 Pères et 17 Frères. Les Pères logent dans une ancienne école de couture; les salles indispensables ont été séparées par

des cloisons à mi-hauteur ; les cellules, formées par des cloisons en simple feuille de carton, sont à l'étage, et on y accède par une échelle. Les Frères sont dans une ancienne tannerie, toute voisine ; les ateliers sont en bas, et le dortoir au-dessus. Tous y sont contents et heureux !

FRIBOURG. — Le Scolasticat ne compte plus que cinq Scolastiques, les Provinces ne pouvant plus y envoyer de sujets depuis la guerre.

CANADA. — Un court message par la Croix-Rouge nous apprend que la sucrerie a été brûlée. Mais les santés et le moral sont bons.

GUYANE. — Mgr Gourtay, en octobre 1942, se plaignait de ne recevoir aucune nouvelle de France. Hélas !... Tout allait bien ; il demandait du renfort.

DAKAR. — Du R. P. Walther, 16 février 1943 : Ce sont les premières nouvelles qui nous soient parvenues jusqu'ici. Le Petit Séminaire a été installé à Ngasobil. On s'attendait à la mobilisation des plus jeunes missionnaires. Le R. P. Supérieur Principal avait fait la visite du District de Ziguinchor, où tout marche normalement.

YAOUNDÉ. — Mgr Vogt, dans une lettre du 14 septembre 1942, disait que tous continuaient à travailler comme d'habitude. Plusieurs auraient besoin d'un retour en France... Mgr Vogt lui-même avait le cœur fatigué et avait dû cesser les confessions depuis Pâques. Il lisait les « Notes et Documents », les anciens Bulletins et les anciennes Biographies, où il trouvait de beaux sujets d'édification. Le Grand Séminaire allait bien ; il a aussi des élèves de Douala, de Foumban et de Bangui. Les PP. Dehon, Houssaye et de Fraquier sont aumôniers. Depuis 1939, c'est la Sodalité St-Pierre-Claver qui leur fournit les articles scolaires, les médicaments, habits, etc. Il donne les statistiques de l'année 1941-1942 : 277.000 chrétiens, 37 grands séminaristes, 87 petits séminaristes, une vingtaine de prêtres indigènes, 17 Frères et 20 Sœurs indigènes profès.

DOUALA. — Un message de Mgr Le Mailloux a été reçu le 24 mars : Pères bonne santé. Missions florissantes. Le 10 août, Mgr Biéchy a ordonné trois Sous-Diacres. Une pro-

fession et deux prises d'habit chez les Sœurs indigènes. 18 Résidences, 110.800 chrétiens, 56.500 catéchumènes. Le 18 octobre, une école de filles a été ouverte.

GABON. — *De Mgr Tardy, message du 24 mars : Les santés se maintiennent dans l'ensemble. Le P. Defranould se repose en Angola; le P. Gauthier le remplace pendant son absence.*

LOANGO. — *De Mgr Friteau, 12 septembre 1942 : Une secte se répand dans la région de Kimbenza, Madingou et Mouyondzi, succédané de l'Armée du Salut, semblable-au mouvement de 1935. On promet que les maladies et la mort cesseront quand tout le monde en fera partie... On y court! Les missionnaires vont bien.*

BRAZZAVILLE. — *De Mgr Biéchy, 18 janvier 1943 : Monseigneur se reposait, à Huila, après la fatigue qui l'avait arrêté au retour de son voyage au Tchad et au Cameroun. Chez lui, le travail se poursuit; le personnel est quelque peu fatigué, mais aucun cas grave. Jusqu'ici on n'a pas souffert matériellement. Les autorités aident beaucoup les écoles. Il espérait, à son retour, donner des nouvelles par le poste de radio de son Vicariat. — Le 25 mars, message par radio : Personnel bonne santé. Église de Voka terminée. A Issamba, le dispensaire fonctionne.*

BANGUI. — *De Mgr Grandin et du R. P. Hemme : Lettres d'octobre 1942 et du début de janvier 1943 : Mgr Grandin souffre de crises de goutte, fréquentes et douloureuses. Dans une accalmie, en septembre, il a pu visiter l'Est de son Vicariat. Le P. Tisserant est allé se reposer en Angola; le P. Ch. Muller le remplace à Bangassou. Il y a eu 4.000 baptêmes dans l'année. Les missionnaires tiennent, malgré quelque fatigue. Le P. Leperdriel, souffrant, reprend seul la Mission de la Sainte-Famille, à Fort-Sibut, à mi-chemin entre Bangui et Bambari. Tout va bien, au physique comme au spirituel. On ne manque de rien. — Message du 25 mars : Tous bien. Œuvres maintenues. A Bangassou, une tornade a renversé la chapelle et abîmé les bâtiments de la Mission.*

LUANDA. — *Du R. P. Gross, 25 novembre 1942 et 2 mars 1943 : A fixé sa résidence à Luanda, plus central et plus proche de l'Évêché. Il avait fait la visite des Missions de l'ancienne*

Lounda. A pu arriver à temps, le 4 février, pour assister aux derniers moments du P. Cardona; son enterrement, présidé par Mgr Pinho, a été une manifestation grandiose de reconnaissance et de sympathie. A reçu trois jeunes Pères et deux Frères portugais. Tout marche normalement. On souffre peu des restrictions.

BAGAMOYO. — De Mgr Hilhorst, 20 novembre 1942 : Tout tient. Pas de Mission fermée jusqu'ici; on prépare même des fondations nouvelles pour après guerre! Mais le Vicariat a perdu douze Pères, décédés ou passés dans les juridictions voisines de Lindi et Méru. Le Séminaire va bien; 65 petits séminaristes et 7 grands. Le premier prêtre indigène travaille déjà à Mondha. Il y a 16 Religieuses et 5 Frères indigènes profès.

Nouvelles reçues depuis la Lettre n° 14.

Lettre n° 15, 26 juillet 1943.

MAISON-MÈRE. — La vie y continue normale. L'ouverture de la ligne de démarcation nous donne le plaisir de voir, de temps à autre, les confrères de la zone Sud, qui peuvent maintenant venir librement à Paris. Nous avons eu aussi la visite du R. P. Declercq, apportant de bonnes nouvelles de Belgique. — A la Pentecôte, S. Ém. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, vint aimablement présider notre table de famille. Il était accompagné de S. Exc. Mgr le Nonce Apostolique, qui se trouvait pour quelques jours à Paris, et de NN. SS. Mério et Chappoulie, Présidents des Œuvres Pontificales de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi. — La mort de NN. SS. Crépin et Chaptal, auxiliaires de Son Éminence, mettant l'Archevêché dans l'embarras, Mgr le T. R. Père a accepté de donner la Confirmation, cette année, dans une partie des paroisses de Paris. — La retraite annuelle a eu lieu, comme l'an dernier, au début des vacances, du 4 au 11 juillet. Elle a été prêchée par le P. Yves Pichon, de l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil. Dans des conférences très bonnes et très travaillées, il nous a présenté Notre-Seigneur modèle du chrétien, du religieux et du prêtre. — Le ravitaillement, toujours difficile, a cependant été meilleur cette année que l'an dernier : pommes

de terre et haricots ont avantageusement remplacé navets et rutabagas. La ration de viande reste habituellement de 90 grammes par semaine.

FRANCE. — Le 17 juillet a été inaugurée la nouvelle Résidence du Provincial de France, 393, rue des Pyrénées, Paris (20^e). — L'année scolaire est terminée. Les ordinations des prêtres et la Consécration à l'Apostolat ont eu lieu, à Chevilly le 29 juin, et à Cellule le 4 juillet. Elles ont été un peu avancées en raison du départ d'un certain nombre de scolastiques pour le travail obligatoire. A Chevilly, il y eut 12 jeunes Pères et 21 nouveaux prêtres; à Cellule, 10 jeunes Pères et 15 nouveaux prêtres. Mgr le T. R. Père alla lui-même faire l'Ordination et présider la Consécration à l'Apostolat à Cellule. Les obédiences furent données, suivant l'usage. — A signaler les beaux succès aux examens du Baccalauréat : à Cellule, 14 reçus, dont plusieurs avec mention, sur 15 présentés; à Saint-Ilan, 11 reçus sur 12 présentés. Plusieurs jeunes Pères ont également passé avec succès divers Certificats de Licence.

De MISSERGHIN, un message du P. Le Retraite, daté du 21 janvier, et transmis par la Croix-Rouge, nous rassure sur la Communauté qui se trouvait en dehors du danger et dont le ravitaillement était parfait. Deux Frères étaient mobilisés.

IRLANDE. — Du R. P. Murphy, diverses communications des 27 février, 27 mai et 19 juin. Tout va bien. Le R. P. Provincial avait fait sa visite annuelle : à Blackrock, 650 élèves; à Rockwell, 300 pensionnaires, 82 Petits Scolastiques et 10 externes. A Rockwell, on comptait terminer les nouveaux bâtiments pour le mois d'août; ces nouvelles constructions en font « un pensionnat de premier ordre ». L'esprit est excellent. L'an dernier, 17 pensionnaires sont entrés au Séminaire, dont 5 chez nous. A Rathmines, les nouvelles salles de classe ont été prêtes pour septembre. Cette maison, qui fournit beaucoup de vocations, va envoyer plusieurs sujets au Noviciat cette année. — La Consécration à l'Apostolat a eu lieu le 30 juillet. Sur les 16 jeunes Pères, 15 vont aller en Mission : 8 chez Mgr Heerey, 5 pour Mgr Heffernan, 1 pour Mgr Kelly et 1 pour le R. P. Meehan. Depuis la guerre, 80 missionnaires ont pu gagner ou regagner leurs Missions sans incidents. Pour le Vicariat de Zanzibar, les occasions sont plus rares;

les jeunes Pères de 1942 attendent encore le départ. — La rentrée s'annonce excellente, en nombre comme en qualité. Au Noviciat, on atteindra le chiffre le plus élevé qui ait été obtenu jusqu'ici. — On reçoit régulièrement les Lettres de Mgr le T. R. Père, et elles sont lues avec bonheur dans toutes les Maisons.

PORTUGAL. — Le R. P. Clemente Pereira da Silva, qui dirigeait la Province depuis onze ans à la satisfaction de tous, a demandé à être relevé de cette charge en raison de son état de santé. Il a subi une opération assez grave, l'an dernier, et s'en remet difficilement. Le Conseil général, accédant à son désir, a désigné comme Provincial le R. P. José Oliveira, rentré des Missions d'Angola depuis peu de temps. — La Revue « Entre Nos » d'avril-juin 1943 nous est arrivée, pour la première fois depuis trois ans. — Le 19 mars, il y eut 14 prises d'habit au Petit Scolastical, 9 au Noviciat des Frères et 5 professions. A Silva, 18 novices clercs. Le 4 juillet, 5 nouveaux Pères ont fait leur Consécration; ils sont tous destinés aux Missions d'Angola et au diocèse de Cabo Verde, confié à Mgr Moreira. — Le 26 mai, à Viana, grande fête à l'occasion de la remise d'un lot de livres offerts par le Gouvernement français. — Pas de restrictions jusqu'ici, grâce à la régularité des distributions, mais les prix sont élevés.

ÉTATS-UNIS. — Le R. P. Collins a pu donner des nouvelles de sa Province, par courriers des 4 janvier et 12 mars. Le Petit Scolastical de Cornwells compte 65 élèves; à Ferndale, 50 théologiens et 36 philosophes. A Riedgefield, 14 novices. Il y eut 16 jeunes Pères en 1942 et 11 en 1943. 18 Pères sont aumôniers titulaires et 3 sont aumôniers auxiliaires. Les œuvres et le recrutement continuent à se développer normalement. Le R. P. Collins a eu l'heureuse initiative de faire réimprimer l'Ordo de 1943; il a sans doute pu le faire parvenir à des Missions que nous n'aurions pu atteindre. Il espère le faire encore pour 1944.

BELGIQUE. — La Consécration à l'Apostolat a eu lieu le 11 juillet. Cinq jeunes Pères.

HOLLANDE. — A Weert, la rentrée s'annonce nombreuse pour septembre; la maison, complètement récupérée, sera pleine.

A Gemert, le 25 juillet, ordination de 24 prêtres ; on a inauguré, ce jour-là, les grandes salles du bâtiment reconstruit ; les chambres seront prêtes pour recevoir les 27 nouveaux profès de septembre. 26 novices sont déjà inscrits pour la rentrée prochaine, plus 4 novices Frères et quelques postulants.

ANGLETERRE. — Le R. P. Parkinson, par lettre du 26 avril, nous assure que tout va bien. Les deux jeunes Pères de l'an dernier sont bien arrivés à Sierra Leone. Le 9 mai, cinq Sous-Diacres. En juillet six jeunes Pères, qui espèrent partir pour l'Afrique. On cherche à développer le recrutement.

ROME. — L'année scolaire s'est terminée sur de beaux résultats aux examens de la Grégorienne. Le nombre des élèves est de 40. Cinq élèves français, qui ont fait toute l'année scolaire, passent là-bas leurs vacances pour se trouver là à la rentrée prochaine. — Le P. Martin Marcel est nommé économiste du Séminaire Français.

GUYANE FRANÇAISE. — Reçu les Statistiques de 1939-1940, déjà anciennes... Pas d'autres nouvelles depuis octobre 1942.

TEFFÉ. — Une lettre de Mgr Barrat, du 11 février 1943, nous est arrivée fin juin. Elle donne quelques bonnes nouvelles qui témoignent du travail constant de nos Pères dans cette région. Un Séminaire commun a été établi pour Tefé et la Prélature voisine du Jurua, avec le P. Cornelius Kniebeler comme directeur et le P. Fritsch comme professeur. Trois séminaristes, dont un de Tefé et deux de Cruzeiro, ont reçu les Ordres Mineurs. Une école normale de filles catéchistes est enfin réalisée, sous la direction de Religieuses. En octobre 1942, on a posé la première pierre de l'Orphelinat des Sœurs, qui n'avait jusqu'ici que des mesures malsaines. Le jour de l'Épiphanie 1943, Mgr Barrat a béni une nouvelle chapelle en bois, construite sur pilotis, dans une région qui est couverte par les eaux au moment des crues. En septembre, à São-Paolo, grand Congrès Eucharistique national, où la Prélature était bien représentée. La Prélature du Jurua a prêté le P. Bischofberger pour remplacer le P. Touchefeu à Fonte-Boa et diriger la construction de la nouvelle église.

JURUA. — *Nous avons reçu les Statistiques de 1939-1940. Elles signalent 68.000 chrétiens pour cette Prélatrice de 148.000 kilomètres carrés. Il reste, en outre, environ 2.500 païens et 3.000 protestants. Les résultats du ministère sont lents dans ce pays à la population clairsemée le long des fleuves ; cependant le nombre des communions annuelles a augmenté progressivement : de 3.083 en 1935 il est arrivé à 26.125 en 1940.*

DAKAR. — *De Mgr Grimault, 26 février 1943 : Les santés tiennent ; le ravitaillement n'a pas diminué, mais les prix augmentent. Les œuvres marchent. Le P. Kilbride, de Cornwells, est arrivé là-bas comme aumônier. — Les Statistiques nous sont parvenues, de 1939 à 1942.*

Du R. P. Walther, 6 mai et 1^{er} juin : Mgr Grimault rentre d'une tournée de Confirmation ; il va bien. Il doit aller à Ngasobil, présider une profession et quatre prises d'habit, chez les Sœurs indigènes. En mai, il est allé ordonner prêtre un de nos abbés indigènes dans sa paroisse de Bignona ; un autre sera ordonné en juin. La mobilisation des missionnaires nécessite divers changements ; on essaiera de maintenir les œuvres. Le 31 mai, pour la clôture du mois de Marie, on a fait dans toutes les Résidences la Consécration au Saint Cœur de Marie.

BATHURST. — *Le R. P. Meehan a fait parvenir ses Statistiques de 1939 à 1941. L'évangélisation continue à se développer, dans un pays difficile et avec peu de monde.*

ZIGUINCHOR. — *Les Statistiques de 1939-1940 sont les premières qui nous parviennent de la jeune Préfecture. Dès 435.000 habitants qui peuplent ses 50.000 kilomètres carrés, il y a 12.600 catholiques. Il y avait déjà, en 1940, plus de 150 catéchistes, et nous savons que, depuis lors, de nouvelles stations ont été fondées ou sont en cours de fondation.*

CABO VERDE. — *Ce diocèse n'est pas confié à la Congrégation, mais c'est l'un des nôtres, Mgr Moreira, qui en a la charge et sa situation est difficile. Les neuf îles qui composent ce diocèse forment 30 paroisses, pour lesquelles il n'y a que 10 prêtres séculiers, dont 7 sont malades et 6 ont de 63 à 74 ans... Trois Pères l'aident déjà ; ils sont chargés, avec un prêtre séculier de 66 ans, des 11 paroisses de l'île S. Tiago, avec 77.000 habitants. Le diocèse compte au total 180.000 habitants.*

GABÓN. — *Mgr Tardy nous a envoyé les Statistiques de son Vicariat pour les années 1939 à 1942. Bien que le personnel ait diminué et n'ait pu être remplacé, le nombre des catholiques augmente régulièrement; les Stations sont toutes maintenues jusqu'ici et les postes de catéchistes sont au nombre de 835. — Dans sa lettre du 23 mars, Mgr Tardy signale que plusieurs Pères sont fatigués. Le P. Defranould, son Vicaire Délégué, a dû aller se reposer à Huila; il est remplacé par le R. P. Fauret. Monseigneur lui-même n'a pu faire la visite de ses Stations comme il l'avait projeté.*

LOANGO. — *Mgr Friteau, 2 janvier 1943 : Pères et Frères continuent à travailler à peu près comme en temps normal, sauf le P. Eswein mobilisé. Quelques missionnaires sont fatigués, par suite du trop long séjour. On ne manque de rien jusqu'ici. La Colonie a donné un secours pour la construction d'une église à Dolisie et pour une école à Mayumba. Les protestants américains s'installent à 25 kilomètres de Mourindi. A reçu les Circulaires jusqu'au n° 8.*

BRAZZAVILLE. — *De Mgr Biéchy, nouvelles assez nombreuses : 1^{er} octobre, 18 et 19 février, 10 mai. Et du R. P. Moysan, du 3 novembre 1942. — Mgr Biéchy, reposé et fortifié par le bon accueil et le climat de Huila, nous annonçait en février qu'il allait rentrer à Brazzaville. Il espérait, à son retour, donner des nouvelles par radio. Et en effet, il y eut les messages des 24 et 25 mars. En mai, il recevait les lettres de Mgr Gay, de septembre 1942... Tout continuait normalement. Les PP. Defosse et George étaient mobilisés depuis novembre; les PP. Houchet et Hirlemann étaient aumôniers.*

LUANDA. — *Du R. P. Gross, 20 avril, et de Mgr Pinho, 29 avril : La vie suit son cours ordinaire. L'Angola a des vivres en abondance et en exporte; mais les produits manufacturés sont très chers. Le D^r Cunha est revenu de Portugal et a eu, à son arrivée, une belle réception. Deux prêtres indigènes devaient être ordonnés cette année, et il restait au Séminaire 3 théologiens et 10 philosophes. L'œuvre des Frères indigènes, à Cazanga, comptait 12 aspirants, mais promet de doubler ce chiffre en 1943.*

NOVA LISBOA. — *Mgr Junqueira écrit, le 11 mars : Les santés sont bonnes et les missionnaires travaillent normalement. Reçu Circulaires jusqu'au n° 11.*

RÉUNION et MAURICE. — *Deux câbles de mai et juin, tout en traitant d'autres choses, nous rassurent en ne signalant rien de pénible. Nous en concluons que tout va normalement.*

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 15.

Lettre n° 16, 20 octobre 1943.

MAISON-MÈRE. — *Après la période des vacances, l'année recommence normalement. Quelques Pères sont venus s'ajouter à la Communauté. Le Séminaire des Colonies reste ce qu'il était.*

FRANCE. — *Mgr le T. R. Père, invité à présider les fêtes anniversaires du Couronnement de sainte Anne, à Auray, en a profité pour visiter Langonnet et présider la Profession au Noviciat de Piré. Il y a eu 39 professions à Piré et 26 à Recoubeau. — L'ouverture de la ligne de démarcation a permis de grouper plus facilement, cette année, novices et scolastiques ; il n'y a plus qu'un seul Noviciat, à Piré ; la 1^{re} année de théologie est toute à Cellule ; les 2^e et 3^e années sont réparties entre Cellule et Chevilly ; la 4^e année est tout entière à Chevilly. Il reste en outre, 16 Grands Scolastiques à Blotzheim. Les philosophes sont à Langonnet. Les Petits Scolastiques restent à Langonnet, St-Michel et Alex ; un petit groupe continue à Saverne. Les philosophes universitaires demeurent à Cellule et les vocations tardives à Recoubeau. — La Province compte encore 8 Pères, 43 Scolastiques et 18 Frères prisonniers. Ils écrivent assez régulièrement ; les santés sont bonnes en général.*

IRLANDE. — *Le R. P. Murphy a pu donner des nouvelles à plusieurs reprises, 18 août, 27 août, 8 septembre. La retraite annuelle a été prêchée par le P. Fahey. Le 8 septembre, profession de 28 novices clercs. La rentrée au Noviciat dépasse les chiffres atteints jusqu'ici : 68, dont plus de 40 viennent des Séminaires. — On ne manque de rien d'essentiel ; le pays est calme ; on travaille et on prie. Le 15 août, dans tous les diocèses, a eu lieu la Consécration au Cœur Immaculé de Marie. — Avec la plupart des Missions, le service est à peu près normal.*

BELGIQUE. — *Le R. P. Declercq a pu venir lui-même nous apporter de bonnes nouvelles de sa Province.*

HOLLANDE. — *Le R. P. Vogel écrit que la retraite annuelle a groupé 71 Pères à Gemert. Les Frères l'ont faite en deux fois, à Gemert et à Weert. Plusieurs jeunes Pères sont restés dans leurs paroisses, à aider leurs curés. A Gennep : 29 novices clercs, 3 novices et 10 postulants Frères ; à Gemert, la communauté compte plus de 200 profès. Les Petits Scolastiques dépassent 200; il y a plus de 50 nouveaux.*

FRIBOURG. — *Le Grand Scolastical, sous la direction des PP. Bondallaz, supérieur, et Bourqui, directeur des Scolastiques, commence l'année avec 16 élèves et quelques jeunes Pères qui y continuent leurs études.*

CANADA. — *Un câble du R. P. Taché, reçu le 25 août, dit que tout va bien.*

TRINIDAD. — *Par le R. P. Murphy, nous apprenons que le nombre des élèves est monté à 975. C'est une lourde charge pour le personnel qui ne peut augmenter dans les mêmes proportions.*

MARTINIQUE. — *Un message de Mgr de la Brunelière, daté du 31 mars, nous dit qu'à ce moment on souffrait de privations, mais que la bonne volonté était générale et que les santés restaient assez satisfaisantes.*

DAKAR. — *Des messages de la Croix-Rouge assurent que les missionnaires sont en bonne santé.*

GAMBIE. — *Les inspecteurs officiels ont donné un rapport très favorable sur les écoles de-la Mission. On voudrait ouvrir une école secondaire.*

GUINÉE. — *Un message du R. P. Balez, du 4 juin, dit que les missionnaires vont bien.*

ONITSHA-OWERRI. — *Par le R. P. Murphy et par lettre du R. P. O'Connor, du 18 juillet : l'évangélisation continue et se développe comme autrefois. Les missionnaires fatigués ont pu rentrer en Europe et revenir après leur repos. Les jeunes ont pu arriver sans difficultés. Les santés sont bonnes. — En Bénoué, le P. Murray et ses compagnons font de bon travail et ont même ouvert de nouvelles stations.*

DOUALA. — Mgr Le Mailloux, 14 juin, annonce la mort du P. Pouille, noyé accidentellement le jour de Pâques. Les missions et les œuvres progressent, malgré le manque de personnel. Le 24 février, il a ordonné trois prêtres indigènes, ce qui fait un total de 17 pour son Vicariat.

LOANGO. — Mgr Friteau, 12 mai : le travail est à peu près normal, mais la fatigue s'accroît chez plusieurs. On construit une église à Dolisie et une école à Mayumba. Tout est cher, mais on ne manque pas du nécessaire.

BANGUI. — Mgr Grandin, le 25 juin, était hôte du R. P. Gross, à Luanda, essayant de soigner ses douloureuses attaques de goutte. Tout va bien dans son Vicariat ; les santés se maintiennent, mais on voudrait du renfort...

LUANDA. — Du R. P. Gross, 25 juin : les santés sont bonnes. On fera la Consécration au Saint Cœur de Marie le jour de sa fête.

ZANZIBAR. — De ce Vicariat les nouvelles sont rares. Par le R. P. Murphy, nous savons que les jeunes Pères qui lui étaient destinés n'ont pu rejoindre leur poste depuis un an. Le jeune P. Morrissey est décédé ; le P. Devenish a été envoyé en Éthiopie. Le Vicariat est chargé de la Préfecture de Méru, dont le P. de Vries, Vicaire délégué de Mgr Heffernan pour cette région, nous donne quelques nouvelles : il y a 10 stations, avec 3.500 chrétiens sur une population de 350.000 habitants. Les protestants sont 7.000 et très influents. Et il n'y a que 8 Pères, là où il y avait auparavant 70 Pères, Frères et Religieuses... On y travaille cependant avec courage et avec succès.

KILIMANJARO. — Mgr Byrne écrit, les 27 mars et 4 juin, puis le R. P. Marron, le 5 juillet : Écoles, Séminaires, hôpitaux, Noviciat des Sœurs indigènes, sont florissants ; on a même commencé une œuvre de Frères indigènes ! Là aussi on a dû fournir un Père pour l'Abyssinie. Le P. Auguste Gommen-ginger est mort le 18 avril. Tout marche très bien ; les santés sont excellentes, le zèle édifiant, les progrès des fidèles très encourageants. La Consécration au Saint Cœur de Marie devait se faire le jour de sa fête.

DIÉGO-SUAREZ. — De Mgr Fortineau, un message par la Croix-Rouge reçu en juillet annonçait la mort du P. Lebaron, et ajoutait « allons bien ».

MAURICE. — *Par le R. P. Murphy nous apprenons que, dans le diocèse de Maurice, tout va normalement. Le collège est prospère, sous la direction du P. Liston. Mais le service des courriers est très irrégulier.*

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 16.

Lettre n° 17, 12 décembre 1943.

MAISON-MÈRE. — **ŒUVRE D'AUTEUIL :** *Une expérience de vingt années ayant prouvé que l'Œuvre d'Auteuil, de par sa nature spéciale, ne peut facilement être rattachée à la Province de France, le Conseil général a décidé de l'ériger en Maison Principale. Le R. P. Duval, Directeur général, a reçu les pouvoirs de Supérieur principal pour assurer, dans la maison de Paris et dans ses annexes, l'accomplissement régulier de toutes les obligations de la vie religieuse de la part des membres de la Congrégation qui y sont employés.*

A la MAISON-MÈRE, où la vie continue calme et tranquille, on a pris les « quartiers d'hiver ». Comme on ne peut chauffer toute la maison, tout le monde s'est groupé dans l'aile qui est au-dessus du réfectoire. A la Chapelle, les exercices se font dans l'Oratoire habituel des Séminaristes, où un poêle donne une température plus supportable.

Le 31 novembre, Mgr le T. R. Père a présidé, à Notre-Dame des Missions d'Épinay-sur-Seine, une cérémonie commémorative, en suffrage des Missionnaires décédés depuis un an. Le P. Taslevin évoqua le souvenir de quelques-uns de nos morts : NN. SS. Vogt, Munsch, et du P. Auguste Gommenginger. On sait que l'église de Notre-Dame des Missions fut, en 1932, l'église de l'Exposition Coloniale, à Vincennes. — Le 9 janvier prochain, la Maison-Mère fera son pèlerinage traditionnel à Notre-Dame des Victoires, allant implorer le Saint Cœur de Marie pour toute la Congrégation.

Le P. da Cruz, sous le pseudonyme de « Castelbranco », a publié une brochure sur « Le prodige inouï de Fatima ». Les éditions se succèdent, sans arriver à répondre aux demandes trop nombreuses (Œuvre de la Propagande du Sacré-Cœur, 6, rue de l'Antiquaille, à Lyon).

Six de nos Pères célèbrent, en cette fin d'année, leurs cinquante

ans de sacerdoce. Ce sont les PP. Antoine Kauffmann, à Antony; Antoine Retter, à Douala; Joseph Fritsch, à Teffé; Aloyse Hée, au Gabon; Patrick Coffy, en Angleterre; Léon Ehrhard, à Alex. A tous, nos félicitations, nos vœux et nos prières.

FRANCE. — *L'année scolaire est recommencée dans le calme et le travail habituels. Le Noviciat de Piré compte 49 novices, dont 20 viennent des Séminaires et Collèges, et les autres de nos Petits Scolastiques. Nos maisons d'Alex, Langonnet, Saint-Ilan, et Le Bouveret, groupent près de 300 Petits Scolastiques. A Langonnet, une centaine de philosophes, et plus de 200 théologiens à Chevilly et Cellule.*

IRLANDE. — *Du R. P. Musrhy, 2 octobre : les cours ont recommencé. Rockwell a 312 pensionnaires et 82 Petits Scolastiques; Blackrock a autant de Petits Scolastiques et 600 élèves. Au Noviciat, on arrive à 70. — La récolte a été moins bonne que l'an dernier, mais on ne mourra pas de faim! — Le P. Carroll a édité une brochure sur le Saint Cœur de Marie, pour la Consécration du 15 août; les 20.000 exemplaires ont été enlevés et une autre édition est sous presse. Le P. Mullins fait une brochure sur Fatima et prépare une vie du P. Laval.*

PORTUGAL. — *Le R. P. Oliveira, 23 novembre, fait allusion à des lettres précédentes, non parvenues. Les œuvres continuent à fonctionner normalement. La vie est chère, mais on trouve encore à peu près tout ce qu'on veut. Jusqu'ici, grâce à Dieu, nos élèves n'ont manqué de rien.*

ÉTATS-UNIS. — *Du R. P. Collins, 13 juillet et 7 septembre : Se propose de faire imprimer l'Ordo de 1944 comme l'an dernier, et de l'envoyer aux Missions qu'il peut atteindre. Il fait aussi imprimer Bréviaires et Missels, avec le Propre de la Congrégation. Le bulletin de la Province, « Our Province », donne les statistiques du saint ministère pour 1942 : 31 paroisses noires, avec 39.322 chrétiens; 23 paroisses blanches, avec 37.688 catholiques. A Porto Rico, deux paroisses avec 82.338 âmes. Au total, 25.878 chrétiens de plus qu'en 1941. A Porto Rico, on a accepté le service de trois nouveaux centres abandonnés; ces Missions sont pauvres et difficiles, et cependant les progrès y sont si remarquables que le Délégué Apostolique a envoyé au*

R. P. Collins une lettre de félicitations pour le magnifique travail accompli là-bas par nos Pères. — Le 28 juin, à Ferndale, ordination de 14 jeunes-prêtres.

ROME. — *Le R. P. Monnier a pu donner quelques nouvelles. Le Séminaire n'a pas eu à souffrir. En tant que « Pontifical », il a reçu un document, rédigé en italien et en allemand, et portant le visa allemand, dispensant le Séminaire de toute réquisition ou perquisition sans l'autorisation de la S. C. des Séminaires et Universités. Le ravitaillement est plus difficile, par manque de transports.*

HAÏTI. — *Par « Our Province », nous apprenons que le District d'Haïti devait fêter, en novembre, le centenaire de l'arrivée de nos Pères.*

GUADELOUPE. — *Mgr Gay est arrivé le 10 août. Mgr Genoud l'attendait à la descente de l'avion. Le ravitaillement est redevenu normal et la vie et le ministère continuent comme autrefois. Le Petit Séminaire compte 40 élèves. Mgr Gay était passé par la Trinidad, le jour de la distribution des prix au Collège Sainte-Marie de Port of Spain.*

GUYANE. — *Mgr Gourlay, dont nous étions sans nouvelles depuis longtemps, écrit, le 10 août : aucun changement dans notre situation ; somme toute, nous continuons notre travail comme auparavant, dans la paix et l'union désirée. Il rentrait de visiter une partie de ses Stations. Les santés sont bonnes.*

DAKAR. — *Le R. P. Walther, 16 octobre : Plusieurs missionnaires mobilisés ont reçu leur ordre de départ. L'hivernage se termine dans de bonnes conditions, mais les sauterelles ont fait des ravages. Le P. Callin devait prêcher la retraite annuelle, en novembre. Quelques santés laissent à désirer. En Casamance, rien de changé.*

DOUALA. — *Message de Mgr Le Mailloux, 14 juin 1943 : Santés bonnes. Attendons impatiemment renforts.*

GABON. — *Mgr Tardy, 2 juillet, et R. P. Faurel, 10 juillet : le R. P. Faurel est Vicaire délégué, en remplacement du P. Defra-nould, que sa santé a obligé à prendre du repos. Reçoivent les Circulaires. Pour le matériel, tout va bien ; on ne manque guère que de livres classiques et d'objets de piété pour les fidèles. Les allocations permettent de continuer et même de développer les*

œuvres. Mais le personnel est réduit partout au strict minimum, avec des Pères âgés ou fatigués par de trop longs séjours. Le P. Macé est décédé saintement, le 7 mai ; après avoir beaucoup travaillé pour le Gabon, il était en retraite au Fernan-Vaz depuis plusieurs années.

LOANGO. — Du R. P. Molager, 8 août 1943 : Vie normale, mais la fatigue s'accroît, alors que le travail augmente avec les œuvres et les écoles. On ne manque de rien. Les communications s'améliorent et vont rendre plus faciles les visites aux Stations. Pas de malades graves, mais plusieurs fatigués.

BRAZZAVILLE. — Un message de Mgr Biéchy, du 15 septembre, dit que les missionnaires vont bien et sont fidèles au « Cor unum ». Mgr Biéchy partait pour une tournée pour la Croix-Rouge.

BANGUI. — De Mgr Grandin, 18 août, et du R. P. Hemme, 13 août : Dans le Vicariat, tout va bien, malgré quelque fatigue. Mgr Grandin se reposait à Huila, dans un pays magnifique, très riche, avec des confrères très accueillants. Il allait mieux et pensait rentrer à Bangui pour la Toussaint.

LUANDA. — Le R. P. Gross écrit, le 12 septembre : En juillet, il est allé, avec Mgr Pinho, faire la visite de l'ancienne Préfecture de Landana. A Cabinda, une nouvelle maison d'habitation pour les Pères, spacieuse et solide, va être achevée. Le F. Evaristo allait fêter ses cinquante ans de séjour à Cabinda ! — Le postulat et le noviciat des Frères indigènes est transféré à Cazanga. Le P. Riehl a prêché la retraite annuelle, qui s'est terminée, le jour de la fête du Saint Cœur de Marie, par une Messe chantée, aux intentions de Mgr le T. R. Père, et la Consécration au Saint Cœur de Marie. — On mange à sa faim ; on a de quoi s'habiller ; peu de restrictions. Angola est devenu un lieu de villégiature pour nos confrères fatigués : NN. SS. Grandin, Le Mailloux, y sont déjà venus au repos ; Mgr Tardy doit y venir bientôt ; ils sont accompagnés de quelques missionnaires. — Les Circulaires arrivent et sont lues avec joie et profit.

KROONSTAD. — Par « Our Province », nous apprenons que Mgr Klerlein est souffrant. Le R. P. Winterlé est toujours interné. Les autres Pères sont assez libres, mais ne peuvent avoir de rapports avec les Noirs, si ce n'est pour leur donner les derniers Sacraments.

Nouvelles générales depuis la lettre n° 17.

Lettre n° 18, 15 février 1944.

MAISON-MÈRE. — *Le 9 janvier, pèlerinage traditionnel de la Maison-Mère à Notre-Dame des Victoires, au nom de toute la Congrégation. C'est le P. Lavenu qui a pris la parole, rappelant les bontés du Cœur Immaculé de Marie envers la Congrégation et ses Missions. — Le 2 février, quelques confrères employés à l'Œuvre d'Auteuil ou dans des ministères temporaires, se sont joints à la Communauté pour écouter l'intéressante conférence du P. Briault sur le Vénérable Père. — Au reste, rien n'est venu troubler le calme habituel de la Maison Générale.*

FRANCE. — *Là aussi, rien de nouveau. La vie d'études continue normalement dans nos différentes maisons.*

IRLANDE. — *Du R. P. Murphy, 22 octobre et 12 décembre 1943, 3 janvier 1944. — A Kimmage, il y a 165 Scolastiques, dont 70 théologiens.*

L'an dernier, 23 philosophes ont passé leurs examens à l'Université; cette année ils sont près de 60 à y suivre les cours. — En novembre et décembre, les jeunes Pères ont pu s'embarquer; ils étaient 9 pour la Côte Occidentale, soit 7 pour Onitsha-Owèrri, 1 pour Sierra Leone et 1 pour Bathurst, et 9 pour la Côte Orientale, soit 7 pour Zanzibar et 2 pour Maurice. Au total, cela fait 109 départs depuis juillet 1939, tous effectués sans aucun incident. — En Irlande, tout va bien. L'année financière a été bonne; le recrutement continue favorablement, malgré quelques difficultés. On a de quoi vivre et travailler; on prie, et le Bon Dieu fait le reste. — La mort du regretté Mgr Shanahan, survenue le jour de Noël, à Nairobi, a fait une grande impression en Irlande, où il était connu et vénéré. Il y est considéré comme le fondateur de trois Congrégations : celle des Sœurs du Saint-Rosaire de Killeshandra, celle des Missionnaires médicales de Marie (avec Mère Marie Martin), et celle des Pères de Saint-Patrick, de Killegon. Tous célèbrent à l'envi sa vie et ses vertus.

PORTUGAL. — *Du R. P. Oliveira, 23 novembre et 18 décembre 1943 : Les œuvres continuent normalement. La vie est plus chère, les denrées alimentaires sont maintenant rationnées assez strictement, mais on n'a encore manqué de rien jusqu'ici. — Le 11 décembre se sont embarqués : un Père pour Cabo Verde, un pour*

Luanda, un pour Nova Lisboa, et deux pour Silva Porto, avec deux Frères qui rentraient dans leur Mission. — Le 14 décembre, on a fêté solennellement, à Fraiã, le centenaire du départ de nos premiers Missionnaires et celui de la fondation de l'œuvre des Frères, à La Neuville. — Le P. Clemente, avec le P. Ismael Batista, a inauguré, le 7 octobre, un Foyer des Étudiants, à Coimbra. On espère trouver de bonnes recrues dans ce milieu universitaire, et on y joindra une Résidence où quelques-uns de nos Scolastiques pourront venir suivre les cours de l'Université et prendre leurs grades.

BELGIQUE. — *L'année scolaire compte en ce moment : 30 théologiens, 13 philosophes, 11 novices clercs, 1 novice Frère, 37 Petits Scolastiques à Lierre et 49 à Gentinnes. Le ravitaillement est meilleur que les années précédentes. La Journée des Missions fut plus fructueuse que jamais.*

HOLLANDE. — *Du R. P. Vogel : Tout va bien, La Province semble jouir d'une protection spéciale du Saint Cœur de Marie. — Le 28 octobre, on a fêté le P. Luttenbacher ; ce n'était que le 40^e anniversaire de son Ordination sacerdotale, mais on a voulu lui témoigner la reconnaissance de tous pour ce qu'il a fait dans cette Province.*

ANGLETERRE. — *Du R. P. Parkinson, 31 octobre et 19 décembre 1943 : La Vice-Province compte actuellement 29 Grands Scolastiques. Il y eut, en juillet 1943, six Consécrationes à l'Apostolat. Cinq de ces jeunes Pères sont partis en Mission : 2 pour Sierra Leone, 2 pour Bénoué, 1 pour le Kilimanjaro ; il faut y ajouter le P. Cummins pour Maurice. En 1944, il y en aura cinq. Les Petits Scolastiques sont au nombre de 40. Le recrutement, qu'on avait dû interrompre quelque temps, faute de logement, est bien recommencé ; il reste quelques années creuses, de ce fait, mais le courant est repris. — A Noël, on a fêté les Noces d'Or du P. Coffey. — Le P. Stanton est décédé le 13 février 1943.*

ROME. — *Du R. P. Monnier, 20 janvier 1944 : Il y a une vingtaine d'élèves au Séminaire Français. La question alimentaire est sérieuse, mais si la viande est rare, on a pu avoir jusqu'ici le nécessaire.*

FRIBOURG. — *Les PP. Jacques Bondallaz et Novaro sont aumôniers de camps où sont internés les soldats italiens réfugiés*

en Suisse. A Montana, le sanatorium est toujours prospère; nous n'y comptons plus que deux Scolastiques en traitement.

CANADA. — Le R. P. Taché a pu nous faire parvenir quelques nouvelles. Le Grand Scolasticat est ouvert à Montréal; 31 Scolastiques y suivent les cours au Séminaire de Saint-Sulpice, tout voisin. A St-Alexandre, 230 pensionnaires et 18 externes. Au Lac-au-Saumon, 7 novices, dont 3 de la Trinidad.

TRINIDAD. — Du R. P. Meenan, 2 octobre 1943 : Au Collège Ste-Marie, le nombre des élèves est arrivé à plus de 960. Cet accroissement est dû en partie aux conditions économiques meilleures. Mais il a fallu augmenter le personnel, porter le nombre des Scolastiques surveillants à onze, et engager des professeurs laïcs. Le P. English est revenu et a pris la charge d'une succursale de la paroisse St-Joseph, où il aura à construire église et presbytère. Le District a envoyé, l'an dernier, trois novices à Saint-Alexandre et pense pouvoir en fournir au moins un chaque année. La consécration du Collège au Saint Cœur de Marie s'est faite le 7 octobre, sous le présidence de Mgr l'Archevêque.

TEFFÉ. — Mgr Barrat, 10 octobre 1943 : Il a fallu quatorze mois pour l'aller et retour d'un courrier avec la Maison-Mère ! Le Séminaire, qui est commun pour la Préfecture de Teffé et la Prélature de Cruzeiro, compte 22 élèves. Sur le Japura, les chercheurs de caoutchouc reparaissent et le fleuve se repeuple; Mgr Barrat, malgré ses 80 ans, allait partir faire la visite de ses ouailles éparpillées sur le cours du Japura. Les œuvres vont bien. Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie arrivent à nourrir leurs orphelines, et même à construire leur couvent, avec du ciment qui leur revient à un franc le kilo !

DAKAR. — Du R. P. Walther, 6 septembre et 16 octobre 1943 : La santé de Mgr Grimault paraît tout à fait raffermie. Le P. Esvan est allé prêcher la retraite des Pères de Ziguinchor, et le P. Catlin devait prêcher celle de Dakar au début de novembre. Dans l'ensemble les santés tiennent. Plusieurs Pères mobilisés sont partis vers le Nord.

CABO VERDE. — De Mgr Moreira, 8 décembre 1943 : Nos Pères sont groupés en deux communautés, à San Tiago. On emploie les méthodes des Missions : des caléchistes préparant le travail. Le bien se fait de façon très consolante; c'est une

résurrection spirituelle. Mgr Moreira a obtenu 3 Pères et 3 Frères Salésiens, qui vont ouvrir là-bas une École professionnelle.

BÉNOUÉ. — *De Mgr Kirsten, 25 juillet 1943, donne de bonnes nouvelles des internés de la Jamaïque. Ils attendent anxieusement la paix...*

DOUALA. — *Mgr Le Mailloux, 11 septembre 1943, est allé se reposer quelque temps en Angola, heureux de revoir son ancienne Mission, où il a été reçu avec enthousiasme. Les Missions progressent, sans gêne financière. Les santés fléchissent un peu, mais tout va bien dans l'ensemble. On n'a guère de restrictions qu'en nouvelles de la Maison-Mère et des familles.*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy, 5 janvier 1944 : « Missionnaires vont bien ».*

SILVA PORTO. — *R. P. Albino, 1^{er} septembre 1943 : Le District va normalement. Les santés sont bonnes en général. Le prix des articles d'exportation a triplé.*

KILIMANJARO. — *De Mgr Byrne (15 octobre) et R. P. Marron (31 août) : Nous suivons notre train ordinaire, avec un progrès régulier ; les Séminaires et les œuvres marchent. Le Noviciat des Sœurs indigènes est plein ; il va falloir l'agrandir ! La Congrégation des Frères indigènes commence doucement, sous la direction du F. Amandus. Le P. Watkins est à Addis-Abeba et s'y trouve assez bien. On fait venir du vin de messe de Portugal.*

KROONSTAD. — *Mgr Klerlein, 17 juin 1943 : Reçoit des nouvelles par « Our Province ». Sa santé laissait à désirer. Le reste va relativement bien.*

MAURICE. — *Mgr Leen, le R. P. Streicher, et tous les Missionnaires vont bien (17 décembre 1943).*

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 18.

Lettre n° 19, 11 juin 1944.

MAISON-MÈRE. — *L'imprudenc e et la désobéissance de l'un de nos Frères a mis la Maison-Mère dans une situation très grave. Le R. P. Muller, Supérieur, et deux Frères, ont été arrêtés à la fin de février et sont toujours hors Communauté.*

Autrement, la vie s'écoulait assez calme. Le jour de la Pentecôte, S. Ém. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, est venu, suivant la tradition, présider notre table. Les alertes et les restrictions se multiplient, les difficultés de transport deviennent de plus en plus grandes. En ville, il ne reste plus que le Métropolitain comme moyen de communication, et encore s'arrête-t-il pendant les alertes, c'est-à-dire plusieurs fois par jour en moyenne. Et sans doute faut-il s'attendre à pire... Mgr le T. R. Père a fait une partie des Confirmations du diocèse de Paris, en mai et juin. Sa santé, qui avait un peu laissé à désirer cet hiver, s'est améliorée avec les beaux jours.

La PROVINCE DE FRANCE comptait, d'après son Bulletin de février : Prisonniers : 7 Pères, dont un travailleur libre, 40 Scolastiques, dont 3 travailleurs libres, 18 Frères, dont 1 travailleur libre; — Travailleurs en Allemagne : 8 Scolastiques, 1 Frère et 6 Postulants Frères; — Pères employés dans différents diocèses : 91. — A Cellule, une partie de la Communauté est occupée par le Grand Séminaire de Clermont, qui a dû évacuer ses locaux par crainte des bombardements sur les usines Michelin, dont il était tout proche. Chevilly a été assez souvent alerté lors des bombardements de banlieue et les Scolastiques se sont signifiés dans les secours portés aussitôt aux populations sinistrées. Jusqu'ici nous n'avons eu ni victimes ni accidents graves.

L'ŒUVRE D'AUTEUIL, qui compte maintenant 10 Maisons en plein fonctionnement et plusieurs autres en formation, avait l'an dernier plus de 2.150 orphelins. Et elle était réduite, faute de locaux, à refuser en moyenne vingt demandes par jour... La guerre n'a pas diminué ses ressources, mais elle arrête en partie son développement, alors que le nombre des orphelins augmente, et aussi la difficulté de les entretenir. Elle s'apprête à une large extension après la guerre.

IRLANDE. — Le R. P. Murphy, dans des messages des 5 et 20 janvier, 18 mars, 3 et 12 avril, nous donne de bonnes nouvelles de sa Province. Le recrutement augmente chaque année et il faut agrandir le Noviciat! Nos Pères publient des ouvrages qui font de Kimmage un « foyer de spiritualité » reconnu même au dehors. Cette année, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, les élèves du collège des Jésuites de

Clongowes ont battu ceux de Blackrock dans un match de foot-ball. L'émotion fut telle que le P. Préfet des Études de Clongowes tomba mort d'une crise cardiaque à la mi-temps, et un autre monsieur au résultat final! — Malgré la guerre, les œuvres missionnaires de la Province n'ont cessé de progresser.

PORTUGAL. — *Le R. P. Oliveira (10 mars) annonce qu'il devait aller, en avril, visiter nos Pères de Cabo Verde. Sa Province continue normalement, avec 48 théologiens, 41 philosophes, 9 novices clercs, 6 novices Frères, 13 postulants Frères et 205 Petits Scolastiques. Le ravitaillement commence à être taxé pour ce qui est de nécessité universelle.*

ÉTATS-UNIS. — *Du R. P. Collins (8 février, 6 mars) : La Province continue son travail, malgré les mobilisations et le nombre des Pères employés comme aumôniers. Les retraites annuelles devaient avoir lieu en mars pour les Frères et en juin pour les Pères. Les aumôniers font de bon travail. Mgr Gay pourra sans doute y ordonner 16 prêtres, le 16 juin.*

BELGIQUE. — *Chez le R. P. Declercq (11 et 21 mai), la vie et les études couraient normalement, sans interruption ni entraves; le ravitaillement était meilleur que les années précédentes, grâce à l'initiative des économes et à la charité des fidèles. Mais, au début de mai, tous les établissements d'éducation du diocèse de Bruges ont dû renvoyer leurs élèves et nos maisons de Gentinnes et Lierre ont été vidées par cette mesure. Dans la nuit du 11 au 12 mai, le bombardement de Louvain a fait de graves dégâts en ville; notre Scolastical n'a eu personne d'atteint, mais les carreaux cassés. Il a fallu évacuer, et les Grands Scolastiques se sont réfugiés à Gentinnes, où les cours continuent.*

HOLLANDE. — *Du R. P. Vogel (19 février, 23 mars, 13 avril) : Le P. Pelt est rentré après dix-neuf mois de captivité; il va bien et a repris son poste. Mais Baarle et Alphen ont dû être évacués; tout le personnel s'est réfugié à Gemert. Le P. Grimmon est mort, très rapidement, le 5 avril.*

ROME. — *Le R. P. Monnier nous disait, le 4 avril, que la vie était assez tranquille, mais le ravitaillement devenait très difficile; les gares étant détruites, il ne restait que les transports par camion.*

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. — *Mgr Poisson* (5 janvier) nous fait savoir que la vie continue comme l'année précédente; tous sont à leur poste, sans changement, et travaillent normalement.

HAÏTI. — *Des messages de septembre et octobre 1943 assurent qu'en Haïti il n'y a aucune restriction. La vie scolaire continue.*

GUADELOUPE. — *Mgr Gay est en excellente santé. Mgr Genoud va assez bien.*

GUYANE. — *Mgr Gourtay* (18 sept. et 30 déc.) et le P. Maléjac (18 juin 1943), disent que les œuvres continuent comme aux beaux jours, mais on sent le poids des jours et de la chaleur.

DAKAR. — *R. P. Walther* (28 déc. 1943 et 5 avril 1944) : *Les œuvres ont été maintenues jusqu'ici, mais quelques-unes au ralenti. Un incendie a détruit les dépendances de la Mission de Diohine. Plusieurs des confrères mobilisés remplissaient encore, en décembre, les fonctions d'aumôniers. On ne souffre pas pour le ravitaillement; si on n'a plus le choix, comme autrefois, on ne manque jamais du nécessaire et rarement de ce qui est vraiment utile. Le R. P. Walther avait fait la visite de la Préfecture de Ziguinchor et s'apprêtait à faire celle du District de Dakar.*

CABO VERDE. — *Mgr Moreira* (8 déc. 43) : *Nos Pères sont groupés en deux résidences; leur apostolat donne de bons fruits et cause « une résurrection spirituelle » en ce pays abandonné. Les Salésiens y sont arrivés pour fonder une école professionnelle.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *R. P. Balez* (27 nov. 43) : *Reçu lettres, jusqu'au 15 inclusivement.*

YAOUNDÉ. — *Le P. de Ternay a pu donner quelques nouvelles à sa famille, le 19 mars 1944 : On ne manquait de rien et le progrès ne se ralentissait pas. Les Sœurs indigènes ont une centaine de postulantes.*

LOANGO. — *Mgr Friteau* (15 déc. 43), et *R. P. Molager* (17 déc. 43) : *Reçu Lettres n° 14 et 15. Mgr Friteau avait pu faire la visite de ses stations en de bonnes conditions : le travail va normalement, mais les santés s'usent. On n'est pas à plaindre pour le ravitaillement. Presque partout on construit : écoles à Mouyoundzi et Mayoumba, église à Dolisie, annexe d'école à Mossendjo, local pour scouts à Pointe-Noire.*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy* (18 déc. 43, 9 mars 44) : *Missionnaires bonne santé. Poursuivons travail normalement. Ne manquons de rien. — Les statistiques montrent un progrès, malgré les difficultés ; l'effort se porte spécialement sur les écoles et la formation des catéchistes.*

BANGUI. — *Mgr Grandin* (23 déc. 43) ; *Tout va bien.*

LUANDA. — *Mgr Pinho* (30 décembre 43), et *R. P. Gross* (15 déc. 43) : *Monseigneur a pu faire sa tournée pastorale, malgré le rationnement d'essence et de pneus. Le Séminaire de Luanda va bien, mais son entretien est coûteux. Deux prêtres ont été ordonnés en la fête du Christ-Roi. Le petit Séminaire de Bangalas est transféré à Malanje, et celui de Lucula va l'être à Cabinda. L'œuvre des Frères indigènes a donné son premier profès. A Sazaïre, la nouvelle église, très belle, travail du F. Ludwig, a été bénite par Mgr Pinho le 17 octobre 43. Reçu Circulaires jusqu'au n° 16 inclus.*

KILIMANJARO. — *R. P. Marron* (20 février 44) : *Mgr Byrne a fait une Lettre pastorale pour la Consécration au Saint Cœur de Marie, le 8 décembre 43. Les Pères la feront, en outre, à la retraite de janvier. Le P. Albrecht est Vicaire délégué de Mgr Byrne pour la Préfecture de Dodoma, où il y a 10 Missions et un Grand Séminaire ; le premier prêtre indigène sera ordonné cette année.*

DIÉGO-SUAZÉ. — *Le R. P. Besnard* (21 oct. 43) a pu enfin faire parvenir quelques nouvelles. Le 7 avril 1942, la résidence des Pères, à Ambilobe, a été détruite par un incendie ; en octobre 42, *Mgr Fortineau* a été très malade à Fénériver ; il est rentré convalescent à Diégo-Suarez, en janvier 43. Tout le monde est à son poste et travaille de son mieux, mais plusieurs sont fatigués. A reçu les Lettres n°s 11, 12, 13 et 14.

Nouvelles générales reçues depuis la Lettre n° 19.

Lettre n° 20, 28 juillet 1944.

MAISON-MÈRE. — *La vie y continue toujours aussi calme. L'absence du R. P. Muller se prolongeant, sans qu'un retour paraisse proche, le R. P. Navarre, Secrétaire général, a été nommé Supérieur de la Communauté. Il est remplacé à Vichy,*

au moins provisoirement, par le P. Bonhomme, de Cellule. Les communications qui nous arrivent des Missions se font d'ailleurs de plus en plus rares, à notre grand regret.

Le ravitaillement se fait de jour en jour plus difficile, par suite des bombardements qui arrêtent tous les transports, aussi bien par route que par chemin de fer. Par suite du manque de charbon, le gaz n'est plus donné pour la cuisine, qu'une demi-heure le matin, à midi et le soir; le courant électrique est coupé de 5 heures à 23 heures; le Métropolitain est de plus en plus réduit :—chaque semaine de nouvelles stations et des lignes entières sont fermées. L'arrivage de viande est à peu près nul. Pour les légumes et fruits, on donne 500 grammes par tête à chaque distribution, et on espère que les distributions pourront se renouveler chaque semaine environ. Voici quelle est la ration que nous donnent nos tickets dans la catégorie A (adultes), la plus fréquente dans nos Communautés : par jour : 300 gr. de pain; par semaine : 50 gr. de fromage et 90 gr. de viande avec os; par mois : 75 gr. de matières grasses, 500 gr. de sucre, 150 gr. de mélange appelé « café nationat », et 4 litres de vin. Pâtes et légumes secs font l'objet de distributions très espacées, quand le ravitaillement dispose de quantités suffisantes. On a reçu des pommes de terre une seule fois depuis mars. Et les tickets, surtout ceux de vin et de fromage, ne sont pas toujours honorés...

La retraite de communauté a eu lieu du 2 au 9 juillet.

Le 26 juillet, nous avons fêté, dans l'intimité et aussi dans la mesure des possibilités actuelles, l'anniversaire de l'élection de Mgr le T. R. Père. Qu'on nous permette de signaler dès maintenant à nos confrères que Mgr Le Hunsec complétera, le 30 mai 1945, ses vingt-cinq ans d'épiscopal, et de recommander aux prières de tous, pendant cette année jubilaire, les « Noces d'argent » de notre vénéré Supérieur Général.

La santé du R. P. Janin, malgré prières et traitements, ne s'est pas améliorée jusqu'ici; ses jambes restent à peu près paralysées par les rhumatismes.

FRANCE. — Le R. P. Aman, Provincial de France, termine cette année sa sixième année dans cette charge. Se sentant fatigué, il a insisté, malgré la période de guerre, pour être remplacé. Le Conseil général, accédant à sa demande, a choisi

pour cette fonction le R. P. Émile Laurent, ancien élève du Séminaire Français de Rome, ancien missionnaire au Cameroun, et qui est, depuis quatre ans, Directeur du Grand Scolasticat de la « zone libre », à Cellule.

L'année scolaire se termine, au milieu des angoisses et des difficultés du moment. Le nombre de nos Grands Scolastiques n'a pas sensiblement diminué depuis la guerre, alimenté par les classes supérieures de nos Petits Scolasticats et par les aspirants qui viennent des diocèses; cette année, par exemple, le nombre des Novices qui viennent du dehors est égal à celui qui vient de nos Maisons. Mais c'est chez nos Petits Scolastiques qu'il y a une baisse considérable; ils étaient 519 pour l'année 1939-1940; ils ne sont plus que 297 pour l'année 1943-1944... C'est que nos maisons d'Alsace sont fermées. Cellule est devenu un Grand Scolasticat, Ruitz n'a plus d'élèves, Piré est occupé par le Noviciat (et, en dernière heure, on apprend que Piré vient d'être réquisitionné comme hôpital). Il y aura, pour les Missions, après cette guerre comme après celle de 1914-1918, des « années creuses »...

En Suisse, l'impossibilité pour nos Aspirants de venir faire leur noviciat en France oblige à commencer un Noviciat sur place. Il va s'ouvrir cette année, dans une ancienne Pension de famille, à Blonay, entre Montreux et Vevey. Déjà, pour l'année scolaire 1943-44, 7 scolastiques avaient suivi les cours de philosophie à Fribourg avant d'avoir fait leur noviciat.

GUADELOUPE. — Mgr Gay et le R. P. Quentin (avril 1944) : Mgr Genoud va assez bien et reste habituellement à sa villa de Gourbeyre. Plusieurs confrères sont bien fatigués et auront besoin de rentrer sitôt que ce sera possible, et cependant le ministère se développe et demanderait plus de personnel! La retraite a eu lieu, en janvier, à l'Évêché, prêchée par Mgr Gay.

ÉTATS-UNIS. — R. P. Collins (24 avril et 8 mai) : La Province continue assez normalement, malgré les circonstances; 27 Pères sont aumôniers. On reçoit régulièrement les Lettres de Mgr le T. R. Père et on les communique à tous ceux qu'on peut atteindre.

TRINIDAD. — R. P. Meenan (26 mai) : Il y a une grande prospérité dans le pays, depuis l'arrivée des habitants du Continent voisin; aussi toutes les familles envoient-elles leurs

enfants au Collège ! En janvier, 1.142 élèves ! On a porté jusqu'à 40 le nombre des élèves dans chaque classe. Mais cette période n'étant que transitoire, on ne peut songer à faire une installation qui resterait sans utilité plus tard.

BÉNOUÉ. — *Mgr Kirsten et ses missionnaires, toujours internés à la Jamaïque, vont aussi bien que possible et s'exercent à la patience en attendant de pouvoir reprendre leur ministère.*

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 20.

Lettre n° 21, 28 septembre 1944.

MAISON-MÈRE. — *C'est le 25 août, en la fête de saint Louis, roi de France, que la Division Leclerc entrait à Paris par le Sud-Est, pendant que les troupes américaines entraient par le Sud-Ouest. Les huit jours précédents avaient été très agités, avec fusillades, barricades, charges de tanks et coups de canon dans les rues. Le quartier de la Maison-Mère, voisin du Luxembourg et de la Mairie du V^e arrondissement, fut l'un des plus mouvementés, et pendant plusieurs jours il était dangereux de s'aventurer hors de la maison. A partir du 25 août le calme s'est rétabli peu à peu et la vie a repris normalement. Le ravitaillement a profité des stocks que nos occupants n'avaient pu emporter ; l'apport américain, encore faible, ne se fait guère sentir que dans le pain dont la couleur est moins sombre.*

A Chevilly, le jeune P. Mazurié a été tué par les Allemands, le matin du 25 août, dans des conditions restées mystérieuses. Le P. Berthaud a été blessé, à Paris, par des balles perdues. Ce sont les seules victimes de ces jours troubles de la capitale.

A la Division Leclerc, nous avons eu la joie de retrouver le P. Houchet, de Brazzaville, aumônier en chef ; le P. Dehon, de Yaoundé, aumônier ; le F. Edmond, de Bangui, sergent. Mais aussi nous avons la douleur d'apprendre que le P. Housaye, de Yaoundé, aumônier également, avait été blessé devant Argentan ; il est mort à l'hôpital du Mans, le 26 août. Mgr Grente a présidé ses funérailles.

FRANCE. — *Nos maisons de France, en ce que nous connaissons jusqu'ici, ont été l'objet d'une protection spéciale : Chevilly, Orly, Piré, Langonnet, n'ont pas souffert. A Mortain, notre*

maison est sans carreaux et avec une toiture abîmée, mais elle reste debout, avec son personnel indemne, dans une bourgade où les 4/5 des habitations sont démolies ou brûlées... Du 3 au 13 août, la maison a reçu 18 obus sur ses murs et ses toits, et plus de 100 projectiles sur la propriété, dont deux grosses bombes d'avion... Notre-Dame la Blanche a bien gardé son Abbaye! Alex a eu la voûte de la Chapelle crevée par un obus et des carreaux cassés. Saint-Ilan est redevenu libre et va reprendre ses élèves qui avaient été hospitalisés à Saint-Michel pendant la guerre. Nous n'avons pas encore de nouvelles de Marseille, de Bordeaux, ni de nos maisons d'Alsace. De Misserghin, le P. Le Retraite nous écrivait, le 24 mai, que tout allait bien et que la maison recevait de nombreux confrères de passage.

BELGIQUE. — *Les combats n'y sont pas finis, mais nous savons déjà que Bonsecours a été délivré le 3 septembre, sans dommage.*

HOLLANDE. — *En juillet, le R. P. Vogel écrivait que la rentrée s'annonçait excellente et que le recrutement était limité par le manque de place. Espérons que le Saint Cœur de Marie protégera aussi cette Province!*

ROME. — *Le R. P. Monnier nous faisait savoir, en mai et juin, que tout allait bien, mais que le ravitaillement était très dur : il fallait payer 13.999 Lires cent kilos de pois cassés!*

AUTEUIL. — *L'œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil a été protégée, comme nous. Elle n'a pas eu de dégâts graves, ni dans son personnel ni dans ses œuvres.*

IRLANDE. — *Du R. P. Murphy, 5 mai : Tout va bien. Bon esprit, bonne harmonie. On travaille et on prie. Le P. Curran, aumônier militaire, est décédé en Angleterre.*

MARTINIQUE. — *Une lettre du R. P. Arostéguy, du 3 avril, est enfin parvenue! C'est la première depuis plus d'un an. Nos confrères ont eu grandement à souffrir du blocus : le P. Marie fut atteint du « béri-béri » et si personne n'est mort, les santés furent très éprouvées. Le ravitaillement est repris, bien que difficile encore. Les pneus manquent totalement et les autos, si utiles pour le ministère, doivent rester au garage... Malgré cela la bonne volonté de tous est très grande, le travail consciencieux et les résultats consolants.*

JURUA. — *Des lettres de mars nous rassurent sur les santés, qui sont satisfaisantes. Un seul Père est en traitement dans un Sanatorium, où il remplit les fonctions d'aumônier tout en se soignant lui-même. Il y a six élèves de la Prélature au Petit Séminaire de Teffé.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Le R. P. Balez a pu visiter les stations du Kissi. Deux Pères fatigués sont rentrés à Misserghin.*

ONITSHA. — *Du R. P. O'Connor, 4 avril : Tout va bien. Les jeunes Pères arrivés en décembre sont déjà tous placés. Trois prêtres indigènes devaient être ordonnés en juillet, et maintenant il y en aura chaque année.*

CAMEROUN. — *Du Cameroun, d'où les nouvelles étaient si rares, deux lettres sont arrivées par avion; datées des 24 et 30 août, elles étaient à Paris le 8 septembre! Et ce nous fut une grande satisfaction de voir reprendre si vite un courrier rapide avec nos Missions. Malheureusement ce n'est qu'un fait; puisse-t-il bientôt se généraliser!*

Mgr Graffin nous résume les grandes nouvelles du Vicariat depuis quatre ans : décès, malades, mobilisés. Les statistiques de 1943 indiquaient pour Yaoundé : 230.000 chrétiens, 20 prêtres indigènes, 19 Sœurs et 15 Frères indigènes profès; depuis lors il y a eu trois nouveaux prêtres indigènes, mais il y a aussi à déplorer la mort de deux d'entre eux. Les Séminaires vont bien; on en construit un nouveau. Les écoles, dont le R. P. Bonneau est Inspecteur, se développent de façon très intéressante et obtiennent de nombreux succès.

De Douala, le R. P. Krummenacker nous assure que le Cameroun n'a pas souffert matériellement, ni spirituellement, peut-on dire, puisque les Missions ont tenu et se sont même développées. Le P. Kierner et le F. Guénolé restent mobilisés.

KROONSTAD. — *Mgr Klerlein écrit, le 13 mars, qu'il a ordonné prêtre un de ses séminaristes en janvier et qu'un autre le sera en fin d'année. La santé de Mgr Klerlein reste très mauvaise.*

KILIMANJARO. — *Mgr Byrne a consacré son Vicariat au Saint Cœur de Marie; il a aussi donné ce titre à la petite Congrégation indigène des « Frères missionnaires du Saint Cœur de Marie ». Le R. P. Marron nous dit qu'il a reçu la Lettre n° 17,*

et que Mgr Byrne est allé passer huit jours à la station de Rombo.

En ABYSSINIE nous comptons actuellement les PP. Devenish et Grennan, de Zanzibar, et les PP. C. Watkins et FitzSimmons, du Kilimanjaro.

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 21.

Lettre n° 22, 12 décembre 1944.

MAISON-MÈRE. — *La Maison-Mère a la grande joie de retrouver des communications plus faciles avec nos Provinces et Missions. Pendant l'occupation, ce fut par notre Procure de Lisbonne et avec la complicité bienveillante de la valise diplomatique du Gouvernement de Vichy que quelques courriers purent nous arriver. Maintenant la poste aérienne nous apporte des nouvelles en une ou deux semaines ! Elles sont vérifiées par la censure, mais ni les Missions ni la Maison-Mère n'ont de secrets d'État à se communiquer !*

Toutes ces lettres nous redisent la grande joie de pouvoir reprendre les relations avec la Maison-Mère, et toutes aussi demandent avec instance l'envoi rapide de la relève.

A Paris, nous avons vu passer les PP. Dehon, Hirlemann, Dugon, de Fraguier, Guénée, Gavaud, Monerie, et l'adjudant Le Mauff (F. Edmond). Nous avons eu des nouvelles des PP. d'Agrain, de Milleville, Basset, Sillard, Lamour, George, Boussant, Fournel, Michel. Mais nous avons eu la grande douleur d'apprendre la mort du P. Houchet, aumônier en chef de la Division Leclerc. Le cher Père, dont le nom et l'influence s'auréolaient de la gloire de sa Division, a été tué de deux balles en pleine poitrine, au Pont de Kehl, le 24 novembre, au moment où il se portait au secours d'un blessé. Sa mort a jeté la consternation dans la Division, où il était très apprécié et très aimé. Le Général Leclerc a écrit à Mgr le T. R. Père une très belle lettre à cette occasion.

FRANCE. — *Malgré des retards causés par les difficultés des communications, l'année a repris son cours normal partout. A Chevilly, les F. F. I. évacuent la partie de la maison qu'ils occupaient encore. Mortain ne peut être utilisé avant que les*

réparations soient faites, et abrite en attendant l'Hospice de la ville. Cellule, Alex, continuent leurs cours. Saint-Ilan a évacué Saint-Michel et réoccupé ses locaux. Orly est pris pour le service de l'armée américaine et le Noviciat des clercs reste à Piré; il compte 42 novices.

D'Alsace, nous savons que Saverne a été libéré sans coup férir, le 22 novembre; Blotzheim l'avait été le 19, également sans accroc. Reste Neufgrange, mais la maison était restée entièrement vide et inoccupée. A Saverne, on avait appris à tout le monde quelques mots d'anglais pour accueillir les soldats américains, et ce fut la Division Leclerc qui arriva...! L'enthousiasme fut à son comble.

IRLANDE. — Un seul message du R. P. Murphy nous est parvenu, bien qu'il en ait écrit beaucoup d'autres. Il est daté du 19 septembre. Le 8 septembre il y avait eu 53 professions à Kilshane, et 80 nouveaux novices remplaçaient les profès; les locaux sont trop petits... La rentrée avait été excellente dans tous les collèges.

BELGIQUE. — Le 29 septembre, le R. P. Declercq avait de bonnes nouvelles de toutes ses maisons. Le jeune P. Van Wese-mael, chapelain dans les Ardennes, avait été emmené par les Allemands, le 2 septembre; on retrouva son corps, à 30 kilomètres de là, dans une forêt, la figure méconnaissable, sans aucun papier; c'est à son cordon qu'il put être identifié. Il avait dû être tué le 4 septembre. Une autre lettre du 26 octobre dit : aucune maison n'a souffert! Grands Scolastiques, Novices et Petits Scolastiques ont pu recommencer l'année au début d'octobre. En novembre, Lierre dut congédier ses enfants sous le danger des bombes volantes.

HOLLANDE. — Du R. P. Vogel, 10 octobre : La libération a causé, jusqu'ici, moins de dommages qu'on ne craignait. A Gemert, il y eut des combats tout autour de la communauté, sans que la maison ait rien eu à souffrir. Quelques jours plus tard, une bombe d'avion tombée à 20 mètres brisa tous les carreaux, sans accident de personne. Weert fut aussi libéré sans dommage; les enfants avaient été renvoyés dans leurs familles. Baarle-Nassau était occupé par des réfugiés de la région inondée; 3 Pères et 11 Frères y sont rentrés et remettent la maison en état; la chapelle est détruite. Reste le noviciat de Gennep : tout le

personnel fut expulsé par une réquisition, au début de septembre ; on voulut les obliger à creuser des tranchées : ils refusèrent et durent se disperser ; 5 Pères et Frères ont pu rentrer à Gemert ; on ne sait rien des 65 autres...

ANGLETERRE. — Du R. P. Parkinson, 5 octobre, et du P. Coffey, 21 septembre : Tout va bien. En juillet, il y eut 5 Consécrations à l'Apostolat ; sur ces 5 jeunes Pères, 2 sont pour Sierra Leone, 1 pour Bénoué et 1 pour Maurice ; le 5^e continue à l'Université. En octobre, 3 nouveaux prêtres. Au Petit Scolastical, 35 élèves.

ROME. — Du R. P. Monnier, 25 septembre, 14 et 29 octobre : Libérés le 4 juin, sans incidents. Une centaine de soldats français logèrent au Séminaire, avec plusieurs de nos Pères, aumôniers français et américains. L'année a commencé avec 15 séminaristes, dont 4 français, sur lesquels 2 sont mobilisés sur place. Deux Scolastiques irlandais, MM. O'Connor et O'Brien, ont passé les examens du Doctorat en Théologie ; le premier a été reçu avec la mention « summa cum laude » et la médaille de l'Université, le second « magna cum laude ». Ils ont fait leur Consécration à l'Apostolat le 1^{er} novembre. — La vie est horriblement chère.

FRIBOURG. — Le Noviciat s'est ouvert, en Suisse, pour nos aspirants qui ne peuvent venir en France. Il a commencé le 19 septembre, avec 12 prises d'habit, dont une de Novice Frère.

CANADA. — Du R. P. Taché, 8 octobre : En août 1943, on a ouvert un Grand Scolastical à Montréal, sur le flanc du Mont Royal, loin du bruit et de la poussière des quartiers industriels et près des Séminaires de Saint-Sulpice où nos Scolastiques suivent les cours. Actuellement il y a 12 théologiens et 16 philosophes. Mgr Gay y a passé un mois au Canada.

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON. — Câble de Mgr Poisson, 24 octobre : Tous bien. Travail presque normal. Désirons nouvelles.

GUADELOUPE. — Mgr Gay, 15 octobre ; R. P. Quentin, 16 septembre : Mgr Gay est allé au Canada, en quête de personnel ; mais, en raison de la mobilisation, il n'a pu obtenir autant de monde qu'il l'eût désiré. — Ce sont les PP. Arostéguy

et Robin A., de la Martinique, qui ont prêché les retraites annuelles, et Mgr de la Brunelière a promis de donner la prochaine. — Le Petit Séminaire va bien ; les vocations augmentent.

MARTINIQUE. — De Mgr de la Brunelière, 15 octobre : toutes les œuvres ont été maintenues, malgré quelque surmenage. Plusieurs Pères fatigués ont pu aller se reposer à St-Alexandre, au Canada.

GUYANE. — Ce Vicariat a eu la douleur de perdre Mgr Gourtay, décédé le 16 septembre. Nous n'avons pas encore reçu de détails.

DAKAR. — Mgr Grimault, 7 novembre ; R. P. Walther, 14, 22 et 25 octobre, 10 et 14 novembre : Le Petit Séminaire de Ngasobil a été particulièrement éprouvé par la mort du P. Esvan et par une maladie du P. Lalouse. Il y a d'assez nombreux mobilisés. On a commencé une école primaire supérieure pour filles, à Dakar, et une autre à St-Louis. Les cours de catéchisme sont donnés au lycée. A Thiès, la consécration de l'église est prévue pour le 24 janvier.

ZIGUINCHOR. — Sont mobilisés, les PP. Boussant, Monerie, Guénee, Ritz et le F. Privât, c'est-à-dire tous les renforts reçus depuis la guerre. La Préfecture compte 35 élèves au pré-Séminaire de Carabane, 13 au Petit Séminaire de Ngasobil, et 3 grands séminaristes à Koumi (Côte d'Ivoire).

GUINÉE. — Mgr Lerouge, 17 octobre ; R. P. Balez, 5 octobre : Les jeunes Pères envoyés ces dernières années sont mobilisés : PP. Fournel, de Milleville, Le Mailloux ; les deux premiers sont en France, le dernier à Bamako. La question scolaire bat son plein. Au Séminaire, il y aura un sous-diacre l'an prochain, et il y en aurait deux si l'autre n'était mobilisé. On construit une église à Kindia et on en prépare une à Kankan.

YAOUNDÉ. — Mgr Graffin, 10 novembre ; R. P. Bonneau, 24 novembre : Le Vicariat compte 229.900 chrétiens, bien qu'une crise de natalité cause une diminution de la population. Trois nouvelles stations ont été fondées en 1940, à Bibé, Adzala et Batouri ; six stations sont maintenant tenues par des abbés indigènes. La situation matérielle est bonne, grâce aux allocations du gouvernement et au ravitaillement allié. Les PP. Pouille,

Dehon, de Fraguier et Houssaye sont partis depuis longtemps, comme aumôniers ; trois autres Pères furent mobilisés en 1943, mais sont rentrés les uns après les autres.

DOUALA. — *Mgr Le Mailloux, 24 août, 25 septembre, 6 et 22 octobre, 7 novembre ; R. P. Krummenacker, 29 octobre : le Vicariat atteint 115.000 chrétiens, avec 17 prêtres indigènes. Les chrétiens continuent leur belle générosité et ont permis de construire des églises à Ebolowa, Sangmelima, Ndogbele et Samba. Près de 25.000 enfants, au total, fréquentent les écoles des Missions. On prévoit la construction d'une école normale intervicariale à Makak.*

GABON. — *R. P. Fauret, 30 octobre : Reçu les Circulaires jusqu'au n° 18. La mission de l'Okano-Boué a été transportée à Makakou, en pays plus peuplé et plus sain ; celle de Mbigou à Dibwangui, à 40 kilomètres plus au Sud, où elle ne sera plus détruite périodiquement par les tornades et plus facile d'accès. Les écoles se sont bien développées, avec des moniteurs mieux choisis et mieux formés.*

LOANGO. — *Mgr Friteau, 25 octobre ; R. P. Molager, 4 octobre : Tout va bien. On attend avec anxiété nouvelles et renfort. Rien reçu depuis la lettre n° 18. On ne manque de rien.*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy, 29 août, 9 et 26 septembre, 15 et 22 octobre ; R. P. Moysan, 13 novembre : Sont restés en paix et tranquillité pendant ce temps de séparation. Les œuvres, surtout les écoles, se sont largement développées, grâce aux subsides du gouvernement. Il faudrait maintenant des Pères et des Frères spécialisés, des Sœurs diplômées ! En 1940, on a fondé Ouesso, dans le Nord ; d'autres fondations seraient urgentes. Les PP. Defosse et Flottat sont au Séminaire de Mbamou, où il y a 5 théologiens et 30 Petits Séminaristes.*

BANGUI. — *Mgr Grandin, 2 et 30 septembre, 6 et 13 novembre ; R. P. Hemme, 24 août, 5 novembre : Le Vicariat se développe de façon consolante et Mgr Grandin prouve par des chiffres éloquentes la nécessité d'une relève urgente et nombreuse. Le P. Leperdriel, isolé à Fort-Sibut, a déjà 400 chrétiens et 1.000 catéchumènes ; plusieurs Pères sont seuls, et de nouvelles fondations sont à prévoir. Le Vicariat atteint 30.000 chrétiens et arriverait vite à 50.000 si on avait du monde ! Les missionnaires, réunis*

pour la retraite annuelle, ont envoyé à Mgr le T. R. Père une adresse de filial attachement, malgré une séparation de quatre années.

-KILIMANJARO. — Mgr Byrne, 4 octobre : Tout va bien ; les œuvres marchent, les santés sont bonnes, malgré quelque fatigue. Mgr Byrne, souffrant, a subi une petite intervention chirurgicale et suit un traitement qui améliore sa santé.

ZANZIBAR. — La pénurie de personnel est moindre dans ce Vicariat, l'Irlande ayant pu y envoyer du personnel. Tout se développe régulièrement.

BAGAMOYO. — R. P. Stam, 12 mai : Vie normale, tout marche bien ; les santés sont assez bonnes. A Méru, le P. de Vries et ses confrères desservent neuf stations ; les résultats sont assez consolants.

DIÉGO-SUAREZ. — Mgr Fortineau, 9 novembre ; R. P. Besnard, 31 août et 17 novembre : Le Vicaire Apostolique et le Supérieur principal rentraient de faire la visite des stations ; tout va aussi bien que possible. Mgr Fortineau fut très malade en 1942, mais s'est complètement remis. On n'a reçu aucune nouvelle depuis la Lettre n° 14, et on n'a pu entendre les causeries du R. P. Gay à la radio... Le 9 octobre, Mgr Fortineau a ordonné trois sous-diacres indigènes.

MAJUNGA. — Mgr Wolff, 14 novembre : La colonie n'a pas souffert de la guerre. Le 31 juillet, est décédé le P. Chagnon, de la station de Mandritsara ; pris subitement de péritonite, il fut transporté par avion à Majunga, mais l'opération révéla un ulcère à l'estomac, cause du mal ; il mourut le lendemain matin. — Mgr Pichot est toujours à Majunga, attendant l'occasion de rentrer en France. — Le P. Batiol est curé de Majunga et procureur du District.

RÉUNION. — Mgr de Langavant, 7 septembre : Tout va à peu près bien, mais on désire nouvelles et renforts. Le P. Raimbault a failli périr dans le cyclone d'avril dernier ; son église et une grande partie des immeubles sont détruits, et il a perdu tous ses manuscrits et son laboratoire. — Un bon nombre de Petits Séminaristes, qui ont terminé leurs études à St-Denis, vont venir au Séminaire des Colonies dès que les transports le permettront. Le Séminaire des Colonies sera heureux de les accueillir, car il lui reste de nombreuses places libres.

Nouvelles générales reçues depuis la Lettre n° 22.

Lettre n° 23, 24 février 1945.

MAISON-MÈRE. — *Les départs de nos missionnaires nous remettent un peu dans l'atmosphère d'autrefois, mais surtout nous font sentir l'épuisement et le désarroi de notre pays. Le ravitaillement, à cause du manque de transports et aussi, il faut bien l'avouer, à cause du manque d'organisation, est à peu près aussi difficile qu'il le fut aux plus mauvais jours de l'occupation. — Le 7 janvier, à 17 heures, pèlerinage traditionnel à Notre-Dame des Victoires, au nom de toute la Congrégation. « Comme chaque année, Mgr le T. R. Père tint à le présider. Le Prédicateur désigné pour la circonstance était le P. Keller, qui, arrivant en retard, permit à l'assistance de réciter tout un chapelet. Nous avons ensuite écouté avec bonheur l'exposé des magnifiques progrès de l'Église du Cameroun. » — Le 2 février, la conférence fut faite par le R. P. Baraban. — Tout le mois de janvier a été un mois de neige et de grands froids. Un chauffage, limité et relatif, a cependant été fort apprécié pendant cette période. La santé de Mgr le T. R. Père, malgré quelques accrocs dûs surtout à la saison, tient bon et aspire au soleil du printemps. — Le bon F. Augustinus, qui se dévouait au magasin depuis tant d'années, fut frappé de pneumonie le 18 janvier; son organisme, usé par le travail encore plus que par l'âge, n'offrit aucune résistance et il s'endormit doucement le 20 janvier. — Le R. P. Navarre, Secrétaire général et Supérieur de la Maison-Mère, rentré à son poste après un séjour à Vichy que nos Missions ont pu apprécier, vient de soutenir devant la Faculté de Clermont une thèse sur l'histoire de la marine à Saint-Domingue sous la Révolution, qui lui a valu le titre de Docteur avec mention très honorable.*

FRANCE. — *La maison provinciale, rue des Pyrénées, a transformé en belle chapelle la grande salle qui était autrefois l'étude du notaire, précédent propriétaire. Elle a été bénie solennellement par S. Ém. le Cardinal Suhard, Archevêque de Paris, le 24 novembre. — A Chevilly, la partie du bâtiment qui fut occupée par les Allemands le fut ensuite par les F. F. I.; ils gardent encore le « Château » et une aile du Scolastical.*

Les 130 Scolastiques ont repris la plus grande partie de leurs locaux. La grande salle où se tint le Chapitre général de 1938 a été transformée en oratoire pour cet hiver, le froid intense et le manque de chauffage ayant obligé à quitter la grande Chapelle. — A Langonnet, nos 80 philosophes vont être en grande partie rappelés par la mobilisation des Classes 43, 44 et 45. Le P. Cromer, qui avait fait à Langonnet des améliorations très utiles et bien comprises, mais qui avait surtout gagné l'affection de tous, a été l'objet d'une belle manifestation de sympathie quand il dut quitter l'Abbaye, pour prendre la direction de la Maison provinciale, à Paris. — A Piré, il y a, cette année, une quarantaine de novices, sous la direction du P. Windholz. — Mortain a reçu, après les réfugiés du bourg, les malades de l'hospice. Le P. Christ, frappé d'hémiplégie depuis le début de décembre, y donne l'exemple d'une résignation édifiante et d'une bonne humeur magnifique, malgré ses souffrances. — Cellule, avec le P. Macher, directeur du Scolasticat, compte 90 théologiens de 1^{re}, 2^e et 3^e année, avec les philosophes qui suivent le cours universitaire. — Alex a recommencé, en octobre, avec 80 élèves. — Au Bouverel, on a dû donner un mois de vacances aux Petits Scolastiques, à Noël, par manque de charbon. — D'Alsace, le P. Hascher est venu nous apporter des nouvelles : la maison de Saverne était remplie de réfugiés italiens, polonais, russes, etc. ; lors de la contre-offensive allemande, tout ce monde a déguerpi, laissant la maison dans un désordre indescriptible. Les élèves avaient été mobilisés à tour de rôle par les Allemands. A Neufgrange, la maison, restée vide, est occupée par les Américains. Blotzheim, où le Grand Scolasticat a mené une vie assez normale, bien que coupée d'alertes assez sérieuses, pendant ces quatre années, héberge actuellement un orphelinat de Mulhouse. Une quarantaine de jeunes Pères sont occupés dans le ministère paroissial, dans les diocèses de Metz et Strasbourg, en attendant qu'ils puissent, pour la plupart, prendre eux aussi la route des Missions.

IRLANDE. — *Le courrier de cette Province arrivait jusqu'ici péniblement ; nous n'avions reçu que deux cartes du R. P. Murphy, des 9 novembre et 29 décembre ; mais viennent d'arriver celles des 13 et 21 janvier, 2 et 3 février. Tout va bien. A Kimmage, il y a 79 théologiens et 114 philosophes, dont 73 suivent*

les cours de l'Université pour prendre leurs grades. Cinq Pères et Scolastiques sont partis pour la Trinidad; sept pour Onitsha, la Gambie et Sierra Leone, et deux pour Zanzibar. Mais le plus grand nombre attend encore un moyen de transport. — La Province a perdu le P. O'Mahoney, le 15 octobre, et le P. Ed. Leen le 10 novembre. Le P. Leen était Supérieur de Kimmage et 1^{er} assistant de la Province, qui perd en lui un sujet exceptionnel. C'est le 29 octobre qu'une extinction de voix subite fit découvrir une artério-sclérose avancée; on n'y attacha pas trop d'importance, mais le 9 novembre l'apoplexie survint et le cher Père expira le 10 au matin. Ses funérailles furent vraiment royales: 116 prêtres étaient venus y assister! Le P. O'Carroll le remplace comme Supérieur de Kimmage, et le P. Harnett comme 1^{er} assistant. Le P. Meagher, Directeur de la Sainte Enfance pour l'Irlande, est gravement malade; Mgr Mério a nommé le P. Harnett pour le remplacer.

ÉTATS-UNIS. — Les nouvelles des États-Unis sont également rares. Une seule lettre, du 29 décembre, nous est arrivée le 1^{er} février! Le R. P. Collins a fait reproduire l'Ordo de la Congrégation pour 1945, et nous espérons qu'il a pu le faire parvenir aux Provinces et Missions auxquelles nous ne pouvons l'envoyer. Il a également fait traduire en anglais et tirer à part les Lettres de Mgr le T. R. Père, et c'est grâce à lui que beaucoup de nos confrères ont pu en avoir connaissance. Il essaie maintenant de faire rendre à une activité plus apostolique nos Pères de la Préfecture de Bénoué, internés depuis quatre ans à la Jamaïque. — La Province compte: 20 novices à Ridgefield, 86 Grands Scolastiques à Ferndale, 73 Petits Scolastiques à Cornwells. — A Porto-Rico, la Province vient d'accepter la charge d'une nouvelle paroisse, Jayuga, au centre de l'île, avec une population pauvre mais très catholique de 13 à 14.000 âmes.

BELGIQUE. — Le noviciat d'Hołgné, très menacé par l'offensive allemande, a été sur le point d'évacuer ses locaux par ordre supérieur; puis la menace s'est dissipée et la maison paraît maintenant délivrée du danger. Lierre avait dû évacuer ses enfants; ils se sont réfugiés à Gentinnes ou dans des collèges. Les jeunes, appelés pour le service, seront mis en sursis comme religieux. — On espère pouvoir embarquer quelques jeunes Pères pour le Kalanga. — La Province a perdu son procureur,

le P. Andriès, emporté le 3 janvier par une crise cardiaque; c'était un excellent religieux, judicieux et clairvoyant, et sa disparition est une grande perte pour la Province.

HOLLANDE. — Du noviciat de Gennep, toujours pas de nouvelles... La maison est en pleine zone de combat; le personnel fut dispersé, sans doute emmené et peut-être en Allemagne. — Weert est occupé par un bureau d'évacuation; les élèves ne peuvent y rentrer. — Gemert est également occupé par les Anglais, sauf les vieux bâtiments, où sont entassés 62 Scolastiques et une quarantaine de Frères; on y a repris quand même les cours de philosophie et de théologie. — Baarle est réquisitionné; à force de protestations, 3 Pères et 5 Frères ont réussi à rester sur place; ils logent à la ferme. — Le ravitaillement et le chauffage sont médiocres, les moyens de transport inexistants.

ANGLETERRE. — Les communications, jusqu'ici fort lentes et difficiles, commencent à s'améliorer. Une carte du R. P. Parkinson, du 18 novembre, n'était arrivée qu'au début de janvier, mais une lettre du 23 janvier est arrivée récemment. — Le P. Stevin est aumônier militaire; le P. Hall est rentré du camp de concentration. La Vice-Province compte 23 Grands Scolastiques et 36 Petits. Plusieurs missionnaires y sont actuellement en congé.

CANADA. — Une lettre du 24 novembre complète un premier courrier du 11 novembre; mais malheureusement c'est le premier qui n'est pas arrivé, et c'est lui qui donnait les nouvelles! Il semble que tout va bien.

HAÏTI. — Une carte du R. P. Goré, du 24 novembre, est la première qui nous arrive depuis 1942. Elle annonce la mort des FF. Leu et Victor: Mgr Gay est passé à Port-au-Prince en rentrant du Canada. En décembre 1943, deux dimanches de suite, de grandes fêtes ont célébré le centenaire de l'arrivée du P. Tisserant en Haïti; le Président de la République et toutes les autorités étaient présentes.

GUADELOUPE. — Le District vient de perdre les PP. Mestric et Aurray, décédés les 3 octobre et 4 décembre. — Mgr Gay a fait un voyage au Canada pour y recruter du personnel; malheureusement l'aumônerie militaire et les œuvres croissantes

prennent beaucoup de prêtres, alors que les vocations ne sont plus aussi nombreuses. Un certain nombre de Pères et de prêtres séculiers de la Guadeloupe sont pourtant bien fatigués et attendent la possibilité d'un retour en France. — Le Petit Séminaire va très bien, avec 45 élèves. L'Œuvre de la Protection de l'Enfance, reprise à Basse-Terre, compte une quarantaine d'enfants. — Mgr Genoud, dont la santé fut moins bonne l'an dernier, va mieux maintenant.

MARTINIQUE. — De là aussi, les nouvelles arrivent péniblement. Après une lettre du R. P. Arostéguy, écrite du Canada le 22 juillet, une carte du P. Delawarde du 20 septembre et une lettre de Mgr de la Brunelière du 9 décembre, sont les seules parvenues jusqu'ici. Et comme elles demandent des nouvelles de France, il est à croire que nos courriers n'arrivent pas plus facilement. Tous les postes ont été maintenus, mais de grosses paroisses n'ont plus de vicaire. Le ravitaillement est redevenu à peu près normal.

GUYANE FRANÇAISE. — Par télégramme du 22 janvier, le P. Fort annonce qu'il a écrit par plusieurs voies après la mort de Mgr Gourlay; rien jusqu'ici ne nous est parvenu. — Mais la Nonciature Apostolique de Paris nous a informés, le 25 janvier 1945, que le Souverain Pontife avait choisi le P. Alfred Marie, curé-archiprêtre de Fort-de-France, pour en faire l'Évêque titulaire de Mundinizza (Thermopyles) et le nouveau Vicaire Apostolique de la Guyane Française. En exprimant nos vœux à Mgr Marie, nous nous réjouissons de ce que la Guyane soit restée si peu longtemps privée de Chef ecclésiastique. Mgr Marie pourra être sacré sans attendre l'arrivée des Bulles Apostoliques.

DAKAR. — Lettres de Mgr Grimault (6 et 19 décembre), et du R. P. Walther (3 et 22 novembre) : La vie et le travail s'y poursuivent normalement, malgré les nombreux Pères mobilisés et plusieurs santés déficientes. Le P. Salomon est aumônier militaire en Mauritanie depuis septembre. La nouvelle station de Palmarin promet beaucoup; entre Palmarin et Mar, près de la moitié de la population est catholique; l'école, commencée l'an dernier, a plus de 80 enfants.

ZIGUINCHOR. — De Mgr Faye, 12 octobre et 23 novembre : Le P. Joffroy est passé au Petit Séminaire de Ngasobil, comme

Père spirituel. Le P. Le Hunsec, avec le F. Gabriel, est installé à Témento, au Sud-Ouest de Sédhiou, près de la Guinée portugaise, où il évangélise les Mankagnes, non encore islamisés : le 16 décembre, il a baptisé 17 adultes. A Oussouye, le P. Doutrémépuich, avec l'abbé Sagna et le Frère indigène Joseph, a maintenu ses 22 postes de catéchistes, en plus du pré-Séminaire, malgré la mobilisation des PP. Boussant et Monerie et du F. Prival.

GAMBIE. — *Un télégramme du P. Meehan, du 15 novembre, disait : « Tout va bien ».*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Du R. P. Balez, 26 novembre : a reçu la Lettre n° 21, mais pas les n°s 19 et 20. — Le P. Fautrard est mort, à Ourous, d'une bilieuse, le 18 octobre. Le Docteur européen, qui se trouvait à plus de 200 kilomètres, accourut aussitôt, mais ses efforts et son dévouement ne purent sauver le cher Père.*

ONITSHA-OWERRI. — *Nous apprenons d'Irlande que Mgr Heerey, visitant les aumôniers militaires, est rentré par Rome et devait arriver en Irlande vers Noël. — Le P. Walsh, d'Umuhia, fait remarquer que les « vieux », c'est-à-dire ceux « qui ont plus de trente ans de Mission », sont assez nombreux en Nigeria ; c'est encourageant ! — Le P. Delaney va célébrer son Jubilé. Le P. Treich tient à jour son interprétation de l'Apocalypse.*

DOUALA. — *De Mgr Le Mailloux (16 et 28 décembre), et du R. P. Krummenacker (2 décembre) : Là aussi on a reçu la Lettre n° 21, mais non les deux précédentes. Mgr Le Mailloux prépare la fondation d'une nouvelle paroisse à Douala (New Bell) ; il y a déjà une école et on commence l'église. A Makak, on prépare la fondation d'une École Supérieure de Moniteurs diplômés, pour les trois Vicariats du Cameroun, et pour laquelle l'Association « Ad Lucem » a promis deux professeurs.*

YAOUNDÉ. — *Mgr Graffin (2 décembre) prépare les placements des jeunes de la « relève », mais hélas, ils n'arriveront pas aussi vite que Mgr Graffin le désirerait : le premier bateau est en mai...*

GABON. — *Mgr Tardy (14 novembre) ; R. P. Fauret (14 décembre et 11 janvier) : On a célébré solennellement le centenaire*

de l'arrivée du P. Bessieux par un Triduum, avec la présence de toutes les autorités et une assistance considérable ; les Stations avaient tenu à envoyer une représentation. Le troisième jour, la Messe pontificale fut célébrée au Fort d'Aumale, où le P. Bessieux dit sa première Messe et habita longtemps. — Le Séminaire, sous la direction du P. Berger, compte actuellement 5 théologiens, 7 philosophes et 20 Petits Séminaristes. — Le District a été de nouveau éprouvé par la mort du P. Le Bloch, décédé au Fernan-Vaz, le 26 décembre au matin, après quatre jours de grave malaise qu'il a supportés sans vouloir interrompre son service.

LOANGO. — Du R. P. Molager (30 août et 2 décembre) : Bien reçu la Lettre n^o 21, mais pas les n^{os} 19 et 20... Le pays s'est bien transformé depuis quatre ans. On a découvert des gisements d'or, de diamant, de corindon, de tantalite, etc., et des routes se créent pour l'exploitation. Il faudra nécessairement s'adapter et de nouvelles fondations sont à prévoir.

BRAZZAVILLE. — De Mgr Biéchy (14 et 22 novembre, 3, 6 et 27 décembre), du R. P. Moysan (12 décembre) : La réunion du Conseil supérieur de l'Enseignement a eu lieu à Brazzaville, et l'impression remportée par nos Chefs de Mission paraît plus réservée que les années précédentes ; les allocations pour les écoles ont été réduites. Telles qu'elles sont, elles forment déjà un appoint considérable et il est à désirer qu'elles soient maintenues dans l'avenir. On continue jusqu'ici à faire le catéchisme dans les écoles officielles, après les classes. — La nouvelle Résidence de Poto-Poto, à Brazzaville, construit une belle église de 80 mètres sur 26.

BANGUI. — De Mgr Grandin (11 et 26 décembre) ; du R. P. Hemme (28 décembre) : Deux nouvelles Résidences sont approuvées : le Sacré-Cœur d'Alindao et la Sainte-Famille de Fort-Sibut. — La santé de Mgr Grandin s'est bien améliorée ; il a repris son activité.

ANGOLA. — Le R. P. Clemente Pereira da Silva, ancien provincial de Portugal, dont la santé est bien remise, a été chargé par Mgr le T. R. Père et son Conseil de faire la Visite des trois nouvelles juridictions d'Angola : Districts de Luanda, Nova Lisboa et Silva Porto. Il est arrivé à Luanda le 6 décembre,

avec 4 jeunes Pères et 3 Frères. La visite a commencé par les Missions du Plateau, plus facilement accessibles à cette période de l'année.

SILVA PORTO. — Le R. P. Albino Alves a envoyé une intéressante vue d'ensemble de son District : Les quatre Résidences du District civil de la Lunda ont à faire avec la race Valjokwe, dure à l'évangélisation, et sont séparées par des distances fort considérables ; le développement religieux est lent, malgré les efforts des missionnaires, mais on espère qu'après ces débuts plus pénibles viendra une expansion plus consolante. Dans le District civil du Bié, les Missions sont plus nombreuses (9) et les populations mieux préparées. Ajoutons que l'appui du Gouvernement favorise les catholiques contre les protestants étrangers.

KROONSTAD. — De Mgr Klerlein, 9 octobre : Le R. P. Wintlerlé est enfin rentré à Kroonstad le 14 septembre, à la grande joie de tous. Mgr Klerlein, dont la santé s'est améliorée, a ordonné un prêtre indigène le 15 août. « Our Province », qu'il a reçu régulièrement, lui donnait les nouvelles de la Congrégation. Tous vont bien et travaillent de leur mieux.

KATANGA. — Du R. P. Bouve, 28 août : le R. P. Supérieur principal, qui n'avait osé écrire jusqu'ici ni à la Maison-Mère, ni en Belgique, par crainte des représailles, s'empresse de le faire dès la libération de Paris. Les Lettres de Mgr le T. R. Père sont arrivées assez régulièrement, sauf les dernières. — On n'a pas souffert ; les œuvres ont été maintenues et même développées. A Kongolo, le nouveau Petit Séminaire est déjà occupé, avant même d'être terminé. Le 14 octobre devait avoir lieu l'ordination du premier prêtre indigène de ce Vicariat.

ZANZIBAR. — De Mgr Heffernan, 17 novembre : Tout va bien, sauf quelques santés ébranlées. Les PP. de la Consolata sont rentrés dans leurs Missions de Nyeri et Meru, et nos Pères qui les remplaçaient ont pu rejoindre leurs Vicariats.

DIÉGO-SUAREZ. — De Mgr Fortineau (27 septembre), du R. P. Besnard (24 novembre et 15 décembre) : Le Vicariat n'a pas souffert, sauf l'incendie de la Mission d'Ambilobe en 1942. Les voyages sont difficiles : plus de bateaux... et l'avion coûte très cher. On demande du renfort d'urgence.

MAJUNGA. — *Mgr Wolff* (7 septembre); *R. P. Guelle* (8 septembre) : Deux messages par la Croix-Rouge disent que tout va bien. Situation alimentaire bonne. On faisait la Retraite annuelle.

RÉUNION. — *Mgr de Longavant* (24 août, 9 décembre, 5 février); *R. P. Bolâtre* (8 janvier) : Le cyclone d'avril avait endommagé plus ou moins gravement la toiture de la moitié des églises; c'est réparé. Mais trois ont été complètement détruites, dont celle du P. Raimbault; on va les refaire. A Cilaos, 40 Petits Séminaristes; à Saint-Denis, 13 autres continuent leurs études au Lycée et logent à l'Évêché, en attendant de pouvoir venir en France. — On est encore rationné à 200 gr. de graisse par mois, mais le sucre est à 3 fr. 50 le kg., et on s'en sert pour les constructions et les routes, où ça remplace assez bien le ciment! Les santés tiennent tant bien que mal, mais beaucoup sont fatigués par le surmenage.

MAURICE. — Du *R. P. Streicher*, 16 novembre : On a tenu partout, et le diocèse a été visiblement protégé par Notre-Dame de la Paix, dont la statue domine la rade depuis 1940. Les Pères fatigués ont pu prendre un peu de repos à Sainte-Hélène. — Depuis cette lettre, la radio nous a appris que Maurice avait été ravagé par un cyclone, mais nous n'avons pas de détails.

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 23.

Lettre 24, 18 avril 1945.

MAISON-MÈRE. — Nous avons été heureux de voir arriver à la Maison-Mère les premiers missionnaires rentrant en France depuis cinq ans. Nous avons vu aussi avec joie quelques confrères des États-Unis, aumôniers militaires dans l'armée américaine, les PP. Strahan, Murphy et Keown; ce dernier a même fait sa retraite à la Maison-Mère. De la Vice-Province d'Angleterre nous avons vu le P. Slevin, aumônier de l'armée britannique, actuellement en Hollande.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a été proclamée Patronne secondaire de la France. A cette occasion la châsse qui contient les restes de la Petite Sainte a été apportée à Paris et a séjourné dans la capitale du mercredi 28 février au jeudi 8 mars. Des

cérémonies ont eu lieu au Sacré-Cœur de Montmartre et à Notre-Dame des Victoires, où Thérèse Martin vint prier en 1887, en se rendant à Rome, puis à Notre-Dame de Paris et dans plusieurs autres sanctuaires où une foule immense est venue l'invoquer. Le samedi 3 mars, à Saint-François-Xavier, Mgr le T. R. Père célébra la Messe pontificale, présidée par S. Exc. Mgr Roncalli, nouveau Nonce Apostolique, en l'honneur de la Patronne des Missions. Le jeudi 8 mars, c'est à l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, que Sœur Thérèse connut et pour laquelle elle pria, qu'eut lieu la dernière cérémonie, avec une grande procession présidée par S. Em. le Cardinal Archevêque de Paris. C'est de là que la châsse reprit le chemin de Lisieux, en passant par Alençon, pays natal de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

FRANCE. — *Le R. P. Provincial fait la visite de ses maisons. — Le Conseil de la Province s'est tenu à la rue des Pyrénées, la semaine de Pâques. — Le P. Rigault a pris ses fonctions de Procureur provincial. — Plusieurs de nos prisonniers, libérés par l'avance des alliés, sont déjà rentrés. — Par ailleurs, l'année s'écoule normalement. La mobilisation a déjà rappelé une quarantaine de Scolastiques et quelques Frères. — A Chevilly, une partie du Grand Scolasticat avait été réquisitionnée pour les troupes américaines, mais elles ne sont pas venues l'occuper; depuis quelques jours ce sont des troupes françaises qui y sont arrivées. — A Allex, on a fêté, le 19 mars, le 25^e anniversaire de la prise de possession du château d'Allex par les Petits Clercs et l'Archiconfrérie de Saint-Joseph, lorsqu'ils purent rentrer en France après l'exil forcé à Suse.*

IRLANDE. — *Cartes des 30 janvier, 7 et 14 février, 14, 15 et 23 mars : Tout va bien. Les maisons sont prospères, l'esprit excellent. On va commencer une nouvelle Chapelle au noviciat de Kilshane, devenu bien insuffisant, et l'an prochain il faudra agrandir le Scolasticat de Kimmage, où l'on aura d'ici peu près de 250 Scolastiques. — Le P. Mullins a été reçu « Maître-ès-Arts » avec honneurs de 1^{re} classe, à l'Université de Cambridge; c'est une distinction très rare. Il avait fait un travail important sur « La spiritualité de Bossuet ». — Les matchs de foot-ball, qui tenaient l'Irlande en suspens depuis plusieurs mois, ont eu lieu le jour de la fête de saint Patrice et se sont*

terminés par une double victoire de Blackrock qui a remporté les deux trophées : le trophée des grands, par 28 points contre 3, sur les élèves des Dominicains, et le trophée des petits, par 3 points contre 0, sur les élèves des Jésuites. Il y avait plus de 12.000 personnes au premier match. Cette année, il n'y eut pas de crise cardiaque, mais peu s'en fallut ! Heureux pays qui se passionne, à notre époque, pour des combats aussi peu meurtriers !

BELGIQUE. — Le ravitaillement est plus d'ur : Pour le chauffage, on a eu de quoi passer les grands froids, mais plusieurs maisons ont dû chauffer une seule salle où tous se réunissaient pour travailler. A Hotgné, les bombardements ont défoncé les vitraux ; à Lierre, les carreaux sont cassés ; mais on s'estime heureux de s'en tirer encore à si bon compte ! Le départ des jeunes Pères pour les Missions ne peut être envisagé actuellement.

HOLLANDE. — 23 janvier, 13 et 24 février, 4 et 14 mars, 3 avril : Gemert avait été réquisitionné et les Scolastiques emmenés en camion dans leurs familles ; les Pères s'étaient entassés à la Porterie, les Frères au donjon ; la cave servait de réfectoire. Environ 120 Scolastiques et 100 jeunes Pères se trouvaient ainsi dans leurs familles. En février, on réussit à loger 6 Scolastiques de 3^e année, et une dizaine de philosophes purent venir, de chez eux, chaque jour, à Gemert, pour suivre les cours. En mars, le P. Slevin, aumônier militaire britannique, qui se trouvait dans la région, vint rendre visite à nos confrères et obtint qu'on leur rendit le vieux bâtiment de Gemert. C'est fait, et dès le début d'avril le R. P. Provincial pouvait faire revenir 65 Scolastiques du Limbourg et du Brabant. — Baarle et Weert sont également réquisitionnés ; les Pères et les Frères ont pu rester à Weert ; 3 Pères et 5 Frères ont obtenu de rester à Baarle. — Le R. P. Provincial a pu visiter le noviciat de Gennep ; on sait que tout le personnel a été dispersé... La maison a beaucoup souffert : il y a un trou dans le mur de la chapelle et un dans le mur du réfectoire, plusieurs dans les toitures. Le mur en béton armé qui formait la clôture a servi de rempart pendant les combats et est complètement détruit. Le mobilier a disparu ; on a retrouvé le fourneau à la cuisine et quelques ornements à la sacristie. La maison est cependant réparable et

le R. P. Vogel y a envoyé, au début d'avril, 3 Pères et 6 Frères qui nettoient et commencent à restaurer ce qu'ils peuvent dès maintenant. La petite ville est en ruines, complètement déserte et occupée par des troupes. — Un Scolastique et un prêtre, qui étaient dans leurs familles, ont été emmenés avec les hommes de leur village.

ANGLETERRE. — 22 janvier, 25 mars : La maison de Nottingham, que la réquisition n'avait pas permis d'occuper jusqu'ici, sera sans doute libre en fin d'année et on pourra y installer le noviciat et le scolasticat. On y sera beaucoup plus à l'aise que dans l'immeuble actuel et le recrutement pourra être repris en proportion. La Vice-Province a eu 5 Consécrations à l'Apostolat l'an dernier, et cette année 3 Scolastiques ont été ordonnés prêtres en octobre.

ROME. — Le Séminaire Français a pu tenir toute la guerre. Il compte actuellement 16 séminaristes, dont 4 polonais, et il se trouvera prêt à accueillir d'autres élèves dès que les communications avec l'Italie le permettront.

FRIBOURG. — Le Scolasticat de Fribourg a tenu également. En attendant de pouvoir recevoir de nouveau des Scolastiques de nos diverses Provinces, il sert aux Scolastiques suisses qui n'ont pu venir en France. Il y a en ce moment 7 élèves ; l'esprit y est bon, et le travail aussi comme le prouvent les notes données par l'Université.

CANADA. — 11 novembre, 27 janvier, 23 février : Le Grand Scolasticat est installé à Montréal, dans une grande et belle maison, tout près des Séminaires de Saint-Sulpice où nos élèves vont suivre les cours. Il y a en ce moment 27 Scolastiques, dont 21 canadiens, 3 de la Trinidad, 2 de St-Pierre-et-Miquelon, et 1 d'Haïti. L'esprit et la marche générale donnent pleine satisfaction. Le P. Etcheverry, directeur, est en ce moment fatigué ; le P. Kittel le remplace. — Le noviciat est au Lac-au-Saumon, sous la direction du P. Mamie ; avec 5 canadiens, il y a 2 novices martiniquais, 2 haïtiens et 1 de la Trinidad.

HAÏTI. — Le R. P. Goré (9 février) attend avec impatience le renfort qui doit aider son personnel fatigué. Mais tous tiennent bon malgré tout. D'ailleurs un télégramme de Fort-de-France, du 11 avril, nous apprend que les jeunes Pères partis par le

Sagittaire étaient arrivés à la Martinique ; ceux d'Haïti s'apprêtaient à rejoindre leur poste par avion.

MARTINIQUE. — 9 décembre, 24 décembre, 8 février, 7 mars : Le travail va bien et tous font preuve de la meilleure bonne volonté, mais les vides s'accroissent et le travail augmente ! Les mouvements de jeunesse sont à l'ordre du jour ; on essaie même du syndicalisme chrétien. C'est dire avec quelle impatience est attendue la relève. Plusieurs Pères sont allés se reposer au Canada et sont rentrés bien rétablis. — Le sacre de Mgr Marie aura lieu à Fort-de-France, sans doute le 25 avril.

GUYANE. — 22 janvier, 17 février : Le P. Fort nous redonne des détails sur la mort de Mgr Gourlay, puisque ses courriers précédents n'arrivèrent point. Mgr Gourlay était parti en tournée, le 21 juin, à St-Laurent, Mana et l'Accarouany ; il rentra, bien fatigué, le 15 juillet. Le lendemain il alla à l'hôpital des Sœurs, et sa santé commença à baisser progressivement sans aucune réaction. A la fin d'août, la mémoire et l'attention commencèrent à se perdre par moments. Il ne prenait plus qu'un peu de lait et ne répondait presque plus. Le 15 septembre, dans une heure de pleine lucidité, il reçut les derniers Sacrements, puis retomba dans son état d'épuisement. Il expira le 16, à 13 heures. On exposa le corps à l'évêché et l'enterrement se fit le lundi suivant, au milieu d'une assistance très considérable, car Mgr Gourlay s'était acquis toutes les sympathies à Cayenne.

DAKAR. — 15 et 19 janvier, 7, 15 et 24 février, 28 mars : Le 24 janvier a eu lieu la consécration de l'église de Thiès, en présence de toutes les autorités, civiles et militaires. A Fadiout, on refait aussi l'église. La Marine restaure sagement Gorée, son église et sa Mission. Les jeunes Pères sont bien arrivés et sont déjà en service en brousse. On essaie de faire rentrer les confrères malades. — Le P. Dodds, mobilisé, a été envoyé à Tombouctou pour y assurer le service religieux des soldats.

GAMBIE. — Nous apprenons que le R. P. Meehan est rentré en Irlande. Il a ouvert une école secondaire catholique à Bathurst.

ZIGUINCHOR. — Le R. P. Walther a fait la visite de ce District. Les santés sont bonnes et le travail continue. Le ravitaillement est incertain : « Nourrir, ce serait déjà un tour de force, mais vêtir, il ne faut pas y songer ! L'administration ne

fournit de lissu qu'aux producteurs d'arachides, etc... Nous ne sommes que des semeurs d'idéal; ça ne rapporte pas à notre époque matérialiste. »

GUINÉE FRANÇAISE. — *Les PP. Feuillet, Pajot, de Courcy et Chaverot, partis de Marseille le 16 février sur le Marrakech, ont eu deux alertes au large des Canaries. Après un arrêt de 9 jours à Casablanca et de 11 jours à Dakar, ils ont repris dans ce port le cargo Arcturus qui les a déposés à Conakry le 20 mars. Le P. Pajot a déjà repris son ancienne Mission de Mongo. — En Guinée il y a encore un certain nombre de restrictions : cartes de pain, de tabac, etc.; mais on y manque surtout d'articles classiques.*

SIERRA LEONE. — *D'Irlande nous apprenons que Mgr Kelly est rentré depuis septembre. Le gouvernement lui a proposé une léproserie, dans le Nord de son Vicariat; il est chargé de trouver le personnel que l'administration paiera. Il semble que les Sœurs de Killeshandra aient accepté ce service.*

ONITSHA. — *27 janvier : Mgr Heerey a fait une visite aux aumôniers et aux troupes noires originaires de la Côte occidentale, en Extrême-Orient. Il a passé Noël à Bethléem et est rentré à Onitsha en janvier. Il a ouvert une nouvelle école secondaire, qui sera rapidement aussi fréquentée que le collège du Christ-Roi d'Onitsha. Le Vicariat compte, aux dernières statistiques : 202.000 chrétiens et 132.000 catéchumènes; il y a maintenant 3 prêtres indigènes. Les écoles de la Mission sont fréquentées par 92.000 enfants.*

BENOUÉ. — *Mgr Kirsten donne des nouvelles de nos internés de la Jamaïque; tous vont bien. Ils sont en relation avec nos confrères des États-Unis et des Antilles et suivent les nouvelles de la Congrégation par « Our Province ».*

DOUALA. — *21 janvier : Le R. P. Krummenacker continue la visite des Résidences, malgré le manque de temps et de moyens de communication. Pendant cette période de la saison sèche, où les vacances laissent un peu de répit aux missionnaires, un certain nombre de nos confrères peuvent aller prendre quinze jours de repos dans une autre Mission; c'est une détente heureuse, et qui a sans doute contribué au maintien des santés.*

— *Mgr Le Mailloux a présidé, à Edéa, une prise d'habit et une profession chez les Sœurs indigènes.*

YAOUNDÉ. — 28 février, 8 mars : *Mgr Graffin a fait une longue tournée dans les Missions de l'Est de son Vicariat; les confrères hollandais qui occupent cette région s'y débrouillent bien : il en faudrait une dizaine de plus! — Le Vicariat compte 326 moniteurs dans ses écoles, enseignant 15.500 garçons et 2.500 filles, plus 328 moniteurs auxiliaires, en brousse, qui instruisent 14.500 enfants. Au Certificat d'étude, il y eut 125 enfants de la Mission reçus, et le premier de la session était l'un de ceux-là. Malgré cela une atmosphère de défiance et même d'hostilité commence à se manifester de la part de certains fonctionnaires. Espérons qu'ils sauront reconnaître ce que font les missionnaires pour la civilisation de nos colonies!*

GABON. — 21 janvier, 19 mars : *Là, au contraire, il semble que les nouveaux éléments, civils et militaires, récemment arrivés dans la colonie, essaient d'y assurer le calme. Les subventions accordées aux écoles les années précédentes n'ont pas été augmentées selon le barème établi, ce qui cause une grande difficulté pour payer le personnel; les salaires avaient été augmentés, ce qui avait permis un meilleur choix et une meilleure préparation des moniteurs; mais les écoles se développent, et si les allocations n'augmentent pas en proportion, comment continuer à payer le personnel? Un simple secrétaire de l'Administration est beaucoup mieux payé qu'un moniteur... C'est une grave inquiétude pour l'avenir des écoles. — Mgr Tardy a fait la visite des Missions du Nord, et le R. P. Fauret a visité celles du Sud. Heureusement que les routes sont bonnes, mais elles sont neuves et dures.*

LOANGO. — 24 janvier, 7 et 10 mars : *Le R. P. Molager envoie la copie de lettres précédentes, et il fait bien parce qu'elles n'étaient point arrivées. Elles nous donnent un résumé de la vie du District depuis quatre ans. Là aussi, la diminution de l'indemnité scolaire cause des inquiétudes sérieuses. Les retours en France sont réglementés officiellement; mais, pour les retours comme pour les départs, la grande difficulté c'est la pénurie de bateaux...*

BRAZZAVILLE. — 7 février, 15, 19 et 26 mars : *Le P. Bonnefont, qui put partir par le Hoggar du 13 janvier, est arrivé à Brazza-*

ville le 20 février. — Mgr Biéchy a fait une nouvelle randonnée comme Délégué de la Croix-Rouge pour l'A. E. F. — Le Petit Séminaire va très bien, sous la direction du P. Flottat; il compte 32 élèves, et dans deux mois il en aura une vingtaine de plus; on aura alors toutes les classes jusqu'à la rhétorique inclusivement. Mais les locaux sont bien insuffisants et, malgré les difficultés actuelles, il faut absolument construire.

BANGUI. — 28 janvier, 20 février, 21 et 24 mars : Mgr Grandin a fait une tournée de 3.000 kilomètres pour la visite de son Vicariat; il a donné 1.500 confirmations et béni, le 6 mars, une jolie chapelle élevée à Ouango, sur la mission de Bangassou, par les Européens de la région. — Mgr Grandin espère rentrer prochainement en France.

LUANDA. — 1^{er} mars : Le R. P. Gross a pu écrire par l'A. E. F.; ses précédents courriers n'étaient pas arrivés, les lettres n'étant pas encore admises entre le Portugal et la France. Tout va régulièrement, mais il est des missionnaires, là aussi, qui ont dix, douze, quinze ans et plus de séjour et à qui un retour serait bien salutaire. Le R. P. Clemente Pereira da Silva, Visiteur, était alors à Lubango; il devait revenir en mars à Nova Lisboa et y faire une réunion des Supérieurs principaux.

KATANGA. — 23 février, 28 mars : La guerre n'a pas beaucoup changé la vie ordinaire au Katanga. Les Missions ont été maintenues et les œuvres se sont développées. Le ravitaillement n'a jamais donné de grosses difficultés; pour le vestiaire, on a fait exécuter sur place, ce qui est plus économique, et tout le monde en est satisfait. Les écoles ont pris un essor considérable; les centres se développent et les jeunes veulent être instruits. Kongolo comptait 120 élèves en 1939 et en a actuellement 850! Les œuvres post-scolaires sont bien suivies. Le Petit Séminaire compte 25 élèves; les locaux, encore inachevés, sont prévus pour 50 à 60. — Le P. Van der Smissen est toujours mobilisé.

ZANZIBAR. — 6 mars : Une lettre du 20 décembre, annoncée, n'est pas arrivée. — En juillet a été fondée une nouvelle Station, N.-D. de Lourdes, à Machakos, sous la direction du P. Kavanagh. Une autre est en fondation à Kanzaol, et trois autres sont en préparation. Le collège Ste-Marie a été ouvert et compte 150 enfants. Le Vicariat a pourtant dû fournir des Missionnaires

pour Nyeri et Méru, 3 Pères pour l'Éthiopie, 2 aumôniers militaires et un Père pour la Délégation Apostolique.

BAGAMOYO. — 24 janvier, 23 février : Tout a été mainteⁿu : Le Vicariat a aussi fourni 3 Pères pour Lindi, 5 Pères et un Frère pour Méru. — Le P. Van der Heyden est décédé subitement, à Mgeta, le 2 septembre 1944, à 36 ans.

DIÉGO-SUAREZ. — 9 et 24 janvier : La Lettre n° 22 est arrivée. Le courrier recommence, à la grande satisfaction de tous, car on n'avait à peu près rien reçu de Paris depuis quatre ans...

MAJUNGA. — 30 janvier, 5 et 6 février : En 1942, Mgr Wolff a posé la première pierre de sa cathédrale; la construction progresse, sous la direction du P. Batiot, malgré de grandes difficultés, car on n'a pas de machines et tout doit se faire à bras; la moitié du gros œuvre est terminée et la toiture pourra sans doute être posée à la fin de l'année. Les Pères chargés de la paroisse de Mohabito, qui logeaient à l'évêché, à 3 kilomètres de leur église, ont loué une maison plus rapprochée, en attendant que la cure, en construction, soit terminée. En 1943, ouverture d'une École normale de catéchistes, dirigée par le P. Poignant; une vingtaine de ménages s'y préparent et les premiers vont entrer en service prochainement. Le 15 août 1943, ordination du premier prêtre indigène; deux autres suivront cette année. — Le manque d'étoffe a obligé à recourir aux moyens du pays; on a fait des vêtements avec du raphia, de la soie malgache, etc., et des chaussures en peau de caïman. Le Sud Africain envoie bien quelque chose, mais c'est surtout des spiritueux chimiques, du savon à barbe, du rouge à lèvres.....

MAURICE. — 15 février : Le R. P. Streicher envoie, par Londres, un message assurant que tout va assez bien. Deux cyclones ont fait beaucoup de dégâts; quelques églises ont été très endommagées et un grand nombre de pauvres cases détruites. Il y a quelques cas de malaria et un peu de fatigue.

Nouvelles générales reçues depuis la Lettre n° 24.

Lettre n° 25, 17 juin 1945.

MAISON-MÈRE. — Le jubilé de Mgr le T. R. Père nous a valu la visite de plusieurs confrères de nos maisons de France;

des aumôniers, des officiers et soldats, des prisonniers libérés, sont également passés; le R. P. Provincial de Belgique a même réussi à venir à Paris. Plusieurs autres Supérieurs provinciaux ont essayé, mais sans résultat jusqu'ici, d'obtenir de semblables autorisations.

On sait que le R. P. Muller, avec les FF. Gérard et Rufus, avaient été arrêtés par la Gestapo en février 1944; après un séjour à la prison de Fresnes, ils furent déportés en Allemagne en mai 1944, et nous n'avions plus eu aucune nouvelle d'eux depuis lors. Le F. Gérard est rentré à Paris le dimanche 3 juin, au jour de la Messe jubilaire de Mgr le T. R. Père. Le F. Rufus a donné de ses nouvelles. Quant au R. P. Muller, nous avons pu savoir jusqu'ici que, en novembre 1944, il se trouvait au camp de Bergen-Belsen, dans un état de santé fort déficient. Nous continuons les recherches pour savoir s'il a pu survivre à l'hiver très rude qui a fait beaucoup de victimes dans ce camp.

Le R. P. Navarre, Secrétaire général et Supérieur de la Maison-Mère, a reçu le Prix de l'Académie de Marine de 1945 pour sa thèse remarquable sur La révolte de l'escadre française à Saint-Domingue, en 1793.

FRANCE. — Le R. P. Provincial a visité les maisons d'Alsace. Blotzheim et Saverne ont rouvert leurs écoles apostoliques avec un premier groupe d'enfants. Neufgrange a beaucoup souffert; on y a envoyé des Frères pour commencer les réparations les plus urgentes. De nouveaux Supérieurs ont été nommés : le P. Trendel à Saverne, le P. Fuchs à Neufgrange, et le P. Aman à Blotzheim. — A Mortain, on travaille pour la rentrée des philosophes. Mais quel sera l'effectif de nos Scolastiques? La classe 40 va être mobilisée avant le 5 juillet; les classes 41 et 42 avant le début d'août; la classe 43 a déjà été appelée et la classe 44 le serait en septembre. Cela va faire de grands vides. On prévoit qu'il n'y aurait guère que 70 Scolastiques théologiens l'an prochain. — Par contre, on est à la joie des nombreux retours d'Allemagne. Le P. Thro, condamné à mort, attendait son exécution; il fut libéré à temps et est revenu. Nos prisonniers sont presque tous rentrés, ou du moins ont donné de leurs nouvelles; il reste un Père, un Scolastique et cinq Frères dont nous n'avons encore rien reçu. Quelques aumôniers, quelques Scolastiques et Frères mobilisés, sont rentrés ou vont rentrer incessamment.

IRLANDE. — Pour l'anniversaire de Mgr le T. R. Père, dans toutes les maisons d'Irlande, on a chanté une Grand'Messe avec assistance de tous les membres de la Congrégation et de tous les élèves, sans compter les Messes célébrées et les Communions faites en plus aux intentions de Monseigneur. Le R. P. Provincial a demandé l'autorisation de venir à Paris, mais ne l'a pas encore obtenue. — A Kilshane, on va commencer les travaux d'agrandissement, le noviciat étant devenu beaucoup trop petit.

ALLEMAGNE. — Le P. de Milleville, aumônier militaire, nous a donné quelques nouvelles, confirmées par un prisonnier rapatrié. Le R. P. Hoffmann se trouve à Knechtsteden, qui n'a pas souffert. La maison provinciale de Cologne est complètement détruite. Hambach a reçu dix obus et le F. Athénodore y a été tué. Broich a été évacué lors des combats dans la région. A Spire, la chapelle est assez gravement endommagée. Donaueschingen n'a pas souffert; 4 Pères, 2 Frères et 23 élèves s'y trouvent actuellement.

PORTUGAL. — La Province a envoyé un magnifique « bouquet spirituel » à Monseigneur, pour son jubilé. On a fêté la victoire comme si le Portugal eût été en guerre.

ÉTATS-UNIS. — Le 16 mai, il y a eu 16 Consécration à l'Apostolat à Ferndale. Malheureusement les démarches du R. P. Provincial pour envoyer des missionnaires au Kilimanjaro n'ont pas abouti jusqu'ici. — En février le R. P. Collins devait se rendre à Porto-Rico, avec retour par Haïti et visite, si on lui en accordait la permission, à nos confrères déportés de la Jamaïque.

BELGIQUE. — Le R. P. Provincial a réussi à venir passer quelques jours à Paris. — Un premier jeune Père devait partir en mai pour le Katanga. — Le P. Buyse, interné en Allemagne, est rentré en Belgique; la population lui a fait un accueil enthousiaste.

HOLLANDE. — Le noviciat de Gennep, évacué fin septembre 1944, avait été déporté vers le Nord, à Harreveld et autres localités des environs, en même temps que les malades du sanatorium de Gennep. Libérés le 31 mars par l'avance anglaise, ils ont pu se regrouper : tout le monde est sain et

sauf. A Gennep même, notre maison est restée la seule debout au milieu de monceaux de pierres ; 3 Pères et 6 Frères nettoient et réparent. Le R. P. Provincial espère pouvoir y recommencer le noviciat en septembre prochain. — Les Pères, Scolastiques et Frères dispersés dans leurs familles, se sont groupés, là où ils ont pu le faire, en petites communautés, sous la direction de l'un d'entre eux ; un bulletin clandestin assurait l'union, et ils se rassemblaient pour des jours de récollection, etc.

ANGLETERRE. — En juillet, il y aura trois Consécrationes à l'Apostolat. Le R. P. Parkinson essaie aussi de venir à Paris, mais sans résultat jusqu'ici.

ROME. — Bien que les restrictions y soient réelles, on n'a pas souffert de la faim. — Le P. Delaire a fait, dans l'église nationale de Saint-Louis-des-Français, le panégyrique de sainte Jeanne d'Arc, en présence des deux ambassadeurs de France à Rome. — Le 22 avril, le P. Lavery, du Kilimanjaro, aumônier militaire, est arrivé au Séminaire français, en permission de huit jours. Le 24 avril, c'était Mgr Heffernan qui arrivait en avion, venu de Khartoum à Rome en vingt-quatre heures. Le Séminaire prépare une rentrée pour octobre, si les élèves peuvent arriver...

CANADA. — Mgr l'Archevêque d'Ottawa, l'Association des Anciens Élèves de Saint-Alexandre, ont envoyé leurs vœux à Mgr le T. R. Père, en même temps que nos Pères du Canada.

TRINIDAD. — Le Collège Sainte-Marie a obtenu plus de la moitié des Certificats Supérieurs, Higher Certificates, soit 40 sur 72, aux derniers concours. En outre, ce sont trois de ses élèves qui ont remporté les trois Bourses accordées par le Gouvernement pour 1944. Mgr Ryan, archevêque de Port of Spain, a envoyé au R. P. Meenan une très belle lettre de félicitations pour ces magnifiques succès.

MARTINIQUE. — Mgr Marie a été sacré à Fort-de-France, le 1^{er} mai, par Mgr de la Brunelière, assisté de Mgr Gay, de la Guadeloupe, et de Mgr Moris, évêque de la Dominique. — Le Séminaire-Collège compte 243 élèves, dont une quarantaine de Guadeloupéens qui sont allés à la Martinique, ne pouvant venir en France.

GUYANE FRANÇAISE. — *Mgr Marie est arrivé à Cayenne. — La vie religieuse s'est bien développée dans cette ville : quand le P. Renault y arriva, il écrivait qu'il n'y avait « pas trois hommes » à faire leurs Pâques... Cette année, il y en eut plus de 700.*

ZIGUINCHOR. — *Les chrétiens de Ziguinchor n'ont pas manqué, à l'occasion du jubilé de Mgr le T. R. Père, d'exprimer leurs vœux à leur « ancien curé ». — Mgr Faye s'est installé provisoirement à Oussouye, avec un groupe d'élèves de son pré-Séminaire, en attendant que le personnel mobilisé puisse rentrer.*

GUINÉE FRANÇAISE. — *Pour ses vingt-cinq ans d'épiscopat, Mgr Lerouge a reçu du Souverain Pontife une belle Lettre autographe, avec autorisation de donner la Bénédiction Papale, avec indulgence plénière. Monseigneur devait célébrer sa Messe jubilaire le jour de la Pentecôte et ordonner ce jour-là un Sous-Diacre et un Tonsuré. S'il y avait un personnel suffisant, plusieurs fondations urgentes seraient à faire en Guinée, dont Labé qui va devenir un gros centre, avec Station climatique de l'Armée de l'Air, œuvre des Métis, etc.; le Gouvernement général pense même y fonder un grand lycée fédéral. On va y commencer une église, ainsi qu'à Kankan; on en fait une autre à Katoco et on pose la toiture de celle de Kindia. — Les Pères nouvellement arrivés sont placés : le P. Pajot à Mongo; les PP. Feuillet et Chaverot à Conakry; le P. de Courcy à Balouma.*

DOUALA. — *Deux nouvelles Résidences ont été approuvées : Ambam, Notre-Dame de la Providence; l'évangélisation y commença en 1930 et actuellement la station compte 1.000 chrétiens et 3.200 catéchumènes; les protestants américains sont là depuis plus de cinquante ans et ont 75 écoles et 5 pasteurs indigènes. — Bengbis, Notre-Dame de l'Assomption; depuis 1937 un Père y résidait habituellement; il y a 3.146 chrétiens et 1.913 catéchumènes, sur une population païenne de 5.000 habitants. L'école est terminée; la maison d'habitation est en construction.*

YAOUNDÉ. — *En avril a eu lieu la retraite annuelle, qui groupait 24 Pères. — Un premier groupe de l'A. C. C. (Action Catholique aux Colonies) a été fondé : une dizaine de Blancs bien convaincus se proposent de faire de l'action catholique auprès des autres Blancs. — Mgr Graffin prépare la construction*

d'une grande église, au centre même de Yaoundé; il y a là un millier de Blancs et la Mission est à 4 ou 5 kilomètres.

LOANGO. — *Ce Vicariat, qui a eu un prêtre indigène en 1942, compté 11 Petits Séminaristes et un philosophe à Libreville.*

BRAZZAVILLE. — *A Poto-Poto, la nouvelle paroisse de banlieue de Brazzaville, que dirige le R. P. Moysan, les Sœurs Franciscaines vont prendre les œuvres féminines.*

LUANDA. — *Dans une lettre d'octobre, Mgr Pinho relate une tournée qu'il venait de faire dans tout son diocèse; un voyage de 12.000 kilomètres lui a permis de visiter toutes les Missions, les paroisses et les principaux centres d'apostolat.*

NOVA LISBOA. — *Mgr Junqueira communique les statistiques de son grand diocèse : 356.921 chrétiens; 2.656 catéchistes; 20.711 baptêmes pour l'année, et 926.914 communions. — Le P. Manuel Junqueira, neveu de Mgr Junqueira, est mort à Silva Porto, le 29 janvier 1945.*

SILVA PORTO. — *Un intéressant rapport du R. P. Albino Alves rend compte de l'état actuel de ce grand District. Il y a, en ce moment : 12 Résidences, 24 Pères, 9 Frères, 904 catéchistes; 57.927 chrétiens et 32.700 catéchumènes.*

KILIMANJARO. — *Sans compter les Stations d'Ufomi, Dareda et Ubugwe, qui ont été cédées à la nouvelle Mission des PP. Palotins, le Vicariat compte 54.531 chrétiens. — Le Séminaire, dirigé par le P. Van Dungen, avec un P. Bénédictin et un P. Passioniste, a seize élèves. Il y a déjà sept prêtres indigènes, dont l'un, formé à Rome, vient de rentrer après son sacerdoce. Six de ces prêtres indigènes sont groupés à Kilema, sous la direction de Mgr Byrne et du P. Mangan; ils assurent le service de la Station et de ses annexes.*

BAGAMOYO. — *Pendant que le personnel n'a pu arriver, on a été heureux du secours des 2 prêtres, 6 Frères et 21 Sœurs indigènes. Il n'a pas été possible, cela se comprend, d'ouvrir de nouvelles stations, mais six sont en préparation. Pour 1944 : 60.878 chrétiens, 4.697 baptêmes, 23.575 communions pascales; 21.500 enfants aux écoles; 7 Grands Séminaristes et 52 Petits.*

DIÉGO-SUAREZ. — *L'enseignement du catéchisme est toujours donné deux fois par semaine dans les écoles, et en certains endroits la majorité des enfants y assiste.*

RÉUNION. — *Mgr de Langavant annonce une vingtaine de Petits Séminaristes qu'il voudrait envoyer à Alex cette année. — L'an dernier, la Réunion avait eu un fort cyclone le lundi de Pâques; cette année, le samedi de Pâques, un autre, peut-être plus violent encore, s'abattait sur l'île. Heureusement beaucoup de maisons, qui venaient d'être rebâties, ont mieux résisté; puis le centre de plus grande violence a été plus localisé; et enfin les gens étaient sur leurs gardes. La cathédrale et l'évêché ont été complètement découverts; l'église Saint-François est complètement détruite, sept autres sont gravement endommagées et douze plus légèrement; des presbytères, des écoles, des salles de catéchisme, etc., ont plus ou moins souffert.*

MAURICE. — *Le Calendrier du diocèse pour 1945 donne un coup d'œil très intéressant sur la vie à Maurice pendant la guerre. A partir de mai 1943, le riz, aliment principal de la population, manqua complètement; on recevait un peu de farine, et même pendant quelques semaines du blé non moulu. En 1944 la situation alimentaire s'est bien améliorée; depuis le 6 novembre le riz a reparu : une demi-livre par semaine et par tête, à 32 sous la livre. Les tissus, pneus, accessoires pour autos, qui avaient aussi manqué en 1943, ont commencé à revenir en 1944. On a sonné les cloches et pavoisé pour la libération de Rome, de Paris surtout, puis de Bruxelles. — Le R. P. Streicher, dans la première lettre que nous recevons de lui (les autres n'étant jamais arrivées), nous dit la protection du P. Laval sur les œuvres et le ministère à Maurice. Rien ne s'est ralenti, au contraire. Les prêtres sont bien moins nombreux qu'il y a vingt ans, et le ministère est plus intense; beaucoup plus de confessions et de communions, avec des œuvres de toutes sortes nouvellement organisées. Il est vrai que les transports par route permettent aux Pères de se multiplier pour être partout, aussi bien dans les annexes qu'au centre de la paroisse.*

Nouvelles générales depuis la Lettre n° 26.

Lettre n° 27, 1^{er} octobre 1945.

MAISON-MÈRE. — *Les départs, les retours, le passage des Pères en service ou en vacances, rendent à la vieille maison*

de la rue Lhomond un peu de son animation d'autrefois. NN. SS. Biéchy, Grandin, et Mgr Roberl, évêque des Gonaïves (Haïti), sont nos hôtes en ce moment; avec les Pères rentrés récemment ils redonnent une atmosphère de Mission perdue depuis cinq ans. Au reste, la vie y continue normalement.

Mgr le T. R. Père a pu se rendre en Suisse pour recevoir les vœux des novices qui, ne pouvant venir en France, ont fait leur noviciat à Blomay. La profession eut lieu le 20 septembre.

A la suite d'une fatigue passagère, pour laquelle le Docteur lui a imposé quelque repos, le R. P. Navarre a demandé d'être déchargé du Supérieurat de la Maison-Mère, qu'il ajoutait à ses fonctions de Secrétaire Général. Il est remplacé par le R. P. Jean Bonhomme, précédemment professeur à Cellule.

FRANCE. — A Chevilly, la retraite annuelle a eu lieu du 19 au 26 août, suivie par 70 Pères : missionnaires récemment rentrés, militaires en congé, supérieurs de communautés, jeunes Pères en partance, etc. Du 1^{er} au 8 septembre une seconde retraite groupait 50 Frères de nos diverses communautés de France. Enfin la retraite de rentrée du Scolasticat a commencé le 23 septembre. Le retour à Rome des PP. Brault, Larnicol et Lécuyer va demander quelques changements dans le personnel du Grand Scolasticat. — A Mortain, l'Abbaye Blanche, successivement occupée par les Allemands puis par les réfugiés, restaure ses loitures, ses fenêtres, ses cloisons détruites. Le 16 juillet, le P. Riaud et 24 Scolastiques rentraient de Langonnet à Mortain; le Scolasticat de philosophie est recommencé; il s'ouvre avec 73 élèves. — Cellule a accueilli, en fin d'août, les novices clercs qui ont quitté Piré. Au 1^{er} septembre une cinquantaine de novices étaient présents. — Langonnet a perdu les philosophes qui s'y étaient réfugiés en 1939. La vieille Abbaye conserve son groupe de Pères et Frères à la retraite, avec le Petit Scolasticat et le Postulat des Frères. — A Allex, l'année s'est terminée avec 67 élèves, dont 13 en Première; dix d'entre eux sont entrés au Noviciat. L'année recommence le 20 septembre; douze Réunionnais sont déjà arrivés. — A Ruitz, pendant les vacances, du 27 au 30 août, 35 jeunes gens, presque tous aspirants missionnaires, se sont rassemblés pour des « Journées familiales des Amis des Missions ». — A Saverne, on compte sur 50 élèves, dont 25 nouveaux. Le

11 juillet, on a repris la tradition de la cérémonie du départ pour les jeunes Pères alsaciens. Une partie de la maison est occupée par une compagnie d'Américains, 200 hommes environ, de la « Military Police » et du service de déminage. — Blotzheim avait déjà rouvert en mai avec 17 enfants ; à la fin d'août une dizaine d'autres étaient admis.

IRLANDE. — La Province comptait envoyer, cet automne, 17 jeunes Pères en Mission : 8 à Onitsha, 10 à Zanzibar, 1 en Gambie, 1 à Sierra Leone et 1 à la Trinidad. Le 8 septembre il y eut 58 professions au noviciat de Kilshane, et 70 aspirants arrivaient pour prendre la place de ces profès. En juin on a posé la première pierre d'un nouvel oratoire, la chapelle étant devenue beaucoup trop petite pour le grand nombre des novices. Au Grand Scolasticat de Kimmage, l'esprit apostolique est entretenu par les conférences qu'y font les Pères rentrés de Mission ; en outre, les Scolastiques eux-mêmes font chaque mois une étude sur quelque aspect de la vie de mission. La retraite annuelle a groupé 85 Pères, dont une trentaine de missionnaires ; parmi eux Mgr Kelly et nos deux Supérieurs principaux d'Onitsha et de Sierra Leone, les RR. PP. O'Connor et Lloyd. Le R. P. Griffin, conseiller général, a pu se rendre en Angleterre, où il va faire la Visite de nos Maisons ; il est passé de là en Irlande, où il constate que les communications présentent autant de difficultés qu'en France, mais que le ravitaillement est riche et abondant. D'ailleurs l'Irlande a généreusement envoyé des secours importants au ravitaillement français.

ALLEMAGNE. — Le R. P. Hoffmann a pu nous donner, le 8 septembre, des nouvelles détaillées sur la Province d'Allemagne pendant les années de guerre. Son intéressant rapport sera publié au Bulletin général, mais nous en extrayons dès maintenant quelques nouvelles, attendues de tous :

Le R. P. Hoffmann a pu visiter, en voiture, car les trains sont encore bien restreints, les maisons de sa Province. A Cologne, tout a été détruit par les bombardements ; à Broich, la chapelle est détruite et la maison fort endommagée ; à Heimbach, la maison est gravement endommagée ; à Spire, la moitié de la maison et de la chapelle est détruite. Deux Pères, avec quelques Frères, occupent ces maisons pour en assurer la possession.

A Éringerfeld, le R. P. Provincial comptait recommencer le noviciat en septembre, avec cinq ou six novices. A Knechtsteden, la maison est intacte; les derniers membres de la Gestapo quittèrent cette maison le 2 mars et les Américains y arrivèrent le 4; en deux jours le P. Provincial avait eu le temps d'installer un hôpital pour la population civile. C'est ce qui protégea la propriété. Malheureusement depuis Pâques on y a mis plus d'un millier de Polonais et dans ces conditions il est impossible de songer à reprendre le Scolasticat. Il y a, à Knechtsteden, 11 Pères, 10 Grands Scolastiques et 41 Frères. Les autorisations ont été demandées pour ouvrir écoles et Petits Scolasticats, mais il n'y a ni ouvriers ni matériel pour réparer les destructions... La Province a eu 169 mobilisés : 47 Pères, 18 Scolastiques prêtres, 45 Grands Scolastiques et 59 Frères. Il faut y ajouter 46 novices et Petits Scolastiques et 28 Apostoliques. Les pertes connues au 3 juillet sont de 43 tués : 2 Pères, 1 Scolastique prêtre, 10 Grands Scolastiques, 11 Frères, 1 novice et 18 Petits Scolastiques; il reste 31 disparus : 7 Pères, 1 Scolastique prêtre, 6 Grands Scolastiques, 11 Frères, 1 novice clerc et 1 novice Frère, 4 Petits Scolastiques. Le retour des mobilisés est très lent; une grande partie se trouve encore dans la zone occupée par les Russes, avec laquelle il n'y a aucune communication. — Mais on ne perd pas courage et on se met vaillamment à l'œuvre de relèvement.

ÉTATS-UNIS. — Le R. P. Collins a pu enfin obtenir le départ de huit de ses jeunes Pères pour le Kilimanjaro; ils se sont embarqués le 6 juillet 1945. Il fait ses efforts pour faire libérer nos Pères de la Préfecture Apostolique de Bénoué, toujours internés à la Jamaïque. La Province compte encore 23 aumôniers militaires et 6 aumôniers de marine. En 1945, il y a eu 18 professions de clercs et il y a actuellement 20 novices. Au Grand Scolasticat de Ferndale, 88 Scolastiques, et 73 élèves au Petit Scolasticat de Cornwells.

PORTUGAL. — Par la revue « Entre Nos », qui vient de nous parvenir, nous apprenons que le P. Rego est Directeur du Grand Scolasticat de Viana, le P. Olavo Teixeira Père spirituel, et le P. Meira Supérieur de Fraião. Le Noviciat, interrompu pendant une année, a recommencé en septembre à Silva. Le 1^{er} juillet, six jeunes Pères ont fait leur Consécration à l'Apos-

total. Les anciens élèves de nos collèges se sont réunis à Braga, le 27 mai ; ils feront une nouvelle réunion le 30 septembre pour fêter les 80 ans du P. Fonseca, « la vieille relique ».

BELGIQUE. — *Le 8 juillet. Ordinations et Consécration à l'Apostolat : six jeunes Pères, dont quatre sont destinés au Katanga. Le premier missionnaire parti, le P. Forgeur, est arrivé au Congo belge. On espère d'autres passages sur un prochain bateau.*

HOLLANDE. — *A Gemert, la maison est libre et les Scolastiques sont tous rentrés. A Weert, la maison est également libre et les élèves rentrés ; il y a près de 70 nouveaux. A Gennep, la restauration est lente et la maison toujours réquisitionnée ; le manque de matériaux et de mobilier ne permettra pas d'y reprendre le Noviciat cette année ; il se fera à Gemert. A Baarle, on répare et on agrandit ; le noviciat des Frères y est recommencé depuis le 8 septembre avec 7 novices et plusieurs postulants ; d'autres sont attendus.*

ANGLETERRE. — *Le 8 juillet a eu lieu la Consécration à l'Apostolat : 3 Pères, dont 2 sont destinés à Sierra Leone. Les Pères aumôniers seront démobilisés en octobre et de ce fait plusieurs autres missionnaires vont devenir disponibles pour l'Afrique ; deux sont déjà affectés à la Préfecture Apostolique de Bénoué. La rentrée de septembre promet une douzaine de nouveaux, ce qui fera environ 45 Petits Scolastiques. Les Grands Scolastiques ont pu s'installer, en août, à Hupton Hall, près de Nottingham.*

ROME. — *Le Séminaire français espère recommencer une année scolaire plus nombreuse en novembre. Malheureusement les formalités sont longues et les transports difficiles. Si tout réussit, on complerait plus de cinquante élèves pour la rentrée.*

CANADA. — *Le Canada a eu, cette année, 4 Consécration à l'Apostolat, 2 à Fribourg et 2 à Montréal.*

ÉTHIOPIE. — *Mgr Mathew, évêque auxiliaire de Westminster, a été envoyé par le Souverain Pontife comme Visiteur Apostolique pour l'Éthiopie et l'Érytrée. Après avoir constaté l'œuvre accomplie par nos Pères en ce pays, Son Excellence a envoyé à Mgr le T. R. Père une longue lettre remplie d'appréciations élogieuses pour tout ce qu'ils ont fait. Nous espérons que, après*

la nomination d'un Délégué Apostolique en Éthiopie, nos Pères pourront rentrer dans leurs Missions du Kilimanjaro et de Zanzibar.

AUTEUIL. — *L'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil, qui comprend actuellement quinze annexes, en plus de la maison de la rue La Fontaine à Paris, a ouvert quatre nouvelles maisons en 1944-1945. Par cette Œuvre, « dont le développement demeure toujours inexplicable du seul point de vue humain », la Congrégation peut jouer un rôle intéressant, bienfaisant et apostolique, à l'heure où la question sociale prend une acuité si grave en France. Ajoutons qu'elle rend déjà aux Missions le personnel, pourtant bien réduit, qu'elle emploie, puisque, cette année, cinq de ses enfants sont entrés au Postulat des Frères et deux à l'École Apostolique. Elle vient de reprendre la revue « Missions », malgré les difficultés d'autorisations et de manque de papier.*

SAINTE-PIERRE-ET-MIQUELON. — *A la suite des difficultés qui ont suivi la libération, Mgr Poisson a présenté au Saint-Père sa démission de Préfet Apostolique. Le Cardinal Préfet de la S. C. de la Propagande, dans une lettre élogieuse qu'il lui adresse, accepte la démission de Mgr Poisson, mais le laisse Administrateur Apostolique de la Préfecture en attendant la nomination de son successeur. Mgr Poisson s'est retiré, en ce moment, au Canada, où il assure provisoirement la fonction de Directeur du Grand Scolasticat de Montréal.*

Les deux PP. Gervain et le P. Heudes, tous trois originaires de Saint-Pierre-et-Miquelon, ont réussi à rentrer au pays natal où on a fêté leurs prémices sacerdotales. Le P. Auguste Gervain a quitté Saint-Pierre pour rejoindre directement sa Mission du Gabon.

MARTINIQUE. — *Le P. Achille Robin a été nommé curé de la Cathédrale de Fort-de-France, en remplacement de Mgr Marie promu Vicaire Apostolique de la Guyane. Au collège, qui compte 250 élèves, on a repris, à la rentrée des classes, la philosophie supprimée pendant la guerre; on a repris aussi les travaux qui avaient été commencés par le R. P. Droesch. Deux aspirants martiniquais font leur noviciat au Canada. Les œuvres de jeunesse continuent et développent leur activité; les Pâques d'hommes ont été plus nombreuses cette année. Mais par contre extrémistes et protestants sont très actifs.*

GUADELOUPE. — *Le Séminaire compte 45 élèves, dont 16 philosophes qui doivent prendre la soutane en octobre, en attendant de pouvoir venir au Séminaire des Colonies. Le 15 août est paru le premier numéro d'un journal catholique fondé par Mgr Gay, « Clartés ». De nombreuses œuvres sont en formation actuellement, en particulier un collège secondaire en construction près de Basse-Terre; l'Orphelinat St-Jean-Bosco, sous la direction du P. Belloc, groupe déjà une quarantaine d'enfants, mais prépare des agrandissements importants. Mgr Genoud est retiré à Gourbeyre, où il se repose dans le calme et la paix.*

HAÏTI. — *Le 8 juillet, grande fête à Saint-Martial : on célébrait les cinquante ans de présence en Haïï du F. Macaire. Le Président de la République et ses ministres étaient présents; Grand'Messe et banquet. Depuis 1895, le F. Macaire a formé plus de 1.500 élèves.*

GUYANE. — *Mgr Marie, sacré à Fort-de-France le 1^{er} mai, s'embarquait dès le 5 pour la Guyane. Accueil excellent, Gouverneur très délicat et très prévenant. Mgr Marie s'est mis aussitôt à la besogne et a déjà parcouru une grande partie de son Vicariat.*

TEFFÉ. — *Le Séminaire, qui est commun pour la Préfecture et la Prélature du Jurua, compte 15 Petits Séminaristes; un Grand Séminariste fait sa philosophie au Séminaire de Para; un autre va être ordonné prêtre en décembre, achevant sa théologie chez les Pères Bénédictins près de Rio-de-Janeiro. Il y a en outre deux Scolastiques qui font leur 3^e année de théologie au Grand Scolasticat de Viana, en Portugal.*

DAKAR. — *Plusieurs missionnaires sont rentrés en France, pour s'y soigner et s'y reposer. Le P. Le Douaron, décédé à Ngasobil le 13 juillet, avait travaillé jusqu'à la dernière limite; il fit encore sa dernière classe la veille des examens du Certificat d'Études et eut la satisfaction, avant de mourir, d'apprendre que tous ses élèves étaient reçus et avaient remporté les premières places. — A Saint-Louis, le 22 juillet, grande manifestation de la Jeunesse Catholique, parfaitement réussie. Tous les groupements défilèrent en bel ordre et assistèrent à la Messe solennelle. Les autorités civiles et militaires étaient toutes présentes ou représentées.*

CABO. VERDE. — *Ce diocèse n'a pas souffert de la guerre. Nos 5 confrères y travaillent avec un succès très consolant. Les bonnes populations de ces îles n'attendent que des prêtres pour reprendre des habitudes plus ferventes.*

ONITSHA. — *Le Vicariat compte encore 7 Pères aumôniers militaires, dont un est prisonnier au Japon. Un certain nombre de missionnaires sont aussi au repos en Irlande. La Préfecture de Bénoué, dont le service est assuré par le Vicariat Apostolique d'Onitsha, se développe bien et donne de belles espérances. Les statistiques du Vicariat accusent, pour 1944-1945 : 222.288 chrétiens, soit une augmentation globale de 20.000 dans l'année. Les baptêmes arrivent au chiffre de 29.050 et les communions annuelles à 1.275.826. Les Séminaires comptent 37 Petits Séminaristes et 16 Grands Séminaristes.*

DOUALA. — *A Makak, les œuvres d'Ad Lucem se dessinent ; le F. Wendelinus est préposé aux installations provisoires, sous la direction du D^r Anjoulat. On prévoit, en plus de l'École Normale projetée, une fondation médicale. — Pour le Vicariat, il y a 462 moniteurs ou aide-moniteurs, qui enseignent 17.044 garçons et 7.418 filles. Aux derniers examens du Certificat d'Études, les écoles de la Mission ont eu 81 candidats reçus. — L'église de New-Bell, à Douala, est déjà à mi-hauteur, sous la direction du F. Materne.*

YAOUNDÉ. — *Le Petit Séminaire d'Akono compte 117 élèves. Mwolye, avec ses 25.000 chrétiens, a une école fréquentée par 1.300 garçons et 600 filles ; la population européenne augmente continuellement. — Dans les écoles officielles on donne l'instruction religieuse plusieurs fois la semaine.*

LOANGO. — *Tout va normalement. En juin dernier on a commencé à ressentir quelques restrictions intermittentes ; on a manqué de farine, par exemple. Le réseau routier a été amélioré ; les 500 kilomètres qui séparent Mayumba de Mossendjo peuvent être parcourus en camionnette en quarante-huit heures ; en 1931, on mettait quatorze jours... Le P. Eswein, toujours mobilisé, est arrivé à Marseille, rapatrié pour subir une opération.*

BRAZZAVILLE. — *Mgr Biéchy nous a apporté des nouvelles de son Vicariat. Le P. Bonnefont était le seul « jeune Père » arrivé en A. E. F. pour la relève ; maintenant un groupe plus*

important est en route. Le Petit Séminaire de Mbamou, devenu trop petit par suite du recrutement extraordinaire de ces dernières années, devait être agrandi ; devant les difficultés de construction, Mgr Biéchy a décidé de construire un Petit Séminaire définitif à Kibouende, sur le chemin de fer. Mbamou deviendra école préparatoire et groupera les élèves-moniteurs, parmi lesquels se recrute un bon nombre de séminaristes. La retraite annuelle a eu lieu du 1^{er} au 8 juillet ; une douzaine de Pères avaient pu y venir.

BANGUI. — *Mgr Grandin nous a aussi renseignés sur Bangui, l'expansion de ses œuvres et la pénurie de son personnel. Dans l'ensemble tout va bien et l'évangélisation progresse de façon constante.*

ANGOLA. — *Le R. P. Clemente Pereira, Visiteur, a rassemblé, en avril, les Supérieurs de nos trois Districts à Nova Lisboa, pour étudier ensemble des questions concernant toute la colonie. Le visiteur a pu régler déjà un certain nombre de points et de situations créées par la fondation des nouveaux diocèses à un moment où toutes ces Missions étaient coupées de la Maison-Mère. — A Cabinda, le 13 mai, inauguration d'une grande statue de Notre-Dame de Fatima et consécration de l'« Enclave » à la Sainte Vierge ; triduum prêché par le R. P. Visiteur ; présidence de Mgr Pinho. — A Nova-Lisboa, les statistiques de l'année 1944 annoncent : 369.490 catholiques ; 2.801 catéchistes aident les 80 prêtres de ce diocèse (séculiers compris). 2.780 écoles donnent l'enseignement à 137.536 enfants. Les baptêmes ont atteint 22.503 et les communions 846.371.*

KATANGA. — *Les œuvres, principalement les œuvres scolaires, se développent. Une réorganisation scolaire fort intéressante est en préparation ; elle comporte d'excellentes réformes pour le bien moral, social, intellectuel et même religieux des indigènes. Il y aura pas mal d'adaptations à faire, voire même de nouvelles constructions. La nouvelle école de Kongolo a été approuvée par le Gouvernement et déjà les fondations sont achevées. — Tous les Ordinaires des Missions du Congo belge ont eu leur réunion à Léopoldville, sous la présidence du Délégué Apostolique. — Le P. Vandersmissen a été démobilisé après un congé de quatre mois en Afrique du Sud.*

KILIMANJARO. — *Un premier envoi de huit jeunes Pères américains a enfin pu arriver au Kilimanjaro ! On sait que tous les efforts du R. P. Collins n'avaient rien pu obtenir pendant la guerre. Deux anciens missionnaires, les PP. Noppinger et Wilhelm, ont aussi pu repartir pour leur Mission ; mais le P. Wilhelm, épuisé par la dysenterie, dut être descendu et laissé à l'hôpital de Beira (Mozambique). Il y est décédé le 12 juin.*

ZANZIBAR. — *C'est le P. Wallis qui a été nommé Administrateur du Vicariat en attendant que soit nommé le successeur de Mgr Heffernan.*

BAGAMOYO. — *Après les décès, les retours, les départs des Pères employés à Lindi et à Meru, ce Vicariat ne compte plus que 35 Pères et 18 Frères, pour 23 stations, les Séminaires, les écoles, les noviciats indigènes, et 60.000 chrétiens. Comme partout la relève est attendue avec impatience.*

MAJUNGA. — *Mgr Wolff a ordonné deux prêtres indigènes. — Les jeunes Pères récemment arrivés sont placés. Le P. Calvel à Antsohihy, le P. Oligo à Tsaratanana, le P. Barbé à Andriamena.*

DIÉGO-SUAZÉ. — *Le 10 juin, Mgr Forlineau a ordonné un prêtre indigène à Ambatondrasaka, et deux autres le 24 juin à Fénériver. Les nouveaux Pères sont placés : le P. Crespel à Diégo-Suarez, le P. Perrin à Ambilobe et le P. Kim à Antalaha.*

RÉUNION. — *La Réunion a reçu le P. Ritter et trois jeunes prêtres du Séminaire des Colonies, les abbés Hoareau, Payel Lucet et Payel Serge. Elle a pu envoyer un élève pour le Séminaire des Colonies et douze élèves à Alex. — Les santés sont bonnes en général et il y a peu d'événements sensationnels à signaler. Comme partout « Te Deum », revues, défilés, etc., pour la fin des hostilités ; les élections ont donné à Saint-Denis une municipalité socialiste qui inaugure une ère et un esprit nouveaux.*

MAURICE. — *Les relations sont enfin redevenues presque normales avec ce diocèse, dont le courrier ne nous parvenait pas pendant la guerre. Les cyclones de fin janvier et début de février ont causé des dommages très considérables : plusieurs églises ont été gravement endommagées, six chapelles et plusieurs écoles entièrement détruites. — Les PP. Thuet et Pivault fêtent, cette année, le 50^e anniversaire de leur Consécration à l'Apos-*

total. — Le 30 mai, pour le jubilé épiscopal de Mgr le T. R. Père, grande réunion des Pères au tombeau du P. Laval, à Sainte-Croix; Mgr Leen célébra la Messe d'action de grâces et fit lui-même l'allocution. — La retraite annuelle aura lieu en novembre au Collège du Saint-Esprit. Ce collège, sous la direction du P. Liston, donne d'excellents résultats; le nombre de ses élèves est limité par le manque de place. Pendant la guerre Mgr Leen y avait joint un « Grand Séminaire » provisoire où six Séminaristes ont commencé philosophie et théologie en attendant de pouvoir venir en Europe.

Quelques nouvelles reçues depuis la Lettre n° 27.

Lettre n° 28, 8 décembre 1945.

MAISON-MÈRE. — *NN. SS. Biéchy et Grandin se sont envolés vers leurs Vicariats le 2 novembre. Mais le Providence nous a amené une quinzaine de missionnaires rentrant de l'A. E. F. et du Cameroun. C'est le premier contingent aussi nombreux qui ait réussi à trouver place sur un bateau pour le retour en France. Quelques autres confrères sont arrivés des Antilles, de l'A. O. F. et de l'Angola. — Le 21 novembre nous avons fêté les Noces d'or sacerdotales du R. P. Cabon. L'anniversaire réel tombant pendant les vacances, la solennité avait été transférée à la fête de la Présentation. Le jubilaire célébra la Messe solennelle; plusieurs confrères de la Maison Provinciale, d'Auteuil et des Communautés voisines étaient venus se joindre à la Maison-Mère pour féliciter le R. P. Cabon, à qui Mgr le T. R. Père exprima les vœux de tous.*

FRANCE. — *Après l'évacuation complète de Chevilly, c'est maintenant Orly qui vient d'être rendu à la Province de France; cette maison était occupée par des ouvriers américains, travaillant à l'aménagement du Camp d'aviation d'Orly. Elle est immédiatement inutilisable. — Le R. P. Provincial a fait la visite des maisons de Suisse. — A Bordeaux, le 28 octobre, on a fêté dignement le jubilé sacerdotal du P. Lacan, vétéran de la Guinée.*

ALLEMAGNE. — *Le noviciat des clercs a été recommencé provisoirement à Knechtsteden depuis le 27 septembre; il sera transféré à Broich dès que cette maison aura pu être suffisamment réparée.*

BELGIQUE. — *La première année de théologie restera désormais à Ingelmunster, avec les philosophes, ce qui laissera plus de place au Scolasticat de Louvain. Les novices clercs, étant peu nombreux celle année, sont venus se joindre à ceux de la Province de France.*

ANGLETERRE. — *Le Grand Scolasticat est installé à Upton Hall, au diocèse de Nottingham. L'Évêque est venu bénir solennellement la maison. Il y a 18 théologiens, dont 3 ont été ordonnés prêtres le 11 novembre. Les 45 Petits Scolastiques sont restés à Castlehead.*

POLOGNE. — *Quelques nouvelles nous sont enfin parvenues de cette Vice-Province bien éprouvée. Le P. Janiuk, resté là-bas avec quelques Frères, a pu reprendre possession du Petit Scolasticat de Bydgoszcz et de la propriété de Wloki. L'ancien noviciat des Frères, à Puszczykowko, est entièrement occupé par la Croix-Rouge et des soldats en convalescence. Au départ des Allemands, en février 1945, les maisons étaient en bon état, mais il n'y eut personne pour les occuper aussitôt et ce fut le pillage en règle. A Bydgoszcz, il ne reste que les quatre murs et la toiture fort endommagée; tout l'intérieur a été complètement vidé et démolì; presque toutes les portes manquent, et beaucoup de fenêtres; la chapelle servait de garage. A Wloki, tout le mobilier et le matériel de la ferme a été volé ou confisqué; les FF. Adalbert et Raphaël essaient de remettre les choses en ordre; ils ont déjà récupéré 5 vaches et 2 chevaux! Le P. Janiuk s'est logé dans un coin de la maison de Bydgoszcz, avec un Postulant Frère et un Petit Scolastique.*

ROME. — *Les PP. Brault, Larnicol, Martin M., Lécuyer, avec un groupe de Scolastiques et d'élèves, sont déjà rentrés à Rome. Le P. Desmats, avec un dernier groupe, espère partir prochainement, dès que les formalités seront terminées.*

FRIBOURG. — *Quatre Scolastiques irlandais et deux de la Trinidad ont réussi à obtenir la permission de venir à Fribourg; ils recommencent le Scolasticat interprovincial suspendu pendant la guerre.*

CANADA. — *A la rentrée, le Petit Scolasticat compte 110 élèves. — Les PP. Riaud, Hugel et Kerhwiller, partis de Rouen le 8 septembre, sont heureusement arrivés à Saint-Alexandre le 24 septembre.*

GADELOUPE. — *Mgr Genoud est décédé le 15 octobre. Après avoir transmis ses pouvoirs à Mgr Gay, le 10 avril, il s'était retiré à Gourbeyre, non loin de Basse-Terre, mais dans un climat plus frais. La circulation était mauvaise, le foie atteint, les jambes enflées. Sa robuste constitution semblait devoir le défendre encore longtemps. Après des alternatives de mieux et de rechutes, il dut s'aliter tout à fait; le 14 septembre, il recevait l'Extrême-Onction. Les dernières semaines furent de dures souffrances. Enfin, le 15 octobre, il s'en alla vers le Père du Ciel envers lequel il avait gardé toute sa vie des relations si caractéristiques d'enfant aimant et confiant. Il était évêque de la Guadeloupe depuis 1912, et il avait acquis là-bas des sympathies qui se sont manifestées une dernière fois à ses funérailles; elles prirent l'allure d'un véritable triomphe.*

A Pointe-à-Pitre, le P. Robin a terminé pendant la guerre l'église de Massabielle et construit un externat pour cours primaires qui pourra recevoir 300 élèves. Les premières classes furent ouvertes en 1943; en octobre 1944 on avait six classes et 160 élèves; en 1945 on a ajouté la classe de sixième. La directrice et ses adjointes sont des Enfants de Marie diplômées. — Les Pères assurent l'instruction religieuse dans les Lycées de garçons et de filles, depuis la 10^e jusqu'à la philosophie, à raison de douze heures par semaine.

DOUALA. — *Les derniers missionnaires arrivés ont été placés : le P. Borleyrou provisoirement à Bodmakak; le P. Delcourt à Douala, chargé de la direction de l'Enseignement; le P. Fritsch à Ngovayang; le P. Camelan à Ambam.*

GABON. — *Le P. Délégué est à Port-Gentil; le P. Girollet à Donguila; le P. Sillard à Libreville.*

LOANGO. — *Le P. Flour est à Mouyondzi; le P. Malhis à Madingou; le P. Ozanne à Kimbenza et le P. Retailleau à Mourindi.*

BRAZZAVILLE. — *NN. SS. Biéchy et Grandin, partis de Paris en avion le 2 novembre, sont heureusement arrivés à Brazzaville le 6. Un pneu crevé à l'atterrissage, à Lagos, avait causé un jour de retard, sans autre dommage, grâce à Dieu. Mgr Grandin reprenait, dès le lendemain, son vol pour Bangui, mais il eut cette fois un voyage plus mouvementé : l'avion dut traverser un orage violent et Mgr Grandin suivait avec*

intérêt et admiration la lutte de la machine contre les éléments déchainés, non sans avoir fait cependant son acte de contrition.

NOVA LISBOA. — Nous recevons la première année d'un bulletin mensuel, *Traço de União*, édité par le diocèse de Nova Lisboa comme organe d'une Ligue formée entre les élèves des Missions. Revue de 24 pages, dont le but est d'assurer et de maintenir l'union, au point de vue catholique et national, entre les élèves des écoles. Le premier numéro est paru en juin 1944.

KATANGA. — Le P. Vandersmissen, à peine démobilisé, a été rappelé au service. Son influence d'aumônier ayant été reconnue heureuse pendant la guerre, le Gouvernement l'a demandé pour continuer son action bienfaisante près du Centre d'Instruction de Kongolo. Il loge au camp, mais une très grande liberté lui est donnée pour organiser non seulement le service religieux, mais encore des cercles d'études, écoles, etc. — Le 4 décembre Mgr Haezaert devait bénir la nouvelle église de Manono. — Deux jeunes Pères belges sont arrivés le 30 octobre : le P. J. Van Thielen, qui est placé à Ankoro, et le P. R. Baeten qui est à Lubunda.

BAGAMOYO. — Le Petit Séminaire compte 70 élèves. Cinq séminaristes commencent la philosophie. Les deux premiers Sous-Diacres, ordonnés en octobre, seront prêtres en juillet 1946.

DIÉGO-SUAREZ. — Le Vicariat compte 5 Grands Séminaristes, 5 Petits et 3 élèves à l'école préparatoire. Un prêtre malgache a été ordonné en 1942 et trois cette année. Les religieuses indigènes sont maintenant 20.

MAJUNGA. — Le P. Calvet a été placé à Antsohihy, le P. Oligo à Tsaratanana, et le P. Barbé à Andriamena.

MAURICE. — Le R. P. Streicher nous rapporte ses impressions en revenant de Sainte-Croix, le 9 septembre, jour anniversaire de la mort du P. Laval. Ce spectacle lui rappelait l'affluence de nos grands pèlerinages : confessionnaux assiégés, messes sans interruption, communions nombreuses, prière confiante d'une foule qui vient et s'en va, sa prière terminée, pour laisser la place à une autre foule qui arrive. De 4 heures du matin à 10 heures, la grande église n'a pas désempli, et les gens, par centaines, attendaient patiemment leur tour pour entrer dans le caveau et dire au P. Laval leur confiante prière.

Presque autant d'hommes que de femmes, et, comme toujours, beaucoup de païens, chinois, hindous, musulmans, dont certains demandaient des « Messes de remerciement » au P. Laval. Le vénéré missionnaire continue son apostolat parmi les populations que son zèle avait déjà si bien entraînées vers le Bon Dieu.

Nouvelles générales reçues depuis la Lettre n° 28.

Lettre n° 29, 18 février 1946.

MAISON-MÈRE. — *Pour les fêtes de Noël nous avons eu, à la Maison-Mère, le P. Diamond, aumônier de l'Armée américaine, qui a passé quelques jours à Paris. — Le dimanche dans l'octave de l'Épiphanie, 13 janvier, a eu lieu notre pèlerinage traditionnel à Notre-Dame des Victoires. Sous la présidence de Mgr le T. R. Père, les membres de la Communauté et des Communautés voisines viennent représenter officiellement la Congrégation et ses Missions au sanctuaire vénéré où le Vénérable Père a commencé son œuvre. C'est le P. Verhille, missionnaire en congé, qui a exposé, dans une vue d'ensemble très intéressante, les progrès de l'évangélisation dans son Vicariat de Brazzaville. — Le 26 janvier, le R. P. Baraban est parti, par avion, pour la visite des Missions du Cameroun et de l'A. E. F. — Le 2 février, la conférence habituelle a été faite par le P. Greffier. — Quelques séminaristes de la Guadeloupe, de la Martinique, même de Dakar et de Guinée, sont venus grossir le nombre des élèves du Séminaire des Colonies; ils sont actuellement 21 présents, et quelques-uns mobilisés.*

FRANCE. — *Le R. P. Provincial continue la visite de ses maisons; il rentre en ce moment de Misserghin. — A Chevilly, pour le 2 février, les Scolastiques ont organisé une intéressante exposition sur le Vénérable Père : une série de panneaux rappelle les différentes phases de sa vie : Saverne, la famille Libermann, la conversion, Stanislas, Saint-Sulpice, Rennes, Rome, La Neuville,... jusqu'au développement actuel de notre famille religieuse et des Missions qui lui sont confiées. Photographies et documents, statistiques et tableaux suggestifs, font revivre de façon fort intéressante et très instructive la vie et l'œuvre de notre Père. — Au Scolasticat, on a commencé des travaux manuels importants pour faire disparaître les installations laissées par les occupants successifs; on en profite pour*

arranger et embellir la maison. — A Langonnet, on installe un Musée des Missions qui aidera de façon expressive au recrutement. Le P. Quénet, de Dakar, a pu faire, en Bretagne, des tournées de conférences dans un certain nombre de collèges et de Séminaires. — A Mortain, le 8 décembre, on a inauguré une plaque, moulée dans le bronze d'une ancienne cloche de l'Abbaye, en action de grâces à Notre-Dame la Blanche pour la protection évidente accordée à la maison pendant la guerre. Cet ex-voto est fixé sur le socle en granit de la statue monumentale. — A Saverne, les troupes américaines ont évacué complètement la maison au début de décembre. — A Grasse, on a fêté, le 8 décembre, les Noces d'or sacerdotales du P. Salvan, rentré de la Guadeloupe il y a quelque temps et qui venait d'arriver en repos à la « Villa des Oliviers ». — Le sanatorium de Montana a repris son activité d'autrefois ; il y a actuellement 17 prêtres, ce qui est le chiffre d'avant guerre. Quelques aménagements matériels ont été réalisés. Les secousses sismiques ressenties dans la région n'ont pas causé de dommages à notre maison.

ROME. — Le R. P. Brault, Procureur général, est rentré à Rome depuis novembre et a repris ses fonctions près des Congrégations romaines. Le Scolasticat compte une vingtaine d'élèves français, suisses et irlandais. Au Séminaire français, il y a plus de cinquante séminaristes. La reprise est faite. A l'Université Grégorienne, les cours se font tous le matin, de 8 h. 30 à 12 h. 30 ; l'après-midi est consacrée au travail personnel et aux répétitions coupées par une promenade d'une heure. Le 8 décembre, fête patronale du Séminaire, on a repris la Séance traditionnelle en l'honneur de Notre-Dame ; M. Marilain, ambassadeur de France, y assistait.

IRLANDE. — L'épidémie de grippe qui se fait sentir un peu partout a été assez forte en Irlande ; un grand nombre d'élèves ont été atteints et Rathmines a dû fermer quelque temps.

ÉTATS-UNIS. — Le P. Richard Ackermann, directeur national de la Sainte-Enfance, développe cette Association très activement. Annales abondamment illustrées, calendriers, films, propagande sous toutes les formes réussissent à obtenir des résultats fort appréciables et dont profiteront nos Missions.

HOLLANDE. — Les 31 Pères hollandais destinés à l'Angola vont rejoindre Lisbonne par avion spécial, et avec tarif spécial.

— *La réinstallation de Gemert se fait; le jour de Noël, les offices ont été célébrés dans l'ancienne chapelle.*

ANGLETERRE. — *Les aumônes se ralentissent, par suite de la crise d'après guerre, mais le R. P. Parkinson espère malgré tout développer sa nouvelle Province. Il aura deux prêtres cette année, et le recrutement est poussé aussi activement que les circonstances le permettent.*

CANADA. — *Le R. P. Letourneur, Procureur-Économiste général, a fait, en décembre, la Visite du Canada. Il est rentré à Paris, par avion, au début de janvier.*

MARTINIQUE. — *Le Gouverneur de la Martinique, comme ceux de la Guadeloupe et de la Guyane, a insisté au Ministère des Colonies pour obtenir un départ plus rapide de nos Pères. Hélas...! sur la ligne des Antilles, nous n'avons eu qu'un seul départ depuis un an! Le Sagittaire, qui assurait ce service, a été envoyé en Orient, puis maintenant en Océanie; il ne reste que des cargos, qui ne prennent que quelques passagers, et par ordre de priorité... A La Délivrande, le P. Gallot a achevé un Ouvroir-Orphelinat pour jeunes filles; il prépare une Salle paroissiale et un Abri pour les pèlerins. Le R. P. Arostéguy, à Sainte-Thérèse, voudrait faire une Crèche-Garderie; mais les matériaux de construction sont rares et difficiles à obtenir.*

GAUDELLOUPE. — *La retraite annuelle devait avoir lieu à l'Évêché, après l'Épiphanie.*

GUYANE. — *Le Conseil Général de la colonie a augmenté le « cadre » des missionnaires en Guyane; le nombre est porté de 16 à 20, dont un aumônier pour la Léproserie de l'Accarouany.*

DAKAR. — *Le P. Landreau remplace le P. Guibert comme procureur du Vicariat et du District. — Les Pères qui avaient été mobilisés sont presque tous rentrés.*

CABO VERDE. — *Mgr Moreira nous assure que le bien se fait lentement mais progressivement et que les convertis, déjà nombreux, donnent toute satisfaction et montrent un réel esprit de sacrifice. Deux Pères suisses et quatre Sœurs du Saint-Esprit viennent de partir, de Portugal, pour Cabo Verde.*

ONITSHA-OWERRI. — *Plusieurs prêtres indigènes sont en service dans la Préfecture de Bénoué. Le 8 décembre, Mgr Heerey a ordonné trois nouveaux Sous-Diacres.*

DOUALA. — *Un service solennel a été célébré, le 24 janvier, pour Mgr Le Mailloux, dans sa paroisse natale de Theix. Mgr Le Bellec, évêque de Vannes, présidait la cérémonie, à laquelle assistaient de nombreux prêtres du diocèse et plusieurs Pères de la Congrégation. Le P. Keller, ancien missionnaire du Cameroun, fit l'éloge funèbre de Mgr Le Mailloux.*

GABON. — *Les subventions scolaires ont été maintenues pour 1946.*

LOANGO. — *L'industrialisation à outrance, avec départ massif de la population des villages, risque d'amener la famine si une importation de riz ne peut être faite.*

BRAZZAVILLE. — *Après son retour de France, Mgr Biéchy a fait le tour de ses Missions. En décembre, il avait vu les stations du « bas », et il comptait, en janvier et février, parcourir celles du « haut ». Le 30 décembre, inauguration du nouveau couvent de Bacongo. Les Sœurs Franciscaines sont attendues à Poto-Poto. Le Petit Séminaire, qui compte 50 élèves, a dû augmenter ses locaux; le 2 février, il devait inaugurer une construction provisoire donnant un grand réfectoire, une salle de communauté et deux classes.*

KATANGA. — *Mgr Hazaert, malgré ses trente ans d'Afrique, dont quinze comme Chef de Mission, a parcouru son Vicariat en tous sens en 1945. La grande difficulté, là comme partout, c'est le manque de personnel. En outre cette Mission vient de perdre le P. Geldhof, Supérieur de Manono, décédé le 30 décembre, par suite d'une maladie de foie.*

LUANDA. — *Le R. P. Clemente Pereira a visité, de septembre à novembre, les missions de l'ancienne Préfecture du Congo Portugais; il parcourt en ce moment celles de l'ancienne Louanda. Il espère terminer sa Visite pour rentrer à la Maison-Mère vers septembre ou octobre.*

KROONSTAD. — *La santé de Mgr Klerlein, sans être brillante, s'est bien améliorée. Il a ordonné un deuxième prêtre indigène, un Zoulou, qui est placé à Harrismith.*

KILIMANJARO. — *Des PP. Passionistes irlandais commencent à arriver. Mgr Byrne a ouvert, en juillet, le Noviciat des Sœurs indigènes à Dodoma.*

BAGAMOYO. — *Le P. Witte nous écrit de Nyéri que cette Mission marche bien. Il y a 18 stations. Il vient lui-même de fonder quatre écoles autour de la montagne, mais on manque de candidats instituteurs. Il espère que son stage de remplaçant se terminera bientôt.*

DIÉGO-SUAREZ. — *Mgr Fortineau a célébré, le 21 novembre, le 30^e anniversaire de sa Consécration épiscopale. Le Pré-Séminaire de Fénérive ne compte en ce moment que 4 élèves, mais il doit s'augmenter prochainement.*

RÉUNION. — *Le Méonia, parti de Marseille le 2 octobre 1945, emmenant le P. Barassin et l'abbé Collet, n'est arrivé à la Réunion que le 2 janvier 1946; il avait été arrêté à Diégo-Suarez par une avarie.*

Statistiques.

28 juillet 1944.

Nous avons essayé de relever dans la correspondance de nos Provinces les chiffres des Consécérations à l'Apostolat, depuis 1939. Les données n'étant pas complètes, cette récapitulation n'est probablement pas tout à fait exacte, mais elle n'en est pas moins encourageante dans les résultats connus. Voici, par Province, les chiffres que nous avons pu reconstituer :

Province	Pères en 1939	Consécérations à l'Apostolat en						Pères en 1944
		1939	1940	1941	1942	1943	1944	
France	889	45	20	37	26	36	54	1.107
Irlande	238	20	20	19	20	15	?	332
Allemagne	170	19	21	4	1	—	—	215
Portugal	75	3	6	10	8	5	?	107
États-Unis	191	11	14	11	16	10	12	265
Belgique	70	4	15	8	7	5	?	109
Hollande	119	14	25	1	20	18	17*	214
Angleterre	47	4	2	2	2	6	5	68
Pologne	5	1	(avec la Province de France)					6
Canada	27	—	—	—	—	—	—	27
	1.831	121	123	92	100	95	88	2.450

* La Province de Hollande a en outre 24 prêtres qui ont terminé leur 4^e année et qui font une 5^e année; mais ils sont prêts à faire leur Consécration à l'Apostolat, si la guerre se terminait.

Depuis 1939, nous connaissons la mort de 143 Pères. Il y a donc, actuellement, 2.331 Pères dans la Congrégation.

Le manque de renseignements ne nous a pas permis de faire le même travail pour les professions.

Les fêtes jubilaires de Mgr le T. R. Père.

17 juin 1945.

C'est le jour de la Pentecôte, à l'issue de la Messe pontificale, que S. Exc. Mgr Roncalli, Nonce Apostolique en France, a promulgué la nomination de Mgr le T. R. Père au siège archiépiscopal de Marcianopolis, et donné lecture de la très belle et très élogieuse Lettre autographe que le Souverain Pontife, S. S. Pie XII, a adressée à cette occasion à notre vénéré jubilaire. Avec une grande élévation de pensées et une simplicité charmante tout à la fois, Mgr Roncalli souligne les principaux passages de la Lettre du Saint-Père (dont nous joignons une copie à la présente circulaire); il rappelle qu'il a visité les ruines de Marcianopolis et que ce diocèse, autrefois illustre, est limitrophe de son propre diocèse de Mesembria (1).

Au déjeuner de communauté, que vint présider S. Ém. le Cardinal Suhard, et auquel assistaient, comme c'est la tradition, les Présidents des Œuvres Pontificales Missionnaires et les Supérieurs des différentes Congrégations missionnaires françaises, le Cardinal Archevêque de Paris dit fort aimablement à Mgr le T. R. Père la joie de tous pour ce jubilé et pour cette promotion si bien méritée.

Lorsque la nouvelle en fut connue, chaque maison voulut à tour de rôle dire à Monseigneur sa joie et son affection filiale et respectueuse.

Dès le 24 mai, c'était l'Orphelinat des « Violettes », de

(1) Marcianopolis, capitale de la Mésie inférieure, se trouvait sur la rive droite du Danube, en Bulgarie actuelle, en face de l'embouchure de l'Alupta. Elle fut supplantée par Nicopolis, située tout près, un peu plus à l'Est.

Ce fut le titre de Mgr de Guébriant, Supérieur Général des Missions Étrangères de Paris, puis plus tard de Mgr Gounot, coadjuteur de Carthage, et en dernier lieu de Mgr Di Girolamo, évêque italien.

Courbevoie, où se dévoue le cher P. Riedlinger, qui fêtait le nouvel Archevêque.

Le dimanche de la Très Sainte Trinité, fête anniversaire de son Sacre, Monseigneur célébra la Messe à l'autel où avait eu lieu la cérémonie, il y a vingt-cinq ans, dans la chapelle de l'Adoration Réparatrice.

Le 30 mai, en la date anniversaire du Sacre, Monseigneur était invité à l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil. Les orphelins, groupés dans la grande salle, avaient organisé une séance et, dans un gentil compliment, ils se dirent « de bons petits sauvages » que Monseigneur reconnaîtrait facilement pour ses enfants. Monseigneur rappela qu'Auteuil était tout à fait dans les traditions de la Congrégation du Saint-Esprit, puisque les premiers membres de la Congrégation formés par le Vénérable Père s'occupèrent d'orphelins, et que le T. R. P. Schwindenhammer et le Conseil général avaient déjà accepté, en principe, en 1876, l'œuvre que voulait leur confier le fondateur d'Auteuil, l'abbé Roussel. En fait, ce fut seulement en 1922 que Mgr Le Roy réalisa cette décision. Depuis lors, sous la direction du P. Brottier surtout, l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil a pris un développement et une influence extraordinaires. La petite Sœur Thérèse la protège visiblement, et il n'est pas impossible qu'elle fournisse aux Missions des auxiliaires qui rendront à la Congrégation du Saint-Esprit ce qu'elle a fait pour eux.

Dans l'après-midi du 30 mai, S. Exc. M. le Ministre d'Irlande auprès du Gouvernement français venait officiellement présenter à Mgr le T. R. Père les vœux et les félicitations de M. de Valera, chef de gouvernement de l'Eire.

Le soir, Monseigneur donna la Bénédiction du T. S. Sacrement, avec le *Te Deum* du jubilé.

Pour permettre à tous de prendre part aux fêtes et de manifester leur joie filiale, il fallut plusieurs cérémonies; Monseigneur célébra la Messe Pontificale, le jeudi de la Fête-Dieu, 31 mai, à Chevilly, et le dimanche suivant, 3 juin, à la Maison-Mère. S. Ém. le Cardinal Archevêque avait aimablement permis à Monseigneur de pontifier au trône, pour ces Messes jubilaires, et Monseigneur donna, après la Messe, la Bénédiction Papale avec indulgence plénière comme le Saint-Père le lui avait accordé.

A Chevilly, ce fut la Province de France qui voulut fêter le Supérieur Général. Le matin, Grand'Messe et procession dans les grandes allées, ornées des « tapis » traditionnels comme on le faisait avant la guerre et l'occupation. Au dîner, le R. P. Laurent présenta à Monseigneur les vœux de toute la Province et lui offrit un gros bouquet spirituel, recueilli dans les diverses maisons, et dans lequel on trouve des choses bien édifiantes et bien consolantes.

Après-midi, séance aussi originale qu'intéressante; un Père du Scolasticat avait préparé une pièce, très bien imaginée et très bien réalisée : une entrevue du P. Lithard et de saint Pierre ! Le P. Lithard, apprenant au Ciel le jubilé de Mgr le T. R. Père, vient en avertir saint Pierre et lui demande de consulter ses gros registres; le dossier de Mgr Le Hunsec est trouvé tout de suite, et comme les informations de saint Pierre sont tout à fait à jour, le P. Lithard peut y lire tout le *curriculum vitæ* de notre Père très aimé. De petits tableaux joués par les Scolastiques, illustrent chacun des points les plus importants de cette biographie. Saint Pierre essaie même de remplir, pour un jour seulement, le rôle de Supérieur Général, mais il en a vite assez et préfère reprendre sa place de portier du Paradis. Les formules et la mimique du P. Lithard sont reproduits avec une fidélité qui réjouit grandement l'assistance.

Enfin, à la Maison-Mère, le 3 juin, Grand'Messe pontificale de nouveau et procession dans la cour. Avant midi, les élèves du Séminaire des Colonies offrent leurs vœux à Monseigneur, successeur de toute la lignée des Supérieurs du Saint-Esprit. A la fin du repas, le R. P. Jolly, remplaçant le R. P. Janin que sa paralysie des jambes retient à la chambre, dit à Monseigneur les vœux et l'affection de toute notre famille religieuse. Les maisons et les œuvres de France étaient à peu près toutes représentées; les Provinces et les Missions, qui d'ailleurs n'avaient pas manqué d'exprimer elles-mêmes leurs vœux et leurs sentiments à Mgr le T. R. Père, furent évoquées; et notre jubilaire nous dit combien il est heureux et touché de cet ensemble affectueux qui se concentre en ce jour de fête sur le Supérieur Général, signe de l'union si consolante qui règne dans la Congrégation.

Parmi toutes les manifestations qui se sont déroulées dans

nos Provinces et nos Missions, Monseigneur en signale une, spécialement touchante et significative dans les circonstances actuelles : en Allemagne, dans notre maison de Donaueschingen, six de nos missionnaires d'Afrique, aumôniers ou mobilisés dans l'armée d'occupation, les PP. d'Agrain, de Milleville, Gavaud, Sillard, Halter, et le Fr. Cassien, sont venus se joindre aux confrères restés dans cette communauté pour chanter une Grand'Messe qu'ils ont faite aussi solennelle que possible, avec Salut et *Te Deum*, en ce jour du 30 mai.

Mgr le T. R. Père en Bretagne et en Touraine.

Du 19 au 24 juin, les maisons de la Province de France et les Œuvres d'Auteuil, en Bretagne et en Touraine, ont fêté le Jubilé épiscopal de Mgr le T. R. Père. Cette rapide tournée, effectuée sans un accroc à son horaire, — ce qui est un vrai tour de force à cette époque où les voyages sont si difficiles, — put être réalisée grâce à l'affectueux dévouement du R. P. Duval, Directeur général des Œuvres d'Auteuil. Lui-même tint à piloter la voiture qui emportait vers l'Ouest Monseigneur et ses deux compagnons, les RR. PP. Navarre, Secrétaire général, et Vogel, Provincial de Hollande, qui venait d'arriver pour quelques jours à Paris.

Le mardi 19, Monseigneur était reçu par la Communauté et le Noviciat de Piré, que lui présentaient les PP. Valy, son compagnon de Santa-Chiara, et Windholz, Maître des novices. Le lendemain, à Saint-Ilan, les Apostoliques et les Petits Jardiniers, groupés autour des PP. Rozo et Monnaye, auxquels avait tenu à se joindre M. le Chanoine Helleu, directeur de l'Œuvre des Vocations de Saint-Brieuc, exprimaient à Monseigneur leurs vœux et leur affection.

Deux jours furent consacrés à l'Abbaye de Langonnet et à Saint-Michel-en-Priziac. La communauté, avec le P. Didailler, le Scolasticat de philosophie, avec le P. Riaud, les Petits Scolastiques avec le P. Jézo, les Orphelins de Saint-Michel avec le P. Lavolé, rivalisèrent d'affectueuses prévenances. Chaque œuvre, en des compliments bien sentis, exprima les sentiments de son cœur. Un moment émouvant entre tous fut celui où le cher P. Beauvais, co-novice de Mgr le T. R. Père en 1898, évoqua dans un poème de belle élévation plu-

sieurs épisodes de la vie du nouvel Archevêque de Marcianopolis.

Puis ce fut, le samedi 23, le pèlerinage à la Basilique de Sainte-Anne et au Petit Séminaire où Monseigneur fit ses études secondaires. M. le Chanoine Le Baron, Vicaire Général de Vannes, M. le Chanoine Quêlven, Supérieur, les professeurs et les élèves, acclamèrent, dans la Salle des Fêtes, leur « ancien » des années 1892-1897. Très touché, Monseigneur les remercia et raconta plusieurs souvenirs de ses années d'études.

La tournée se clôtura, le dimanche 24, à l'Orphelinat de Verneuil-sur-Indre. Les orphelins et leur personnel, sous la direction du P. Dugon et de M. l'Abbé de Chateaufieux, auxquels s'étaient joints les PP. Grasser, Javouray et Le Botmel, de Mettray, exprimèrent, dans une séance qui aurait tenté la plume d'un George Sand, leur joie et leur reconnaissance.

Le soir, Monseigneur rentrait à la rue Lhomond, heureux d'avoir pu apporter, pour la première fois depuis la libération, sa Bénédiction et ses encouragements à ses enfants de Bretagne et de Touraine.

M. N.

LETTRE AUTOGRAPHE DE S. S. LE PAPE PIE XII

A MONSIEUR LE HUNSEC, SUPÉRIEUR DE LA CONGRÉGATION DU SAINT-ESPRIT, A L'OCCASION DU 25^e ANNIVERSAIRE DE SA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE.

Venerabili Fratri
Aloisio LE HUNSEC
Episcopo tit. Europensi
Superiori Generali Congregationis a Spiritu Sancto

PIUS PP XII

Venerabilis Frater

Salutem et Apostolicam Benedictionem

Faustus profecto tibi proxime illucescet dies, quo natalem episcopatus tui quintum ac vicesimum singulari filiorum sodaliumque lætitia celebrabis. Quam quidem iucundam præterire nolumus occasionem, quin tibi ex animo gratulemur gaudiumque tuorum Nostra benevolentia cumulemus. Te enim,

Venerabilis Frater, hoc non parvo temporis intervallo, de catholica religione deque Ecclesia Dei præclare esse meritum minime ignoramus. Episcopali enim honore peractus, primo quidem, Senegambiæ Vicarius Apostolicus idemque Præfectus Apostolicus Senegalensis, in illis Africæ regionibus ad nomen catholicum propagandum et proximorum utilitatem fovendam per sex annos sedulam frugiferamque operam impendisti. Deinde præclaræ istius Congregationis a Spiritu Sancto Superior Generalis semel iterumque electus, inter gravissimas temporum locorumque difficultates, ad felicia tuæ sodalitatis incrementa, tum in domibus Europæ, tum in sacris Missionibus Africæ atque Americæ, totus incubuisti. Neque id minus in laude tua ponendum, quod egregia nitens pietate effusaque caritate flagrans, insigne illud tuum « Fratrum amator » operibus plane confirmasti. Tibi igitur, Venerabilis Frater, de proxima sacri eventus faustitate libenti animo gratulamur, preceque instanti a Deo efflagitamus, ut cælestibus te donis solaciisque augeat et Ecclesiæ tuæque Congregationis utilitati quam diutissime incolumen tueatur. Quo autem festus dies salutarior evadat, tibi ultro potestatem facimus ut, Sacro pontificali ritu peracto, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam indulgentiam iisdem proponens, ad Ecclesiæ præscripta lucrandam. Horum interea divinorum munerum conciliatrix et nuntia, peculiarisque Nostræ dilectionis testis sit Apostolica Benedictio, quam tibi, Venerabilis Frater, cunctisque Congregationis a Spiritu Sancto sodalibus, amantissime in Domino impertimus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, die XVI mensis Aprilis, anno MDCCCCXXXV, Pontificatus Nostri septimo.

PIUS PP. XII

TRADUCTION
DE LA LETTRE DU SOUVERAIN PONTIFE

A-MONSEIGNEUR LE HUNSEC,
à l'occasion du 25^e anniversaire de sa Congrégation épiscopale.

A Notre Vénérable Frère

Louis LE HUNSEC

Évêque titulaire d'Europus

Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit,

PIE XII, PÂPE

Vénérable Frère,

Salut et Bénédiction Apostolique.

L'heureux jour va bientôt briller pour vous, où vous célébrerez le vingt-cinquième anniversaire de votre épiscopat, au milieu de

l'allégresse de toute votre famille religieuse. Certes, Nous ne voulons pas laisser passer cette heureuse occasion sans vous exprimer de tout cœur Nos félicitations et sans combler par Nos sentiments d'affection la joie de tous les vôtres. Nous n'ignorons pas, en effet, Vénérable Frère, combien pendant cette longue période, vous avez mérité de la Religion catholique et de l'Église de Dieu. Promu à la dignité épiscopale, vous vous êtes d'abord, pendant six ans, en qualité de Vicaire Apostolique de la Sénégambie et de Préfet Apostolique du Sénégal, consacré par un labeur assidu et fécond à propager le nom chrétien et à procurer le bien du prochain dans ces régions de l'Afrique. Élu plus tard, puis réélu Supérieur Général de cette belle Congrégation du Saint-Esprit, vous vous êtes appliqué tout entier, au milieu des plus grandes difficultés de temps et de lieu, à promouvoir avec succès le développement de votre Société, dans les maisons d'Europe comme dans les Missions d'Afrique et d'Amérique. Nous ne pouvons pas non plus manquer de signaler, à votre louange, que, par l'éclat d'une remarquable piété et l'ardeur de votre charité débordante, vous avez pleinement confirmé dans vos actes votre belle devise : « Fratrum amator ». Nous vous félicitons donc bien volontiers, Vénérable Frère, de l'heureux événement qui approche. Nous supplions Dieu avec instance dans Nos prières de vous combler des dons et des consolations célestes et de vous conserver le plus longtemps possible pour le bien de l'Église et de votre Congrégation. Pour que ce jour apporte avec lui des grâces plus abondantes, Nous vous accordons spontanément le pouvoir de donner, en Notre nom et par Notre autorité, la Bénédiction aux fidèles présents, après avoir célébré pontificalement le saint Sacrifice, et de leur concéder une Indulgence plénière aux conditions fixées par l'Église. En attendant, comme l'annonce et le gage de ces faveurs divines ainsi que le témoignage de Notre particulière dilection, Nous vous accordons bien affectueusement, en Notre Seigneur, à vous et à tous les membres de la Congrégation du Saint-Esprit, la Bénédiction Apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le 16 du mois d'avril de l'an 1945, de Notre Pontificat le septième.

PIE XII, PAPE.

La Relève.

24 février 1945.

Le Ministère des Colonies, utilisant les quelques bateaux mis à sa disposition, a organisé les parcours suivants :

1^o Côte Occidentale d'Afrique : trois services distincts sont établis : a) Sète-Dakar, avec aller et retour en 45 jours environ;

le « M. » est parti le 16 février. — b) Sète-Cotonou : le premier départ, fixé d'abord pour fin janvier, a été reporté à la fin de février; mais ce bateau ne pourra prendre personne de nos missionnaires au départ, les places ayant été réquisitionnées par l'autorité militaire. Prochain départ dans trois mois. — c) Sète-A. E. F. : Le « H. », qui devait partir fin novembre, a quitté Sète le 12 janvier; le second voyage ne pourra être avant la mi-mai.

2° *Antilles* : Le « S. », qui devait partir en janvier, a enfin quitté Marseille le 21 février.

3° *Madagascar-Réunion* : Le « M. », actuellement en réparation, ne sera prêt, aux dernières nouvelles, qu'à la fin de mars.

La nécessité de tenir secrète la date du départ jusqu'au dernier moment, pour des motifs militaires, le retard mis par suite à avertir les missionnaires, la difficulté des transports, etc, ont déjà causé un certain nombre de difficultés. Malgré tout les premiers départs sont effectués, et ce nous est un encouragement !

Se sont embarqués :

à *Marseille*, le 16 février : le P. CHANAL Michel, pour Dakar; — les PP. FEUILLET Georges, PAJOT Jean-Baptiste, de COURCY Louis, CHAVEROT Michel, pour la Guinée Française.

à *Marseille*, le 21 février : les PP. VAULOUP Lucien, DESMARQUEST Jean-Marie, FINCK Joseph, et MM. les Abbés MORALÈS Manuel, MORISSET Lucien, pour la Guadeloupe; — les PP. GAUTHIER Gaston, PINCHON Robert, et MM. les Abbés VÉRIN Lucien, FARRAUDIÈRE François, pour la Martinique; — le P. FRITSCH Joseph et M. l'Abbé BESSAC Alexandre, pour la Guyanne Française.

à *Toulon*, le 16 février : le P. MEKCLER Marcel, pour Dakar.

à *Marseille*, le 21 février : les PP. GRIENENBERGER Étienne, NOEL Bernard, pour Haïti.

18 avril 1945.

Les confrères embarqués jusqu'ici sont tous arrivés à bon port, malgré des émotions, des alertes, et même quelques

dangers imminents. Pour les départs prochains, les difficultés ne font que croître : le bateau destiné à Madagascar et la Réunion est toujours en réparation, et quand il sera prêt il ne pourra nous assurer qu'une ou deux places... Il est réquisitionné pour rapatrier les soldats malgaches ou réunionnais prisonniers et récemment libérés. — Pour l'A. E. F., il est à craindre que le même motif n'intervienne lorsque le seul bateau restant en circulation sur cette ligne sera en état d'effectuer son second voyage. Ce voyage n'est pas prévu avant juin.

Quelques confrères sont déjà rentrés : le P. Faou, de Guinée; le P. Hébrard, de la Guadeloupe; et le Fr. Athanase Balcon, de Yaoundé.

17 juin 1945.

DÉPARTS. — Le 25 avril, nos 13 inscrits étaient convoqués d'urgence à Marseille pour un départ imminent vers Madagascar et la Réunion. Trois furent renvoyés parce que soumis encore à la loi militaire; les dix autres attendent depuis lors que le bateau veuille bien partir... Le 2 juin, on les fit embarquer, mais après deux jours à bord, on les renvoya...; le départ est encore remis...

Le *Hoggar*, destiné à l'A. E. F., devait partir en mai; il est en réparation et ne sera vraisemblablement pas prêt avant juillet. Vraisemblablement aussi il n'aura que peu de places disponibles...

Le *Sagittaire*, parti de Marseille pour les Antilles le 21 février, emmenait treize de nos missionnaires. Ils donnèrent de leurs nouvelles tout d'abord des États-Unis, puis de Fort-de-France, où ils étaient tous arrivés le 11 avril.

Plusieurs missionnaires d'A. E. F. et d'A. O. F., démobilisés ou mis en affectation spéciale, attendent également un moyen de transport pour rejoindre leurs Missions.

20 juillet 1945.

Le *Méonia*, emportant la première relève pour Madagascar et la Réunion, est enfin parti au début de juin. Nos confrères ont déjà pu annoncer leur arrivée à Diégo-Suarez le 26 juin.

Mais le *Hoggar*, destiné à l'A. E. F. et au Cameroun et qui a quitté Marseille il y a dix jours, n'avait que deux places pour nos missionnaires. Les PP. Flour, pour Loango, et Cucheroussét, pour Bangui, ont été les seuls désignés par le Ministère des Colonies sur les vingt partants inscrits. Le même bateau emmène quelques confrères mobilisés ou voyageant à titre militaire.

De Belgique, le P. Forgeur a pu obtenir un passage pour le Katanga. C'est le premier qui peut partir, sur la dizaine de Pères destinés au Congo belge.

1^{er} octobre 1945.

La « relève » pour l'A. O. F. a pu se faire déjà pendant la guerre, puis par le *Providence* et le *Marrakech* du 16 février 1945. Pour les Antilles, le *Sagittaire* du 21 février 1945 emmenait 13 missionnaires, et pour Madagascar et la Réunion, le *Méonia* du 2 juin emportait 10 Pères et 2 Abbés.

L'A. E. F. avait une vingtaine d'inscrits pour le *Hoggar* du 12 juillet. Par suite de circonstances qu'on ne peut qualifier de bienveillantes, deux Pères seulement furent appelés au moment du départ. Une réclamation au Ministère des Colonies, que l'arrivée de NN. SS. Biéchy et Grandin a bien appuyée, commence à porter ses fruits.

Le 8 septembre, trois Pères sont partis du Havre, par le Cargo *Dreyfus*, pour le Canada; le 11 septembre, dix-huit Pères et un Frère sont partis de Marseille, par le *Providence*, pour le Cameroun et l'A. E. F.; il y avait en outre le P. Sillard, rapatrié à titre militaire; trois Pères sont à Marseille, prêts à embarquer pour Diégo-Suarez et la Réunion; et huit autres Pères, pour la Guinée et l'A. E. F., étaient convoqués à Marseille pour embarquer le 26 septembre.

Ajoutons, pour éviter toute réclamation inutile, que la désignation des partants n'est pas faite par nous, mais par le Ministère des Colonies. Les demandes, déposées à la Préfecture de Police, sont l'objet d'examens, d'enquêtes, etc.; après quoi elles sont transmises au Ministère de l'Intérieur, et enfin, après des formalités qui durent environ deux mois, elles arrivent au Ministère des Colonies. Là, le service des départs classe tous ces dossiers et, lorsqu'un bateau est

annoncé, fait une liste des partants qu'il envoie au Service Colonial de Marseille. C'est ce Service Colonial qui convoque, par télégramme et quelques jours seulement à l'avance, ceux qui sont désignés pour embarquer, et c'est par ces télégrammes que nous apprenons nous-mêmes ceux qui doivent partir. En ce moment il reste environ 70 missionnaires inscrits pour les prochains départs.

A ce nombre il y aura lieu d'ajouter nos confrères hollandais. La Province de Hollande met en effet à la disposition de Mgr le T. R. Père, pour nos diverses Missions, 104 Pères et 16 Frères. Il y en a 26 pour Bagamoyo, 10 pour Tefé et 10 pour chacun des Districts d'Angola, puis 3 pour chacun de nos Vicariats africains français. De Hollande comme de Paris, on essaye de les faire partir aussi rapidement qu'il sera possible.

Certains Supérieurs nous ont suggéré les transports par avion, par le Transsaharien, par bateaux espagnols ou portugais... Nous pensons à tous ces moyens, mais les réalisations sont moins faciles...

« Patience et longueur de temps... », disait le bon La Fontaine.

8 décembre 1945.

Depuis janvier jusqu'à ce 8 décembre 1945, malgré des difficultés de tous ordres, plus de 80 de nos Missionnaires ont pu s'embarquer, par le Ministère des Colonies. Une dizaine d'autres sont partis à titre militaire.

En comptant les confrères hollandais destinés aux Colonies françaises, il en reste encore environ 150 à faire partir par bateaux français...

Or, c'est le manque de bateaux qui est la cause principale de ces retards. On sait que les voyages de tous les bateaux alliés sont réglés par un Comité spécial, le *Pool interallié*. C'est lui seul qui fixe le service de chaque navire, quelle que soit sa nationalité. Ce Comité nous avait bien rendu quelques bateaux pour le service de nos Colonies, mais un certain nombre ont été repris pour les transports militaires.

Ce Comité ne sera dissous que le 2 mars 1946. Alors les différentes unités regagneront leurs pays respectifs. En comp-

tant le temps de les remettre sommairement en état, on estime que c'est seulement vers avril qu'un service régulier pourra être repris.

D'ici là, ce ne seront que de petits groupes, parfois des unités, qui trouveront place sur des bateaux rares et surchargés. Le 6 décembre est parti le *Hoggar*, le seul courrier restant actuellement en service pour le Cameroun et l'A. E. F.; une fois les réquisitions satisfaites (militaires, fonctionnaires, etc.), il restait au Ministère des Colonies 34 places de passagers, alors qu'il avait plus de 500 demandes! Sur ces 34 places, il y a eu trois de nos Pères, deux Sœurs du Saint-Esprit et deux Religieuses Franciscaines Missionnaires de Marie. Nous ne pouvons évidemment pas réclamer!

On a suggéré les départs par avions « Dakota », mais malheureusement ces avions sont réservés uniquement à ceux qui voyagent aux frais de l'État, sur ordre de réquisition. En novembre 1944, M. Pleven, alors Ministre des Colonies, avait bien décidé de faire partir les missionnaires dans les mêmes conditions que les fonctionnaires; mais dès février 1945 cette décision était rapportée, et les missionnaires ne peuvent être considérés que comme simples particuliers.

D'ailleurs ces difficultés n'existent pas seulement en France. L'Irlande, qui avait pu faire partir son monde pendant toute la guerre; n'a pu obtenir aucune place depuis juillet. Nos Pères anglais destinés à Sierra Leone attendent toujours un passage. Ce n'est pas une consolation, sans doute, mais cela aide à mieux comprendre les difficultés et à ne pas accuser injustement ceux qui ne peuvent faire mieux.

BIBLIOGRAPHIE

Livres reçues au Secrétariat Général :

R. P. Joseph JANIN, C. S. Sp. — **Vie du R. P. Grizard**, premier Assistant général de la Congrégation du Saint-Esprit. Volume de 195 pages. En vente à la Maison-Mère. Prix pour les membres de la Congrégation : 10 francs.

Étude très intéressante d'une belle figure de religieux. Le R. P. Grizard fut membre du Conseil général pendant 36 ans; il fut intimement mêlé à la vie de la Congrégation de 1865 à 1919, c'est-à-dire pendant une période des plus difficiles. Sa figure et son Œuvre sont très vivement mises en relief dans le volume du R. P. Janin.

R. P. Joseph JANIN, C. S. Sp. — **Ouvriers Missionnaires**. Volume de 300 pages, sur nos Frères Spiritains, leur raison d'être, leur activité, leur valeur.

Cette étude, destinée surtout à ceux qui peuvent avoir à orienter une vocation missionnaire, expose le rôle de nos Frères, leurs travaux en Afrique, aux Colonies et en Europe, leur formation, leur idéal, et la valeur de leur vie aux yeux des hommes et aux yeux de Dieu. Excellent volume, très bien compris et très bien réalisé.

R. P. JANIN, C. S. Sp. — **Qu'est-ce qu'un Spiritain?** Dans la collection « Qu'est-ce qu'un N...? » Brochure de 32 pages, destinée à la propagande et exposant, avec la clarté habituelle au R. P. Janin, les origines, le but et les méthodes de la Congrégation du Saint-Esprit.

P. LIAGRE. — **Notre vie divine dans le Christ Jésus**. Volume de 142 pages.

Le P. Larnicol a eu l'heureuse idée de publier sous ce titre quatre belles conférences du P. Liagre, données autrefois au Séminaire Français et sans doute au Noviciat, sur : la grâce sanctifiante; ce qu'elle est; — notre filiation divine; première conséquence; — notre fraternité avec le Christ; deuxième

conséquence; — nos rapports avec le Saint-Esprit; troisième conséquence. — Le P. Larnicol a ajouté, sans toucher au texte du P. Liagre, une introduction générale, puis une introduction spéciale à chaque conférence. Travail remarquable; le P. Liagre expose ces problèmes assez complexes avec une grande clarté et base sa doctrine surtout sur saint Jean et saint Paul. — En vente à Chevilly : 20 francs.

R. P. JANIN, C. S. Sp. — **La Religion aux Colonies françaises sous l'Ancien Régime.** Vol. de 234 pages.

Le R. P. Janin, continuant ses publications sur l'histoire religieuse des vieilles Colonies, étudie cette fois, avec sa sincérité, sa documentation et sa clarté habituelles, l'œuvre de colonisation chrétienne de la France dans ses Colonies, de 1626 à la Révolution. Travail intéressant, qui montre les efforts des missionnaires sous un gouvernement ouvertement chrétien, mais aussi les difficultés qui empêchèrent leur zèle d'obtenir les résultats qu'on aurait pu espérer.

Mgr Jean GAY, *Évêque de la Guadeloupe.* — **La Doctrine Missionnaire du Vénérable Libermann.** Volume de 173 pages. Prix : 80 francs (remise pour les membres de la Congrégation).

C'est la thèse que Mgr Gay préparait en vue d'un examen de Doctorat en théologie. Son élection a rendu l'examen inutile, mais son travail n'est pas perdu et il vient de le faire éditer par l'Imprimerie de l'Évêché de Basse-Terre. En cherchant surtout à faire parler le Vénérable Père lui-même, par de nombreux textes tirés de ses écrits et de sa correspondance, Mgr Gay traite, dans une première partie, de l'abandon à Dieu et ses conséquences pratiques pour l'apostolat. Il expose la doctrine et la pratique du P. Libermann sur l'abandon, puis les fruits de l'abandon dans la sanctification personnelle et dans la vie apostolique. La deuxième partie place le missionnaire en face des grands problèmes de l'apostolat : méthodes d'apostolat, élites indigènes, adaptation missionnaire, rapports avec les autorités civiles, Supérieurs ecclésiastiques et Supérieurs religieux dans les Missions. Le tout vu par le Vénérable Père. Mgr Gay expose à tous, mais surtout aux membres de la

Congrégation, le programme de sainteté et d'action apostolique que le Vénérable Père a vécu lui-même et qu'il a tracé de main de maître à ses fils; il le fait avec le soin et l'élévation qu'on attendait de lui. C'est un volume qui sera utile à tous et que chaque missionnaire gagnera à lire et à méditer. Des exemplaires seront envoyés par Mgr Gay à nos Missions. On en trouvera à la Maison-Mère dès que les transports auront permis d'en faire venir un certain nombre.

R. P. VOGEL, *Provincial de Hollande*. — **Claude-François Poullart des Places**. Volume de 260 pages. Vie de notre Fondateur, en hollandais, 1941.

Onderrichtingen over de Heiligheid. Instruction sur la sainteté de notre Vénérable Père. C'est la traduction en hollandais de la première partie du Directoire Spirituel.

Manual de Oraçãõ (Manuel de prière). — 542 pages. Édition L. I. A. M., Lisbonne, 1944.

La Province de Portugal a refait, en 6^e édition, mais complètement refondue, le *Manuel de Prière* qu'avait édité autrefois le P. Miguel Fonseca. Il comprend quatre parties : Prières pour les principales dévotions, Missel, Rituel (Sacraments), et un choix de méditations tirées de la Sainte Écriture, surtout du Nouveau Testament. Cette dernière partie est nouvelle et remplace le choix de cantiques, devenu inutile depuis que le P. Correia a publié à part son « *Cantai ao Senhor* ». Volume spécialement destiné aux étudiants et élèves des écoles catholiques.

Cantai ao Senhor, par le P. J.-CORREIA. — 3^e édition. Ce volume comprend : *Kyrie*, chants latins (avec traduction portugaise), cantiques portugais, le tout en notation musicale moderne. Volume de 380 pages, édité par le service de propagande de la Province de Portugal (L. I. A. M.).

Almanaque das Missões. — 1946. 96 pages. Édité également par la L. I. A. M.

P. Soares MOUTINHO, C. S. Sp. — **O Autor da Vida** (*L'Auteur de la Vie*). Volume de 184 pages, édité par la Procure de nos Missions de Luanda.

Livre d'apologétique chrétienne, comprenant une série de considérations et d'exemples dont le but est de faire reconnaître Dieu comme l'Auteur de la Vie et le seul Maître que tous doivent servir sur terre. Belle édition. Articles bien documentés.

M. BRIAULT. — **Les Sauvages d'Afrique**. Payot, éditeur.

Volume très apprécié dans la presse par les connaisseurs des choses coloniales. Nos jeunes confrères y trouveront avec profit des renseignements vécus sur les sauvages, les races, l'habitat, les langues, les idées religieuses, etc... L'ouvrage a été couronné par l'Académie et le P. Briault a reçu en outre un prix de la Société de Géographie pour l'ensemble de ses publications.

R. P. JANIN, C. S. Sp. — **Qu'est-ce qu'un Prêtre colonial?** Brochure de 30 pages, exposant l'histoire du Séminaire des Colonies, la vie des prêtres séculiers dans les diocèses coloniaux, leur genre de ministère, etc... Documentation complète pour les aspirants au Séminaire des Colonies ou au ministère dans les diocèses coloniaux.

P. BOUCHAUD. — **Premier livre de sciences des écoles africaines**. 84 pages, 19 planches.

Livre de lecture des écoles africaines, cours moyen, 2^e année. 124 pages.

La plus belle des histoires. Notes d'histoire de l'Église. 64 pages.

Histoire et Géographie du Cameroun. 48 pages, avec nombreuses cartes et gravures.

Le P. Bouchaud, du Cameroun, est en Angleterre, où il a rédigé et fait imprimer les livres ci-dessus, destinés aux écoles du Cameroun, — et peut-être d'ailleurs.

R. P. JANIN, C. S. Sp. — **Monseigneur Jalabert**, dans la collection « Les grandes figures chrétiennes ». Brochure

de 95 pages. Maison de la Bonne Presse, Paris. 1945. Prix : 15 francs.

« Cette courte biographie est un précieux chapitre qui s'ajoute à ceux qui ont déjà paru dans cette collection où revivent les grandes figures catholiques et françaises » (*Cahiers du Livre*).

Émile DEHON, C. S. Sp. — **La nouvelle politique coloniale de la France**, avec préface du Général Leclerc. Éditions Flammarion, 1945. 188 pages. 80 francs.

P. Frederick HOEGER, C. S. Sp. — **A tryst with the holy Trinity**. Édition Frédéric Pustet, à New-York. 1945. 176 pages. Méditations de retraite pour des religieux, basées sur la dévotion à Dieu (notre Père), au Fils dans sa Passion (via Crucis), et au Saint-Esprit (Sacraments).

P. Charles CONNORS, C. S. Sp. — **Extra-judicial procurators in the code of Canon law**. Catholic University, Washington. 1944. 94 pages. Thèse pour le Doctorat en Droit canon. Ce qui concerne les Procureurs, en dehors des procès, dans les Sacraments, les Conciles, l'investiture d'un bénéfice, la visite « *ad limina* », etc...

P. V. MONTES DE OCA, C. S. Sp. — **More about Fatima**. Traduction du « Prodiges inouï de Fatima », par le P. J. da Cruz (Castelbranco). Gill and Son, Dublin. 1945. 123 pages.

Schets over de Betrekkingen der Congregatie van den H. Geest... Traduction de la brochure « Rapports de la Congrégation et Notre-Dame des Victoires », éditée par le R. P. Provincial de Hollande. Jolie brochure de 53 pages. Provincialat, Gemert.

Geestelijke Brieven. Traduction, par le R. P. VOGEL, Provincial de Hollande, du Tome II des *Lettres Spirituelles* de notre Vénérable Père. 366 pages. 1939. Les lettres sont groupées selon les destinataires; une petite notice indique ce qu'on sait du correspondant.

NÉCROLOGIE

NOS DÉFUNTS EN 1940

2 janvier....	P. John DEMPSEY (Irlande)	34 ans
25 —	P. Émile CONRAD (France).....	57 —
27 —	R. P. Georges VANDENBULCKE, Provincial de Belgique	48 —
27 —	M. Wendelinus LOEHR, Scol. (France).....	49 —
11 février	P. Joseph IEHL (Guadeloupe).....	68 —
15 —	P. Joseph WOELLFEL (France).....	65 —
19 —	M. Michael MARTIN, novice prêtre (É.-U.)....	57 —
11 mars	M. Jacobus DE RUITER, Scol. (Hollande).....	28 —
20 —	F. BENTO dos Santos (Portugal).....	85 —
3 avril	P. Victor HURT (Bagamoyo).....	51 —
8 —	P. Robert LANG (Sierra Leone).....	30 —
13 mai	M. Raymond JAMIN, Scol. (France).....	27 —
15 —	P. Jean-Baptiste FÔRGET (Katanga).....	57 —
15 —	F. CONSTANTINUS Van Gastel (Belgique)....	51 —
18 —	M. François FAILLER, Scol. (France).....	25 —
21 —	P. Léon LOUILLET (Katanga).....	46 —
27 —	F. ÉMERY Kurtz (Zanzibar).....	77 —
27 —	M. Émile FÉLIERS, Scol. (France).....	26 —
3 juin	P. Prosper LESNARD (Nova Lisboa).....	61 —
4 —	F. URBANUS Van Egmond (Belgique).....	50 —
10 —	F. François GRÈS (États-Unis).....	86 —
11 —	P. Joseph CAPPE (Teffé).....	65 —
14 —	F. BASILE Haudidier (France).....	39 —
17 —	M. Louis GOURIO, Scol. prêtre (France)....	27 —
18 —	M. Hubert HEMMERLÉ, Scol. (France).....	28 —
19 —	P. Joseph COIGNARD (Gabon).....	61 —
20 —	P. Victor DUBOIS (Luanda).....	29 —
20 —	P. Léon GRESSER (France).....	28 —
23 —	P. Jean-Baptiste BARREAU (Gabon).....	62 —
25 —	P. Victor SCHILLINGER (France).....	30 —
5 juillet	M. Desmond CONWAY, Scol. (Irlande).....	20 —
14 —	P. Aloyse GOETZ (Haïti).....	73 —
22 —	F. ÉDÈSE Togno (France).....	67 —
17 août	F. HERVÉ Gaonac'h (Brazzaville).....	36 —
17 —	F. PACIFICUS FUS (Allemagne).....	33 —
3 octobre ...	P. Paul FOUASSE (France).....	61 —
14 — ...	P. Victor RENAULT (Guyane Française)....	76 —
15 — ...	F. ANTONINO Pereira (Nova Lisboa).....	68 —
28 — ...	F. AUSTIN Tobin (Irlande).....	60 —
4 novembre	P. Albert PICHON (Majunga).....	28 —
4 —	P. Samuel TALABARDON (Gabon).....	31 —
5 —	F. FRUCTUOSO da Silva (Portugal).....	76 —
6 —	P. Ernest BUSCH (Allemagne).....	29 —
7 —	F. LUDGER Krempel (Allemagne).....	73 —
10 —	P. Léon DUBOIS (France).....	71 —

NOS DÉFUNTS EN 1941

2 janvier ...	P. Sigismond RYDLEWSKI (Pologne).....	72 ans
2 — ...	P. Robert FOREMAN (Angleterre).....	35 —
5 — ...	Mgr Paul LEQUIEN, Évêque de la Martinique.	67 —
12 — ...	F. ACAIRE Meyer (Diégo-Suarez).....	71 —
27 — ...	F. LIN Le Madec (Maison-Mère).....	63 —
27 — ...	P. Xavier GROFF (Gabon).....	33 —
28 — ...	F. PATERNE Le Pogam (France).....	25 —
1 ^{er} février ..	M. Marinus SCHOLTES, Scol. (Hollande).....	21 —
1 ^{er} — ..	F. GALL Walsch (Irlande).....	90 —
15 — ..	P. Michel COLGAN (Irlande).....	72 —
16 — ..	F. MARTINUS Rothan (Gabon).....	81 —
10 mars	P. Charles WOLFF (Guadeloupe).....	71 —
24 —	P. Joseph LACAS (Guinée française).....	65 —
2 avril	P. Jean DRIESSEN (Guadeloupe).....	44 —
5 —	P. John KEARNEY (Irlande).....	75 —
17 —	P. Émile LUTZ (Zanzibar).....	79 —
22 —	P. Jacques LE BERRE (Dakar).....	79 —
23 —	M. Albert VAESSEN, Nov. clerc (Belgique).....	18 —
26 —	P. Ernest HERMANN (France).....	77 —
28 —	P. Joseph CAYZAC (Zanzibar).....	70 —
30 —	R. P. César TOMASZEWSKI, Vice-Provincial de Pologne.....	72 —
16 mai	P. Hyppolite QUILLAUD (Guadeloupe).....	63 —
9 juin	P. Daniel LEEN (Irlande).....	58 —
19 —	M. William HICKEY, Scol. (Irlande).....	22 —
6 juillet	P. Yves LAYOLÉ (Martinique).....	79 —
20 —	F. ANASTASIUS Humberg (Allemagne).....	31 —
26 —	F. CLEMENS-HOFBAUER Detzel (Allemagne)..	37 —
27 —	F. FIAKRIUS Schlosser (Allemagne).....	27 —
30 —	M. Otto STUTTGEN Scol. (Allemagne).....	25 —
1 ^{er} août	P. René BODO (Dakar).....	74 —
26 —	F. PROTASIUS John (Allemagne).....	27 —
27 —	P. Joseph TANGUY (Gabon).....	69 —
27 —	F. OTHMAR Straesslé (France).....	55 —
30 —	F. CAETANO Castelino (Zanzibar).....	65 —
2 septembre..	P. Maurice GROSSE (Gabon).....	30 —
7 —	P. Richard GILLET (Kilimanjaro).....	49 —
10 —	F. TERENCE Witte (Ziguinchor).....	36 —
21 —	P. Joseph DANNER (États-Unis).....	68 —
23 —	P. Théophile SCHNEIDER (France).....	72 —
11 octobre ...	M. Hermann WEBER, Scol. (Allemagne).....	24 —
24 —	M. Heinrich LINDEN, nov. cl. (Allemagne)..	—
4 novembre .	F. JOANNES Kuipers (Hollande).....	20 —
7 —	F. ISAIAS Pesch (Allemagne).....	59 —
15 —	P. Louis STERCKY (France).....	74 —
17 —	F. FRIARD Le Berre (Dakar).....	66 —
19 —	F. JULES Daniel (France).....	48 —
29 —	F. GERMANO Baptista (Portugal).....	32 —
30 —	M. François BERGOT, Scol. (France).....	21 —
8 décembre .	P. Cornelius MULCAHY (Sierra Leone).....	55 —
19 —	P. Johannes OVERGAAG (Bagamoyo).....	33 —
24 —	P. Joseph KERNEVEZ (Nova Lisboa).....	42 —
31 —	P. Edmond TOUCHEFEU (Teffé).....	36 —

NOS DÉFUNTS EN 1942

11 janvier ...	P. Jules REMY (Brazzaville).....	78 ans
14 — ...	P. Cyprien FORTIN (Loango).....	33 —
17 — ...	P. François LE CLECH (Guadeloupe).....	72 —
20 — ...	P. ADOLPHE NAEGEL (Guyane Française)...	69 —
29 — ...	F. AGOULIN Guntzburger (Kilimanjaro)....	62 —
8 février ...	M. Kurt LANG, Scol. (Allemagne).....	25 —
12 — ...	F. DUARTE Vaz (Nova Lisboa).....	71 —
12 — ...	P. Laurent KERSCHGENS (Allemagne).....	60 —
15 — ...	M. Paul HAHNHEISER, Scol. (Allemagne)....	26 —
28 — ...	P. Léon MEYER (Douala).....	45 —
1 ^{er} mars ...	F. LÉON Carel (Réunion).....	64 —
9 — ...	P. Stephen ZARKO (États-Unis).....	44 —
11, — ...	M. Jacques PINUS, Scol. (France).....	43 —
21 — ...	P. William DUFFY (États-Unis).....	39 —
28 — ...	F. SIGISMOND Gaist (France).....	38 —
5 avril ...	P. Pierre GOETZ (Zanzibar).....	73 —
10 — ...	F. MARIE-GEORG Werner (Allemagne).....	32 —
12 — ...	F. MARIE-CALIXTE Parisot (France).....	78 —
14 — ...	P. John DODWELL (États-Unis).....	51 —
16 — ...	M. Benno RINGENS, Scol. (Allemagne).....	27 —
22 — ...	R. P. Paul DROESCH, Sup. Princ. (Martinique)	63 —
30 — ...	P. Julien PÉRONO (Douala).....	42 —
9 mai ...	P. Roman HOFFMANN (Allemagne).....	33 —
16 — ...	F. MARIE-LAURENT Joder (Martinique).....	48 —
30 — ...	F. JOÃO-BAPTISTA Ferreira (Portugal).....	80 —
31 — ...	P. Aloysius ROTH (États-Unis).....	49 —
6 juin ...	P. Charles BALTHASAR (Kilimanjaro).....	52 —
11 — ...	P. Ernest PHILIPPOT (Gabon).....	45 —
13 — ...	P. Charles BELLET (Nova Lisboa).....	65 —
14 — ...	P. Philippe JUDGE (Onitsha-Owerri).....	34 —
20 — ...	P. Albert MEHLER (États-Unis).....	67 —
23 — ...	F. ROBERT Hollander (Allemagne).....	20 —
30 — ...	F. ARBOGAST Arbogast (France).....	76 —
5 juillet ...	F. CLEMENS-MARIA Friedrich (Allemagne)....	27 —
7 — ...	F. JEAN-DE-DIEU Réch (Allemagne).....	77 —
16 — ...	M. Michael POPLAWSKI, Scol. (Pologne).....	32 —
16 — ...	P. Paul BARANSKI (Pologne).....	56 —
20 — ...	Mgr Henri RITTER, Év. tit. de Rhodus, Prélat « nullius » du Jurua.....	63 —
24 — ...	P. Petrus VAN HOUT (Yaoundé).....	29 —
14 août.....	P. Louis DEWASTE (France).....	76 —
5 septembre.	P. Auguste CABROLIÉ (Teffé).....	81 —
13 — ...	P. Louis SPANNAGEL (États-Unis).....	81 —
18 — ...	F. ADELIO Cangueiro (Portugal).....	91 —
20 — ...	F. ALBERT Cody (Irlande).....	75 —
11 novembre .	M. Henri FAUCHER, Scol. (Canada).....	22 —
17 — ...	F. DANIEL Tuckes (États-Unis).....	73 —
19 — ...	F. MAURUS Schwab (Allemagne).....	68 —
24 — ...	F. PAULINUS Van Bree (Dakar).....	36 —
24 — ...	M. Custodio FERREIRA, Scol. (Portugal)....	26 —
25 — ...	P. Aimé GANOT (Maison-Mère).....	73 —
1 ^{er} décembre	P. James KEAWELL (Irlande).....	81 —
12 — ...	P. Abilio TEIXEIRA (Nova Lisboa).....	31 —

13 décembre.	P. Joseph EBEL (Luanda).....	33 ans
24 —	F. JOSEPH-BERNARD Perrin (France).....	81 —
28 —	Mgr Aloyse MUNSCH, Év. tit. de Magnésie, ancien Vic. Apost. du Kilimanjaro.....	73 —

NOS DÉFUNTS EN 1943

10 janvier ...	M. Henri VAN BECK, Scol. (Belgique).....	21 ans
17 — ...	P. Alphonse LANG (Nova Lisboa).....	80 —
4 février ...	P. João CARDONA (Luanda).....	66 —
5 — ...	P. Jean STEINMETZ (Nova Lisboa).....	69 —
11 — ...	F. HORTENSE Moullec (France).....	67 —
13 — ...	P. Thomas STANTON (Kilimanjaro).....	39 —
25 — ...	F. MARIE-LUC Llambias (France).....	79 —
26 — ...	P. Albert BUBENDORFF (Maurice).....	61 —
27 — ...	Mgr John NEVILLE, Év. tit. de Carres, ancien Vic. Apost. de Zanzibar.....	84 —
4 mars	Mgr François-Navier VOGT, Év. tit. de Celen- deris, Vic. Apost. de Yaoundé.....	72 —
25 —	P. Georges TOUQUET (France).....	76 —
27 —	P. Isidore ENDERLIN (France).....	78 —
30 —	P. Antoine HARFOUCHE (France).....	28 —
3 avril	P. Jules LEBARON (Diégo Suarez).....	54 —
18 —	P. Auguste GOMMENDINGER (Kilimanjaro)...	85 —
21 —	M. Peter KLOUBERT, Scol. (Allemagne).....	30 —
25 —	P. Jules POUILLE (Douala).....	43 —
25 —	P. Pierre HASCOET (France).....	63 —
25 —	P. Thomas Mac CARTY (États-Unis).....	43 —
25 —	P. Joseph-Marie TANGUY (Maurice).....	37 —
6 mai	F. AMBROSIO Lourenço (Nova Lisboa).....	66 —
7 —	P. Julien MACÉ (Gabon).....	72 —
11 —	M. Joseph DOES, Scol. prêtre (Allemagne)...	29 —
16 —	P. Charles SACLEUX (France).....	86 —
25 —	P. Alexandre SZWARCROCK (États-Unis).....	83 —
30 juin	F. ANTOINE Courier (France).....	65 —
5 juillet ...	F. ALAIN Le Bot (France).....	38 —
9 — ...	P. Daniel MORRISSEY (Zanzibar).....	30 —
17 — ...	P. Léon MULLER (France).....	60 —
4 août	M. Nikolaus REINHARD, Scol. (Allemagne)...	28 —
25 —	F. SIDOINE Stoeckler (Gabon).....	76 —
9 septembre.	F. TITUS Hartmann (États-Unis).....	85 —
4 octobre ...	P. Jacobus HENDRICKX (Nova Lisboa).....	35 —
7 — ...	P. James CLARKE (États-Unis).....	50 —
12 — ...	P. Charles BAUMGARTNER (États-Unis).....	66 —
13 — ...	F. FORTUNATO Pereira (Silva Porto).....	66 —
23 — ...	F. LUIZ DE GONZAGA da Silva (Nova Lisboa)..	75 —
27 — ...	P. Laurent BAUMANN (Sierra Leone).....	62 —
29 — ...	P. Patrick MAC CARTHY (États-Unis).....	45 —
1 ^{er} novembre.	F. NORBERTUS Wingerter (Allemagne).....	28 —
1 ^{er} —	P. Jules GROELL (France).....	79 —
17 —	P. Jean-Baptiste SIGRIST (France).....	82 —
10 décembre .	P. Albert SCHIELIN (France).....	43 —
17 —	F. FRANÇOIS D'ASSISE Rueher (France).....	56 —

23 décembre.	P. Hugh EVANS (Irlande).....	83 ans
25 —	Mgr Joseph SHANAHAN, Év. tit. d'Abila, ancien Vic. Apost. de la Nigeria Méridionale.....	72 —
29 —	P. Joseph FLECK (Réunion)	73 —

NOS DÉFUNTS EN 1944

3 janvier ...	F. BAVO Wilhemse (Guinée française).....	39 ans
14 — ...	P. José TERÇAS (Portugal).....	64 —
19 — ...	P. Antoine RETTER (Douala).....	74 —
19 — ...	P. Xavier SUNDHAUSER (France).....	79 —
10 février ...	P. René GUITON (France).....	61 —
24 — ...	F. WUNIBALD Becker (Yaoundé).....	57 —
29 — ...	P. Ernest LOHNER (Allemagne).....	42 —
8 mars	P. Victor LITHARD, ancien Cons. gén. (France)	71 —
10 —	F. JEAN-BAPTISTE Bot (France).....	65 —
29 —	F. HILARIEN Durrenbach (France).....	29 —
5 avril	P. Henri GRIMMON (Hollande).....	36 —
5 —	P. Hervé BOUCHER (Réunion).....	75 —
8 —	P. Joseph ROYER (Dakar).....	37 —
8 avril	F. FÖSCIEN Jenny (France).....	83 —
15 —	F. CYPRIAN Hodruss (Allemagne).....	66 —
16 —	P. Joseph STIEGLER (Kilimanjaro).....	66 —
29 —	P. Georges LEPORTIER (France).....	77 —
1 ^{er} mai	M. Fridolin FREIS, Scol. (Allemagne).....	30 —
4 —	P. James-Gérard CURRAN (Irlande).....	37 —
16 —	P. Jean-Baptiste KAYSER (France).....	64 —
16 —	F. CLÉMENT Ulrich (Maison-Mère).....	73 —
23 —	F. MARIE-HENRI Bertrand (France).....	84 —
25 —	P. Pierre COMPÈS (France).....	74 —
28 —	F. AMBROSIUS Huck (Allemagne).....	37 —
2 juin	P. Patrick BRENNAN (États-Unis).....	44 —
7 —	P. Heinrich PANTFORDER (Allemagne).....	35 —
9 —	P. José PACHECO-MONTE (Portugal).....	68 —
10 —	M. Émile NEUMEYER, Scol. (France).....	21 —
17 —	P. Jean-Marie ESVAN (Dakar).....	74 —
28 —	F. VICTOR Sillère (Haïti).....	88 —
20 juillet ...	P. Fredericus KAHLERT (Hollande).....	31 —
22 — ...	P. Joseph KUENTZ (France).....	70 —
31 — ...	P. Louis CHAGNON (Majunga).....	43 —
31 — ...	F. ALBERTIN Haendler (France).....	30 —
3 août	P. Vicente SOARES (Zanzibar).....	37 —
5 —	F. LEU Descroix (Haïti).....	65 —
25 —	P. Laurent MAZURIÉ (France).....	27 —
26 —	P. André HOUSSAYE (Yaoundé).....	38 —
26 —	M. Fritz LEISSE, Scol. (Allemagne).....	25 —
28 —	F. JÉRÔME Pellret (France).....	55 —
2 septembre.	P. William VAN DER HEYDEN (Bagamoyo)...	36 —
4 —	P. Frans VAN WESEMAEL (Belgique).....	28 —
8 —	P. Charles HEITZ, ancien Préf. Apost. de St-Pierre-et-Miquelon	83 —
10 —	M. Aloys ASSHAUER, Scol. (Allemagne).....	27 —
16 —	F. ISIDOR Zistermich (Allemagne).....	25 —
16 —	Mgr Pierre GOURTAY, Év. tit. d'Arad, Vic. Apost. de la Guyane française.....	70 —

26 septembre .	P. Albert DALLET (France).....	31 ans
26 —	F. VITALIS Reichenberger (Allemagne).....	34 —
3 octobre ...	P. Jean-Marie MESTRIC (Guadeloupe).....	43 —
15 — ...	P. Martin O'MAHONY (Irlande).....	65 —
18 — ...	P. André FAUTRARD (Guinée française).....	39 —
19 — ...	P. Auguste HABERKORN (Jurua).....	79 —
29 — ...	F. PATRITIUS Rullich (Allemagne).....	32 —
31 — ...	F. SULPICE Widlaecker (France).....	30 —
2 novembre .	P. Léon REUILLÉ (Bangui).....	35 —
10 — .	P. Édouard LEEN (Irlande).....	59 —
18 — .	P. Jean BUSSON (France).....	61 —
24 — .	P. Jean-Baptiste HOUCHE (Brazzaville).....	40 —
26 — .	M. Pierre OLIVIER, Scol. (France).....	25 —
29 — .	F. AMATUS Mallens (Bagamoyo).....	37 —
30 — .	P. Louis AUVRAY (Guadeloupe).....	68 —
1 ^{er} décembre.	F. POL DE LÉON Dineuf (France).....	77 —
8 —	F. WILLIAM Rudzki (États-Unis).....	65 —
10 —	F. ATHÉNÉDORÉ Biermann (Allemagne).....	71 —
11 —	R. P. Émile MULLER, Cons. gén. (Maison-Mère)	75 —
26 —	P. René LE BLOCH (Gabon).....	65 —
27 —	F. FRIEDERICH Greiner (Allemagne).....	65 —
28 —	F. JOÃO DE DEUS Oliveira (Portugal).....	79 —

NOS DÉFUNTS EN 1945

3 janvier ...	P. Paul ANDRIÈS (Belgique).....	65 ans
12 — ...	F. PAULO Pinheiro (Portugal).....	65 —
13 — ...	F. JUSTINIEN Weipert (France).....	72 —
16 — ...	P. Aloyse GOËPFERT (France).....	68 —
20 — ...	F. AUGUSTINUS Frey (Maison-Mère).....	68 —
29 — ...	P. Manuel JUNQUEIRA (Silva Porto).....	37 —
1 ^{er} février...	P. Jean KIEFFER (France).....	43 —
15 — ...	P. Michael REIFF (Allemagne).....	34 —
24 — ...	P. Adolphe DUBOURG (France).....	31 —
27 — ...	P. J.-B. PASCAL, ancien Assistant général (France).....	88 —
2 mars	F. ARTHÈME Valleix (France).....	75 —
3 —	P. Joseph BOEHR (France).....	74 —
3 —	M. Henri MORVAN, Scol. (France).....	24 —
8 —	F. RAPHAEL Haag (Teffé).....	70 —
17 —	F. PARFAIT Schneider (France).....	78 —
31 —	P. Jules MAHÉO (France).....	33 —
1 ^{er} avril.....	F. PHILIPPE Munckhoff (Allemagne).....	81 —
7 —	P. Lindorfo QUINTAS (Cabo Verde).....	33 —
8 —	F. HELDEMAR Hansen (Allemagne).....	47 —
23 —	F. COLUMBA Leddy*(États-Unis).....	77 —
28 —	P. Johannes KRAMER (Allemagne).....	36 —
8 juin	F. GABRIEL-LALEMANT Couture (Canada)....	42 —
10 —	P. François ONFROY (France).....	71 —
11 —	F. BONIFACE Schoesser (France).....	49 —
12 —	P. Eugène CHRIST (Haïti).....	73 —
12 —	P. Raymond WILHELM (Kilimanjaro).....	41 —
18 —	P. Eugène CARON (États-Unis).....	65 —
29 —	M. Joseph GONCZ, Scol. (Pologne).....	31 —
30 —	M. Joseph GOUANVIC, Scol. (France).....	22 —

30 juin	M. Maurice GIROUD, nov. cl. (France).....	21 ans
13 juillet.....	P. Guillaume LE DOUARON (Dakar).....	63 —
2 août	P. Émile GOERTHNER (Nova Lisboa).....	40 —
12 —	P. Peter LIPINSKI (États-Unis).....	55 —
12 —	F. DOMINIQUE Gény (France).....	22 —
28 —	P. James NOLAN (Irlande).....	88 —
2 septembre.	P. John FITZPATRICK (États-Unis).....	61 —
18 —	F. PETRUS Simon (France).....	58 —
23 —	P. Joseph ULMER (Martinique).....	52 —
10 octobre ...	F. HUGO Weyers (Allemagne).....	74 —
13 — ...	F. HILDEVERT Willinger (France).....	74 —
13 — ...	F. DOMINICUS Glotter (Nova Lisboa).....	64 —
15 — ...	Mgr Pierre GENOUD, Év. tit. d'Apollonia, ancien Év. de la Guadeloupe (Guadeloupe).	85 —
29 — ...	P. Jean HERVÉ (Luanda).....	43 —
6 novembre .	F. NICAISE Muller (Nova Lisboa)	75 —
29 —	F. FRANÇOIS-DE-SALES Martin (Dakar).....	47 —
4 décembre .	P. Aloyse GASCHY (Yaoundé).....	63 —
17 —	Mgr Mathurin LE MAILLOUX. Év. tit. de Turuzi, Vic. Apost. de Douala.....	67 —
20 — .	P. Alphonse KRUMMENACKER (Nova Lisboa)..	55 —
20 — .	M. Alfred STIBINGER, Scol. (Allemagne).....	24 —
30 —	P. Bruno GELDHOF (Katanga).....	48 —

Mgr Genoud.

Mgr Genoud a été pendant trente-trois ans évêque de la Guadeloupe. Un long épiscopat, où l'Évêque use sa vie jusqu'au dernier soupir, peut avoir quelques inconvénients; on ne lui refusera pas ce lustre d'une fidélité parfaite à l'épouse mystique acceptée au jour du sacre.

Mgr Genoud est mort à 85 ans. Il était entré à Chevilly, en première année de théologie, le 28 janvier 1883, à 23 ans. Prêtre le 1^{er} novembre 1885, profès le 29 août 1886, il enseigna le dogme au Séminaire des Colonies, puis la morale à Chevilly. En octobre 1896, il devient Maître des Novices, à Chevilly d'abord, puis à Grignon et de nouveau à Chevilly. C'est dans cette fonction de maître des novices que le surprit sa nomination à l'évêché de Basse-Terre, le 31 mai 1912. Il fut sacré à Notre-Dame des Victoires, le 2 juillet suivant.

Professeur ou maître des novices, il exerça un grand ascendant sur ceux dont il avait la charge. Dans sa chaire de morale, il était clair, précis, aimant à taquiner ses élèves, à les embarrasser, puis, devant leur gêne, partant d'un large éclat de rire qui mettait à l'aise et permettait à l'interrogé une familiarité de bon aloi. Aucune rigidité dans sa tenue. En même temps que professeur, il remplissait les fonctions de sous-directeur, sous la conduite du P. Gerrer, puis du P. Vanaecke, trop occupés tous les deux pour suivre de près la marche du scolasticat.

Leur remplaçant les suppléait à merveille; il était partout, se rendait compte de tout, avec une aménité qui désarmait ceux qu'il prenait en faute. Maître des novices, il exerçait un grand prestige sur les jeunes; les plus âgés ne surent pas toujours se plier à ses façons. Chez lui, rien de compassé ni d'emprunté; par sa bonhomie et son laisser-aller, il se faisait ouvrir les âmes et connaissait sans qu'on y soupçonne finesse les profondeurs du cœur et de l'esprit. Au dehors, il se ménagea, sans y prendre garde aurait-on dit, les plus utiles sympathies, et jusqu'à ces dernières années, au parloir de la Maison-Mère, on rencontrait des personnes, déjà quelque peu avancées en âge, qui parlaient avec ravissement des bontés du P. Genoud. Qu'on y ajoute une piété très tendre, à sa manière encore, teintée d'un mysticisme à lui, mais très franche aussi, tel était le P. Genoud, très goûté chez nous, très apprécié dans les communautés religieuses; une sorte d'homme singulier et supérieur qui s'attirait l'affection en même temps que l'estime et le respect.

Évêque de la Guadeloupe, il a marché de l'avant sans tenir compte des résistances ou des oppositions. Bon gré mal gré, il entraînait à sa suite, soit qu'on le comprît soit qu'on lui en voulût, ne regardant pas pourtant si on le suivait. Il a administré sagement jusqu'à ce que la vieillesse le desservît, aimé de son clergé qui avait confiance en lui, ne faisant rien que ce qu'il estimait être son devoir pour gagner son peuple. Il se trompa parfois; il ne lui en coûtait pas de l'avouer. Il gagnait ses collaborateurs par de délicates attentions, quand il savait bien d'avance qu'il n'en retirerait qu'ingratitude. S'il a subi des influences, ce sont celles des personnes qui lui paraissaient le servir en tout.

Il n'était pas l'organisateur patient et méthodique; quand il voyait le bien à faire, il s'y lançait sans redouter les obstacles. A cause de cela on l'aurait cru d'une spontanéité pleine de dangers. Non : il lui suffisait d'avoir mûri devant Dieu ses projets.

Il favorisa de toutes ses forces le culte de la Sainte Vierge; il rendit dans son diocèse à Notre-Dame de Guadeloupe la place que réclamait son titre de patronne. Il fit paraître une Revue, qui fut sa « Semaine religieuse », sous le nom de « l'Écho de la Reine »; on le trouva bizarre parce qu'il n'était pas usité. Il y tint longtemps, trouvant tout normal que l'Écho de son diocèse s'inspirât des sentiments de la Patronne aimée.

Nous n'avons pas à dire tout ce qu'il fit à la Guadeloupe. Nous nous bornons à constater qu'il a suivi sa voie à lui. Il a parfois déconcerté son entourage, ses amis; il s'est laissé guider par un sentiment très élevé de son devoir, sentiment puisé à des sources peu communes et qui l'a soutenu jusqu'au bout.

Mgr Le Mailloux

Après Mgr Genoud, qui a porté jusqu'à l'épuisement le poids du jour et de la chaleur, voici que nous perdons Mgr Le Mailloux, évêque titulaire de Turuzi, Vicaire Apostolique de Douala, à un âge — 67 ans — qui lui permettait encore une grande activité. Il eût pu recueillir les fruits de l'habile patience par laquelle il s'est imposé, dans sa Mission, à un milieu qui lui témoigna d'abord une indifférence glaciale. *Patientia opus perfectum habet*. Il eût pu étendre encore les effets de son zèle. Les statistiques de 1931, année où le Cameroun fut divisé en deux juridictions, portent pour Douala : 17 Pères, 8 Frères, 9 Religieuses, 1.008 catéchistes, 62.444 chrétiens, 46.311 catéchumènes. Aujourd'hui le Vicariat compte : 32 Pères, 17 Prêtres indigènes, 4 Frères, 22 Religieuses européennes, 115.000 chrétiens et plus de 70.000 catéchumènes. Sans doute ces beaux résultats sont dus au concours des inférieurs, chacun dans sa sphère, mais on ne peut oublier l'immense part du Chef qui sut coordonner les multiples efforts des siens et qui fut leur modèle.

Je me contente de vous rappeler quelques dates de sa vie, qui fut autrefois intimement mêlée à la mienne. Il naquit à Crazo, dans la paroisse de Theix, au diocèse de Vannes, le 29 novembre 1878. J'étais son aîné de quelques mois. Je le trouvai, au Petit Séminaire de Sainte-Anne d'Auray, dans la même classe que moi, en 1892. Nous avions 14 ans. Ensemble nous avons achevé nos études, ensemble nous sommes entrés au Noviciat de Grignon, le 25 septembre 1897. Nous nous sommes connus intimement à cette époque. Séparés depuis, nous avons gardé toujours notre mutuelle affection, basée de son côté sur une inaltérable douceur, une simplicité toute franche, une loyauté sans mélange. Il fut ordonné prêtre à Chevilly, le 27 octobre 1901; je l'avais été un mois avant, à Rome. L'année suivante, pendant que je restais pour un temps au Scolasticat de Chevilly, il partait pour l'Angola. Il était destiné à la Lounda. Il donna près de trente années de sa vie à la station de Mussuco; autant dire qu'il l'a faite, car il la dirigea pendant la plus grande partie de ces trente années.

Il ne nous est pas toujours donné de pratiquer cette longue stabilité; nous ne sommes pas maîtres de nous employer comme il nous plaît. Mais combien en seraient incapables, non pas seulement en raison de leur caractère, mais surtout en raison du caractère d'autrui qu'il faut supporter, collaborateurs, autorités civiles, fidèles...

En 1931 il fut nommé Préfet Apostolique de Douala; en 1932 Vicaire Apostolique. Il fut sacré dans la Basilique de Sainte-Anne d'Auray, le 8 septembre, par un de ses anciens maîtres, Mgr Duparc, au lieu de ses plus chers souvenirs, au milieu de ceux qui avaient été ses professeurs, ses condisciples, et entouré de ses amis et de sa famille.

De son apostolat à Douala, je ne veux rien dire; les chiffres que j'ai rappelés plus haut parlent eux-mêmes. Un simple souvenir : quand il arriva à Douala comme Évêque, il crut de son devoir d'envoyer sa carte aux autorités de la colonie. Il les savait très froides à l'égard de la Mission, mais un acte de courtoisie s'impose. On ne lui répondit guère... il reçut une seule visite du monde officiel, celle d'un magistrat qui avait terminé sa carrière et qui, se retirant, n'avait plus crainte de se compromettre.

Moins de quatre ans après, Mgr Le Mailloux, par sa bonne grâce, avait conquis son haut entourage. Le jour de la consécration de l'église de Douala, 22 mars 1936, il avait à sa table tous ceux qui avaient un rang dans la ville.

† L. L. H.

Mgr Pierre Gourtay.

Mgr Gourtay est mort à Cayenne, le 16 septembre dernier. Il avait 70 ans. Usé par le travail, il aurait eu besoin de repos et de soins; les circonstances n'ont pas permis de les lui donner. Il a succombé comme un vaillant qui, ayant tout dépensé, fait enfin le dernier sacrifice, celui de sa vie. Il avait reçu la Consécration épiscopale à Quimper le 25 mars 1933, après avoir fourni déjà une belle carrière, comme professeur au collège de Langonnet d'abord, puis hors communauté pendant la difficile période qui suivit la dispersion de 1903, au Gabon de 1909 à 1916, et à la Réunion où il remplit les fonctions de Supérieur principal de 1919 à 1932.

C'est là que, malgré son âge, — il avait 58 ans, — la S. Congrégation de la Propagande, sur les indications de la Maison-Mère, vint le prendre pour le mettre à la tête de la difficile Mission de la Guyane. Il ne trompa point nos espérances et fit preuve d'une activité de jeune, il encouragea les œuvres existantes, en fonda ou tenta d'en fonder d'autres. Il y avait tant de misères, à soulager : lépreux, bagnards, ignorants et abandonnés de toutes sortes. Il seconda les projets de l'autorité civile qui rêvait de créer des centres religieux qui seraient en même temps des centres de civilisation pour les chercheurs d'or des placers; il revendiqua une ancienne propriété de la Congrégation pour y fonder une école agricole et professionnelle : il attendait le renfort qui lui eût permis de donner de l'extension à cet établissement pour enfants délaissés.

Il avait en outre de hautes qualités, qu'on aime à rencontrer dans ces climats énervants : il était condescendant pour tous; il savait écouter, il se mettait à la disposition de ses interlocuteurs pour les comprendre et les aider. Il eut ce grand mérite de se faire des amis partout où il passa, et il n'était pas néces-

saire pour cela qu'il eût de longues relations, car dès le premier moment il inspirait confiance. Premier Vicaire Apostolique de Cayenne, il y a continué, après Mgr Delaval, les traditions de zèle du P. Guyodo et de douceur du P. Emonet.

A. CABON.

**R. P. Muller, Conseiller Général,
Supérieur de la Maison-Mère.**

On sait que le R. P. Muller avait été arrêté par la Gestapo, à Paris, le 28 février 1944. Le F. Rufus, qui avait caché dans un coin de la Maison-Mère, sans que personne le sache, un groupe d'aviateurs américains, avait été arrêté deux jours auparavant, ainsi que le F. Gérard, portier. Il nous fut possible de suivre et de ravitailler nos trois prisonniers à la prison de Fresnes jusqu'en mai. Nous pûmes savoir alors qu'ils avaient été emmenés à Compiègne, puis de là en Allemagne, mais on n'avait plus eu aucune nouvelle depuis lors.

Le F. Gérard rentra à Paris le 30 mai; le F. Rufus donnait de ses nouvelles d'Allemagne puis rentra en Hollande; mais du R. P. Muller, toujours rien...

C'est tout récemment, sur des renseignements donnés par un prêtre de Tours, ancien élève du Séminaire Français de Rome et compagnon du R. P. Muller jusqu'en novembre dernier au camp de Bergen-Belsen, que nous avons pu atteindre un de ses compagnons qui vient d'être rapatrié. Voici ce que nous a écrit, le 20 juin, le Dr Frégafon, Colonel Médecin en retraite :

« Notre vénéré camarade, le P. Muller, est décédé au Block 6 du camp de Bergen-Belsen, le 11 décembre 1944. Il est mort d'épuisement, après un lent et continu déclin de ses forces, qui étaient grandes cependant, tant moralement que matériellement. Pendant plus de quatre mois, dans ce triste camp d'extermination, il a soutenu, réconforté ses compagnons, les édifiant par l'exemple de sa résignation souriante et trouvant toujours les paroles d'espérance qui touchaient profondément. J'étais personnellement très heureux de passer chaque jour quelques moments avec lui et c'était un plaisir délicat de l'entendre conter ses souvenirs des Antilles ou du Canada. Il était notre doyen d'âge et, malgré les privations de toutes sortes, il garda longtemps une activité précieuse, courant de block en block consoler et réconforter les grands malades, si nombreux, hélas !

« Sa disparition laissa un vide immense parmi les Français du camp de Bergen-Belsen. »

On a fait, à la Maison-Mère, un service solennel pour le repos de son âme; Mgr le T. R. Père a donné l'absoute. Les représentants des Œuvres Pontificales Missionnaires et des Congrégations missionnaires de Paris avaient tenu à y assister.

Le P. Jules Remy.

Le cher P. Jules Remy, décédé à Langonnet, le 14 janvier 1942, nous a laissé d'abondants documents : une nomenclature complète des emplois qu'il a remplis, de nombreuses lettres où il raconte ses voyages, quelques articles de revues, des récits de ses pérégrinations à travers le monde, lorsqu'il fut chargé de visiter nos Districts de Mission. On peut y trouver ample matière à une biographie pleine d'intérêt, autant par la place qu'il y occuperait lui-même que par le cadre dans lequel il eut à se mouvoir.

S'il a ainsi noté ses souvenirs, ce n'est pas par démangeaison de passer à la postérité, car il a peu publié, et quand il l'a fait, ce fut pour répondre à d'amicales sollicitations ou à des circonstances qui lui en faisaient un devoir. Par tempérament, il aimait à tout mener à terme, à raconter après avoir agi; et comme il ne craignait pas sa peine, il écrivait d'abord de simples notes, puis faisait une rédaction plus correcte quand il en avait le temps. Sans doute voulait-il par là garder la mémoire des expériences déjà faites, afin de régler sa conduite à l'avenir. Quoi qu'il en soit, ses lettres et récits, à cause de leur parfaite sincérité, pourront peut-être un jour servir à l'histoire des origines des Missions de Brazzaville et de l'Oubangui.

Il naquit à Chaource, au diocèse de Troyes, le 19 juin 1863. Prêtre le 19 septembre 1881, il resta deux ans curé d'une petite paroisse, Cussangy, réduit à une quasi inaction dans un pays peu religieux. En 1887, nous le trouvons au Noviciat de la Congrégation, dans le nouvel immeuble bâti à Grignon-Orly. Profès le 26 août 1888, il reçoit obédience pour le Congo, avec le P. Moreau, dont plus tard il écrira la vie.

Mgr Carrie en était premier Vicaire Apostolique depuis deux ans, cependant que le P. Augouard, non encore Évêque, était chargé des missions de l'intérieur, Linzolo, Le Kassai, Brazzaville.

On peut dire que le P. Remy, pendant toute son existence au Congo, parut effacé derrière la forte et brillante personnalité de Mgr Augouard, et néanmoins, il est certain que sa collaboration aux œuvres du Vicariat Apostolique a été de très grand poids, soit comme économiste, soit comme procureur, soit comme Vicaire général, et ceci jusqu'en 1921, date de la mort de Mgr Augouard, qui pensait bien l'avoir pour successeur.

Mais Rome en dispose autrement et le P. Remy, rentré en France, se mit sans regret à la disposition du Supérieur Général. Mgr Le Roy l'employa dès lors comme Visiteur de nos Missions et Provinces. Choix judicieux et fort heureux, car il le savait parfait observateur des Règles de la vie religieuse et assez loyal et indépendant pour rappeler au devoir les confrères moins scrupuleux. Que le brave P. Remy ait parfois manqué

de doigté et trop brusquement fait certaines observations, cela est hors de doute, mais dans le fond du cœur il ne gardait jamais d'animosité envers qui que ce fût. Toujours aussi il fut assez patient pour écouter les doléances des affligés, des mécontents, assez charitable pour les aider et de bonne humeur pour leur faire prendre les disgrâces par le bon côté. Ainsi parcourut-il toutes les maisons du Canada, d'Haïti, des Provinces de Belgique, de Hollande, de France, et les Résidences des Districts de la Martinique, de la Guadeloupe, de la Guyane; plus tard il fit le même travail dans les diocèses de l'Île Maurice et de la Réunion, dans les Vicariats de Madagascar et de la Côte Orientale d'Afrique. Partout il pousse énergiquement à l'observation de la Règle, à la tenue des comptes, à l'économie pour mieux subvenir aux besoins des Maisons de formation de la Province qui a la lourde charge de couvrir les frais d'éducation des futurs missionnaires. Et partout il fut compris et obéi. En septembre 1925, le Bulletin général de la Guadeloupe résumait en termes heureux les bienfaits de son passage : « L'autorité que lui donnent sa longue pratique de la vie du religieux missionnaire dans la Congrégation et la confiance de la Maison-Mère l'ont mis à même de faire beaucoup de bien aux confrères, en leur indiquant les voies les plus aptes à la parfaite exécution de leurs devoirs d'état dans la situation particulière de Curés aux Antilles ». Bref, il fit bonne besogne. En septembre 1930, — il avait 67 ans —, il fut nommé Supérieur de la Maison-Mère, fonction qui ne lui souriait qu'à demi et où il se sentait dépaysé avec des obligations trop nouvelles pour son âge. Sa grande consolation fut la Récollecion, qu'il inaugura en 1939 et dont il resta chargé pendant huit ans. Il a laissé toute une série de conférences qui, si elles ne sont pas parfaitement au point, sont un programme intéressant et une documentation utile et vécue. Supérieur de Chevilly jusqu'au Chapitre général, sa santé avait beaucoup baissé. A la guerre, il partit, non sans regret, pour Langonnet. En octobre dernier, il accepta une chambre à l'infirmerie, se défit de tous ses souvenirs, et, le 14 janvier, s'endormit paisiblement, après cinquante-six ans de sacerdoce et plus de cinquante ans de vie active dans la Congrégation.

R. I. P.

Le P. Charles Sacleux.

Le 16 mai s'est pieusement éteint le P. Charles Sacleux. C'est une belle figure de missionnaire et de savant qui disparaît. Envoyé à Zanzibar en 1879, il se mit dès le début à l'étude du swahili. Rentré en France en 1898, il est resté quarante ans professeur à Chevilly, aidant de sa science et de son expérience de nombreuses générations de jeunes prêtres qui se préparaient à

partir en Mission. Ses nombreux ouvrages furent appréciés, tant sur la Côte Orientale que dans les milieux savants. Il avait reçu la Légion d'Honneur et était Officier de l'Instruction Publique. — En 1939, il se retira à Cellule, puis, en novembre dernier, à Grasse, plus ensoleillé. Le vendredi 14 mai, il dit encore sa Messe et ajouta une dernière correction à son Dictionnaire. Le dimanche 16, le Frère qui dormait dans la chambre voisine alla le voir dès son lever et le trouva à l'agonie. Il eut le temps de recevoir les derniers Sacrements et s'endormit paisiblement.

Le P. Léon Muller.

Le 17 juillet, c'est le P. Léon Muller, professeur de morale au Grand Scolasticat de Chevilly, qui a été rappelé à Dieu. Arrêté en juin par des crises violentes, une radiographie faite à l'Hôpital Saint-Joseph fit soupçonner le mal. Le chirurgien de Péan tenta une exploration rapide. Hélas, une tumeur cancéreuse avait pris racine dans les ganglions de la colonne vertébrale, traversait un réseau de nerfs et entamait déjà le cœur, l'estomac et le foie. Le Père demanda à rentrer à Chevilly pour y mourir en Communauté. Son désir fut exaucé. Se rendant compte de son état, il regarda franchement la mort, demanda les derniers Sacrements, fit ses adieux, demanda pardon, et, calme et résigné, s'abandonna à la sainte Volonté de Dieu. Comme il le désirait, il atteignit le samedi 17, et, en ce soir du jour consacré à Marie, à 21 h. 30, il s'éteignit doucement.

Le P. Victor Lithard.

Né le 4 juin 1873, profès le 1^{er} novembre 1897, le P. Lithard fut affecté au noviciat de Grignon-Chevilly, de 1901 à 1904; professeur de morale au Grand Scolasticat de 1904 à 1912; maître des novices de 1912 à 1921; de nouveau professeur de morale de 1921 à 1931; directeur du Grand Scolasticat de 1931 à 1934; au Séminaire Français de Rome de 1934 à 1939. Il revint alors prendre sa chaire de morale à Chevilly, et c'est là qu'il est mort, le 8 mars 1944.

Cette carrière de Maître des novices et de professeur de morale a laissé une impression profonde sur tous ceux qui lui doivent leur formation religieuse ou théologique. C'est que le P. Lithard était un homme de conviction profonde, de sincérité absolue, de droiture intransigeante, qui inculquait les principes, les défendait avec vigueur, mais surtout les pratiquait lui-même avant de les prêcher aux autres. Tous ses élèves le voient encore dans sa chaire, se frappant le front en clamant sa profession de foi : « Je suis chrétien, moi ! » « Son attachement aux

principes pouvait lui donner une certaine rigidité, écrit le P. Jaffré, mais c'est si beau un homme convaincu, qui ignore les détours et les flottements, qui ne connaît que la ligne droite et marche à la perfection en « pèlerin de l'absolu »!

Le P. Lithard fut un fils très aimant et très dévoué de l'Église et de la Congrégation, un prêtre dans toute l'acception du terme, un religieux austère, « qui a marqué son empreinte partout où il a passé, par ses idées arrêtées qu'il défendait et propageait, par son noble idéal de perfection qu'il vivait et cherchait à communiquer aux autres, par ses redressements qu'il n'épargnait à personne, mais surtout par l'exemple de sa vie ».

Il fut conseiller général. Il a publié, en particulier, un *Manuel de droit religieux de la Congrégation*, — *Spiritualité spiritaine*, — et un *Précis de Théologie pastorale* qui connaît un succès très mérité.

Le P. Stercky.

Le P. Stercky était profondément attaché à la Congrégation, d'un attachement très sincère, nuancé pourtant de nostalgie d'un passé qui lui semblait mieux répondre à ses vues personnelles. Il subit en cela la forte influence du P. Gerrer, par qui il fut formé; il avait foi en la force conservatrice de la tradition, sans répugner au progrès.

Professeur de morale, ses cours n'offraient rien de brillant, mais ils étaient solides; doctrine sûre, décisions fermes, sérieusement établies sur les principes. Il aimait ses élèves et n'avait d'autre but que leur avancement dans la science.

Sous-directeur du Scolasticat, il seconda les heureuses initiatives du P. Fraisse, en qui il avait pleine confiance et à qui il garda toujours une estime peut-être égale à celle qu'il professait pour le P. Gerrer.

Chargé des Causes de Béatification, il se dévoua à la glorification du Vénérable Père et du P. Laval, sans jamais craindre sa fatigue; il s'efforça d'exciter partout la confiance en leur intercession. Sa compétence très marquée en ces matières difficiles fut mise à contribution dans les Causes de la Vénérable Mère Javouhey, de la Mère Marie-Thérèse Destouches, et autres.

Conseiller de plusieurs Congrégations religieuses, il réforma leurs Constitutions avec beaucoup de sagesse. Liturgiste très apprécié, maître des cérémonies éprouvé, il retoucha les manuels liturgiques de la Congrégation en y maintenant les qualités de clarté et de précision qui font leur vogue depuis quatre-vingt-cinq ans.

Enfin, directeur d'âmes dans les communautés religieuses et dans le monde, il laisse à toutes celles qui ont joui de ses conseils le souvenir d'un inlassable dévouement, de vues très surnaturelles et d'une prudence consommée.

Le P. Jules Groell.

Né le 16 décembre 1863, profès le 29 août 1886, le P. Groell ne quitta jamais la Province de France.

Professeur au Grand Scolasticat, puis au Séminaire des Colonies (1903-1914), et à Fribourg, il se souvenait surtout des années passées dans l'enseignement secondaire, à Castelnaudary, à Beauvais (1891-1903), et à Saverne, où il fut longtemps Supérieur. Son heureux caractère rendait ses relations faciles avec tous. Fort aimable, toujours souriant, beau causeur, d'esprit très éveillé, il avait la répartie prompte et fine, sans jamais blesser. Il savait tout dire, et pourtant n'entamait la réputation de personne. Il n'ignorait pas les défauts d'autrui, mais il les connaissait sous l'angle favorable.

Ce qui ajoutait au charme de sa conversation, c'est qu'il avait de l'esprit, sans morgue et sans pose. Il se faisait remarquer sans retenir l'attention sur sa personne. Il avait le talent de rendre service et se faisait des amis de tous ceux qu'il obligeait. Plus encore que spirituel, il se montrait charitable et respectueux de la réputation de ses confrères. Jusqu'au bout il a gardé son humeur enjouée et l'on peut dire que, chez lui, l'aménité était vertu plus encore que disposition naturelle. Il fut bon religieux, sur ce point comme sur tout le reste.

Le P. Jean-Baptiste Sigrist.

Le P. Jean-Baptiste Sigrist eut du mal à naître (17 février 1861), — il le racontait volontiers dans l'intimité, — il eut du mal à grandir, et il eut du mal à vivre, au moins jusqu'à sa profession (28 août 1887). Après son ordination à la prêtrise (9 novembre 1884), il fut en effet envoyé dans sa famille « pour cause de santé »; c'est dire assez qu'il risquait de ne pas aller plus loin. Profès, on lui confia des postes sans fatigue; il fut attaché d'abord à Saint-Ilan, puis à Saint-Michel jusqu'à la dispersion, en 1903. De là à Misserghin, et enfin à la Maison-Mère, de mai 1908 à septembre 1939.

Dans tous ses emplois il se montra religieux exact, fonctionnaire ponctuel. Chargé du contrôle à la Procure générale, il ne laissait rien passer sans l'examiner à fond et le soumettre au crible de sa critique. Sa critique ! il l'exerçait en toute matière. Il savait relever les travers, pour en rire et sans que cela diminuât en rien son estime pour ceux qu'il jugeait. Il aimait surtout à rendre service, à tous, sans distinction. Combien de confrères n'a-t-il pas obligés ! Il savait faire plaisir. Âme franche, d'une franchise un peu rude parfois; âme loyale, qui unissait candidement les extrêmes, il resta constant dans toutes ses affections.

Il a vécu parmi nous soixante-huit ans; il nous laisse le souvenir d'un prêtre fidèle à tous ses devoirs, content du sort que la Providence lui avait fait, et qui dépensait sa vie pour les autres.

A V I S

Coutumier du Supérieur Principal.

8 septembre 1941.

La Maison-Mère avait demandé de lui transmettre les remarques que l'on pourrait avoir à faire concernant le Coutumier général et ses annexes. Elles lui sont très utiles, soit en vue des modifications futures à apporter, soit pour mettre les choses au point et donner les précisions nécessaires. A cause de la difficulté des communications, il a été difficile d'en faire parvenir les exemplaires à toutes nos missions; il en est arrivé quelques-unes cependant.

Un Vicaire Apostolique écrit : « *Je n'appellerai pas de n'être pas totalement chez moi et de n'être qu'un simple pensionnaire à la table du Supérieur local...* »

Les Pères n'admettent pas non plus que le Vicaire délégué passe après le Supérieur Principal. En droit et en fait il est reconnu ad instar Vicarii generalis, et le second, qu'est-il? il n'existe même pas canoniquement. »

Réponse. — L'Ordinaire (évêque, vicaire ou préfet apostolique) est maître absolu dans la maison où il réside habituellement. C'est la demeure épiscopale, et personne ne comprendrait qu'il en soit autrement. C'est donc à lui de la gouverner dans tous les détails, même matériels, par lui-même ou par celui qu'il a préposé à cet effet.

Dans toute l'étendue de sa juridiction, l'Ordinaire est partout chez lui. Qu'il s'agisse d'un presbytère, d'une mission, d'une communauté, d'un séminaire, d'un orphelinat, etc., le curé, directeur ou supérieur, doit le recevoir non comme un hôte, mais comme un chef. Ce n'est pas qu'il ait le droit de se mêler de l'administration intérieure de la maison, mais il préside partout et a le droit de contrôle sur tout, personnes et choses.

Le Vicaire général, dans les diocèses, ou le Vicaire délégué, dans les Missions, se place immédiatement après le maître de

la maison, quel que soit le titre de ce dernier (curé, supérieur, aumônier, etc.). Si c'est un religieux et que son Supérieur Principal, qui passe avant lui, soit présent, le Vicaire général n'a que le troisième rang. C'est ce qui se pratique dans tous les diocèses de France et c'est ce qui se fait dans les diocèses coloniaux. Le Vicaire général n'a le premier rang que quand il remplace l'évêque en qualité d'Ordinaire intérimaire. Il n'y a aucune raison pour qu'il en soit autrement dans les missions.

Le Supérieur Principal a une existence canonique aussi catégoriquement affirmée que celle de l'Ordinaire lui-même, quoique à un rang inférieur. Non seulement il est reconnu comme Supérieur religieux, ce qui est évident puisque les Constitutions lui reconnaissent toutes les attributions du Supérieur provincial, mais en outre le Droit Canon lui assigne des fonctions à remplir envers ses subordonnés dans l'administration ecclésiastique proprement dite. Pour exercer une fonction, il faut exister ! Or, c'est lui qui propose ses subordonnés à la nomination de l'Ordinaire (Can. 456). Il peut les changer de poste, *monito Ordinario* (Can. 454, § 5). Il a le droit de surveillance sur leur conduite (Can. 631, § 2). Il a droit de contrôle sur leur gestion financière, même en ce qui concerne la paroisse ou la mission (Can. 630, § 2 et 4). Il s'agit de paroisses dans les diocèses constitués, mais les quasi-paroisses des missions sont mises sur le même pied (Can. 216, § 2 et 3; Can. 451, § 2). Tous ces textes s'appliquent directement au Supérieur Principal, c'est-à-dire à celui à qui il incombe de poser ces actes d'après les Constitutions, « *cui ex Constitutionibus id competit* » (Can. 456). Ils ne s'appliquent qu'indirectement à la Maison-Mère, qui n'a à intervenir qu'en cas de conflit.

Il est donc normal que, dans toutes les maisons de la Congrégation, le Supérieur Principal ait la première place après l'Ordinaire, comme l'exigent les Constitutions. — Dans les autres maisons (presbytères de prêtres séculiers, missions de prêtres indigènes, évêchés), il convient de placer le Supérieur Principal immédiatement après les Vicaires généraux, pour ne pas l'exposer à se trouver après ses subordonnés.

11 février 1942.

Dans le courant de l'année 1939, Mgr le T. R. Père en son Conseil, après avoir décidé d'adopter pour les Missions la séparation des pouvoirs ecclésiastique et religieux, a procédé à la nomination des nouveaux Supérieurs Religieux. Le Conseil général s'est ainsi trouvé dans l'obligation de rédiger un Coutumier du Supérieur Principal. La tâche était relativement aisée : le Droit canon (Codex et Instruction de la S. C. de la Propagande du 8 décembre 1929) et notre Droit particulier (Constitutions et Coutumier général), en fournissaient tous les éléments; et du reste, depuis trente ans le système de séparation était en vigueur dans nos Diocèses coloniaux. Ce Coutumier, approuvé par le Supérieur Général, a été publié le 18 septembre 1939.

Pendant, conscients de ce que cette première rédaction pouvait avoir d'imprécis et d'incomplet, nous avons demandé de bien vouloir nous signaler toute rectification ou amélioration à y apporter.

La Lettre n° 5, du 8 septembre 1941, a déjà donné la réponse aux remarques faites par l'un de nos Vicaires Apostoliques.

Un nouveau rapport nous est parvenu. Nous remercions vivement celui de nos Vicaires Apostoliques qui a eu la charité de nous transmettre ce travail formulant nombre d'observations contre ce texte de notre Coutumier général. Ce travail témoigne de beaucoup de bonne volonté et nous donne occasion de mettre en pleine lumière certaines expressions du texte de ce Coutumier.

Voici, après examen de ces observations, les réponses aux objections que nous avons relevées dans un rapport un peu long, aux raisonnements subtils, et comprenant de nombreuses remarques qui n'ont rien à voir avec le Coutumier du Supérieur Principal.

1° *On manifeste quelque étonnement devant la décision prise par l'Administration générale, alors que le Chapitre général s'était rallié à une autre solution.*

Réponse.— Le chapitre général a décidé : « Dans les Diocèses coloniaux dont la Congrégation a la charge, le Supérieur religieux est distinct du Supérieur ecclésiastique.

Dans toutes nos Missions, nous tendrons à introduire, selon le vœu de la S. C. des Religieux, la même organisation, au fur et à mesure des possibilités. Pour le moment, le Chapitre, à la majorité absolue des voix, décide l'institution d'un Assistant, intermédiaire entre le Supérieur ecclésiastique, les confrères et la Maison-Mère. »

Tel est le texte du procès-verbal de la séance du Chapitre; ce texte fut lu et approuvé à la réunion suivante, et il a été ensuite approuvé par Rome (Cf. *Bulletin* de Janvier-Février 1939).

L'institution d'un Assistant, telle qu'elle avait été désirée, s'est montrée d'application délicate et n'a été mise en pratique nulle part. A la réflexion, on s'est rendu compte que cet Assistant, placé entre deux autorités sans avoir lui-même d'entité juridique, serait sans influence et sans utilité. Restait à appliquer le texte précédent : « *Dans toutes nos Missions, nous tendrons à introduire, selon le vœu de la S. C. des Religieux, la même organisation, au fur et à mesure des possibilités* ». D'autant plus que la plupart de nos Chefs de Mission s'étaient déclarés prêts à accepter la séparation des pouvoirs, que quelques-uns la demandaient absolument, même après le Chapitre, et que, pour l'une ou l'autre Mission, elle s'imposait.

Ajoutons que le Supérieur Général et son Conseil, prévoyant les difficultés de correspondre avec nos Provinces et Missions — qui se sont si malheureusement réalisées depuis, — avait demandé à Rome la faculté de déléguer aux Supérieurs des Provinces et Districts des pouvoirs plus étendus. Et comme la S. C. des Religieux tolérait à peine et ne voyait pas d'un bon œil que les Chefs ecclésiastiques soient en même temps Supérieurs religieux, le Supérieur Général et le Conseil ont jugé opportun de nommer des Supérieurs religieux.

2^o *On met en doute l'existence légale du Supérieur Principal; on trouve qu'il n'est pas une autorité connue et reconnue par le droit canonique, que ce Supérieur n'est qu'un « substitut » du Provincial; tandis que le Vicairé Délégué est un « dignitaire reconnu par Rome ».*

Réponse. — La Lettre n^o 5, du 8 septembre 1941, a déjà rectifié cette erreur; qu'il nous soit permis d'insister encore.

On a l'air de croire que cette charge de Supérieur Principal est une nouveauté; mais elle a toujours existé dans la Congrè-

gation. Jusqu'à ces derniers temps, elle était confiée au Supérieur ecclésiastique de la Mission, et ce n'est même qu'à ce titre que le Chef de Mission était membre de droit du Chapitre général. Et cette charge est bien connue et reconnue par l'Église : elle a approuvé nos Constitutions qui prévoient cette fonction et lui confèrent les droits et prérogatives du Provincial; elle voudrait la voir dans les familles religieuses qui ne la connaissent pas encore (Instruction de la S. C. de la Propagande du 8 décembre 1929); elle la désire séparée de la charge de Supérieur ecclésiastique; et dans son Droit elle classe les titulaires de cette charge parmi les Supérieurs majeurs (canon 488, 8^o). Que faut-il donc de plus pour reconnaître à ce Supérieur une existence légale, juridique?

Comment ne pas conclure que la charge de Supérieur Principal est pour le moins aussi authentiquement canonique que celle du Vicaire Délégué, basée uniquement sur une Lettre de la S. C. de la Propagande du 8 décembre 1919, qui donne aux Vicaires et Préfets Apostoliques « potestatem nominandi Vicarium Delegatum, si eo indigeant »?

De ce que Mgr le T. R. Père autorise un Provincial à visiter un pays dont l'évangélisation est confiée aux missionnaires originaires de sa Province, ou l'y envoie comme Visiteur, il n'est pas permis de conclure que le Supérieur Principal n'est que le « substitut », le « subordonné » du Provincial. D'après nos Constitutions, le pouvoir ordinaire d'un Provincial ne s'étend que sur les religieux faisant partie d'une maison de sa Province, et dans une certaine mesure sur les Pères de passage. Un Supérieur Principal n'est donc, d'aucune façon, soumis au Supérieur de la Province à laquelle se rattachent ses religieux missionnaires, mais il est son égal, possédant les mêmes pouvoirs que lui, étant Supérieur majeur comme lui.

3^o *Le Coutumier est incomplet : ainsi il ne dit pas que « l'Ordinaire a toujours un certain droit de regard (can. 300) sur les religieux ».*

Réponse. — Il ne le dit pas parce que c'est le Coutumier du Supérieur Principal, et qu'il n'a jamais eu l'intention de rappeler ses droits à l'Ordinaire. — En outre, l'Instruction de la Propagande, citée par le Coutumier, parle de ce droit. — Et nos Constitutions aussi, au n^o 13.

4° *Si le Supérieur Principal veut réunir son conseil, « ceux qui font partie de ce conseil... vont-ils abandonner leur quasi-paroisse... sans que le Chef de Mission n'ait rien à dire dans cette question? »*

Réponse. — Le Coutumier recommande suffisamment au Supérieur Principal d'agir en accord avec le Chef de Mission. — Ce même Coutumier ne peut rappeler tous les devoirs des quasi-curés. — Toutefois, dans une prochaine édition du Coutumier, on pourra rappeler au Supérieur Principal que, s'il juge nécessaire de convoquer son conseil en dehors de la Retraite annuelle, les Pères tenus à la résidence doivent obtenir la permission de l'Ordinaire dans les cas prévus par les canons 465 et 476.

5° *Le Coutumier est encore incomplet parce qu'il ne parle pas de la situation matérielle dans laquelle le Chef de Mission se trouve placé par suite de la division des pouvoirs.*

Réponse. — Cette situation matérielle du Chef de Mission n'est nullement changée par suite de la séparation des pouvoirs; elle reste ce qu'elle a toujours été. Il n'y a donc aucune raison d'en parler dans le Coutumier du Supérieur Principal.

Pour ce qui est des Pères habitant avec le Vicaire Apostolique, la Maison-Mère ne voit pas d'inconvénient à ce que le Chef de Mission, tant qu'il appartient à la Congrégation, soit Supérieur local, — sous cette réserve toutefois que le Père qui doit le remplacer pendant ses absences soit désigné d'entente avec le Supérieur Principal, — et restant bien entendu que les droits et prérogatives du Supérieur Principal soient sauvegardés vis-à-vis des confrères qui résident à la Maison du Chef de Mission.

6° *Dans l'état actuel, c'est le Vicaire Apostolique qui entretient le Supérieur Principal, paie ses voyages « intra et extra territorium ».*

Réponse. — Le Coutumier n° 27 indique que le Procureur du District doit inscrire à son Avoir « les honoraires de Messes, les traitements et le casuel, là où il y en a ». Or, tout cela appartient à la Congrégation, et non à l'Ordinaire ! Et c'est sur cette somme que seront prises : la Contribution personnelle,

et « les frais d'administration du Supérieur Principal (déplacements, correspondance, etc.) ». C'est donc bien avec l'argent de la Congrégation que ces dépenses sont payées. Le surplus de l'Avoir du District sera donné gracieusement par la Congrégation à la Mission. Si le don est un peu moindre, il n'en reste pas moins un don!

Pour les voyages des missionnaires, se rendant en Mission ou en revenant, il n'y a rien de changé.

7^o Le Coutumier est obscur et critiquable en ce qu'il statue au sujet de la préséance.

Réponse. — Ici, une remarque préliminaire s'impose; à elle seule, elle mettra bien des choses au point. Les règles de préséance statuées par le Codex s'appliquent uniquement aux réunions d'ordre public, telles que processions, offices, cérémonies, assemblées ecclésiastiques prévues par le Droit (Conciles, Synodes, assemblées des évêques, etc.). Quant aux réunions privées, l'ordre de préséance est réglé, soit par la coutume (politesse), soit, comme dans la plupart des Instituts religieux, par le Droit particulier. Pour nous, cet ordre est fixé par nos Constitutions et par le Coutumier général.

Les remarques formulées au sujet de la préséance s'adressent, d'ailleurs, non au Coutumier du Supérieur Principal, mais au n^o 44 du Coutumier général. Ainsi on lui reproche d'être imprécis et on demande :

Que faut-il entendre par le « Maître de maison »? — Ce n'est évidemment pas, comme on semble l'insinuer, le propriétaire de l'immeuble! Le maître de maison, c'est celui qui reçoit, et si c'est la Communauté qui reçoit, le maître de maison c'est le chef de la communauté ou celui qui le remplace.

Quel est le sens exact de cette phrase : « Les autres Supérieurs cèdent la place à l'Ordinaire du lieu »? Y sont-ils obligés? ou peuvent-ils la céder par simple politesse? — Le Coutumier général dit ce qui se fait chez nous, et donc ce qui doit se faire. Cela résulte clairement de la suite du texte en question : « Ils ne sont pas obligés de la céder à un évêque ».

On trouve que le texte : « Le Supérieur Général n'est obligé de céder sa place à personne », est en opposition avec le canon 347. — C'est que le Codex et le Coutumier général de la Congrégation se placent à des points de vue différents.

On demande si s'est juste, comme le veut le Coutumier général et le Coutumier du Supérieur Principal (19), de donner, dans les communautés, au Supérieur Principal la préséance sur le Vicaire Délégué, Père de la Congrégation. — Oui, c'est juste, parce que notre Droit particulier, fait par des missionnaires religieux et pour des missionnaires religieux, le dit ainsi, et que la soumission à ce point de notre Droit n'est nullement incompatible avec la dignité du Vicaire Délégué.

Et encore : *Est-ce admissible que l'Ordinaire du lieu ait, aux exercices de communauté, simplement la préséance sans en avoir la présidence? ». — Le Chapitre général de 1919, présidé par un évêque, Mgr Le Roy, et auquel assistaient un certain nombre de nos évêques et Vicaires Apostoliques, a trouvé bon de le vouloir ainsi (Cf. Circulaire n° 21 de Mgr Le Roy, p. 25). Si on trouve opportun de soumettre au prochain Chapitre général cette grave question, on pourra le faire. En attendant, nous faisons confiance aux Supérieurs Principaux; ils sauront bien sacrifier cet honneur, s'ils voient que la paix et l'entente cordiale en profitent.*

Et enfin, le n° 18 du Coutumier du Supérieur Principal provoque cette réflexion : *« Nous n'avons pas d'ordre à donner aux étrangers! » — Le N° incriminé ne donne pas d'ordre, puisqu'il dit « il est convenable... »; mais il insinue que les confrères ne devraient pas se laisser placer avant le Supérieur Principal sans protester avec délicatesse.*

8° *On n'aurait pas dû imposer ce Coutumier comme obligatoire à partir du moment de sa publication.*

Réponse. — C'est tout à fait exact. En effet, tout ce que ce Coutumier contient a été puisé dans le Codex, l'Instruction de la Propagande, nos Constitutions et notre Coutumier général, tous documents promulgués et déjà obligatoires. Donc, partout où, avant la publication de ce Coutumier, fonctionnait un Supérieur Principal, il avait à observer ce que dit maintenant le Coutumier; mais par contre, et pour la même raison, nous n'avions aucun droit de statuer que ce Coutumier n'entrerait en vigueur que dans six mois ou un an.

9° *La séparation des pouvoirs étant décidée en principe, n'aurait-on pas mieux fait de retarder la nomination des nou-*

veaux Supérieurs jusqu'à ce que tout fût préparé pour leur entrée en fonctions?

Réponse. — Sans doute, et on y a songé. Mais, réflexion faite, on s'est dit qu'après tout la pratique de leur fonction sera la meilleure école où ils apprendront : où fixer leur résidence, comment organiser le travail de leur nouvelle charge, si un autre emploi et lequel est compatible avec elle, etc. — En outre, les circonstances déjà expliquées plus haut ne nous ont pas laissé ce loisir.

10° N'aurait-il pas été préférable de faire de la rédaction et de la présentation du Coutumier l'objet d'une Convention entre la Congrégation et chaque Vicaire Apostolique, comme le demande d'ailleurs l'Instruction du 8 décembre 1929?

Réponse. — D'après ce qui vient d'être dit, pareille convention se ramènerait à une déclaration de la part du Vicaire Apostolique, qu'il accepte la séparation des pouvoirs selon la prescription du Droit commun et de notre Droit particulier, et qu'il s'engage à faciliter sa tâche au Supérieur en charge. C'est là une déclaration ou un contrat unilatéral que nous ne voudrions jamais avoir à proposer à un de nos Chefs de Mission.

La Convention dont parle l'Instruction du 8 décembre 1929 s'applique à tout autre chose et n'a rien à voir avec un Coutumier dont elle fixe elle-même les règlements.

11° La Maison-Mère n'aurait pas dû élaborer seule un Coutumier qui touche au domaine ecclésiastique.

Réponse. — Pourquoi pas? — Nous n'avons affirmé que ce qui est dans le Droit commun et dans notre Droit particulier. De peur d'être incomplets ou imprécis, nous avons sollicité vos observations. Vous ne nous les avez pas marchandées; nous avons pris la peine de vous répondre; et comme résultat final, nous avons le plaisir de constater que les uns comme les autres, nous avons pris notre travail au sérieux et que ce Coutumier du Supérieur Principal est tout à fait respectable.

Le Supérieur ecclésiastique et la Congrégation.

8 décembre 1945.

La lecture de l'Instruction de la S. C. de la Propagande du 8 décembre 1929 semble faire surgir des discussions plus ou moins animées. Un confrère, témoin d'un de ces entretiens, nous soumet à ce propos quelques questions concernant les rapports entre les Chefs de Mission et la Maison-Mère. Les jugeant d'intérêt général, nous les publions ici avec les réponses,

1^o *Que penser de cette affirmation : « Les Missions ne sont pas confiées à la Congrégation, mais uniquement au Supérieur ecclésiastique » ?*

Réponse. — Pareille assertion n'est évidemment qu'un propos échappé au feu de la discussion, autrement elle est incompréhensible en face du texte de la S. C. de la Propagande qui, par deux fois, et dans le titre officiel et dans l'introduction de son Instruction, affirme le contraire.

Ce qui est vrai c'est que, par quasi-contrat, les Missions sont confiées et à la Congrégation et au Supérieur ecclésiastique, mais à des titres différents; à l'une Rome confie la charge de pourvoir, dans la mesure du possible, à l'évangélisation d'un territoire par l'envoi de missionnaires et par tous autres moyens nécessaires ou utiles; à l'autre elle délègue tout le pouvoir d'administration de cette Mission.

2^o *Est-ce vrai que le Supérieur ecclésiastique peut envoyer sa correspondance officielle à Rome sans passer par la Maison-Mère, comme le demandent nos Constitutions (Const. 59) ?*

Réponse. — Rappelons d'abord ce que nos Constitutions disent au sujet de cette correspondance avec Rome : « Les lettres et rapports, comptes rendus, demandes de pouvoirs, appels de fonds, etc., qu'ils ont à adresser au sujet de leurs œuvres au Saint-Siège, seront envoyés à leur destination respective par l'entremise de la Maison-Mère, qui de son côté s'empressera d'y donner la suite réclamée par les circonstances ».

Quelques lignes tirées d'un document officiel de Rome montrent sous son vrai jour la prescription concernant les

lettres, rapports et comptes rendus à envoyer à Rome. Il s'agit d'un passage du décret de la S. C. de la Propagande, du 16 septembre 1842, imposant à quelques instituts missionnaires les règles de conduite suivies, comme il y est dit, « a Seminariis Parisiensibus Exterarum Missionum, Sancti Spiritus, etc. » Voici le texte de la première de ces règles : *Ut memorati Vicarii Apostolici... caveant diligentissime, ne forte... transmittere negligant ad S. Congregationem de commissis sibi regionibus saltem singulis annis, necnon alias intra annum litteras, quibus graviora missionum negotia expediuntur. Eas porro non obsignatas ad suae Societatis Præsidem mittent, ut nimirum ille, eisdem transcriptis, ac sibi exemplari reservato, authographa ad S. C. curet deferenda. Illud porro sciant ac sedulo anidmaverent præfati Vicarii Apostolici se ad id exacte præstandum tum vi præcedentium S. C. Decretorum, cum etiam tenore præsentis graviter obligari. Nihil porro expedit magis quam ut eiusmodi agendi ratio (nisi forte rerum adiuncta aliud quandoque exigant) accurate custodiat. Ea namque tum ad raria eiusdem Societatis membra inter se divincienda, cum etiam ad ordinem ubique servandum apprime conferet. »*

Ce texte suggère une double conclusion :

1^o La S. C. de la Propagande, se basant sur la loi naturelle de la charité, de l'entente mutuelle et du bon ordre, impose au Supérieur ecclésiastique l'obligation primaire et *sub gravi* de faire en sorte que la Maison-Mère de son Institut soit en possession d'une copie conforme de ses rapports, comptes rendus et lettres plus importantes destinés à Rome. Cette obligation étant de droit naturel garde évidemment toute sa vigueur aujourd'hui comme il y a cent ans, et nos Constitutions auraient tort de ne pas le rappeler.

2^o Le décret complète cette obligation en spécifiant que le Supérieur ecclésiastique doit envoyer cette correspondance par la Maison-Mère, pour qu'elle puisse en prendre connaissance et copie. Comme on le voit, il s'agit là tout simplement d'une obligation secondaire, destinée à assurer le résultat voulu absolument, et qui est de tenir la Maison-Mère au courant des questions importantes de la Mission dont elle a la charge. Si donc un Supérieur ecclésiastique trouve plus facile pour lui d'envoyer ces documents à Rome, soit directement soit par

l'intermédiaire du Délégué Apostolique, rien ne s'y oppose, pourvu qu'il en envoie aussi une copie exacte à la Maison-Mère.

3^o Quant aux demandes de pouvoirs, appels de fonds, etc., adressés à Rome, il est clair que ce sont là des documents qui n'ont de loin pas l'importance des rapports, comptes rendus et lettres; aussi a-t-on toujours donné au texte les concernant une interprétation beaucoup moins stricte. Pratiquement, et avec raison, on y a vu le désir de l'Administration générale de rendre service aux Chefs de Mission; ces sortes de demandes risquent en effet de traîner indéfiniment dans les bureaux si personne n'est sur place pour les présenter, les recommander, en activer la concession; la Maison-Mère les confie officiellement à son Procureur à Rome qui, de son côté, doit s'empresser d'y donner la suite réclamée par les circonstances; et plus particulièrement pour les Indults, accordés d'ordinaire à titre temporaire, la Maison-Mère les fait régulièrement renouveler le moment venu.

3^o. *Peut-on dire que le Supérieur ecclésiastique n'est d'aucune façon soumis au Supérieur Général, même pas pour ce qui concerne la vie religieuse?*

Réponse. — a) Le Codex statue (can. 627) que le religieux élevé à la dignité de Supérieur ecclésiastique reste religieux, lié par ses vœux, mais « eximitur a potestate Superiorum ». Il reste donc toujours membre de sa famille religieuse; les liens entre lui et son Supérieur Général ne sont pas coupés, et si ce dernier ne peut pas lui donner des ordres, il pourrait avoir à lui suggérer des avis et des conseils utiles.

b) Dans l'administration de la Mission, le Supérieur ecclésiastique est indépendant de l'Institut religieux auquel il appartient. Sur ce point aucun doute n'est possible. Jamais Rome n'a entendu partager ce pouvoir avec un Institut religieux à qui elle confie une Mission; elle délègue cette juridiction uniquement et entièrement au Supérieur nommé par elle, en sorte que celui-ci « non iam ab Instituto sed a Sancta Sede dependet et de ea (administratione) non Instituto reddere rationem tenetur sed Sanctæ Sedi ».

Cependant, comme le quasi-contrat conclu entre la S. C.

de la Propagande et l'Institut entraîne pour ce dernier des obligations et des responsabilités, il est évident :

que certains documents concernant l'administration de la Mission doivent être communiqués à la Maison-Mère;

que certains actes d'administration ne peuvent être accomplis sans un accord préalable avec l'administration générale de l'Institut : ainsi en est-il des fondations ou entreprises nouvelles, et encore du cas d'introduire des auxiliaires étrangers pour aider au travail missionnaire propre aux membres de la Congrégation, ou d'éloigner ces auxiliaires régulièrement admis.

Comme on le voit, l'Instruction de 1929 ne donne pas, sur le point qui nous intéresse en ce moment, une législation nouvelle; elle ne fait que rappeler les principes de droit qui ont réglé et qui doivent continuer à régler les relations normales entre les Chefs de Mission et leur Institut missionnaire, et dont un des plus fondamentaux est certainement « ut omnia in pace et concordia fiant ».

L'Ordo de la Congrégation dans nos districts.

8 décembre 1945.

Quelques discussions au sujet de l'ORDO ont donné occasion de rappeler les principes suivants :

1^o *Office*. — Tout membre de la Congrégation est astreint à suivre le Calendrier approuvé pour la Congrégation le 3 mars 1914, tel qu'il est publié chaque année dans l'*Ordo ad usum Congregationis Sancti Spiritus*. Il y insère les fêtes locales de droit commun (Rub. ad normam Bullæ « Divino afflatu », Tit. IX), ou les fêtes locales obtenues par indult.

Les prêtres séculiers incardinés à un Vicariat suivent le Calendrier du Vicariat, c'est-à-dire le *Kalendarium* placé en tête du Bréviaire, avec les fêtes locales comme ci-dessus (fêtes de droit commun et fêtes indultaires).

2^o *Messe*. — Le religieux suit son propre Ordo dans l'église paroissiale ou quasi-paroissiale qui est confiée à sa Communauté. L'Ordo de la Congrégation devient par le fait l'Ordo

de cette église, et tous, séculiers aussi bien que religieux, y sont tenus.

Les Chapelles de secours, instituées par l'Ordinaire, si elles sont de véritables Oratoires publics, sont confiées avec l'église principale à la Communauté qui a la charge de celle-ci; tous y suivent l'Ordo de la Congrégation. Si ces Chapelles ne sont que des lieux transitoirement affectés au culte, elles n'ont pas d'Ordo propre; chaque prêtre y suit son Ordo, comme il le suit quand il célèbre en vertu de l'Indult de l'Autel portatif.

Dans les Chapelles principales des Communautés religieuses dont le service est confié pleinement à une Communauté de la Congrégation, on suit l'Ordo de la Congrégation. — Le Vicaire Apostolique, s'il célèbre ce jour-là une fête du Vicariat qui n'est pas dans l'Ordo de la Congrégation, jouit du droit de dire la Messe qui lui convient.

Dans les Oratoires secondaires des Communautés, chacun suit son propre Ordo.

Ouvrages de nos confrères.

28 septembre 1944.

Pour que le Secrétariat général puisse conserver une collection complète des ouvrages publiés par les membres de la Congrégation, il avait été demandé à diverses reprises que tous nos auteurs envoient au Secrétariat Général deux exemplaires de leurs publications, même des ouvrages en langues indigènes. Or, la collection que nous possédons est très incomplète, beaucoup de confrères oubliant d'envoyer les exemplaires demandés.

Nous insistons de nouveau près de nos Supérieurs de Provinces et de Districts pour qu'ils essaient de réparer les oublis passés quand ce sera possible, et qu'ils veuillent bien tenir compte pour l'avenir de notre légitime désir.

La S. Congrégation de la Propagande nous a demandé, récemment, un rapport assez détaillé sur les ouvrages publiés par les membres de la Congrégation, et nous avons regretté de ne pouvoir donner des renseignements plus complets pour certains, parce que nous ne les avons pas...

Les deux exemplaires demandés ne comprennent pas celui que la plupart de nos confrères adressent, en hommage filial, au Supérieur Général.

QUESTIONS ET RÉPONSES

Économies des mobilisés.

18 février 1946.

Question. — *Je vous serais reconnaissant de nous donner des instructions sur l'emploi des économies réalisées par les mobilisés.*

Réponse. — Ces instructions ont été données par la S. C. des Religieux le 16 mars 1922, et vous en trouverez le texte officiel au *Bulletin* du mois d'avril 1922 (Tome XXX, page 577).

Après la guerre de 1914, on s'est demandé si les pensions militaires, soldes, gratifications, indemnités, primes de démobilisation, versées aux religieux mobilisés, devaient être regardées comme bien personnel ou comme bien de l'Institut religieux.

La S. C. des Religieux, distinguant entre les religieux liés, durant la guerre, par leurs vœux, et les religieux sans vœux, a répondu :

L'argent versé aux religieux liés par les vœux revient à l'Institut religieux, — mais l'argent versé aux religieux sans vœux est bien personnel de ces religieux.

Ce document a été publié sous le titre : *Circa pecunias religiosis obvenientes occasione servitii militaris præstiti tempore belli*. Il s'agit donc d'une solution donnée non pas seulement pour les religieux mobilisés en 1914, mais pour tout religieux militarisé en temps de guerre. C'est dire qu'elle s'applique aux mobilisés de la dernière guerre comme à ceux de 1914.

Les profès ne sauraient donc disposer des sommes reçues à un titre quelconque, du fait de leur mobilisation, sans autorisation de leurs Supérieurs respectifs, à qui ils doivent rendre compte de leurs dépenses.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE

1938-1939

Dans le tableau général, les chiffres se rapportant aux Missions marquées d'un astérisque, sont ceux de l'exercice précédent.



Ferveur. — Charité. — Sacrifice.

CAMPAGNE APOSTOLIQUE

JUILLET 1938 — JUILLET 1939

Bien que la « Campagne apostolique » ne s'intéresse strictement qu'à l'année complète qui s'étend de juillet 1938 à juillet 1939, il nous est bien difficile de ne pas indiquer, au moins dans ses grandes lignes, la situation faite par la guerre à nos Missions.

Dans les Colonies anglaises, grâce à la bienveillance du Gouvernement britannique, nos confrères de la Province d'Allemagne sont demeurés sur place. Ils peuvent — spécialement dans les colonies de la Côte-Orientale — continuer leur ministère auprès des indigènes, sous certaines conditions. D'autre part, comme l'administration anglaise exige que toutes les Missions soient dirigées, pendant le temps de guerre, par des supérieurs non allemands, neuf de nos confrères de Bagamoyo et cinq du Kilimandjaro ont été détachés dans les Vicariats de Ndanda et Pivamiko pour remplacer à la tête de leurs Missions des Pères Bénédictins allemands.

Dans les Colonies portugaises, les Pères français ont été maintenus à leur poste de mission, sur la demande des autorités portugaises.

Dans les Colonies françaises, tous les missionnaires avaient d'abord été mis « en affectation spéciale » et laissés dans leurs Missions. Une décision récente du Ministre des Colonies a mobilisé sur place tous les officiers, et, avec eux, les missionnaires âgés de moins de trente ans.

*
* * *

Pendant l'année 1939, les **Missions françaises** ont bénéficié de très heureuses décisions de la part du Gouvernement.

Un décret du 19 janvier 1939 est venu combler une lacune de la législation coloniale en instituant des Conseils d'Administration pour les biens de Missions; décret qui a été tout récemment complété par de nouvelles dispositions qui sauvegardent davantage les droits du vicaire apostolique (11 décembre 1939).

Un autre décret (16 juin 1939) a consacré officiellement la liberté et la dignité de la femme indigène, en réglementant les mariages entre indigènes. Et cette question a paru d'une telle importance que le Groupe Parlementaire des Missions, qui compte à la Chambre 270 adhérents, a jugé préférable de ne pas laisser à un simple décret le soin de la trancher. Sur la proposition de M. Louis Marin, président du groupe, et sur un rapport de M. Galandou Djouf, député noir du Sénégal, une loi a été votée à l'unanimité et sans débat par la chambre des Députés.

Saint-Pierre-et-Miquelon. — Le ministère paroissial est entravé par l'infiltration progressive — sous le couvert de la politique — de l'esprit laïc dans la vie ordinaire; les mariages et l'éducation des enfants s'en ressentent.

L'entretien des écoles (302 garçons et 318 filles) est une grosse préoccupation pour le Préfet apostolique.

La Préfecture compte 5 grands séminaristes, en France, et 4 petits séminaristes dont l'un est en France et les 3 autres au Canada.

Guadeloupe. — En janvier 1939, une grande manifestation sportive de la Jeunesse Catholique à Pointe-à-Pitre, a eu le plus grand succès, auprès des Autorités comme auprès des populations.

Le 30 mai, inauguration du nouveau Petit Séminaire. Commencé en octobre 1938, il a été construit très rapidement. Situé à Gourbeyre, dans une des régions les plus salubres de l'île, à proximité de Basse-Terre, il offre aux enfants tout le calme et toutes les facilités qu'exigent des études sérieuses. Il compte 19 élèves.

Le clergé comprend 21 prêtres séculiers, dont 5 sont originaires de la Guadeloupe, 3 Pères Dominicains et 39 Pères du Saint-Esprit. Trois séminaristes poursuivent leurs études au Séminaire colonial de Paris.

Martinique. — Le diocèse de la Martinique a, cette année, ses Missions paroissiales, prêchées par les Capucins de la Province de Paris. Ils passent, à tour de rôle, dans les différentes paroisses, et le résultat de leur ministère paraît satisfaisant.

Le Séminaire-Collège de Fort-de-France, en cours d'agrandissement, a augmenté le nombre de ses classes qui vont maintenant jusqu'à la philosophie.

Le diocèse compte 46 prêtres séculiers, dont 9 créoles, et 38 Pères C. S. Sp. Il a 8 grands séminaristes en France, et 2 petits séminaristes; 8 autres suivent les cours au Séminaire-Collège de Fort-de-France avant de venir compléter leurs études à Alex.

Le mouvement scout, commencé en 1926 sur une petite et modeste échelle, s'est étendu, de Fort-de-France, la capitale, à toute la Colonie. Très en faveur auprès de nos populations et surtout de nos jeunes gens, il réunit déjà un groupe important de jeunes gens et de jeunes filles. C'est une élite qui promet pour l'organisation de l'Action catholique dans le diocèse.

Guyane française. — Depuis deux ans une nouvelle station « Souvenir », a été créée dans les placers de l'Inini. Cette région deshéritée, à 250 kilomètres à l'intérieur, n'est accessible que par le fleuve : il faut un mois de canot pour

y parvenir ! Le missionnaire a construit une église et une école, au poids de l'or peut-on dire justement, puisque les ouvriers se paient à raison de 4 grammes de poudre d'or par jour. Les fidèles, d'ailleurs, ont pris l'habitude de donner, à la quête, un petit cornet de papier plus ou moins généreusement rempli de la poudre précieuse, selon que leurs recherches ont été plus ou moins fructueuses. L'école compte déjà une cinquantaine d'enfants : c'est la seule de toute cette immense région. Autour de l'église les gens du pays ont commencé à construire des cases confortables, abandonnant les criques fiévreuses et inabordables où ils vivaient dans de misérables carbets.

Un orphelinat avec école d'agriculture a été construit à Montjoly, à quelques kilomètres de Cayenne. Les jeunes enfants vont à l'école du village, pendant que les plus grands, sous la direction d'un Père et d'un Frère, s'initient à la culture et à divers métiers.

Une école pour les enfants des lépreux va commencer dès l'arrivée des deux religieuses qui doivent en assurer la direction. Ces enfants, à cause du danger de contagion, étaient entièrement abandonnés.

La lépre fait, là-bas, des progrès redoutables qui inquiètent les pouvoirs publics. La léproserie de l'Acarouany va sans doute être transférée dans une région plus proche de Cayenne.

À Mana, l'œuvre des petites Indiennes peaux-rouges se développe. Les Sœurs ont construit une maisonnette au milieu de cette tribu des Indiens galibis, et, dès la première année, il y eut 17 baptêmes.

Au Noviciat des Sœurs indigènes, il y a eu deux professions cette année, et il reste trois novices.

Les écoles se développent ; les Sœurs Franciscaïnes Missionnaires de Marie ont vu, cette année, doubler les effectifs de leurs élèves, à Saint-Laurent-du-Maroni.

L'Armée du Salut continue, sans grand succès, son action protestante.

Le bague est supprimé ; mais il reste encore environ 3.000 bagnards en Guyane, auxquels s'ajoutent les relégués incorrigibles qu'on continue d'envoyer là-bas. Un Père de Saint-Laurent-du-Maroni va, tous les quinze

jours, célébrer la messe dans le grand camp des condamnés.

Total actuel : 18 missionnaires, dont 12 Pères du Saint-Esprit; 2 Frères et 66 Religieuses. Environ 36.000 catholiques. Dans l'année, 605 baptêmes, 6.505 communions pascales et 166.000 communions de dévotion.

Teffé. — La Préfecture compte 6 prêtres de la Congrégation du Saint-Esprit et 1 prêtre séculier; 4 Frères et 8 Religieuses. Les catholiques, au nombre de 67.000 environ, vivent pour la plupart le long des fleuves, dans de petits villages.

Le total des baptêmes a été, cette année, de 1.530.

Une crue du fleuve, plus forte et plus prolongée que d'ordinaire, a causé un véritable désastre. Les plantations des deux rives ont été en grande partie détruites, laissant la population dans la misère; en outre, des fièvres pernicieuses ont apparu dès que les eaux se sont retirées, faisant un grand nombre de victimes.

Les statistiques signalent l'ouverture de 7 écoles nouvelles, enseignant le catéchisme et donnant l'instruction primaire.

Haut-Jurua. — La Prélature *nullius* du Haut-Jurua a vu augmenter son personnel et a pu, en conséquence, développer aussi ses œuvres. Les ressources, malheureusement, ne suivent pas la même progression et entravent l'accomplissement des œuvres entreprises.

Le dernier rapport signalait trois stations en voie d'occupation définitive : Humayté, São Francisco, et Villa Feijo sur l'Envira où on avait déjà acheté une maison d'habitation pour les Pères.

A Seabra, la grande paroisse sur le Farauacá, on avait construit une nouvelle église, et à São Philippe, des réparations assez importantes étaient réalisées. A Cruzeiro do Sul, la maison d'habitation, en cours de construction, a été arrêtée pour manque de ressources.

Le Petit Séminaire, bien commencé il y a deux ans, a dû, pour la même raison, se transformer en « Quasi-externat » : les enfants passent la journée au Séminaire, y

assistent aux cours, etc., mais rentrent manger et dormir dans leurs familles.

Depuis décembre 1937, trois Sœurs Dominicaines ont ouvert, à Cruzeiro do Sul, un Orphelinat et un Dispensaire. A Seabra et à São Filipe, on les désire et on les attend; mais il faut tout d'abord leur construire une maison, et c'est un gros problème pour ces populations pauvres.

La Prélature compte environ 50.000 chrétiens. En 1937-38, il y avait eu : 4.036 baptêmes, 3.217 communions pascales et 16.667 communions de dévotion.

Dakar. — L'Islam continue à être le grand obstacle. Les conversions individuelles de musulmans sont rares et elles se heurtent à de graves difficultés.

Pourtant, depuis l'an dernier, le chiffre de catholiques a augmenté sensiblement : il est passé de 46.000 à 50.000. Même progression pour le chiffre des mariages religieux.

Les écoles sont prospères, malgré le difficile problème du recrutement des maîtres et des catéchistes.

Un groupe de J. O. C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) a été fondé dans le Vicariat.

Le Séminaire qui avait dû quitter Poponguine, en 1938, à cause de la maladie du sommeil qui sévit dans cette région, se trouve toujours à Thiès (à 40 km. de Poponguine et 72 km. de Dakar).

Le grand événement de l'année a été la création de la Préfecture apostolique de Ziguinchor (prise entièrement sur le Vicariat de Dakar) et la nomination de Mgr Faye comme Préfet apostolique.

Bathurst. — Malgré le peu de personnel (4 prêtres européens et 1 prêtre noir), le ministère se développe progressivement.

Depuis 1938, une station a été ouverte à Basse, à 240 milles de Bathurst, sur le fleuve. Une grande chapelle et une école ont été construites, ainsi qu'une habitation, presque confortable, pour le Père. Le catéchisme a été traduit en langue « peuhle ». Le Père est aidé dans son ministère par 4 catéchistes qui rayonnent dans les villages environnants, et jusqu'à 30 milles de la Mission.

Guinée française. — Le 10 décembre dernier, ordination du premier prêtre indigène. Une foule nombreuse assistait à la cérémonie; au premier rang, le Gouverneur. Le nouveau prêtre a passé dix ans dans les études secondaires et il a fait neuf années d'études philosophiques et théologiques. Le Vicariat se montre sévère pour la formation des prêtres indigènes qui auront à exercer leur ministère dans des pays musulmans.

La Congrégation des Sœurs indigènes qui comprend 13 novices, a eu, cette année également, sa première émission de vœux. D'autres professions suivront sans tarder.

Le nombre des catholiques a augmenté de 1.775, depuis 1938. Les mariages religieux ont également été plus nombreux.

Les œuvres de charité (hôpitaux, dispensaires) sont en avance sur d'autres vicariats par le fait que la Colonie fournit gracieusement les remèdes.

Sierra-Leone. — Le nombre des catholiques est sensiblement le même que l'an dernier. Le Vicariat compte deux nouveaux petits séminaristes.

On a commencé cette année une œuvre pour préparer les jeunes filles au mariage.

Les protestants sont passés de 42.000 à 50.000 depuis un an.

Onitsha-Owerri. — La population totale du Vicariat est de 2.700.000 habitants, parmi lesquels 161.325 catholiques. Dans la seule année 1939, on a enregistré 10.967 baptêmes d'adultes et 7.323 baptêmes d'enfants, sans compter 15.000 baptêmes environ à l'article de la mort.

Le chiffre des mariages entre chrétiens s'est élevé à 1.887.

Les grands séminaristes sont au nombre de 9, et les petits séminaristes au nombre de 24.

Benoué. — La guerre a évidemment enrayé les progrès du ministère dans cette jeune et difficile Mission; pourtant les Statistiques arrêtées en juillet 1939 permettent d'augurer favorablement de l'avenir.

Bien que le nombre des catéchistes et des instituteurs ait augmenté, la difficulté de recruter des instituteurs indigènes est un gros souci pour la Préfecture.

On espère prochainement pouvoir éditer des livres de prières et de catéchisme dans les trois langues en usage dans la Préfecture; on espère ainsi atteindre une part importante de la population; car beaucoup savent lire et écrire.

La Préfecture cherche — malgré l'opposition des païens — à trouver une aide financière parmi les indigènes eux-mêmes : c'est la seule façon d'avancer sur un terrain solide.

On se montre sévère pour l'admission au baptême, car on en est encore à la période des fondations. Mais on a conscience de travailler pour l'avenir.

Douala. — Cette année encore les Missions ont suivi leur progression habituelle : 5,000 nouveaux fidèles ont été inscrits; ce qui porte à plus de 100,000 le chiffre total des chrétiens.

Malgré l'exemple des païens polygames, malgré aussi le concubinage pré-matrimonial, reste des anciennes coutumes païennes contre lesquelles il faut sans cesse lutter, la jeune chrétienté « s'enracine et crée ses propres cadres; les ordinations sacerdotales se succèdent régulièrement et les places devenues vides au Séminaire sont aussitôt occupées par de nouveaux candidats provenant des petits Séminaires ».

Les deux premières Sœurs de la Congrégation indigène des « Servantes de Marie » ont fait profession cette année; les aspirantes sont au nombre de 27.

Deux nouvelles Missions ont été fondées au cours de l'année, celle de Logbikoy, détachée de Samba et comprenant déjà 4.669 chrétiens et 3.600 catéchumènes, et celle de Ndogbele, détachée de Douala et comptant 1.219 chrétiens et 1.504 catéchumènes.

Enfin, grâce aux dons et au travail bénévole des indigènes, deux grandes églises ont été achevées : l'une à Somo, dédiée à Saint-Jean-Baptiste, et l'autre à Saint-André de Bekok.

Yaoundé. — La Mission continue à se développer au point qu'il faudra bientôt penser à ériger en Mission indépendante une partie du Vicariat.

Le nombre des catholiques a augmenté cette année de 15.000, ce qui fait un total de 208.310 baptisés et de 91.100 catéchumènes.

Le chiffre des catéchistes est de 1.957; les grands séminariste, 36; les petits séminaristes, 64; les religieuses indigènes, 15; les Frères indigènes, 12; les prêtres indigènes, 10.

Les communions pascales ont été, cette année, de 120.350, et les communions de dévotion de 2.780.000.

Les mariages entre chrétiens ont été de 4.064.

Gabon. — Parmi les faits les plus importants, il faut signaler la fondation de la Mission de Kemboma, au Nord-Est du Vicariat. Les populations Bekotas, au milieu desquelles est située cette nouvelle fondation, sont très bien disposées pour nous : alors qu'elles ont repoussé les pasteurs protestants qui voulaient de leur côté s'installer dans la région, elles ont voulu aider de tous leurs moyens à l'installation de la Mission catholique.

Si les circonstances le permettent cette année, on espère transformer l'annexe de Lastourville en Station indépendante, afin de faciliter l'évangélisation du trop vaste territoire confié à la Mission de Franceville.

Les tracasseries malveillantes dont les écoles catholiques avaient été victimes depuis deux ans de la part de l'administration, ont heureusement cessé.

L'augmentation du nombre des catholiques a été, cette année, de 4.816. Les communions pascales ont été de 32.850; les mariages religieux, de 1.017.

Loango. — « La moisson a été satisfaisante, écrit Mgr Friteau, nous enregistrons près de 250 conversions de plus que l'an passé. Le nombre des catéchumènes est resté à peu près le même, celui des catéchistes aussi, mais des défections sont à craindre parmi ces derniers au cours de l'année qui commence. Des chercheurs d'or viennent d'arriver dans la partie Nord du Vicariat, d'autres sont annoncés. Ces gens ont besoin d'un grand nombre de

travailleurs, et ils leur donnent des salaires très élevés. Nos catéchistes peu payés, risquent fort de se laisser tenter. »

Un nouveau prêtre a été ordonné cette année; c'est le treizième depuis le début de la Mission. Neuf sont encore vivants.

Le total des mariages religieux, pendant l'année 1939, est de 324.

Brazzaville. — Double programme à réaliser : organiser et consolider la vie chrétienne dans les centres les plus importants de la brousse; apprendre aux indigènes chrétiens à se grouper et à se dévouer autour d'eux.

Pour donner satisfaction aux exigences de l'Administration, il faudra réorganiser les écoles : bâtiments mieux adaptés et mieux équipés, moniteurs mieux préparés et recevant des appointements plus importants. Mais le grand problème, c'est la question financière ! Alors que les écoles officielles sont gratuites, la Mission doit exiger une cotisation scolaire.

Les Frères indigènes sont au nombre de 5, dont 3 sont chargés de classes; dès le noviciat, on tâche d'orienter les plus capables d'entre eux vers l'enseignement.

Le petit Séminaire a été transporté définitivement à Mbamou. Les vocations sont encore peu nombreuses : 9 petits séminaristes et 2 grands séminaristes.

Les obstacles au Ministère ne manquent pas : population par endroits très clairsemée; déplacement fréquent de certains villages; départ pour la ville de nombreux jeunes gens; influence de l'Armée du Salut qui arrive du Congo belge; influence de Ngounzisme, société basée sur un mélange de christianisme et de paganisme; influence de l'« Amicale », société secrète recherchant l'indépendance du pays et l'expulsion des Blancs, etc., etc.

Mais, malgré tout, la marche en avant se poursuit, plus ou moins rapide selon les secteurs. On cherche à obtenir un ministère plus actif; on décentralise les Missions principales; on intensifie le ministère de la brousse.

Oubangui-Chari. — L'arrivée des Pères Capucins de la Province Toulouse (qui ont la charge des territoires de

Berberati, Doba, Bozoum) a permis de libérer quelques Missionnaires et d'ouvrir deux nouvelles stations.

Le petit séminaire, inauguré cette année à Bangui, compte une quinzaine d'élèves.

Il est difficile d'inculquer le principe du denier du culte à des populations qui ont toujours été habituées jusqu'ici à recevoir, mais jamais à donner.

Le chiffre des catholiques est de 22.778 (dont 2.660 nouveaux baptisés en l'année 1939); celui des catéchumènes est de 17.478.

520 mariages religieux ont été célébrés, auxquels il faut ajouter 137 mariages mixtes.

Congo portugais. — La Préfecture Apostolique du Congo portugais compte 34.619 chrétiens. Le nombre des communions de dévotion a été de 152.533. Les 13 Pères du Saint-Esprit qui y travaillent sont aidés de 3 prêtres indigènes, — de 15 Frères, dont 1 indigène. — de 20 Sœurs, dont 9 indigènes.

La nouvelle église de Cabinda, en blocs de ciment, a été solennellement bénite le 28 mai 1939. Elle avait été construite par un de nos Frères; il est maintenant passé à Santo Antonio do Zaire, où il commence une nouvelle construction en ciment, destinée à remplacer la chapelle provisoire, trop petite. A Mayombe, la nouvelle église n'est pas encore achevée, la saison des pluies ayant rendu les transports de matériel complètement impossibles.

A Ambrizete, la maison d'habitation des Missionnaires sera achevée sous peu.

La Mission de Lucula, où est maintenant installé le petit Séminaire, remplace ses vieux bâtiments, tombant en ruines, par une installation mieux adaptée. Elle pourra recevoir, une fois achevée, une centaine de séminaristes. Actuellement ils sont 55.

Le nombre des catéchistes est de 242; chaque Mission prépare ses catéchistes, et tous les deux mois on les fait assister à quelques jours de récollection. Ils enseignent tous, avec le catéchisme, les éléments de la lecture et de l'écriture.

Le Gouvernement apprécie l'action missionnaire catho-

lique et l'aide de façon importante, tout en lui laissant entière liberté pour son ministère et l'organisation de ses œuvres.

Lounda. — Après les stations de Vila Salazar et Musolo, fondées en 1937, celle de Dembos a été inaugurée en 1939. Une autre est en préparation, à 200 kilomètres au Nord, dans les anciens domaines de la fameuse reine Ginga, convertie, puis révoltée et apostate, et enfin revenue à une vie pieuse et, après sa mort en 1663, enterrée dans l'église Sainte-Marie qu'elle avait fait construire. Il ne reste rien de cette première évangélisation de la tribu Ginga; on la reprend maintenant.

Le petit Séminaire, établi à la Mission de Bangalas, compte 50 élèves, et 6 sont déjà au Grand Séminaire de Caala.

Un dispensaire et une Maternité, fondés à Malange et tenus par les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny, ont un succès remarquable.

27 Pères du Saint-Esprit, 10 Frères, 8 Sœurs de Saint-Joseph et 6 Sœurs indigènes, avec 712 catéchistes, tel est le personnel qui évangélise cette immense région aux Stations très distantes. La population chrétienne atteint 92.894.

Les 712 postes de catéchistes, donnant en même temps les rudiments de l'instruction primaire, groupent 25.500 enfants.

Les baptêmes ont été, en cette dernière année, de 5.217; les communions pascales de 20.510 et les communions de dévotion de 301.433.

Coubango. — Vingt Stations, avec un personnel de 53 Pères, 35 Frères, 42 Religieuses, 2.593 catéchistes, tel est l'ensemble de cette grande Préfecture qui compte 284.561 chrétiens. 20.674 baptêmes, dont 7.021 d'adultes, 117.276 communions pascales, 781.945 communions de dévotion, tel est le résultat de l'année dernière.

Le petit Séminaire compte 82 élèves, le grand en a 13, et déjà un prêtre indigène travaille dans le saint ministère.

Le nouveau Préfet Apostolique, Mgr Junqueira, est

arrivé en décembre 1939 en Angola. Il s'est mis à l'œuvre avec ardeur et tout fait présumer que son ministère sera fécond.

Dans le sud de la Préfecture, il y a eu famine, surtout de janvier à avril, à cause de l'irrégularité des pluies; des centaines d'affamés ont été secourus par les Missions.

Counène. -- La Mission du Counène compte 29.236 catholiques, 20 Pères, 15 Frères et 24 Religieuses, dont 6 indigènes, ont la charge de cette région, où il reste encore 135.000 païens. Le ministère est pénible, car les indigènes sont souvent nomades, se déplaçant avec leurs troupeaux, à la recherche des pâturages.

Les baptêmes ont pu être de 1.390, cette dernière année; les communions pascales, 4.500, et les communions de dévotion 93.998.

Le petit Séminaire, transféré à la Mission du Jau, compte une trentaine d'élèves. Un grand séminariste fait sa philosophie à Caala.

Le pensionnat des Sœurs Dorothées, à Lubango, s'est augmenté considérablement et les oblige à la construction d'un bâtiment plus ample et mieux adapté aux exigences scolaires.

Katanga. -- Les difficultés d'ordre social ont une répercussion importante sur les œuvres catholiques. Ainsi, dans ce Vicariat apostolique du Katanga septentrional, l'important centre minier de Manono a dû licencier, ces deux dernières années, plus de 6.500 ouvriers, dont un bon nombre ont femme et enfants. Cet exode important a paralysé en partie l'œuvre d'évangélisation dans cette région.

Cependant le nombre des chrétiens est passé de 30.699 à 32.536, avec 3.024 baptêmes, dont 1.719 d'adultes.

Le nombre des Pères est de 33, celui des Frères de 9, celui des Religieuses de 12, dont 12 indigènes. Ils sont aidés par 563 catéchistes et 392 instituteurs. Le Vicariat compte 5 grands séminaristes et 18 petits.

Les communions pascales ont été de 20.374, les communions de dévotion de 378.132.

L'œuvre des « fiancées » s'est également bien dévelop-

pée : 5 maisons groupent 260 jeunes filles qui se préparent souvent au baptême tout en recevant une éducation en vue de leur rôle futur de mères chrétiennes.

L'Action catholique progresse aussi de façon consolante, mais en cela comme dans tous les autres genres de recrutement, on vise plus à la qualité qu'au nombre; on veut former une élite, et les éléments d'élite ne sont pas légion.

Kroonstad. — Le rapport de 1938 signalait avec satisfaction que le nombre des catholiques avait dépassé 10.000. C'est que, en ce pays à majorité protestante, les conversions se font lentement. Il est, pour le dernier exercice, de 11.463, avec 4.441 catéchumènes.

Les Pères du Saint-Esprit sont 23, aidés par 7 Pères Dominicains. Il y a eu outre 8 Frères et 56 Religieuses.

Les écoles sont le grand moyen de pénétration. Aussi le Vicariat compte-t-il 64 instituteurs, en plus de ses 78 catéchistes; il a, dans ses écoles, près de 4.000 enfants.

Cette année, il y a eu 1.244 baptêmes, dont 444 de convertis. Les communions pascales ont atteint le chiffre de 5.568, et les communions de dévotion celui de 159.484.

Le Vicariat compte 8 séminaristes, 6 petits et 2 grands.

Zanzibar. — L'événement le plus important de l'année a été la fondation d'un monastère de Carmélites.

La première pierre en a été posée le 15 août dernier par Mgr Shanahan, qui, en janvier 1940, peu de jours avant le retour de Mgr Heffernan, a encore procédé à la bénédiction de la nouvelle chapelle et du monastère, et à l'établissement canonique de la clôture.

Kilimandjaro. — En avril 1939, on a célébré l'ordination sacerdotale du premier prêtre indigène.

Le grand séminaire est en construction à Kibosho : il abritera une douzaine de grands séminaristes. Les petits séminaristes sont au nombre de 79.

La question scolaire est une source de grosses difficultés. Les élèves augmentent en nombre; les instituteurs réclament des salaires plus élevés. Il a fallu en outre réorganiser les écoles pour se mettre en règle avec le programme du Gou-

vernement. Un grand meeting a eu lieu à Moshi, où des décisions importantes furent prises, concernant notamment la solde des instituteurs. Ce meeting a été une excellente occasion de montrer au Gouvernement le désir sincère de la Mission de collaborer avec lui dans la question de l'éducation.

Plusieurs nouvelles chapelles ont été construites en ciment. Une nouvelle station a été ouverte à Korogwe.

Le nombre des catholiques est, cette année, en augmentation de 1.812 sur l'année dernière.

Bagamoyo. — Trois nouvelles Stations ont été ouvertes depuis juillet 1938 : Lumbij, Ngérengré, Msongozi.

Une conférence des Ordinaires du Tanganyika Territory s'est tenue, du 28 octobre au 3 novembre 1938, à Kwiwo, dans le Vicariat des Pères Capucins de Dar es Salam. Mgr Riberi, délégué Apostolique, la présidait : 7 vicaires apostoliques, 3 Préfets et 2 Vicaires délégués y assistaient. De nombreuses et importantes questions furent traitées : les écoles, les séminaires, la question du mariage, l'activité médicale des missionnaires, les relations avec les autorités civiles, l'uniformité du catéchisme et du texte des prières en Swahili, l'érection à Dar es Salam d'une imprimerie et d'une librairie intervicariale. Un groupe de plusieurs missionnaires a été constitué pour l'édition de livres et brochures en swahili : les Pères Gattang, Schaegelen et Loogman ont été choisis pour le Vicariat de Bagamoyo.

Détaché, depuis octobre 1938, de l'École de Morogoro, le petit séminaire compte une quarantaine d'élèves.

L'œuvre des Sœurs indigènes de Mgolole continue de prospérer avec ses 12 novices et ses 9 postulantes.

L'école de garçons de Morogoro (Morogoro Training School) a vu le nombre de ses élèves passer de 150 à 240. L'école des filles de Mhonda, définitivement installée à Mhonda, comprend deux sections : école normale et école professionnelle, et compte 92 élèves.

La revue mensuelle, le *Zimbo Lelu* (*Notre Vicariat*), à la rédaction de laquelle collaborent plusieurs Noirs, est arrivée à un tirage de 850 exemplaires, après trois années d'existence.

Diégo-Suarez. — Les conséquences des lois sociales françaises se font ressentir à Madagascar. On constate, dans le Nord, un exode de population venant des Vicariats voisins, attirés par les plantations de café de cette côte qui permettent plus facilement de vivre et assurent des salaires plus élevés. Malheureusement cet exode n'a amené que des païens et des protestants. Par contre, les Réunionnais qui travaillaient en ville ont été licenciés et sont rentrés chez eux; ils sont remplacés par des Malgaches qui vivent à moins de frais. Près de 2.000 chrétiens ont ainsi quitté le Vicariat.

Le nombre des catéchistes s'est accru de plus de 50, passant en un an de 396 à 447.

Diverses écoles ont pu être ouvertes, et c'est une grande consolation car ce sont ces écoles qui assurent une formation religieuse plus complète et plus durable dans les populations.

Le grand séminaire compte 6 élèves et le petit Séminaire 9.

Le Vicariat compte 23 Pères, 1 Frère, 56 Religieuses, dont 23 créoles et 16 malgaches. Les chrétiens sont 29.584 et les catéchumènes 11.792.

Les baptêmes se sont élevés à 2.311 pour le dernier exercice. Les communions pascals à 11.573 et les communions de dévotion à 320.349.

Majunga. — Les rapports de 1937-38 ont signalé la fondation de syndicats chrétiens à Majunga, ainsi que l'érection en Station du poste d'Antsokihy.

Pour le dernier exercice, le nombre des chrétiens est de 30.618; les baptêmes ont été de 2.142; les communions pascals de 11.124 et les communions de dévotion de 264.866.

Le Vicariat compte 29 Pères, 2 Frères, 29 Religieuses dont 6 indigènes, et 290 catéchistes.

Réunion. — La construction d'un grand séminaire a été décidée, malgré la guerre, pour les raisons suivantes : 1^o l'entretien d'un séminariste reviendra sur place, à 3 ou 4.000 francs meilleur marché qu'en Europe; 2^o la popu-

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE											
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE											
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE											
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		

CAMPAGNE APOSTOLIQUE (Juillet 1938-Juillet 1939)

PERSONNEL										POPULATION					MINISTÈRE											
PRÊTRES					FRÈRES					RELI-GIEUSES		SÉMINA-RISTES		CATÉ-CHISTES	CATHO-LIQUES	CATÉ-CHU-MÈNES	HÉRÉTIQUES SCHISMA-TIQUES	MUSUL-MANS	INFIDÈLES	BAPTÈMES			COMMUNIONS		MARIAGES	
du Saint-Esprit	Étrangers à la Congrégation	Indigènes C. S. Sp.	Indigènes sécul.	du Saint-Esprit	Indigènes C. S. Sp.	Étrangers à la Congrégation	Indigènes	Européennes	Indigènes	Grands	Petits	<i>in articulo mortis</i>	ADULTES							ENFANTS	PAS-CALES	DE DÉVOTION	RELI-GIEUX	MIXTES		

lation contribuera plus volontiers pécuniairement aux frais d'éducation des grands séminaristes, les voyant au milieu d'elle; 3° enfin, demeurant à la Réunion, les séminaristes feraient 6 mois de service militaire, au lieu de 2 ans. Cette façon de faire n'empêcherait pas les séminaristes d'aller poursuivre en France une partie de leurs études, mais ils reviendraient terminer leur théologie au séminaire de la Réunion.

L'action catholique, sous la forme de « Conférences de St Vincent de Paul », a été lancée avec succès au cours de l'année 1938-1939.

Les relations avec les autorités civiles sont de plus en plus cordiales : c'est maintenant une véritable coopération.

Maurice. — Cette année, le total des communions pascales est de 87.914, soit une augmentation de 7.144 sur l'année dernière.

Le chiffre des mariages religieux est également en progression : 1.338 pour cette année 1938-1939, et 9 mariages mixtes seulement.

Parmi le clergé travaillant dans l'île, 13 prêtres sont originaires du pays; les grands séminaristes sont au nombre de 8.

TABLE DES MATIÈRES

DU

TOME XXXIX

Janvier 1939 — Avril 1946

NUMÉROS DES BULLETINS

1939	Pages	1940	Pages
N ^{os} 581. Janvier Fé- vrier.....	1	N ^{os} 587. Janvier Fé- vrier.....	97
— 582. Mars-Avril ..	13	— 588. Mars-Avril .	113
— 583. Mai-Juin	29	— 589. Mai-Juin	141
— 584. Juillet-Août .	45		
— 585. Septembre Octobre ..	57	1940-1946	
— 586. Novembre Décembre..	81	— 590. Juin 1940- Avril 1946	161

DIVISION GÉNÉRALE

Elle suit exactement celle du Bulletin :

1^o **Rome.** — 2^o **Actes administratifs.** — 3^o **Avis du Mois.**
 — 3 *bis* **Lettres de Mgr le T. R. Père aux membres de
 la Congrégation pendant les années de guerre.** — 4^o **Nou-
 velles des Communautés.** — 5^o **Bibliographie.** — 6^o **Divers.**
 — 7^o **Bulletin des Œuvres.** — 8^o **Nécrologie.** — 9^o **Ques-
 tions et Réponses.** — 10^o **Avis.**

*Ces différents titres sont suivis de la liste, par ordre alpha-
 bétique, des membres de la Congrégation cités au présent tome.*

I. — ROME

Approbation des Statuts du Chapitre Général de juillet 1938.....	1
Textes des Statuts Capitulaires, approuvés par le Rescrit de la S. C. des Religieux.....	2
Instruction réservée de la S. Congrégation des Sacrements, relative à la Communion fréquente et aux abus à éviter dans la pratique.....	13
Les Indulgences Apostoliques	29
Érection d'une Préfecture Apostolique à Madagascar. .	32
Érection de la nouvelle Préfecture Apostolique de Ziguinchor et nomination de Mgr Faye, Préfet Apostolique.....	45
Nouvelle Mission au Tanganyika. .	48
Archiconfrérie du Saint-Esprit : pouvoir d'affilier délégué à nos Supérieurs Provinciaux.....	49
R. P. Brault, nommé Consulteur de la S. C. de la Propagande	50
R. P. Monnier, nommé Recteur du Séminaire Pontifical français de Rome.....	50
Décret de la S. Pénitencerie, au sujet de la Portioncule.	57
Prorogation du Rescrit permettant aux Missions de célébrer, le dimanche suivant, une messe de certaines Fêtes	58
Rabat est désigné comme Tribunal d'Appel pour Dakar	81
A Madagascar : notre Vicariat Apostolique de Majunga cède un territoire au nouveau Vicariat de Miarinarivo.	81
Yaoundé : La Subdivision de Bafia est rattachée au Vicariat Apostolique de Yaoundé.....	97
Madagascar : Le nouveau Vicariat Apostolique de Tamatave prend un territoire du Vicariat Apostolique de Diégo-Suarez.	98
Indulgence de la Portioncule.....	113
Pouvoirs des prêtres mobilisés.....	114
Indulgences	141
Lettre du Saint-Père à Mgr Lequien, à l'occasion de ses 25 ans d'épiscopat.....	142
Lettre du Cardinal Secrétaire d'État à NN. SS. Lequien et Gourtay	143
1940. — Érection de la Préfecture Apostolique de Berbérati, confiée aux PP. Capucins.....	163

	Le Vicariat Apostolique d'Oubangui-Chari s'appelle désormais Vicariat Apostolique de Bangui.....	164
	Changements de limites entre les Vicariats Apostoliques de Brazzaville et de Bangui.	165
	Érection des diocèses d'Angola.....	166
	Bulle nommant Mgr McQuaid archevêque de Dublin.....	168
1941.	— Bulle nommant Mgr Pinho archevêque de Luanda.....	169
	Bulle nommant Mgr Faustino Moreira évêque de Cabo-Verde.....	170
	Bulle nommant Mgr Daniel Junqueira évêque de Nova-Lisboa.....	172
	Bulle nommant Mgr Jean Wolff évêque tit. de Phatanée et Vic. Apost. de Majunga.....	173
	Bulle nommant Mgr Henri Varin de la Brunière évêque de Fort-de-France.....	175
1942.	— Instruction de la S. C. de la Propagande sur l'érection des nouvelles juridictions.....	176
1943.	— Bulle nommant Mgr Jean Gay, évêque titulaire d'Aezani et coadjuteur avec future succession de Mgr Genoud, évêque de la Guadeloupe.....	178
	Kilimanjaro : érection de la Préfecture Apostolique de Mbulu, confiée aux PP. Pallotins	181
	Kilimanjaro : tout le District civil de Masai est rattaché au Vicariat.....	182
1945.	— Bulle nommant Mgr Louis Le Hunsec archevêque titulaire de Marcianopolis.....	183
	Bulle nommant Mgr Alfred Marie évêque tit. de Mundinizza et Vic. Apost. de la Guyane Française ...	184
	Bulle nommant Mgr Pierre Genoud évêque titulaire d'Apollonie.....	186
Indults.	— Indults renouvelés, indults nouveaux.....	187

II. — ACTES ADMINISTRATIFS

1° NOMINATIONS

<i>Conseiller général</i> :	le R. P. Émile Baraban.....	82
—	le R. P. Clemente Pereira da Silva.	301

<i>Procureur-Économiste général</i> : le R. P. Marc Duval.	298
— — — — — le R. P. Jean Letourneur.	299
<i>Secrétaire général</i> : le R. P. Marcel Navarre.	300
<i>Préfet gén. des Aspirants et des Études</i> : le R. P. Adolphe Cabon	21
<i>Visiteurs</i> : R. P. Émile Salomon (Sénégal, Guinée française)	21
— — — — — (Yaoundé).	33
— — — — — Clemente Pereira (Angola).	300
— — — — — Joseph Hascher (Teffé, Jurua).	301
— — — — — Francis Griffin (Angleterre).	301
— — — — — Jean Letourneur (Canada).	301
— — — — — Émile Baraban (Cameroun, A. E. F.).	301
— — — — — Léon Cromer (Belgique, Hollande).	302
— — — — — Daniel Murphy (Trinidad, Haïti).	302

Supérieurs de Provinces et de Districts.

France : R. P. Émile Laurent.	300
Portugal : R. P. José de Oliveira.	300
États-Unis : R. P. Georges Collins.	82
Belgique : R. P. Joseph Declercq.	114
Angleterre : R. P. Henri Parkinson.	299
Canada : R. P. Louis Taché de la Broquerie.	53
Martinique : R. P. Bernard Arostéguy.	299
Jurua : R. P. Aloyse Engel.	33
— R. P. Rudolf Lenzbach.	300
Dakar : R. P. Charles Walther.	59
Ziguinchor : R. P. Charles Walther.	299
Guinée Française : R. P. Marius Balez.	143
Sierra-Leone et Gambie : R. P. David Lloyd.	114
Onitsha-Owerri : R. P. Philippe O'Connor.	114
Douala : R. P. Albert Krummenacker.	143
Yaoundé : R. P. Pierre Bonneau.	143
Gabon : R. P. Jean-Baptiste Fauret.	143
Brazzaville : R. P. Nicolas Moysan.	114
Bangui : R. P. Albert Hemme.	114
Luanda : R. P. Henri Gross.	299
Nova-Lisboa : R. P. Charles Estermann.	299
Silva-Porto : R. P. Albino Alves.	299
Katanga : R. P. Gustave Bouve.	114
Kroonstad : R. P. Philippe Winterlé.	33
Zanzibar : R. P. Michel Finnegan.	59
Kilimanjaro : R. P. James Marron.	59
Bagamoyo : R. P. Aldericus Stam.	143
Diégo-Suarez : R. P. Jean Besnard.	82
Majunga : R. P. Maurice Huré.	82
— R. P. Lucien Guelle.	299

Supérieurs de Communautés Principales.

Rome : R. P. François Monnier.....	53
Œuvre d'Auteuil : R. P. Marc Duval.....	300
Bouveret : R. P. Charles Bourqui.....	59
— R. P. Antoine Clivaz.....	299

Supérieurs de Communautés.

Maison-Mère : R. P. Émile Muller.....	59
— R. P. Marcel Navarre.....	300
— R. P. Jean Bonhomme.....	301
Fribourg : P. Jean Bondallaz.....	300
Chevilly : P. Charles Remy.....	59
Mortain : P. Joseph Soul.....	301
— P. Marcel Lefebvre.....	301
Langonnet : P. Léon Cromer.....	59
— P. Louis Didailler.....	301
Piré : P. Joseph Valy.....	59
Saint-Ilan : P. Lucien Rozo.....	59
Saverne : P. Joseph Hascher.....	298
— P. Joseph Trendel.....	301
Blotzheim : P. Joseph Hascher.....	59
— P. Albert Fuchs.....	298
— P. Aloyse Aman.....	301
Neufgrange : P. Albert Fuchs.....	301
Bordeaux : P. Charles Cornu.....	300
Recoubeau : P. Henri Moulis.....	300
Misserghin : P. Louis Le Retraite.....	299
Kimmage : P. Edward Leen.....	59
Blackrock : P. John English.....	59
Rockwell : P. Vincent Dinan.....	59
Washington : P. Thomas McCarthy.....	298
Louvain : P. Marcel Devoldère.....	298
Gentines : P. Albert Winand.....	298
Lierre : P. François Proost.....	143
— P. Lucien Schauvliège.....	298
Gennep : P. Henri Strick.....	22

Directeurs du Grand Scolasticat.

France : Mortain : P. Alexis Riaud.....	298
— — P. Marcel Lefebvre.....	301
— Cellule : P. Émile Laurent.....	298
— — P. Jean Macher.....	301
— Blotzheim : P. Antoine Neumeyer (théol.)....	298
— Neufgrange : P. Albert Stebler (phil.).....	298
Angleterre : Westburry : P. Henri Parkinson.....	82
Canada : Saint-Alexandre : P. Paul Gay.....	82
Fribourg : P. Charles Bourqui.....	300
Rome : P. Corentin Larnicol.....	301

Directeurs de Séminaires.

Séminaire-Collège de Fort-de-France : P. J.-B. Dela- warde.....	299
--	-----

Maitres des Novices Clercs.

France : P. Charles Windholz.....	299, 300
— P. Charles Desmats.....	300
Suisse : P. Maurice Giroud.....	300

Maitre des Novices Frères.

France : P. Henri Moulis.....	301
-------------------------------	-----

Assistants des Provinces ou des Districts.

France : PP. Côme Jaffré, Joseph Borteyrou.....	303
— PP. Léon Cromer, Côme Jaffré.....	303
Irlande : PP. Edward Leen, N. O'Louglin.....	99
Portugal : PP. Joaquim Castro, Francisco Rego.....	303
États-Unis : PP. Frédéric Hoeger, John Lundergan.....	115
Hollande : P. Henri Strick.....	22
Angleterre : PP. Henri Parkinson, Thomas Finan.....	53
— P. James Hagan.....	302
Dakar : P. Charles Grillot.....	115
— P. Alexis Quénet.....	303
Ziguinchor : P. Doutremépuich.....	144
Guinée Française : P. Georges Feuillet.....	302
Yaoundé : P. Paul Houpert.....	302
Bangui : P. Charles Ferraille.....	144
— P. Charles Grüner.....	303
Counène : P. Joaquim Perreira.....	83
Luanda : PP. Arnaldo Baptista, Julien Noll.....	302
— PP. Antonio Pintasilgo, Isalino Gomez.....	303
Coubango : PP. Joseph Sutter (pro-préfet).....	34
— P. Manuel Misseno.....	34
Silva Porto : PP. João Cardona, Petrus Schoonakker.....	302
— P. Alvaro Soarez.....	303
Katanga : PP. Jean Vanderheyden, Gaston Vanden- bulcke.....	302
Zanzibar : PP. Pierre Mitrecey, Michel Murren.....	99
Kilimanjaro : P. Jean van Dongen.....	115
Bagamoyo : PP. E. Gattang, J. Lemblé.....	22
Diégo-Suarez : P. Jean-Marie Rousselière.....	144
Majunga : PP. A. Garnier, L. Guelle.....	22
Trinitad : PP. James McDonnell, Léonard Graf.....	99
Jurua : PP. Auguste Haberkorn, Joseph Bischofberger.....	115
Œuvre d'Auteuil : PP. Édouard Lecocq, Édouard Grasser.....	303

Conseillers des Provinces ou Districts.

France : PP. Jos. Valy, Ch. Desmats, E. Girard, Jos. Trendel	303
— PP. Ch. Windholz, E. Girard, L. Didaiiler, P. Cossé, A. Clivaz, Jos. Trendel.....	303
Irlande : PP. John English, Michael Kennedy, Vincent Dinan, John Dempsey, Thomas Gough....	99
— P. Thomas Gough.....	144
États-Unis : PP. Anthony Lechner, Francis Smith, Raymond Kirk, Régis Guthrie.....	115
Portugal : PP. Joaquim Correia, Candido Costa, Agostinho Moura, Olavo Teixeira.....	303
Angleterre : PP. James Hagan, Foreman.....	53
— PP. Thomas Stanton, Francis Martin.....	302
Guadeloupe : P. Hippolyte Quillaud.....	34
Trinidad : P. John Edward Byrne.....	99
Jurua : PP. Heinrich Schummer, Cornelius Kniebeler..	115
Dakar : PP. Léon Cimbault, J.-M. Esvan, Florent Bernhard.....	118
Ziguinchor : PP. H. Joffroy, E. Jacquin, H. Weiss...	144
Guinée Française : PP. Fl. Laplagne, Y. de la Maison-neuve, Marcel Martin-Martinière.....	302
Yaoundé : PP. Pierre Richard, Pierre Patenaude, Théodoros Walkering, Charles Hurstel.....	302
Bangui : PP. Aristide Morandeaui, Charles Muller, Charles Grüner.....	303
Luanda : PP. Antonio Pintasilgo, Bernardo Vieira Melo, Albert Riehl, Adriano da Rocha.....	302
Silva Porto : PP. Charles Frey, Alvaro Soarez.....	302
Coubango : PP. Gaston Bunel, Alphonse Krummenacker, Joseph Lienhart, Joachim de Lange.....	34
Counène : PP. Jean Steinmetz, Joseph Gresser, Alvaro Cruz e Melo	83
Katanga : PP. Leopold Waegemens, Bernard Visbeek.	302
Zanzibar : PP. Desmond Connaughton, Martin Reidy, Thomas Maher, Robert Farrelly.....	99
Kilimanjaro : PP. Aloyse Heidman, James Neville, Herbert Prueher.....	115
Bagamoyo : PP. J. Zuber, G. Brouwer, P. Wallis, L. Koerner	22
Majunga : PP. J.-B. Gasperment, L. Soulier, L. Carrard.	22
Diégo-Suarez : PP. Henri Jouan, Jean Wolff.....	144
Maurice : P. Maurice Liston.....	144
Œuvre d'Auteuil : PP. J.-M. Lavolé, Yves Pichon.....	303
Territoire d'Alsace-Lorraine : PP. Albert Fuchs, Antoine Neumeyer, Joseph Trendel, Albert Stebler.....	303

Procureurs de Provinces ou Districts.

France : P. Joseph Borteyrou	300, 303
— P. Paul Rigault.....	301
Portugal : P. Antonio Gomes.....	303
Irlande : P. Michael Kennedy.....	99
Angleterre : P. Daly.....	53, 302
Trinidad : P. Nicolas McCormack.....	99
Bangui : P. Charles Muller.....	144
Coubango : P. Émile Blanc.....	34
Counène : P. Pierre Noirtin.....	83
Kilimanjaro : P. James Manning.....	115
Bagamoyo : P. G. Brouwer.....	22
Diégo-Suarez : P. Pierre Gaston.....	144
Majunga : P. E. Calmet.....	22
Maurice : P. Eugène Schnepp.....	34

Préfets provinciaux des Études.

France : P. Henri Barré (ét. eccl.).....	21
— P. Jean Bonhomme (ét. clas.).....	21
Allemagne : P. Ernest Bismark (ét. eccl.).....	21
— P. Franz Kreutzkampff (ét. clas.).....	21
États-Unis : P. Francis McGlynn (ét. eccl. et clas.)....	21
Belgique : P. Paul Vermeylen (ét. eccl. et clas.).....	21
Hollande : P. Jakobs Meekers (ét. eccl. et clas.).....	21
Pologne : P. Adam Zuromski (ét. eccl. et clas.).....	21
Irlande : P. Bernard Fennelly (ét. eccl. et clas.).....	33

2° ÉRECTION DE MAISON PRINCIPALE ET DE RÉSIDENCES

France : Œuvre d'Auteuil, érigée en Maison Principale	304
— Maison Provinciale : 393, rue des Pyrénées, Paris (XX ^e).....	304
— Recoubeau.....	304
États-Unis : Maison Provinciale : Washington.....	303
Dakar : Palmarin (N.-D. de Lourdes).....	304
Onitsha-Owerri : Ebele; Obosima; Maku; Ikéduru.....	144
— Mbutu-Okaia (St Patrick).....	304
— Ikéduru (St Léon).....	304
— Udi (St Thomas).....	304
— Mbawsi (St Antoine).....	304
— Achina (St Charles).....	304
— Ufesiodo (St Mathew).....	304
Douala : Ndogbele (St Augustin).....	22
— Logbikoy (Christ-Roi).....	22
— Bod-Makak.....	60
— Ambam (N.-D. de la Providence).....	304
— Bengbis (N.-D. de l'Assomption).....	304

Gabon : Kemboma (Christ-Roi).....	22
Brazzaville : Mbamou.....	34
— St-François du Plateau.....	115
Bangui : Alindao (Sacré-Cœur).....	304
— Fort Libut (Ste Famille).....	304
Coubango : Nova Sintra (N.-D. du Bon Conseil).....	82
— Entre Rios (N.-D. Reine des Apôtres)....	82
— Vila Junqueira.....	82
— Lobito.....	144
— Cuamato.....	304
— Cuangar.....	304
Counène : Quilengues.....	144
Kilimanjaro : Korogwe.....	303
— Kibosko.....	303

3° DÉCISIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

Anniversaire de l'élection de Mgr le T. R. Père... ..	23
Examens des jeunes Pères.....	23
Correspondances officielles.....	70
Correction à l'Ordo (anniv. de la Fondation de la Congr.)..	102
Décisions au sujet du Bulletin.....	102
Renouvellement des mandats des Supérieurs..... 83,	299
Mise à jour du Nécrologe.....	121
Notes aux Supérieurs de Provinces et de Districts sur les pièces à envoyer à la Maison-Mère après la guerre	437
Fins des pouvoirs délégués aux Supérieurs Provinciaux et principaux pendant la guerre.....	438
Lettres dimissoriales pour les ordinaires.....	440
Décision au sujet de la Contribution personnelle....	440

III. — AVIS DU MOIS

L'Anniversaire du 2 Février : Ferveur, Charité, Sacrifice.	11
Restons fidèles à notre vocation.....	24
Réflexions sur la situation : accomplir son devoir et garder confiance en Dieu.....	41
Des qualités que la S. Congrégation de la Propagande demande de ses missionnaires.....	54
Observations faites au Chapitre, pendant la Retraite annuelle de Chevilly.....	66
La guerre.....	93
L'Encyclique <i>Summi Pontificatus</i> du 20 octobre 1939.	106
Le devoir du bon exemple.....	120
Les Supérieurs Religieux.....	151

III *bis.* — LETTRES DE MGR LE T. R. PÈRE

Lettres de Mgr le T. R. Père aux membres de la Congrégation pendant les années de guerre :

N° 1. — 7 octobre 1940 : Première prise de contact ; nouvelles générales.....	189
— 2. — 8 décembre 1940 : Centenaire de l'Ordination du Vénérable Père.....	193
— 3. — 6 avril 1941 : Le P. Laval, premier missionnaire du Saint-Cœur de Marie.....	198
— 4. — 12 juillet 1941 : Du noviciat de la Neuville à aujourd'hui.....	202
— 5. — 8 septembre 1941 : Retraite annuelle ; retraite d'ordination du Vénérable Père.	207
— 6. — 18 septembre 1941 : Prières prescrites pour le 28 septembre, anniversaire de l'Ordination sacerdotale du Vénérable Père...	211
— 7. — 8 décembre 1941 : La fidélité du Vénérable Père	212
— 8. — 11 février 1942 : Commencement du noviciat à la Neuville.....	217
— 9. — 1 ^{er} mai 1942 : Le Bienheureux Grignon de Montfort	221
— 10. — 11 juillet 1942 : L'Afrique en 1842 ; Mgr Baron	223
— 11. — 8 septembre 1942 : Le Vénérable Père et le P. Gaultier.....	231
— 12. — 8 décembre 1942 : Voyage de Mgr le T. R. Père à Rome. — Centenaire de l'entrevue de Mgr Baron et du Vénérable Père, à N.-D. des Victoires.....	237
— 13. — 8 mars 1943 : Consécration au Saint Cœur de Marie.....	240
— 14. — 4 mai 1943 : Au sujet de nos derniers Évêques décédés.....	243
— 15. — 26 juillet 1943 : Le Cap des Palmes.....	247
— 16. — 20 octobre 1943 : L'esprit surnaturel.....	251
— 16 <i>bis.</i> — 11 novembre 1943 : A l'Œuvre des Orphelins-Apprentis d'Auteuil.....	254
— 17. — 12 décembre 1943 : Consécration du Vénérable Père au Saint Cœur de Marie....	257
— 18. — 15 février 1944 : Conférence du 2 février sur le Vénérable Père.....	259
— 19. — 11 juin 1944 : L'esprit surnaturel dans l'épreuve	265
— 20. — 28 juillet 1944 : Retraite annuelle.....	266
— 21. — 28 septembre 1944 : La Libération de Paris. — Centenaire de l'arrivée du P. Bessieux au Gabon.....	270

N° 22. — 12 décembre 1944 : Vœux du Nouvel An..	273
— 23. — 24 février 1945 : Conférence du 2 février sur le Vénérable Père.....	276
— 24. — 18 Avril 1945 : Le P. Jean-Baptiste Pascal.	279
— 25. — 17 juin 1945 : Jubilé épiscopal de Mgr le T. R. Père.....	283
— 26. — 20 juillet 1945 : Consécration à l'Apostolat; retraite annuelle.....	285
— 27. — 1 ^{er} octobre 1945 : Supérieurs ecclésiastiques et Supérieurs Religieux.....	288
— 28. — 8 décembre 1945 : Vœux de Nouvel An; les jeunes et les anciens.....	293
— 29. — 18 février 1946 : Conférence du 2 février sur le Vénérable Père.....	296

IV. — NOUVELLES DES COMMUNAUTÉS

1 ^o Maison-Mère : 445, 448, 456, 460, 464, 470, 475, 479, 484, 489, 492, 498, 501, 505, 508, 512, 515, 518, 524, 532, 540, 546, 556.....	560
2 ^o Provinces et Vice-Provinces :	
France : 443, 448, 455, 456, 465, 470, 476, 480, 492, 502, 509, 513, 515, 518, 524, 533, 541, 547, 556.	560
Irlande : 442, 443, 445, 448, 453, 456, 465, 471, 485, 489, 493, 498, 502, 505, 509, 516, 519, 525, 533, 542, 548.....	561
Allemagne : 443, 445, 542, 548.....	556
Portugal : 443, 445, 449, 457, 461, 465, 471, 476, 494, 502, 510, 542.....	549
États-Unis : 443, 445, 449, 457, 461, 465, 471, 476, 494, 502, 510, 514, 526, 542, 549.....	561
Belgique : 443, 445, 449, 457, 472, 480, 485, 494, 499, 505, 510, 516, 519, 526, 534, 542, 550..	557
Hollande : 443, 446, 449, 453, 457, 461, 465, 476, 481, 485, 489, 494, 499, 505, 510, 516, 519, 527, 534, 542, 550.....	561
Angleterre : 443, 446, 449, 453, 457, 461, 466, 472, 476, 481, 485, 494, 505, 520, 527, 535, 543, 550, 557.....	562
Canada : 443, 450, 457, 461, 481, 490, 507, 520, 527, 535, 543, 550, 557.....	562
Pologne : 446, 485.....	557

3° Communautés Principales :

Rome : 443, 450, 453, 457, 461, 466, 485, 495, 503, 506, 510, 520, 535, 543, 550, 557.....	561
Fribourg : 450, 466, 471, 476, 490, 498, 506, 520, 535.	557
Œuvre d'Auteuil : 501, 509, 516.....	551

4° Districts d'Amérique :

St-Pierre-et-Miquelon : 126, 454, 461, 476, 510, 520.	551
Haïti : 446, 450, 453, 457, 462, 466, 476, 503, 511, 527, 535.....	552
Guadeloupe : 126, 443, 446, 450, 458, 462, 466, 503, 511, 514, 520, 527, 552, 558.....	562
Martinique : 127, 443, 446, 450, 458, 462, 466, 472, 477, 481, 486, 499, 516, 521, 528, 536, 543, 551	562
Trinidad : 458, 466, 472, 477, 499, 507, 514.....	543
Guyane Française : 127, 443, 446, 450, 454, 458, 462, 467, 472, 477, 481, 490, 503, 510, 521, 528, 536, 544, 552.....	562
Teffé : 128, 447, 451, 458, 472, 486, 495, 507.....	552
Jurua : 128, 447, 451, 472, 477, 486, 496.....	517

5° Districts d'Afrique :*a) Côte occidentale.*

Dakar : 130, 442, 447, 451, 454, 458, 462, 467, 472, 477, 481, 486, 490, 496, 499, 503, 507, 510, 521, 528, 536, 552.....	562
Cap Vert : 496, 507, 511, 553.....	562
Ziguinchor : 447, 451, 454, 458, 462, 467, 496, 521, 528, 536.....	544
Guinée Française : 130, 447, 451, 454, 467, 473, 478, 482, 495, 499, 511, 517, 521, 529, 537.....	544
Sierre-Leone : 131, 473.....	537
Onitsha-Owerri : 131, 458, 467, 473, 482, 499, 517, 529, 537, 553.....	562
Bénoué : 131, 467, 486, 508, 515.....	537
Douala : 132, 451, 458, 468, 478, 482, 490, 500, 503, 508, 517, 522, 529, 537, 544, 553, 558.....	563
Yaoundé : 132, 451, 454, 462, 467, 473, 482, 490, 511, 517, 521, 529, 538, 544.....	553
Gabon : 133, 463, 468, 486, 491, 497, 522, 529, 538, 558	563
Loango : 133, 452, 454, 463, 468, 473, 478, 482, 497, 500, 503, 511, 530, 538, 545, 553, 558.....	563

Brazzaville : 133, 443, 452, 459, 463, 473, 478, 482, 486, 491, 497, 504, 508, 512, 522, 530, 538, 545, 553, 558.....	563
Bangui : 134, 468, 478, 487, 500, 511, 522, 530, 539.	554
Loanda : 135, 454, 468, 482, 487, 491, 497, 500, 504, 512, 522, 539, 545.....	563
Angola : 447, 463, 473, 532.....	554
Nova Lisboa : 136, 452, 469, 482, 487, 498, 545.....	559
Silva Porto ; 136, 452, 469, 482, 508, 531.....	545

b) *Côte orientale.*

Katanga : 137, 474, 487, 531, 539, 554, 559.....	563
Kroonstad : 137, 452, 463, 474, 482, 504, 508, 517, 531	563
Zanzibar : 138, 469, 500, 523, 531, 539.....	555
Kilimanjaro : 138, 447, 452, 455, 464, 469, 474, 482, 487, 500, 508, 512, 517, 523, 545, 555.....	563
Bagamoyo : 138, 459, 464, 469, 474, 482, 492, 523, 540, 545, 555, 559..	564
Majunga : 140, 442, 447, 452, 455, 459, 474, 478, 483, 523, 532, 540, 555.....	559
Diégo-Suarez : 139, 447, 452, 459, 474, 478, 501, 512, 523, 531, 540, 545, 555, 559.....	564
Réunion : 140, 447, 452, 459, 475, 479, 483, 487, 498, 523, 532, 546, 555.....	564
Maurice : 140, 455, 459, 464, 498, 500, 508, 532, 540, 546, 555.....	559

V. — BIBLIOGRAPHIE

Livres reçus au Secrétariat Général.

R. P. Joseph JANIN : Vie du R. P. Grizard.....	577
— Ouvriers Missionnaires.....	577
— Qu'est-ce qu'un Spiritain?.....	577
— La Religion aux Colonies fran- çaises sous l'ancien Régime....	578
— Qu'est-ce qu'un prêtre colonial?.	580
— Mgr Jalabert.....	580
P. LIAGRE : Notre Vie divine dans le Christ Jésus.....	577
Mgr GAY : La Doctrine Missionnaire du Vble Libermann	578
P. Maurice BRIAULT : Les Sauvages d'Afrique.....	580
P. Joseph BOUCHAUD : Premier Livre de Science des Écoles africaines.....	580

P. Joseph BOUCHAUD : Livre de lecture des Écoles Africaines : Cours Moyen 2 ^e année	580
— La plus belle des histoires : Notes d'Histoire de l'Église.....	580
— Histoire et Géographie du Cameroun.....	580
P. Émile DEHON : La nouvelle politique coloniale de la France.....	581
R. P. VOGEL : Claude François Poullart des Places.....	579
— Onderrichtingen over de Heiligheid.....	579
— Schets over de Betrekkingen der Congregatie van den H. Geest.....	581
— Geestelijke Brieven.....	581
P. Frederick HØGER : A tryst with the holy Trinity....	581
P. Charles CONNORS : Extra-judicial procurators in the code of Canon law.....	581
P. V. MONTES DE OCA : More about Fatima.....	581
P. CORREIA : Cantai ao Senhor.....	579
P. Soares MOUTINHO : O Autor da Vida.....	580
L. I. A. M. : Manual de Oração.....	579
— Almanaque das Missões.....	579

VI. — DIVERS

Les Consécérations à l'Apostolat et la distribution du personnel pour l'année 1939.....	73
Voyage de Mgr le T. R. Père en Hollande et en Suisse.	79
Les allocations de la Propagation de la Foi.....	79
Campagne Apostolique : Juillet 1937-1938.....	20
— Juillet 1938-1939.....	125
Statistiques de nos Provinces : Janvier 1939-1940.....	153
— — Juillet 1944.....	564
Mgr le T. R. Père en Bretagne et en Touraine.....	568
La Relève.....	571

VII. — BULLETIN DES ŒUVRES

Sommaire des Bulletins Provinciaux.....	124	160
---	-----	-----

VIII. — NÉCROLOGIE

N. B. — La 1^{re} colonne indique l'avis de décès; la 2^e celle de la notice nécrologique.

I. — ÉVÊQUES

Alexandre Le Roy.....	26	
Batholomew Wilson.....	26	107
Pierre Gourtay.....	586	591
Pierre Genoud.....	588	588
Mathurin Le Mailloux.....	588	590
Aloyse Munsch.....	585	
Jean Neville.....	585	
Henri Ritter.....	584	
Joseph Shanahan.....	586	
François-Xavier Vogt.....	585	
Paul Lequien.....	583	

II. — PÈRES

Andriès Paul.....	587	
Auvray Louis.....	587	
Balthasar Charles.....	584	
Baranski Paul.....	584	
Barreau Jean-Baptiste.....	582	
Baumann Laurent.....	585	✓
Baumgarten Charles.....	585	
Bellet Charles.....	584	
Bernard Louis.....	43	
Blériot Henri.....	56	
Bisch Alphonse.....	26	
Bodo René.....	583	
Boehr Joseph.....	587	
Boucher Hervé.....	586	
Bourbonnais Antoine.....	95	
Boux de Casson Louis.....	26	
Braz Emmanuel.....	26	
Brennan Patrick.....	586	
Bubendorf Albert.....	585	
Busch Ernest.....	582	
Busson Jean.....	587	
Cabrolié Auguste.....	584	
Callewaert Émile.....	26	
Cappe Joseph.....	582	
Caradec Louis.....	56	
Cardona João.....	585	
Caron Eugène.....	587	
Cayzac Joseph.....	583	

Chagnon Louis.....	586
Christ Eugène.....	587
Clarke James.....	585
Coignard Joseph.....	582
Colgan Michel.....	583
Compès Pierre.....	586
Conrad Émile.....	123
Contret Camille.....	80
Crehan Edward.....	27
Curran James-Gérard.....	586
Dallet Albert.....	587
Danner Joseph.....	583
David Albert.....	95
Dempsey John.....	123
Devis Jacques.....	95
Dewaste Louis.....	584
Dodwell John.....	584
Doring Henri.....	26
Driessen Jean.....	583
Droesch Paul.....	584
Dubois Louis.....	582
Dubois Victor.....	582
Dubourg Adolphe.....	587
Duffy William.....	584
Ebel Joseph.....	585
Enderlin Isidor.....	585
Esvan Jean-Marie.....	586
Evano Hugh.....	586
Ezano François.....	12
Fautrard André.....	587
Finnegan Patrick.....	12
Fischer Edgard.....	112
Fitzpatrick John.....	588
Fleck Joseph.....	586
Flick Jean.....	26
Flick Lucien.....	26
Foreman Robert.....	583
Forget Jean-Baptiste.....	582
Fortin Cyprien.....	584
Fouasse Paul.....	582
Frey Jean-Baptiste.....	44
Ganot Aimé.....	584
Gaschy Aloyse.....	588
Geldhof Bruno.....	588
Gillett Richard.....	583
Goepfert Aloyse.....	587
Goetz Aloyse.....	582

Goetz Pierre.....	584	
Gommenginger Auguste.....	585	
Gresser Léon.....	582	
Grimmon Henri.....	586	
Groell Jules.....	585	597
Groff Xavier... ..	583	
Grosse Maurice.....	583	
Guiton René.....	586	
Haberkorn Auguste.....	587	
Harfouche Antoine.....	585	
Hascoët Pierre.. ..	585	
Healy Laurent.....	26	
Heitz Charles.....	586	
Hendrickx Jacobus.....	585	
Hermann Ernest.....	583	
Hervé Jean.....	588	
Hoffmann Roman.....	584	
Houchet Jean-Baptiste.....	587	
Houssaye André.....	586	
Hurth Victor... ..	159	
Jehl Joseph.....	123	
Jouan Jean-Marie.....	26	
Judge Philippe.....	584	
Juloux Jean-Marie.....	26	
Junqueira Emmanuel.....	587	
Kahlert Frédéric.....	586	
Kayser Jean-Baptiste.....	586	
Keane William.....	26	
Kearney John.....	583	
Keawell James.....	584	
Kernevez Joseph.....	583	
Kerschgens Laurent.....	584	
Kieffer Jean.....	587	
Kingston John.....	123	
Kolipinski Stanislas.....	26	
Kramer Johannes.....	587	
Krummenacker Alphonse.....	588	
Kuentz Joseph.....	586	
Lacas Joseph.....	583	
Lang Alphonse.....	585	
Lang Robert.....	159	
Lavolé Yves.....	583	
Lebaron Jules.....	585	
Le Berre Jacques.....	583	
Le Bloch René.....	587	
Le Clech François.....	583	
Le Doaré Joseph.....	27	

Le Douaron Guillaume.....	588	
Leen Daniel.....	583	
Leen Édouard.....	587	
Le Floch Émile.....	80	
Le Meillour Jean-Marie.....	112	
Léna Pierre.....	112	
Leportier Georges.....	586	
Lesnard Prosper.....	582	
Lipinski Peter.....	588	
Lithard Victor.....	586	595
Lohner Ernest.....	586	
Louillet Léon.....	582	
Lutz Émile.....	583	
Mac Carty Thomas.....	585	
Mac Carthy Patrick.....	585	
Mac Donald Andrew.....	56	
Macé Julien.....	585	
Magras Claude.....	26	
Mahéo Jules.....	587	
Martin Michael.....	123	
Mazurié Laurent.....	586	
Mehler Albert.....	584	
Mertens Léon.....	26	
Mestric Jean-Marie.....	587	
Meyer Léon.....	584	
Meyer Théophile.....	26	
Morrissey Daniel.....	585	
Mulcahy Cornelius.....	583	
Muller Émile.....	587	592
Muller Léon.....	585	595
Muller Népomucène.....	26	
Nægel Adolphe.....	584	
Nique Henri.....	44	109
Nolan James.....	588	
O'Hanlon Thomas.....	95	
O'Mahony Martin.....	587	
Onfroy François.....	587	
Overgaag Johannes.....	583	
Pacheco-Monte José.....	586	
Pascal Jean-Baptiste.....	587	
Pautforder Henrich.....	586	
Payeur Jean.....	26	
Philippot Ernest.....	584	
Pichon Albert.....	582	
Plunkett Christophe.....	80	
Pouille Jules.....	585	
Quillaud Hyppolite.....	583	
Quintas Lindorfo.....	587	

Reifl Michæl.....	587	
Remy Jules.....	584	593
Renault Victor.....	582	
Retka François.....	26	
Retka Michel.....	26	
Retter Antoine.....	586	
Reuillé Léon.....	587	
Rocha (da) Joaquim.....	44	
Rohmer Martin.....	26	
Roth Aloyse.....	584	
Roupnel Julien.....	56	
Royer Joseph.....	586	
Rydlewski Sigismundus.....	583	
Sacleux Charles.....	585	594
Savary Alexis.....	123	
Schielin Albert.....	585	
Schillinger Victor.....	582	
Schmidt Christian.....	26	
Schneider Théophile.....	583	
Schultz Joseph.....	26	
Schurrer François-Xavier.....	26	
Schwab Francis.....	26	
Sigrist Jean-Baptiste.....	585	594
Soares Vicente.....	586	
Spannagel Louis.....	584	
Stanton Thomas.....	585	
Steinmetz Jean.....	585	
Stercky Louis.....	583	596
Stiegler Joseph.....	586	
Sundhauser Xavier.....	586	
Szwarcrock Alexander.....	585	
Talabardon Samuel.....	582	
Tanguy Joseph.....	583	
Tanguy Joseph-Marie.....	585	
Teixeira Abilio.....	584	
Terças José.....	586	
Tomaszewski César.....	583	
Touchefeu Edmond.....	583	
Touquet Georges.....	585	
Ueberall Gustave.....	26	
Ulmer Joseph.....	588	
Vandenbulke Georges.....	123	
Van der Heyden William.....	586	
Van Hout Petrus.....	584	
Van Wesemael Franz.....	586	
Wilhelm Raymond.....	587	
Wlodarczyk Adalbert.....	26	

Wœlffel Joseph.....	123
Wolff Charles.....	583
Zarko Stephan.....	584
Zell Pierre.....	26

SCOLASTIQUES PROFÈS

Asshauer Aloys.....	586
Baptista José.....	44
Bergot François.....	583
Conway Desmond.....	582
Does Joseph.....	585
Failler François.....	582
Faucher Henri.....	584
Féliers Émile.....	582
Ferreira Custodio.....	584
Freis Fridolin.....	586
Goncz Joseph.....	587
Gouanvic Joseph.....	587
Gourio Louis.....	582
Hahnheiser Paul.....	584
Hemmerlé Hubert.....	582
Hickley William.....	583
Jamin Raymond.....	582
Kloubert Peter.....	585
Lang Kurt.....	584
Leisse Fritz.....	586
Linden Heinrich.....	583
Lœhr Wendelinus.....	123
Morvan Henri.....	587
Neumeyer Émile.....	586
Olivier Pierre.....	587
Pinus Jacques.....	584
Poplawski Michael.....	584
Reinhard Nikolaus.....	585
Ringens Benno.....	584
Ruyter Jacobus.....	159
Scholters Marinus.....	583
Stibinger Alfred.....	587
Stuttgen Otto.....	583
Van Beck Henri.....	585
Van Butten Jacobus.....	56
Van Gijzel Auguste.....	44
Van Horrick Johannes.....	26
Weber Hermann.....	583

FRÈRES

Acaire Meyer.....	583
Adelio Cangueiro.....	584

Agoulin Guntzmann.....	584
Alain Le Bot.....	585
Albert Gody.....	584
Albertin Hændler.....	586
Amadus Mallens.....	586
Ambrosius Huck.....	586
Ambrosio Lourenço.....	585
Anastasius Homberg.....	583
Antoine Courier.....	585
Antonino Pereira.....	582
Arbogast Arbogast.....	584
Arthème Valleix.....	587
Athénéodore Biermann.....	587
Augustinus Frey.....	587
Austin Tobin.....	582
Baruch Bernet.....	80
Basile Haudidier.....	582
Bavo Wilhemse.....	586
Bento dos Santos.....	159
Boniface Schœsser.....	587
Brito da Silva.....	122
Caetano Castelino.....	583
Casimir Ulmer.....	27
Céré Spiekermann.....	112
Clemens-Hofbauer Detzel.....	583
Clemens-Maria Friederich.....	584
Clément Ulrich.....	586
Columba Leddy.....	587
Constantinus Van Gastel.....	582
Cyprian Hodruss.....	586
Damian Daman.....	95
Daniel Tuckes.....	584
Domingos Martins.....	12
Dominicus Glotter.....	588
Dominique Geny.....	587
Duarte Vaz.....	583
Édèse Togno.....	582
Émery Kurtz.....	582
Engelmar Zraggen.....	44
Fiakrius Schlosser.....	583
Fortunato Pereira.....	585
Franciscus Stolz.....	28
François Grès.....	582
François d'Assise Rueher.....	585
François de Sales Martin.....	588
Friard Le Berre.....	583
Friederich Greiner.....	587
Fructuoso da Silva.....	582
Fuscien Jenny.....	586
Gabriel-Lalement Couture.....	587

Gall Walsch.....	583
Gatien Gontrand.....	56
Germano Baptista.....	583
Heldemar Hansen.....	587
Henri de Smet..	27
Hérard Jenny.....	27
Hilarien Durrenbach.....	586
Hildevert Willinger.....	586
Hortense Mouleec.....	585
Hugo Weyers.....	587
Isaias Pesch.....	583
Jean-Baptiste Bot.....	586
Jean de Dieu Rech.....	584
Jérôme Peltret.....	586
Joannes Kuipers.....	583
João Baptista Ferreira.....	484
João de Brito da Silva.....	28
João de Deus Oliveira.....	587
Joseph-Bernard Perrin.....	585
Jules Daniel.....	583
Justinien Weipert.....	587
Léon Carel.....	584
Leu Descroix.....	586
Lin Le Madec.....	583
Ludger Krempel.....	582
Luiz de Gonzaga da Silva.....	585
Maria-Isidor Zistermich.....	586
Marie-Calixte Parisot.....	584
Marie-Georg Werner.....	584
Marie-Henri Bertrand.....	586
Marie-Laurent Joder.....	584
Marie-Luc Llambias.....	585
Marie-Paul Mosquetti.....	27
Martinus Rothan.....	583
Maurus Schwab.....	584
Michael Meehan.....	95
Mieceslaus Piasecki.....	123
Nicaise Muller.....	588
Norbertus Wingerter.....	585
Osmund Healy.....	80
Othmar Straesslé.....	583
Pacificus Fuss.....	582
Parfait Schneider.....	587
Paterne Le Pogam.....	582
Patritius Rullich.....	587
Patrocle Schulte.....	27
Paulinus Van Bree.....	584
Paulo Pinheiro.....	487
Petrus Simon.....	588
Philippe Munckhoff.....	587

Paul de Léon Dineuf.....	587
Protasius John.....	583
Raphaël Haag.....	587
Robert Holländer.....	584
Romuald Diverrès.....	27
Sidoine Stœckler.....	585
Sigismond Gaist.....	584
Sulpice Widlaecker.....	587
Térence Witte.....	583
Théodule Canivet.....	27
Titus Hartmann.....	582
Urbanus Van Egmond.....	50
Victor Sillère.....	586
Vincent Pietrucik.....	12
Vitalis Reichenberger.....	587
William Rudzki.....	587
Wunibald Becker.....	586

NOVICES CLERCS

Giroud Maurice.....	588
Penguilly Paul.....	27
Vaesen Albert.....	583

NOVICES FRÈRES

Édouard Guldentops.....	80
Jorge Carvalho.....	27
Nikolaus Lappe.....	27

IX. — QUESTIONS ET RÉPONSES

Économies des Mobilisés.....	612
------------------------------	-----

X. — AVIS

Le Coutumier du Supérieur Principal.....	598
Le Supérieur ecclésiastique et la Congrégation....	607
Les Ouvrages de nos Confrères.....	611
L'Ordo de la Congrégation dans nos Districts.....	610

LISTE DES NOMS CITÉS

NOSSEIGNEURS

Le Hunsec Louis, 2, 70, 79, 183, 448, 475, 488, 501, 513.....	565	Friteau Henri.....	468
Mac Quaid Jean, 168, 442.	445	Biéchy Paul, 478.....	486
Pinho Moyses, 169.....	447	Moreira Faustino, 170, 447, 449,	453
Genoud Louis.....	186	Junqueira Daniel, 172, 447.	469
Lequien Paul, 72, 143.....	446	Wolff Jean.....	173
Gourtay Pierre, 72, 143, 446, 450.....	458	Varin de la Brunelière Henri	175
Pichot Paul.....	442	Gay Jean, 178, 455, 483, 484, 488.....	578
Grimault Auguste.....	442	Marie Alfred.....	184
Tardy Louis, 442.....	451	Faye, 45	72
		Kirsten.....	451

PÈRES

Albino Alves.....	299	Cimbault Léon, 115.....	481
Albrecht François.....	542	Clivaz Antoine, 299.....	303
Aman Aloyse, 71.....	301	Collins George, 82.....	445
Arostégy Bernard.....	299	Connaughton Desmond....	99
Balcz Marius.....	143	Connors Charles.....	581
Baptista Arnaldo, 302.....	303	Conrad Émile.....	4
Baraban Émile, 82, 190...	301	Cornu Charles.....	300
Barré Henri.....	21	Correia Joaquim, 303.....	579
Bernhard Florent.....	115	Cossé Paul.....	303
Besnard Jean.....	82	Costa Candido.....	303
Bischofberger Joseph.....	115	Cromer Léon, 59, 302.....	303
Bismark Ernest.....	21	Cruz e Melo Alvaro, 83....	501
Blanc Émile.....	34	Daly Ernest, 53.....	302
Bondallaz Jean.....	300	Danin Raymond.....	451
Bonhomme Jean, 21.....	301	Declercq Joseph.....	114
Bonneau Pierre.....	143	Dehon Émile.....	581
Borteyrou Joseph, 300....	303	Delawarde Jean-Baptiste..	299
Bouchaud Joseph.....	580	Dempsey John, 99.....	114
Bourqui Charles, 59.....	300	Desmats Charles, 300.....	303
Bouve Gustave.....	144	Devoldère Marcel.....	298
Brault Auguste, 50, 71....	444	Dhellemmes Albert.....	301
Briault Maurice.....	580	Didaiier Louis, 301.....	303
Brouwer Gerardus.....	22	Dinan Vincent, 59.....	99
Bunel Gaston.....	34	Doutremépuich Émile....	144
Byrne John Edward.....	99	Duval Marc, 298.....	300
Cabon Adolphe, 2, 4, 21..	556	Engel Aloyse.....	33
Calmet Eugène.....	22	English John, 59.....	99
Cardona João.....	302	Estermann Charles.....	299
Caroll William.....	502	Esvan Jean-Marie.....	115
Carrard Louis.....	22	Farrell Herbert.....	449
Castro Joaquim.....	303	Farrelly Robert.....	99
Catlin Charles, 451.....	482		

Faure Noël.....	4	Lange (de) Joaquim.....	34
Fauret Jean-Baptiste, 143.	503	Laplagne Flavien.....	302
Fennelly Bernard.....	33	Larnicol Corentin, 301.....	577
Féraïlle Charles.....	144	Laurent Émile, 298, 300, 443	514
Feuillet Georges.....	302	Lavolé Jean-Marie.....	303
Finan Thomas, 53.....	302	Lechner Anthony.....	115
Finnegan Michael, 59.....	469	Lecocq Édouard, 72, 303,	
Foreman Robert.....	53	465.....	471
Frey Charles.....	302	Leen Edward, 7, 59.....	99
Fuchs Albert, 298, 301.....	302	Lefebvre Marcel.....	301
Garnier André.....	22	Lepblé Joseph.....	22
Gasperment Jean-Baptiste.	22	Lenzbach Rudolf.....	300
Gaston Pierre.....	144	Le Retraite Louis, 190, 299	465
Gattang Émile.....	22	Letourneur Jean, 299, 301.	445
Gay Paul.....	82	Liénhart Joseph.....	34
Girard Émile.....	303	Liston Daniel.....	144
Giroud Maurice.....	300	Lithard Victor.....	4
Gomes Antonio.....	303	Lloyd David.....	114
Gomes Isalino.....	303	Loucheur André.....	447
Gough Thomas.....	144	Lundergan John.....	115
Graf Léonard.....	99	Macher Jean.....	301
Grasser Édouard.....	303	Maher Thomas.....	99
Gresser Joseph.....	83	Maisonneuve (de la) Yves..	302
Griffin Francis, 2.....	301	Manning James.....	115
Grillot Charles.....	115	Marron James.....	59
Gross Henri.....	299	Martin François.....	302
Grüner Charles.....	303	Martin Marcel.....	495
Guelle Lucien, 22.....	299	Martin-Martinière Marcel..	302
Guthrie Regis.....	115	Mc Carthy Thomas, 72, 298,	
Haberkorn Auguste.....	115	452.....	465
Hagan James, 53.....	302	Mc Cormack Nicolas.....	99
Hamonic Joseph.....	144	Mc Donnell James.....	99
Hascher Joseph, 59, 298,		Mc Glynn Francis.....	21
301, 302.....	443	Mc Namara Cornelius.....	469
Heidman Aloyse.....	115	Meekers Jacobus.....	21
Hemme Albert.....	114	Misseno Manuel.....	34
Høger Frédérick.....	115	Mitrécey Pierre.....	99
Houpert Paul.....	302	Monnier François, 2, 50, 53	71
Huré Maurice.....	82	Montes de Oca Vincent... 581	
Hurstel Charles.....	302	Morandau Aristide.....	144
Jacquin Eugène.....	144	Moreira Fernando.....	21
Jaffré Côme.....	303	Moulis Henri, 300.....	301
Janin Joseph, 2, 479, 577.	580	Moura Agostinho, 21.....	303
Jézo Emmanuel.....	301	Moysan Nicolas.....	114
Joffroy Henri.....	144	Muller Charles.....	144
Jolly Joseph.....	2	Muller Émile, 2, 59, 71....	190
Jouan Henri.....	144	Murphy Daniel.....	302
Kennedy Michael, 99.....	465	Murren Michael.....	99
Kirk Raymond.....	115	Navarre Marcel, 300, 482,	
Kniebeler Cornelius, 115... 495		512.....	541
Kœrner Louis.....	22	Neumeyer Antoine, 298, 302	443
Kreutzkamp Franz.....	21	Neville James.....	115
Krummenacker Albert.... 143		Noirtin Pierre.....	83
Krummenacker Alphonse.. 34		Noll Julien.....	302

O'Connor Philipp.....	114	Soulier Lucien.....	22
Oliveira (de) José, 300.....	494	Sousa Antonio.....	303
O'Loughin Nicholas.....	99	Stam Aldericus.....	143
P arkinson Henri, 53, 82, 299	446	Stanton Thomas.....	302
Patenaude Pierre.....	302	Stebler Albert, 298, 302...	443
Pereira Clemente, 300, 301, 494.....	530	Steinmetz Jean.....	83
Pereira Joaquim.....	83	Strick Henri.....	22
Pichon Yves, 303.....	445	Sutter Joseph.....	34
Pintasilgo Antonio, 302....	303	T aché de la Broquerie Louis, 53.....	71
Proost François.....	143	Teixeira Olavo.....	303
Prueher Herbert.....	115	Trendel Joseph, 301.....	302
Q uénet Alexis.....	303	V aly Joseph, 59.....	303
Quillaud Hippolyte.....	34	Vandenbulke Gaston.....	302
R égo Francisco.....	303	Van der Heyden Jean.....	302
Reidy Martin.....	99	Van Dongen Jean.....	115
Rémy Charles.....	59	Vermeylen Paul.....	21
Riaud Alexis, 298.....	444	Vieira Melo Bernardo.....	302
Richard Pierre.....	302	Visbeek Bernard.....	302
Riehl Albert.....	302	Vogel Lambertus.....	579
Rigault Paul.....	301	W aegemans Léopold.....	302
Rocha (da) Adriano.....	302	Walkering Théodorus.....	302
Rousselière Jean-Marie....	144	Wallis Patrick.....	22
Rozo Lucien.....	59	Walther Charles, 59.....	299
S alomon Émile, 21, 33.....	467	Weiss Henri.....	144
Schauvliège Lucien.....	298	Wendling Charles.....	303
Schnepp Eugène.....	34	Winand Albert.....	298
Schoonakker Petrus.....	302	Windholz Charles, 299, 300	303
Schummer Heinrich.....	115	Winterlé Philippe.....	33
Smith Francis J.....	115	Wolff Jean.....	144
Soares Moutinho Alvaro, 302, 303,.....	580	Z aborowski Stanislaus....	485
Soul Joseph, 2.....	301	Zuber Joseph.....	22
		Zuromski Adam.....	21

SCOLASTIQUES

A arts Martinus, 39.....	417	Aherne John, 116, 361.....	410
Abbt Antonio.....	345	Aine Christian, 317, 402, 405,	408
Abel Aloyse, 147.....	418	Albasini Charles.....	323
Abreu Antonio, 316, 354, 398, 407.....	410	Al Cornelius.....	320
Acker Joseph, 85.....	386	Allaz Louis, 40, 100, 101, 369, 378.....	420
Adolle René.....	87	Allemand Sébastien, 308, 365, 395, 397, 403, 409..	412
Adrian Antoine, 318, 365, 397, 402, 405, 408, 410..	411	Almeida Antonio, 330, 401, 407.....	410
Adrien Antoine, 341.....	414	Alves Barreto Avelino.....	87
Aébi Richard, 358, 375, 379, 384, 393, 398.....	429	Alves de Oliveira Antonio, 62, 100, 369.....	419
Aéby Fridolin, 322, 367, 408	412	Alves José, 330, 410.....	412
Agrain (d') Arthur, 100, 73	101	Amorim José.....	338
Aguiar José, 338, 410.....	412	Andrade Ménéval, 307, 363, 384, 395, 398, 407, 409, 410	433
Aguillon Bernard.....	332		
Aherné James, 345.....	410		

André Michel, 350, 364, 385, 388, 395, 404.....	433	Barbaud Paul.....	339
Andréa Charles, 40, 145, 357, 371, 376, 379:.....	422	Barbé Charles, 350, 362, 375, 378, 387, 396, 397..	429
Andrès Antoine, 352, 365, 393, 397, 402, 408, 409..	412	Barbian Edmond.....	310
Andrino José, 62, 369, 370 380.....	423	Barbosa Arthur.....	100
Angibaud Clément, 352, 365, 388, 395, 403, 409..	412	Barbotin Maurice, 85, 364, 387, 388, 395, 404.....	433
Antille Prosper.....	332	Barett Oliver.....	116
Antunes Manuel, 330, 410.	412	Barq Roland.....	322
Antunes Pinto Joaquim, 87, 379, 384, 389, 398, 399..	430	Barras Emmanuel.....	345
Arends Henricus, 39, 149, 370.....	423	Barras Gédéon.....	345
Arnds Théodor.....	146	Barreto Avelino, 361, 395, 401, 405, 410, 412.....	413
Arnould Charles, 361, 375, 379, 384, 393, 395, 398..	429	Barrington Joseph, 319, 381, 396, 398, 404, 406..	433
Arts Andréas, 39, 146, 149, 370.....	420	Barry Clarence, 37, 148, 356, 374, 375, 378.....	424
Aubry Joseph.....	316	Barry Eugène, 325.....	380
Audet Benoit.....	335	Barry Francis, 374, 382, 399.	431
Auffret Yves.....	346	Barry John Seam, 37, 148, 356, 374, 375, 378.....	424
Auger Roland, 64.....	73	Barten Wilhelmus.....	336
Autret Hervé, 64.....	73	Barthélémy Benjamin.....	86
Bacher Anthony, 314, 364, 402.....	402	Barxell François, 118, 376, 382, 386, 389.....	433
Bachmann Camille, 310, 365 395, 397, 403, 409.....	412	Batard Marcel.....	346
Backert Alphonse, 362, 384, 388, 393, 403, 405.....	433	Battmann Pierre, 308, 365, 395, 397, 403, 409.....	412
Badet Pierre.....	333	Bayon Charles.....	323
Baeten Auguste.....	65	Bazin François.....	333
Baeten René, 377, 385, 394, 396, 398.....	430	Beagen James.....	327
Bagnoud Georges, 310, 353, 364, 393, 398, 403, 412..	413	Beaulieu Charles, 305, 362, 406, 411.....	414
Balet Félix.....	345	Beaulieu Cyprien.....	327
Ballestraz Edmond, 332, 408	412	Beaulieu Jean-Louis, 319..	366
Ballestraz Émile, 332, 408.	412	Beaulieu Origène.....	313
Balthasar Joseph, 323, 402, 405.....	408	Beckers Hubert.....	316
Bandelier René.....	346	Behl Charles, 327, 402.....	407
Baniel François, 64.....	73	Behr Georges.....	335
Bannister Philippe, 305, 362, 392.....	402	Behr Joseph, 312, 354, 402.	406
Bannon Mel Peter, 37, 146, 148, 356.....	420	Bélec Félix, 40, 371.....	418
Baptista Manuel.....	100	Bélec Lucien, 305, 362, 400.	406
Bar Wilhelm, 41.....	150	Belo Celestino, 314, 395, 407.	410
Barassin Jean, 56.....	73	Bende Franciscus, 329, 367.	414
Barat Stanislas, 317.....	421	Bender Armand, 40, 62....	91
Barata Joaquim, 100, 380, 382, 385.....	423	Berben Petrus, 359, 373, 384.	394
		Berclaz Charles, 64.....	73
		Bergers Johannes, 39, 149, 370.....	423
		Bergot François.....	86
		Bergsma Clemens, 319.....	400
		Bériault Marcel, 35.....	368
		Beringer Antoine, 323.....	408
		Bernacki Edward, 83, 360, 377, 402, 407.....	408

Bernard Antoine, 376, 378, 386, 392, 393, 396.....	428	Borgeaud Léon, 322, 367, 408	412
Bernard Michel, 64.....	73	Bossard Louis, 361, 379, 388, 395, 403, 404.....	433
Berndson Wilhelmus.....	336	Bosser Alain, 40.....	89
Bernier Paul, 89, 90, 150, 368, 369.....	418	Bossing Jacobus.....	320
Berryman C.	390	Bossong Hugo, 41.....	150
Berthon Paul.....	322	Botelho Antonio, 369, 375, 380, 389, 390, 391.....	426
Besseling Roger, 37, 52, 90, 119, 377, 378.....	423	Bouchard Athanase.....	332
Besselink Gulielmus, 39, 149, 370.....	423	Boulanger Gabriel.....	333
Beyers Johannes.....	336	Bourdelet Jules.....	339
Beyler Charles.....	332	Boussant Victor, 40, 62, 91	418
Biard Marcel, 40, 62, 91, 357	418	Bouteiller Victor, 352, 364, 385, 395, 403.....	404
Bickel Joseph, 35, 358, 375, 384, 386, 388.....	426	Bouten Cornelius, 148, 357, 373, 384, 390.....	432
Bihan Guillaume.....	40	Bouthillette Gérard.....	327
Bije Hiacynthus.....	84	Bouvet Jean.....	322
Bilodeau Dodolphe, 344... ..	414	Bouvet Pierre, 339.....	407
Binamé Lucien.....	309	Boyer Georges.....	339
Bischoff Johannes, 61, 147, 369, 371.....	372	Brady John (Angl.), 325, 380, 411.....	413
Bittner Donald, 319.....	407	Brady John (Irl.).....	337
Bizé Maurice.....	317	Brady Peter, 356, 382, 402	435
Blackledge Michael, 310... ..	413	Brady Thomas, 37, 148... ..	420
Blais Émile, 84, 362, 381, 391, 400, 406.....	433	Branagan John, 148, 357, 367, 374, 382.....	427
Bleny Bruno, 362, 375, 379, 384, 393, 395, 398.....	429	Brands Johannes.....	329
Blind Joseph, 40, 371, 376, 379.....	422	Brauers Wilhelmus, 36.....	75
Bodart Albert, 377, 385, 394, 396, 398.....	430	Braun Xavier, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428
Bodart Paul.....	322	Braz Antoine, 307, 363, 384, 395, 398, 405, 406.....	433
Bodewes Martinus, 39, 149, 370.....	423	Breckmann Klemens.....	147
Böck (de) Joseph, 37.....	149	Breen James, 325.....	410
Boédec Jean, 86, 385, 388... ..	397	Brekelmans Johannes.....	329
Boer (de) Cornelius.....	336	Brennan Joseph (E.-U.), 312, 364, 402.....	407
Boer (de) Petrus, 84, 348, 383, 394.....	414	Brennan Joseph (Irl.), 322... ..	366
Böetsch Marcel, 349, 361, 375, 385, 388, 396, 397... ..	429	Brennan Martin, 315, 401... ..	411
Böetsch Georges, 10, 64... ..	73	Briec Hervé.....	339
Bohler Wilhelm.....	147	Brisson Eugène, 350, 364, 375, 378, 403, 404.....	433
Bohn Arthur, 350, 363, 385, 388, 395, 403, 404.....	433	Brochier Joseph, 362, 375, 379, 389, 393, 395, 398... ..	429
Bondallaz Jacques, 359... ..	428	Brojo Antonio, 329, 401, 407	410
Bonifacio Remo, 305, 362, 392, 402, 407.....	408	Bronner Émile, 360, 374, 379, 384, 393, 395, 398... ..	429
Bonin Gabriel.....	90	Brouns Wilhelmus, 314, 365	400
Boran Gérard.....	343	Brouwer Henricus, 310, 362, 373, 394.....	431
Boran Patrick, 325, 401... ..	411	Brouwn Édouard, 368, 379, 389, 391.....	427
Borgeaud André, 310, 353, 364, 393, 398, 403, 408, 410	412	Browne Desmot, 117, 352, 366, 398, 411.....	414

Brzowski Wenceslas, 39, 62, 91.....	416	Cardrin Jean, 308, 395, 397	409
Brunner André.....	332	Cardullo John.....	335
Bubendorf Aloyse, 64.....	73	Carles Philippe, 308, 365, 397, 409.....	412
Buckley Timothy.....	337	Carlos Alberto Martins, 401, 407.....	410
Buissard Georges, 64.....	73	Carr Michael, 319, 366....	407
Bullesbach Joseph.....	147	Carragher Arthur, 321.....	366
Bullion Albert, 319, 366...	407	Carrick Édouard, 61, 62, 92	101
Buning Johannes, 314, 367, 383, 401.....	414	Carrière Réal, 305, 362, 406, 411.....	414
Buret Gaston, 100, 361, 391	424	Carroll Andrew, 382, 399..	431
Bureth Paul, 351, 362, 375, 378, 386, 396, 397.....	429	Carron Louis, 36, 38, 52, 63	417
Burkhart Régis, 83, 360, 382, 392, 402.....	432	Carrupt Jérôme, 322, 356, 402, 405.....	411
Burke Patrick, 37, 91.....	416	Carter Joseph, 65.....	74
Burke Seam.....	345	Carton Owen.....	329
Burke Thomas.....	345	Cartwright Denis, 326, 380	413
Burmanje Wilhelmus, 85, 383, 394, 401.....	405	Catiau Kléber.....	355
Burns John, 61, 358, 373, 383, 390.....	425	Cébélieu Antoine, 309.....	393
Busch Ernest, 41.....	150	Cerqueira dos Santos Ma- nuel.....	87
Bushinski Edward.....	342	Chamagne René, 64.....	73
Bushinski Leonor, 305, 362, 392, 402, 407.....	408	Chamberlain Alfred, 374, 382, 399.....	431
Bussard Fernand, 368, 375, 378.....	424	Chanal Michel, 350, 362, 375, 378, 386, 396, 397..	429
Butler Patrick, 117, 366, 382.....	414	Chantemêlé (de) Xavier...	339
Butler William, 356, 401, 402.....	435	Chartier Jacques, 313, 364.	414
Byl Hyacinthus, 383, 394, 401.....	405	Chartier Marcel.....	84
Byrne Cyril.....	337	Chaumont (de) Jacques, 318, 365.....	409
Byrne Henri, 65.....	74	Chaverot Michel, 347, 358, 376, 378, 380.....	424
Byrne John Leslie, 325, 380, 406.....	407	Chenu Joseph, 358, 375, 378, 387, 396, 397.....	429
Byrne Thomas, 343.....	401	Chevalier Michel.....	341
Cahill John, 326.....	366	Chevigny (de) Robert.....	308
Caillette Georges.....	346	Childaine Jean.....	318
Calais Bernard.....	346	Chipson Alain.....	333
Callac René.....	335	Chisholm John, 316.....	364
Calvet Adolphe, 40, 61, 84, 357, 376, 386, 387, 388...	425	Chojnacki Marien, 41, 89, 369.....	418
Camelan Pierre, 40, 61, 64	73	Christophe Bernard, 326...	408
Campbell Édouard, 40, 61.	90	Chuffart Edmond.....	346
Campbell Patrick, 116, 360, 401.....	411	Claer Albert, 64.....	73
Caplice Richard, 356, 382, 402.....	435	Clainchard François.....	342
Cardoso Antonio, 61, 62, 356, 359, 367.....	416	Cleary Michael.....	337
Cardoso José, 350.....	379	Cleary Thomas.....	338
Cardoso Pinto Firmino, 62.	416	Clements Seamus, 116, 351, 366.....	410
		Clifford Michael, 37, 91....	416
		Clivaz Eugène, 40, 62, 91.	416
		Cloots Louis, 88, 385.....	387
		Clynes Thomas, 38, 368....	418
		Coffey Charles.....	342

Coleman John Jos.....	116	Coussin Maurice.....	334
Collery James, 117.....	361	Coutinho Germano, 330,	
Colleton Édouard, 37, 148.	420	401, 407.....	410
Colvard François, 305, 365,		Crabbé Paul.....	333
392, 402, 407.....	408	Craughwell Martin.....	344
Comerford Francis, 115...	361	Créac'h François, 86, 355,	
Commandeur Jacobus, 359,		367, 402, 405.....	408
383.....	394	Crémis Patrick, 374, 382,	
Communier Jean, 85, 353,		399.....	431
397.....	403	Cren Louis.....	339
Compen Josephus.....	66	Crespel Auguste, 40, 62, 91.	418
Compen Lucas, 359, 373,		Crest (du) Bernard, 64.....	73
383.....	394	Crettaz Cyr, 40, 62, 101, 369	420
Conan Constantine.....	327	Criaud Jean, 341.....	409
Conklin Daniel.....	328	Crimmins Thomas, 350...	382
Connaughton Laurence, 315	364	Crittin Marcel, 397.....	429
Connelly Martins, 319, 366.	407	Crocenzi Georges.....	335
Conner Thomas, 358, 372,		Croese Franciscus.....	320
383, 397.....	429	Croese Joseph.....	323
Connolly Seam, 316, 355...	410	Cronin James.....	424
Conrath Étienne.....	322	Cronin Vincent, 312, 364,	
Conway Patrick, 315, 364..	410	402.....	407
Cookson Roland, 61, 358,		Crosbie Patrick.....	344
373, 383, 390.....	425	Crowley Édouard Dolan,	
Cools Martinus.....	336	315, 359, 364, 374, 375,	
Corbett Matthew.....	411	382.....	427
Corcoran Timothy, 322...	366	Crowley Timothy, 37, 91...	416
Corless Joseph, 65.....	74	Crowley William.....	335
Corluy Franz.....	344	Cublen Bernard.....	315
Cornielje Wilhelmus, 359,		Cucherousset Joseph, 64...	73
373.....	394	Culhane John-Francis, 116,	
Correia Joaquim, 316, 354,		148, 360, 367, 374.....	382
405, 407.....	410	Culloo Michael.....	317
Corrigan Matthew, 116, 361,		Cummings James.....	335
401.....	411	Cunha Meireles Querubim.	88
Corry Simon, 306.....	410	Cunningham John.....	331
Costa Avelino, 62, 369, 370,		Cunningham Léonard.....	342
380.....	423	Cunningham Paul, 359, 401	411
Coste Fernand, 322, 364,		Cunningham Séamus, 311..	366
393, 394, 398, 403, 405..	434	Curran Edward, 38, 61....	415
Costelloe William, 337, 399,		Curran James-G., 36, 37, 91	416
408.....	410	Curtin Daniel, 307.....	362
Coudrais Eugène, 85, 362,		Curtin François, 61, 348,	
375, 386, 396, 397.....	429	358, 373, 383, 390.....	425
Coudray Jean-Baptiste, 41,		Curtin John, 90.....	426
89, 100, 101, 369, 378...	420	Curtin Maurice, 38, 52, 63.	74
Coughlan Patrick, 358, 401	411	Curtin Patrick, 66.....	74
Coulange Bernard.....	334	Curtin Thomas, 359, 374,	
Cuppy Ferdinand, 117,		382, 399.....	431
361, 387, 389.....	394	Dachowski Clemence.....	402
Courcy (de) Louis, 350, 361,		Dalkowski Hubert, 86, 362,	
375, 378, 385, 396, 397..	429	385, 388, 395, 404.....	434
Cournol Eugène.....	332	Dallet Albert, 53, 368, 369.	421
Courte René, 376, 379, 382,		Daly Austin, 372, 389, 396,	
386, 389.....	434	398, 399.....	430
Courtney Michael.....	344		

Daly John, 320.....	366	Dhellemmes Ignace, 41, 368, 369.....	418
Dambach Albert.....	339	Didier Étienne, 322, 366...	424
Dambach Paul.....	332	Diebold Marcel, 36, 375, 378, 380.....	422
Danaher Colm, 325.....	356	Dierikx Marcellus, 85, 383, 394, 401.....	405
Danner Marcel, 322.....	408	Dieterlen Lucien, 146, 358, 376, 386, 387, 388.....	426
Dantas Edison, 307, 363, 395, 401, 405, 410, 412..	413	Dijoux Franck, 310.....	363
Dantil Jean-Baptiste, 310.	393	Dillon Matthew, 148, 357, 374, 382.....	427
D'Arcy Brian, 315, 354, 401	411	Dinan Peter.....	337
David Gabriel, 348, 360, 374, 375, 378, 386, 387, 388.....	425	Dionisi Maurice, 85, 365, 403, 408, 409.....	412
David Jean, 64.....	73	Direito João, 330, 401, 407.	410
David Philippe, 86, 365, 385, 388, 395, 408, 410..	412	Diss Émile, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428
Davis Edward.....	312	Ditner Charles, 322.....	408
Davits Henricus.....	336	Ditsch Robert, 352, 364, 385, 388, 397, 404.....	434
Davits Josephus, 359, 373, 384.....	394	Diwo Georg.....	145
Deck Pierre, 40, 62, 101, 119	419	Dodds Prosper, 36, 38, 52, 63.....	417
Decker Othon, 308, 365, 395, 397, 403, 409.....	412	Doës Joseph, 36, 61, 147, 369, 371.....	372
Deckmys Jean, 89, 358, 383	425	Dohenny Kevin.....	337
Degruson Jean-Marie, 146, 359, 378, 382, 386, 387, 388.....	425	Dohenny Michael, 356, 382, 402.....	435
Dehais Lucien.....	323	Dolan Francis, 116.....	352
Deiss Lucien, 323, 365, 395, 397, 403, 409.....	412	Dolan Louis.....	335
Delannoy Ignace.....	346	Dominicis (de) Daniel.....	335
Delaville Jacques.....	333	Dongherty Daniel, 368, 373, 377.....	422
Delègue Philippe, 348, 361, 384, 385, 388, 393, 395, 398.....	429	Donohue John, 38, 61.....	415
Delisle Marcel, 357, 384, 388, 399.....	406	Dooley Joseph, 320.....	355
Delisle Roland.....	319	Doster Alphonse.....	316
Dempsey Aloysius, 37, 356.	420	Dowley Michael.....	315
Dennehy William.....	350	Doyle Laurence, 318, 365, 381, 387.....	427
Dentener Henricus, 84, 383, 394, 401.....	405	Dréano Henri.....	36
Denu René.....	327	Duarte Miguel, 90.....	368
Derham William.....	307	Dubourg Adolphe, 41, 53..	421
Desilvestri Alexandre.....	117	Dubourg Jacques.....	333
Desmarquest Jean-Marie, 63, 92.....	416	Dubourget Hector, 362, 374, 379, 386, 393, 395, 398.....	429
Desmet Antonin.....	338	Ducarme Charles.....	339
Dethier Alphonse.....	309	Duchêne Antoine, 36, 41, 371, 376, 379.....	422
Devaud Roger.....	313	Duclos Joseph, 317.....	408
Devaux André.....	355	Duclos Paul-Émile, 313, 364	414
Devic Raymond.....	342	Ducry André, 149, 359, 380, 383, 390.....	427
Deville Gaston, 64.....	74	Duffy Edward, 63.....	75
Devillers Charles, 64.....	74		
Devins Pierre, 40, 61, 118, 356, 368, 372, 379, 381..	423		

Duffy Francis, 100, 368, 373, 377.....	422	Fakkeldy Christianus, 359, 373, 384.....	394
Duffy M.....	390	Falencik Alphonse.....	41
Duggan Colm.....	344	Fallon Michael.....	343
Duggan James, 348, 362...	410	Farell Anthony.....	345
Duggan Michael.....	116	Farelle John.....	339
Dujardin Gérard.....	333	Farragher John, 306.....	362
Dunne Patrick.....	332	Farrell Grégoire.....	84
Dupont Étienne, 339.....	409	Farrelly Bernard, 116, 360.	410
Dupont Jacques, 333, 365, 403, 408, 410.....	412	Farrelly Matthew, 148, 367, 374, 382.....	427
Durand Martin.....	309	Farrelly Thomas.....	338
Durkin Egbert, 117, 368, 372, 379, 389, 390.....	427	Faucher Henri.....	305
Durning Denis.....	335	Favereau Christian, 361, 375, 378, 386, 396, 397..	429
Durrenberger Marcel, 323..	408	Feeley Gérard.....	342
Dutour Jean.....	61	Féliers Émile, 40.....	61
Dutton J.....	390	Fernandez Manuel, 307....	365
Duxbury Robert.....	64	Ferreira Americo, 62, 369, 371.....	419
Dwane William, 116, 351, 366.....	401	Ferreira Augusto, 395, 401, 410, 412.....	413
E berhart Robert.....	63	Ferreira Custodio, 62, 369.	370
Eberlen Antoine, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428	Ferreira Manuel, 315, 354, 361, 391, 401.....	405
Egan Dermot, 364.....	410	Ferreira Manuel, 366, 379, 384, 389, 398, 399.....	430
Egelmeers Hubertus, 39, 149, 370.....	423	Ferreira da Silva Antonio, 330, 401, 407.....	410
Ehrmann Gustave, 323....	408	Ferreira de Melo Cidalino, 369, 380, 389, 395, 396..	426
Elbers Jacobus.....	336	Fierens Florimond, 309, 363, 394.....	396
Elegoët Yves.....	333	Figueira Antonio, 307, 353, 365, 389, 398, 407, 409, 410.....	433
Ellis Gérard, 356, 382, 402.	435	Finck Joseph, 100, 357, 375, 378, 386, 396, 397.....	429
Elst Gaspard, 149, 370, 377, 385, 387, 389.....	426	Finn Dean, 36, 40, 62.....	91
Emery Athur, 40, 62, 91...	416	Finnemans Johannes.....	84
Engels Henrich.....	9	Fischer Alois.....	145
Engler Alois, 41.....	150	Fischer Joseph, 322, 367, 393, 398, 403, 404.....	413
Enright John, 347, 360, 374, 382, 399.....	431	Fitz Gérard Norman.....	338
Enright Timothy.....	337	Fitzgerald Brendan.....	329
Éon Jean, 317, 402, 405...	408	Fitzharris William, 315....	364
Ernest Henri.....	323	Fitzharris Siam.....	315
Escalin Guillaume, 376, 386, 388, 392, 399.....	431	Fitzpatrick William, 343, 398.....	411
Escherich Romain, 308, 402	405	Fitzwilliam Ivan, 86, 361..	414
Esteves Pinheiro Agostinho	36	Flahault Bernard.....	323
Étienne Gustave, 88, 387, 389, 394.....	433	Flaherty Chareles, 358, 371, 382, 402.....	432
Ettler Auguste, 86, 350, 363, 385, 388, 395, 404.....	434	Flamez Gilbert.....	317
Evanno Louis, 308, 395, 397	409	Flannagan Thomas, 32, 356, 358.....	373
Evanstock Mathew.....	342		
Evers Johannes, 314.....	400		
F ahy Seam.....	331		
Faisandier Charles.....	346		

Flannery Paul.....	335	Fulleken Guillaume.....	149
Flapper Théodorus, 148, 357, 373, 384.....	390	Fullen Joseph, 90.....	410
Flock Mathieu, 36, 61.....	147	Fullen Patrick, 65.....	74
Flock René, 308.....	408	Fuss Arnold, 36.....	75
Flour Jean-Marie, 350, 362, 375, 378, 385, 396, 397..	429	Fuss Franz, 147.....	367
Flour Yves.....	41	Gaillard Jean, 37, 52, 90, 119, 377.....	423
Fluck Valentin, 64.....	74	Gaillard René.....	333
Flynn Charles, 64.....	74	Gaist Aloïse, 36, 38, 52, 62.	416
Flynn Patrick.....	339	Galichon Michel.....	340
Flynn Thomas.....	338	Galiègue Charles, 8, 368, 385, 388, 395, 403, 404..	434
Foch René.....	308	Gallagher John, 38, 52, 358, 371, 372.....	418
Foley Conor.....	345	Gallagher John, 150, 382, 392, 397.....	429
Foley Denis.....	345	Gallagher Peter, 359, 401..	411
Foley Gérard, 74.....	101	Gallagher Vernon, 38, 61..	415
Fonseca Manuel, 330, 401, 407.....	410	Gallic Joseph, 317, 402, 405	408
Fontaine Albert.....	332	Galodé André, 90, 374, 375, 387, 388, 391.....	425
Ford Paul, 38, 61.....	415	Galopin Louis, 317, 402, 405	408
Forgeur Albert, 377, 385, 394, 396, 398.....	430	Galt Ivan, 357.....	410
Forys Stanislas, 40, 62, 91	416	Galvin Seamus.....	343
Fosseprez Charles.....	338	Gandner Bernard, 34, 362, 378, 385, 388, 396, 397..	429
Fourmond Maurice.....	346	Gannon John.....	117
Fournel Jean, 40, 62, 91, 357.....	418	Garneau Roger, 347.....	413
Foy Bernard.....	346	Garstkiewicz François, 83, 377, 392, 402.....	432
Fraguière Auguste.....	345	Garvey Peter.....	337
Francis Pierre.....	65	Gaspard Louis, 34, 360, 384, 388, 393, 403, 405.....	434
Francken Engelbertus.....	328	Gauthier Eugène, 313, 354, 365, 393, 395, 398, 402, 405	408
Franccœur Alexis.....	344	Gauthier Gaston, 362, 379, 388, 393, 395, 398.....	429
Frank Stanislas.....	41	Gautier Émile.....	333
Franken Guillaume, 36, 61	147	Gavaud Gabriel, 36, 40, 62, 91.....	421
Franken Johannes, 314....	365	Gayet Julien, 40, 62, 91...	418
Frawley Michael, 37, 148, 338, 374, 375, 378.....	424	Geerkens Wilhelmus.....	328
Freitag Auguste.....	147	Geraldes Manuel, 65.....	75
Frey Gabriel.....	40	Gérard Édouard, 350, 365, 385, 403, 404, 409.....	412
Frey Lucien, 40, 61, 375, 384, 386, 388.....	426	Gerbert-Gaillard Jean....	326
Frey Marcel, 64.....	74	Gerbert-Gaillard Louis, 85, 385, 388.....	398
Freydt André, 308, 365, 395, 397, 403, 409.....	412	Gervain Auguste, 360, 368, 375, 378, 386, 387, 388..	425
Frickert Joseph, 36, 376, 382, 386, 389.....	434	Gervain Pierre, 348, 360, 368, 375, 378, 386, 387, 388.....	425
Friederich Robert, 86, 364, 384, 388, 403, 405.....	434	Gervais Albert, 323, 365, 395, 397, 409.....	412
Friel John, 90, 368, 373, 377	422		
Fritsch Jérôme, 359, 374, 379, 384, 393, 395, 398.	429		
Fritsch Joseph, 359, 374, 379, 384, 393, 395, 398..	429		
Fritz Adolf, 36.....	75		
Frommholz Antoine, 86, 361, 385, 388, 395, 403, 404	434		

Geurts Matthew.....	66	Gottar Martin, 324.....	408
Gevrits Henricus.....	314	Gottenbos Theodorus, 39, 149, 370.....	423
Giangiacomo Tosello.....	328	Gouanvic Joseph.....	326
Gijsberg Cornelius, 148, 357, 373, 384, 390.....	431	Gouérou Hervé, 40, 61, 89, 376, 386, 387, 388.....	425
Gilb Frédéric, 36.....	75	Gourio Louis, 40, 62.....	91
Gilbert Alphonse, 308, 365, 395, 397, 403, 409.....	412	Gouth Charles, 361, 384, 388, 393.....	405
Gilbons G., 401.....	411	Govers Henricus.....	328
Gilles Pierre.....	338	Grach Antoine.....	332
Gillespie Thomas, 312.....	402	Graham Edward, 321.....	366
Gilligan John, 61, 358, 373, 383, 390.....	425	Grall Joseph.....	339
Gillis Allen.....	342	Gralla Matthieu, 324.....	408
Gilooley Reginald.....	331	Graves William.....	335
- Gilroy Jean, 18, 368, 379, 381, 389, 390.....	427	Gravrand Henri.....	346
Gils Félix, 316.....	355	Green Patrick, 368, 372, 381, 389, 391.....	427
Gilsenan Peter, 65.....	74	Greff François, 319, 366...	407
Gimmig Albert, 322, 367, 408.....	412	Grémion Auguste, 64.....	74
Girod Raymond, 358, 368, 375, 379, 384, 386, 388..	426	Gresser Léon, 64.....	74
Girollet Félix, 40, 348, 360, 375, 379, 384, 386, 388..	426	Grétilat Albert, 362, 392, 397.....	428
Giroud Gabriel, 38, 52, 63	417	Grienberger Aloïse, 322..	408
Giroud Simon, 326, 367, 402	412	Grienberger Étienne, 40, 62, 91.....	418
Girvan Georges, 86.....	397	Griffin James, 348, 374....	411
Gisler Antoine, 310, 353, 363, 400.....	414	Grimard Léopold, 313, 366.	414
Glasmacher Peter.....	41	Grimm Marcel.....	311
Glasson André.....	334	Grivaz Jean, 89, 360, 375, 384, 386, 388.....	426
Godart Louis.....	334	Groell Paul, 40, 61, 347, 367, 382, 386, 389.....	434
Godde Franz, 41.....	150	Groensmit Gerardus, 320...	384
Godfrey Jéremiak.....	340	Groensmit Henricus, 359, 373.....	394
Goetz Antoine, 322.....	408	Grogan Patrick, 37, 148...	420
Goetz Joseph, 86, 350, 364, 385, 388, 395, 404.....	434	Grogan Seam.....	329
Goffin José.....	331	Grond Theodorus, 306, 363, 393.....	401
Gogan Cotraige.....	343	Grondin Lionel, 313, 364, 400.....	406
Going James, 116.....	352	Grondziowski Stanislaus, 38, 372.....	418
Golebiewski Joseph, 40...	62	Groot Cornelius, 84, 383, 393, 401.....	405
Gomes Alberto, 315, 354, 395, 407.....	410	Grosse Francis, 317, 365, 402, 405.....	408
Gonçalves da Silva José, 88, 352, 362, 379, 384, 389, 398, 399.....	430	Grosshenny Edward.....	332
Goossens Antonius, 314...	400	Grossmann Jacob, 36.....	75
Gordon Alphonse, 38, 52..	90	Grovez John, 325.....	380
Gordon Thomas.....	337	Grymonpré Raymond, 308, 365, 395, 402, 405, 408, 410.....	412
Gorman Edmond.....	337	Grzegorski Benoit.....	308
Gorman Edward.....	307	Guégen Jean.....	339
Gorman Thomas.....	362		
Gossen Theodorus.....	329		
Gottar Joseph, 36, 376, 382, 386, 389.....	434		

Guélléc André, 308, 395, 397	409	Healy Gérard, 350, 374, 382, 399.....	431
Guélléc François, 375.....	409	Heard Harold, 371, 372, 381.....	423
Guénée Gérard, 64.....	74	Heerey Bernard.....	338
Guéret Roger.....	332	Heffermann Gérard, 357, 382, 401.....	435
Guerra Abilio, 307, 353, 365, 386, 398, 401, 407, 409, 410.....	433	Hegarty John.....	343
Guibert Georges, 40, 62, 358, 376, 378, 380.....	422	Heidmann Joseph, 356, 389	425
Guibert Pierre, 51, 92.....	418	Heim Paul, 85.....	352
Guillaume Joseph.....	344	Heim Robert, 305, 362, 392, 402, 407.....	408
Guillaume Michel.....	397	Heitz Joseph, 324.....	408
Guillaume Paul, 64.....	74	Heitz Lucien, 322.....	408
Guillemin Michel, 353, 364, 397, 402.....	408	Hemmerlé Hubert.....	41
Guillon Claude.....	323	Henckels Albert.....	322
Gully Desmond.....	337	Hendriks Bernard, 305, 363, 393.....	401
Guthrie François, 325.....	380	Hendriks Jacobus, 39, 90, 149, 374.....	426
Gutzviller Aloïse, 40, 347, 376, 379, 382, 389.....	434	Hennessy John.....	372
H abraken Arnoldus, 39, 369, 370, 371.....	424	Henriquet Alain, 119, 368, 375.....	424
Hackmann Geradus, 306, 363, 393, 401, 414.....	415	Henry Armand, 37, 52, 90, 119, 385, 387.....	423
Hægeli Ernest, 40, 62, 91..	416	Henry Patrick, 37, 148, 374, 375, 378.....	424
Hagan William.....	64	Herbst Norbert.....	23
Haggerty Philip, 90, 368, 373, 377.....	422	Hercelin Olivier.....	339
Haley Henry, 89, 100, 373, 383.....	422	Hergersheimer Michel, 324, 402.....	405
Halpin Joseph, 37, 91.....	416	Hermans Auguste.....	37
Hamelberg Édouard, 36, 40, 62.....	91	Hermans Albert, 52, 119, 377.....	423
Hampson Anthony, 66.....	74	Herr Wilhelm.....	145
Hampson John, 37, 91.....	416	Heudes Frédéric, 357, 368.	419
Hannan Patrick, 315.....	364	Heurgens Antonius.....	336
Harfouche Antoine, 308, 360, 376, 385, 386.....	422	Heusser Richard, 41.....	150
Harman Kevin.....	343	Hickey William.....	117
Harnett Patrick, 37, 90, 149.....	420	Higelin Albert, 322.....	408
Harnist Marcel, 86.....	388	Hillman Henry.....	342
Harrison James, 148, 367, 381, 382.....	427	Hirtz Joseph, 323, 365, 393, 398, 403, 408, 410.....	412
Haskin Leo.....	362	Hitzegrad Hubert, 41.....	150
Hass Pierre, 376, 379, 382, 389.....	434	Hoaran Camille, 322, 367, 408.....	412
Havanagh James.....	416	Hoare Brendan.....	331
Havette Paul, 317, 365, 402, 405.....	409	Hoareau Justin, 339.....	408
Hauck Jean-Baptiste, 86, 362, 393, 397, 402, 408, 409.....	412	Hoffmann Robert, 88, 385, 387, 394.....	433
Healy Desmond.....	339	Hoffmann Roman, 36.....	75
		Hogan Cornelius.....	63
		Hogan Édouard.....	342
		Hogan James, 312, 354.....	402
		Hogan Patrick.....	329
		Hogan William, 38, 61.....	415

Holland Patrick.....	337	Jacquot Émile.....	86
Holly Cornelius, 356, 398..	411	Jager (de) Theodorus, 306, 363, 393.....	401
Holly Patrick, 37, 148, 374, 375, 378.....	424	Jambert Joseph, 308, 365, 397, 403, 409.....	412
Holmes Édouard, 38, 52, 63, 100.....	420	Jamin Guy.....	310
Holmes William, 368, 373, 377.....	422	Jansen Adrianus, 84, 383, 394, 401.....	405
Hoogers Franciscus, 306, 363, 393, 401, 414.....	415	Janssen Wilhelmus.....	336
Hoogers Joseph.....	306	Jaouen Auguste, 117, 352, 365, 395, 397.....	403
Horgan John, 382, 401....	435	Jeannin Robert, 323.....	393
Horkin Leo, 348.....	410	Jehl François.....	324
Horrigan John, 37, 148, 364, 374, 375, 378.....	424	Jeltsch André, 311, 402, 405	408
Horrigan Seam.....	315	Jendzura John, 313, 364..	407
Houben Joahannes, 84, 383, 394, 401.....	405	Jenkinson William.....	337
Houdan André, 350, 360, 375, 378, 386, 396, 397..	429	Jepson Edward.....	335
Houdijk Quirinus, 148, 357, 373, 384, 390.....	426	Jezo Emmanuel, 64.....	74
Houet Joseph.....	322	Joosten Martinus, 359, 383	394
Houlihan John.....	344	Joris Henri, 118.....	119
Housset René.....	86	Joyce Richard, 37, 148, 357, 374, 375, 378.....	424
Huber Auguste, 41.....	150	Juliano Alfred, 313, 364, 402	407
Hudson Robert, 310, 401..	411	Jung Gustave, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	434
Hugel Eugène.....	324	K ahlert Frédéricus.....	66
Hugel Georges, 376, 382, 386, 389.....	434	Kanda John, 149, 368, 373, 383, 390.....	425
Hugel Laurent, 86, 355, 366, 402, 405.....	408	Kanda Michael, 38.....	418
Hugelier Marcel, 309, 383, 394.....	396	Kandur Albert.....	83
Hughes John, 321.....	366	Kavanagh Brian.....	337
Humpert Arnold, 36.....	75	Kavanagh J., 37.....	91
Hundt Guillaume, 36, 61..	147	Keane Patrick.....	344
Huré Robert, 41, 368.....	419	Kearney Edward, 372, 389, 396, 398, 399.....	430
Hurney William, 88, 361, 377, 392, 402.....	433	Keegan Martin.....	344
Husser Antoine, 10, 41, 64	74	Keegan Patrick.....	343
Husson Paul, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428	Keena Joseph, 37, 358, 374, 375, 376, 378.....	424
Huth Aloise, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428	Keena Kieran, 90.....	410
Hyernard Jean, 40, 62, 91.	419	Kees John.....	328
I mhoff Peter, 147.....	367	Kehrwiller Alphonse, 10, 376, 382, 386, 389.....	428
J ackson John, 118, 371, 372, 381, 389, 390.....	427	Kehrwiller- Henri, 40, 348, 372, 379, 383, 389.....	434
J ackson Joseph.....	64	Keller Alphonse.....	147
J acobs François, 119, 370, 377, 385, 387, 389.....	426	Kelly Bernard, 66.....	74
J acq Pierre, 40, 62.....	118	Kelly Edward.....	328
J acquart Antoine.....	326	Kelly Henri.....	319
		Kelly James, 319, 366, 402.	407
		Kelly Joseph.....	342
		Kempf Ernest, 313, 354..	402
		Kennedy John, 148, 367, 374, 382.....	427
		Kennedy Patrick, 65.....	74

Kennedy Raymond.....	345	Koekkoek Johannes, 39, 90, 149, 374.....	427
Kennedy Walter, 37, 148, 374, 375, 378.....	424	Kohl Theodorus, 359, 373, 383.....	394
Kenny Desmond.....	343	Komen Nicolaus.....	336
Kenny Louis, 372, 389, 396, 398, 399.....	430	Königsmann Joseph, 41... ..	150
Kenny Myles, 315.....	354	Konitzer Wilhelm, 41.....	150
Kerboul Jean.....	324	Kooijman Johannes, 148, 357, 373, 364, 390.....	431
Kerguénou Joseph, 324... ..	408	Koolen Antonius, 39, 90... ..	149
Kerguénou Louis, 317, 402, 405.....	408	Koolwijk Martinus.....	66
Kerloc'h Jean.....	86	Kornips Henricus, 39, 90, 149, 374.....	427
Kersten Leonardus, 38, 90, 149, 374.....	426	Kort (de) Gerardus, 39, 90, 149, 374.....	427
Kilbrige Bernard.....	337	Kosian Antonius, 39.....	417
Kilbrige Fintan.....	343	Kouwets Henricus.....	328
Kilgannon Patrick.....	338	Kraayenvanger Johannes, 359, 373, 383.....	394
Kilgannon Peter.....	343	Kremer Johannes, 41.....	150
Killian Nicolas, 116, 148, 358, 374, 375, 378.....	424	Kreutzberger Eugène, 85, 353, 387, 388, 409, 412..	413
Kilty A.....	37	Krist Adrianus, 359, 373, 383.....	394
Kim Albert, 350, 362, 375, 378, 388, 396, 397.....	429	Kroska Alois, 308.....	353
King Joseph, 320.....	366	Krumb François, 376.....	379
Kinnerk Patrick, 148, 357, 367, 374, 382.....	427	Krumm Wilhelm.....	311
Kirby Dayton, 90, 368, 373, 377.....	422	Kruth John.....	342
Kirkwood Eugène, 90, 368, 373, 377.....	422	Krzoska Étienne, 40, 61, 357, 374, 376, 378, 380, 403.....	402
Kissan Richard, 100, 398..	411	Krzoska Joseph.....	64
Kissen Johannes, 38, 60, 149, 357, 374.....	426	Kuhn Anton, 147.....	367
Klein Antoine, 314, 364, 385, 388, 397, 404.....	434	Kuntzmann Robert, 86, 349, 364, 395, 397, 403, 409.....	412
Klein Henrich.....	145	Kupper Johannes.....	147
Klein Joseph, 361, 384, 388, 393, 403, 405.....	434	Kurze Anton, 147.....	418
Kleindienst Alphonse, 324.	408	Kuster Donatus, 39, 90, 370	423
Kliche Antoine, 86, 361, 385, 388, 395, 403, 404... ..	434	Kyno Pierre.....	310
Kline Hilary, 368, 373, 379	422	Laat (de) Adrianus.....	65
Klipfel Joseph, 347, 358, 372, 375, 379, 384, 386, 388.....	426	Laborde Emmanuel.....	332
Kloke François, 36, 61, 147, 369, 371.....	372	Lachowski Clément, 313, 364, 402.....	407
Klomp Henricus, 148, 357, 373, 384, 390.....	431	Lachowski Frédéric.....	63
Knegt (de) Gerardus, 359, 373, 384.....	394	Lacroix Jacques, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428
Knott Wilhelm, 41.....	150	Lacroix Jean, 64.....	74
Knox Knolly.....	327	Ladant Eugène, 326, 365, 398, 408, 410.....	411
Koch Gerardus.....	328	Lafontaine Elzéar, 41, 358, 381.....	420
Kochen Henricus.....	415	Lagogué Alphonse, 308, 365, 395, 397, 403, 409..	412

Lahiffe Georges, 148, 367, 374, 382.....	427	Leddy Patrick.....	343
Lai-Fook Arthur, 86, 351, 366.....	410	Le Déant Roger.....	324
Laliberté Henri, 319, 364, 400.....	406	Ledit Léon, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	434
Laliberté Joseph.....	313	Ledit Louis, 41, 375, 378, 380.....	422
Lalleman Jacob.....	147	Leech Ambrose, 38, 61....	415
Laloi Henri.....	327	Lefeuvre François, 324....	409
Lamaze René, 40, 62, 91....	419	Lefèvre Francis, 52, 63....	416
Lambe Jérémiaak.....	339	Lefort Yves, 308, 387, 388..	395
Lambert Franz.....	338	Le Fur Charles.....	340
Lammers Henricus, 37....	417	Le Gall Jean, 364, 395, 397	403
Lamotte Élie, 309, 363, 394	396	Legoupil Daniel.....	340
Landrelin André.....	340	Lehane Aidan.....	344
Lang Joseph, 38, 368.....	418	Lehane Richard, 357, 398..	411
Lapène Marcel, 317, 403....	404	Lein Robert.....	333
Larose Armand.....	335	Lei Tào Édouard, 315, 354, 366, 395, 401, 407, 410, 412.....	413
Lasko Stephen, 313, 364, 402.....	407	Lejeune Jean-Marie, 353, 364, 395, 397, 403, 407..	412
Latin Roger.....	331	Le Lay Hervé, 40, 61.....	413
Laurant Rémi, 309, 363, 399	414	Le Maguer Félix, 86, 353, 388.....	395
Laurent Antoine, 64.....	74	Lemahieu Maurice, 309, 363, 394.....	386
Lauritio Joseph, 38, 61....	415	Le Mailloux Maurice, 10, 40, 62, 91.....	419
Lavelle Michel.....	343	Lemaire André.....	340
Lawen Antoine, 64.....	74	Le Mélinaire Valentin, 86..	352
Layden Gérard.....	339	Le Moal Joseph, 40, 90, 370	419
Layden Leo.....	337	Le Moal Joseph-Louis, 41, 368, 371.....	419
Lazarus Paul, 324, 365, 395, 397, 403, 409.....	412	Le Moal Pierre, 314, 402, 405.....	408
Leahy Francis, 310.....	363	Lennon Jean.....	346
Leahy John, 37, 148.....	420	Lennon Seam.....	344
Leahy William.....	100	Lenoir Joseph, 36, 61, 147..	372
Le Badezet Joseph, 364, 384, 388, 393, 405.....	434	Le Normand Gabriel.....	346
Le Berre Joseph, 347.....	413	Le Noury Yves.....	340
Le Berre Marcel, 40, 62....	91	Lenselaer Alphonse.....	331
Le Blanc Léon, 84, 360, 381, 391, 400, 406.....	433	Lenselaer Jean.....	344
Le Bource Pierre, 308.....	395	Léonard Horace.....	319
Le Bourhis François, 40, 62, 91.....	419	Le Palud Joseph, 308, 395, 397.....	409
Le Bourhis Joseph.....	85	Le Pautremat Francis, 310, 365, 395, 397, 408, 410..	412
Le Bourhis Pierre, 36, 40, 62, 91.....	417	Lépinay (de) Bernard....	340
Le Brun Élie.....	86	Lepinne Michel.....	328
Le Cadre Alexis.....	333	Leray Jean.....	324
Le Carff Jérôme, 118, 249, 363, 374, 375, 378, 400, 403, 405.....	435	Lesauvage Eugène, 324, 395	397
Le Cléac'h Noël, 85, 351....	355	Lespinnasse Étienne.....	346
Leclerc Roger, 364, 375, 378, 404.....	434	Lestage Henri.....	319
Leclercq Jacques.....	341	Léveillè Charles.....	344
Le Corre Jean.....	324	Lewis James.....	337
Le Corre Joseph.....	340	L'Helgouach Yves, 317....	409

L'Hermite Rémy, 38, 52, 89, 364, 403, 404.....	434	Lyons Bartholomew, 347, 351.....	363
L'homme Léonard, 309, 363, 394.....	396	Lyons Patrick.....	350
L'Hostis Michel, 359, 375, 387, 388, 396, 397.....	430	Lyons Redmond, 307.....	362
Libmann Paul, 308, 364, 385, 388, 395, 404.....	434	Maaniens Antonius	336
Liddan Patrick, 116.....	361	Maas Petrus, 314.....	400
Liddy Michael, 348, 374, 382, 399,.....	431	Maas Wilhelmus, 306, 363, 393, 401, 414.....	415
Libregts Gerardus.....	66	Macauley Niall, 65.....	75
Liénard Léon, 333, 405....	408	Machiels Henri.....	331
Likely Joseph, 65.....	75	Madigan Michael, 37, 52, 119, 378, 382.....	424
Lima Manuel, 330, 401, 407	410	Madigan Robert, 148, 367, 374, 382.....	427
Lindeman Antonius, 84, 383, 394, 401.....	405	Maenen Georges, 37, 149, 369, 370.....	419
Lindsay Augustin.....	337	Maenen Raymond, 309, 363, 394.....	396
Lippert Paul, 36, 52, 63...	416	Maenen Trudo, 88, 387, 389, 399.....	433
Litschgi Charles, 382, 386, 390, 392, 393, 396.....	428	Magin Alphonse, 51.....	75
Littner Henri, 40, 348, 376, 379, 382, 386, 389.....	434	Maguire William.....	335
Lodewijks Joseph.....	336	Maher William, 315.....	364
Lodge Sean.....	307	Mahon Thomas.....	326
Lohmann Joseph, 41.....	150	Maiben Martin, 148, 367, 374, 382.....	427
Lopes Franciscus, 38, 100, 149, 370, 376, 378, 380..	423	Maisongrosse Étienne, 87, 352, 364, 384, 388, 393, 404.....	434
Lopes Herculano, 100, 381, 382, 385.....	423	Malek Chester, 23, 38, 61..	415
Lord Gérald.....	345	Malet Louis, 308, 363, 385, 388, 395, 404.....	434
Lord Nonnan.....	328	Malherbe Gilbert, 199, 348.	370
Lott Louis, 324.....	409	Malinowski François.....	342
Loucheur André, 64.....	74	Malinowski Philippe.....	360
Loughlin John.....	335	Malone Thomas.....	344
Louis Armand.....	40	Mancel Louis, 64.....	74
Lourenço Alfonso, 350, 385	389	Marc'hadour Louis.....	346
Lourenço Sérafim, 330, 381, 401, 407.....	410	Marchesseau David.....	313
Loury Jean.....	346	Markey Francis.....	331
Louwere (de) Petrus, 39, 90, 149, 374.....	426	Marley Edward, 308, 363, 392, 402, 407.....	408
Lutz Joseph, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428	Marley William, 38, 368...	418
Lux Armand.....	332	Marmy Emmanuel, 40, 61, 358, 375, 384, 386, 388..	426
Lux Lucien, 324.....	409	Marraud des Grottes An- toine.....	346
Luyten Joseph.....	306	Marshall David, 364, 402..	407
Lyden Peter, 35, 37, 146, 149, 356.....	420	Martin Antoine.....	413
Lynch Ibar.....	331	Martin Francis, 166, 360...	380
Lynch James, 37, 148, 374, 375, 378.....	424	Martinho Antonio, 352, 362, 384, 389, 395, 398, 399..	430
Lynch Joseph, 75.....	101	Martins Amadeu, 315, 364, 395, 407.....	410
Lynch Thomas.....	328		

Martins Carlos Alberto, 320, 401, 407.....	410	Mc Gingley Edward.....	342
Martins Crispim, 62, 100, 369, 371.....	419	Mc Gingley Joseph, 83, 360, 377, 392, 402.....	409
Martins Joaquim, 62, 100, 369, 371.....	419	Mc Ginn Robert, 358, 377, 392, 402.....	432
Martins Vas José.....	412	Mc Glade Desmond, 37, 148, 358, 374, 375, 378..	424
Masserey Armand, 358, 375, 379, 384, 386, 390.....	426	Mc Goldrick Desmond, 348, 362, 382, 392 402.....	435
Masserey Charles, 40, 61, 89, 360, 368, 380, 383, 390.....	427	Mc Gorvan Francis, 313, 363, 402.....	407
Massy Séraphin, 40, 62, 92.	416	Mc Govern John, 356, 374, 382, 397.....	431
Mathieu Joseph.....	147	Mc Grane Michael, 356, 382, 401.....	435
Mathieu Pierre, 40.....	62	Mc Grath Edward.....	354
Mathis Bernard.....	345	Mc Grath Joseph, 313, 402	407
Mathis Joseph, 40, 62, 91..	419	Mc Grath Martin.....	344
Matos Albano, 63, 100, 369, 371.....	419	Mc Grath Robert, 60.....	352
Maurer François, 323.....	409	Mc Graw Edward.....	347
May Peters.....	147	Mc Guirk Bernard.....	343
Mayor Louis, 310, 353, 365, 393, 398, 403, 408, 410..	412	Mc Hugh Dan.....	343
Mazerand Joseph, 40, 348, 376, 379, 382, 386, 389..	434	Mc Hugh John, 66, 358, 373, 383, 390.....	425
Mazurié Laurent, 350, 360, 375, 378, 385, 399.....	430	Mc Laurent.....	345
Mc Aleer Patrick.....	85	Mc Kenna William.....	350
Mc Anuldy Henri, 38, 357, 372.....	418	Mc Mahon Bartholomew, 37, 148, 356.....	420
Mc Ardle Kevin, 316.....	365	Mc Mahon Desmond.....	337
Mc Asey John, 37, 91.....	416	Mc Mahon Francis, 356, 382, 402.....	435
Mc Cabe Francis.....	332	Mc Mahon Patrick, 37, 148	420
Mc Cambridge Patrick, 37, 91.....	417	Mc Mahon Patrick, 315, 354	356
Mc Caffrey James.....	343	Mc Namara James, 61, 358, 373, 383, 390.....	425
Mc Carthey Michael, 335..	362	Mc Neill Harold, 358, 372, 383, 392, 387.....	429
Mc Carthy Alexander.....	340	Mc Sweeney Eamon.....	331
Mc Carthy Charles.....	329	Mc Tiernam Michael, 306..	362
Mc Carthy Denis.....	116	Mc Tigue William, 313....	354
Mc Carthy Gearoid, 316...	364	Meade James, 374, 382, 399	436
Mc Carthy Michael.....	306	Meagher Christopher, 38, 149, 370, 374.....	380
Mc Carthy Michael.....	329	Meagher Thomas, 359, 398	411
Mc Caughey Hugh, 315...	364	Meaney Patrick, 147, 359, 367, 374, 382.....	428
Mc Court Brendan, 38, 52, 63.....	420	Meckler Marcel, 100, 349, 362, 375, 378, 386, 396, 397.....	430
Mc Craley Robert, 83, 360, 377, 392, 402.....	409	Meekers Pierre, 317.....	355
Mc Donald Desmond.....	337	Meenan Francis, 83, 360, 377, 392, 402.....	432
Mc Donnell Thomas, 320.	366	Meeuws Johannes, 148, 357, 373, 384, 390.....	431
Mc Elroy William, 358, 371, 383, 392, 397.....	429	Mehu Henri.....	309
Mc Gann James, 320.....	366	Meier Werner.....	345
Mc Gann William.....	337		
Mc Geough Edward, 348, 374, 382, 399.....	431		

Meireles Querubim, 361, 379, 385, 389, 398, 399..	430	Morais Manuel, 62, 100, 381, 382, 385, 402.....	422
Méjéan Denis, 323.....	409	Morais Walter, 330, 401, 407	410
Méjéan Paul.....	332	Moranville Yvon, 60, 360, 378, 383, 390, 392, 393, 399.....	431
Melchers Theodorus, 90, 373, 384, 390.....	431	Mordel Jean, 89, 358, 376, 386, 387, 388.....	425
Melotte Charles.....	331	Morgen Charles.....	332
Melotte Hubert, 309, 363, 394.....	396	Morgen Émile, 64.....	74
Melotte Joseph, 89, 385, 387	394	Morgenroth Antoine, 305, 362, 392, 402, 407.....	408
Menard Real, 313.....	366	Morgenstern Albert.....	342
Menguy Pierre.....	333	Morizur Jean, 351, 362, 379, 385, 388, 396, 397.....	430
Mercier Gaston.....	328	Moroney Eugène, 368, 373, 377.....	422
Mettan André, 326, 409...	412	Moroney Joseph, 38, 52, 63, 100.....	415
Metz Alfred.....	409	Moroz Clément, 362, 377, 392, 402.....	433
Meyer Alphonse.....	346	Morrissey Daniel, 37, 148.	420
Michaud Aurèle.....	335	Morrissey John, 36, 91....	416
Michaud Bertrand.....	327	Morvan François.....	323
Michel Gabriel, 87, 363, 395, 397, 403, 409.....	412	Morvan Hervé.....	309
Michel Joseph, 64.....	74	Morvan Joseph.....	118
Michel Léandre, 87, 358, 374, 376.....	422	Mottet Alphonse.....	331
Michel Pierre, 40, 62.....	91	Moucheron Michel.....	324
Michel Stephan.....	402	Moustier (de) Philibert....	324
Miedema Johannes.....	328	Moutinho Anibal, 330, 401, 407.....	410
Mientki François, 38, 52... 63	75	Mroz Stanislas-Walter, 350, 363, 377, 392, 402.....	432
Milichram Egon, 36.....	75	Mudry Louis.....	332
Mille Roger.....	333	Mudry Marius, 87, 360, 385, 393, 403, 405.....	434
Milleville (de) Gérard, 40, 60, 91.....	419	Muka John, 38, 61.....	415
Milligan J.....	390	Mulcahy Francis, 315.....	364
Minder Germain, 64.....	74	Muller Alphonse Jos., 324..	409
Moekler Daniel.....	340	Muller Antoine.....	324
Mohan J.....	410	Muller Franz.....	147
Molier Gelyn.....	320	Muller Léon.....	332
Molloy Gérard, 90.....	372	Mullin François, 38, 368... 418	418
Moloney Desmot.....	116	Mulloy Francis.....	329
Moloney Pearse, 116.....	391	Mulqueen John.....	344
Mondot Jacques.....	309	Mulready TERENCE, 325, 380, 404, 406, 411.....	413
Monerie Fernand, 41, 358, 378, 380.....	422	Murphy Bernard.....	338
Monks Gérard.....	320	Murphy Conon, 38, 149, 370, 374, 380.....	427
Monnard Jean, 87, 352, 384	388	Murphy Daniel.....	343
Monnin Henri, 310, 353, 364, 393, 397, 402, 408. 409.....	412	Murphy Denis.....	343
Montagne Roland.....	340	Murphy James.....	330
Montas Jacques.....	406	Murray Donald, 325, 380, 404, 406.....	411
Montes de Oca Claude, 66.. 75	75	Murray F.....	37
Montes de Oca Vincent, 382, 401.....	435		
Mooney Denis.....	345		
Moore Matthias.....	337		
Moore Samuel.....	325		

Murray James, 37, 148, 354, 374, 375, 378.....	424	Obarski Jean, 40, 62.....	91
Murray John, 313, 402....	407	Obergfell Herman, 41.....	150
Murray Paul, 358, 371, 382, 392, 397.....	428	Oberlé Aloïse, 382, 386, 388, 392, 393, 396.....	428
Murray Patrick, 37, 148...	420	O'Brien Brendan.....	329
Murray Thomas, 325, 380, 404, 406, 411.....	413	O'Brien Christopher.....	344
Murtagh John.....	331	O'Brien Denis.....	432
Muysers Lambertus, 373, 384.....	394	O'Brien Gerald, 325.....	380
Muysers Martins, 306, 363, 393.....	401	O'Brien James, 37, 148....	420
Naarmam Ludwig, 41.....	150	O'Brien Térance, 148, 357, 367, 374, 382.....	427
Nader John.....	335	O'Brien Timothy.....	339
Nagel Gérardus.....	329	O'Brien William.....	344
Nagle Kevin.....	337	O'Byrne Thomas, 117.....	361
Nebel William, 358, 372, 383, 392, 397.....	429	O'Callahan Daniel, 37, 91.	416
Neck Léon.....	340	O'Carroll A.....	374
Neff Édouard, 87, 353, 365, 393, 397, 402, 408, 409..	412	O'Carroll Michael, 66.....	75
Neidig Auguste.....	147	O'Connel David, 357, 398..	411
Nelis Jacques.....	344	O'Connor Breat, 116.....	361
Neumeyer Émile.....	323	O'Connor John, 357, 401..	411
Neven Cornelius.....	320	O'Connor L., 401.....	411
Neves Camillo, 315, 364, 395, 398, 405, 406.....	433	O'Connor Maurice.....	337
Nichelson Peter.....	327	O'Connor Michaël, 35, 360, 374, 375, 382, 399.....	431
Nicol Joseph.....	333	O'Connor Patrick.....	331
Nicolas Gélébart.....	316	O'Connor Patrick.....	329
Nicolas Louis, 10, 40, 62, 92	416	O'Connor William, 337, 350, 364.....	432
Nicolay Henri, 87, 352, 364, 384, 388, 393, 403, 405..	434	Odinus Wilhelm, 41.....	150
Nicoud Raymond, 40, 62, 91	430	O'Donnell Francis, 372, 389, 390, 391.....	430
Niederberger Vincent....	335	O'Donnell Michel.....	345
Niehaus Philip, 319, 366...	407	O'Donnell Paul, 61, 358, 368, 383.....	422
Nijholt Michael, 38, 90, 149, 374.....	426	O'Donoghue John, 37, 148, 374.....	378
Nillesen Geradus.....	336	O'Donoghue Patrick.....	390
Noblet Désiré, 312, 364, 384, 388, 393, 403, 405..	435	O'Donoghue Seam.....	344
Noël Bernard, 359, 375, 379, 387, 396, 397.....	430	O'Driscoll Timothy, 65....	75
Nogueira Augusto, 359, 369, 375, 380, 389, 390, 391..	426	O'Flaherty Cornelius, 306..	353
Nollan Joseph, 356, 382, 402	435	Offtinger Médard, 64.....	74
Noonan Patrick, 382, 401..	435	O'Grady Joseph.....	345
Notheisen Aloïse, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428	O'Hanlon James.....	332
Nugent John.....	344	O'Hanrahan John, 37, 149.	420
Nugent William.....	337	O'Keeffe Denis, 37, 148....	420
Nyssen François.....	37	O'Kelly Rory.....	347
Nyssen Joseph, 52, 90, 119, 377.....	423	Oligo Emmanuel, 350, 362, 375, 378, 385, 396, 397..	430
		Oliveira Antonio.....	371
		Oliveira Celestino.....	364
		Oliver Dowling.....	318
		Oliver Edward, 325.....	380
		Olivier Pierre.....	87
		Ollichet Gabriel, 314, 365, 402, 405.....	408
		Olsthorn Adrianus, 306, 363	401

O'Mahony Donald, 320....	366	Pellens Désiré, 309, 363, 394	396
O'Mahony John, 339.....	366	Pennarum Robert.....	340
O'Mahony Siam.....	331	Pennel Georges.....	346
O'Malley Bernard, 38, 52, 61, 150, 370.....	421	Perder Leo, 36.....	75
O'Malley Joseph.....	315	Pereira Agostinho, 309, 363, 395, 401, 405, 410, 412..	413
O'Malley Thomas, 317....	365	Pereira Antonio.....	330
O'Meara W., 398.....	411	Pereira José Maria, 9, 358, 371, 373, 375.....	419
O'Neill Joseph, 85, 380, 396, 398, 404, 406.....	433	Pereira Pedro, 65.....	75
O'Neill William, 357, 376, 381, 382.....	427	Pergl James, 83, 360, 392, 402.....	433
O'Neill William, 368, 372, 379, 389, 390.....	427	Perl John, 358, 372, 277, 383, 392, 397.....	429
O'Nullain Cillin.....	343	Péron Albert, 352, 364, 385, 388, 395, 403, 404.....	434
O'Quigley Michaël, 374, 382, 399.....	431	Perrin Jean, 10, 376, 377, 383, 392, 397.....	429
O'Reilly Gérard.....	325	Perriot Félix, 40, 62, 91..	419
O'Reilly James, 61, 358, 373, 383, 390.....	425	Peter Alfred.....	346
O'Reilly John, 357, 401, 404	410	Peters James.....	331
O'Reilly Maurice, 325.....	380	Peters Theodorus, 39, 149, 374.....	426
O'Riordan John.....	337	Phalen James, 319, 366....	407
O'Riordan Timothy.....	340	Philben Francis, 330.....	402
O'Rourke Andrew, 358, 372, 383, 392, 397.....	429	Philipona Marius.....	345
O'Shea Patrick.....	306	Pialoux Jean-Marie, 311, 353, 364, 393, 398, 403, 408, 410.....	412
O'Sullivan Donal, 306.....	362	Picard Michel, 334, 402, 405	408
O'Sullivan Brendan.....	343	Piers Clément, 317, 402, 405	408
O'Sullivan Donnchadh....	337	Pilarski Pierre, 89, 90, 368, 378, 380.....	422
O'Sullivan Jeremiah.....	116	Pillot René.....	341
O'Sullivan Seam.....	345	Pilon Fernand, 313, 364, 406, 411.....	414
O'Toole Andrew, 382, 401.	435	Pinard Emmanuel, 38, 149, 372, 373, 377.....	422
Otten Henri.....	316	Pinchon Jean.....	117
Otto Joseph, 319, 366....	407	Pinchon Robert, 62, 92....	424
Otto Stanley, 319, 366....	407	Pinheiro Agostinho, 62, 367	416
Oury Paul, 368.....	419	Pinto Antonio, 330, 371, 410	412
Ozanne Ernest, 360, 374, 375, 378, 386, 387, 388..	425	Pinto Carlos, 353, 366, 395, 407, 410, 412.....	413
Paga Joseph, 90, 368, 373, 377.....	422	Pinto Joaquim, 62, 361, 369, 371.....	419
Paille Joseph, 376.....	379	Pinto de Oliveira Manue- lino, 361, 379, 385, 389, 398, 399.....	430
Pannier Guy.....	340	Pixley William.....	63
Pantforder Heinrich, 36... 75	341	Plaisance Benoit.....	335
Parent André.....	341	Plancherel François, 310, 363, 409, 412.....	413
Pass Henri, 325.....	380	Pleuss Rudolf, 36.....	75
Patte Jean-Marie, 324, 395	397	Plouzenec René.....	318
Pedro Delphin, 350, 360, 375, 381, 385, 389, 390..	391	Plumper Wilhelm.....	147
Pedron Eugène.....	333		
Pédurand Édouard, 61....	146		
Peet Edward, 61.....	89		
Peeters Petrus, 84, 383, 394, 401.....	405		
Peiffer Eugène.....	326		

Pochet Robert, 310, 405...	409	Remy Adrien.....	333
Ponten Joseph, 147.....	418	Remy André, 52, 63.....	416
Portugal Ilidio, 330, 401, 407.....	410	Rencker Armand, 87.....	349
Potvin Bernard, 305, 362, 381, 391, 400.....	431	Rengers Joseph, 100, 149, 372, 377.....	422
Pouget Albert, 40, 62, 91..	419	Rengers Robert, 377, 385, 394, 396, 398.....	430
Pouget Jean.....	333	Répond Paul, 384, 388, 398, 403, 405.....	434
Poulain Antoine, 323.....	409	Retailleau Louis, 9, 349, 360, 374, 375, 378, 386, 387, 388.....	425
Poulard Émile, 333, 365, 403, 408, 410.....	412	Retera Willem.....	101
Poupelin Albert.....	340	Reumers Petrus.....	66
Pouw Cornelius, 39, 90, 149, 374.....	427	Reveillon Auguste, 52, 63.	416
Praplan Adrien, 117, 362, 375, 379, 384, 393, 395, 398.....	430	Rex Francis, 313.....	412
Puhl Robert, 84, 360, 377, 392, 402.....	432	Rey Ernest, 361, 374, 379, 384, 393, 395, 398.....	431
Quartenoud Pierre, 353...	365	Rey Oscar, 40, 61, 89, 90, 368, 376, 378, 380.....	422
Quartenoud Vincent, 310, 393, 398, 405, 408, 410..	412	Reynard Marc, 312, 364, 409, 412.....	413
Quinn Anthony, 372, 389, 395, 396, 398, 397.....	430	Reynolds Finbar, 320.....	366
Quinn Edward.....	347	Reynolds Thomas, 116, 343, 361, 398.....	411
Quinn John, 37, 148, 356, 379.....	420	Ribeiro Antonio.....	100
Quinn Joseph, 343, 368....	379	Ribeiro Guilherme, 62, 357, 369, 395, 380.....	423
Rabillard André, 315, 402, 405.....	408	Ribeiro Manuel, 307, 365, 395, 398, 403, 407, 409, 410.....	433
Raboud Adrien, 65.....	74	Richard Roland.....	313
Raboud Max, 362, 375, 384, 388, 393, 395, 398.....	430	Rijnen Antonius.....	39
Radboud Hettinga.....	334	Ring Christopher, 148, 357, 367, 374, 382.....	427
Raemy François, 40, 61, 360, 375, 384, 386, 388..	426	Roach Robert, 319, 366....	407
Raffelsieper Joseph.....	8	Robe Charles.....	348
Raimbault Auguste, 340...	432	Robert André.....	332
Rallu Léon, 309, 365, 395, 397, 408, 410.....	412	Roberge Rodrigue, 84, 362, 381, 406.....	411
Rappo Charles, 310, 353, 364, 393, 398, 402, 408, 410.....	412	Robillard Étienne, 89.....	389
Raszewski Édouard, 313, 364.....	407	Rocha (de) Antonio, 350, 369, 380.....	385
Ratzmann Georges, 41, 368, 376, 378, 380.....	422	Rocha (da) Francisco, 65..	75
Raux Roger.....	333	Roche Hugh, 116, 360....	410
Ray David.....	63	Roche Patrick.....	339
Reardon George, 38, 368...	418	Roche Thomas, 37, 148, 358, 374, 375, 378.....	424
Redmond Hugh.....	333	Roche William, 65.....	75
Reiff Michael, 36.....	75	Rock Thomas.....	343
Reitan Auguste, 90, 368, 373, 377.....	422	Rodas de Souza Antonio, 87, 361, 379, 385, 389, 398, 399,.....	430
		Rodgers Denis.....	329
		Rodrigues Carlos, 307, 353, 366, 395.....	405

Rodrigues Ferreira Manuel	87	Schlicht John, 359, 372, 383, 392, 397.....	429
Roess Victor, 323.....	409	Schlienger Herbert, 311, 353, 397.....	405
Rogan T.....	380	Sch lindwein Otto.....	22
Roijen Matthias, 148, 357, 373, 384, 390.....	431	Schmauch Nicolas, 359, 374, 379, 384, 393, 395, 398..	430
Ronayne Thomas, 22, 63..	360	Schmetz Joseph, 52, 63....	421
Rondeau Justin.....	63	Schmitt Albert, 41, 371, 376, 379.....	409
Rooyakkers Theodorus, 39.	417	Schmitt Albert, 41, 371, 376, 379.....	422
Roptin Paul, 317, 402, 405.	408	Schneider Nikolaus.....	147
Rousseau Joseph.....	346	Schnabel Roger, 362, 378, 385, 388, 396, 397.....	430
Roussel Albert, 65.....	74	Schnettler Rudolf.....	311
Rubin Joseph, 409.....	412	Schoeffel J. B., 65.....	74
Ruiter (de) Jacobus.....	39	Scholten Petrus, 39.....	416
Ruscher Antoine, 41, 371, 376, 379.....	422	Scholtz Marcel.....	340
Russell Brendan.....	359	Schoming Henry, 358, 372. 383, 392, 397.....	429
Ruth Henrich.....	147	Schouver Paul, 65.....	74
Ruth Raymond, 305, 362, 395, 397, 403, 409.....	412	Schulpen Petrus, 148, 357, 373, 384, 390.....	431
Ryan James, 359, 374, 382, 399.....	431	Schultze William, 65.....	75
Ryan J. C., 37, 91.....	416	Schumacher Ernest, 40, 62, 91.....	416
Ryan J. J., 37, 91.....	416	Schumacker Alfonse, 41... Schuster Herbert, 358, 372, 383, 392, 397.....	429
Ryczkowski Joseph.....	87	Schwengers Anton.....	147
Rynen Antonius.....	415	Segrave Austin, 37, 148, 374, 375, 378.....	424
Sa Albino (de), 338, 410... Sa Couto (de) Henrique, 52, 150, 369, 370.....	412 409	Seidel André, 317, 365, 402, 405.....	408
Sa Ernesto (de), 62, 357, 371, 373, 375.....	419	Seifried Gerhard, 36.....	75
Saint-Arnauld Jocelyn....	311	Sénéchal Henri.....	334
Saint-Jean Ovila.....	313	Sengel Georges, 324....	409
Salamin Désiré, 87, 361, 384, 388, 393.....	405	Sequeira José, 62, 357, 369, 370, 380.....	423
Samson Jean.....	87	Serafin Jean, 40.....	61
Sanches Alberto, 330, 407.	410	Seyssens André, 88, 385, 387, 394.....	433
Santas Alfredo, 316, 354, 366, 395, 401, 407, 410, 412	413	Shanahan Raymond, 99, 361, 377, 392, 402.....	433
Santas Manuel, 352, 363, 379, 395, 398, 401.....	403	Shanley Michael, 325.....	366
Santy Gérard.....	333	Shannon T., 37, 148, 374, 375, 378.....	424
Seahill Patrick.....	345	Sharkey Thomas.....	343
Schaal Eugène, 65.....	74	Sheehan Patrick, 117, 361, 398.....	411
Schaefer Johannes.....	147	Sheehy John, 359, 398....	411
Schaeffer Alphonse, 326... Schafer Heinrich.....	409 23	Shelly Donncad, 321.....	366
Schaller Henri.....	332	Shepperd John, 36, 37, 91.	416
Scheelen Adrien, 309, 363, 394.....	396	Sheridan Farrell, 359, 398..	411
Scheer Jean.....	332	Sheridan Patrick, 315, 354.	398
Schenkel Raymond, 319, 366.....	407		
Schenning Louis.....	51		
Schippers Ambrosius, 305, 363, 393, 398, 401, 414..	415		

Sherwoold Robert, 325....	380	Stenger François, 40, 119..	419
Shiel Joseph.....	360	Stephan Michel, 317, 402..	408
Shine Donald.....	329	Steur Hubertus, 39.....	415
Shine Seam.....	344	Stibinger Alfred.....	311
Sibbens Frans.....	344	Stiegler Marcel, 41, 371, 376, 379.....	422
Siegel Lucien, 65.....	74	Stierer Eugène 368, 376, 378, 380.....	422
Sigrist Paul, 324.....	409	Stintzi Charles.....	340
Sillard Gilles, 40, 62, 91....	419	Stocker Alfred, 374.....	379
Sillekens Martinus, 39.....	417	Stocker Francis, 61, 358, 373, 383, 390.....	425
Silva Pedro (de) Antonio, 350, 360, 375, 381, 385, 389, 390, 391.....	426	Stoerker Charles, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428
Silvestre José, 338, 410....	412	Storms François, 88, 385, 387, 394.....	433
Simon Félix.....	416	Strick Josephus, 306, 365, 393, 401, 414.....	415
Simon Joseph, 87, 367.....	413	Sullivan James, 38, 100...	415
Simon Louis, 65.....	76	Supple Edmund.....	51
↳ Simpson James, 87, 380, 398, 399, 404, 406.....	433	Surgand Charles, 40, 62, 91.	419
Sleegers Henricus.....	328	Swart Meinradus, 148, 357, 373, 384, 390.....	431
Slevin Thomas.....	337	Sweeney Edward.....	319
Sloan John.....	335	Sweeney Joseph, 38, 368...	418
Smets Robert, 37, 52, 119, 377.....	423	Swinkels Gerardus.....	328
Smith Joseph.....	335	Swinkels Petrus.....	328
Smyth Michael, 321.....	366	Swinkels Wilhelmus.....	329
Smyth Patrick, 116, 361...	410		
Sobral Joaquim, 100, 360, 369, 375, 389, 390, 391..	426	Taesch Antoine.....	325
Soccal Robert, 41.....	150	Taggart Joseph.....	313
Socket Yves.....	333	Talbot Viateur.....	344
Soontiens Franciscus, 39, 40	417	Tamney Joseph.....	328
↳ Soontiens Ludovicus, 39, 369, 370, 371.....	423	Tanguy Julien, 85, 362, 395, 397, 403, 409.....	412
Soucy Alphonse, 84, 360, 400.....	406	Tapin Louis, 65.....	74
Soucy Antoine, 391, 393...	433	Tavares João, 62, 367....	416
Soughley Francis, 348, 362, 382, 402.....	435	Taylor James, 10.....	65
Sousa (de) Avantino, 357, 369, 371, 373, 375.....	419	Teehan Edward.....	116
Sousa (da) José, 87, 361, 379, 385, 389, 398, 399..	430	Teixeira Abilio, 62.....	367
Spaeth Louis.....	74	Teixeira José, 100, 338, 410, 412.....	416
Specht Albert, 65.....	74	Teixeira Marques José, 356, 367.....	369
Sporndli Joseph, 36.....	75	Teixeira Martinho Antonio, 87.....	416
Spredre Camille, 325.....	409	Tekstra Nicolaus.....	329
Stacoffe Camille, 52.....	146	Tenten Wilhelm, 36.....	75
Stacoffe Jean, 309, 402....	408	Terças Manuel, 310, 384... 	395
Stanley Robert, 37, 148...	420	Terken Jacobus.....	306
Stas Joannes, 39.....	417	Terlet André.....	41
State Vincent.....	343	Ternet Roger.....	413
Steer Charles.....	343	Ten Kroode Franciscus... 	320
Stegel Eugène.....	325	Texier Albert, 117, 366, 385, 395, 397, 411.....	412
Stegel Louis, 351, 364, 384, 388, 393, 403, 405.....	434		
Stellberg Joseph, 41.....	41		

Thal Hubert, 41, 371, 376, 379.....	422	Van Borneveld Hermans..	320
Thébault Charles.....	341	Van Briel Jean, 119, 348, 370, 377, 385, 387, 389..	426
Théon Alphonse.....	333	Van Croonenburg Engelbert	420
Thériault Robert.....	344	Van de Boogaard Petrus, 306, 363, 393.....	401
Theron Maxime.....	63	Van de Byllaart Johannes.	394
Théveron Désiré.....	87	Van de Capelle Marcel, 316	354
Thiel Victor, 40, 62, 91....	419	Van de Laet Adrianus... .	66
Thissen Léonardus, 85, 383, 394, 401.....	405	Van de Looij Godefridus, 39, 90, 149, 374.....	426
Thomas Alphonse, 311, 402, 405.....	408	Van den Berg Henricus... .	328
Thornton Richard.....	345	Van den Berge Jean, 52... .	119
Tiernan Edward, 321.....	366	Vandenberghé Jean, 37, 377	426
Tinneman Johannes, 383, 394, 401.....	405	Van den Bosch Christianus, 373, 383, 394.....	426
Tobin Joseph, 364.....	410	Van den Crommenacker Andreas.....	66
Toner Francis, 325.....	380	Van den Elden Gulielmus.	66
Townsend Patrick, 117, 361, 401.....	411	Van den Eykhof Arnoldus, 314.....	400
Trahan Stanley, 314, 364..	407	Van den Munkhof Wilhel- mus.....	326
Trannoy Arsène, 334.....	409	Van den Nieuwenhof Leo- nardus	336
Travais Michel.....	334	Van der Berg Albertus, 39.	417
Tribodet Émile.....	340	Van der Burg Cornelius... .	328
Tricot Charles, 74.....	419	Van der Burg Job, 148, 357, 373, 384, 390.....	431
Tritscher Albert, 358, 372, 375, 378, 380.....	422	Van der Burgt Martinus, 39, 90, 144, 374.....	426
Troadec Jean.....	36	Van der Drift Martinus, 314	400
Troadec Yves, 352, 363, 385, 388, 395, 403, 404..	434	Van der Heulen Hubertus, 314.....	400
Trotter Charles, 38, 61....	417	Van der Hurk Antonius, 39, 90, 149, 374.....	426
Trotter Léonard, 350, 363, 377, 392, 402.....	432	Van der Linden Gerardus, 314, 365.....	400
Trouillet Jean, 353, 365, 393, 397, 402, 408, 409..	412	Van der Lubbe Jacobus, 39	417
Troupeau Jean.....	340	Van der Meyden Henricus.	328
Troy Michael, 357.....	410	Van der Pas Walterus, 359, 373, 384.....	394
Tulleken Gulielmus, 39, 149, 370.....	423	Van der Ploeg Petrus, 148, 357, 373, 386, 390.....	431
Turkenburg Adrianus, 314.	400	Van der Poel Cornelius, 314	400
Turner Patrick.....	331	Van der Poel Franciscus, 148, 357, 373, 384, 390..	431
Twiss Léonard.....	85	Van der Porschot Martinus, 148, 357, 373, 384, 390..	431
Usinier André, 40, 62, 101.	119	Van der Vaert Antonius... .	88
Utz Léon, 85, 364, 384, 388, 393, 403, 405.....	434	Van der Veer Gerardus... .	66
Vacherand Michel.....	333	Van der Ven Martinus, 314, 363, 383, 394, 401.....	405
Valdez Pedro, 38, 52.....	63	Van der Ven Joseph, 357, 373.....	399
Vale Joaquim, 330, 401....	407		
Vallée Roger, 352, 364, 387, 388, 395, 404.....	434		
Van Beek Henri.....	314		
Van Beek Hubertus.....	329		
Van Beek Johannes.....	336		
Van Bommel Antonius, 314	400		

Van der Werf Sidonius, 39, 149, 370.....	423	Van Putten Henricus, 39, 149, 370.....	423
Van der Zalen Gerardus...	420	Van Reijssen Jacobus, 148, 357, 373, 384, 390.....	431
Van der Zalm Johannes...	66	Van Rooij Henricus, 39, 149, 370.....	421
Van Diest Franciscus.....	306	Van Roy Martinus, 314, 365	400
Van Doorn Johannes, 39, 149, 370.....	423	Van Schyndel Johannes, 306, 363, 393.....	401
Van Dorn Petrus, 39.....	417	Van Son Gulielmus, 39, 149, 370.....	423
Vanduffel Michel, 309, 363, 394.....	395	Van Thielen Jean, 37, 149, 370.....	419
Van Eijk Gulielmus, 38, 39, 90, 149, 370.....	424	Van Thielen Louis.....	338
Van Eimeren Albertus, 39, 149, 358, 374.....	427	Van Uden Cornelius, 60, 148, 149, 374.....	426
Van Gemert Jacobus, 305.	393	Van Veen Nicolaus.....	336
Van Heijzen Lambertus, 314.....	400	Van Wesemael François, 52, 119, 368, 370, 373...	423
Van Herpen Johannes....	320	Van Zeeland Carolus, 38, 60, 149, 357, 374.....	430
Van Heusbergen Josephus.	320	Varga Arthur, 84, 360, 377, 392, 402.....	433
Van Hillo Antonius, 38, 149, 374.....	427	Vassal Charles.....	343
Van Hoff Petrus.....	331	Vaz Joaquim, 352, 362, 379, 395, 398, 399.....	430
Van Horrik Antonius, 359, 373, 383.....	399	Vaz José, 339, 410.....	412
Van Impelen Johannes... 329		Veen Nicolaus, 39, 90, 149, 374.....	427
Van Kaam Adrianus, 306, 363, 393.....	401	Veenboer Julius, 38, 90, 149, 374.....	426
Van Kemmenade Francis- cus, 84, 389, 394, 401....	405	Veldmann Johannes.....	328
Van Kemmenade Johannes, 358, 373.....	384	Venet Henri.....	332
Van Kempen Engelbertus, 359, 373, 384, 394.....	435	Ventura Antonius, 307, 353, 366, 384, 401, 407, 410, 412,	413
Van Koof Petrus.....	336	Verbeck Adrianus, 311, 363	400
Van Kuyk Simon, 314, 365	400	Verbogt Sebastianus.....	329
Van Lier Jean-Louis.....	88	Verdijk Henricus, 84, 383, 394, 401.....	405
Van Lieshout Albertus, 39	417	Verdijk Hubertus, 39, 90, 149, 374.....	426
Van Loenhout Bernardus..	328	Verdijk Joseph.....	336
Van Loo Johannes, 85, 363, 383, 404.....	405	Verdijk Petrus, 39, 90, 149, 374.....	426
Vanluggène Pierre, 365, 395, 397, 398, 403, 409.....	412	Verhaart Petrus, 306, 363, 393, 401, 414.....	415
Van Maastrigt Theodorus, 39, 90, 149, 374.....	426	Verheijen Antonius, 39, 90, 376.....	424
Van Meegeren Robertus, 359, 373, 384.....	394	Verheul Gulielmus, 39.....	417
Van Meijl Christianus.....	66	Verley Antoine.....	333
Van Melis Johannes.....	336	Vermeiren Alphonse, 119, 348, 370, 377, 389, 396..	426
Van Mullem Josephus....	331	Verstegen Cornelius.....	320
Van Nies Petrus, 39, 90, 149, 370.....	423	Verstegen Joseph, 370....	419
Van Nunen Joseph.....	320	Verwaarden Fabien.....	318
Van Oostweldt Émile, 346	393		
Van Oostweldt Franz.....	338		
Van Ooyen Andreas.....	336		
Van Osta Jean.....	338		

Verzyden Gerardus, 329...	400	Whelan Joseph, 51.....	75
Vesval Bernard, 360, 374, 375, 378, 386, 387, 388..	425	Whelan, L., 356, 398.....	411
Veyraud Pierre.....	332	Whelan William, 350.....	364
Vianin Erasme, 359, 375, 379, 384, 393, 395, 398..	430	White James, 63, 313, 359, 364, 407.....	435
Viatte Michel, 40, 62, 91..	416	White Joseph, 320, 366, 382, 402.....	425
Viermot Étienne.....	341	Whitney James, 41.....	53
Vigneault André, 313, 364, 381, 391.....	400	Whitney Francis.....	10
Vinhas José, 87, 379.....	389	Wick Charles, 310, 363....	408
Vissers Franciscus, 359, 373, 384, 390.....	431	Wilhelm Alois, 41.....	150
Vissers Henricus.....	85	Willem Charles, 309, 395...	397
Vissers Johannes, 39, 370..	423	Willems Petrus, 100, 361, 383, 394, 401.....	405
Vloemans Louis.....	344	Wilson Martinus.....	320
Vloet Henricus, 311, 363, 393	401	Winkelmolen Henricus, 315, 365.....	400
Vloet Hermanus, 39.....	423	Winkelmolen Theodorus, 99, 361, 365, 383, 394, 404	405
Voisin Bernard.....	340	Winkels Peter.....	311
Vossen Gerardus.....	336	Winter (de) Antonius, 39..	416
Vroemen Henricus, 357, 373, 384, 390.....	430	Winter (de) Cornelius, 359, 373, 384.....	394
Walker Georges, 368, 372, 376, 379, 386, 392, 393, 396.....	428	Winter (de) Gérardus, 306, 363, 393.....	401
Walsh Cyril, 348, 353, 401..	411	Winter (de) Johannes, 359, 373, 384.....	394
Walsh John, 38, 52, 63....	415	Wipper Joseph, 36.....	75
Walsh John, 320, 368, 373, 383, 390.....	425	Wirth Joseph, 323, 367, 409	412
Walsh John, 328.....	366	Wit (de) Johannes, 306, 363, 393.....	401
Walsh Patrick, 65.....	75	Wilsenburg Leonardus....	85
Walsh Patrick, 306, 341...	362	Woehrel Arthur, 84, 360, 377, 392, 402.....	432
Walsh Redmond.....	359	Wuillez Daniel.....	346
Walsh Thomas, 36, 37, 91..	416	Wolfe Edward, 38, 357, 372	418
Walsh Timothy.....	329	Wood James.....	359
Walsh William, 315.....	364	Woulfe Cornelius, 381, 401	435
Ward Brand.....	359	Woulfe Michael, 321.....	366
Ward James.....	307	Wouters Andreas, 39, 149, 370.....	423
Warmenhoven Johannes, 359, 373, 384.....	394	Wouters B.....	410
Watson J.....	380	Wright Francis.....	335
Watters Enda.....	326	Wrobel Julien, 350, 360, 375, 378, 386, 396, 397..	430
Weber Eugène, 329.....	409	Zaal Cornelis.....	328
Weber Frédéric, 65.....	75	Zalewski Étienne, 41, 358, 375, 378, 380.....	422
Weber Johannes, 41.....	150	Zanotte Hermès.....	342
Weerd (de) Jules.....	65	Zaremba Léon, 350, 360, 375, 378, 386, 396, 397..	430
Weibel Pierre.....	332	Zimmermann René, 325, 365, 395, 399, 403, 409..	412
Weigel Bernard.....	325	Zohren Karl, 41.....	418
Weiss Fridolin, 89, 388, 391	392	Zydanowicz Joseph, 358, 371, 383, 392, 397.....	429
Werle Paul, 325.....	409		
Werlé Charles, 40, 62, 91..	419		
Wermink Henricus.....	336		
Wey Jean, 317.....	355		
Whelan Joseph, 10, 57, 146, 148, 356.....	420		

FRÈRES

Abel Grave, 349.....	353	Barnabé Morvan, 349.....	355
Abilio Lopes.....	357	Barthélemy Kaczynski, 51,	
Adelin Mercier.....	307	351.....	355
Adelio Freitas.....	342	Bartolomeu Pinheiro, 305..	352
Adelphé Ostermann, 146..	367	Basilio Pontes.....	305
Adolf Wähler.....	9	Basilius Bormuth.....	9
Adolphe Rabot, 118, 119..	356	Benedictus Mulder.....	363
Adriano Lourenço, 305....	352	Benigne Gehringer, 349....	353
Adrianus Braspenning, 318	366	Benignus Flood.....	363
Aegidius Pepping.....	9	Benignus Tewes.....	145
Afonso - Rodrigues Henri-		Bento Gomes.....	342
que.....	349	Bérard Blais, 349.....	354
Alban Barbier.....	316	Bérardus Van Adrichen, 23	360
Albéric Hémon, 351.....	365	Bernard Prestel.....	60
Albert Savary.....	321	Bernard Trouillet, 349....	362
Albert Van Hæperen.....	89	Bernardino de Sena.....	357
Alexis Olichon.....	307	Bernardus Scheren, 350...	354
Alexius Klever.....	348	Bertrand Huré.....	88
Alexius Lemmens.....	321	Bonaventura Cresson.....	356
Alfonsus Schulte.....	348	Bonaventura Visbeck.....	330
Alphonse-Marie Bach, 118,		Bonifacio Pinto.....	327
347.....	361	Borromée Ritt.....	34
Alphonsus Van Halderen,		Brun Wirtz.....	35
348.....	353	Bruno Schramm.....	365
Alphonsus - Maria Michiel-		Camillus Carson.....	311
sen, 312.....	354	Candide Ducry.....	359
Aloys Rouillard, 307.....	355	Candido de Oliveira.....	348
Aloysius Bøeters, 312.....	354	Carlos Pontes.....	342
Amado da Costa.....	9	Carolus Griffioen, 350....	354
Amado Rodrigues.....	350	Cassien Le Breis, 348.....	362
Amandus Van de Weghe..	321	Celestino Leitão, 318.....	355
Amaro de Oliveira, 35.....	355	Christian Wenker, 347....	352
Amatus Mallens.....	51	Christophe Lincy.....	356
Ambrosius Görris, 316....	354	Christophe Sahn.....	31
Ananias Denis, 347.....	362	Christophorus Braan.....	350
Anastasius Homberg.....	60	Cipriano da Cunha, 89, 350	361
André-Fournet Hénault...	35	Clarence Kieffer, 319.....	353
André Peixoto, 349, 354...	366	Clemens-Marie Friederich.	9
Andreas Van Gulp, 35, 351	355	Clement Rey.....	345
Ange Le Meitour.....	34	Clement Thibault.....	339
Angelus Van Moorsel, 35..	351	Clodoaldus Righarts.....	350
Anicetus Van de Vathorst,		Colomban Bronval, 350...	366
349,	364	Columba Patrick Sheehy, 35	360
Anselmus Jansen, 89.....	359	Conrad Caron, 349.....	354
Ansgar Hettgen.....	363	Constant Bogen.....	117
Antide Jacquet.....	347	Crispinus Dejonckherre...	358
Antoine-Daniel Dazé, 305.	352	Cyprianus Sœthoudt, 316..	354
Antonin Goeller, 60.....	360	Cyprien Kermarrec.....	34
Antonius Van Es, 146, 351.	364	Cyril Putrn.....	311
Arsène Girard.....	307		
Aubert Hulmer.....	321	Damase Buchelin.....	356
Augustinus Smulders, 304..	352	Damase Jalbert, 349.....	354
Augustin Vermont.....	341	Damião de Oliveira.....	359
Augusto Marques, 90, 350.	366	Damien O'Boyce.....	341
Aurelius Werker, 352.....	355		

Daniel Leitão.....	318	Firmino Sampaio, 318.....	355
David Bohn.....	358	Fortunat Jeanot, 350.....	355
David Pinto, 318.....	366	Francis Magec.....	326
Delphin Le Bouar.....	359	Francis-Mary Long.....	358
Denis Chrétien.....	327	Francisco de Assis Vieira..	334
Deodatus Kuhl.....	10	Francisco de Sales Almeida	305
Dieudonné Chouinard.....	307	Francisco do Vale, 318.....	355
Diogo da Cunha, 305.....	352	Franciscus Nieuwenhuizen,	
Dionisio Ventura, 348.....	362	35.....	352
Dionisius Zondervan.....	321	Franz-Solanus Jansen....	146
Domingos Pires.....	307	Fru mentius Arends.....	357
Dominic Glaudemans.....	78	Fulgentius Bonwmann....	330
Dominicus Reardon.....	358		
Dominique Gény.....	341	G abinus Stockbroeks.....	357
Donat Grosdemange, 348..	362	Gabriel Durajewski, 349...	354
Donatus Van Engelen, 347	361	Gabriel Ferreira.....	342
Duarte Miranda.....	345	Gabriel Hommann.....	330
		Gabriel-Louis Mootosáw-	
E dmond Le Mauff.....	9	my, 347.....	363
Eduard Eschmann.....	145	Gabriel Nogueira.....	146
Eduardus Kuypers.....	348	Gabriel Van Roey, 304....	352
Edward Walsch.....	311	Gaspard Faria.....	334
Egide Van den Bosch, 9...	351	Georges Laucoin, 319.....	355
Ehrenfried Enk.....	9	Gérard Gagnon.....	339
Élie Tillaux.....	349	Gérard-Marie Thielen, 304	352
Eligius-Maria Van Dorst,		Gérand Robo.....	359
146.....	352	Germain Paquet.....	339
Eliseu de Sousa, 312.....	354	Germano Baptista.....	357
Éloi Jaouen.....	358	Gervasius Hollmann.....	347
Emmanuel Carré, 35, 351..	365	Gerwick Reck.....	145
Ernest Schlosser, 118, 352.	366	Géry Breton, 118.....	361
Estanislan-Kostka de Sousa,		Gil Faria.....	361
90.....	35	Gilbert Gabillet.....	316
Estevão Pires, 307.....	353	Gilbertus Baars.....	327
Eucherius Kraus.....	348	Gilbertus Hackenbroich, 89,	
Eugenio Alves.....	90	118.....	362
Eugenius Drossaert.....	318	Gijsbertus Van Niekerk, 312	354
Eustache Andreiner, 51...	366	Gildas Lecomte.....	118
Eustasius Karthaus, 348..	353	Gontran Lecuyer.....	321
Evariste Girad, 354.....	365	Goswin Thodam.....	348
Everhardus Heuven.....	327	Gregorius de Wit, 321....	356
Exupère Théault, 89.....	356	Grignon de Montfort Van	
		Noort.....	349
F austin Kernaflen, 9.....	360	Guénoël Zarnol.....	307
Félicien Delagarde, 321....	355	Guillaume Frade.....	364
Félix Goy.....	356	Guillaume Châtelain, 60...	361
Félix Loop.....	357	Guntran Matzke.....	9
Ferdinand Bellenger.....	36		
Fernand Talabardon, 307..	363	H enri Caradec.....	89
Fernando Nunes.....	338	Herbert Kramer.....	9
Fidelis Sabelis, 35, 351....	364	Hermenegildo Lage, 35....	351
Fidentius Van Hiep, 349...	364	Hermès Van Eckert, 89...	357
Fiel Rosa.....	357	Hieronymus Van Fessem,	
Filipe Vilela, 90.....	366	316.....	356
Finan O'Mahony.....	146	Hilaire Gauvrit.....	321
Firmin Henry, 359.....	354	Hilarius Martins.....	334

Hildenberg Krammer.....	9	Lætantius Toussaint, 118..	360
Hippolyte Grall.....	89	Lambert Grienenberger, 9,	
Huber Jung.....	118	351.....	365
Hubertus Maarseveen.....	354	Lambertus Buysters, 35...	360
Ignatius Hoare.....	347	Landelinus Suckel.....	358
Ignatius Van Beek.....	354	Laurentius Gevers.....	352
Ildefonse Sander.....	349	Léandre Doyon.....	360
Inacio Cavalheiro, 347.....	362	Lebuinus Daanen, 60.....	351
Innocentius Fravejec, 23..	351	Léon Royer.....	342
Inocencio Domingues.....	334	Léonard Drexler, 60.....	146
Irénée Rey, 9, 351.....	366	Léonide Michel.....	347
Irénéus Soesbergen, 312...	355	Léontius Relon.....	359
Isaac Jogues Delisle.....	9	Léopold Van den Bosch...	321
Isaque Augusto.....	327	Liborius Hoekstra, 349....	363
Isidor Zistermich.....	305	Lodewijk Sangoi, 89, 352,	
Izidro Leitão, 312.....	354	356.....	367
Jacinto Ramos.....	312	Longinus Dreher.....	357
Jacobs Reijntjes, 23, 349..	364	Louis Beretta, 89, 118....	348
Jean Swarc, 9.....	351	Louis-Marie Cimon.....	322
Jean-Bechmans Gransveld..	10	Lourenço Matias, 146....	150
Jean-Berchmans Haab....	341	Lothaire Renault.....	23
Jean de Kenty Kryzanow- ski.....	359	Lucas Anacleto, 146.....	150
Jean de Matha Léonard, 349	354	Lucien Dréan.....	357
Jean-Louis Le Floch.....	354	Ludanus Floth.....	9
Jean-Marc Santerre, 322...	356	Ludovic Rouillé.....	116
Jean-Marie Riga, 319.....	355	Ludwinus Strick.....	9
Jean-Pierre Detroyat, 349.	353	Luke McCaffrey, 321.....	355
Jeronimo Gomes, 347.....	362	Macaire Van Haastrecht...	358
Joachim Hoeffgen, 51.....	359	Majella Schmitz.....	60
João Baptista Lopes.....	334	Malo Alliot.....	316
João Crisostomo Teixeira..	347	Mansuetus Broodbakker, 349.....	361
João Ramos.....	357	Manuel Carvalho, 318....	355
Joáquim da Cunha, 312...	354	Marcellin Striebel, 9, 351..	365
Job Paques.....	347	Marcellinus Hageman, 60.	351
Johannes Kuypers.....	309	Marcien Le Moing, 348....	353
Jordan Schmitz.....	60	Maria-Bruno Schramm....	348
Jorge Pereira.....	312	Maria Dominicus Keller, 89	358
José-Maria Gouveia.....	51	Maria-Georg Werner, 60...	63
Joseph Jennings, 35.....	361	Maria-Johannes Jacobs... 60	
Joseph-Marie Van der Steen, 350.....	354	Maria-Joseph Itta, 146....	361
Jude Bernable.....	357	Maria-Remigius Kney, 146	150
Julius Dirks, 90.....	91	Maria-Richard Bongartz... 60	
Justin Heitz.....	118	Maria-Romanus Bieker... 118	
Juventius Verheggen, 350.	354	Marian Gasiorowski, 9, 151.	365
Kevin Mc Clinchy.....	8	Marie-André Bieber, 349..	354
Kilian Gellenbeck.....	9	Marie-Bernard Laura.....	316
Koenraad Maulenbræks, 60, 351.....	366	Marie-Gilles Briand, 51....	355
Kornelius Kluth.....	9	Marie-Nicolas Motsch, 348.	367
Kunibert Fuhr, 352.....	367	Marien Dziak.....	321
		Marin Sentier.....	352
		Mario dos Santos.....	349
		Mario Ribeiro.....	354
		Martial Frioux, 145.....	356
		Martin Lemoine.....	356

Marlinho Gomes.....	90	Paulo da Cruz Monteiro, 312	354
Mary-Brendan Keogh.....	341	Paulus Aquarius, 309.....	353
Mary-Cronan Kennedy....	347	Paulus Braun, 90.....	91
Mary-Ennan Breen.....	347	Pawel Garlewski.....	9
Mary-James Smalder.....	319	Petrus Jacobs, 312.....	354
Mateusz Lehmann, 100....	101	Philip Malinowski.....	9
Maternus Buhnen.....	348	Philippe de Néri Gasselin..	349
Mathurin Loric, 9.....	356	Piotr Gransweld.....	10
Mattheus Maes.....	321	Pius Poels, 318.....	355
Matthias Jochems.....	330	Placide Azon, 9, 351.....	361
Matthieu Martin.....	330	Polycarpe Grob, 60.....	360
Maxime Loury.....	316	Pontianus Van Rooden, 349	361
Maximus Schagkecke.....	78	Privat Molinier, 349.....	353
Médard Gøb.....	89	Protasius John.....	51
Mélaine Beccan.....	316		
Mériadec Le Jallé, 23....	360	Quentin Bernard.....	90
Michael Faughnan.....	334		
Michael Jaksic, 51.....	366	Radboud Hettinga.....	334
Modestus Van Dijk, 60....	360	Rafael da Rocha.....	312
Monulphus Van Halem....	359	Raphael Lehmann, 35.....	351
Morand Brobecker, 351....	355	Raphael Powers, 145.....	150
Mutien Durand, 351.....	355	Raymond Hemmerlé.....	330
		Raymond Jantzen.....	145
Nazarius Jacobs.....	357	Raymundus Tolboom, 312	354
Nicephorus Bastiaansen, 51,		Redentor Placido, 305....	352
351.....	364	Regis Smith, 51.....	360
Nicolas Gélébart.....	316	Remaclus Wouters, 347...	360
Nicolau Machado, 118....	347	Remaklus Welsch, 348....	362
Noël Oréat.....	358	Remigius Alsemgeest.....	327
Nolascus Donaldson, 350..	354	René de Quatrebarbes....	60
Norbert Wingerter.....	9	Revocatus Van der Elst,	
Norberto Rocha.....	35	78, 146.....	362
Norbertus Schepers.....	312	Richard Desruisseaux, 348	353
Nuno Alvares da Costa, 318	355	Richard Spiesser.....	118
		Richard-Valentin Leonardi	145
Octave Moussy.....	316	Richardus Willems.....	309
Octavien Salber.....	356	Robert de Carufel, 307....	353
Odulphus Smets.....	23	Robert Holländer.....	311
Oliver Dowling, 318.....	355	Robert Queyroy.....	327
Omer Priem, 34, 349.....	353	Robertus Van den Burg, 350	354
Omer Rollin.....	60	Rodolphe Desgouttes....	316
Osmund Thiehsen.....	35	Rogatien Hémon.....	307
Othon Eisele.....	341	Roger Hémon, 146.....	355
Ottmar Ehrenberg.....	35	Rolland Jantzen, 348.....	362
		Romain Braillard, 118, 352	356
Pacifique Rubin.....	341	Roman Sulinski.....	100
Pamphilus Maas, 146.....	150	Romuald Schaller.....	89
Pancratius Van Vught....	358	Rudolf Fröndle.....	357
Pascal Andrea.....	100		
Pascalis Van Nies.....	35	Salvador Monteiro.....	312
Paterne Le Pogam.....	146	Sebaldus Trauth.....	9
Patrice Enderlin, 348....	353	Sebastianus Haarlen, 316..	354
Patrick Hewitt.....	118	Serafin Krott.....	361
Paulin Viannais.....	321	Serenus Van Leeuwen....	363
Paulino Ferreira, 312....	354	Sigfrid Schmitt.....	35
Paulinus Van Bree, 9.....	10	Silvester Hennen.....	146

Silvestre da Silva.....	9	V alentinien Guéry.....	357
Silvino Gonçalves, 90, 352.	356	Valérien Eicher.....	100
Simão Alves, 349.....	354	Valerius Roedoe, 60.....	351
Siméon Guéguen, 89.....	357	Venancio Fidalgo, 100.....	351
Simplicius Vermeulen, 60, 351.....	366	Venant Rædersdorf, 9, 100, 352.....	356
Stanislaus Richter.....	9	Venantius Kniff.....	23
Stanislaus Van Rooy, 309.	353	Venceslau Ferreira, 118, 352	356
Stephan Buand.....	355	Verissimo Alves, 347.....	362
Suitbertus Van Loon, 321..	355	Vincence Werner.....	35
T arcisio Pereira.....	327	Vincent Dynan.....	334
Tarcisius Moysan, 146.....	361	Vincente Franco.....	327
Télesphore Starck, 349....	354	Victorien Bieber, 348.....	366
Teofano Messias.....	348	Vital Fernandes, 9, 350....	365
Thaddæus Transgèse, 60..	350	Vitalis Reichenberger, 146.	150
Tharcisius Werker.....	357	Vitor Paixão.....	366
Theodorus Machado.....	359	Vitor Valente, 35.....	351
Theodulus Ham, 51.....	359	Vitorino Dias.....	35
Theophane Buchs.....	9	Vivien Durand, 349.....	353
Theophile Marchal, 100, 352	356	W erner Kaldemorgen.....	60
Theophilus Verver, 23.....	361	Wilfrid Mentele.....	361
Thomas Pierrat.....	34	Wilfridus Kuster.....	118
Thomas Van Zijl.....	318	Wilhelmus Swinkels.....	348
Tiago de Oliveira.....	327	Willibaldus Meens, 146....	360
Timoléon Petizon.....	359	X avier Morrissey.....	354
Tito Ferreira.....	328	Y von Diquélou.....	354
Tobias Schaffrath.....	35	Z ephirinus Van Zijl, 23....	360
Tudy Kerviel, 326.....	355		
U lrich Soucy.....	358		
Urbain Uzel.....	362		

IMPRIMERIE DE MONTLIGEON'
LA CHAPELLE-MONTLIGEON (ORNE)
41593-11-49.

